



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

EX LIBRIS

DE

LUCIEN LAMBEAU



« PARIS SEUL ! »







SUPPLÉMENT À L'INVENTAIRE
DES
ARCHIVES HOSPITALIÈRES ANTÉRIEURES À 1790.

DÉPARTEMENT DE LA SEINE.

ADMINISTRATION GÉNÉRALE DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE À PARIS.

DIRECTEUR : M. E. PEYRON.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL : M. DEROUIN.

SUPPLÉMENT À L'INVENTAIRE SOMMAIRE
DES
ARCHIVES HOSPITALIÈRES ANTÉRIEURES À 1790,

RÉDIGÉ

PAR M. BRIÈLE,
ARCHIVISTE DE L'ADMINISTRATION.



PARIS.

IMPRIMERIE NATIONALE.

M DCCC LXXXIX.

2D

1219

1546

A3

suppl.

PRÉFACE.

Nous faisons paraître un supplément aux trois volumes d'inventaire de nos archives publiés avant 1870 et réimprimés après les incendies de 1871, qui en avaient détruit l'édition presque entièrement.

Ce quatrième volume comprend en deux fascicules l'inventaire des titres de l'hôpital Sainte-Catherine, celui des titres de l'Hôpital général, de l'hospice des Incurables, enfin l'inventaire de plusieurs centaines de registres qui renferment la comptabilité de l'Hôtel-Dieu au XVIII^e siècle.

Il nous paraît utile d'entrer dans quelques explications sur ces fonds nouveaux et sur la manière dont ils ont été constitués dans notre dépôt depuis les événements de 1871.

Le fonds de l'hôpital Sainte-Catherine n'est plus représenté actuellement que par un document unique, mais d'une grande importance. C'est un inventaire, grand in-folio de 392 feuillets, des titres de cet hôpital, rédigé en 1702 par Pierre Poignant, chartraire. Toutes les pièces analysées dans cet inventaire ont péri en 1871; seul, l'inventaire de Pierre Poignant a survécu, acquérant ainsi un prix inestimable pour notre histoire hospitalière.

C'est cet inventaire, très détaillé et très bien fait, que nous avons reproduit *in extenso* dans le premier fascicule du supplément (30 feuilles avec les tables).

Le second fascicule renferme l'analyse des titres de l'Hôpital général, de l'hospice des Incurables et des nouveaux registres de l'Hôtel-Dieu.

Hôpital général. — Les quelques documents analysés dans les quatre premières feuilles du 2^e fascicule ne sont, hélas! qu'une bien maigre épave de l'ancien fonds de l'Hôpital général, tel qu'il existait dans notre ancien dépôt.

Nous avons constaté, dans un récolement publié en 1876¹, que, sur les 69 armoires qui formaient, avant 1871, les riches archives de l'Assistance publique de Paris, presque le tiers, 22 exactement, renfermaient les titres du seul Hôtel-Dieu. Le fonds de l'Hôpital général avait une importance numérique presque égale; il n'en reste plus aujourd'hui qu'un registre et cinq cartons; nous n'avons pas

¹ Paris, Champion, in-8°, 16 feuilles.

besoin d'insister davantage sur ce douloureux sujet pour faire apprécier toute l'étendue de la perte que nous avons subie.

Hospice des Incurables. — Le nouveau fonds des Incurables (feuilles 34 à 40 du supplément) se compose de 187 cartons et de 74,920 pièces. Ces cartons renferment les pièces justificatives de la dépense de l'hospice depuis l'année 1649 jusqu'à l'année 1788, et les dossiers de nominations de pensionnaires depuis 1713 jusqu'en 1789.

Malgré l'arrêté de la Commission des hospices en date du 2 nivôse an VIII, qui prescrivait la réunion à la Direction des hospices civils des titres de tous les établissements de charité, et en dépit des mesures prises dans le même but, quelques années plus tard, par le Conseil général des hospices, ces 187 cartons avaient été retenus à l'hospice de la rue de Sèvres, puis transportés au nouvel établissement d'Ivry. C'est en 1878 seulement que l'existence de ce fonds d'archives fut signalé à l'Administration, qui en ordonna le transport immédiat au chef-lieu.

Le nouveau fonds de l'Hôtel-Dieu (feuilles 40 à 43 du supplément) se compose de 381 registres de tous formats, qui renferment la comptabilité en matières et en deniers de l'Hôtel-Dieu de Paris pendant la plus grande partie du XVIII^e siècle. Ces registres, conservés dans un grenier de l'ancien hôpital, ont fait retour aux archives de l'Administration en 1877, quelques semaines seulement avant la démolition du vieux bâtiment situé sur la rive droite du petit bras de la Seine.

L'histoire de l'Hôpital général est déjà commencée. M. le Dr E. Richard a fait paraître tout récemment une substantielle monographie sur Bicêtre, un des membres de ce grand corps hospitalier; la Salpêtrière a fait aussi l'objet d'une étude due à M. le Dr Boucher; la Pitié, enfin, a vu son histoire retracée, un peu sommairement peut-être, par M. le Dr Guillier. Il reste encore beaucoup à faire cependant avant que cette grande et utile création de Louis XIV soit bien connue; les documents que nous avons analysés dans le présent volume seront, nous l'espérons, considérés comme de précieux matériaux par ceux même qui connaissent déjà les collections Delamare et Joly de Fleury.

Nous ne voulons pas insister ici sur les utiles « enseignements », comme on disait aux siècles passés, qu'apportent les archives, inventoriées pour la première fois, de l'hospice des Incurables. M. Feulard, qui, dans une élégante et intéressante notice, a écrit l'histoire bien documentée de ce vieil hospice, trouvera dans notre inventaire plus d'un fait nouveau, maints détails précis, dont il tirera le meilleur parti pour une nouvelle édition de son travail.

Mais l'importance exceptionnelle de l'inventaire des archives de l'hôpital Sainte-Catherine nous fait un devoir de résumer dans cette préface les titres si nombreux analysés dans cet inventaire. Nous retracerons d'abord l'histoire générale de ce vieil hôpital parisien, le plus ancien en date après l'Hôtel-Dieu, et nous consacrerons un chapitre spécial à son *domaine*, si sagement administré par les *Catherinettes*.

CHAPITRE PREMIER.

FAITS GÉNÉRAUX. — FONDATION DE L'HÔPITAL EN 1188, SOUS LE NOM DE SAINTE-OPPORTUNE. — CHANGEMENT DE NOM ET D'OBJET. — L'HÔPITAL DE SAINTE-CATHERINE, PREMIER ASILE DE NUIT FONDÉ À PARIS; D'ABORD ADMINISTRÉ PAR DES FRÈRES AUXQUELS DES SŒURS SONT ADJOINTES, PLUS TARD UNIQUEMENT PAR DES AUGUSTINES.

En l'année 1188, un certain Thibaud, qualifié chevalier de Saint-Germain-l'Auxerrois, fit donation, en présence de Maurice, évêque de Paris, à l'hôpital Sainte-Opportune d'une maison située près de cet hôpital, dans la rue des Lombards¹.

Cette maison était chargée de 4 deniers obole dont il retint 4 deniers à son profit, et l'évêque consentit à l'amortissement de la maison.

Telle est la modeste origine, tel est le point de départ, connu des principaux historiens parisiens, de l'hôpital Sainte-Catherine; en effet, quoi qu'en aient pu dire quelques autres², le titre le plus ancien qu'aient jamais possédé les archives de l'hôpital, celui qui en mentionne pour la première fois l'existence, est la donation de Thibaud.

Si maintenant, comme il est raisonnable de le faire, on admet que l'hôpital fonctionnait déjà depuis quelques années avant que son existence fût constatée par un acte public, nous ne voyons point d'objection à opposer à Jaillot et à Félibien, qui fixent à l'année 1184 la date de la fondation de l'hôpital Sainte-Catherine.

Il s'élevait à l'angle méridional de la rue des Lombards, appelée alors rue de la Buffeterie, dans cette partie de la rue Saint-Denis qui portait le nom de la Sélerie³.

Nous venons de voir que notre hôpital, dans l'acte de donation de 1188, est dit de Sainte-Opportune; c'est, en effet, le nom qu'il porta jusqu'à ce qu'il eût pris définitivement celui de Sainte-Catherine; en voici la raison d'après Félibien :

Sur le côté opposé de la rue Saint-Denis, et presque vis-à-vis, se trouvait l'église de Sainte-Opportune dont la fondation remontait aux dernières années du ix^e siècle.

Sainte Opportune, si l'on en croit Jaillot, était en grande vénération auprès des populations, qui lui attribuaient de nombreux et éclatants miracles; de là un concours extraordinaire de pèlerins qui venaient en foule invoquer l'intercession de la sainte.

Ce serait donc dans le but de loger ces pèlerins qu'on aurait construit l'hospice qui, dans les premières années, était appelé *hôtellerie de Sainte-Opportune* ou *hôpital des pauvres de Sainte-Opportune*.

Quoi qu'il en soit, il est à présumer que la dévotion à sainte Opportune devint moins fervente,

¹ Voir notre *Inventaire*, p. 41 et 42. — ² *Mercur de France*, octobre 1755, p. 155, et l'auteur des *Tablettes parisiennes*. — ³ Géraud, *Paris sous Philippe le Bel*.

que les pèlerins se firent moins nombreux, car, à une époque qu'on ne saurait préciser, l'hôpital changea en même temps et de nom et d'objet. Il fut destiné à héberger pendant trois jours et trois nuits les femmes, filles ou veuves qui venaient à Paris pour y chercher une condition, y poursuivre quelque procès, qui y étaient enfin attirées par une cause quelconque, sans autre asile que celui que pouvait leur assurer la maison; aussi celle-ci fut-elle placée sous l'invocation de sainte Catherine, la patronne des filles¹.

C'était là une heureuse et utile conception charitable; dans ce Paris du XIII^e siècle, déjà une grande ville, plus d'un danger menaçait ces filles de la banlieue et de la province; elles y étaient venues pédestrement pour la plupart, dépourvues de toutes ressources, les ayant épuisées à faire la route, mais l'hospitalière maison des Catherinettes était là, où elles trouvaient une retraite sûre et, en plus d'un cas, un appui efficace.

Mais il était une autre mission, funèbre et répugnante, dont les dames de Sainte-Catherine se trouvèrent chargées de bonne heure, au moins dès le XIV^e siècle, car une sentence du prévôt de Paris, Hugues Aubriot, du 23 décembre 1371, y fait allusion dans des termes qui ne laissent aucun doute.

Dans cette sentence relative aux droits de fossoyage des corps inhumés au cimetière des Saints-Innocents, il est dit que les maître, frères et sœurs de Sainte-Catherine seront maintenus en possession du droit d'avoir leurs fossoyeurs dans ce cimetière et d'y « enterrer les corps qui y seront apportés de toute la paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie et les corps qui, dudit Hôtel-Dieu-Sainte-Catherine, seront aportés pour être enterrés audit cimetière, soit qu'iceux corps *soient aportés du Châtelet de Paris audit Hôtel-Dieu ou autrement* »².

M. Guillot, auteur d'un beau livre publié récemment³, dit à propos de cette sentence : « Il résulte donc des termes de cet arrêt que, déjà en 1371, il y avait au Châtelet, centre judiciaire et administratif, un lieu où les corps étaient déposés; ensuite on les remettait presque tous aux sœurs de Sainte-Catherine. »

Funèbre et répugnante mission, disions-nous tout à l'heure, non sans raison, on le voit maintenant. En effet, tous les corps morts trouvés dans les rues de Paris ou dans le lit de la Seine étaient

¹ Voici donc le premier asile de nuit dont notre histoire hospitalière fasse mention; il a précédé de quelques siècles ceux que le Conseil municipal de Paris, suivant, en cela, l'exemple de la Société philanthropique, a fondés en ces dernières années. Nouvelle preuve qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil, et que l'histoire a bien des *recommencements*.

Ce caractère d'hospitalité de nuit avait été si bien consacré par le temps, que l'article 10 du règlement du 27 avril 1656, qui fit suite à l'édit d'établissement de l'Hôpital général, est ainsi conçu : « Sera donné aux passans l'aumône de passage, sauf leur retraite aux hôpitaux de Saint-Gervais et de Sainte-

Catherine, durant le temps porté par les fondations et sans pouvoir mendier. »

Que faut-il entendre par là, sinon l'obligation où étaient les dames de Sainte-Catherine de recueillir pendant les trois jours portés par l'acte de leur constitution les mendiants qui ne faisaient que passer par Paris, auxquels l'Hôpital général donnait l'aumône pendant que Sainte-Catherine les hébergeait, mais auxquels il était interdit de mendier durant leur séjour à Paris?

² Voir n° 1772 de l'*Inventaire imprimé*.

³ *Paris qui souffre*, par A. Guillot, juge d'instruction à Paris. Paris, Rouquette, 1887.

déposés à la basse geôle du Châtelet, qui était la morgue ou l'une des morgues de Paris. De là ces cadavres étaient portés à l'hôpital de la rue Saint-Denis, où les derniers devoirs leur étaient rendus par les Catherinettes, qui leur donnaient ensuite une sépulture décente en terre sainte, dans la portion du cimetière des Innocents qui leur appartenait et dont nous reparlerons plus loin.

Il fallait toutefois qu'il n'existât aucune présomption de suicide, car alors nos religieuses refusaient énergiquement leur pieux ministère; leurs statuts, les idées religieuses, les mœurs du temps, les y autorisaient.

Le continuateur de Lebeuf, feu Cocheris, a publié un long et curieux mémoire adressé à ce sujet au Parlement par l'administrateur de l'hospice.

Nous n'hésitons pas à reproduire *in extenso*, en appendice¹, cet intéressant document publié pour la première fois par Cocheris, et nous empruntons au livre de M. Guillot la spirituelle, mais malicieuse analyse qu'il en a faite.

« On avait amené, en 1494, un pendu pour être enterré en la manière accoutumée, comme les autres corps tués, noyés ou morts soudainement. »

Les Catherinettes répondirent que « c'était grand péchier et grande faulte et grand esclande, de contraindre les dictes religieuses de mettre ung omicide la corde au col en terre sainte, qu'elles ne feroient ni receveroient aucunement sans avoir lettre de l'evesque. »

Le commissaire de police ne s'arrêta pas devant ces protestations; c'était, comme cela s'est vu quelquefois, un homme qui se souciait fort peu de la légalité; il était prêt à empoigner le bon Dieu ou le diable avec le même zèle, peut-être même le premier plus volontiers que le second; il fit crocheter les serrures, enfoncer les portes, entra de vive force avec son cadavre; il fallut l'intervention de la justice pour mettre fin à ces exploits accomplis avec le concours de deux cents sergents. »

L'inhumation de chaque corps coûtait à l'hôpital 10 sols parisis, ce qui ne laissait pas d'être une charge assez lourde pour le budget des Catherinettes; aussi ces dernières avaient-elles été autorisées par des arrêts en due forme à garder et à faire vendre à leur profit « les habillements et autres choses qui se trouvent sur les corps morts des personnes tuées, noyées ou mortes ».

Ainsi s'exprime, assez naïvement, un ancien document, jusqu'à présent inédit, dont nous devons la connaissance à M. le docteur E. Richard et dont nous donnons une reproduction obtenue par le procédé de la phototypie².

Ce placard, imprimé en 1678, est conservé à la Bibliothèque nationale (Collection Delamare, manuscrits français n° 21,805); c'est une sentence du prévôt de Paris, qui fait défense aux guichetiers et geôliers des prisons du grand Châtelet de dépouiller les corps morts, déposés à la basse geôle, de leurs vêtements et des objets de valeur qui pourront se trouver sur eux, et ordonne « qu'à

¹ Voir *Appendice n° 1*. — ² Voir les planches, qui paraîtront avec le tirage à part.

l'avenir, lorsque les commissaires du Châtelet seront appelés pour faire lever des corps morts ou noyez, ils seront tenus de faire mention dans leurs procès-verbaux des habits, vestemens et autres choses dont lesdits corps ou cadavres seront revêtus, et en charger les geolliers qui les feront transporter au mesme estat à l'hôpital Sainte Catherine, auquel hôpital, conformément ausdites sentences, arrests et reglemens, appartiendra la dépouille des dits corps morts, et ce dont ils se trouveront chargez et avoir sur eux. »

Ce serait se faire une étrange illusion que de croire que ces sentences, rendues au profit de l'hôpital, furent toujours fidèlement exécutées; nous nous croyons bien plutôt autorisé à penser que les Catherinettes eurent plus d'une fois à se défendre contre la rapacité des agents subalternes chargés de leur apporter les morts, qui trop souvent leur arrivaient « tous nus, en leurs chemises ou ung meschant pourpoinct ».

Les Catherinettes, nous dit Claude Malingre, étaient tenues, de par leurs statuts, de recevoir pendant trois jours et trois nuits toutes pauvres femmes ou filles, de les *panser*, traiter et chauffer de charbon, quand la saison le requiert.

Ce passage de l'historien Malingre nous conduit tout droit à l'examen de cette importante question : la maison de Sainte-Catherine était-elle un hospice ou un hôpital, ou bien avait-elle ce double caractère ?

Cette question, il est permis de se la faire à propos de toutes les *maisons-Dieu* du moyen âge, et nous pensons que toutes présentaient en effet le double caractère de l'hospice et de l'hôpital. Une très curieuse sentence de l'officialité de Paris, analysée sous le n° 1724 de l'inventaire imprimé, prouve en effet qu'il existait à Sainte-Catherine une infirmerie et qu'on y recevait des malades, même du sexe masculin.

Voici les faits qui avaient motivé la sentence dont nous parlons et dont nous regrettons de n'avoir pu retrouver l'original aux Archives nationales.

En 1308, un certain clerc, nommé Jaquet de Horet, s'était rendu coupable de quelque méfait; deux sergents au Châtelet, Clément d'Orly et Jean de Saint-Just, avaient reçu mission de s'assurer de sa personne et de l'appréhender au corps; mais le clerc, étant tombé malade, s'était fait porter à Sainte-Catherine où il se trouvait à *l'infirmerie, entre les autres malades*. Les deux sergents, sans se laisser arrêter par cette considération que tout hôpital était un lieu d'asile inviolable et infranchissable, pénétrèrent dans la maison et s'emparèrent du clerc qu'ils conduisirent à la prison du Châtelet.

Les religieuses portèrent la cause devant l'Officialité ou tribunal ecclésiastique, se plaignant de la violation de leurs immunités et franchises.

L'Officialité rendit une première sentence condamnant par contumace les deux sergents « à restituer le clerc » et à payer aux religieuses une indemnité de 40 livres parisis.

Payer l'indemnité n'était rien, encore que ce fût une grosse somme pour le temps, mais restituer

le malade était une bien autre affaire, car celui-ci était mort, sans doute des suites de la violence qui lui avait été faite.

Le juge de l'Officialité ne se trouva pas embarrassé pour si peu; par une deuxième sentence, il condamna les deux sergents à faire *exécuter une effigie en cire* de Jaquet de Horet qu'ils durent porter en la maison et hôpital de Sainte-Catherine, ordonnant en outre « qu'en la présence des personnes nommées par ledit official et commises pour y assister, lesdits sergents reconnoîtront avoir mal fait, ladite maison ayant des franchises et immunités, et que, pour les avoir violées, ils avoient perdu leurs charges ».

Nous n'avons parlé jusqu'ici que des sœurs de Sainte-Catherine, des Catherinettes¹.

Il est temps de dire que, jusqu'au xvr^e siècle, l'hôpital fut administré conjointement par des frères et par des sœurs. Si même l'on s'en rapporte à Félibien, l'hôpital primitif, celui qui portait le nom de Sainte-Opportune, n'avait que des frères de l'ordre de Saint-Augustin; des sœurs leur furent sans doute adjointes quand la maison prit, avec le nom de Sainte-Catherine, le caractère particulier d'une sorte d'*asile de nuit* réservé aux femmes. Les choses restèrent en cet état jusqu'au xvr^e siècle, nous venons de le dire.

En quelle année les frères cessèrent-ils d'avoir part à l'administration de l'hôpital, c'est ce qu'il reste bien difficile de préciser depuis l'incendie d'une partie de nos archives en 1871. Il n'est pas douteux qu'avant cette date néfaste nous eussions trouvé, soit dans les comptes, soit dans quelque autre document, des renseignements absolument précis à ce sujet. Jaillot, qui, sur ce point particulier de l'histoire de Sainte-Catherine, résume les divers historiens de Paris, dit que ceux-ci placent entre 1521 et 1555 cette importante réforme. Malingre, qui déclare formellement avoir vu les archives de la maison, n'apporte ici aucune lumière. Nous avons nous-même tenté, sans y parvenir, d'obtenir quelque éclaircissement de la question en relevant sur l'inventaire les mentions de frères et de sœurs. Tout ce que nous avons observé, sans prétendre tirer de là aucune conclusion formelle, c'est qu'à partir de 1543, les frères ne sont plus jamais cités dans les actes.

La même difficulté se présente si l'on veut savoir à quel moment des sœurs furent adjointes aux frères qui, primitivement, administraient seuls l'hôpital. Notre inventaire serait ici un guide encore moins sûr; en effet, alors que nous voyons des titres des années 1237, 1244, 1254, 1275, mentionner seuls les frères de Sainte-Catherine, d'autres titres des années 1240, 1249, 1264, sont rédigés au nom des frères et des sœurs de l'hôpital.

Un procès-verbal de visite de l'hôpital, daté de 1351, que nous avons tout lieu de croire inédit et

¹ Nous acceptons sans défiance l'affirmation de M. A. Guillot qui nous dit que les Catherinettes étaient très aimées par le peuple de Paris et cite à ce propos ce passage de l'auteur du poème « les moustiers de Paris » :

Hé ! Notre-Dame de Paris
Aidier moi qui suis esmaris
Et Sainte Katerine aussi.

dont nous devons la communication à M. Léon Legrand, archiviste aux Archives nationales¹, nous apprend que l'évêque de Paris, Foulques, par ses lettres du 10 janvier 1346, avait fixé à quatre le nombre des frères, dont l'un devait être le maître de la maison, et à six le nombre des sœurs qui devaient prononcer des vœux, porter l'habit et obéir au maître.

Toutefois ces vœux n'étaient pas perpétuels, on le sait. En effet, le document de 1351 constate qu'une certaine Marie La Véronne, qui avait été transférée de Saint-Gervais à Sainte-Catherine, avait, au moment du passage du visiteur, quitté l'hôpital pour se marier (*Reperi omnes personas superius nominatas, excepta Maria dicta La Veronne que marita recessit*).

Jaillot nous apprend que, deux siècles plus tard, des statuts d'Eustache de Belloy, évêque de Paris, portèrent le nombre des sœurs à neuf; mais la maison de Sainte-Catherine ne cessant de s'accroître et ses ressources d'augmenter, la communauté au siècle dernier se composait de trente religieuses et de novices.

CHAPITRE II.

PRIVILÈGES. — IMMUNITÉS. — FRANCHISES. — EXEMPTIONS.

Les établissements hospitaliers ont, de tout temps, joui des faveurs particulières que les pouvoirs publics peuvent dispenser, sous forme d'exemption des impôts et contributions de toute nature, privilèges divers, octrois de bienfaisance, établis principalement pour alimenter les hospices, etc. L'hôpital Sainte-Catherine dut lui aussi beaucoup à la protection des papes et des rois de France.

Si l'on considère l'état des esprits aux siècles passés, les croyances partagées par l'immense majorité des Français, on ne doit pas s'étonner que les religieuses de Sainte-Catherine aient sollicité de la papauté des lettres d'indulgence et de protection qui avaient pour but d'attirer sur leur maison les libéralités et les aumônes des fidèles.

Parmi les bulles délivrées en leur faveur par la chancellerie pontificale, et dont l'analyse nous est donnée par l'inventaire de 1702, nous trouvons celles d'Honorius III, de Grégoire IX, de Nicolas IV, de Clément VII.

En 1335, les dames de Sainte-Catherine obtinrent de onze archevêques et évêques de France des lettres qui sollicitaient des secours de leurs diocésains pour relever une partie de leur hôpital tombée en ruine.

Le dimanche qui précédait la fête de Saint-Pierre et Saint-Paul était jour de grande cérémonie à la chapelle de l'hôpital. Le cardinal de Gondy avait fait don aux Catherinettes du chef de saint Pierre le martyr, diacre de Cologne, et, ce dimanche d'avant le 29 juin, on célébrait en grande

¹ Archives nationales, L. 524, n° 1, folio 92. Nous donnons en appendice le texte de ce document (appendice 2).

pompe à Sainte-Catherine la fête de la translation du chef de saint Pierre; cent jours de pardon à perpétuité étaient accordés à ceux qui visitaient la maison en ce jour et y laissaient une aumône.

Philippe VI, par ses lettres du 25 décembre 1346, accorda aux religieuses de Sainte-Catherine le droit de fabriquer et de vendre de la bière et de la cervoise dans leur maison de la rue Saint-Denis.

En 1361, Jean le Bon exempta l'hôpital des droits et impôts qu'il aurait eu à payer pour la fabrication et le débit de ces boissons¹.

Charles V, en 1365, autorisa les sœurs de Sainte-Catherine à transporter ce privilège à toutes les personnes qu'il leur plairait d'en investir.

Le droit de gabelle était assez lourd; l'hôpital obtint de prendre aux greniers du Roi pour sa consommation un setier de sel sans payer aucun droit.

Une taxe particulière, dite *taxe des emprunts*, avait été imposée sur la ville de Paris, en 1588; les Catherinettes présentèrent au Roi et au Conseil d'État une requête pour être exemptées de cette taxe; elles obtinrent gain de cause.

En 1639, le Trésor public faisait rechercher les droits d'amortissement qui pouvaient être dus pour les maisons, rentes et autres biens, meubles ou immeubles; par un arrêt spécial des commissaires généraux chargés de cette recherche, notre hôpital fut déclaré exempt de fournir aucune déclaration et de payer aucun droit, et il fut défendu de l'inquiéter à l'avenir à ce sujet.

En 1651, tous les Parisiens furent contraints de monter la garde aux portes de leur ville ou de se faire remplacer à prix d'argent; nos Catherinettes, pouvant difficilement se transformer en gardes nationaux, auraient dû payer des hommes pour ce service militaire, mais elles furent déclarées exemptes de cette nouvelle contribution.

Tous ces privilèges, toutes ces exemptions, étaient assurés aux dames de Sainte-Catherine, parce que l'on s'accordait à reconnaître à leur maison le caractère d'un établissement de charité.

Mais si Sainte-Catherine était un hôpital, c'était en même temps un couvent, et nos hospitalières se trouvèrent plus d'une fois dans le cas d'invoquer tantôt l'un, tantôt l'autre de ces deux caractères.

Voici dans quelles circonstances assez intéressantes les Catherinettes furent amenées à présenter leur maison soit uniquement comme un couvent, soit, au contraire, exclusivement comme un hôpital, réclamant chaque fois le bénéfice des franchises accordées à l'un et à l'autre.

Une chambre dite *de la Charité chrétienne* avait été instituée par Henri IV pour vérifier les titres de fondation des hôpitaux, leurs statuts, leur comptabilité, l'état présent de leurs finances et pour réformer les abus qui pouvaient exister.

¹ Nous donnons (appendice n° 3) la copie des lettres de Charles V, qui exemptent les religieuses de payer aucune imposition pour la fabrication de la bière et de la cervoise (carton S. 6108, Arch. nat.).

Les dames de Sainte-Catherine furent assignées devant les commissaires de cette Chambre et invitées à produire leurs comptes; cette assignation était fondée sur ce principe, que la maison de Sainte-Catherine devait être comprise au nombre des hôpitaux visés par l'édit du Roi.

Il faut bien le dire, ceux qui appartiennent à l'Église se décident difficilement à se soumettre au pouvoir civil, c'est-à-dire à l'État.

Déjà placées sous l'autorité de l'évêque de Paris (ces faits se passaient en l'année 1607), les religieuses de Sainte-Catherine se voyaient avec peine dans l'obligation d'ouvrir pour ainsi dire les portes de leur maison aux représentants du pouvoir temporel, en soumettant leur comptabilité au contrôle des commissaires royaux. Elles s'avisèrent donc d'un moyen qu'elles avaient sûrement déjà employé, qui leur avait réussi et qu'elles espéraient, mais à tort, voir réussir encore une fois.

Dans une requête adressée au Roi, elles remontrèrent que *leur maison avait plutôt le caractère d'un monastère que celui d'un hôpital, que chaque jour le service divin était célébré dans leur église et qu'elles n'exerçaient l'hospitalité qu'accessoirement.*

Le Roi prescrivit aux commissaires de la Charité chrétienne de suspendre leurs poursuites contre les Catherinettes et de commencer une enquête sur la maison, afin que « si leur paroissoit que ladite église et maison de Sainte-Catherine sont un monastère, ils eussent à décharger les suppliants de ladite assignation, comme n'étant du nombre des hôpitaux, maladreries et léproseries comprises audit édit ».

Quel fut le résultat de cette enquête? Notre inventaire ne nous le fait pas connaître en termes formels, mais nous devons croire qu'il ne fut pas favorable aux religieuses et que leur système ne fut pas admis, puisque, quinze ans plus tard, en 1622, nous voyons, par une ordonnance de la Chambre de la générale réformation des hôpitaux et maladreries de France, qu'elles durent consentir à laisser examiner leurs comptes par cette Chambre, qui ne leur donna son *quitus* qu'à la condition que, dorénavant et chaque année, le compte de l'hôpital Sainte-Catherine serait soumis à la revision des commissaires nommés par la Chambre.

Nos religieuses furent plus heureuses un siècle plus tard, en 1703, lorsque, pour échapper au paiement de certains droits, elles soutinrent la thèse opposée, prétendant que leur maison devait être considérée comme un hôpital plutôt que comme une communauté religieuse.

Voici, à ce sujet, ce que nous apprend notre inventaire. Une ordonnance royale du 9 mars 1700 avait prescrit le recouvrement des droits d'amortissement et de nouveaux acquêts restés impayés, droits domaniaux auxquels étaient soumis les biens possédés par les gens de *mainmorte*¹.

¹ Depuis 1791, les établissements publics de bienfaisance ont cessé de jouir des privilèges et immunités qui leur avaient été, en général, accordés sous l'ancien régime. Ils sont soumis, pour les actes de leur vie civile (acquisitions, ventes, baux, acceptations de legs et donations, etc.), aux droits d'enregistrement et de mutation auxquels sont assujettis les particuliers.

Quant aux biens productifs de revenus dépendant de leur dotation, ils acquittent non seulement les impôts que supportent les biens des particuliers, mais en outre la taxe dite de *mainmorte*, établie par la loi du 20 février 1849. Les établissements publics de bienfaisance ont encore, cependant, une immunité : ils sont exempts de la contribution foncière, de la taxe de main-

Les dames de Sainte-Catherine se trouvèrent, en conséquence, portées sur un rôle arrêté en conseil d'État, le 23 mai 1702, pour une somme de 269 livres. Il leur fut donc enjoint de payer cette taxe et de fournir la déclaration de ceux de leurs biens soumis au droit d'amortissement.

Les Catherinettes présentèrent au roi Louis XIV une requête tendant à être déchargées de tous droits d'amortissement et de nouveaux acquêts; *elles se fondaient sur ce que leur maison était un véritable hôpital*, que tous les biens qui leur appartenaient étaient employés au soulagement des pauvres, et que, ainsi que le constatait un certificat de l'archevêque de Paris, elles n'avaient aucune *mense* distincte de celle des pauvres.

Elles rappelaient dans cette requête qu'à diverses reprises, en 1639, en 1672, en 1689, elles avaient déjà été inquiétées à ce sujet, mais qu'une déclaration du 5 juillet 1689 avait exempté les hôpitaux du paiement des droits d'amortissement; elles réclamaient, pour conclure, le bénéfice de la déclaration royale du 5 juillet 1689¹.

L'affaire fut donc instruite à nouveau et, sur le rapport du Directeur des finances, Fleuriau d'Armenonville, le Roi, en son Conseil d'État, déchargea l'hôpital Sainte-Catherine du paiement de la taxe de 269 livres, faisant pleine et entière mainlevée des saisies faites sur lui en raison de cette taxe (17 mai 1703).

D'ailleurs, bien avant cette difficulté, qui devait se terminer à l'avantage de nos hospitalières, celles-ci avaient jugé utile de solliciter du Roi un nouvel et éclatant témoignage de sa protection et d'assurer ainsi une force et une autorité nouvelles à leur institution.

Des lettres patentes du mois de mars 1688 placèrent sous la protection royale les sœurs de Sainte-Catherine « pour y vivre, par elles et celles qui leur succéderont en communauté, selon les règles, discipline et institut ».

Mais l'on sait que le Parlement ne fut pas toujours un instrument docile dans les mains des rois de France. Avant donc d'enregistrer les lettres relatives à Sainte-Catherine, le Parlement, par un arrêt du 6 mai de la même année, voulut se rendre compte de ce qu'était au juste cette maison de Sainte-Catherine, du texte de ses statuts, de sa situation financière, enfin de son utilité pour le public.

L'arrêt précité décida qu'une enquête de *commodo et incommodo* serait faite, que l'archevêque de Paris, le lieutenant de police, le substitut du procureur général au Châtelet et le prévôt des marchands seraient consultés et appelés à donner leur avis, après que la supérieure aurait fait connaître le nom de ses religieuses, l'état des biens et des charges de l'hôpital, et fourni une copie des statuts de la maison.

Le 29 juillet suivant, l'information fut faite par M. Baudouin, conseiller en la Grand'Chambre;

morte et de l'impôt des portes et fenêtres pour ceux de leurs immeubles qui, en même temps qu'affectés à un service public, sont entièrement improductifs de revenus. (*Note de M. ****, très compétent en matière de législation charitable.)

¹ En effet, la cinquième disposition de la déclaration du

5 juillet 1689 décharge de ces droits les églises et maisons servant de logement aux personnes religieuses, et les hôpitaux où le droit d'hospitalité est exercé, c'est-à-dire la mense de l'hôpital et non celle des hospitaliers et hospitalières.

huit bourgeois notables « déclarèrent unanimement le bien et la commodité qu'apportait au public ledit établissement ».

Le lendemain 30, le même conseiller se transporta à l'hôpital, en compagnie du sieur Collin, substitut du procureur général et du greffier de la Grand'Chambre. Les religieuses comparurent devant ces messieurs et remplirent toutes les formalités prescrites par l'arrêt du 6 mai; treize jours après, le Parlement, se jugeant suffisamment édifié, consentit à l'enregistrement des lettres patentes du Roi.

Nous ne voyons pas qu'à partir de ce moment, les Catherinettes aient jamais été inquiétées. Aux privilèges déjà accordés précédemment s'ajoutèrent de nouvelles marques de la faveur royale: en 1712 et en 1715, l'hôpital fut exempté de l'imposition du dixième sur les rentes de l'Hôtel de Ville de Paris et sur les rentes assignées sur les tailles.

CHAPITRE III.

ENCEINTE PRIMITIVE DE L'HÔPITAL, D'APRÈS H. GÉRAUD. — DESCRIPTION DE LA CHAPELLE DONNÉE PAR TROCHE. — EXTENSION DE L'ENCLOS DE SAINTE-CATHERINE ET AGRANDISSEMENT DE L'HÔPITAL À L'EST ET AU SUD. — RECONSTRUCTION DE L'ÉGLISE. — ÉTAT DE L'HÔPITAL EN 1790. — L'HÔPITAL PENDANT LA RÉVOLUTION. — DÉMOLITION, DE 1853-1854.

Dans le plan de Paris sous Philippe le Bel, dressé par Albert Lenoir d'après H. Géraud, nous voyons le plan de Sainte-Catherine figuré par un quadrilatère situé vis-à-vis de Sainte-Opportune, ayant pour limites : au Nord, l'angle méridional de la rue de la Buffeterie ou rue des Lombards; au Sud, une ruelle dite *de Sainte-Catherine*; à l'Ouest, la rue Saint-Denis, et à l'Est, celle de la Vieille-Monnaie; toutefois, un pâté de maisons qui ne faisaient point partie de l'enclos de l'hôpital était placé entre celui-ci et la rue de la Vieille-Monnaie.

Mais ce n'est là qu'un à peu près dont Géraud a dû se contenter et dont nous devons nous contenter aussi, faute de renseignements précis. Troche, qui nous a laissé sur Sainte-Catherine des notes intéressantes au point de vue archéologique¹, dit qu'il a soigneusement recherché quelques gravures ou plans spéciaux qui auraient conservé le souvenir de l'ensemble général ou des parties les plus remarquables des constructions, mais que ses recherches sont demeurées inutiles.

Nous n'avons pas été plus heureux que Troche, et nous pouvons dire que les monuments iconographiques font presque entièrement défaut.

M. Bouchot, du Département des estampes à la Bibliothèque nationale, n'a pu nous signaler que deux petites gravures du xvii^e siècle d'après P. Sevin, donnant les peintures du plafond dans le

¹ Troche, *Notice sur l'ancien hôpital de Sainte-Catherine*. Paris, 1853, in-8°, Bibl. Carnavalet, n° 5294.

chœur des religieuses de l'année 1687, et une vue lithographiée vers 1824 d'après un tableau de Bouhot¹; ce dessin, d'ailleurs sans importance, représente seulement l'entrée de l'hôpital dans la rue Saint-Denis; il en existe un exemplaire dans les portefeuilles de la bibliothèque Carnavalet.

Nous sommes donc réduit, pour parler des bâtiments de Sainte-Catherine, au travail de Troche, auquel nous joindrons les renseignements qui nous sont fournis par l'inventaire de 1702 et par la déclaration de 1790.

De l'hôpital primitif nous n'avons conservé qu'un dessin d'après nature² dû au crayon de M. Auguste Bénard, qui a eu soin de prendre cette vue en 1853, lorsque les travaux de voirie nécessités par l'élargissement de la rue Saint-Denis mirent à découvert les substructions anciennes qui avaient servi à asseoir de nouvelles constructions; cette vue représente une salle basse, ornée de colonnes à chapiteaux octogones galbés et sans ornements. Quand nous disons substructions, il faut peut-être entendre que le temps aurait fait, des bâtiments primitifs, construits au niveau du sol, de véritables substructions; l'exhaussement continuel du sol de Paris avait fini par enterrer complètement ces constructions qui, à l'époque où écrivait Claude Malingre (1640), seraient déjà devenues des salles basses garnies de quinze grands lits.

Aucun document donc, sinon le dessin que nous reproduisons d'après le *Paris à travers les âges*, ne nous permet de juger de ce qu'était l'hôpital dans ces temps reculés.

Une modeste chapelle fut certainement édifiée à côté de l'hôpital, car les sœurs de Sainte-Catherine, vivant en communauté, ne pouvaient s'en passer. Nous avons vu plus haut que plusieurs archevêques et évêques avaient accordé des indulgences à ceux de leurs diocésains qui visiteraient cette chapelle. Les aumônes qui ne purent manquer d'être faites par ces fidèles durent être employées à réparer une partie de l'hôpital déjà tombé en ruine (1335).

Félibien dit formellement que la chapelle elle-même fut rebâtie en 1479 et que la dédicace s'en fit sous les noms de Sainte-Catherine et de Sainte-Marguerite. Ce passage de Félibien a servi de point de départ à Troche qui admet cette date de 1479. Il est regrettable qu'aucun titre de nos archives de Sainte-Catherine ne mentionne cette reconstruction; l'inventaire est absolument muet sur ce fait important.

L'entrée principale de l'hôpital se trouvait *rue Saint-Denis*; ce point doit être considéré comme hors de doute: tous ceux qui, autrefois, ont parlé de Sainte-Catherine ont toujours dit l'hôpital de la rue Saint-Denis, vis-à-vis de Sainte-Opportune. Nous ne savons ce qui a pu autoriser l'auteur de l'excellent travail sur le Châtelet dans *Paris à travers les âges* à dire que la principale entrée de notre hôpital était rue des Lombards; d'accord avec une tradition constante, le rédacteur de notre inventaire dit, en termes formels, que l'entrée de l'hôpital était dans la rue Saint-Denis, et qu'en

¹ Bibl. nat., Estampes, in-fol. cote V. a. 230. Topographie de la France. Seine, 1^{er} arrond., 2^e quartier.

² Voir les planches. Nous devons ici exprimer tous nos re-

merciements aux chefs de la maison Didot, qui ont bien voulu nous autoriser à reproduire ce dessin et celui de la croix de Sainte-Catherine au cimetière des Innocents.

tournant l'angle de la rue des Lombards, on trouvait une porte cochère qui servait à faire entrer les provisions de l'hôpital.

L'auteur précité dit plus justement, et nous pensons avec lui, que la chapelle avait sa façade rue Saint-Denis, mais pas à l'angle des deux rues, comme l'indique par erreur le plan de Jaillot.

En effet, c'était la maison qui, en 1702, avait pour enseigne la Reine de Suède (précédemment l'Écharpe blanche), qui faisait l'angle de la rue Saint-Denis et de la rue des Lombards; à la suite de cette maison, toujours dans la rue des Lombards, s'en trouvait une autre à l'enseigne de l'Homme sauvage, qui fut démolie, dit notre inventaire, pour construire la salle des pauvres de l'hôpital, à une époque qu'il n'indique pas.

Troche, qui, au moment de la démolition de Sainte-Catherine en 1853, a pu voir ce qui en restait, nous a laissé la description suivante de la chapelle :

« Comme dans les plans généraux des monastères, cette chapelle ne dominait point l'ensemble
« des bâtiments et sa toiture n'était point amortie par un clocher. La porte d'entrée de cette chapelle,
« orientée naturellement du levant au couchant, était partagée en deux par un trumeau. Le pignon
« aigu de la façade, orné de moulures à chaperon sur ses rampants, qu'on voyait encore il y a dix
« ans, avant qu'il ne prît fantaisie au marchand de soie casé dans cette chapelle de le couvrir d'i-
« gnobles planches, était percé d'une fenêtre géminée à baies cintrées, dans son tympan construit
« en pierres grand appareil.

« Le plan de cette chapelle figurait un parallélogramme, dont l'abside carrée était percée d'une
« haute et large croisée plein cintre, avec lacis et meneaux de pierre, qui existait encore au fond de
« la cour et dont on retrouve le type dans les collatéraux de Saint-Eustache. Au-dessous de l'aire
« régnait une chapelle souterraine, remontant au ^{xiv} siècle, solidement voûtée en ogives et arcs dou-
« bleaux, dont les arceaux robustes et chanfreinés se pénétraient dans les murs latéraux, puis re-
« posaient, en convergeant au centre, sur un pilier monocylindrique avec base et chapiteau rus-
« tique.

« Du reste, cette crypte n'avait rien de commun avec le style général des bâtiments consacrés au
« service des pauvres ou à l'habitation monastique. La chapelle haute, totalement dégradée, défi-
« gurée, menuisée au dehors et au dedans, ayant été divisée en plusieurs étages pour y pratiquer
« des appartements et des magasins, avait perdu ses fenêtres latérales et toute son ornementation
« architecturale, de sorte qu'il n'en restait que l'ossature qui, encore, avait été rendue méconnaissable
« par d'immenses mutilations.

« Les débris anciens trouvés dans les démolitions offrent peu d'intérêt pour la science archéo-
« logique. Ils se composent des fragments des pierres tombales de deux prêtres, administrateurs de
« l'hôpital, dont les caractères, gravés en capitales romaines, sont d'une facture moderne; du tronçon
« en pierre polychrome et dorée d'une statue de sainte Catherine la Philosophe, reconnaissable à
« son livre et à un fragment de la roue de son martyre; d'un petit bénitier rond, en pierre blanche,

« qui avait été scellé dans un mur intérieur à l'entrée de la chapelle; sur le devant, sont gravés le
« monogramme *Jesus hominum Salvator*, et au-dessous, deux flèches en sautoir; d'un fragment de bas-
« relief aussi en pierre blanche, représentant une figure de femme à demi-couchée et délicatement
« drapée; d'une tête grimaçante en pierre, semblant avoir servi de support à une retombée de ner-
« vures de voûtes, et enfin d'un certain nombre de deniers et de liards depuis Henri IV jusqu'à
« Louis XV. »

Nous avons parlé plus haut d'une rue ou ruelle Sainte-Catherine qui, si l'on en juge d'après le plan de Géraud et Albert Lenoir, faisait communiquer la rue Saint-Denis avec la rue de la Vieille-Monnaie et délimitait au sud l'enclos de Sainte-Catherine. Ce fut de ce côté, très logiquement, que les religieuses songèrent d'abord à s'agrandir : cette rue était en effet comme un obstacle, comme une barrière qu'il fallait faire disparaître.

Successivement donc, les maisons de la rue Sainte-Catherine, qui fut plus tard dénommée rue au Vif et cul-de-sac Vitrignon, furent achetées par l'hôpital, et nous voyons par notre inventaire qu'avant la fin du xvii^e siècle, toutes ces maisons avaient été démolies, et que le terrain en était occupé par les nouveaux bâtiments de Sainte-Catherine.

Ce principal agrandissement de l'hôpital avait commencé de bonne heure pour s'accroître surtout au début du xvii^e siècle. Le dossier intitulé rue au Vif, dans les archives de l'hôpital, nous donne à cet égard d'utiles indications que nous résumons ici.

Dès l'année 1336, Jean Alleman et Ligerde, sa femme, avaient donné à l'hôpital une maison située dans cette rue.

En 1624, les religieuses achetèrent des dames Lescuier, pour une somme de 8,000 livres, une maison ayant sa façade rue au Vif, tenant d'une part à l'hôpital, et d'autre part à Jean Lhoste, dont la maison était située rue de la Vieille-Monnaie, mais qui avait ses ateliers derrière, avec issue dans la rue au Vif. Deux ans plus tard, ces ateliers et dépendances de la maison Jean Lhoste furent cédés par celui-ci aux Catherinettes moyennant une somme de 1,600 livres et la constitution d'une rente de 475 livres, plus une somme de 300 livres pour épingles à Marguerite de Santeuil, femme de Jean Lhoste; l'acte de 1626 dit que cette vente est faite « pour accommoder les dites église et hospital au bastiment qui se faisait lors en icelluy ».

Nos titres démontrent de la façon la plus évidente que l'hôpital ne cessa d'étendre son enclos à l'Est vers la rue de la Vieille-Monnaie, en même temps qu'il englobait, à la fin du xvii^e siècle, toute la rue au Vif.

Voici quel était, en 1790, d'après un document des Archives nationales dont nous reparlerons plus loin (carton S. 6108), l'ensemble des bâtiments composant la communauté et l'hôpital de Sainte-Catherine :

Dans la rue Saint-Denis et se prolongeant dans la direction de la rue de la Vieille-Monnaie. — Un porche

précédant la chapelle, sous lequel s'assemblaient, le soir, les filles qui devaient coucher à l'hôpital, la chapelle, la sacristie donnant sur une cour, la salle capitulaire, le tout au rez-de-chaussée; au premier étage, une infirmerie de huit lits; au deuxième, plusieurs pièces et cabinets; enfin un étage de greniers.

Sur un des côtés de la chapelle, le chœur réservé aux religieuses; au-dessus, deux étages, dont le dernier se composait de deux grandes pièces et d'une plus petite qui renfermait les archives, avec greniers au-dessus.

A la suite venaient une cour et un petit jardin pris sur cette cour; un bâtiment à deux étages et greniers donnait sur ce jardin; au rez-de-chaussée était le réfectoire, au premier la communauté, au deuxième le noviciat.

Derrière ce corps de logis s'ouvrait une petite cour dans laquelle était la cuisine, avec plusieurs chambres de domestiques au-dessus.

Un autre corps de logis situé sur un des côtés de la cour principale contenait 30 cellules pour les religieuses, plus deux dortoirs et un grand grenier.

Dans la rue des Lombards. — Une grande porte charretière ouverte rue des Lombards, sous laquelle était placée la buanderie; au rez-de-chaussée, deux salles, dans lesquelles se trouvaient 21 grands lits¹; au-dessus de ces deux salles, sans doute en entresol, une grande pièce et un cabinet; au premier, le logement du chapelain, contigu à une grande salle réservée aux ecclésiastiques; au deuxième, une grande chambre et trois petites pour les domestiques.

A ces renseignements, nous joindrons la description que nous a laissée Troche, qui a vu, lors de leur démolition, les parties encore debout de notre hôpital :

« Ces bâtiments avaient été reconstruits sous le règne de Louis XIV sur un plan régulier et avec méthode, de manière à offrir des garanties d'ordre et d'hygiène pour les hôtes et de commodité pour la vie commune des religieuses. De longs corridors bien aérés à chaque étage servaient de promenoirs et d'accès aux dortoirs et cellules. On y parvenait par de larges escaliers ornés de rampes en fer forgé et contourné en dessins aussi variés que délicats; sur le côté nord; on voyait encore, il y a peu de jours, une face du cloître, composée de hautes arcades en plein cintre, dépourvues de toute ornementation. »

Notre inventaire nous apprend encore (p. 195) qu'en 1764, l'église de Sainte-Catherine avait été en partie reconstruite et que la bénédiction en fut faite par Morin du Marais, chanoine de Notre-Dame.

Soixante ans auparavant, en même temps qu'on inaugurait un nouveau caveau pour la sépulture des religieuses, on procédait en grande cérémonie à la bénédiction d'une statue de sainte Cathe-

¹ On sait, par les rapports de Tenon et par tous les documents publiés depuis, ce qu'il faut entendre par ces *grands lits* qui recevaient deux, trois ou même un plus grand nombre encore de malades.

rine en marbre, donnée par Thomas Renaudin, sculpteur du Roi, et qui fut placée au-dessus de la porte de l'église.

Ne quittons pas cette modeste église des Catherinettes sans rappeler que l'épithier de Paris (t. I) nous a conservé deux épitaphes qui s'y trouvaient et dont nous reproduisons ici le texte :

ÉPITAPHE DE MARBRE AU BAS DE LA NEF.

In nomine Domini, amen.

A la mémoire de honorable femme Coise, femme de honorable homme Nicolas Ladvoat, vivant bourgeois de Paris, laquelle décéda le 21 may 1624 et gist au meillieu du chœur de cette église, devant que de mourir a fait grande charité à cet hospital de 4,000 livres pour une fois payée, à la charge que les père, mère et religieuses dudit hospital seront tenus de dire ou faire dire et célébrer une messe tous les jours a perpétuité pour le repos de ladite defuncte et de tous ses parents et amis trepassez. Priez Dieu pour elle.

Sous la grande église, contre la rue, près de l'image de la Vierge, était une pierre avec cette inscription :

Estienne de Quincy jadis officier et bourgeois de Paris a donné et laissé à l'hospital de céans 66^l 6 den. parisis de rente principale sur une maison assise en la grande rue Saint-Denis, au coing de la rue Troussevache, pour dire ou faire dire une messe de requiem tous les premiers lundys de chacun mois et aussy doner et distribuer le 1^{er} lundy du mois, après icelle messe, 4 deniers aux pauvres. L'an 1499, le 16^e jour de décembre.

Un décret de l'Assemblée constituante du 13 février 1790, sanctionné par Louis XVI le 19 du même mois, avait aboli les vœux monastiques et dissous les congrégations¹; la communauté des religieuses hospitalières de Sainte-Catherine cessa, à partir de ce moment, d'avoir une existence légale. Peut-être cependant quelques-unes de ces religieuses bénéficièrent-elles de l'article 3 du décret précité² et restèrent-elles dans leur vieil hôpital de la rue Saint-Denis³. Il est possible que l'hôpital n'ait pas été brusquement fermé du jour au lendemain et que les portes en soient restées au moins entr'ouvertes pendant quelque temps encore.

Nous manquons de renseignements sur ce point et nous admettons qu'en même temps que pour obéir à la loi les religieuses se dispersèrent, leur mission charitable et hospitalière prit fin le 13 février 1790.

¹ ARTICLE PREMIER. La loi constitutionnelle du royaume ne reconnaîtra plus de vœux monastiques solennels de personnes de l'un ni de l'autre sexe; en conséquence, les ordres et les congrégations régulières dans lesquels on fait de pareils vœux sont et demeureront supprimés en France, sans qu'il puisse en être établi de semblables à l'avenir.

² Les religieuses pourront rester dans les maisons où elles sont aujourd'hui, les exceptant expressément de l'article qui oblige les religieux de réunir plusieurs maisons dans une seule.

³ Les dernières années qu'elles y passèrent ne furent pas précisément pour elles un temps de paix et de douce quiétude,

uniquement consacré aux soins de l'hospitalité et aux exercices du culte. Le ms. 2143 de la collection Joly de Fleury, à la Bibliothèque nationale, renferme un certain nombre de pièces qui nous permettent de franchir les grilles du cloître de nos Catherinettes vers les années 1777 à 1780 et nous montrent, sans que nous devions en être trop surpris, qu'en ces temps où l'orage montait de tous les points de l'horizon, menaçant la vieille société française, la discorde et même l'inimitié s'étaient glissées parmi les religieuses de Sainte-Catherine.

Nous donnons (appendice n° 4) deux pièces tirées du manuscrit 2143, qui suffiront à résumer cet épisode de l'histoire, non de l'hôpital, mais de la communauté de Sainte-Catherine.

Une loi du 10 thermidor an iii (28 juillet 1795) créa 86 places gratuites à l'Institut national des aveugles, créé par décret du 21 juillet 1791.

L'article 14 de cette loi de thermidor an iii affectait définitivement le local « occupé par les ci-devant Catherinettes, section des Lombards, à l'Institut des aveugles travailleurs, à la réserve des grands corps de logis qui règnent le long des rues Lombards et Denis, et de ce qui dans l'intérieur serait inutile à leurs logements et ateliers ». On ne pouvait qu'applaudir à cette nouvelle affectation des bâtiments de Sainte-Catherine; mais la chapelle eut, en 1793, une destinée moins heureuse, elle fut transformée en salle de spectacle; plus tard, en 1797, les théophilanthropes y tinrent leurs réunions.

La partie de l'hôpital qui n'avait pas été attribuée aux aveugles fut vendue en 1812 et en 1813 par l'Administration des hospices. Le 24 décembre 1817, une ordonnance royale autorisa l'Administration des jeunes aveugles à aliéner celui des bâtiments qu'elle occupait pour en affecter le produit à l'achat de l'ancien collège Saint-Firmin, rue Saint-Victor.

Ce qui restait de Sainte-Catherine fut converti en boutiques et en logements particuliers. En 1853-1854, l'élargissement de la rue Saint-Denis d'une part, d'autre part le percement du boulevard de Sébastopol, firent disparaître les derniers vestiges de ce vieil hôpital du xii^e siècle auquel nous consacrons ces quelques pages, espérant que de nouvelles recherches suivies de quelque heureuse découverte permettront un jour de compléter ce travail qui ne doit être considéré que comme un premier et imparfait essai.

CHAPITRE IV.

DOMAINE DE L'HÔPITAL. — SON BUDGET EN 1790. — DONATIONS ET FONDATIONS. — CIMETIÈRE DES INNOCENTS.
CIMETIÈRE SAINTE-CATHERINE.

Le dernier état général des propriétés, publié par l'administration de l'Assistance publique, nous apprend que les biens provenant de l'ancien hôpital Sainte-Catherine, qui font aujourd'hui partie du patrimoine de l'administration hospitalière, s'élèvent, d'après l'évaluation la plus récente, à la somme de 9,800,700 francs. C'est, on le voit, un joli denier, et ne fût-ce que par reconnaissance pour un aussi bel héritage, nous ne devons pas regretter la peine que nous avons eue à réunir les éléments de cette notice sur la maison de Sainte-Catherine.

Nous avons, pour trois époques différentes, des renseignements exacts sur le domaine de l'hôpital; pour les années 1351, 1702 et 1790.

En 1351, d'après le procès-verbal de visite de l'hôpital dont nous publions le texte en appendice, Sainte-Catherine possédait en toute propriété des maisons¹ dont les loyers s'élevaient annuellement à la somme de 313 livres 15 sols, des prés dont le revenu était de 45 livres 10 sols, plus 84 livres 5 sols 8 deniers de cens et rentes sur des maisons et marais.

¹ Le nombre n'en est pas indiqué.

Enfin Sainte-Catherine était alors propriétaire de 32 arpents de terre, de 3 arpents d'îles, de 17 arpents et demi de vignes, dont 10 à Montmartre, de 9 arpents de prés et de 35 arpents de bois.

En 1702 (nous avons ici notre inventaire pour guide), l'hôpital pouvait inscrire au chapitre de ses recettes ordinaires : 1° 100 livres de rente sur l'hôtel de ville de Paris; 2° 125 livres de rente sur le clergé, dont 100 livres avaient été constituées, par contrat du 6 novembre 1564, par Antoine Allou, chanoine du Saint-Sépulcre, dont la nièce, Marguerite Dailly, était sur le point de faire profession à Sainte-Catherine; 2,125 livres de rente sur les aides et gabelles dues à la libéralité de Geneviève Contesse, de la dame Préault (1697), du sieur Chauvin, supérieur de l'hôpital (1697), du sieur Louis Mallar (1699), de Jean-François Feret, conseiller secrétaire du Roi, du sieur et de la dame Mugain, de Nicolas Daniel, marchand bourgeois de Paris; 4 livres 10 sols 8 deniers de rentes foncières sur des maisons situées rue du Poirier, à l'enseigne de la Croix-Blanche et du Crieur, et rue aux Ours, à l'angle de la rue Salle-au-Comte; 41 livres 6 sols 8 deniers sur un marais à la chaussée Saint-Laurent, un autre marais aux Porcherons, sur un demi-arpent de terre à la Courtille (lieu dit le Mur-Blanc), sur trois arpents d'île à Créteil, etc.; enfin, et c'était son revenu le plus important, les loyers de ses maisons dont nous ignorons le chiffre à cette époque.

En 1790, voici, d'après la déclaration qui fut faite par l'abbé Rossignol, dernier administrateur, comment pouvait se résumer le budget de l'hôpital : recettes, 88,891 livres; dépenses, 83,369 livres.

On nous saura gré de publier, pour la première fois, les détails que nous fait connaître cet important document et d'énumérer les charges et les revenus de l'hôpital Sainte-Catherine au moment où allaient être confisqués les biens de cet établissement, sur le point d'être déclaré propriété nationale.

Recettes. — Les biens de ville, dont le produit était de 80,507 livres 2 sols, consistaient en : vingt-trois maisons rue Saint-Denis (non compris la maison et le jardin du Pressoir), trois maisons rue des Lombards, quatre rue de la Vieille-Monnaie, une rue Saint-Martin, une rue Beau-Bourg, une rue Simon-le-Franc, une rue du Poirier, une place Maubert, deux rue Montmartre, une rue de la Jussienne, une rue de Cléry, une faubourg Saint-Laurent, six rue Chapon, trois rue des Graviillers, une rue des Nonnains-d'Hyères (en tout cinquante et une maisons); en un marais situé rue Buffault, loué par bail emphytéotique à l'architecte Lenoir, moyennant un loyer annuel de 2,400 livres; en un terrain servant de cimetière au faubourg Saint-Marcel, estimé 1,100 livres par an; en une rente de 398 livres due par le chapitre Notre-Dame sur des maisons de la rue de la Ferronnerie.

Les biens de campagne, dont le revenu annuel était évalué à 2,762 livres, consistaient en : 5 arpents $\frac{1}{4}$ de terre à la Butte-Chaumont, 7 quartiers de terre rue de la Tour-d'Auvergne¹, 59 arpents 61 perches à Boissy et une maison au Petit-Tremblay, 7 arpents de pré à Torcy, près

¹ Actuellement, n° 31 à 37 de la rue de la Tour-d'Auvergne, et rue Milton, n° 26, 27 et suivants; la valeur de la maison et des terrains s'élève aujourd'hui à la somme d'un million six cent mille francs.

de Lagny, 13 arpents $\frac{3}{4}$ de terre à Valgrand, une redevance de 22 setiers et demi de blé, en échange de laquelle l'hôpital avait cédé ses 16 arpents de bois de Séquigny, 6 quartiers 8 perches à Wissous, 9 quartiers à Arcueil, 1 arpent à Colombes, 6 quartiers $\frac{1}{2}$ de terre et de vigne à Argenteuil.

Les rentes, cens, lods et ventes et autres produits, dont le total s'élevait à la somme de 4,192 livres, consistaient en : rentes sur le Roi, la ville, etc., 2,589 livres; indemnité du Pied-Fourché, 130 livres; produit du pressoir, 100 livres; ventes de verjus, 100 livres; petites rentes sur terres et maisons, 107 livres; cens et rentes du fief Cocatrix en partie, des fiefs Sainte-Catherine (rue de Cléry), de Clichy-la-Garenne, de Villiers, du Haut-Roule et de Neuilly, 86 livres; lods et ventes, année commune, 500 livres; pots-de-vin pour les baux des maisons, 600 livres; chaises de l'église, 700 livres.

Dépenses. — Les dépenses de l'hôpital, dont le total s'élevait à la somme de 83,369 livres, se décomposaient de la manière suivante : dépenses de l'église, 4,500 livres (honoraires des ecclésiastiques, prédicateurs, chantres, etc.); médecin, chirurgien et domestiques, 1,000 livres; frais de justice, cens et rentes passifs, 400 livres; gros travaux, portier, aumônes, étrennes, vins d'ouvriers, 1,000 livres; épicier, apothicaire, 1,800 livres; bois de chauffage et charbon, 4,000 livres; chandelles, 750 livres; blanchissage, 1,200 livres; boulanger, 6,000 livres; marchand de vin, 4,000 livres; boucher, 5,500 livres; sel, 300 livres; volailles, lard, charcuterie, 450 livres; pâtisserie, 120 livres; fruits d'été et d'hiver, 650 livres; marée, poisson frais et salé, 1,500 livres; beurre frais, salé, fondu, et fromage, 800 livres; œufs, 550 livres; légumes, graines pour l'hôpital et les religieuses, 1,000 livres; entretien du jardin, 700 livres; réparations aux maisons et bâtiments, 15,000 livres; serge pour les religieuses et bure des pauvres, 800 livres; toiles de lit, de corps, 1,200 livres; frais des inhumations de la basse geôle, 1,000 livres; rentes constituées, 8,223 livres; pensions alimentaires et viagères, 20,800 livres; logements militaires, 126 livres.

Nous allons maintenant, dans les pages suivantes, étudier dans ses détails le domaine de l'hôpital, faire connaître ses fiefs, les maisons qui lui appartenaient, les rentes qu'il percevait sur d'autres maisons dont il n'était pas propriétaire, enfin les donations et fondations faites à son profit.

Dans ce travail, qui n'est d'ailleurs qu'un résumé de l'inventaire lui-même, nous suivrons pas à pas le rédacteur de cet inventaire, tout en regrettant qu'il n'ait pas mis plus d'ordre dans le classement des titres qu'il était chargé d'analyser.

Sauval range Sainte-Catherine parmi les cent vingt-quatre seigneurs qui avaient simple fief ou censive à Paris, sans justice.

Le plus ancien fief possédé en partie par notre hôpital était le fief Haranc, d'abord ainsi nommé du chevalier Haranc, l'un de ses détenteurs au ^{xiii}e siècle, mais qui fut aussi appelé plus tard fief Cocatrix.

En 1264, au mois de mars, la portion de ce fief appartenant à Sainte-Catherine fut soigneusement délimitée de la partie appartenant à Adam Haranc; c'est le premier titre analysé dans notre inventaire¹; de ce côté, les choses furent vite et définitivement réglées.

Il n'en fut pas de même avec les religieux de Saint-Martin-des-Champs, qui possédaient, eux aussi, une certaine portion de ce même fief. Un conflit s'éleva entre Saint-Martin et Sainte-Catherine; une transaction datée du 7 août 1543 mit les deux parties d'accord: un pilier de la maison formant l'angle des rues Troussevache et Guillaume-Josse servit de limite aux deux censives.

Il subsistait néanmoins quelque obscurité sur la totalité de la censive de Sainte-Catherine dans le fief Haranc. Une première sentence de la Justice du Trésor du 6 août 1583 reconnut aux filles de Sainte-Catherine le droit de censive sur huit maisons situées rues Saint-Denis et Troussevache, réserves étant faites pour dix-sept autres maisons. Le 29 octobre de la même année, une nouvelle sentence du Trésor ajouta quatorze maisons à la censive de l'hôpital et le débouta de ses prétentions sur les trois autres.

Mais notre hôpital ne se tint pas pour battu: il appela de cette dernière sentence, et un arrêt définitif du 12 juillet 1585² reconnut le bien-fondé de ses réclamations sur ces trois dernières maisons, dont l'une avait pour enseigne le *Cœur en larmes* et dont une autre était affectée à un jeu de paume.

C'était une grande partie du fief Haranc dont la propriété était reconnue à l'hôpital³.

Maisons situées dans la rue Saint-Denis, sur lesquelles Sainte-Catherine avait des rentes. — Maison de la Clef d'argent. — Raoul de Bonnefoy, chanoine de Saint-Aignan, par un acte de 1310, donne à l'hôpital 9 livres 10 sols parisis de rente sur trois maisons de la rue Saint-Denis, dans la censive de l'hôpital; l'une de ces maisons était appelée en 1454 l'Hôtel de la Grande Poste, et en 1540 la Clef d'argent; des titres nouveaux établissent qu'au moins jusqu'en 1769, les propriétaires successifs de cette maison en payaient le cens à l'hôpital.

Maison de la Licorne. — Une maison de la rue Saint-Denis ayant pour enseigne, en 1604, la *Licorne d'or* était désignée dans un acte de 1401 sous le nom d'Hôtel de la Selle, et dans le cours du xvi^e siècle, sous celui de maison à l'Image de Notre-Dame dans un soleil; jusqu'en 1752, cette maison paie à l'hôpital 2 sols parisis de cens, sans compter une rente qui, d'après un acte de 1554, s'élevait alors à 200 livres; cette maison, après avoir appartenu aux Desrieux, à Jean Helyot, à Jacques Yon, à Forne, tous marchands et bourgeois de Paris, était, en 1736, la propriété de M^{me} de Roquemont.

¹ Une expédition originale de ce partage se trouve aux Archives nationales, carton S. 6111.

² *Sauval*, t. II, p. 421, mentionne cette sentence.

³ Une de nos planches représente la censive, en 1762, du

fief Haranc appartenant aux dames de Sainte-Catherine, copie réduite de l'original conservé aux Archives nationales et qu'a fait connaître A. Bonnardot. (Voir *Études archéologiques sur les anciens plans de Paris*, p. 234.)

Maison des Deux-Cygnés. — Cette maison, située devant les Saints Innocents, appartenait à l'Hôtel-Dieu de Paris. En 1285, Jean Bertre et sa femme Jeanne vendent à l'hôpital 4 sols parisis de rente sur cette maison.

En 1480, la maison des Deux-Cygnés était l'objet d'un procès entre les frères et sœurs de Sainte-Catherine et l'Hôtel-Dieu, les premiers soutenant que la maison leur avait été léguée par testament d'Étienne Huve (Huvé); ce procès dura longtemps, et en 1530 seulement fut rendue la sentence qui, tout en reconnaissant à l'Hôtel-Dieu sa qualité de propriétaire, le condamnait à payer à Sainte-Catherine une rente annuelle de 20 livres sur la maison des Deux-Cygnés.

Maisons de l'Image Saint-Louis et de l'Écu de France réunies en une seule sous la première désignation. — Étienne Berout, doyen de Laon, donne par testament (1244) à l'hôpital 20 sols parisis de rente sur la première de ces deux maisons, située dans la censive de Sainte-Catherine, et 30 sols sur la seconde.

Dans le cours du temps, l'hôpital avait réuni 105 sols de rente sur l'Écu de France qui, en 1518, appartenait, ainsi que l'Image Saint-Louis, à Hugues Boucher, puis plus tard la réunion de ces deux maisons en une seule était effectuée, et le cens en fut toujours payé par les propriétaires, qui furent Léon Salvancy, Jean Amyot, Jean de Caën, Louis Geslain, Martin Bodéré (1735).

Maison de la Pomme de pin. — En 1265, Robert, chantre de Saint-Germain-l'Auxerrois, donne à l'hôpital 25 sols de rente sur cette maison, qui semble d'abord avoir eu pour enseigne la Pomme rouge; en 1511, elle apparaît dans nos titres avec sa nouvelle enseigne; elle était chargée, au profit de Sainte-Catherine, de 6 deniers parisis de cens; elle appartint par indivis jusqu'en 1765 à divers propriétaires, parmi lesquels Louis Picot, chevalier, F. Godelard, L. Legrand, J. Fourdinier.

Maisons du Croissant, rue Saint-Denis, et du Marteau d'or, rue Troussevache. — En 1249, l'abbesse et les religieuses de Morgueval, près de Soissons, cèdent à l'hôpital 40 sols parisis de rente qu'elles avaient sur la maison du Croissant, située dans la censive de Sainte-Catherine; nos titres sur la maison du Marteau d'or ne remontaient qu'à l'année 1549; à ce moment, les deux maisons appartenaient à Claude Defresne et payaient également le cens à Sainte-Catherine; elles furent réunies à la fin du xvi^e siècle et semblent l'être restées jusqu'à la date du dernier de nos documents, 1735.

Maison du Mouton blanc, rue Saint-Denis. — En 1276, Étienne Tibert, boucher, vend à son confrère, Étienne Bonnefille, 50 sols parisis de rente sur une maison située rue Saint-Denis, à l'enseigne du Mouton blanc; l'année suivante, cette rente est donnée par Bonnefille à l'hôpital Sainte-Catherine où sa fille Milesende avait fait profession.

En 1550, près de trois siècles plus tard, la maison du Mouton avait dans ses dépendances un

corps de logis situé rue Troussevache et était vendue par Martin Bezancon, conseiller au Parlement, à Claude Doublet, marchand bourgeois de Paris; elle reste plus d'un siècle dans la famille Doublet; en 1697, nous la voyons possédée par Marguerite Hennequin, seconde femme d'Antoine Le Féron, conseiller à la Cour des Aides, dont la première femme était née Doublet.

Maison du Chaudron, rue Saint-Denis. — Cette maison, située dans la censive de Sainte-Catherine, portait en 1450 l'enseigne de Saint-Nicolas; au siècle suivant, elle prend l'enseigne du Chaudron et, d'après notre inventaire, était connue, dès l'année 1667, sous le nom de maison du Pavillon Royal; pendant plus de cent ans, la famille Cadeau en fut propriétaire.

Maison de l'Aigle d'or, au coin de la rue Saint-Denis et de la rue Troussevache. — Un titre du 6 juillet 1500 constate que, sur cette maison, qui appartenait alors à la femme de Pierre de Grand-rue, l'hôpital Sainte-Catherine percevait un cens annuel de 7 poitevines.

Un acte de 1738 nous apprend que cette maison avait alors pour enseigne les *Trois éperons*.

Maison de la Fleur de lis, rue Troussevache. — Le premier de nos titres qui mentionne cette maison constate qu'elle était située dans la censive de Sainte-Catherine, qui percevait dessus une rente de 20 sols parisis et 3 deniers parisis de cens. En 1558, notre inventaire la désigne pour la première fois sous l'enseigne de la Rose blanche. Un acte de 1672 nous apprend que cette maison portait alors l'enseigne de la Fleur de lis et appartenait à l'hôpital de Troyes.

Maison de la Rose rouge, rue Troussevache. — Nous ne possédons pas pour cette maison de titre antérieur à 1550.

Une sentence du Châtelet de 1584 nous apprend que cette maison était dans la censive de Sainte-Catherine, puisqu'elle condamne Jean Poirée, marchand bourgeois de Paris, qui s'en était rendu acquéreur, à en payer à l'hôpital les lods et ventes.

Nous voyons, par une déclaration de 1678, qu'alors l'hôpital possédait sur cette maison 6 deniers de cens et 114 sols parisis de rente.

Maison de l'Image Saint-Maurice, rue Troussevache. — Notre premier titre pour cette maison était de 1580 et constatait qu'elle était chargée de 3 deniers de cens au profit de l'hôpital; l'enseigne de l'Image Saint-Maurice n'apparaît dans notre inventaire qu'à la date de 1660.

Maison de la Vache troussée, rue Troussevache. — Cette maison, qui appartenait à l'illustre Pierre Lescot, devint, après la mort du célèbre architecte, la propriété de Mathurin Granger, maître pa-

tissier et oublayer; elle était chargée d'une maille parisis de cens au profit de notre hôpital (déclaration du 1^{er} septembre 1578)¹.

Maison de la Palme royale, rue Troussevache. — Cette maison qui, dans un titre de 1741, a pour enseigne la *Ville de Rheims*, renfermait, au commencement du xvii^e siècle, un jeu de paume; elle était chargée d'un cens de 3 deniers parisis au profit de notre hôpital; elle faisait face à l'Hôtel du Mouton dont il sera parlé plus loin.

Maison à l'enseigne de Trousse-Vache, rue du même nom. — D'après notre inventaire, cette maison ne devrait pas être confondue avec celle dont nous venons de parler; elle était située dans la même rue, mais à l'angle de la rue Guillaume-Josse².

En 1443, cette maison appartenait à Marie Boucher, veuve de Philippe d'Orgemont, chevalier; elle en passa, en cette même année, bail à Jean de Soye ou Soyer, tonnelier.

La maison de Trousse-Vache présentait cette particularité, qu'elle était située, partie dans la censive de Saint-Martin-des-Champs et partie dans celle de Sainte-Catherine; un pilier de cette maison portait sur la rue Guillaume-Josse, vers la maison des Trois-Mores (qui donna plus tard son nom à la rue Guillaume-Josse), les lettres S. M., et sur la rue Troussevache, les lettres S. K., pour marquer la limite des deux censives; les quatre cinquièmes de la maison appartenaient à la censive de Sainte-Catherine.

Cette maison fut désignée pendant tout le xvii^e siècle sous le nom de l'Image Saint-Jean.

Maison de la Coquille d'argent, rue Troussevache. — Sainte-Catherine percevait sur cette maison un cens de 3 deniers parisis; nos titres ne commencent ici qu'en 1604 et nous n'avons à noter qu'un arrêt du Parlement qui condamne Pierre Le Tellier à payer à l'hôpital 201 livres 1 sol pour les lods et ventes du tiers de ladite maison.

Maison des Quatre fils Aymon, rue Troussevache. — Cette maison porte, dans le premier de nos titres (1506), l'enseigne du *Chat qui vielle*; elle était chargée d'un cens de 3 deniers au profit de l'hôpital; elle avait déjà changé sa désignation première en 1586; dans un acte de 1641, elle est dite *maison du Croissant*, et dans une déclaration de 1697, *maison des Quatre fils Aymon*.

Maison du Mouton, rue Troussevache. — Nous avons déjà vu qu'une maison de la rue Saint-Denis portait la même enseigne; celle-ci devait être un corps de logis situé derrière la première dans la

¹ La date du 1^{er} septembre que porte notre inventaire est certainement inexacte, puisque, d'après les recherches de Berty, Pierre Lescot ne mourut que le 10 septembre de cette année 1578. — ² Plus tard, rue des Trois-Mores; elle a disparu dans le percement du boulevard de Sébastopol.

rue Troussevache; en 1457, cette maison fut donnée à l'hôpital par Nicolas de Louviers et par Michelle sa femme, à charge de services religieux; les Catherinettes rétrocédèrent à leur tour ladite maison à Nicolas de Louviers, à charge d'une rente de 5 livres 4 sols; elles percevaient de plus un cens de 6 deniers parisis sur la même maison.

En 1586, la maison du Mouton de la rue Troussevache a pour enseigne la *Rose d'or couronnée*, puis les *Trois petits paniers* et le *Chapeau royal*.

Maison du Soleil d'or, rue Troussevache. — En 1622, cette maison était la propriété d'Antoine Robineau qui venait de s'en rendre acquéreur. Une difficulté se présentait : à qui payer le droit de lods et ventes pour cette maison? Étienne Privé, seigneur du fief Cocatrix, prétendait que la maison du Soleil d'or se trouvait située dans sa censive; les Catherinettes, d'autre part, élevaient les mêmes prétentions; un procès fut commencé qui se termina dix ans plus tard par un arrêt du Parlement, attribuant cinq parts des lods et ventes aux Catherinettes et la sixième part restante aux héritiers d'Étienne Privé. La maison du Soleil d'or payait un cens de 3 deniers à l'hôpital; elle fut acquise plus tard par les religieuses de la Miséricorde, du faubourg Saint-Marcel.

Maisons de la Croix d'or et de la Ville d'Auxerre, rue Troussevache. — Ces deux maisons avaient été construites vers 1632 sur l'emplacement de trois corps de logis, sans désignation distincte dans notre inventaire; elles appartenaient à Nicolas de Laistre et payaient un cens de 9 deniers à l'hôpital Sainte-Catherine.

Maison du Chef Saint-Denis, rue Saint-Denis, au coin de la rue Troussevache. — Cette maison, qui devait être située vis-à-vis de la maison de l'Aigle d'or (voir plus haut), payait à l'hôpital 14 deniers parisis de cens et 66 sous 8 deniers de rente. Nous voyons, par une déclaration du 28 mars 1737, que la maison du Chef Saint-Denis portait alors l'enseigne du *Chat noir*.

Maisons, rue des Lombards, aux deux côtés de la porte cochère de l'hôpital. — L'une de ces maisons qui eut pour enseignes la Levrette et plus tard la Bannière de France, mérite une mention particulière. C'est la première qui entre dans le domaine de l'hôpital, et la donation qui en fut faite à Sainte-Catherine par Thibaut, chevalier, est l'acte le plus ancien que possédaient les archives de la Maison; cette donation est de 1188 et, selon Félibien, nous l'avons déjà dit, l'hôpital n'existait que depuis 1184.

La seconde de ces deux maisons avait pour enseigne la *Croix blanche*.

Maison à l'angle de la rue des Lombards. — Nos archives ne possédaient pour cette maison, d'abord

connue sous le nom de l'*Écharpe blanche*, puis de la *Reine de Suède*, qu'une série de baux dont le plus ancien datait du 30 mars 1497.

Cette maison était la première que l'on rencontrait en entrant dans la rue des Lombards; une vieille maison ayant eu pour enseigne l'Homme sauvage avait été démolie, dit notre inventaire, pour construire la salle des pauvres de l'hôpital.

Maison de l'Éléphant, rue Saint-Denis. — Notre inventaire analyse pour cette maison une série de titres des XIV^e et XV^e siècles. Il en résulte que l'hôpital posséda d'abord 100 sols parisis de rente sur la maison de l'Éléphant, puis, quelques années plus tard, une seconde rente de 13 livres 10 sols qui lui fut, mais inutilement, contestée par la *Congrégation des aveugles de Paris* (1335). En 1340, l'hôpital devint propriétaire de la maison de l'Éléphant.

Maison de la Truie qui file, rue Saint-Denis. — Après avoir joui d'une rente de 60 sols parisis sur cette maison, l'hôpital en devint propriétaire et nos archives possédaient un bail passé par les Catherinettes au profit de Pierre Presteseille.

Maison du Teston de Milan, rue Saint-Denis. — Cette maison, qui appartenait en 1490 à l'hôpital Sainte-Catherine, fut vendue ensuite par lui, mais elle resta chargée d'une rente de 22 livres 10 sols au profit de Sainte-Catherine.

Maison du Cheval bardé, rue des Lombards. — Cette maison, qui portait, dès l'année 1489, l'enseigne du Cheval bardé, appartenait à l'hôpital Sainte-Catherine qui, en cette même année, en passe bail à Henri Piètre, marchand pourpointier, moyennant 20 livres tournois de rente viagère.

Maison du Plat d'étain, rue des Lombards. — Une série de baux, depuis l'année 1562 jusqu'à l'année 1701, fournissent la preuve que cette maison appartenait à l'hôpital.

Maison de l'Étoile, rue des Lombards. — Nos archives possédaient un dossier de quinze baux de cette maison, de l'année 1606 à l'année 1699.

Maison des Trois étrières, rue Saint-Denis. — Cette maison, située rue Saint-Denis, outre l'ancienne porte¹, tenait en 1448 d'une part à l'Écu de Bourgogne et d'autre part à l'Hôtel du Cerf. Une sentence du prévôt de Paris, du 15 juin 1448, condamne l'Hôtel-Dieu de Paris à abandonner, par rachat, à l'hôpital Sainte-Catherine une rente de 12 sols parisis qu'il percevait sur cette maison, laquelle appartenait aux Catherinettes.

¹ La porte de Philippe-Auguste, un peu au-dessous de l'impasse des Peintres.

Une série de baux consentis par l'hôpital au profit de divers, depuis 1490 jusqu'en 1555, montre que, pendant cette période de soixante-cinq années, le prix du bail de cette maison resta fixé à 10 livres tournois.

Maison à l'enseigne du Loup, rue Saint-Denis. — Cette maison, connue d'abord sous l'enseigne du *Pied de biche*, au moins jusqu'à la fin du xvi^e siècle, payait à l'hôpital Sainte-Catherine une redevance annuelle de 6 livres tournois.

Maison du Bras d'or, rue Saint-Denis. — Cette maison appartenait à l'hôpital; notre dossier ne nous fournit aucune indication quant à l'époque où elle fut connue sous ce nom, ni à celle où une nouvelle désignation remplaça l'ancienne.

Maison du Grand Cerf, rue Saint-Denis. — Le dossier relatif à cette maison était, avant 1871, des plus intéressants : il renfermait vingt et une chartes du xiii^e siècle et s'étendait jusqu'à l'année 1694.

En 1237, Raimond de Paris et Marie, sa belle-fille, vendent à l'hôpital Sainte-Catherine, pour le prix de sept livres et demie parisis, 11 sols 3 deniers de surcens qu'ils avaient sur ladite maison (en 1490, nous lui voyons pour la première fois l'enseigne du Cerf), alors située hors des murs de Paris, près la croix de la Reine et dans la censive de l'hôpital.

Dans le cours du xiii^e siècle (1255), l'hôpital rachète 49 sols parisis de croît de cens dont cette maison était chargée; je dis cette maison ou l'une des maisons voisines qui servirent plus tard à l'agrandissement de celle-ci, car l'inventaire manque de précision sur ce point important.

En 1275, Sainte-Catherine se trouve en procès avec l'abbé d'Hermières, au nom de l'hôpital du Saint-Esprit, au sujet d'une rente de 32 sols assise sur la maison du Grand Cerf.

Notre dossier était complété par vingt-deux baux passés par l'hôpital, devenu propriétaire de la maison du Grand Cerf, depuis 1595 jusqu'en 1694.

Maison du Pressoir, rue Saint-Denis, vis-à-vis la fontaine du Ponceau. — Dès l'année 1310, les Catherinettes possédaient rue Saint-Denis, au delà de la porte et vis-à-vis l'endroit où s'éleva plus tard la fontaine du Ponceau, une grange située dans les limites de leur censive.

En cette année 1310, l'hôpital acheta de Jean Arrode, pour le prix de 24 livres, 24 sols 3 deniers parisis de croît de cens que celui-ci avait sur ladite grange; en 1317, nouvel achat par l'hôpital de 11 sols parisis de croît de cens.

En 1470, sans doute pour agrandir ce premier domaine, l'hôpital acheta de Nicaise Cholet, pour le prix de 40 écus d'or, une maison avec cour, puits et jardin situés, dit notre Inventaire, aux *Corderies*, entre la porte Saint-Denis et la porte Montmartre; cette acquisition à peine faite, elles firent à leur nouvelle propriété les réparations et améliorations nécessaires.

En 1498, Jean Aubert et Simonne, sa femme, vendent à l'hôpital une maison et un jardin situés rue Saint-Denis, près des Filles-Dieu, chargés de 14 sols 6 deniers parisis de rente foncière envers l'hôpital.

Il est probable que l'hôpital avait là, outre la maison très importante du Pressoir, plusieurs autres petites maisons qui en dépendaient et qu'il louait. Il avait, de plus, un pressoir à verjus, qui avait donné son nom à la maison et au sujet duquel il eut, en 1676, un procès avec Jacques Buisson, qui avait la ferme des pressoirs à verjus, procès qui se termina à l'avantage de l'hôpital.

Le petit domaine du Pressoir touchait à la communauté des Filles-Dieu; après bien des difficultés (*sorores et amicæ non idem*), un accord intervint, le 26 avril 1708, entre les Catherinettes et les Filles-Dieu dans les circonstances suivantes. Sainte-Catherine désirait agrandir un bâtiment élevé dans le jardin du Pressoir, lequel était contigu à un autre jardin appartenant aux Filles-Dieu, dont il n'était séparé que par un mur de clôture et par une petite cour de 17 toises de longueur qui servait aux deux communautés pour amener dans leurs jardins ce qui était nécessaire à leur culture; aux termes de la transaction de 1708, les Catherinettes furent autorisées à prendre sur la cour commune l'emplacement nécessaire à l'agrandissement de leur bâtiment; il fut convenu, de plus, qu'il serait construit à frais communs un mur au travers de ladite cour et que le bâtiment agrandi serait adossé à ce mur.

Cette maison du Pressoir mérite que nous nous étendions à son sujet en donnant quelques détails qui ne seront pas sans intérêt.

C'était la *maison des champs* des religieuses de Sainte-Catherine; c'est là qu'elles allaient se reposer de leurs fatigues ou passer le temps de leur convalescence, lorsqu'elles avaient été atteintes de quelque grave maladie. Elles s'étaient plu à agrandir et à embellir ce lieu de repos qui, avec le temps, était devenu un domaine assez important. En 1640, elles firent construire au jardin du Pressoir une chapelle qui fut bénite, en 1641, sous l'invocation de Saint-Augustin et de Sainte-Catherine. Moins de soixante ans plus tard, la maison et la chapelle du Pressoir tombant en ruine durent être réédifiées; la chapelle fut bénite le 3 octobre 1709 par le supérieur de la maison, Ch. Chauvin, muni, à cet effet, des pouvoirs de l'archevêque de Paris.

La maison et les dépendances du Pressoir ne sont pas sorties du domaine actuel de l'Assistance publique, mais il ne reste plus rien ni des jardins, ni des constructions anciennes; seul un bâtiment, sans caractère architectural, adossé au mur de clôture, du côté nord, a conservé, tant est grande la force de la tradition, le nom de bâtiment Sainte-Catherine.

L'emplacement qu'occupait la maison du Pressoir existe encore à peu près tel qu'il était au siècle dernier. Au numéro 221 de la rue Saint-Denis, vis-à-vis de la rue du Ponceau, s'ouvre la porte cochère qui y donne accès. Ce terrain, d'une superficie de 6,512 mètres, fut longtemps occupé par la Compagnie des glaces de Saint-Gobain (1831-1881). Précédemment, l'Administration des hospices avait songé à y installer le Bureau de la Direction des nourrices, mais ce projet fut bientôt

abandonné. Depuis 1883, le terrain et les constructions qui en couvrent une partie ont été loués à la ville de Paris qui y a installé une école de garçons et une école de filles; le prix du loyer payé par la ville de Paris est de 111,000 francs; la propriété entière est estimée 6,500,000 francs.

Maison du Faucon, rue Saint-Denis. — Cette maison était attenante à celle du Pressoir et ne fut achetée par l'hôpital qu'en 1639.

Maisons cour des Miracles, plus tard rue Saint-Sauveur. — Malgré l'intitulé de notre inventaire, il semble résulter des titres analysés que l'hôpital Sainte-Catherine possédait dans la fameuse cour des Miracles trois maisons, dont la première fut acquise en deux parties, en 1634 et 1635; la seconde achetée en 1648 des héritiers de Jacques Cotte, et la troisième acquise en 1685 des héritiers Boursier; toutes ces trois maisons sans indication d'enseigne ou autre désignation.

Maisons situées hors de la censive de l'hôpital. — *Maison du Carolus, rue Saint-Denis,* attenante à l'église de l'hôpital. La moitié de cette maison fut acquise par Sainte-Catherine, en 1613, pour une somme de 8,000 livres qui lui fut prêtée par Claude Croisier, principal du collège de Fortet, et en échange de laquelle elle constitua au profit de son créancier une rente annuelle de 400 livres. En 1635, elle paya une nouvelle somme de 21,000 livres pour devenir propriétaire de la totalité de la maison.

Maison de la Tête blanche, rue Saint-Denis. — Cette maison fut achetée par l'hôpital Sainte-Catherine des frères Doublet, moyennant 8,000 livres et 400 livres de rente annuelle.

La maison du Carolus et celle de la Tête blanche étaient dans la censive de l'archevêque de Paris.

Maison de l'Image Saint-Michel, rue Saint-Denis. — Cette maison, située dans la rue Saint-Denis, se composait de plusieurs corps de logis, dont le dernier avait une issue sur la ruelle Vitrignon; Sainte-Catherine acheta ces corps de logis, en 1655, pour le prix de 60,000 livres, ne conserva que la partie en façade sur la rue Saint-Denis, qui fut reconstruite en 1697, et employa les autres corps de logis à l'agrandissement de l'hôpital.

Maison du Lion d'or, rue de la Vieille-Monnaie. — Cette maison, située dans la censive des Chartreux de Paris, à cause de leur fief de Poissy, fut achetée, en 1647, par les religieuses de Sainte-Catherine pour le prix de 22,100 livres; une somme de 4,600 livres fut payée par l'hôpital aux Chartreux pour les lods et ventes.

Deux maisons situées rue de la Vieille-Monnaie à l'enseigne de la Grande et de la Petite bannière de

France. — La maison de la Grande bannière de France, composée de deux corps de logis dont le dernier avait une issue sur la ruelle Vitrignon, fut vendue par Daniel Bary et Claude Fustel à l'hôpital Sainte-Catherine, en l'année 1626, pour le prix de 22,000 livres tournois, à charge du cens envers les Chartreux de Paris et d'une rente de 10 livres tournois au profit de la fabrique des Saints-Innocents.

La maison de la Petite bannière de France, qui avait en même temps pour enseigne les *Deux cheneaux*, également située dans la censive des Chartreux, fut acquise par Sainte-Catherine entre 1627 et 1637; nous trouvons, du moins à cette dernière date, une sentence du Châtelet qui fait défense à Claude Richard, trésorier et garde général des vivres, de troubler désormais l'hôpital en la jouissance de ladite maison.

Maison de l'Image Saint-Michel, rue de la Vieille Monnaie. — Cette maison, située dans la censive de l'abbaye de Saint-Victor, fut achetée, en 1660, par l'hôpital Sainte-Catherine de Jacques Gayot, marchand bourgeois de Paris; elle fut démolie et son emplacement servit à l'agrandissement du réfectoire et de la cuisine de l'hôpital.

Maison de la Ville de Bruxelles, à l'angle de la rue Saint-Martin et de la rue des Étuves. — Cette maison qui avait pour enseigne, en 1702, au moment de la rédaction de notre inventaire, la Ville de Bruxelles, faisait l'angle de la rue Saint-Martin et de la rue des Étuves; elle était de plus ornée d'une statue en pierre de Sainte-Catherine; elle avait eu précédemment pour enseigne la Charrue et la Croix blanche; cette maison et une autre voisine, la maison de l'Arbalète, sont désignées dans un acte de 1431 sous le nom de *Maisons neuves de Sainte-Catherine*; elles avaient très vraisemblablement été édifiées sur l'emplacement d'anciennes masures acquises en 1240, 1243, 1303, par l'hôpital Sainte-Catherine, situées dans la rue des Étuves, appelée dans des titres du *x^e* siècle *ruella Godefridi de Balneolis*.

Rues Simon-le-Franc et du Poirier. — Le dossier relatif aux deux maisons situées dans cette rue renfermait dix pièces du *xiii^e* siècle, sept du *xiv^e* et douze du *xv^e*; l'Inventaire enregistre d'abord l'acte de donation, par les frères du Temple de Paris à l'hôpital Sainte-Catherine, d'une maison située dans la *rue Neuve*, touchant à la maison de défunt Simon Le Franc, moyennant 6 sols parisis de croît de cens (1211).

En 1475, l'hôpital possédait deux maisons dans les rues Simon-le-Franc et du Poirier, l'une à l'enseigne du *Veau* (plus tard du *Veau noir*), l'autre à l'enseigne de la *Croix de fer*, cette dernière située à l'angle des deux rues. En 1490, Sainte-Catherine passa bail de ces deux maisons à Jean Destas, marchand hucher et menuisier.

On sait que la rue du Poirier avait précédemment porté le nom de rue de la Petite-Bouclerie.

Maison à l'angle de la rue Geoffroy-l'Angevin et de la rue Beaubourg. — Cette maison, dans nos actes, n'était distinguée par aucune enseigne; du moins le rédacteur de l'inventaire n'en indique aucune.

En 1493, l'hôpital acquit 40 sols parisis de rente sur cette maison; en 1499, elle en devint propriétaire moyennant 24 livres parisis de rente et racheta diverses rentes dont elle était chargée, notamment 12 livres 19 sols 12 deniers envers les chanoines de Saint-Merry, dans la censive desquels la maison était située.

En 1692, l'hôpital céda à la ville, pour l'élargissement de la rue Beaubourg, trois toises trois quarts de la maison en question, moyennant une indemnité de 3,000 livres.

Maison des Trois saucières, rue Saint-Denis. — Cette maison, située rue Saint-Denis, au cul-de-sac Basfour, était dans la censive de Saint-Martin-des-Champs et chargée de 20 sols parisis de rente envers l'hôpital de la Trinité.

Il paraît, par nos titres, que cette maison, qui portait alors l'enseigne des *Quatre écuelles*, fut acquise par l'hôpital Sainte-Catherine de Jean Langrenais, en l'année 1456.

Derrière cette maison s'étendait un jardin dont le mur de clôture était mitoyen avec le cimetière de la Trinité; une sentence du Châtelet (1551) ordonna que le mur serait exhaussé pour éviter que des immondices fussent jetées dans le cimetière, et que cet exhaussement serait fait aux frais communs de Sainte-Catherine et de l'Hôtel-Dieu qui, alors, était encore propriétaire de tout le cimetière de la Trinité.

En 1552, l'hôpital Sainte-Catherine abandonna à l'hôpital de la Trinité, pour 25 livres de rente, le jardin dépendant de la maison des Trois saucières, contenant 34 toises de long et plus de 4 toises de large, consentant que ce jardin fût échangé par la Trinité contre pareille portion du cimetière de la Trinité appartenant à l'Hôtel-Dieu, nécessaire à l'agrandissement de ladite maison de la Trinité.

Maison des Deux boules, rue Montmartre. — Cette maison, située hors de l'ancienne porte Montmartre, était dans la censive de l'archevêché de Paris.

En 1461, c'est la date du plus ancien titre de notre dossier, Louis Coincterie, affineur, bourgeois de Paris, céda à la fabrique de Saint-Eustache une rente de 32 sols parisis qui lui appartenait sur cette maison.

Bien que nous ne voyions dans notre inventaire que l'acquisition de deux sixièmes de la maison des Deux boules, on doit présumer que Sainte-Catherine était devenue propriétaire de la totalité de cette maison et même de la maison attenante, puisque nos archives possédaient une série de baux passés par notre hôpital depuis l'année 1537.

Une autre maison au moins de l'ancien Paris portait l'enseigne des Deux boules; on croit, en effet, que la rue des Deux-Boules actuelle tire son nom d'une ancienne enseigne.

Deux maisons, l'une à l'angle de la rue Montmartre et de la rue Tiquetonne, l'autre dans la rue Tiquetonne. — Ces deux maisons étaient, en 1498, chargées de 60 sols parisis de rente au profit de Simon Broche; l'hôpital Sainte-Catherine racheta les deux tiers de cette rente en 1517 à Claude Broche, veuve de Jean Madiou.

Dès 1528, notre hôpital devint propriétaire des deux maisons en question dont la seconde, celle située rue Tiquetonne, avait pour enseigne les *Trois pas de degrés*; la maison attenante, qui formait l'angle de la rue Montmartre, était chargée envers l'église Saint-Gervais d'une rente de 40 sols parisis que l'hôpital racheta en 1541.

Maisons rue Coq-Héron. — Le dossier relatif à ces maisons semble incomplet; il n'apparaît pas bien clairement si l'hôpital possédait une seule ou plusieurs maisons dans cette rue.

Simon Broche, qu'il faut sans doute compter au nombre des riches bourgeois parisiens du x^e siècle, achète en 1476 deux pignons sur cinq qui appartenaient à une famille Nicolas, situés dans la censive de l'archevêché de Paris et chargés de 60 sols parisis de rente envers le Saint-Esprit.

En 1516, Claude Broche, sans doute la fille de Simon, vend à notre hôpital une maison à deux pignons située rue Coq-Héron; l'hôpital rachète la rente de 60 sols due au Saint-Esprit.

Notre inventaire mentionne une série de baux de la maison de la rue Coq-Héron (sans indication d'enseigne) depuis 1572 jusqu'en 1702.

Maison de la place Maubert, au coin de la rue de Bièvre. — Cette maison, située dans la censive de Saint-Étienne-du-Mont, appartenait en 1452 à Martin Thomas, boulanger; elle était chargée de 9 sols parisis de rente envers Jean Morhier, écuyer.

Dans les premières années du xvi^e siècle, Jean Noury et Pierre Thomas deviennent propriétaires par indivis de cette maison, mais leurs filles ayant fait profession à Sainte-Catherine, l'hôpital ne tarda pas à entrer en possession de la maison de la place Maubert.

Nous voyons du moins, par un acte du 31 octobre 1510, les religieux de Sainte-Geneviève renoncer en faveur de Sainte-Catherine à leurs droits de lods et ventes, moyennant une somme de 20 écus d'or et 40 sols parisis de cens annuel.

Maison à l'angle de la rue de la Mortellerie et de la rue de Fourcy. — Cette maison, sans indication d'enseigne, était située dans la censive de l'abbaye de Tiron; le premier acte qui la mentionne dans notre inventaire est de 1453; Amaury constitue, à cette date, à Pierre Petit 20 sols parisis de rente sur la maison en question.

En 1517, Isabeau Confex, sur le point de faire profession à Sainte-Catherine, donne à l'hôpital le tiers de cette maison.

En 1537, l'hôpital devient propriétaire de la maison entière.

En 1547, l'abbé de Tiron fit remise à l'hôpital des droits de lods et ventes, moyennant une somme de 15 écus d'or au soleil.

En 1687, la ville de Paris fit retrancher 12 toises de cette maison pour l'élargissement de la rue de Fourcy et paya à l'hôpital une indemnité de 5,000 livres.

Maisons rue des Gravilliers et rue Chapon. — Ces deux maisons, dont il est difficile d'indiquer, même approximativement, l'emplacement, et que ne distingue aucune enseigne, furent achetées par l'hôpital Sainte-Catherine en 1481; elles étaient situées dans la censive de Saint-Martin-des-Champs.

Maison rue Saint-Denis, à l'enseigne de la Bannière de Bretagne, plus tard du Lion d'argent. — En 1709, M^{me} de Feugières ou de Fougères vendit à Simon Bazin, administrateur de l'Hôtel-Dieu de Paris, mandataire des dames de Sainte-Catherine, la maison de la Bannière de Bretagne, située dans la censive de l'archevêché de Paris, pour le prix de 13,300 livres.

Maison rue de la Vieille-Monnaie, à l'ancienne enseigne de la Clef d'or. — Cette maison fut vendue aux dames de Sainte-Catherine en 1714 pour le prix de 18,000 livres, par Geneviève de Champhuon, René Lezineau et Marie de Champhuon, sa femme.

Il paraît, par d'anciens titres, que cette maison s'était appelée au xvi^e siècle l'*Hôtel de Sainte-Catherine*, avant de prendre l'enseigne de la Clef d'or.

FIEF DE VILLIERS.

Dès l'année 1215, nous voyons l'hôpital Sainte-Catherine en possession d'une terre à Villiers-la-Garenne, d'une contenance de 12 arpents, qui lui est donnée par Perrenelle de Courcelles.

Des rentes assises sur des terres au même lieu lui sont données par Aubert de Langeville et par Robert de Langeville, chevaliers.

En 1248, un échange de terres a lieu entre Sainte-Catherine et la léproserie du Roule.

En 1498, un conflit s'élève entre Sainte-Catherine et les marguilliers de l'église de Villiers-la-Garenne au sujet du droit de censive sur différentes pièces de terres appartenant à cette église; l'hôpital est maintenu dans son droit de censive.

Dans un acte de 1506, l'hôpital est reconnu seigneur de Villiers-la-Garenne; d'autre part, en 1561, Marie Matras, veuve de Guillaume Nicolas, est, dans une sentence du Châtelet, qualifiée dame de Villiers, et un titre nouvel de 1566 donne également à messire Pierre Camus, prêtre, la qualité de seigneur *en partie* de Villiers.

Un acte de 1558 constate que 49 arpents, dépendant de la ferme de Courcelles et de celle de Clichy, sont chargés chacun de 12 deniers parisis de cens au profit de Sainte-Catherine.

Ce fief de Villiers fut, d'ailleurs, souvent et vivement disputé aux dames de Sainte-Catherine. La famille Frezon, dont un membre, Louis Frezon, était, vers 1680, maître des comptes, possédait depuis de longues années une grande maison et des terres à Villiers; à la mort de Louis Frezon, Étienne Maugras, procureur au Parlement, se prétendant seigneur de Villiers, réclama les droits seigneuriaux dus par la succession de Louis Frezon; une sentence des requêtes du Palais maintint les dames de Sainte-Catherine dans leur qualité de seigneur de Villiers (1684); un arrêt du Parlement, rendu sur appel dix ans plus tard, maintint l'hôpital dans ses droits de censive sur les biens dépendant de la succession Frezon et le déclara seigneur *en partie* de Villiers.

Le Beuf, qui sans doute n'a pas connu les titres de l'hôpital Sainte-Catherine, ne mentionne pas les Catherinettes dans son article sur la paroisse de Villiers-la-Garenne.

FIEF DE LA COURONNE DE MONCEAUX.

En 1488, Pierre Paumier, l'un des cent vingt archers de la ville de Paris, prend à bail de l'hôpital Sainte-Catherine neuf quartiers de terre, faisant partie d'un domaine de 14 arpents appartenant à l'hôpital, au lieu dit *la couronne de Monceaux*, entre Monceaux et les Ternes; ce bail est consenti moyennant 22 sols 6 deniers parisis de rente et à la condition de planter cette terre en vigne.

Le même jour, 3 autres arpents sont donnés à bail à Jean Mignolais et 3 arpents à Oudin Guérin, tous deux également archers de la ville de Paris, et à charge par chacun d'eux de payer 30 sols parisis de cens à l'hôpital.

Il paraît, par nos titres, que l'endroit où était situé ce fief ne tarda pas à s'appeler la *Couture Sainte-Catherine* et que ces 14 arpents étaient tous en nature de vigne.

Un titre nouvel de 1545 appelle ce vignoble la côte Sainte-Catherine.

En 1553, Jean et Adam Aligret, se disant seigneurs de Clichy, contestèrent à l'hôpital son droit de censive sur les 14 arpents du fief de Monceaux; ce procès avec les Aligret et leurs héritiers dura jusqu'en 1615; le 21 juillet de cette année, un arrêt du Parlement confirma pleinement les droits de l'hôpital Sainte-Catherine.

FIEF DE LA VILLENEUVE-SUR-GRAVOIS.

(Rue de Cléry.)

Dès l'année 1490, nous voyons l'hôpital Sainte-Catherine en possession de cinq quartiers de terre à la *Villeneuve*, près de la porte de Montmartre, au long de la petite voirie. Ces cinq quartiers étaient alors loués à Hugues des Marais, maraîcher, pour 28 sols parisis de rente; en 1635, ce clos alors fermé de murs était loué à Nicolas Descamps pour une somme de 100 livres.

En 1642, une maison neuve était construite sur ce terrain; la maison avec un grand terrain clos

de murs qui en dépendait était louée par l'hôpital à Yon Perrin, maître charpentier, pour un loyer annuel de 1,100 livres; elle avait pour enseigne une image en pierre de Sainte-Catherine.

Cette maison était située au haut de la rue de Cléry; après avoir eu successivement pour locataires Pierre Legros, contrôleur de la grande chancellerie, Antoine de Seguiran, capitaine aux gardes françaises, Louis Carpentier, secrétaire du Roi, René de Hauterive, ancien commissaire des guerres, Roslin de Fourolles, Nicolas Dunoyer, greffier en chef du Parlement, Lainé de La Messangère, elle fut louée en 1770 à un sieur Basnet, pour un loyer annuel de 1,550 livres.

Mais ce n'était pas là tout ce qui constituait la censive de Villeneuve; en 1650, l'hôpital Sainte-Catherine vendit à Louis Picart, trésorier des parties casuelles, un terrain situé rue de Cléry, occupé par un chantier de bois; la contenance de ce terrain était de 807 toises 10 pieds; bien que la rédaction de notre inventaire soit ici quelque peu obscure, il semble que ce terrain doive être considéré comme faisant partie des cinq quartiers de terre déjà possédés par l'hôpital en 1490; la vente en fut consentie à Louis Picart pour le prix de 20,182 livres; une partie de ce chantier (155 toises) fut cédée par Louis Picart à M^e Pierre Bezard, une autre partie (111 toises) à Bertrand Huguet de Semonville; il conserva le reste qui fut transformé en jardin avec habitation.

L'hôpital vendit encore à Claude Collard, bourgeois de Paris, 78 toises moyennant 3,925 livres; à Claude Delaulne, conseiller au Châtelet, 456 toises pour le prix de 22,825 livres. Claude Delaulne céda une partie de son terrain à Ch. de Barbezières, comte de Chemerault, qui fit édifier dessus une grande maison à porte cochère, laquelle était, en 1685, la propriété de François Berthelot, commissaire général des poudres.

En 1762, les terrains de la rue de Cléry et de la rue du Gros-Chenêt étaient couverts de maisons qui payaient le cens aux dames de Sainte-Catherine.

CHAILLOT ET LE HAUT-ROULE.

En 1231 (ancien style), Jaquelin Jean et sa femme vendent à l'hôpital Sainte-Catherine 10 arpents de terre situés, dit notre inventaire, vers le Roule. Ce domaine s'arrondit avec le temps et nous voyons dans les siècles suivants les dames de Sainte-Catherine en possession d'un important vignoble entre Chaillot et le Haut-Roule, au lieu dit *l'Orme Richard* ou *le Moulin brûlé*. Ces vignes semblent avoir disparu à la fin du xvi^e siècle.

PORT DE NEUILLY.

En 1415, Pierre de Cergy, procureur au Parlement, loue à Girard Tassot, laboureur à Chaillot, une maison avec cour, jardin, colombier et vigne, plus 11 arpents et demi de terre, le tout situé au port de Neuilly et à Villiers.

Nous voyons par de nombreux actes, à partir de l'année 1435, que l'hôpital Sainte-Catherine avait une censive au port de Neuilly, en un lieu dit *les Ajoux*; en effet, Jacquin Geufroy, ayant acheté

de Jeanne Brûlé un grand corps d'hôtel situé au port de Neuilly, fut condamné par sentence du Châtelet (1477) à payer à l'hôpital son droit de lods et ventes; ce même hôtel fut, en 1494, échangé par Jacques de Thumery, seigneur de Dampierre, contre plusieurs rentes appartenant à Jean Paillart, bourgeois de Paris; peut-être est-ce encore cette même maison qui, en 1697, fut acquise par Charles Béchameil, seigneur des Ormes, après avoir appartenu à la comtesse d'Olonne et à Étienne Cabry, écuyer; elle était chargée de 12 deniers parisis de cens envers Sainte-Catherine.

VIGNES ET TERRES SUR LE CHEMIN DE MONTMARTRE ET À MONTMARTRE.

En 1212, les chanoines de Sainte-Opportune donnaient à Sainte-Catherine deux arpents et demi à Montmartre; deux ans plus tard, un acte de l'Officialité de Paris constate que Sainte-Catherine possédait à Montmartre un arpent de terre chargé de 12 deniers de cens envers l'Hôtel-Dieu.

En 1228, une vigne située à Montmartre est achetée par l'hôpital qui, la même année, acquiert de Hugues, chanoine de Soissons, six autres arpents et demi de vignes au même terroir.

Telles sont les origines de propriété du domaine que notre hôpital possédait soit à Montmartre, soit sur le chemin qui y conduisait; des marais situés au même lieu portaient même le nom de marais ou clos de Sainte-Catherine.

En 1643, les dames de Sainte-Catherine vendirent à Jacques Dalibert, conseiller secrétaire du Roi, six quartiers de terre, alors plantés en vigne, sous lesquels, dit l'acte de vente, il y avait pierre dure et tendre; cette vente fut faite moyennant le prix principal de 6,000 livres et de 300 livres destinées à acheter une croix d'argent pour l'église de l'hôpital.

VIGNE D'ARCUEIL.

En 1239, Albert Cosin et sa femme Perrenelle vendent à l'hôpital Sainte-Catherine, pour le prix de 70 sols parisis, une pièce de vigne au terroir d'Arcueil; Guillaume Dannet, écuyer, dans la censive de qui se trouvait cette vigne, en consentit, la même année, l'amortissement au profit de l'hôpital.

Dès 1496 et pendant plus de cinquante ans, nous voyons les dames de Sainte-Catherine en contestation avec les abbés de Saint-Denis, prieurs et seigneurs d'Arcueil, au sujet de la dîme que ceux-ci réclamaient sur les neuf quartiers de vigne que possédait l'hôpital à Arcueil; une transaction signée par les deux parties en 1546 réduisit la redevance de Sainte-Catherine à 8 sols par an et à 13 deniers de cens.

Nous voyons par un titre nouvel de 1683 que la propriété de Sainte-Catherine à Arcueil n'avait subi aucune modification depuis deux siècles, mais, en 1772, une partie en fut vendue et transformée en carrière.

VIGNE À COLOMBES.

En 1560, Pierre Lenfant, docteur régent en théologie, fit don à l'hôpital d'un arpent de vigne situé à Colombes, au lieu dit *le fond d'Asnières*.

VIGNES D'ARGENTEUIL.

Dès l'année 1500, notre hôpital possédait à Argenteuil, aux lieux dits *Glaisières, la Pierre, le val Bezantois, Chaillouët*, des vignes louées à Olivier Legrant, moyennant 40 sols parisis de rente; en 1613, la contenance de ce vignoble était de 6 quartiers 6 perches en cinq pièces, chargés de 6 deniers parisis de cens envers le seigneur d'Argenteuil.

TERRES DE VALGRAND.

L'hôpital était propriétaire, depuis 1590, d'un domaine de 13 arpents et demi situé à Valgrand, qui lui avait été donné par Antoine Allou, chapelain de Sainte-Catherine, dont nous avons parlé plus haut à l'occasion d'une autre libéralité.

Ces terres avaient appartenu à Cantien Delaistre, débiteur envers Antoine Allou d'une somme importante (257 écus d'or au soleil). Delaistre s'étant trouvé dans l'impossibilité de s'acquitter envers son créancier, celui-ci se fit attribuer les terres de Valgrand et en fit don à l'hôpital.

TERRES DE WISSOUS.

Nous voyons par deux actes de l'année 1520 que, déjà à cette époque, l'hôpital avait des terres à Wissous; neuf ans plus tard, Denise Chevalier, au moment de faire profession à Sainte-Catherine, fit don à l'hôpital de tous les biens situés à Wissous, provenant de la succession de son père Pierre Chevalier.

TOURNEDOS, PRÈS DE MAUREGARD.

En 1209, l'hôpital reçut en pur don une maison située à Tournedos, dans la censive de Gautier d'Aulnoye.

En 1383, cette maison fut donnée à bail par Sainte-Catherine à Pierre Le Charron, moyennant 8 sols parisis de cens et à la condition de consacrer une somme de 10 livres tournois à la reconstruire; en 1529, la maison n'existait plus et il ne restait qu'un pré et un jardin loués à Germain Berson.

En 1649, l'hôpital échangea ce terrain contre un demi-arpent de terre situé à Mauregard, appartenant au premier président Amelot, seigneur dudit lieu de Mauregard.

BOIS DE SEQUIGNY (PRÈS DE MORSANG-SUR-ORGE).

En l'année 1311, Perrot de Viry, écuyer, vendit à l'hôpital Sainte-Catherine 16 arpents de bois dans la forêt de Sequigny, pour le prix de 200 livres parisis.

En 1581, l'hôpital Sainte-Catherine se trouva en conflit avec les dames de la Saussaye, près de Villejuif, au sujet d'une partie de ce bois, mais celles-ci durent renoncer à leur prétention.

Il paraît, par notre inventaire, que la coupe de ces 16 arpents servait en partie au chauffage de

la maison de Sainte-Catherine; cependant, en 1724, la coupe de ces bois est vendue moyennant 500 livres à François Gallars¹.

PRÉS DE TORCY (SEINE-ET-MARNE).

En 1305, l'hôpital Sainte-Catherine acheta d'Aubert d'Andrezel, chevalier, seigneur de Torcy, pour le prix de 300 livres parisis, six arpents de pré faisant partie de la prairie de Torcy; quelques années plus tard, Simon de Corberose, chanoine de l'église de Saint-Cloud, donna à l'hôpital trois autres quartiers en la même prairie.

ROISSY EN PARISIS.

En 1453, l'hôpital acheta une certaine quantité de terres à Roissy et ne tarda pas à arrondir son domaine, si bien qu'en 1575, un Guillaume Leduc, parent de ceux qui avaient vendu à l'hôpital, devenait son fermier.

En 1580, un échange de terres situées à Roissy se fit entre l'hôpital et Henri de Mesmes, seigneur de Roissy; Sainte-Catherine avait de plus une rente de 25 livres sur une maison sise à Roissy, maison qui lui fut donnée en 1686 par les sœurs Payen.

LE TREMBLAY.

En 1603, l'hôpital se rendit acquéreur, pour le prix de 3,040 livres, d'une maison au village du Tremblay, qu'elle échangea bientôt pour trois quartiers de terre au lieu dit *le haut du Tronchet*.

En 1626, un certain Pierre Boileau intenta procès (sans succès d'ailleurs) aux dames de Sainte-Catherine, au sujet de cette acquisition.

FONDATIONS ET DONATIONS.

L'hôpital Sainte-Catherine donnait, nous l'avons vu, l'hospitalité pendant plusieurs jours aux femmes venues de la province à Paris pour y chercher du travail ou un emploi, ou encore pour s'occuper de la poursuite de quelque procès ou autres affaires : le but spécial de cette *hospitalisation* fit que la charité publique s'attacha moins à cette maison qu'aux hôpitaux proprement dits; cependant un certain nombre de fondations ou donations furent faites au profit de notre hôpital, et nous ne voulons pas manquer au devoir de rappeler ici les noms des principaux bienfaiteurs de Sainte-Catherine; ajoutons que la plupart de ces donations furent faites à charge de services religieux.

En 1420, Jean de Hacqueville² et Jacques Marcelier, tous deux marchands bourgeois de Paris, et

¹ L'hôpital s'était vu disputer plus d'une fois la propriété de ce bois; en 1652, le procureur du Roi à la table de marbre ne prétendit à rien moins qu'à réunir ces 16 arpents au domaine du Roi, mais il n'y réussit pas.

² Jean de Hacqueville figure parmi les dizainiers de la ville qui, au mois d'août 1418, prêtèrent serment à Jean sans Peur, duc de Bourgogne.

Agnès de Hacqueville, femme de Marcelier, exécuteurs du testament de Jean de Hacqueville, leur frère aîné, donnent à l'hôpital Sainte-Catherine, à charge de services religieux, 68 sols parisis sur la maison du Chapeau rouge et celle des Deux roses, rue Saint-Denis, plus une somme de 50 livres tournois; la même année, Agnès de Hacqueville et son mari fondent un *obit* et donnent à l'hôpital une nouvelle somme de 50 livres tournois, plus une rente de 40 livres sur la maison de la Corne de cerf, rue Saint-Denis.

En 1489, Jeanne la Joye donne 20 livres tournois; en 1499, Jean Malingret, maître et administrateur de l'hôpital, fait don à Sainte-Catherine, par acte testamentaire, de seize maisons situées rue des Gravilliers.

En 1525, Louis Segulier, conseiller au Parlement, donne une somme de 500 livres; en 1569, Rolland Jupille, administrateur de Sainte-Catherine, donne 150 livres.

En 1572, Étienne Patin, religieuse d'abord à Sainte-Catherine, puis à l'Hôtel-Dieu de Mantes, donne 72 livres tournois; en 1578, Antoine Allou, dont nous avons parlé plus haut, institue l'hôpital son légataire universel.

En 1633, Jeanne Lerat, *filie dévote*, selon l'expression même de notre inventaire, donne 700 livres.

En 1635, Marie Coise, femme de Nicolas Lavocat, lègue par testament une somme de 4,000 livres qui servit à l'agrandissement de la maison.

En 1638, Didier Aubry, chanoine de Notre-Dame et administrateur de Sainte-Catherine, donne 300 livres.

En 1657, Simon Dumoncel, prêtre, ancien administrateur, donne 1,000 livres, à charge d'être enterré dans l'église de l'hôpital.

En 1663, Gilles Baudouin, contrôleur de la maison du Roi, et Marguerite Le Tellier, sa femme, donnent 1,000 livres.

En 1670, Louis Bail, docteur en théologie, donne une somme de 615 livres.

En 1674, Marie de La Tour et Pierre Ferret, écuyer, son mari, fondent leur sépulture dans l'église Sainte-Catherine, moyennant une somme de 3,000 livres.

En 1679, J.-F. Ferret donne 75 livres de rente.

En 1681, Martin Grandin, prêtre, donne par testament 1,000 livres.

En 1691, Antoine Martel, chapelain de Sainte-Catherine, donne 400 livres; en 1697, Ch. Chauvin, docteur de Sorbonne, 3,122 livres.

En 1707, Léonard Ferret, qui comptait deux de ses parentes parmi les dignitaires de Sainte-Catherine, Marguerite et Catherine-Agnès Ferret, donne une somme de 1,000 livres; en 1709, Simon Menassier, supérieur de l'hôpital, 300 livres.

Postérieurement à cette époque, mais à une date que ne précisent pas nos documents, la comtesse de Gouffier donne une somme de 3,000 livres qui fut employée à la reconstruction du mur de l'église et du mur de clôture de l'hôpital.

Parmi les bienfaiteurs dont il a retrouvé les noms sans avoir pu découvrir les titres de donation, le rédacteur de l'inventaire cite encore : Conrad Lallement, Étienne de Quincy, Bernard de Jaignac, Nicolas Louviers, Perrette Bernard, Nicolas Lemire, Denise Fumechon, Pierre de La Follye, Richard Agnès, Laurent Le Sénéchal, Girard Barat et Nicolas Flamel¹.

DROITS DE L'HÔPITAL SAINTE-CATHERINE SUR LE CIMETIÈRE DES INNOCENTS.

Un procès s'était engagé en 1351, au Châtelet de Paris, entre le chapitre de Saint-Germain-l'Auxerrois et les dames de Sainte-Catherine d'une part, et, d'autre part, les marguilliers de l'église des Saints-Innocents, au sujet des droits qui devaient être perçus par chacune des parties sur les inhumations qui se faisaient au cimetière des Innocents.

Le procès dura vingt ans, et, le 23 décembre 1371, une sentence du prévôt de Paris, Hugues Aubriot, décida que le chapitre de Saint-Germain-l'Auxerrois aurait son fossoyeur pour l'inhumation des personnes décédées dans les paroisses de Saint-Germain-l'Auxerrois, de Saint-Eustache et de Saint-Sauveur, et percevrait seul le droit dû pour ces inhumations; 2° que l'hôpital Sainte-Catherine jouirait des mêmes droits pour les corps provenant de la paroisse de Saint-Jacques-la-Boucherie et de Sainte-Catherine même, et qu'enfin les marguilliers des Innocents auraient aussi leur fossoyeur et leurs droits d'inhumation pour les trépassés de leur paroisse.

Quant aux autres paroisses de Paris, elles relevaient toutes, pour ce funèbre tribut, de notre hôpital, à l'exception toutefois de l'Hôtel-Dieu qui percevait cette dernière redevance des morts sortis de son enceinte, ainsi que des morts provenant des deux paroisses de Saint-Christophe et de Sainte-Marine.

Les choses demeurèrent ainsi réglées jusqu'en 1655; à cette époque, une sentence des Requêtes du Palais attribua par moitiés égales au chapitre de Saint-Germain-l'Auxerrois et à notre hôpital les profits et les charges du cimetière des Innocents pour les portions en litige entre eux; le chapitre ne se tint pas pour satisfait de cette situation et interjeta appel; en 1659, un arrêt du Parlement réduisit à un tiers la part des profits et des charges dévolus à l'hôpital.

En 1669, lors de l'élargissement de la rue de la Ferronnerie, le chapitre de Saint-Germain fut contraint, par arrêt du Conseil d'État, à faire les frais de cet élargissement et à dédommager l'hôpital pour la partie du cimetière lui appartenant comprise dans les terrains retranchés; le chapitre regimba, mais un autre arrêt du Conseil d'État, du 21 juillet 1670, ordonna l'exécution de celui de 1669 et fixa à 350 livres de rente annuelle le dédommagement à payer par le chapitre à l'hô-

¹ En 1416, Nicolas Flamel avait donné une certaine somme aux marguilliers de l'église de Saint-Jacques-de-la-Boucherie pour la célébration d'une messe basse de requiem, et à charge de payer chaque année à l'hôpital Sainte-Catherine une rente de 12 sols 6 deniers.

Une sentence de réduction des services et fondations faits à

Sainte-Catherine (26 février 1689) se trouve aux Archives nationales, carton S. 6110.

Félibien, *Preuves*, t. I^{er}, p. 554^b, rappelle qu'Isabeau de Bavière légua par testament 5 francs à l'hôpital Sainte-Catherine (l'Hôtel-Dieu avait reçu 50 francs).

pital Sainte-Catherine; cette rente fut assise sur les maisons construites par le chapitre rue de la Ferronnerie; l'hôpital conservait d'ailleurs ses droits sur ce qui lui restait de terrain dans le cimetière.

La partie du cimetière des Innocents qui appartenait à notre hôpital était appelée *la tombe des religieuses de Sainte-Catherine*. Ce terrain était situé à peu près au centre du cimetière, non loin de la tour Notre-Dame-des-Bois. La croix, dont nous donnons le dessin d'après *Paris à travers les âges*, en marquait l'emplacement.

CIMETIÈRE SAINTE-CATHERINE.

(1783-1814.)

Lorsque, par un arrêt du Parlement, le cimetière des Innocents dut être fermé, à partir du 1^{er} novembre 1780, l'administrateur et les religieuses de Sainte-Catherine se trouvèrent embarrassés pour l'inhumation des cadavres, tristes épaves parisiennes, auxquels elles avaient charge de rendre les derniers devoirs. L'abbé Rossignol, administrateur de l'hôpital, fit une démarche auprès du bureau de l'Hôtel-Dieu¹ et obtint de la Compagnie que, jusqu'à nouvel ordre, les cadavres seraient transportés de la cour du grand Châtelet, où ils étaient déposés, au cimetière de Clamart, où les dames de Sainte-Catherine seraient autorisées à les inhumer dans les fosses servant aux corps des malades décédés à l'Hôtel-Dieu².

Mais cette situation ne pouvait être que provisoire et les dames de Sainte-Catherine songèrent dès lors à acquérir, aux frais de l'hôpital, un terrain propre à servir de cimetière.

En vertu de l'autorisation qui leur fut donnée à cet effet par l'archevêque de Paris (mandement de M. de Juigné, du 19 avril), elles achetèrent, par acte du 31 mai 1783, de Claude Descemet, maître jardinier, rue de Scipion, trois jardins situés entre le cimetière de Clamart et la rue des Francs-Bourgeois-Saint-Marcel, d'une superficie de 592 toises 4 pieds 9 pouces; cette vente fut faite moyennant le prix de 8,000 livres et à charge de payer tous les cens, rentes, droits royaux et seigneuriaux dont ces terrains pouvaient être chargés.

Au nombre de ces rentes passives était une redevance annuelle de 12 livres que l'hôpital dut payer au curé de Saint-Martin, au cloître de Saint-Marcel, et un cierge de demi-livre qui devait être offert au jour de la Purification, *par une personne d'état et de condition honnêtes*.

¹ Délibérations du bureau de l'Hôtel-Dieu, 20 octobre 1780 (Archives de l'Assistance publique).

² Le texte de cette délibération est formel; aussi faisons-nous quelque difficulté à admettre, ainsi que le dit *Paris à travers les âges*, que «la fosse destinée aux inhumations de Sainte-Catherine aux Innocents était isolée, par des parois formées de poutres, du sol bénit du cimetière; parmi ces corps inconnus, plusieurs pouvant être ceux de suicidés ou d'hérétiques ne devaient pas être inhumés en terre sainte; dans le doute, on les enterrait tous à part.»

Nous ignorons où le savant auteur de l'article précité a

puisé cette information, qui nous paraît en contradiction avec tout ce que nous savons de nos Catherinettes. Celles-ci n'enterraient *point les suicidés* ou ceux qu'on supposait tels; leur terrain du cimetière des Innocents était un terrain bénit; comment d'ailleurs les administrateurs de l'Hôtel-Dieu auraient-ils autorisé les religieuses de Sainte-Catherine à enterrer leurs morts dans le cimetière de Clamart, terrain consacré par les prières de l'Église et qui recevait les malades décédés à l'Hôtel-Dieu, si ces morts avaient dû être repoussés au nom de la doctrine catholique?

L'hôpital était donc désormais en possession d'un cimetière qui prit, tout naturellement, le nom de cimetière de Sainte-Catherine et fut béni le 2 octobre 1782 par le curé de Saint-Gervais, qu'avait délégué à cet effet l'archevêque de Paris; mais il ne devait pas jouir longtemps de ce privilège. Un décret du 1^{er} juin 1803 interdit les inhumations dans l'enceinte des villes; toutefois il semble résulter d'une lettre du préfet de la Seine à l'administration des hôpitaux (17 juillet 1839) que, par suite d'une tolérance spéciale, le cimetière de Sainte-Catherine ne fut définitivement fermé qu'en 1814.

Une note insérée à la page 127 de la Notice sur l'administration générale de l'Assistance publique, publiée tout récemment à l'occasion de l'Exposition universelle de 1889, nous apprend que le nombre des tombes qui subsistaient au cimetière de Sainte-Catherine, en 1844, était de 304, parmi lesquelles il est intéressant de mentionner celle de Bichat, qui fut transférée au cimetière de l'Est le 16 novembre 1845, sous le n° 84,478, celle de Pichegru dont le corps fut exhumé en février 1862 et réinhumé dans le cimetière d'Arbois (Jura).

Le corps de Mirabeau, après avoir été retiré du Panthéon, fut inhumé dans le milieu de l'enceinte du cimetière de Sainte-Catherine sans aucun indice tumulaire. On croit que le corps est enfermé dans un cercueil de plomb, à 4 mètres de profondeur, avec inscription sur plaque de cuivre rouge; des fouilles faites, le 2 novembre 1883, pour retrouver le corps de Mirabeau sont restées infructueuses¹.

Enfin, les auteurs de l'attentat du 3 nivôse an ix (machine infernale) auraient également été enterrés dans l'angle du cimetière contigu au bâtiment actuel de l'école primaire municipale; la tradition ajoute qu'une grille de fer aurait été placée sur ces corps.

Le 10 janvier 1884, quinze pierres tombales provenant de l'ancien cimetière de Sainte-Catherine ont été transportées au musée Carnavalet; ce sont celles de : Louis Gérard, chirurgien; Crapelet, imprimeur; Pommyer de Rougement, ancien directeur des fermes générales du Roi; Joseph de Saint-Laurent, ancien grand maître des eaux et forêts de France; Laschy, curé de Saint-Médard; D. Alex. Bertaux, musicien; Julie Cicéron; Louise-Marie-Pétronille Bérière; J.-Gaspard Gaillard, ancien sculpteur du roi de Suède; Claude Boland, marchand boulanger; Madeleine-Charlotte Lecouteux; Charles Pichegru; Jean Pierre Pépin, salpêtrier impérial; J.-Ch.-Marie Segond fils, marchand de bois; Cath.-Madeleine Fousse, veuve de François Brisson, président au Parlement de Paris.

¹ Note communiquée par le service de l'amphithéâtre d'anatomie qui, comme on sait, occupe les terrains des deux cimetières de Clamart et de Sainte-Catherine.

Novembre 1889.

Post-Scriptum. Nous avons été informé au dernier moment, pendant le tirage de cette Préface, que M. Albert Lenoir possède des plans de l'hôpital Sainte-Catherine levés lors de la démolition des bâtiments; nous ne doutons pas que le savant archéologue ne consente à nous laisser prendre une copie de ces plans qui ont pour nous un si grand intérêt; nous comptons les utiliser pour une seconde et prochaine édition de la présente Notice.

APPENDICE 1.

VIOLATION DES FRANCHISES DE L'HÔPITAL SAINTE-CATHERINE PAR UN COMMISSAIRE AU CHATELET
PLAINTÉ DES RELIGIEUSES.

(1494.)

Memoires ballez par articles, par frère Jehan Malingret, maistre et administrateur de l'ospital S^{te} Catherine fondé à Paris à la grant rue S^t Denis, et par les relligieuses d'icelluy hospital, des oultrages et commandemens rigoureux tant ausdictes relligieuses comme audit maistre fait par maistre Jehan de la Porte, lieutenant criminel, Guillaume Michel, greffier, maistre Pierre Turquem, commissaire du roy en son Chastellet, sergens et plusieurs autres, à cause d'un nommé Gillet Cuchon, lequel s'estoit pendu, et deffait, et envoyé par le dit lieutenant au dict hospital la corde au col pour enterrer en terre sainte en la manière accoustumée comme les aultres corps tués et nayés ou mors soudainement, et fut envoiet le 21^e jour de janvier l'an mil III^e III^{xx} et XIII.

Item, le dit maistre fit commandement à ses relligieuses de fermer les portes et que aucunement ne fussent sy hardies de le recevoir, ne mettre dedans l'hospital le dit corps sans avoir congiet et licence de reverend pere en Dieu Monseign. de Paris, et que le dit corps n'est pas digne d'estre inhumé en terre sainte sans le dit congiet du dit evesque.

Item, incontinent fut apporté le dit corps joygnant la porte dudict hospital, auquel estoit ung gros licol de champvre en son col, accompagné et conduit de plusieurs sergens et d'ung commissaire nommé maistre Jehan Nepveu, par le commandement du dict lieutenant.

Item, lesdits sergens firent commandement ausdictes relligieuses par le commandement du dict lieutenant de venir en personnes devant ledict lieutenant en Chastellet, à heure presente, et ils furent incontinent; c'est assavoir, la maistresse nommée Ysabeau, Oudine et Robine des Bordes, relligieuses dudict hospital, allerent à la chambre criminelle, present ledict lieutenant dudict greffier et plusieurs aultres, ausquelles relligieuses ledict lieutenant demanda pourquoy ils ne recevoient, ne mettoient le dit corps dedens le dict hospital et l'ensevelir et le mettre en terre à la maniere acoustumée.

Item, respondirent lesdictes relligieuses que le dict corps n'estoit pas semblable aux corps acoustumez de recevoir et que ch'estoit grant pechier et grant faulte et grand esclande de cointraindre lesdictes relligieuses de mettre ung omicide la corde au col en terre sainte, et que, sans le congiet de Mons. de Paris, ils ne le feroient ne receveroient aucunement de dans le dict hospital, sans avoir lettre du dict evesque pour obvier à la justice de l'eglise, à cause du dangier du chimistiere et de l'autorité du dict evesque.

Item, incontinent leur responce ouye, c'est assavoir desdictes relligieuses, fit commandement aux sergens de mettre lesdictes relligieuses en prison sur les carreaux et dit que l'evesque n'avoit que veoir en ceste matiere et qui n'estoient point subgiez à l'evesque, et que, en despit de leurs dens, ils le feroient par amour ou par force.

Item, respondit l'une desdictes relligieuses nommée sœur Robine : « Monsieur, je suis vieille et anchienne. de moy faictes vostre plaisir; mais, la jeune, envoyes la servir les povres et garder la maison et pour cause et que je soye seule prisonnière, et que j'aye du feu, car les carreaux sont bien froids pour une pauvre vieille comme moy. »

Item, le dict lieutenant quasi triste envoya querir les dictes relligieuses, et print la parolle Guillaume

Michel, greffier, en disant à Monsieur le lieutenant que, de fait et de force aux despens du dict hospital, le dict corps soit en terre en tant que le Roy n'est point subgié à l'esvesque, soit enterré le dict corps, et commandement fait ausdictes relligieuses, sous peine de grans amendes, de mettre le dict corps en terre sainte, car c'est trop preschier.

Et incontinent fist commandement le dict lieutenant ausdites relligieuses, subs peignes de xx livres d'amende à chacune, que incontinent ilz allassent ouvrir les portes et mettre le dit corps de dans le dit hospital, sans désobbeyr sur lesdictes peignes dessubs dictes, et incontinent le faire mettre en terre sainte à la maniere acoustumée; « et pour ce, alles, vous, Juillet et autres sergens, conduises les dites relligieuses et que à che il n'y ayt point de faulte ou aultrement faites ouverture au dict hospital ».

Item, respondit la dicte sœur Robine que ilz ne les pooiet contraindre à mal faire et que che n'estoit point au dict lieutenant ne aux sergens de eux meller de la puissanche de l'esvesque, et que sans le dit congiet, comme on a acoustume d'avoir à cause que le chimetiere seroit pollut et interdit, et que nul ne le peult reconcilier sans l'esvesque, seulement par quoy vostre commandement est nul et de mauvaise consciencie de deffaire ce que vous ne saries faire, mes seulement l'esvesque. Et pour responce nous ne le ferons point et appelons de vos peignes et oultrages que vous nous avez faites, se nostre maistre nous veult substenir au dict apel.

Et incontinent le dit lieutenant envoya les sergens qui firent grans oultrages et entrerrent par l'huys de derriere, tellement qu'ilz rompirrent l'huys du costé du maistre par derriere, et grans moqueries et raileries ausdictes relligieuses jusques à l'heure que le dict maistre fust venu de la ville environ six heures au soir.

Item, lesdits sergens plains et asseurés du commandement du dict lieutenant, avec eux vint ung commissaire nommé maistre Pierre Turquem, lequel se volloit efforchier de faire arrachier les ferrures des portes et avoit avec luy de dens le dit hospital environ cent sergens sans ceux qui estoient dehors en my la rue; les dictes relligieuses allerent fermer un huys adfin que le dit maistre du dit hospital vint che temps, pendant avant que lesdites portes ni les serrures fussent arrachées.

Le dict maistre, sans pensser audict commissaire ni aux sergens, entré dans son allée par derriere, comme il est de coustume de faire, fust esbahy que sa porte estoit gardée par sergens et l'entrée de sa court, et la prinrent le dit maistre par les deux bras et par derriere et luy firent commandement de venir parler au lieutenant criminel, lequel estoit dedens l'hospital, ainsi que ung nommé Juillet, sergent, lequel mist la main sur ledit maistre et lui disoit.

Le dit maistre fust contraint de y aller et se presenter audit lieutenant, et dist le dict maistre aux sergens : « C'est francise ychy, ostes vos mains de dessubs moy. Ilz ne me fault point mener et vous deportes. » Et vint ledit maistre à l'hospital, auquel estoit ledit Turquem, commissaire, et environ cent sergens embatones dez espées et autres batons dont le dit maistre fust fort esbahis.

Le dit commissaire Turquem estoit dedens le dict hospital et vint le dit maistre au devant de luy, cuidant que che fust le lieutenant, ainsy que avoient bailliet à entendre les sergens au dit maistre; et le dit commissaire dit audict maistre que il estoit delibere par le conseil de Chastellet que ledict Guchon, omicide non obstant, qu'ilz seroit enterré en terre sainte. « Et pour ce ne faites aucune difficulté et le faites enterrer et vous le commande. »

Respond ledit maistre au dit commissaire : « Monsieur le commissaire, du conseil de Chastellet ne de vostre commandement, je n'en feray rien, sans le congiet et auctorité du reverend pere en Dieu, Monsieur de Paris, à qui il appartient l'auctorité. Car il est omicide, excommunié et intestat, par quoy il n'est pas digne d'estre mis en terre sainte; car autrefois j'ay païé l'amende pour tel cas, d'une barbiere, laquelle se pendit en la rue Saint Martin devant la fontaine Maubué, et n'en fus pas reincompensé des gens du Roy ni de leurs promesses. »

Mais, depuis, les gens du Roy ont fait la diligence envers l'evesque d'avoir lettre des corps penduz et omicides, à cause que ledit maistre estoit refusant de les enterrer, comme d'un tanneur en la tanerie, lequel se pendit, une femme en la rue de Lyon, laquelle se pendit et l'apporta Havart, une fille subz ung nommé Longue joue, laquelle se pendit et dont les gens du Roy ont fait les diligences d'avoir lesdits congietz, et les monstrera le dit maistre ichy après, se mestier est.

Respond ledit commissaire audit maistre : « Je vous signifie que les gens du Roy ne sont pas subgetz à l'evesque de Paris, et quant l'evesque de Paris, il seroit en personne et il estoit refusant, je le envoiroient (*sic*) en bonnes prisons, car le Roy est pappe et roy en sa terre et ne tient rien de l'evesque; et pour faire fin, je vous fais commandement, de par Monsieur le lieutenant criminel, que incontinent vous facies ouvrir les portes et le faictes enterrer le dit corps au chimistière de Saint Innocent, à la manière accoustumée, le dit corps qui est dans la rue. »

Respond le dit maistre au dit commissaire : « Je suis tout prest et mes relligieuses de le mettre en terre à la maniere accoustumée, pourveu que j'aie lettre et mandement impetre par vous, comme on a acoustume, de reverend pere en Dieu, Monsieur de Paris, ou lettre signée du lieutenant comment il me promettra garantir envers Monsieur de Paris et de ses officiers. »

Respond le dit Turquem, commissaire, au dit maistre, en faisant ung grand jûrement, disant que de garantie du lieutenant criminel, il ne aroit point, en congiet de Monsieur de Paris, et qu'il n'estoient point subgetz à Monsieur de Paris, et que, bon gré mau gré, ilz le feroient enterrer aux despens du dit hospital et mis en grandes amendes et pugnissions.

Ledit maistre esbahy respond audit commissaire que : « Pour quelque commandement que vous me fessiez, je n'en ferai rien, ni mes relligieuses ausy. »

Respond le dit commissaire en approchant dudit maistre : « Je vous fais prisonnier du Roy », et tire ledit maistre tellement et sy lourdement, que il rompit l'ung des poignes de sa manche, tellement que ledit maistre requist franchise et se porta pour appellant du dit Turquem commissaire, de sa personne, pour monstrier sa commission de le faire prisonnier et rompre franchise en requerant l'autorité et congié de l'evesque pour l'enterrer en terre sainte, et fust estonné le dit maistre de l'effort et rudesse que on lui faisoit en sa maison et en lieu de franchise.

Et quant ledit commissaire vit que, seul, il ne pooit pas mener le dit maistre en prison, il fist commandement ausdicts sergens de mener ledit maistre en prison en Chastellet. Incontinent vint ung nommé Juillet, Barry et plusieurs aultres, jusques au nombre de LX ou LXX sergens. Ledit commissaire tenoit ung bras, Juillet l'autre, en disant : « Escheet, escheet, enss venez », Barry et Boyvin par derriere et tous les aultres tout autour, tellement que ledit maistre se porta pour appellant, en adherant à son premier appel dudit commissaire et de tous les sergens en leurs personnes en protestant d'atempter.

Ledit commissaire aiant tousjours la main audit maistre et lesdits sergens pareillement, et dit ledit commissaire : « non obstant appellation quelconques ne franchise pareillement, se il ne veult venir par amour, amenes le par force », et toujours en adherant à mon premier apel. « De rechief, je apelle de vous commissaire et sergens et qui me menes à la consiergerie, rompant la franchise du dit hospital. »

Item, dit le dict commissaire que ce n'estoit pas franchise et qui n'en creoit rien, « et a tant qu'il a esté desobeissant au Roy et que le Roy n'a que faire de l'evesque, menes le emprison en Chastellet et non ailleurs, non obstant appellacion quelcunques, et s'y n'y veult aller, sy le portés et vous abregés. » Et tous jours le dit commissaire tenoit l'un des bras dudit maistre et menerent ledit maistre sy rudement, que il luy firent venir le sang tant par la bouche que par le nes, et croit ledit maistre avoir les costes rompues, et oncques puis n'ust bonne santé ne aisement de son corps, car ilz estoient trop de sergens subz ung homme qui n'avoit rien fait, etant au lieu de franchise en requerant rayson.

Quant le dit commissaire voioit que les relligieuses empeschoient les huys de sallir dehors et que, à leur veue, ils y veoient ledit maistre ainsy rudement manier et traittier, les dictes relligieuses empescherent les huys, et par despit, laissa en garnison tous les sergens pour garder le dit maistre prisonnier de dens ledit hospital et fit estoupper les serrures de l'eglise par Juillet, sergent, tellement que les clefz n'y povent entrer, et le garderent prisonnier, dit ausdits sergens : « faites bonne chierre des biens de cheans, tellement que le fachiez obbeyr et ne bougiez jusques avant que je revienigne, et vous le commande et n'en perdez point la veue ». Et fust gardé ledit maistre environ deux heures par les dis sergens et n'estoit nouvelles des dis sergens, sinon que de Jehan Lallement, autrement dit Juillet, sergent, lequel frappa la maistresse et sœur Genevieve. Et lui dirent que ch'estoit franchise; et pour reponse dit : « *Bran pour la franchise* », et dict ledit sergent que il y en avoit autant que ammy les rues, dont le dit maistre monstrea le contraire pour monstrea la follye du dit commissaire et des dits sergens et principalement du dict Juillet.

Item, ce dit jour, environ entre huit et neuf heures du soir, vint le procureur de roy du Chastellet audit hospital, ainsi que ledit maistre estoit prisonnier et gardé au dit hospital par les sergens, et rencontra lesdictes relligieuses à la cour dudit hospital, lesquelles dirent audit procureur du Roy et au greffier Diguët que ledit Turquem avoit oultrageusement mainé ledit maistre, tiré, boutté, porté tellement oultrage, que il estoit quasy mort se sembloit, et se porta le dit maistre pour appellant à la court de Parlement dudit Turquem par deux fois et desdis sergens. Et non nobstant l'appellation, ilz oultragerent le dit maistre plus que devant, tellement que il requeroit franchise; le dit commissaire respond que le dit hospital n'est point franchise, et tousjours le tiroient tellement que le sang lui salloit du netz et de la bouche comme dit est.

Respondirent ledit procureur et greffier que ledit commissaire n'avoit aulcune commission de ce faire et que ch'estoit mal fait, et print la parole ledit procureur du Roy pour blandir et amollir ledit maistre, en disant que il estoit conclud par le conseil et aucuns des seigneurs de Parlement appellez, a esté dit et conclud que il seroit mis en terre sainte en la magniere accoustumée, et pour ce, « Monsieur le maistre, ne faites aulcunes difficultés de ouvrir les portes et le mettes dedens le dit hospital, et que il soit enterré en terre sainte ».

Mais respond le dit maistre trois choses audit procureur : « En me baillant le congiet de Monseigneur de Paris, je feray voluntiers, en me baillant l'ordonnance, laquelle a esté faite le jour d'huy, signée par Diguët, ainsy que le vous dittes, et les habis que on a acoustume d'avoir du temps passé, avesques 3 sous 3 deniers de chascun corps et de tous les frais qui y ont esté fait de tout le temps passé. C'est assavoir de mon temps seullement et pour cause ou aultrement, je ne les recepvroy plus ne mes gens aussy, car nous n'avons rien soubz le Roy, par quoy c'est grant charge audit hospital. Et pour ce, se je n'ay ladicte despouille et lesdits drois avec le congiet de Monsieur de Paris et l'ordonnance laquelle a esté faite au jour d'huy, aultrement je vous declare que je ne le recepvroy point ne tous mes gens! » Et promist ledit procureur sa foy que incontinent il me enverroit le dit congiet de l'official ou du selleur et la dicte ordonnance et vestemens et tous frays. Et à cette cause prirent les clefs, lesdits sergens, et bailla ledit maistre ung sergent nommé Martin audit procureur pour apporter ledit congiet et ordonnance, ainsy que ledit procureur avait promis audit maistre toute diligence.

Item, incontinent, ledit procureur fist oster le licol du col dudit Gillet Cuchon et le fist mestre à l'entrée d'huys dudit hospital par les sergens et, pour en faire dilligence dudit congiet, bailla ledit maistre un sergent nommé Martin, lequel est sergent dudit hospital. Et ainsy que ledit maistre alloit soupper bien las et travaillet de son corps des efforts qu'avoit fait le dit commissaire et sergens audit maistre, lesdits sergens allerent aux marregliers de Saint-Innocent, au fossoyeur, pour les contraindre de faire la fosse soubz peine de tenir prison et les porterent au chimistiere, tout ainsy que il fut aporté de Chastellet. En attendant que la fosse fust faite, à cause que ledit congiet n'estoit pas venu ne aporté, et le getterent tout vestu en ladite fosse sans avoir ledit congiet, et tout de par le Roy. Car ilz ont acoustumé d'avoir la chiviere dudit hospital, laquelle n'ont point eue, mes une chiviere à porter fyens. Les relligieuses ont acoutusme de l'ensevelir, ilz n'y ont touchiet aulcu-

nement ne veu ledit corps, mes tout vestu l'ont porté lesdiz sergens au dit chimistiere et enterré; par quoy c'est grand charge de consciencie.

Item, après que il fust enterré sans le sceu dudit maistre, cuidant ledict maistre que ledict corps demourast jusques à lendemain au matin, à cause dudit congiet et ordonnance, fust esbahi le dit maistre que on luy vint dire que ledit corps estoit enterré par lesdits sergens tout aussy qu'il avoit aporté dudit Chastellet, excepté le licol qu'ilz osterent present ledit procureur. Et après, quant il fust enterré, manderrent audit maistre ce qui s'ensuit par maniere de mocqueries et sans tenir les promesses promises par ledict procureur du Roy, c'est assavoir ledit congiet dudit evesque official ou selleur, et l'avoit promis soubz sa foy, et les choses dessusdictes, et n'estoit que fausseté et tromperie, et l'enterrent incontinent pour aucune cautelle.

Item, ledit sergent nommé Martin, sergent dudit hospital, à la requeste dudit maistre, alloit et poursievoit ledit procureur du Roy et greffier d'avoir ledit congiet et ordonnance, adfin que ledit corps fut enterré au matin devant le jour; baillerent audit Martin pour toute descharge, apres que les aultres sergens avoient enterré ledit corps, sans congiet et par force et sans le sceu dudit maistre, et tout ainsy qu'il fut aporté de Chastellet et tout par force tant aux marregliers que au fossoyeur, et firrent faire ouverture à neuf heures de nuit, et ce temps pendant envoierent audit maistre ce qui s'ensuit par ledit Martin :

De par le prevost de Paris.

Vous maistre et sœurs de l'ospital Sainte-Catherine recepvés le corps mort de feu Jean Gillet Cuchon et le inhumes en la maniere acoustumée et gardes qu'il n'y ait faulte, sans plus desobbeyr soubz la peine d'être rigoureusement pugniz. Fait soubz nostre signet, le mercredy 21^e jour de janvier mil III^e III^e et XIII. Ainsy signé : Guillaume Michel, greffier.

Il est à veoir clerement que tout cecy est fait par menaches d'envoyer ce cy apres que le corps estoit enterré par lesdits sergens, car on ne a point acoustumé de ce faire sans le congiet du dit evesque et lequel congiet doit estre aporté et bailliet audit maistre, ou envoyes par l'official, selleur ou aultre par ung promoteur, lequel vient signifier audit maistre que le congiet est passé et qu'il soit mis en terre sainte ou par lettre, par quoy c'est ichy grant esclandre à l'eglise, etc.

Et pour advertir messieurs de Parlement pour la charge de enterrer par lesdits maistre et sœurs de l'ospital les corps qui son aportés de jour en jour, il n'y a aucune fondation du Roy et n'est que de coustume et ne sarroient mestre en terre chascun corps au chimistiere ceulx dudit ospital que chascun corps ne couste au dit ospital dix soubz parisis, et a esté telle année que on en a envoiet bien cent, aucune fois plus, aucune fois moins, et les envoient tous nus en leurs chemises, ou ung meschant pourpoint. Ledit ospital doibt avoir, comme on a coustume le tempz passé et comme il appert par les comptes, tous leurs habis, ainsy qu'ilz sont tués, chapeau, bonnet, robbe, pourpoint, hocqueton, chausses, soulliers, chainture, gibechiere ou bourse, pourveu que lesdicts corps en aient trois sous quatre deniers, en quoy ledict lieutenant ou grieffier sont tenus de bailler pour chascun corps en apportant le mandement d'enterrer lesdis corps, pourveu qu'il ne soient homicides, car james ne fust veu ne sceu qu'on envoyat cesdis homicides audit hospital, si non depuis vingtz ans en cha, et les corps que on a à coustume de recevoir doibvent estre visités par les sisurgiens (*sic*) du Roy et incontinent envoies à l'hospital, soit riches ou puvres; pour et adfin que l'hospital ne perde point ses drois, ne quelque pauvre corps qui soit envoyet audit hospital, s'il a une bonne robbe, bonnet et bon chapeau, il lui est incontinent osté et envoyé lesdits corps tout nuds. Et quant ledit maistre ou relligieuses vont aux gens du Roy, pour toute responce dient que le dit hospital es fondé à che faire et à leurs despens, et comme plus à plain il appert par leurs menaches y chy devant, et qu'il plaise à nosdis seigneurs de Parlement sur ce donner provision tant des habis que de trois sous et quatre deniers que on a coustume d'avoir et ainsy que le francise et main mise, sur ce vous plaise avoir regard en gardant les drois dudit hospital.

APPENDICE 2.

PROCES-VERBAL DE VISITE DE L'HÔPITAL.

(1351.)

(Archives nationales, L. 524, n° 1, fol. 92.)

Hospitale seu Domus Dei Sancte Katherine Parisiensis.

Die jovis x^a die novembris 1351, fui ibi et visitavi ipsam et inveni ibi magistrum, patres et sorores et subsequentes.

Primo Guillelmum Butor, clericum, fratrem dicte domus, per litteras bone memorie domini Hugonis, dei gratia quondam episcopi parisiensis, sub die beatorum Petri et Pauli, anno m.ccc.xxxii^o, datum se et sua, et magistrum, per litteras domini Fulconis, episcopi parisiensis, ad ejus beneplacitum, sub xv^a die novembris m.ccc.xl viii^o.

Item Agnetam, filiam Petri de Maino, donatam et sororem, per litteras domini Guillelmi, quondam episcopi parisiensis, sub die dominica ante festum sancti Mathei m.ccc.xvi^o.

Item Guillelmum Yon, alias Barbetum, datum se et sua, fratrem et donatum, per litteras domini Fulconis, sub xvi die novembris xl.viii^o.

Item Baudetum Abatrose, clericum, fratrem et datum se et sua, per consimiles litteras, sub v die marcii eodem xl. viii^o.

Item et Johannem Fillieul Anglicum, quondam cisorem robarum et civem parisiensem, sua propria voluntate et auctoritate donatum, non fratrem, sed ut habeat victum et non vestimenta, que sibi querere debet.

Item Johannetam, filiam Symonis Rebours de Parisius, se sua dantem et extunc lx libras semel et vi libras redditus in litteras nominat, et fit sororem per litteras domini Guillelmi, tunc episcopi parisiensis, sub die veneris post nativitatem Domini anno m.ccc.xxxvi^o.

Item Perrotam, filiam Colardi Dieu, de Ponte Sancte Maxencie, se et sua donatam et sororem, per litteras dicti domini Fulconis, sub xxvi die aprilis m.ccc.xliii^o.

Item Johannetam d'Anquevillæ, per litteras domini Fulconis, sub xiiii die aprilis m.ccc.xlvii^o, unum locum habentem.

Item per litteras ejusdem domini Fulconis, sub xi die novembris m.ccc.xlviii^o, Laurencia de Candas, donata se et sua et sororem loco quarte sororis, de quatuor tunc mortuis.

Item per litteras domini officialis parisiensis, sub die lune post festum Beate Marie Magdalene m.ccc.l^o primo, continentes quod Maria dicta la Veronne, quondam soror domus Dei Sancti Gervasii parisiensis, fuit translata in dicta domo Sancte Katherine, loco Agnetis de Sorvillari, tunc sororis ejusdem Sancte Katherine, per litteras regias domini Regis Johannis moderni, in suo jocundo adventu, sub xi septembri m.ccc.l^o, per litteras suas translate ad dictam domum Sancti Gervasii, et est ipsa Maria absens, sed nescitur ubi.

Item vidi originales litteras dicti domini Fulconis, sub x die januarii m.ccc.xl.vi^o, in cordula seu laqueo de serico viridi ac cera viridi in alia alba fixa, sigillata sigillo magno ejusdem, continentes quod ipse informatus de facultatibus ipsius domus Sancte Katharine, statuit et ordinavit certum numerum perpetuum decennarium, videlicet quatuor fratres, quorum unus erit magister et alii tres ad culturas terrarum et vinearum et aliorum operum utilium erunt, et cetera, et vi sorores, et debent emittere votum religionis in sua receptione et habitum portent et obediant magistro.

Redditus et immobilia dicte domus sunt isti.

Parisiis et Sanctus Laurens. Plures domus in proprietate, quarum partes locagiorum nunc faciunt *iii^l. xiiii libras xv solidos*, olim plus, computata domo et solario vacuis et cum pratis, circiter *xlvi l. x. s.* redditus, seu census; super pluribus domibus, maresiis et aliis, circiter *iiii^l. iiii libræ v solidi viii den.*, absque aliis vacuis que ascendunt ad . . .

Item circiter *xxxii arpenta* terrarum, circiter *iii arpenta* insularum versus Christolium, apud montem Martyrum, *x arpenta* et dimidium vinearum, et alibi circiter *vii arpenta* vinearum undique, circiter *ix arpenta* pratorum, circiter *xxxv arpenta* nemorum in diversis locis.

Compotos suos non fecit magister, eos faciet et tradet cum omnibus bonis melius declarandis in scriptis, infra Natale, ut promisit.

Fol. 92 v°. Anno Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo, die mercurii post festum Annonciationis Domini, ego J. Muttonus, visitator, fui in domo Dei Beate Katherine in magno vico parisiensi, causa visitationis et reperi omnes personas superius nominatas, excepta Maria dicta La Veronne, que marita recessit, et loco ejus intravit dictam domum Johanna dicta Lormier, per litteras reverendi in Christo patris ac domini, domini Johannis, nunc parisiensis episcopi, sub data.

APPENDICE 3.

LETTRES DE CHARLES V QUI EXEMPTENT LES RELIGIEUSES DE SAINTE-CATHERINE DE TOUTE IMPOSITION POUR LA FABRICATION DE LA BIÈRE.

(JANVIER 1374.)

Charles, par la grâce de Dieu, Roy de France, a noz amez et seaulx conseillers a Paris sur le fait de la guerre, nostre prevost et esleuz de Paris et autres noz justiciers et officiers ou a leurs lieutenans auxquels ces lettres viendront, Salut. Expose nous ont en complet le maistre ou proviseur, freres et seurs de la maison ou hospital de lostel dieu de Sainte Katherine, en la grant rue Saint Denis, que comme ja pieca nous par noz lectres en laz de soye et en cire vert tant du temps que nous estions regent le royaume comme autres confirmations d'icelles de nostre grace especial, certaine science et auctorité royale, en contemplacion des euvres de misericorde qui, ou temps passé et de jour en jour, sont faiz et acompliz ou dit hospital et aussi y sont les povres membres de Dieu confortez, visitez et soutenuz, ayons octroyé aus diz exposans quil puissent faire et bracier en leur dit hospital ou maison cervoises, tant pour les povres malades comme pour les freres, seurs et familliers dicellui hospital, et que le residu dicelle cervoise il puissent vendre ainsi quil ont fait ou temps passé, sans paier pour ce imposicions ne redevances ou exactions quelconques a nous ne a notre bonne ville de Paris, ne autres si comme plus a plain est contenu ennoz dictes lettres. Néantmoins plusieurs fermiers des imposicions ayant cours de present en nostre dicte ville de Paris sefforcent de contraindre ou faire contraindre les diz exposans a paier imposicions de leurs dictes cervoises, tant du temps passé comme pour le temps de present, qui seroit frustrer et mettre au nient noz dictes lectres de grace ottroyés aus diz exposans, comme dit est, et en leur grant grief, préjudice, dommage, et sans laquelle cervoise et ce qu'il en vendent, ils ne pourroient soustenir ledit hospital, les povres de Dieu, ne les freres et seurs dicellui si comme ilz dient, si nous ont humblement supplié que sur ce leur vueillions pourveoir de gracieux et convenable remede. Pourquoi nous, considéré ce que dit est, voulans la grace par nous faicte aus diz exposans, en contemplacion du service divin et euvres de misericorde qui chacun jour sont faiz oudit hospital, comme dit est, avoir et sortir son plain effect, vous mandons, commandons et estroitement enioignons et a chacun de vous si comme a lui appartendra, en

PRÉFACE.

commettans se mestier est, que les diz exposans, selon la forme et teneur de noz dictes lettres desquelles il vous apperrera, vous laissez joir et user paisiblement, et contre la teneur dicelles ne les souffrez estre molestez, travaillez ou empeschiez en aucune maniere, mais se aucuns de leurs biens sont par nous saïsiz ou arrestez, si les leur mettes ou faites mettre chacun en droit soy tantost et sanz delay a plaine delivrance, et faites ou faites faire inhibicion et defense de par nous aus fermiers desdites imposicions, presens ne advenir, et autres a qui il appartendra, et dont vous serez requis, que doresnavant il ne contraignent lesdiz exposans ou cas dessus dit a paier aucunes imposicions ou subvencions de leurs cervoises braciés en leur dit hospital ou maison, du temps present ne advenir, laquelle chose nous voulons ainsi estre faite et aus diz exposans, pour consideracion des choses dessus dites, lavons ottroyé et ottroyons de grace especial se mestier est. Nonobstant quelconques lettres subreptices empetrés ou a empetrer, ordenances, mandemens ou defences faites ou a faire ad ce contraires. Donné en nostre chastel du boys de Vicennes, le xx^e jour de janvier, lan de grace mil troys cens soixante et treize, et le x^e de nostre regne.

Par le Roy en ses Requestes,
Gaignart.

APPENDICE 4.

SCHISME ENTRE LES RELIGIEUSES DE SAINTE-CATHERINE, D'UNE PART,
ET, D'AUTRE PART, LA SUPÉRIEURE ET L'ADMINISTRATEUR.

(Pièces tirées du manuscrit 2143, collection Joly de Fleury, Bibl. nat.)

Idee sommaire de l'objet des démêlés d'entre la majeure partie des filles de Sainte-Catherine, la supérieure et quelques religieuses y unies, et le sieur Rossignol, leur administrateur.

Il paroît que l'administration temporel des biens de cet hôpital est le principal objet des divisions qui se sont élevées.

Que le gros des religieuses, ayant eu connoissance de quelque dérangement des affaires, ont voulu voir clair dans cette administration qui étoit ci-devant dérobée a leur connoissance.

Que, d'un côté, le s^r Rossignol, sous prétexte qu'il est seul administrateur de cet hôpital au spirituel et au temporel, a prétendu que les religieuses, en chapitre ou autrement, ne pouvoient s'immiscer aucunement dans ce qui concerne la gestion et conservation de leurs biens.

Et pour cet effet, abusant des termes de ses provisions, qui le qualifient *magistrum et administratorem*, il a détourné le vrai sens des statuts de cet hôpital, qui, en le nommant père et administrateur seulement, lui interdisent toute aliénation et même tout bail des héritages et biens sans l'avis des religieuses assemblées.

Que, d'un autre côté, la supérieure, d'accord avec le s^r Rossignol, et de concert avec quelques religieuses qui lui sont dévouées, traverse les réclamations du plus grand nombre, s'abstient de présider aux assemblées et, sous ce prétexte, argue de nullité les délibérations, prétendant qu'un chapitre tenu sans son chef n'est qu'un tronc mort qui ne peut agir.

De ce combat d'autorité sont nées des réclamations multipliées sur différens baux faits par anticipation, sur d'autres à prix modiques, sur des augmentations arbitraires de dépenses, sur des rentes constituées à des créanciers pour arrêter leurs poursuites, sur des voiajes alloués au s^r Rossignol, sur des procès hazardés sans nécessité, sur des obstacles apportés à la reddition des comptes, sur des refus de communiquer les livres et documents concernant les biens, sur différentes entreprises du s^r Rossignol pour établir son despotisme et celui de la supérieure.

Enfin le principal grief des religieuses et du chapitre contre la supérieure et l'administrateur porte sur les entraves continuelles qu'ils mettent de concert à l'exécution de l'arrêt de la Cour du 19 avril 1777, par lequel il est ordonné, entr'autres dispositions, que :

Les délibérations pourront être tenues sans la supérieure, lorsqu'elle voudroit s'absenter;

Que les papiers seront représentés à toute réquisition;

Qu'il ne pourra être rien entrepris sur le temporel sans délibération à la pluralité;

Qu'il ne sera rien innové en conséquence de précédentes délibérations qui n'auroient été prises à la pluralité;

Qu'il sera déposé au greffe de la Cour un état signé et certifié véritable par les religieuses, de leurs immeubles, rentes, mobilier, revenus, dépenses annuelles et autres charges.

Et il paroît que l'exécution de cet arrêt est le seul but des réclamantes et que l'administrateur et la supérieure veulent s'y soustraire.

NOTE AU SUJET DE L'HÔPITAL SAINTE-CATHERINE.

1° Les religieuses de Sainte Catherine sont privées des sacrements depuis neuf ans, c'est-à-dire depuis l'époque de l'installation du parlement postiche.

Quelques instances qu'elles aient faites pour obtenir qu'il leur fût nommé des confesseurs à elles agréables, suivant l'expression de leur statut, elles n'ont jamais pu l'obtenir, quoiqu'elles aient désigné sept curés de Paris.

2° Les comptes de l'hôpital sont en souffrance depuis six ans, c'est-à-dire pour deux triennaux, dont le dernier est expiré au mois de janvier 1780.

M. l'archevêque de Paris, qui a le droit de visiter et arrêter les comptes par ses commissaires, en avoit nommé, il y a trois ans, sur les instances du ministère, pour arrêter ceux du 1^{er} triennal. Mais après la communication de ces comptes et des pièces justificatives aux commissaires nommés, qui étoient M. Pey, chanoine de Notre-Dame, et M. de la Chaussée, administrateur des hôpitaux, M. l'archevêque n'a point permis que ces commissaires vinsent les clorre.

Le second triennal étant expiré depuis le 1^{er} janvier dernier, il n'est plus possible que l'hôpital soit plus longtemps sans connoître sa vraie situation, et il est nécessaire de procéder à l'élection d'une nouvelle dépositaire. Celle actuelle, étant fatiguée de l'administration pénible de deux triennaux orageux, se voit obligée d'en recommencer un troisième, ce qui est absolument contraire aux statuts de la maison, *et sans exemple jusqu'à ce jour*.

3° La supérieure actuelle touche à l'expiration de son troisième triennal, qui expire au sept may prochain. Elle ne pouvoit, suivant les statuts, exercer la supériorité *pendant plus de six années* et la communauté des religieuses devoit procéder à l'élection d'une nouvelle supérieure le 7 may 1777, mais une lettre de cachet sollicitée par M. l'archevêque de Paris leur défendit de procéder à cette élection; par ce moyen, la sœur de Sainte Thérèse est restée en place contre les lois canoniques et elle se voit à la veille de recommencer un quatrième triennal.

Rien cependant ne seroit plus préjudiciable à l'hôpital. Cette supérieure s'étant déclarée l'ennemie de sa communauté et des délibérations du chapitre, elle interrompt tout l'ordre de l'administration du temporel, en empêche l'amélioration, dont le chapitre s'occupe, et cause des pertes continuelles ou des procès.

Elle est à la tête d'une caballe de trois autres religieuses, amies du despotisme du discrétore, et dont le but est de traverser l'exécution d'un arrêt du Parlement rendu sur le réquisitoire de M. le Procureur général, le 19 avril 1777, afin de maintenir l'autorité capitulaire.

Cette caballe animée par l'administrateur, dont on va parler, se révolte au seul nom de Chapitre, et oppose la rebellion à tout ce qui se décide capitulairement, si la supérieure est d'un avis contraire à la pluralité. Elle

a pour principe qu'il n'y a point de Chapitre sans la supérieure et que son avis donne seul le poids aux délibérations. Il fallut une lettre de cachet, il y a deux ans et quelques mois, pour confirmer des élections d'officières temporelles faites par le Chapitre contre le goût du despotisme de la sœur de S^{te} Thérèse.

Une autre caballe composée de quatre religieuses rendues fanatiques par leurs confesseurs, qui se mêlent du temporel, se joint à la première, par le principe qu'il est *contre la loi de Dieu que des religieuses reconnoissent l'autorité du Parlement*, ne devant reconnoître que celle de M. l'archevêque.

Un tel désordre cesseroit par la révocation de la lettre de cachet qui défend l'élection d'une nouvelle supérieure, parce que, d'après des principes qui sont constatés par des procès-verbaux capitulaires, la première caballe se trouveroit obligée de se réunir au Chapitre, lorsqu'une nouvelle supérieure y seroit unie.

La seconde caballe va être réduite a trois religieuses, par le décès de la quatrième qui en est le chef et qui se trouve à l'extrémité, ayant reçu les derniers sacrements.

4^o L'administrateur, qui est le s^r Rossignol, chanoine du Saint Sépulcre, a autorité au spirituel et au temporel; sa principale fonction au spirituel doit être de confesser les religieuses, ou de leur donner des confesseurs qui leur soient agréables; il se refuse à cette obligation, sous le prétexte que M. l'archevêque lui a défendu d'user des pouvoirs que sa place lui donne.

Quant à ses fonctions temporelles, il en abuse sans cesse pour molester les religieuses, tracasser les délibérations capitulaires, causer des procès et rendre inutiles les dispositions de l'arrêt du 19 avril 1777 dont il prétend méconnaître l'autorité.

Au surplus, si les fonctions temporelles sont dangereuses et nuisibles, elles sont en même temps inutiles et superflues. C'est ce que le Ministère a reconnu d'après l'avis de M. le Procureur général, en sorte que l'on est déterminé a supprimer les fonctions temporelles dudit administrateur.

On est également convaincu de la nécessité de révoquer la lettre de cachet du 4 may 1777 et de rendre aux religieuses la liberté des élections, dont elles n'ont pas mérité d'être privées, n'ayant jamais rien fait que de concert avec le Gouvernement.

M. le Garde des sceaux demeure le maître absolu de l'une et de l'autre opérations; il ne s'agit que de les faire accélérer.

Voici le moyen infallible de l'accélération.

Les Chambres de Messieurs des enquêtes ont en mains ce moyen, si elles daignent honorer de leurs bontés un hôpital infiniment utile au public et des religieuses gémissantes sous l'oppression : il suffit de marquer seulement le désir de s'occuper de leur triste situation, en chargeant Messieurs les présidents d'en demander des nouvelles à M. le Procureur général et en témoignant que quelques-uns des Messieurs sont dans la résolution de dénoncer cette affaire aux Chambres assemblées, afin de faire nommer des commissaires pour la visite des comptes et pour prendre connoissance de l'abus que l'administrateur et la supérieure illégitime font de leur autorité.

M. le Procureur général, qui est instruit de l'état des choses et qui est bien persuadé de la justice due aux religieuses, rendra compte des dispositions favorables du Ministère, en disant que M. le Garde des sceaux se propose de finir incessamment cette affaire par la suppression des fonctions temporelles de l'administrateur et par la révocation de la lettre de cachet, d'où suivra la liberté des élections.

En même temps, ce magistrat ne manquera pas d'écrire à M. le Garde des sceaux, pour l'instruire de la démarche faite de la part des Chambres, et alors M. le Garde des sceaux s'empressera de terminer, comme il en est le maître.

DÉPARTEMENT DE LA SEINE.

ADMINISTRATION GÉNÉRALE DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE À PARIS.

SUPPLÉMENT À L'INVENTAIRE DES ARCHIVES HOSPITALIÈRES ANTÉRIEURES À 1790.

NOTA. — Jusqu'à l'époque de la réformation du calendrier, les dates sont indiquées d'après l'ancien style, c'est-à-dire en plaçant le commencement de l'année à Pâques.

Les chiffres placés au commencement de chaque article sont des numéros d'ordre spéciaux à l'inventaire imprimé, destinés à faciliter la rédaction des tables.

INVENTAIRE DES TITRES DE L'HÔPITAL SAINTE-CATHERINE.

Inventaire des chartres, contracts, titres, papiers et enseignements des biens, possessions, revenus, privilèges, dons, octrois, concessions, fondations, et confirmation de l'établissement de la Maison et Hôpital de Sainte Catherine, fondé à Paris rue Saint Denis, étans dans les armoires du Depost de ladite Maison, mis en ordre et rédigés par les soins de messire *Charles Chauvin*, prestre, docteur en Théologie de la Faculté de Paris, sous-pénitencier de l'Eglise de Nôtre Dame, Supérieur et Administrateur de la dite Maison et Hôpital, et des Révérendes Mère Catherine Agnès Feret, Supérieure, Marguerite Feret, Marguerite Antheaume, Anne Raimonde Baudouyn, discrettes, et Marguerite Baudouyn, dépositaire. Commencé le lundy 13 mars 1702 et fini le dernier jour de septembre de la même année, par *Pierre Poignant*, chartraire, demeurant à Paris.

FIEF HARENG, AUTREMENT DIT COCATRIX,
SITUÉ À PARIS, RUES S^t DENIS, TROUSSE-VACHE ET ÈS-ENVIRONS.

(Titres généraux.)

1. — Deux titres en parchemin, écrits en latin, passés sous le scel de l'Officialité de Paris, dont le premier est l'original, et l'autre le Vidimus ou Transcrit, contenant le mesurage et partage du fief Hareng, fait entre messire Adam, dit Hareng, chevalier, d'une part, et Jean de Châteaufort, clerc, administrateur des biens

temporels de la Maison-Dieu Sainte Catherine, à Paris, du consentement de Monsieur Mile de Corbeil, chanoine de Paris, et Messire Gazo, chanoine de S^t Jean le Rond, maîtres de ladite Maison-Dieu, au nom des freres et sœurs de ladite Maison-Dieu, d'autre part, par lesquels est spécifié ce qui appartient à chacune des parties des Censives sur les maisons designées par lesdits deux titres, attachés ensemble, avec deux copies d'iceux en latin, une autre traduite en françois, Cottés A 1 (Année 1264, au mois de mars).

2. — Cinq grands rôles de parchemin, attachés ensemble, qui sont les *cuillerets* des censives dudit fief sur les maisons des rues S^t Denis et Troussevache, y mentionnées, le premier pour l'année 1386, cottés sur le premier A 2 (*Années 1386 et suivantes*).

3. — La grosse en parchemin d'une transaction passée par devant Le Clerc et Hinselin, notaires à Paris, entre les prieur, Religieux et convent de l'Eglise et Monastère de S^t Martin des Champs, à Paris, d'une part, et les Maistre, administrateur, Mère et sœurs religieuses en l'Eglise et hospital S^{te} Catherine, d'autre, sur les procès qui étoient entreux, l'un au sujet d'une maison rue Troussevache, au coin de la rue Guillaume Josse, faisant séparation des justices, censives et seigneuries des parties, en ladite rue Guillaume Josse.

Un autre sur ce que lesdits de S^t Martin prétendoient que lesdits de S^{te} Catherine fussent condamnés de vider leurs mains, comme gens de main-morte de certaines maisons, courts, jardins et lieux scis à Paris rue des Gravilliers, Chapon et S^t Denis, en la justice et Seigneurie de S^t Martin.

Par laquelle est convenu de ce qui ensuit : cest a sçavoir que ladite maison, rue Troussevache, contenant icelle sept toises ou environ, depuis le coin en devalant, le long de ladite rue Troussevache, jusques à la maison qui étoit en ce tems là à la veuve et héritiers de Louis Berthelemy, et cinq toises ou environ depuis ledit coin, en tirant le long de ladite rue Guillaume Josse, jusqu'au pilier où sont gravées les croix et lettres faisant séparation desdites censives, sera et demeurera a tousjours en la censive desdits de Sainte Catherine, et l'autre côté, où lesdits de Sainte Catherine n'ont jamais rien prétendu, demeure ausdits de Saint Martin.

Et quant a l'autre procès est accordé entre les parties que les maisons possédées par lesdits de S^{te} Catherine, que lesdits de S^t Martin prétendoient être mises hors de leurs mains, ou paier indemnité, demeureront auxdits de S^{te} Catherine, moiennant certaines rentes déclarées en ladite transaction, cottée A 3 (*Année 1543, 7 aoust*).

4. — Lettres de compulsoire, données de Messieurs du Trésor, signées Dufresnoy, obtenues par les maîtres et sœurs de l'Hopital S^{te} Catherine, aux fins de vidimer, extraire et colationner les titres, contracts et enseignemens pour la justification de leurs droits, auxquelles est attaché le raport de Fiacre Coignard, sergent à verge au Châtelet, du 21 novembre 1551 et jours suivants, jusqu'au 8 décembre de ladite année, contenant les assignations par lui données en vertu desdictes lettres, et le procès-verbal sommaire des pièces par lui vidimées, extraites et colationnées, en conséquence dudit compulsoire. A 4 (*14 novembre 1551*).

5. — Un cahier en papier de 317 pages, contenant les copies de plusieurs lettres, titres, sentences, donations et autres enseignemens que les maîtres et sœurs de l'Eglise et hopital de S^{te} Catherine ont mis et baillés par devant Messieurs les Juges du Trésor, pour montrer du droit qu'ils ont en certaines censives, et droits seigneuriaux, tant a Paris qu'autres lieux, entre lesquels est la déclaration du fief Hareng. Et lesquelles copies sont celles compulsées en vertu des lettres ci devant mentionnées. A la fin desquelles est le procès-verbal dudit Coignard, sergent, en datte du 8 décembre 1511. Cotté A 5.

6. — Procès verbal en papier fait par Monsieur Guillaume Lescalopier, conseiller du Roy en la justice du Trésor, commissaire en cette partie, a la requeste des maître, mère et sœurs dudit hopital, suivant l'ordonnance de la justice du Trésor, contenant la descente faite par ledit sieur commissaire, et le procureur du Roy en ladite Justice, sur le fief de Hareng, rue S^t Denis et rue Troussevache, pour en connoître les bornes, limites et etendue. Cotté A 6 (*23 octobre 1582*).

7. — Sentence interlocutoire rendue par les conseillers du Roy en la Justice du Trésor, entre le procureur de S. M. audit Trésor, d'une part, et lesdits Maître, Mère et sœurs dudit hopital, deffendeurs, d'autre, sur ce que, par les lettres patentes des roys François I, Henry II, Charles IX et Henry III, auroit été enjoit à toutes personnes d'envoyer ou d'apporter au greffe du Trésor les titres en vertu desquels ils prétendoient les Justices, censives, fiefs et droits seigneuriaux qu'ils possédoient en la Ville, Fauxbourgs, Prevosté et Vicomté de Paris, etc., suivant lesquelles lettres lesdits de S^{te} Catherine auroient déclaré qu'ils prétendoient droit de censive sur vingt cinq maisons rues S^t Denis et Troussevache, mentionnées en ladite Sentence, dont ils ont justifié et communiqué les titres qui leur étoient contestés par ledit procureur du Roy.

Sur quoi par ladite Sentence auroit été déclaré lesdits de l'hopital S^{te} Catherine avoir droit de censive sur huit desdites maisons, et pour le regard des dix sept autres, ordonne, auparavant que de procéder au jugement de ladite censive, qu'il sera informé d'office dans quinzaine par le rapporteur du procès, etc. Cottée A 7 (*6 août 1583*).

8. — Procès verbal en papier de descente faite par M^r François Dauvergne, conseiller du Roy audit Trésor, commissaire en cette partie sur les lieux dudit fief, et les maisons qui en dépendent toutes, spécialement désignées. Cotté A 8 (*13 août 1583*).

9. — Autre Sentence desdits conseillers du Trésor,

rendue en suite de ladite descente, par laquelle est déclaré que ledit Hôpital, outre la censive des huit maisons déclarées en ladite Sentence du 9 août 1583, a encore droit de censive sur quatorze autres maisons y déclarées et désignées; et pour le regard de la censive sur trois autres maisons aussi y désignées, lesdits de l'Hôpital en sont déboutés, ainsi qu'il est plus au long porté par ladite Sentence, dont a été interjeté appel. Côtée **A 9** (29 octobre 1583).

10. — Original en parchemin de l'arrêt du Parlement rendu entre lesdits de l'hôpital Sainte Catherine, apellans de la Sentence des Juges du Trésor du 29 octobre 1583, en ce que par icelle on leur a retranché de leur fief, la censive et autres droits seigneuriaux sur trois maisons y déclarées, savoir celle joignant la *Roze rouge*, rue Trousevache, où étoit anciennement pour enseigne le *Cœur en larmes*, la maison suivante, où il n'y avoit lors aucune enseigne, et la troisième où étoit lors un jeu de paume.

Par lequel arrêt ils sont maintenus dans leur dit droit et de censive sur lesdites trois maisons. Côté **A 10** (12 juillet 1585).

11. — Procès verbal en papier fait par Monsieur Michon, conseiller en Parlement, commissaire en cette partie, en présence du sieur procureur du Roy en ladite Justice du Trésor, de M^e Nicolas Privé, soi disant seigneur en partie du fief Hareng ou Cocatrix, et autres parties pour ce apellées, contenant les limites reconnues, et qu'il seroit planté bornes sur ledit fief, appartenant audit hôpital S^{te} Catherine, comme il est porté par ledit procès verbal, cotté **A 11** (2 décembre 1585 et jours suivants).

12. — Autre procès verbal en papier de Jean Durantel et Jean de Verdun, du plantage de bornes par eux fait sur les limites dudit fief Hareng, contenant le rapport qu'ils en ont fait audit sieur Michon, conseiller commissaire, comme le contient plus amplement ledit procès verbal, cotté **A 12** (24 janvier 1586).

13. — Copie en papier, non colationnée ni signée, d'une Sentence de la Justice du Trésor, qui maintient Nicolas Privé, seigneur de Cocatrix, en possession de partie du fief de Hareng Cocatrix et deppendances d'iceluy, cottée **A 13** (24 janvier 1586).

14. — Treize pièces en papier, attachées ensemble, qui sont déclarations et mémoires, sans dattes ni signatures, qui concernent neantmoins le fief Hareng dit Cocatrix, et qui peuvent servir de quelque instruction, suivant l'occurrence, cottées sur la première **A 14** (6 septembre 1604).

SECONDE LIASSE

CONCERNANT LA CLEF D'ARGENT, RUE SAINT DENIS.

15. — Titre en parchemin écrit en latin, fait sous le scel de l'Officialité de Paris, par lequel Raoul de Bonnefoy, chanoine de S^t Aignan, et vicaire perpétuel de l'Eglise de Paris, donne, cède, quitte et transporte, en pure et perpétuelle aumône, par donation entre vifs, sans espérance de la pouvoir révoquer à l'avenir, aux frères et sœurs de l'hôpital et Maison Dieu de S^{te} Catherine de Paris, scavoir vingt sols parisis sur une maison en la grande rue, appartenant à Renard, cordonnier, plus trente sols parisis sur la maison d'Odeline Blanche en ladite rue, et de sept livres parisis sur la maison d'Estienne Caperon, même rue, toutes en la censive dudit hôpital et Maison Dieu S^{te} Catherine, scellé du sceau de l'Officialité de Paris, de cire verte sur double queue.

Et au dos est un écrit signé Du Conseil et Alexandre, notaires, faisant mention du remboursement fait de soixante sols parisis sur ladite rente de 7 livres parisis par Guillaume Volant, marchand à Paris, le 14 septembre 1454. Côté **B 1** (1310, jeudi après la feste de S^t Jacques et S^t Christophe).

16. — Brevet en parchemin, passé par devant Du Conseil, par lequel Guillaume Volant, marchand épicier, reconnoist que le rachapt de soixante sols parisis de rente qui lui a été accordé par lesdits de l'hôpital S^{te} Catherine sur les 7 livres parisis de rente, dont était chargée sa maison rue S^t Denis, où étoit anciennement pour enseigne l'image Saint Jean, et lors apellée l'hostel de la grande poste, qui est celle cy dessus mentionnée, n'a été faite qu'à condition que les quatre livres parisis restans ne se pourront racheter, mais demeureront non rachetables en perpétuel héritage à tousjours audit hôpital pour les raisons contenues audit brevet. Côté **B 2** (14 septembre 1454).

17. — Sentence en parchemin rendue sous le scel de la prévosté de Paris, contenant les criées de ladite maison, les oppositions faites sur icelles, l'ordre des oposants et l'ordonnance de garnir, par laquelle lesdits de l'hôpital de S^{te} Catherine sont déclarés premiers et privilégiés sur icelle, pour 8 deniers parisis de cens ou fond de terre, et autres choses spécifiées par ladite Sentence, cottée **B 3** (Année 1492, 22 décembre).

18. — Autre Sentence en parchemin, rendue sous ledit scel de la prévosté de Paris, contre les propriétaires de ladite maison, par laquelle il est dit que sur les loyers de ladite maison, les maître et sœurs dudit hôpital S^{te} Catherine seront payés des arrérages a eux dds desdits 8 deniers parisis de cens ou fonds de terre et 4 livres

parisis de rente dont elle est chargée vers ledit hôpital, cottée **B 4** (**15 may 1494**).

19. — Autre Sentence en parchemin, rendue sous ledit scel de la prevosté de Paris, contre Jacques Boucher, propriétaire de ladite maison, par laquelle il est condamné de payer ausdits de l'hôpital Sainte Catherine les arrérages lors dûs desdits 8 den. parisis de cens ou fond de terre et 4 livres parisis de rente. Cottée **B 5** (**23 octobre 1499**).

20. — Brevet en parchemin, passé par devant Sarrazin et de Louvencourt, notaires, contenant la déclaration et titre nouvel fait par damoiselle Louise du Drac, veuve noble homme Maître Jacques Boucher, détentresse de ladite maison, où étoit autres fois pour enseigne l'Image Saint Jean et lors la Clef d'argent, rue Saint Denis, chargée vers ledit hôpital de 8 deniers parisis de fond de terre et de 4 livres parisis de rente. Cotté **B 6** (**2 juin 1540**).

21. — Copie en papier non signée d'une sentence de licitation rendue au Châtelet, par laquelle ladite maison de la Clef d'argent est adjugée à Sire Denis Berthelemy, pour le prix y mentionné et à la charge desdits 8 den. par. de cens ou fond de terre et 4th par. de rente. Cottée **B 7** (**9 avril 1543**).

22. — Brevet en parchemin, passé par devant Palanquin et Lemoine, notaires, par lequel ledit Sire Denis Berthelemy reconnoist être detempteur de ladite maison chargée desdits 8 den. par. de cens et 4th p. de rente. Cotté **B 8** (**4 septembre 1544**).

23. — Autre brevet en parchemin, passé par devant du Haulsoy et Joyeux, notaires, contenant pareille déclaration et titre nouvel fait par Pierre Croquet, detempteur et propriétaire de ladite maison, chargée comme dessus. Cotté **B 9** (**12 mai 1558**).

24. — Sentence en parchemin, rendue au Châtelet entre le maître, mère et sœurs dudit hôpital, demandeurs, contre Jean Carrette, propriétaire de ladite maison de la Clef d'argent, par laquelle ledit Carrette est condamné de paier et continuer ausdits de l'hôpital 8 den. p. de cens sur ladite maison, à cause de leur fief de Hareng, et en passer titre nouvel, et aux dépens. Cottée **B 10** (**30 juillet 1597**).

25. — Exploit de Lefèvre, sergent à verge, de commandement fait, à la requeste desdits de l'hôpital Sainte Catherine, à Léonard Cuvillier, adjudicataire des loyers de ladite maison de la Clef, rue St Denis, de payer les arrérages dûs sur ladite maison des 8 den. p. de cens et 4th p. de rente dont elle est chargée vers ledit

hôpital, et assignation sur le refus. Cotté **B 11** (**10 janv. 1598**).

SUITE DES DÉCLARATIONS FOURNIES POUR LA MAISON
DE LA CLEF D'ARGENT.

Dans le cahier en parchemin de 44 feuillets, relié en veau noir, du terrier fait par Desrues et Parque, notaires au Châtelet de Paris, en l'année 1586, cy après employé sous la cote **Y 1**.

Au devant dudit cahier est attachée :

26. — Une déclaration en papier, passée par devant Le Vasseur et Vachot, notaires, par laquelle sire Nicolas de Creil, marchand bourgeois de Paris, reconnoist être adjudicataire par décret du Parlement, et pour ce detempteur et propriétaire de ladite maison de la Clef d'argent, chargée vers les dames, mère et religieuses dudit hôpital Sainte Catherine, de 8 den. p. de cens et 4th p. de rente foncière et non rachetable, qu'il promet leur paier et continuer (**18 aoust 1598**).

27. — Au folio 13 v°. Déclaration passée par devant lesdits Desrues et Parque, notaires, par Jean Carlier, lors detempteur et propriétaire de ladite maison (**20 juin 1598**).

Dans un autre cahier en parchemin du papier terrier dudit fief Hareng ou Cocatrix, fait par Desquatrevaux et Jolly, notaires audit Châtelet, en vertu des lettres royaux obtenues à ceste fin par lesdits de l'hôpital Sainte Catherine, le 13 novembre 1619, ledit cahier contenant 32 feuillets, sur le dernier desquels versos est la colation faite à la minutte d'icellui, le 1^{er} septembre 1632, par Prieur et Laisné, notaires, auquel cahier sont ajoutées et cousues plusieurs déclarations passées par devant divers notaires, par les propriétaires et detempteurs des maisons scituées dans l'étendue dudit fief, dont les numéros des feuillets sont continués jusqu'au 114 qui est le dernier. Ledit cahier cy après employé sous la cote **Y 2**.

28. — Au folio 7 recto. Déclaration passée par devant lesdits Desquatrevaux et Jolly, notaires, par Jacques de Creil et Pierre de Creil, marchands bourgeois de Paris, detempteurs et propriétaires de ladite maison de la Clef d'argent, chargée desdits 8 deniers parisis de cens et 4th p. de rente foncière (**30 avril 1620**).

29. — Au folio 69 verso. Autre déclaration passée par devant Demas et Menard, notaires, par Jacques Boulanger et Jeanne Coquelin, sa femme, detempteurs et propriétaires de ladite maison (**16 novembre 1655**).

30. — Au folio 78. Autre déclaration et titre nouvel, en forme exécutoire, passé par devant Rallu et Menard, notaires, par le sieur Baudouyn-Chauvin et Geneviève

Guillaume, sa femme, détenteurs et propriétaires de ladite maison (21 juin 1667).

31. — Au folio 104. Autre déclaration et titre nouvel en parchemin, en forme exécutoire, passé par devant Rallu et Pasquier, notaires, par le sieur Léonard Chauvin, marchand bourgeois de Paris, détenteur et propriétaire de ladite maison de la Clef d'argent (16 décembre 1683).

Dans le papier terrier fait par Perichon et son confrère, notaires audit Châtelet, commencé le 3 juin 1697, étant en parchemin, contenant 40 feuillets, ci après employé sous la cote Y 4.

32. — Au folio 10 verso. Déclaration portée par devant Mortier et ledit Perichon, notaires, par M^e Léonard Chauvin, conseiller du Roy en l'Hôtel de ville de Paris, détenteur et propriétaire de ladite maison de la Clef d'argent (13 juillet 1697).

33. — Déclaration passée par devant Melin et son confrère, notaires à Paris, par le sieur Claude Sauvage, de la susdite maison (2 juin 1714).

34. — Page 8 du papier terrier de Melin, cotté Y 5. Déclaration passée par devant Melin et son confrère, notaires à Paris, par dame Catherine Bessenée, veuve du sieur Claude Sauvage, de ladite maison, chargée comme dessus (22 avril 1735).

35. — Déclaration passée par devant maître Trudon, notaire, successeur de M^e Meslin, par Elizabeth Torrent, veuve du sieur Denis Valentin, lesquels avoient acquis ladite maison le 20 avril 1765 (5 juillet 1769).

MAISON DE L'IMAGE NOTRE DAME DANS UN SOLEIL ET DEPUIS LA LICORNE.

36. — Titre en parchemin écrit en latin, qui est le *vidimus* fait sous le scel de l'officialité de Paris, l'an 1220, le lundy devant la feste de la Presentation de la Vierge Marie, de certaines lettres par lesquelles Adam... laisse la moitié de sa maison, scituée devant le cimetière des Saints Innocens de Paris, à Guillaume Bonnefille et Odeline sa femme, et Bazile et Guillaume leurs fils, pour laquelle ils luy ont constitué 6 sols parisis annuellement payables moitié à Noël et moitié à Pasques, desquels 6 s. p. il en cède et donne 2 s. p. à l'hôpital Sainte Catherine à Paris. Cotté C 1 (1220, au mois d'août).

37. — Autre titre en parchemin écrit en latin, fait sous le scel de l'officialité de Paris, par lequel Jean de Chateaufort, procureur et administrateur des biens temporels de la Maison-Dieu de S^{te} Catherine de Paris, et les frères de ladite Maison-Dieu consentent qu'au moyen de

la cession de 10^s de rente faite à ladite maison par l'Hôtel Dieu de Paris sur une maison scise à Paris rue S^t Denis, au delà du grand-pont, vis-à-vis l'église des Saints Innocens, étant dans la censive desdits de S^{te} Catherine, ledit Hôtel Dieu perçoive annuellement sur la moitié de ladite maison 40 sols amortis, et en main morte. Cotté C 2 (1264, au mois de juillet).

38. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, scellé du sceau des doyen et chapitre de l'Eglise de Paris, contenant la donation faite de la part des maître, freres et sœurs de l'hôpital S^{te} Catherine aux maître, frères et sœurs de l'Hôtel Dieu de Paris, que ledit hôpital Sainte Catherine avoit et luy appartenoit en trois parties de rente, scavoir 7th parisis sur la maison de Pierre Chaperon, 30 s. 4 den. sur la maison de Jean La Plammière, et 12 s. sur la maison de Remond Cordonnier, scituée rue Saint Denis, toutes en la terre et censive dudit hôpital Sainte Catherine. Cotté C 3 (1310, le mercredi après la feste de l'invention S^{te} Croix).

39. — Contract d'échange en parchemin, passé par devant Closier et Menessier, notaires à Paris, entre damoiselle Marguerite, veuve de feu maître Yves Dorian, d'une part, et Messire Hervy Geuffroy, prestre, maître et gouverneur de l'hôpital et hôtel dieu de Sainte Catherine, et les frères et sœurs dudit hôpital y nommés, par lequel a esté baillé et délaissé en échange par ladite damoiselle audit hôpital 4th parisis de croist de cens ou rente annuelle et perpétuelle, prise en 20th parisis de rente sur un hôtel assis à Paris, en la grande rue, devant les murs des Innocens, appelé l'hôtel de la Selle, en la censive dudit hôpital, et en contreschange lesdits de l'hôpital S^{te} Catherine ont baillé et delaissé à ladite demoiselle 4th parisis de croist de cens ou rente sur une maison scize rue S^t Jacques de la Boucherie, appelé l'hôtel de la Croisiée, au dos duquel est fait mention que lesdites 4th parisis de rente ont été rachetés le 6 octobre 1553. Cotté C 4 (7 août 1401).

40. — Sentence rendue sous le scel de la prévosté de Paris, entre le procureur des maître, frères et sœurs dudit hôpital Sainte Catherine, d'une part, et Jean Turquan, procureur de Simon Neveu, curateur de Yvon Darien, d'autre, sur ce que lesdits de l'hôpital requéroient que ledit Yvon Darien garnît ou quitasse la *Maison de la Selle*, cy dessus mentionnée, qu'il avoit fait mettre en criée par vertu du privilège aux bourgeois, à la requeste dudit curateur, ausquelles criées lesdits de Sainte Catherine s'étoient opposés pour être conservés en 4 livres parisis de rente et 2 s. p. de fonds de terre, qu'ils ont droit de prétendre sur ladite maison.

Par laquelle, attendu que lesdits curateur et son pupile ont garni ladite maison, la propriété leur en a été

délivrée, à la charge desdits fonds de terre et rente vers ledit hôpital Sainte Catherine, envers lequel lesdits curateur et Yvon Darien sont condamnés par ladite sentence. Cottée C 5 (24 janvier 1427).

41. — Autre Sentence en parchemin, rendue au Châtelet de Paris, par laquelle Perrette, veuve de feu Jean Bachelier, détentresse et propriétaire de ladite maison de la Selle, a été condamnée vers lesdits de l'hôpital de leur paier et continuer la rente de 4th p. et les arrérages qui en étoient dûs.

Au dos de laquelle est fait mention que lesdits 4th p. de rente ont été rachetés le 6 octobre 1553, par acte passé par devant Imbert et Quetin, notaires; ladite sentence cottée C 6 (13 aoust 1468).

42. — Brevet en parchemin, passé par devant de Calais et Liénard, notaires, par lequel Jean Louis, détenteur et propriétaire de ladite maison de la Selle, reconnoît qu'elle est chargée vers ledit hôpital de 2 s. p. de fonds de terre et 4th p. de rente, qu'il promet payer et continuer.

Au dos duquel est fait mention du rachapt de ladite rente. Ledit brevet cotté C 7 (11 mars 1468¹).

43. — Autre brevet en parchemin, passé par devant Contesse et Palanquin, notaires, par lequel Regnault Marchant, tuteur et curateur des enfans mineurs de Robert Louis et de Jacqueline Mynard, sa femme, et Jean Louis l'ainé, fils desdits deffunts, reconnoissent être détenteurs de ladite maison où pendoit auparavant pour enseigne la selle de cheval, et lors l'image Notre Dame, chargée vers ledit hôpital desdits 2 s. p. de fonds de terre et 4th paris de rente.

Au dos duquel est fait pareille mention du rachapt de ladite rente, ledit brevet cotté C 8 (3 mars 1525).

44. — Copie en papier, colationnée par deux notaires au Châtelet, d'un contract de vente passé par devant Bouille et Maheu, notaires au Châtelet de Paris, faite par Jean Louis et sa femme, en la présence et du consentement de Jean Louis l'ainé, et maître Marc Louis, ses frères, à Jean Gérard, marchand bourgeois de Paris, de ladite maison où pendoit lors pour enseigne l'image Notre Dame au soleil, dans la censive de l'hôpital Sainte Catherine, ensuite duquel est l'ensaisissement de ladite maison et la quittance des lods et vente païés par ledit Gérard à maître Pierre de la Folye, maître et administrateur dudit hôpital. Cottée C 9 (24 et 26 décembre 1534).

45. — Brevet en parchemin d'une déclaration et titre nouvel passé par devant Lemoyne et Palanquin, notaires,

¹ Il y a vraisemblablement ici une erreur de date que l'absence des documents ne nous permet pas de rectifier.

par ledit Jean Gérard, détenteur et propriétaire de ladite maison. Cotté C 10 (7 janvier 1534).

46. — Copie en papier, colationnée par deux notaires au Châtelet, du décret et adjudication faite au parlement à René Potronneau de ladite maison de l'Image Notre Dame dans un soleil. Cottée C 11 (2 juillet 1552).

47. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Legendre et Pautrain, notaires, par Françoise Renize, veuve de feu René, de nouveau détentresse et propriétaire de ladite maison.

Au dos duquel est fait mention du rachapt desdites 4th par. de rente. Cotté C 12 (6 aoust 1552).

48. — La grosse en parchemin d'une sentence rendue audit Châtelet entre lesdits de l'hôpital de Sainte Catherine, la veuve Thibault Cointret et Jean Cointret, son fils, par laquelle les parties sont appointées à écrire et produire, sur la demande de lods et ventes de 200th de rente, constituée sur ladite maison de l'Image Notre Dame dans un soleil. Cottée C 13 (18 décembre 1553).

49. — Autre grosse de sentence rendue par jugement dernier au Châtelet qui condamne ladite veuve Cointrey et son fils de paier ausdits de l'hôpital de Sainte Catherine les lods et ventes desdites 200 livres de rente, constituée par Jean Gérard sur ladite maison. Cottée C 14 (23 may 1554).

50. — Exploit de Jean Grisier, sergent, étant au bas de copie des lettres obtenues par ladite veuve Cointry, le 26 dudit mois de may 1554, ledit exploit contenant assignation, à la requête de ladite veuve, ausdits de S^{te} Catherine sur l'apel interjeté de ladite sentence. Cotté C 15 (28 may 1554).

51. — Deux Sentences du Châtelet, rendues par jugement dernier, qui ordonnent que la sentence, aussy par jugement dernier rendue contre ladite veuve Thibault Cointel et son fils, sera exécutée, nonobstant l'apel interjeté d'icelle. Cottées C 16 (2 et 9 juin 1554).

52. — Rapport d'Ypolite Colart, sergent à verge, du commandement fait, à la requête desdits de l'hôpital Sainte Catherine, à ladite veuve Thibault Cointel, de payer la somme de 100th pour sa moitié de 200th, pour les lods et ventes des 200th de rente sur la maison de l'image Notre Dame dans un soleil, avec un modèle dudit commandement. Cotté C 17 (5 juin 1554).

53. — Exploit de Coignart, sergent, contenant la signification faite de ladite dernière sentence à ladite veuve Cointel et son fils. Cotté C 18 (15 juin 1554).

54. — Arrest de la Court de Parlement rendu entre lesdits Marie Guillier, veuve de Thibaut Cointry, Jean

Cointry, son fils, en leurs noms, et comme tuteurs et curateurs de Nicolas Cointry, mineur, appellans de ladite sentence du 23 may 1554, d'une part, et lesdites mère et sœurs dudit hôpital, intimés, d'autre, portant confirmation de ladite sentence. Cottée C 19 (18 juillet 1554).

55. — Déclaration, en papier et en original, passée par devant Girault et Janry, notaires à Paris, par Pierre Desrieux, marchand bourgeois de Paris, détenteur et propriétaire de la maison de la Licorne d'or¹, rue Saint Denis, en la censive des maître et dames religieuses de l'hôpital Sainte Catherine. Cottée C 20 (11 mars 1604).

56. — La grosse en parchemin d'une déclaration et titre nouvel passé par devant Lemer cier et Jolly, notaires, par Marie Le Charron, veuve dudit Pierre Desrieux, tant en son nom que comme tutrice de ses enfants, détenteurs de ladite maison. Cottée C 21 (9 septembre 1614).

57. — Déclaration par sieur Alexandre Germain Demoret, propriétaire de ladite maison. C 22 (16 décembre 1752).

SUITE DES TITRES FAISANT MENTION DE LA MAISON DE LA LICORNE, AUPARAVANT DE L'IMAGE NOTRE DAME DANS UN SOLEIL, QUI SONT HORS DE LA 3^e LIASSE COTTÉE C.

Dans le cahier de 44 feuillets de parchemin, relié en veau noir, du papier terrier fait par Desrués et Parque, notaires, en l'année 1586, cy après employé sous la cote Y 1.

58. — Folio 15 recto. Déclaration passée par devant lesdits Desrués et Parque, notaires, par Florent Dargouges, marchand bourgeois de Paris, détenteur et propriétaire d'une maison contenant trois corps d'hostel et deux courts, scituée rue S^t Denis, où pend pour enseigne la Licorne, en la censive de l'hôpital S^{te} Catherine, et chargée de 2 s. p. de cens portant lods et ventes, saisines, etc., amendes quant le cas y eschet (16 avril 1586).

Dans le cahier de 114 feuillets de parchemin, contenant tant le papier terrier fait par Desquatrevaux et Jolly, notaires, en l'année 1620, que quantité de déclarations particulières jointes audit terrier, cy après employé sous la cote Y 2.

59. — Folio 8 verso. Déclaration passée par devant lesdits Desquatrevaux et Jolly, notaires, par Marie Charon, veuve de feu Pierre Desrieux, marchand bourgeois de Paris, tant en son nom que comme tutrice de ses enfants, propriétaire et détentresse de ladite maison de la Licorne, en la censive dudit hôpital (4 mai 1620).

¹ C'est la même maison.

Aux marges de laquelle est une déclaration passée par devant Prieur et Laisné, notaires, le dernier octobre 1632, par Jean Hélyot, marchand bourgeois de Paris, propriétaire de ladite maison.

60. — Folio 46 recto. Déclaration passée par devant Vautier et Parque, notaires, par noble homme Pierre Hélyot, bourgeois et échevin de Paris, détenteur et propriétaire de la maison de la Licorne (28 janvier 1648).

61. — Folio 81 recto. Autre déclaration passée par devant Auvray et Mousnier, notaires, par le sieur Jacques Yon, marchand bourgeois de Paris, propriétaire de ladite maison (2 mai 1670).

62. — Folio 110 recto. Autre déclaration passée par devant Rallu et Pasquier, notaires, par le S^r J. Jacques Yon, marchand bourgeois de Paris, et damoiselle Anne Yon, sa femme, détenteurs et propriétaires, de ladite maison (2 avril 1688).

Dans le cahier en parchemin du terrier fait par Perichon et son collègue, notaires, en l'année 1697, contenant 40 feuillets, cy après employé sous la cote Y 4.

63. — Folio 22 recto. Autre déclaration passée par devant Mortier et Perichon, notaires, par le sieur Jean Baptiste Forne, l'aisné, marchand bourgeois de Paris, propriétaire de ladite maison (10 septembre 1697).

Dans le cahier en parchemin du terrier fait par Melin, notaire, commencé le 4 avril 1735, cote Y 5.

64. — Page 28. Déclaration passée par devant Melin et son confrère, notaires, par J. Jacques Fenel, escuyer, conseiller secrétaire du Roy, contrôleur général de la grande chancellerie de France, et par dame Marie Anne Forne, veuve d'Abraham Le Chanoine, escuyer, sieur de Roquemont, de ladite maison à présent le Soleil d'or (12 avril 1736).

MAISON DES DEUX CYGNES,

RUE S^t DENIS, APARTENANT À L'HÔTEL DIEU DE PARIS.

65. — Titre en parchemin écrit en latin, passé sous le scel de l'officialité de Paris, par lequel Jean Bertre et Jeanne sa femme ont vendu aux maître, frères et sœurs de l'hôpital Sainte Catherine de Paris 4 s. parisis de rente annuelle et perpétuelle sur une maison devant l'église des SS. Innocens. Cottée D 1 (1285, le dimanche devant la nativité N. S. J. C.).

66. — Brevet en parchemin passé par devant Boyvin et Tostée, notaires à Paris, par lequel Estienne Hune, marchand bourgeois de Paris, confesse qu'il est déten-

teur et propriétaire d'une maison à Paris, en la grande rue S^t Denis, où pend pour enseigne les deux cygnes, chargée de 12 den. parisis de cens ou fond de terre et de 4 s. p. de rente annuelle et perpétuelle envers les maître, frères et sœurs de l'hôpital Sainte Catherine, qu'il promet leur payer annuellement. Cotté D 2 (21 mars 1480).

67. — Deux copies en papier, semblables, sans dattes ni signatures, d'un projet de transaction entre les maître, frères et sœurs de l'hôpital S^{te} Catherine, d'une part, et les maître, frères et sœurs et commis au régime et gouvernement de l'hôtel Dieu de Paris, d'autre, sur le procès qui étoit entre eux aux requestes du Palais, par renvoi du prevost de Paris, sur ce que lesdits de S^{te} Catherine maintenoient que lesdits de l'hôtel Dieu devoient être condamnés et contraints de vider et mettre hors de leurs mains ladite maison des deux Cignes, qui leur avoit été donnée et léguée par ledit Estienne Hune par son testament, ou d'en payer le droit d'indemnité, etc. Cottées l'une comme l'autre D 3 (21 mars 1480).

68. — Sentence des requestes du Palais rendue entre les maître, frères et sœurs de l'hôpital S^{te} Catherine, demandeurs, d'une part, et les maître, frères et sœurs et commis au gouvernement de l'hôtel Dieu de Paris, défendeurs, d'autre. Après que les demandeurs ont percisté en leur demande qui étoit que les deffendeurs fussent condamnés et contraints de vider et mettre hors de leurs mains ladite maison des deux Cignes étant en la censive des demandeurs, ou de leur payer l'indemnité, et que les deffendeurs ont percisté en l'offre qu'ils ont faite dès le 4 décembre 1527, qui étoit de payer 20^{ff} parisis de rente à prendre sur ladite maison, rachetable de 300^{ff}, et la somme de 100 livres tournois promptement pour le droit d'indemnité, et que les demandeurs ont accepté ladite offre.

A été ordonné et appointé, ensuivant lesdites offres et acceptation, que les deffendeurs sont condamnés à payer aux demandeurs cinquante livres tournois pour les deux années eschües desdites 20^{ff} p. de rente, et la somme de 100 livres promptement. Et lesdits 20 l. p. payer et continuer à l'advenir jusqu'au rachapt qui en pourra être fait moiennant 300^{ff}.

Sur le dos de laquelle sentence est fait mention que, le 15 février 1530, Messieurs de l'H. Dieu ont racheté ladite rente et payé les arrérages. Cottée D 4 (25 juin 1530).

SUITE DES TITRES CONCERNANT LA MAISON DES DEUX CIGNES, APPARTENANT À L'H. D. DE PARIS, HORS DE LA LIASSE D.

Dans le cahier du terrier de l'année 1586, cy après employé sous la cote Y 1.

69. — Fol. 15 v°. Déclaration passée par devant Lemoyne et Parque, nottaires, par Messire Augustin de Thou, président en la cour de Parlement, nobles hommes Jean Palluau, seigneur dudit lieu, Claude Leprestre, Pierre Hotman, Guillaume Le Clerc, Jean Le Jay, Claude Aubery, Germain Boucher et Robert Després, commis par la cour de Parlement au revenu de l'Hôtel Dieu de Paris, par laquelle ils confessent qu'audit Hôtel Dieu appartient une maison assize à Paris rue S^t Denis, à l'enseigne des deux Cygnes, en la censive de l'hôpital S^{te} Catherine, chargée de 12 den. p. de cens, portant lots et ventes, saisines et amandes et 4 s. p. de rente foncière (7 may 1586).

Dans le cahier du terrier de l'an 1620, et autres déclarations y jointes, cy après employé sous la cote Y 2.

70. — Fol. 9 v°. Déclaration passée par devant Desquatrevaux et Jolly, notaires, par messieurs les M^{rs} et administrateurs de l'Hôtel Dieu de Paris, par laquelle ils reconnoissent qu'audit Hôtel Dieu appartient ladite maison des deux cygnes, mouvant et chargée comme est dit cy dessus (8 mai 1620).

71. — Folio 87. Autre déclaration passée par devant Rallu et Menard, notaires, par M^{rs} les maistres, gouverneurs et administrateurs de l'Hôtel Dieu, par laquelle ils reconnoissent que ledit Hôtel Dieu est propriétaire de ladite maison des deux cygnes.

Dans le cahier en parchemin du terrier fait par Perichon et son confrère, notaires, en l'année 1697, employé cy après sous la cote Y 4.

72. — Fol. 14 v°. Déclaration passée par devant Mortier et Perichon, notaires, par laquelle messieurs les maître, gouverneurs et administrateurs de l'Hôtel Dieu de Paris reconnoissent qu'audit Hôtel Dieu appartiennent ladite maison des deux cignes, chargée de 12 den. p. de cens, portant lots et ventes, et de 4 s. p. de rente foncière (17 juillet 1697).

Dans le cahier en parchemin du terrier fait par Melin et son confrère, nottaires, commencé le 4 avril 1735, cotté Y 5.

73. — P. 42. Déclaration passée par devant Melin et son confrère, nottaires à Paris, par M^{rs} les administrateurs de l'Hotel Dieu de Paris, de ladite maison, chargée comme dessus (30 septembre 1738).

MAISON DE L'IMAGE SAINT-LOUIS,

RUE SAINT DENIS, A LAQUELLE A ÉTÉ JOINT ET INCORPORÉ UNE
AUTRE MAISON OÙ ÉTOIT POUR ENSEIGNE L'ÉCU DE FRANCE,
QUI N'EN FONT À PRÉSENT QU'UNE.

74. — Titre en parchemin, écrit en latin, par lequel le Doyen de Paris et Adam, prestre, chanoine de Saint Denis du Pas à Paris, exécuteurs du testament de M^e Estienne Berout, doyen de Laon, déclarent qu'audit doyen de Laon apartenoit, et percevoit sur une maison assize à Paris, en la censive de la maison des pauvres et hôpital de S^{te} Catherine à Paris, à l'opposite du cimetière des SS. Innocens, 13th paris de croist de cens.

Laquelle maison appartenait à Herbert Cordier, et Madelaine, sa femme, lesquels 13th p. le dit doyen a donnés et légués par son testament et par petites parties à plusieurs abbaies, couvents et hôpitaux, nommés audit titre, entr'autres à la maison et hôpital de Sainte Catherine vingt sols paris, avec cette clause que les 12 deniers paris de chef-cens, dont ladite maison est chargée vers ledit hôpital, ne seront payez par les propriétaires de ladite maison, mais par les légataires desdites 13th p. de rente, *pro rata* de ce qu'ils en ont.

Et encore est porté par ledit titre que ledit hôpital percevra sur une maison voisine de celle cy dessus 30 s. p. de rente que percevoit ledit Berout, à condition que ledit hôpital consentira que lesdits légataires jouiront en main morte de leurs legs, ce qui est accordé.

Et au dos sont écrits quelques mots qui font connoître que cette maison est l'Écu de France appartenant à Hugues Boucher et de Vollant. Cotté E 1 (1244, avril).

75. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, sous le scel de l'officialité de Paris, contenant la vente faite par Hugues Chapelier et Jeanne, sa femme, à Simon Chapelier, de 20 s. paris de croist de cens, sur une maison à l'opposite du cimetière des SS. Innocens à Paris, en la censive de S^{te} Catherine. Cotté E 2 (1276, novembre).

76. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, fait sous le scel de l'evesque de Paris, par lequel apert que Raoul, evesque de Paris, aiant agréable l'amortissement consenti par l'hôpital S^{te} Catherine de 10 s. de rente en faveur de l'abaye de Foncelle, sur la maison vis-à-vis le cimetière des SS. Innocens, il est dit que ledit hôpital aura sur ladite maison 1 den. de cens, et 2 s. 6 den. par. de rente non rachetable sur lesdits 10 s. p. qui étoient paies à ladite abaye de Foncelle, au diocèse de Paris, et donnés par M^e Estienne Berout, doyen de Laon, par son testament ci-devant mentionné.

Et au dos sont écrits quelques mots qui font con-

noître que c'est de l'Écu de France et des deux grands Cygnes, et en un autre endroit est aussi écrit : amortissement du petit couvent Saint Girard de Guignac. Cotté E 3 (1283, novembre).

77. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, aussi fait sous le scel de l'evesque de Paris, par lequel apert que le même Raoul, evesque de Paris, aiant agréable l'amortissement consenti par lesdits de l'hôpital de S^{te} Catherine de 7 s. 6 den. de rente donnés par ledit maistre Estienne Berout à la Maladrerie du Roule, par sondit testament cy devant mentionné, à prendre sur ladite maison, vis à vis les SS. Innocens, lesdits de l'hôpital de Sainte Catherine prendront 2 s. 6 den. sur ladite rente, que lesdits de la Maladrerie du Roule à ce moien tiendront en main morte. Cotté E 4 (1283, février).

78. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, aussi fait sous le scel de l'evesque de Paris, par lequel il apert que le même Raoul, evesque, aiant agréable l'amortissement consenti par lesdits de l'hôpital de S^{te} Catherine de 40 s. p. de rente donnés par ledit maistre Estienne Berout à l'Hotel Dieu de Paris, par son testament sus énoncé, à prendre sur ladite maison, lesdits de l'hôpital S^{te} Catherine prendront 10 s. p. sur lesdits 40 s. p., que ledit Hostel Dieu à ce moien tiendra en main morte. Cotté E 5 (1285, octobre).

79. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, fait sous le scel de l'officialité de Paris, contenant la vente faite à l'hôpital S^{te} Catherine, par Simon le Chapelain, de 20 s. p. de croist de cens, à prendre sur une maison grande rue de Paris, à l'opposite du cimetière des SS. Innocens. Cotté E 6 (1286, juin).

80. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, fait sous le scel de l'Officialité de Paris, contenant le don fait en pure aumône à l'hôpital S^{te} Catherine par maître Richard, chanoine de S^t Denis du Pas, de 20 s. de rente qui lui apartenoient sur ladite maison, vis à vis les Saints Innocens, au moien de l'acquisition qu'il en avoit faite de l'Hotel Dieu de Paris, comme il est contenu par l'acte de Raoul, evesque de Paris, du mois de juillet 1281, transcrit dans ledit titre, sur le dos duquel sont écrits quelques mots qui font connoître que cette rente est sur la maison de l'Écu de France. Cotté E 7 (1292, décembre).

81. — La grosse en parchemin d'une sentence rendue sous le scel de la prevosté de Paris, contenant les criées faites par les maître, frères et sœurs de l'hôpital Sainte Catherine de Paris, en vertu du privilège aux bourgeois, d'une maison scize à Paris rue S^t Denis, où pend pour enseigne l'image Saint Louis, appartenant

à Hugues Boucher, pour conserver audit hôpital 44 s. p. de rente et 6 den. par. de fonds de terre, et les arrérages qui leur en étoient dûs, ensemble les oppositions faites ausdites criées, par laquelle lesdites oppositions sont réglées et mises en ordre, et particulièrement ledit hôpital Sainte Catherine. Cottée **E 8** (31 janvier 1459).

82. — Autre grosse en parchemin d'une sentence rendue sous ledit scel entre lesdits de l'hôpital de Sainte Catherine, demandeurs d'une part, et Hugues Boucher, comme detemteur et propriétaire d'une maison à laquelle étoit pour enseigne l'Écu de France, attenant à une autre maison appartenant audit Boucher, a été condamné personnellement vers lesdits de l'hôpital Sainte Catherine à leur rendre et paier doresnavant 6 den. p. de cens ou fonds de terre et 105 sols parisis de rente, dont étoient chargées lesdites deux maisons. Au dos de laquelle sentence est une mention signée Quetin et Imbert, notaires, faisant connoître que les 105 s. de rente mentionnés au blanc ont été rachetés le 23 octobre 1553. Cottée **E 9** (2 mars 1479).

83. — Deux copies en papier non signées : la première est d'un contrat de vente passé par devant Pichon l'ainé et Pichon le jeune, notaires à Paris, faite par Claude Foucault, marchand bourgeois de Paris, et Claude Turquam, sa femme, à André Boucher, aussi marchand bourgeois de Paris, de la moitié de deux maisons scizes à Paris rue St Denis, à l'une desquelles pend pour enseigne l'image Saint-Louis, et à l'autre l'Écu de France, aux charges y déclarées, en suite duquel est le double de l'échange fait desdites deux maisons entre ledit sieur Claude Foucault et autres, et M^r Philippe Turquam (1^{er} décembre 1513).

L'autre est un autre contract passé par devant de la Bretesche et Chenu, notaires, de la vente faite par Denis[e] Boucher, veuve de M^r François Brissonnet, audit sieur André Boucher, de l'autre moitié desdites deux maisons, aux charges y mentionnées. Cottées **E 10** (2 juillet 1517).

84. — Brevet en parchemin, passé par devant Roze et de St Yon, notaires, par lequel ledit André Boucher confesse qu'il est detemteur et propriétaire de deux maisons rue Saint Denis, à l'enseigne de l'image Saint Louis et de l'Écu de France, et que, sur lesdites maisons, lesdits de l'hôpital S^{te} Catherine ont droit de prendre par chacun an, scavoir, sur l'Écu de France 6 den. par. de cens et 105 s. parisis de rente, et sur celle de l'image St Louis 6 den. p. de cens. Cotté **E 11** (18 may 1518).

85. — La grosse en parchemin d'une déclaration passée par devant Soret et Pontrain, notaires, par honorable homme Jean Salvancy, marchand bourgeois de

Paris, propriétaire, au lieu d'André Boucher, des quatre septièmes en la moitié et trois sixièmes en l'autre moitié, le tout par indivis, de la maison à l'enseigne de l'image Saint Louis, qui étoit auparavant deux maisons scises à Paris en la grande rue Saint Denis, chargé la totalité de ladite maison vers l'hôpital de Sainte Catherine, comme il est dit cy dessus. Cottée **E 12** (13 décembre 1548).

86. — Autre grosse en parchemin d'une déclaration passée par devant Lejars et Jolly, notaires, par Jean Amyot, marchand bourgeois de Paris, propriétaire de ladite maison où est pour enseigne l'image Saint Louis, en la censive de l'hôpital Sainte Catherine, chargée de 12 den. p. de cens, portant lods et ventes, defaux et amendes, quand le cas y eschet. Cottée **E 13** (15 mars 1604).

SUITE DES DÉCLARATIONS FOURNIES POUR LA MAISON DE L'IMAGE SAINT LOUIS, HORS DE LA LIASSE COTTÉE **E**.

Dans le cahier du terrier fait en l'année 1586, cy après employé sous la cote **Y 1**.

87. — Fol^o 17 recto. Déclaration passée par devant Desrués et Parques, notaires, par Jean de Caën, bourgeois de Paris, au lieu de la veuve et héritiers de feu Jean Salvancy, propriétaire d'une maison contenant quatre corps d'hotel, où est pour enseigne l'image Saint Louis (12 avril 1586).

Dans le cahier du terrier fait en l'année 1620 et des déclarations qui y ont été attachées, cy après employé sous la cote **Y 2**.

88. — Folio 11 r^o. Déclaration passée par devant Desquatrevaux et Jolly, notaires, par Andrée Ruffé, veuve du sieur Jean Amiot, et Jean Amiot, son fils, tant pour lui que pour Pierre Jacques Amiot et damoiselle Françoise Amiot, ses frère et sœur, detemteurs, scavoir, ladite Ruffé pour les deux tiers et sesdits enfans pour l'autre tiers de ladite maison de l'image St Louis (20 juillet 1620).

89. — Fol^o 62 recto. Autre déclaration en grosse, passée par devant Monhenault et Le Roy, notaires, par damoiselle Françoise Amiot, veuve de noble homme Guillaume de Caën, tant en son nom, comme propriétaire pour un quart, de son propre, de la maison cy après, que pour les héritiers bénéficières dudit defunt de Caën, propriétaires de l'autre quart de ladite maison, dont elle jouit en conséquence de son don mutuel, maître Pierre Amiot, aussi propriétaire d'un autre quart de ladite maison, et maître Jean Le Noble, comme procureur de M. Eustache Le Noble, seigneur de Belloy,

tuteur des enfans de luy et de deffuncte dame François Amiot, son épouse, et en cette qualité propriétaires d'un autre quart de ladite maison, tous détemteurs et propriétaires d'un autre quart de ladite maison de l'image S^t Louis, où est aussi pour enseigne le *Bras d'or*, chargée comme il est dit cy devant (15 mars 1655).

90. — Folio 90 recto. Autre déclaration en grosse, passée par devant Rallu et Menard, notaires, par le sieur Louis Geslain, marchand bourgeois de Paris, propriétaire de ladite maison (13 juillet 1672).

Dans le cahier du terrier fait par Perrichon et son collègue, notaires, en l'année 1697, cy après employé sous la cote Y 4.

91. — Déclaration passée par devant Mortier et Perrichon, notaires au Châtelet de Paris, par dame Elisabeth Nicéron, veuve de deffunt le sieur Louis Gellain, marchand bourgeois de Paris, détentresse et propriétaire de ladite maison de l'image Saint Louis (27 septembre 1697).

Dans le cahier en parchemin du terrier fait par Melin et son confrère, notaires, commencé le 4 avril 1735, cotté Y 5.

92. — Page 25. Déclaration passée par devant Melin et son confrère, notaires, par Marin Bodere, procureur au Parlement, et demoiselle Elisabeth Marchand, son épouse, de ladite maison (11 octobre 1735).

MAISON DE LA POMME DE PIN,
RUE SAINT DENIS.

93. — Acte en parchemin, écrit en latin, par lequel Regnault, evesque de Paris, après avoir veu le traité et convention fait sous le scel de l'officialité de Paris entre Robert, chantre de l'église de S^t Germain de l'Auxerrois à Paris, d'une part, et maître Jean de Châteaufort, clerc, administrateur des biens temporels de la Maison Dieu Sainte Catherine de Paris, pour les frères et sœurs de ladite Maison Dieu, du consentement de vénérable homme maître Milon de Corbeil, chanoine de l'église de Paris, et M. Gazon, chanoine de Saint Jean le Rond de Paris, proviseurs de ladite Maison Dieu Sainte Catherine, par lequel ledit Robert a donné et aumôné à ladite Maison Dieu Sainte Catherine 25 s. de rente sur une maison scize à Paris, à l'opposite des SS. Innocens, que tenoit Thomas Chapelain, lesquels il a amortis à ladite Maison Dieu pour les tenir en main morte, déclare qu'il concède, approuve et d'autorité épiscopale confirme ladite donation et amortissement. Et en témoin de ce y a fait mettre son scel. Cotté F 1 (1265, septembre).

94. — Auquel acte sont attachés six autres actes faits sous ledit scel de l'Officialité de Paris, concernant lesdits 25 s. donnés et amortis par ledit Robert, chantre de Saint Germain l'Auxerrois, et les ratifications qui en ont été faites.

95. — Acte en parchemin, fait sous signature privée, par lequel Yves Guiadeur, prestre, maître et administrateur de l'hôpital Sainte Catherine, a donné main levée de l'arrest fait, à sa requeste, sur 4 l. p. que les doyen, chapitre et communauté de l'Eglise de S^t Germain l'Auxerrois ont droit de prendre sur deux maisons devant les SS. Innocens, l'une où était pour enseigne la Pomme rouge et l'autre l'Image Saint Louis, pour les raisons y énoncées, auquel est attaché le raport de Jean Fouel, sergent, écrit en parchemin, contenant la signification faite de ladite main levée aux propriétaires desdites deux maisons en datte du 23 nov. 1416; ledit acte cotté F 2 (12 juillet 1416).

96. — Sentence en parchemin, rendue sous le scel de la prevosté de Paris, contenant les criées faites d'une maison rue Saint Denis, où pend pour enseigne la Pomme rouge, et les oppositions faites sur icelles, par laquelle est ordonné que les maître, frères et sœurs de l'hôpital Sainte Catherine prendront les 8 den. parisis de fonds de terre et 25 s. p. de rente qu'ils ont droit de prendre sur ladite maison créée, premièrement et avant les 17 livres 9 s. 6 den. p. qu'y avoit Nicolas Scale (25 janvier 1430).

97. — A laquelle est attachée une autre sentence rendue sous le même scel, contenant la garnison faite de ladite maison par ledit Nicolas Scale, pour lesdits fonds de terre et rente d'us ausdits de Sainte Catherine. Cottés l'un comme l'autre F 3 (14 mars 1430).

98. — Copie en papier, non signée, d'un brevet passé par devant Delaunoy et de Thamenay, notaires, contenant la vente faite par Catherine Le Roy, veuve de feu Nicole. . ., en son vivant boulanger à Paris, à Jean de Bresme, marchand bourgeois de Paris, de la cinquième partie en un quart par indivis d'une maison rue S^t Denis, devant les SS. Innocens, enseigne de la Pomme de Pin, en la censive de l'hôpital S^t Catherine, chargé la totalité de 25 s. 6 den. p. de cens et rentes. Cottée F 4 (28 janvier 1511).

99. — Autre copie en papier, non signée, d'un contract passé par devant lesdits de Launay et de Thamenay, notaires, de vente faite par M^e Estienne de Stas, avocat en parlement, à Sire Jean Croquet, marchand bourgeois de Paris, du quart en la moitié, qui est un 8^e au total, de ladite maison de la Pomme de Pin; ensuite duquel contract est un acte par lequel ledit Croquet en

a fait sa déclaration au profit de Jean de Bresme. Cottée F 5 (16 janvier 1513).

100. — Brevet en parchemin d'une déclaration et titre nouvel passé par devant lesdits de Launay et de Thamenay, notaires, par Jean de Bresme, marchand de draps de soye, bourgeois de Paris, détempleur et propriétaire d'un quart et demi de ladite maison de la Pomme de Pin, chargée vers l'hôpital de S^{te} Catherine de 6 den. p. de cens ou fonds de terre et 25 s. p. de rente. Cottée F 6 (15 mars 1515).

101. — Copie en papier, non signée, d'un contract passé par devant Rohart et Pichon, notaires, de la vente faite, par ledit maître Etienne de Stas audit Jean de Bresme, d'un 8^e en la totalité, un 16^e moins dudit 8^e, de ladite maison de la Pomme de Pin, aux charges des cens et rente ci dessus. Cottée F 7 (28 janvier 1520).

102. — Autre copie en papier, non signée, d'un contract passé par devant lesdits Pichon et Rohart, notaires, de la vente faite par ledit maître Estienne Destas et Nicole Turquam, sa femme, audit Jean de Bresme, de la moitié par indivis et un 16^e au 8^e, au total, de la dite maison de la Pomme de Pin, déclarée chargée desdits cens et rentes, fait et receus par frère Martin de Lamécourt, maître et administrateur dudit hôpital Sainte Catherine. Cottée F 8 (10 août 1520).

103. — La grosse en parchemin d'une déclaration et titre nouvel passé par devant Soret (ou Sorel) et Ponttrain, notaires, par Martin de Bezart, seigneur de Manières, détempleur et propriétaire de ladite maison de la Pomme de Pin, chargée vers l'hôpital Sainte Catherine de 8 den. p. de cens. Cottée F 9 (29 août 1543).

104. — Sentence rendue au Châtelet entre lesdits de Sainte Catherine, demandeurs en exhibition de contract et paiement de lods et ventes, contre M^{re} Estienne Destas, acquéreur, dudit Martin de Bezard, de ladite maison de la Pomme de Pin, deffendeur, par laquelle le deffendeur a été condamné à exhiber son contract d'acquisition et paier les lods et ventes (9 novembre 1547).

105. — Autre sentence du Châtelet rendue entre lesdits de l'hôpital Sainte Catherine, demandeurs en exécution de ladite sentence, et soutenant le commandement fait audit maître Estienne Destas, deffendeur à ladite exécution de sentence, et apellant dudit commandement.

Par laquelle, parties ouïes, ledit Destas est condamné à paier les 318^{fr} 15 s. pour lesdits lods et ventes.

106. — Arrêt du parlement intervenu sur l'apel interjeté desdites sentences, qui confirme icelles et condamne ledit Destas, apellant, aux dépens et en l'amende; cette

pièce et les deux précédentes cottées l'une comme l'autre F 10 (8 août 1549).

107. — Déclaration et titre nouvel en parchemin, passé par devant Doulet et Valet, notaires, par maître Jean Fraguier, conseiller au Châtelet, à cause de damoiselle Jeanne Destas, sa femme, detempleresse et propriétaire de ladite maison et appartenances, scize à Paris rue S^{te} Denis, à l'opposite des SS. Innocens, où étoit auparavant pour enseigne la Pomme Rouge et lors la Pomme de Pin et l'Ecu de Navarre. Cottée F 11 (18 janvier 1560).

108. — La grosse en parchemin d'une autre déclaration et titre nouvel passé par devant Guerreau et Parque, notaires, par Jacques le Père, bourgeois de Paris, détempleur et propriétaire de ladite maison de la Pomme de Pin. Cottée F 12 (14 décembre 1599).

109. — Autre déclaration et titre nouvel en parchemin, passée par devant Leclerc et Pourcel, notaires, par Nicolas Ravillon, au moien de l'acquisition par lui faite de Jacques le Père, sieur D'Apogny et sa femme, détempleurs et propriétaires de ladite maison. Cottée F 13 Y 1 (8 juillet 1614).

Le 22 décembre 1790, a été reçu de M. Le Roux et de dame Anne Boisset, son épouse, avant veuve du sieur Fourdinier, la somme de 1073 livres 15 s. 6 den., lesquels, en exécutant le décret de l'Assemblée nationale, en datte du 5^e mars 1790, sanctionné par le Roy le 28^e du même mois, portant abolition des droits féodaux, et de celui du 3^e may aussi dernier, sanctionné par le Roy le 9^e du même mois, établissant la manière de faire le rachapt de 6 deniers parisis de cens, trente une livres cinq sols pour le rachapt et extinction de 25 s. p. de surcens, et 1041 livres pour le rachapt du droit de lods et ventes, le tout à prendre sur la maison de la Pomme de Pin, à présent du Marteau d'or, faisant le présent article.

SUITE DES DÉCLARATIONS FOURNIES POUR LA MAISON DE LA POMME DE PIN, HORS DE LA 6^e LIASSE COTTÉE F.

Dans le cahier du terrier fait en l'année 1586, relié en veau noir, cy après employé sous la cote Y 1.

110. — Folio 18 r^e. Déclaration passée par devant Desrues et Parque, notaires, par Cécille Delaunay, veuve de Claude Delange, comme tutrice de ses enfans, detempleresse et propriétaire de ladite maison de la Pomme de Pin (7 août 1586).

Dans le cahier en parchemin de 114 feuillets, tant du terrier fait en l'année 1620 que des déclarations

particulières qui y ont été jointes et attachées, cy après employé sous la cotte Y 2.

111. — F^o 12 r^o. Déclaration passée par devant Desquatrevaux et Jolly, notaires, par Nicolas Ravillon, bourgeois de Paris, détenteur et propriétaire de la maison de la Pomme de Pin (20 juillet 1620).

112. — Folio 58 recto. Autre déclaration passée par devant Choiseau et Dupuys, notaires, par M^e Antoine Le Roy, procureur en Parlement, propriétaire de ladite maison (11 avril 1651).

113. — Folio 114. La grosse en parchemin d'une déclaration passée par devant Mortier et Pasquier, notaires, par le sieur Pierre François Godelard, marchand bourgeois de Paris, et demoiselle Marie Anne Godelard, sa sœur, femme autorisée par justice, au refus de Jaques Trudon, son mari, marchand épiciier, apothicaire de la feüe Reine, propriétaires de la moitié par indivis de ladite maison (1^{er} avril 1694).

Dans un cahier de huit feuillets de parchemin, contenant plusieurs déclarations écrites en suite l'une de l'autre, cy après employé sous la cotte Y 3,

114. — Folio 1 r^o. Déclaration passée par devant Rallu et Pasquier, notaires, par laquelle M^e Antoine Le Roy, sieur des Bordes, prieur commandataire d'Acquigny, et le sieur Rollin Godelard, marchand bourgeois de Paris, et Catherine Leblanc, sa femme, reconnoissent être détempteurs et propriétaires de ladite maison de la Pomme de Pin (1^{er} septembre 1682).

Dans le cahier du terrier fait en l'année 1697 par Perichon et son confrère, notaires, employé cy après sous la cotte Y 4.

115. — Folio 16 r^o. Déclaration passée par devant Mortier et Perichon, notaires, par dame Marie Le Roide, épouse séparée de biens d'avec M. Louis Picot, chevalier, seigneur de Beauvais et de Morambert, détemteresse et propriétaire de la moitié par indivis de ladite maison de la Pomme de Pin, au moien de l'acquisition qu'elle en a faite, le 17 juin 1697, d'Antoine Leroyde des Bordes, prieur d'Acquigny, et damoiselle Anne de Vanchet, fille majeure, donataire universelle dudit sieur des Bordes (22 juillet 1697).

116. — Folio 18 v^o. Autre déclaration passée par devant les mêmes notaires, par Pierre François Godelard, marchand bourgeois de Paris, et damoiselle Marie Anne Godelard, sa sœur, femme autorisée par justice à la poursuite de ses droits, au refus de Jacques Trudon,

son mari, détenteurs de la moitié de ladite maison (9 aoust 1697).

Du terrier en parchemin fait par Melin et son confrère, notaires, commencé le 4 avril 1735.

117. — Page 20. Déclaration passée par devant Melin et son confrère, notaires, par sieur Charles Ducarin, au nom et comme fondé de procuration de d^{lle} Françoise Legrand, émancipée d'âge, procédant sous l'autorité de M^e Louis Legrand, son père, de moitié de ladite maison, chargée la totalité de 6 den. par. de cens et de 25 s. p. de rente (11 juillet 1735).

118. — Page 49. Déclaration passée par devant Melin et son confrère, notaires, par S^r Charles Ducarrin, marchand, d'un quart de ladite maison (16 avril 1739).

119. — P. 40. Déclaration passée par devant Melin et son confrère, notaires, par François Trudon et autres, de l'autre quart de ladite maison (20 avril 1739).

120. — Déclaration passée par devant M^e Melin, par Jerosme Fourdinier et Marie Anne Boitel, son épouse (26 mars 1765).

MAISONS DU CROISSANT,
RUE SAINT DENIS,
ET DU MARTEAU D'OR,
RUE TROUSSEVACHE.

121. — Lettres en parchemin, écrites en latin, par lesquelles l'abbesse et le convent (sic) de Morgueval, près Soissons, déclarent qu'ils avoient et percevoient annuellement 40 s. p. de rente sur une maison scize à Paris, devant le cimetière des SS. Innocens, en la censive de l'hôpital de S^{te} Catherine, lesquels les frères et sœurs dudit hôpital ne vouloient permettre être retenus et perçus en main morte.

Pour ces causes, ladite abbesse et monastère ont cédé ausdits frères et sœurs dudit hôpital lesdits 40 s. p. de rente, 8 s. p. payables à la feste de Noël sur ladite maison, moiennant quoi lesdits de l'hôpital ont amorti à ladite abbaye les 32 s. p. restans, pour les tenir en main morte, ainsi que le contiennent plus amplement lesdites lettres cottées G 1 (1249, juin).

122. — Autres lettres faites sous le scel de l'Officialité de Paris, contenant le vidimus d'autres lettres de l'Officialité, du mois de juin 1294, par lesquelles l'amortissement desdits 32 s. p. a été approuvé et confirmé par frère Guillaume Gestor, maître, et les frères dudit hôpital S^{te} Catherine pour l'utilité dudit hôpital. Cottées G 2 (1249, juin).

123. — La grosse en parchemin d'une déclaration et titre nouvel passé devant Soret et Pautrain, notaires, par Claude Defresnes, marchand bourgeois de Paris, par lequel il reconnoist qu'au lieu de feu Guillaume Seguiet, qui étoit au lieu de Blaise Seguiet, il est détenteur d'une maison contenant deux corps d'hôtel, court entre deux, assise à Paris, en la grande rue S^t Denis, en laquelle pend pour enseigne le Croissant, laquelle maison a environ douze toises de profondeur, sur trois toises et demie de largeur.

Item d'une autre maison, court et appartenances à Paris, rue Troussevache, où est pour enseigne le Marteau d'or, laquelle maison a deux toises deux pieds ou environ de largeur, sur six toises et demie ou environ de profondeur, à prendre depuis la rue Troussevache jusqu'audit hôtel du Croissant, et le tout par dedans œuvre, étant en la censive de l'hôpital de Sainte Catherine. Cottée G 3 (23 janvier 1549).

124. — Sentence du Trésor qui donne delay de trois semaines aux m^e et sœurs de Sainte Catherine, pour fournir et apporter au greffe de la Chambre du Trésor les litres des cens, rentes et autres droits seigneuriaux, qu'ils ont dans la ville et prevosté de Paris, suivant le commandement qui leur en avait été fait. Cottée G 4 (12 octobre 1551).

125. — Autre sentence du Trésor qui donne main levée, ausdits de l'hôpital Sainte Catherine, des saisies faites sur leurs fiefs. Cottée G 5 (20 avril 1552).

126. — Sentence du Châtelet, rendue entre Henry Lavocat, bourgeois de Paris, poursuivant les criées de la moitié desdites deux maisons du Croissant et du Marteau d'or, d'une part, et lesdits de l'hôpital Sainte Catherine, oposans ausdites criées, d'autre part, par laquelle est dit que la moitié desdites deux maisons sera adjugée à la charge des cens, droits seigneuriaux et arrérages qui en étoient dus, et de 8 s. p. de rente foncière dont est chargée la totalité de la maison du Croissant. Cottée G 6 (9 février 1572).

127. — Exploit d'assignation donnée, à la requête des Maître, Mère et sœurs de l'hôpital S^{te} Catherine, à Claude Vise, marchand bourgeois de Paris, pour exhiber l'acquisition par luy faite par décret de la moitié desdites deux maisons du Croissant et Marteau d'or, payer les lots et ventes et passer titre nouvel. Cotté G 7 (11 avril 1572).

128. — Sentence du Châtelet rendue sur ladite assignation et sur le deffaut pris contre ledit Vise, par laquelle il a été condamné à paier ausdits de l'hôpital S^{te} Catherine les lots et ventes et amendes de l'adjudication à luy faite par décret de la moitié desdites deux

maisons étant en leur censive, et aux dépens. Cottée G 8 (14 may 1572).

129. — Autre sentence du Châtelet rendue entre les mêmes parties et entre Gerbault, receveur pour le Roy, garand dudit Vise, qui demandoit la cause être renvoyée au Trésor; sur quoy est ordonné que dans huy le procureur dudit Vise baillera ses moyens et deffences par écrit, en la présence du procureur dudit Gerbault, qui procédera au Châtelet, dont il appelle en parlement, comme de juge incompetent. Cottée G 9 (21 may 1572).

130. — Autre sentence du Châtelet portant deffaut donné contre Leger, procureur dudit Claude Vise. Cottée G 10 (28 juin 1572).

131. — Autre sentence du Châtelet rendue sur ledit deffaut, qui donne acte à Cadot, procureur desdits de l'hôpital, de la déclaration qu'il a faite qu'il se veut aider dudit deffaut. Cottée G 11 (9 juillet 1572).

132. — Lettres d'anticipation d'apel accordées ausdits de l'hôpital contre ledit Vise, apellant de ladite sentence. Cottée G 12 (23 juillet 1572).

133. — Exploit de Hebert, sergent, de l'assignation donnée audit Vise, en vertu desdites lettres d'anticipation. Cotté G 13 (1^{er} août 1572).

134. — Copies imprimées des lettres patentes par lesquelles le Roy déclare [que], par les lettres de commission expédiées pour le papier terrier de son domaine, Sa Majesté a seulement entendu donner pouvoir aux commissaires de dresser le papier terrier pour la liquidation des droits de Sa Majesté, et quant au surplus, que l'exécution desdites lettres soit sursise pour ce qui regarde les gens d'Eglise, lesquels elle veut être maintenus dans leurs anciens droits, libertés, possessions et jouissances, et les saisies levées et ôtées. Cottées G 14 (1572).

135. — Extrait en papier des rôles des fiefs de la Ville, Prevosté et Vicomté de Paris, fait pour la convocation du ban et arrière ban, par lequel apert que les fiefs dudit hôpital S^{te} Catherine, tant à Paris qu'à Villiers la Garenne, ont été baillés par déclaration, dont acte délivré a été signé Bezancon et Drouart. Cotté G 15.

136. — Extrait fait au Châtelet de Paris de la sentence cy devant mentionnée, rendue contre Claude Vise le 14 may 1572. Cotté G 16 (1^{er} avril 1577).

137. — Arrest de la Cour de Parlement rendu au profit desdits de l'hôpital contre Jean Galland, marchand bourgeois de Paris, et Anne Le Cointe, sa femme, auparavant veuve dudit Claude Vise, qui confirme la sentence du Châtelet du 14 may 1572, dont étoit apel, et les autres rendues en conséquence, et con-

damne ledit Galland aux dépens. Côté **G** 17 (1^{er} août 1579).

138. — La grosse en parchemin d'une déclaration et titre nouvel passé par devant Savyn et Parque, notaires, par Jean Galland, marchand bourgeois de Paris, tant en son nom, à cause d'Anne Lecointe, sa femme, auparavant veuve de Claude Vise, et comme tuteur et curateur des enfans mineurs dudit deffunt Vise et de ladite Lecointe, et encore comme tuteur et curateur de M^r Jacques Vise, fils mineur dudit Claude Vise et de feüe Claude Danes, sa première femme, par lequel il reconnoist estre detenteur desdites deux maisons du Croissant et du Marteau d'or. Côtée **G** 18 (16 novembre 1579).

139. — Brevet passé par devant Guerreau et Parque, notaires, par lequel Thomas Coignet, marchand bourgeois de Paris, en son nom, à cause de dame Marie Vise, sa femme, auparavant veuve de honorable homme Michel de Vaissière, et encore comme tuteur des enfans mineurs dudit deffunt Vaissière, et de ladite Vise, confesse qu'il est détenteur et propriétaire d'une maison à l'enseigne du Croissant. Côté **G** 19 (27 mars 1602).

140. — Déclaration passée par devant lesdits Guerreau et Parque, notaires, par laquelle ledit Coignet, ès mêmes noms et qualités, reconnoist aussi être détenteur d'un autre corps de logis, à l'enseigne du Marteau d'or. Côtée **G** 20 (27 mars 1602).

141. — Autre déclaration en parchemin, passée par devant Lemercier et Jolly, notaires, par laquelle noble homme Pierre de Saintot reconnoist qu'il est détenteur et propriétaire de ladite maison du Croissant. Côtée **G** 21 (15 décembre 1614).

142. — Autre déclaration en parchemin, passée par devant les mêmes notaires, par laquelle ledit sieur de Saintot reconnoist estre detempteur d'un corps d'hotel rue Troussevache, où est pour enseigne le Marteau d'or. Côtée **G** 22 (15 décembre 1614).

SUITE DES DÉCLARATIONS POUR LES MAISONS DU CROISSANT
ET DU MARTEAU D'OR, HORS DE LA 7^e LIASSE COTTÉE **G**.

Dans le cahier du terrier fait en l'année 1586, relié en veau noir, qui sera cy après employé sous la cote **Y** 1.

143. — Folio 19 recto. Déclaration passée par devant Desrues et Parque, notaires, par honorable homme Michel de Vaissière, marchand bourgeois de Paris, à cause de Marie Vise, sa femme, et Pierre de Saintot, aussi marchand bourgeois de Paris, en son nom, à cause d'Anne Vise, sa femme, et ledit de Vaissière,

comme tuteur de Claude et Marguerite Vise, enfans mineurs de feu Claude Vise, et Anne Lecointe, sa femme, par laquelle ils reconnoissent être détenteurs et propriétaires de la maison à l'enseigne du Croissant (7 août 1586).

144. — Folio 20 r^o. Autre déclaration passée par devant les mêmes notaires, par lesdits sieurs de Vaissière et de Saintot, ès dits noms, par laquelle ils reconnoissent être détenteurs d'un corps de logis à l'enseigne du Marteau d'or (7 août 1586).

Dans le cahier de 114 feuillets, tant du terrier fait en l'année 1620 que des déclarations particulières qui y ont été jointes, cy après employé sous la cote **Y** 2.

145. — Folio 13 r^o. Déclaration passée par devant Desquatrevaux et Jolly, notaires, par noble homme Pierre de Saintot, propriétaire de ladite maison du Croissant et de celle du Marteau d'or (Dernier juillet 1620).

146. — A la marge de laquelle déclaration est écrit une autre déclaration, passée par devant Guerreau et Laisné, notaires, par laquelle les sieurs Pierre Coustol et René Chalopin, marchands bourgeois de Paris, déclarent qu'au moyen de l'acquisition qu'ils ont faite dudit sieur Saintot desdites maisons, ils sont détenteurs et propriétaires desdites maisons en trois corps de logis (12 octobre 1638).

147. — Folio 198. La grosse en parchemin d'une autre déclaration et titre nouvel, par devant Rallu et Ménard, notaires, par M. Jean de la Porte, conseiller au Châtelet, à cause de dame Françoise Chalopin, son épouse, J.-B. René Chalopin, frère de ladite dame, et S^r François Coustol, marchand bourgeois de Paris, détenteurs et propriétaires de ladite maison du Croissant d'or couronné, en trois logis, dont celui de derrière est rue Troussevache, au Marteau d'or (24 janvier 1673).

148. — Dans un cahier de 8 feuillets de parchemin, contenant plusieurs déclarations écrites ensuite l'une de l'autre, qui sera cy après employé sous la cote **Y** 3.

149. — Folio 3 v^o. Déclaration passée par devant Rallu et Pasquier, notaires, par laquelle ledit sieur de la Porte, à cause de ladite dame Françoise Chalopin, sa femme, et ledit maître J.-Baptiste René Chalopin, avocat, héritiers chacun pour moitié de deffunct René Chalopin, leur père, et étant aux droits du sieur François Coustol, reconnoissent être détenteurs et propriétaires desdites maisons du Croissant d'or et du Marteau d'or (22 février 1679).

150. — Terrier de 1697, cotté Y 4, folio 20 v°. Déclaration passée par devant Mortier et Perichon, notaires, par ledit sieur de la Porte, conseiller au Châtelet, et ladite dame Françoise Chalopin, son épouse, detenteurs et propriétaires desdites maisons (21 août 1697).

151. — Terrier en parchemin, fait par Melin, notaire, commencé le 4 avril 1735, page 26. Déclaration passée par devant Melin et son confrère, notaires, par le S^r Pierre Le Clerc, marchand, et dame Marie Claude Darlu, son épouse (13 octobre 1735).

MAISON DU MOUTON BLANC,

RUE SAINT-DENIS, ET UNE AUTRE MAISON DERRIÈRE,
RUE TROUSSEVACHE.

152. — Titre en parchemin, fait sous le scel de l'officialité de Paris, par lequel Estienne Tibert, marchand boucher à Paris, et Marie, sa femme, ont vendu à Estienne Bonnefille, aussi boucher à Paris, 50 s. p. de rente sur une maison scituée à Paris, à l'opposite du grand portail du cimetière des SS. Innocens, en la censive de l'hôpital Sainte Catherine de Paris.

Au dos duquel est écrit : N° que la maison où pend le Mouton chargée des 50 s. contenus en l'autre part et 18 den. p. de cens est unie avec la maison dite des frères du Rodle, qui étoit aussi chargée de 22 s. p. de rente et 6 den. p. de cens, faisant ensemble 72 s. p. de rente et 2 s. par. de cens. Cotté H 1 (1276, en décembre).

153. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, fait sous ledit scel de l'officialité de Paris, par lequel Estienne Bonnefille, boucher à Paris, en considération de ce que les Maître, Frères et Sœurs de la Maison-Dieu Sainte Catherine ont reçu Milesende, sa fille, religieuse en ladite maison, il a donné à ladite Maison-Dieu les 50 s. p. de rente qu'il avoit sur ladite maison, scituée à Paris devant le grand portail du cimetière des SS. Innocens, comme il est plus amplement contenu audit titre, cotté H 2 (1277, juillet).

154. — Déclaration et titre nouvel en parchemin, passé par devant Boreau et de Presle, notaires à Paris, par M^e Guillaume Bezançon, avocat en Parlement, au nom et comme tuteur de Martin Bezançon, fils mineur de feu maître Louis Bezançon, conseiller en Parlement, et damoiselle Marie Potier, sa femme, détenteurs d'une maison contenant deux corps d'hôtel et ses dépendances, où pend pour enseigne le Mouton, laquelle a 9 toises 4 pieds de profondeur sur 3 toises 1/2 de largeur ou environ, depuis ladite rue S^t-Denis jusqu'au milieu de

la court, et a cause d'une petite enclave dans la court étant à l'endroit de la maison du Chaudron, contenant, outre ce que dessus, 6 piés de largeur et 3 toises 1/2 de longueur.

Item d'une autre maison et lieu comme il se comporte, assis rue Troussevache, où étoit demeurant Simon de Fresnes, au derrière, et est des appartenances dudit hôtel du Mouton, laquelle maison a deux toises 4 pieds et demi ou environ de largeur sur ladite rue Troussevache et 15 pieds 1/2 de profondeur, en la censive de l'hôpital Sainte Catherine. Cottée H 3 (11 février 1550).

155. — Autre déclaration et titre nouvel en parchemin, passé par devant de Guyencourt et Carrière, notaires, par lequel honorable homme Claude Doublet, marchand bourgeois de Paris, confesse qu'au moien de l'acquisition par lui faite de M^e Martin de Bezançon, conseiller en Parlement, il est détenteur et propriétaire des deux maisons désignées en l'article précédent. Cottée H 4 (21 février 1557).

156. — La grosse en parchemin d'une déclaration passée par devant Le Jars et Jolly, notaires, par Guillaume Pingré, détempteur et propriétaire d'un corps de logis rue Trousse-Vache, tenant d'une part à la maison de l'Aigle d'or, d'autre part, et d'un bout par derrière, à la maison du Mouton blanc, rue S^t-Denis, et par devant sur la rue Trousse-Vache. Cottée H 5 (19 avril 1603).

SUITE DES DÉCLARATIONS FOURNIES POUR LA MAISON DU MOUTON BLANC, RUE SAINT DENIS, ET POUR UNE AUTRE MAISON DERRIÈRE, RUE TROUSSE-VACHE, QUI SONT HORS LA 8^e CLASSE H.

Dans le cahier de parchemin de 44 feuillets du terrier fait en l'année 1586, cy après employé sous la cotte Y 1.

157. — Folio 5. Déclaration et titre nouvel passé par devant Guerreau et Parque, notaires, par Nicolas Doublet, marchand bourgeois de Paris, détempteur et propriétaire d'une maison rue S^t-Denis, où est pour enseigne le Mouton blanc (6 juin 1603).

158. — Folio 6 v°. Autre déclaration et titre nouvel passé par devant les mêmes notaires, par ledit Nicolas Doublet, détenteur et propriétaire d'un corps d'hôtel assis rue Troussevache, chargé envers ledit hôpital de 3 den. par. de cens (6 juin 1603).

159. — Folio 20 r°. Déclaration et titre nouvel passé par devant Desrues et Parque, notaires, par Nicolas Doublet, propriétaire de la maison du Mouton, et

une autre derrière ayant issue sur la rue Troussevache (12 avril 1586).

160. — Folio 24 v°. Autre déclaration et titre nouvel passé par devant les mêmes notaires, par ledit Nicolas Doublet, détenteur de ladite maison rue Troussevache (12 avril 1586).

Dans le cahier de 114 feuillets tant du terrier de l'année 1620 que des déclarations particulières qui y ont été jointes, cy après employé sous la cote Y 2.

161. — Folio 14 r°. Déclaration et titre nouvel passé par devant Desquatrevaux et Jolly, notaires, par Nicolas Doublet, propriétaire desdites deux maisons (14 novembre 1620).

162. — A la marge de laquelle déclaration est une autre déclaration passée par devant Prieur et Laisné, notaires, par Jacques Doublet, bourgeois de Paris, et Anne de Creil, veuve du s^r Antoine Doublet, comme tutrice de ses enfants, détenteurs desdites maisons et lieux, chargés comme il est dit cy dessus.

163. — Folio 69. La grosse en parchemin d'une autre déclaration et titre nouvel passé par devant Parque le jeune et Ménard, notaires, par M^r Antoine Le Féron, conseiller en la Cour des Aydes, tuteur et ayant la garde noble des enfants mineurs de lui et de feu dame Edmée Doublet, son épouse, détenteur et propriétaire desdits trois corps de logis, l'un sur le devant, à l'enseigne du Mouton Blanc, un sur le derrière et l'autre rue Troussevache (16 septembre 1655).

164. — Folio 108 r°. La grosse en parchemin d'une autre déclaration et titre nouvel passé par devant Auvray et Pasquier, notaires, par dame Marguerite Hennequin, veuve de messire Antoine Le Féron, chevalier, conseiller du Roy en son grand Conseil, comme tutrice de ses enfants mineurs, héritière pour moitié, par représentation de leur père, de defunct messire Antoine Le Féron, conseiller du Roy en ses Conseils, doyen de la Cour des Aydes, leur ayeul, propriétaires de la maison à l'enseigne du Mouton Blanc (9 mars 1688).

165. — Terrier de l'année 1697, par Perichon et son confrère, notaires, cy après employé sous la cote Y 4. — Folio 7 v°. Déclaration et titre nouvel passé par devant Mortier et Perichon, notaires, par ladite dame Marguerite Hennequin, en la qualité qu'elle a prise par la précédente, des mêmes maisons (6 juillet 1697).

166. — Terrier fait par Melin le 4 avril 1735, cotté

Y 5. — Page 32. Déclaration passée par devant Melin et son confrère, notaires, par le s^r Louis Fleury, marchand, et dame Marie-Anne Mignot, son épouse, desdites maisons (à présent la Barbe blanche) (16 février 1737).

167. — Déclaration passée par devant maître Trudon, notaire, par M. le commissaire du Ruisseau, comme procureur du sieur Denis, qui avoit acquis ladite maison le 29 décembre 1766 (7 août 1769).

MAISON DU CHAUDRON,

À PRÉSENT LE PAVILLON, RUE S^t DENIS.

168. — Copie en papier d'un contract passé par devant de Longueville et Boetard, notaires à Paris, collationnée par Cousin et Pautrain, notaires, le 7 novembre 1551, contenant la vente faite par Martin Brisse, marchand épicier, bourgeois de Paris, à Guillemain Brisse, son fils, aussi épicier, d'une maison à grand pignon, scituée à Paris, en la grande rue S^t Denis, à laquelle étoit pour enseigne l'image S^t Nicolas, en la censive des maître, frères et sœurs de la chapelle S^{te} Catherine, en fin de laquelle copie est dit qu'au dos de l'original étoit écrit l'ensaisinement fait de ladite maison par frère Oudart Le Duc, maître et proviseur de l'hôpital S^{te} Catherine, du 12 août 1452. Cotté J 1 (11 novembre 1450).

169. — Brevet en parchemin d'une déclaration passée par devant Doreau et Davy, notaires, par laquelle Martin Brice, bourgeois de Paris, confesse qu'il est détenteur et propriétaire d'une maison assize à Paris, en la grande rue Saint Denis, et d'une portion de maison rue Troussevache. Cotté J 2 (16 octobre 1506).

170. — Autre brevet en parchemin d'une déclaration passée par devant Cousin et Pautrain, notaires, par lequel sires Jean Levasseur et Jean Daubray, marchands bourgeois de Paris, confessent qu'ils sont détenteurs et propriétaires d'une maison à l'enseigne du Chaudron. Cottée J 3 (6 novembre 1551).

171. — Sentence du Châtelet qui ordonne, sur l'opposition formée par lesdits de l'hôpital Sainte Catherine, aux criées de ladite maison du Chaudron et de l'autre maison y attenante rue Troussevache, saisies à la requête de Marguerite de Gastines, veuve de Guillaume Mollo, iceux de l'hôpital Sainte Catherine seront paies par préférence des cens et rentes qu'ils ont sur lesdites maisons, ensemble des arrérages d'iceux, et ladite de Gastines condamnée aux dépens.

A laquelle sentence est attaché le commandement fait au locataire desdites maisons de payer sur les loyers d'icelles les arrérages desdits cens et rentes, et les dé-

pens taxés par l'exécutoire y mentionné, ladite sentence cottée J 4 (17 mars 1601).

172. — La grosse en parchemin d'une autre déclaration et titre nouvel passé par devant Le Jars et Jolly, notaires, par Guillaume Pingré, marchand bourgeois de Paris, propriétaire, au moien de l'adjudication à lui faite par décret au Châtelet, d'une maison rue S^t Denis, où pend pour enseigne le Chaudron, en la censive dudit hôpital. Cottée J 5 (19 avril 1603).

SUITE DES DÉCLARATIONS FOURNIES POUR LA MAISON DU CHAUDRON, A PRÉSENT LE PAVILLON, RUE S^t DENIS, QUI SONT HORS DE LA 9^e LIASSE, COTTÉE J.

Dans le cahier de 44 feuillets du terrier fait en l'année 1586, cy après employé sous la cote Y 1.

173. — Folio 21 v°. Déclaration et titre nouvel passé par devant Desrûes et Parque, notaires, par Marguerite Presteselle, veuve de feu Jean Daubray, marchand bourgeois de Paris, tant en son nom qu'au nom de ses enfants, détentresse et propriétaire de la maison du Chaudron (12 avril 1586).

Dans le cahier de 114 feuillets, tant du terrier de l'année 1620 que des déclarations particulières qui y ont été jointes, cy après employé sous la cote Y 2.

174. — Folio 15 v°. Déclaration passée par devant Desquatrevaux et Jolly, notaires, par laquelle Pierre Pichonnet, tuteur des enfans de Guillaume Pingré et d'Agnès de Creil, leurs père et mère, reconnoît audit nom être détenteur et propriétaire de ladite maison du Chaudron (18 novembre 1620).

175. — A la marge de laquelle est une autre déclaration, passée par devant Prieur et Laisné, notaires, par Claude Simonnet, marchand bourgeois de Paris, adjudicataire par décret de ladite maison du Chaudron, saisie et vendue sur Guillaume Pingré (28 avril 1623).

176. — Folio 78 v°. Autre déclaration passée par devant Rallu et Menard, notaires, par laquelle le sieur Pierre Cadeau, marchand bourgeois de Paris, reconnoist être détenteur et propriétaire de ladite maison rue Saint Denis, où est a présent pour enseigne le Pavillon royal et cy devant le Chaudron (5 septembre 1667).

Dans le cahier de 40 feuillets de parchemin du terrier fait en l'année 1697 par Perichon et son collègue, notaires, cy après employé sous la cote Y 4.

177. — Folio 9 recto. Déclaration passée par devant Mortier et Périchon, notaires au Châtelet de Paris, par lequel Messire Pierre Cadeau, ancien conseiller du Roy et maistre ordinaire en sa chambre des comptes de Paris, reconnoist estre détenteur et propriétaire de ladite maison, à l'enseigne du Pavillon royal (13 juillet 1697).

Dans le cahier en parchemin du terrier fait par Melin et son confrère, notaires, commencé le 4 avril 1735, cotté Y 5.

178. — Page 6. Déclaration passée par devant Melin et son confrère, notaires, par Messire Alexandre Christophe Cadeau de Bourdarault, ancien majore de la Marine, de ladite maison (5 avril 1735).

MAISON DE L'AIGLE D'OR,

RUE SAINT DENIS, AU COIN DE LA RUE TROUSSEVACHE.

179. — Brevet en parchemin passé par devant Richaudeau et Almaury, notaires, par lequel noble damoiselle Fleur de Lis Auger, veuve de noble homme Pierre de Grandrue, confesse qu'elle est détentresse et propriétaire d'une maison scitué à Paris, faisant le coin, par la rue S^t Denis, de la rue Troussevache, en laquelle étoit pour enseigne l'Aigle d'or en la censive et seigneurie de l'hôpital Sainte Catherine à Paris, et que sur icelle ils ont droit de prendre par an, au jour de Noel, sept poitevines de cens, portant ventes, saisines et amendes. Cotté K 1 (6 juillet 1500).

180. — Autre brevet en parchemin, passé par devant Cousin et Pautrain, notaires, par lequel Sires Jacques Gobelin, à cause de Nicole Croquet, sa femme, et Jean Croquet, frère et sœur, héritiers de Jacques Croquet, leur frère, reconnoissent être détenteurs et propriétaires de ladite maison de l'Aigle d'or (21 aoust 1551).

181. — Autre brevet en parchemin, passé par devant Guerreau et Parque, notaires, par lequel Maturin Granger, maître pâtissier et oublayer à Paris, confesse qu'au lieu de maître Claude Perrot et consorts, il est détenteur et propriétaire de ladite maison. Cotté K 3 (28 février 1602).

182. — Autre déclaration en parchemin, passée par devant Guerreau et Jolly, par laquelle Pierre Lemaistre, à cause de Suzanne Gervais, sa femme, auparavant veuve dudit Granger, reconnoist être propriétaire de ladite maison. Cottée K 4 (21 may 1608).

SUITE DES DÉCLARATIONS FOURNIES POUR LADITTE MAISON DE L'AIGLE D'OR, QUI SONT HORS DE LA LIASSE 10^e COTTÉE K.

Dans le cahier du terrier fait en l'année 1586, ci après employé sous la cotte Y 1.

183. — Folio 22 v^o. Déclaration passée par devant Desrues et Parque, notaires, par noble homme maître Claude Perrot, seigneur de la Malmaison, conseiller en Parlement, en son nom, à cause de damoiselle Caterine Croquet, sa femme, et comme aiant droit, par retrait, de Michel Soly, qui avoit eu le droit de M^e Nicolas de Longueil, et damoiselle Geneviève Croquet, sa femme, M^e Pierre Croquet, M^e Jean Gobelin et Maturine Gobelin, veuve Leonard de Vallengelier, en leurs noms, tous détenteurs de ladite maison de l'Aigle, rue St Denis, aiant issue en la rue Troussevache (29 avril 1586).

Dans le cahier de 114 feuillets, tant du terrier de l'année 1620 que des déclarations particulières qui y sont jointes et cousûes, qui sera cy après employé sous la cotte Y 2.

184. — Folio 16 v^o. Déclaration passée par devant Desquatrevaux et Jolly, notaires, par laquelle Pierre Lemaistre, pâtissier du Roy et de la Reyne, tant en son nom que comme tuteur des enfans mineurs de feu Maturin Granger, reconnoist qu'il est détemteur et propriétaire de ladite maison de l'Aigle (29 janvier 1621).

185. — Folio 41 r^o. La grosse en parchemin d'une déclaration passée par devant Anceaume et Lestore, notaires, par laquelle Pierre Granger, héritier en partie de feu Maturin Granger et Suzanne Gervais, ses père et mère, tant en son nom que comme se faisant fort de ses cohéritiers, a déclaré qu'il est détenteur et propriétaire de ladite maison de l'Aigle d'or rue Saint Denis, au coin de la rue Troussevache (31 mars 1639).

186. — Folio 102 r^o. Autre grosse en parchemin d'une déclaration passée par devant Rallu et Menard, notaires, par laquelle Jean Gilon, Marguéritte Granger, sa femme, René Morice et Claude Langlois, sa femme, tant en leurs noms que comme ledit Gilon, procureur de Thomas Tardif et Geneviève Granger, sa femme, ont reconnu être propriétaires de ladite maison (24 may 1673).

187. — Page 43 du cahier en parchemin du terrier fait par Melin et son confrère, notaires, du 4 avril 1735. Déclaration passée par devant Melin et son confrère, notaires, par damoiselle Jeanne Suzanne Briet, fille majeure, marchande lingère, René François Noblesse, tant en son nom que comme se faisant et portant fort de

St Louis Jean Noblesse et d'Antoine Demachy et D^{lle} Marie Elizabeth Noblesse, son épouse, ses frère, sœur et beau-frère, et encore au nom et comme se faisant fort de Denis François Gastellier et de D^{lle} Marie Ursule Gastellier, fille majeure, ses cousin et cousine, et Messire Jean Bernard Rousseau, escuyer, tant en son nom que comme se faisant et portant fort de Pierre Claude Rousseau, escuyer, et de D^{lle} Marie Claude Rousseau, fille majeure, ses frère et sœur, lesquels ont reconnu : scavoir, ladite D^{lle} Briet qu'elle est propriétaire d'un tiers du total de la maison rue St-Denis, qui avoit cy devant pour enseigne l'Aigle d'or et à présent les Trois Esperons, lesdits sieur et D^{lle} Noblesse d'un sixième et lesdits St et D^{lle} Gastellier pour un autre sixième, et lesdits sieur et D^{lle} Rousseau, comme créanciers de Jean Gillan, autorisés par justice à toucher le tiers de la dite maison (19 novembre 1738).

MAISON DE LA FLEUR DE LIS,

RUE TROUSSEVACHE, OÙ ÉTOIT AUPARAVANT LA ROSE BLANCHE, APARTENANT À L'HÔTEL DIEU DE TROYE.

188. — Titre en parchemin, écrit en latin, fait sous le scel des doyen et chapistre de l'Eglise de Paris, contenant que les M^e et frères de l'Hôtel Dieu de Paris, comparants par devant lesdits doyen et chapitre, déclarent qu'il a été donné audit Hôtel Dieu par deffuncte Perroville, de Peronne, 4th p. de rente sur une maison rue Troussevache, en la censive de l'hôpital S^{te} Caterine, lesquels 4th p. lesdits de S^{te} Caterine prétendoient être mis hors des mains desdits de l'H. D.; sur quoy du consentement de M^e Simon de Separa, chanoine de Paris, M^e dudit hôpital Sainte Caterine, à ce député, a été convenu que l'hôpital S^{te} Caterine prendra et aura desdites 4th p. de rente 20 s. p. en main morte sur ladite maison, moiennant quoi les 60 s. p. restans demeurent amortis audit Hôtel Dieu, comme il est plus au long porté par ledit titre, auquel est attaché le vidimus qui en a été fait par le prevost de Paris, le 13 novembre 1395, ledit vidimus signé Fenebout et scellé. Cottés l'un et l'autre L 1 (Mars 1275).

189. — Acte en parchemin, par lequel Guillaume Du Bois, commissaire pour le Roy sur le fait des acquets des gens d'église non amortis, a fait mainlevée à l'hôpital S^{te} Caterine de la saisie faite sur les 20 s. p. de rente qu'ils ont sur ladite maison rue Troussevache, après qu'il lui est aparu des titres de ladite rente. Cotté L 2 (1^{er} mars 1395).

190. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Hinselin et Leclerc, notaires, par noble homme M^e Nicolas Foucault, seigneur de Mondétour, à

cause de damoiselle Marie de Besançon, sa femme, detempteur et propriétaire d'une maison et appartenances scize à Paris rue Troussevache, en la censive de l'hôpital S^{te} Catherine et chargée d'un denier obolle p. de cens, portant vente, saisines et amendes, de 20 s. p. de rente. Cottée L 3 (13 février 1550).

191. — Autre grosse en parchemin d'un autre titre nouvel passé par devant Perron et Filesac, nottaires, par Jean Liejart, marchand bourgeois de Paris, propriétaire de ladite maison à l'enseigne de la Roze blanche. Cottée L 4 (5 octobre 1558).

192. — Autre grosse d'une sentence rendue au Châtelet de Paris, sur la requête faite par le procureur des M^{re}, mère et sœurs dudit hôpital S^{te} Catherine, demandeurs, contre le procureur de Jean Gouault, poursuivant les criées de ladite maison rue Troussevache, saisie sur la succession vacante de feu Jean Godart, deffendeur, par laquelle est ordonné que ladite maison sera adjugée à la charge des cens et des dits 20 s. p. de rente, dont elle est chargée vers ledit hôpital. Cottée L 5 (7 avril 1601).

193. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Guerreau et Jolly, nottaires, par vénérable et discrète personne M^{re} Jean Gouault, bachelier en théologie, detempteur et propriétaire de ladite maison de la Roze blanche. Cottée L 6 (8 juin 1605).

194. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Fardeau et de S^t Vaast, notaires audit Châtelet, par lequel Charles Lebey, comme procureur de Sébastien Gouault, ayant l'administration du legs testamentaire fait par deffunt Jean Gouault, a reconnu que lesdits de l'hôpital S^{te} Catherine ont droit de prendre sur ladite maison de la Roze blanche 3 den. p. de cens et 20 s. p. de rente.

Au bas de laquelle est l'offre faite, à la requête dudit Lebey, de ladite déclaration aux Maître, Mère et Religieuses dudit hôpital, en parlant à M^{re} Didier Aubry, chanoine de l'église de Paris, M^{re} et administrateur dudit hôpital, par Ignon, sergent à verge; à quoi a été fait reponce par ledit S^t Aubry, qu'il ne reçoit ladite déclaration pour bonne et valable, que ledit Lebay audit nom n'ait satisfait à la demande et action intentée au Châtelet, et a refusé de la prendre; néanmoins elle luy a été laissée. Cottée L 7 (21 avril 1621).

195. — Autre grosse en parchemin d'une sentence du Châtelet, rendue sur la requête faite en jugement par le procureur de M^{re} Jean Gouault, prestre, docteur en theologie, oposant à la saisie de ladite maison de la Roze blanche, faite à la requête desdits de l'hôpital S^{te} Catherine contre leur procureur, saisissant ladite

maison, faute de s'estre inscrit au papier terrier et passé déclaration des cens et rentes à eux dûs sur ladite maison et exhibé les titres, et le procureur de Sébastien Gouault ayant l'administration de l'exécution du testament de feu Jean Gouault, de la succession duquel est ladite maison, apellés en sommation, par laquelle sentence est ordonné que lesdits de S^{te} Catherine recevront la déclaration offerte et seront payés de leurs cens et rente, ensemble de leurs frais et dépens sur les loyers de ladite maison. Cottée L 8 (17 août 1621).

196. — Autre grosse en parchemin d'une sentence du Châtelet, rendue sur la requête faite en jugement par le procureur desdits de S^{te} Catherine, demandeurs, à l'encontre du procureur de Sébastien Gouault, aiant l'administration du legs fait aux pauvres par deffunt Jean Gouault par son testament, deffendeurs; par laquelle, parties ouïes, lecture faite dudit testament, par lequel entr'autres choses ladite maison de la Roze blanche est avenue audit legs, laquelle avoit été acquise par décret par ledit deffunt, moyennant 270 ecus.

Le deffendeur a été condamné de paier aux demandeurs la somme de 162^{fr}, pour le cinquième du prix de l'adjudication, pour le droit d'indemnité de ladite maison. Cottée L 9 (9 août 1622).

SUITE DES DÉCLARATIONS FOURNIES POUR LA MAISON DE LA FLEUR DE LIS, RUE TROUSSEVACHE, QUI SONT HORS DE LA 11^e LIASSE COTTÉE L.

197. — Terrier de l'année 1586, qui sera ci après employé sous la cote Y 1. — Folio 27 r^o. Déclaration passée par devant Desrues et Jolly, notaires, par Jean Godart, marchand papetier, bourgeois de Paris, au lieu de Jeanne Belot, veuve de Jean Liejart, detempteur de ladite maison de la Roze blanche, rue Troussevache, chargée de 3 den. obolle, pite tournois de cens, et 25 s. t. de rente (21 avril 1686).

198. — Cahier de 114 feuillets, composé du terrier fait en l'année 1620 et des déclarations particulières qui y ont été jointes et cousues, qui sera cy après employé sous la cote Y 2. — Folio 18 r^o. Acte passé par devant Desquatrevaux et Jolly, notaires, contenant la représentation faite ausdits notaires par noble et discrète personne M^{re} Didier Aubry, chanoine de l'église de Paris, maître et administrateur dudit hôpital S^{te} Catherine, de la déclaration et reconnaissance à lui fournie et délivrée par Charles Le Bey, comme procureur de Sébastien Gouault, cy devant mentionnée sous la cote L 7, de laquelle la teneur est insérée audit acte (12 novembre 1621).

199. — Folio 92 r°. La grosse d'une déclaration passée par devant Rallu et Menard, notaires, par laquelle M^r Nicolas de Virlois, conseiller du Roy au présidial de Troyes, comme l'un des administrateurs et procureur des autres directeurs et administrateurs des hôpitaux, maladreries et aumône générale de Troyes, chargés de l'administration du legs testamentaire de feu le sieur Jean Gouault, au lieu et place de feu le S^r Sebastien Gouault, il a reconnu et confessé qu'ausdits hôpitaux appartient ladite maison rue Troussevache, où étoit ci devant pour enseigne la Roze blanche, et à présent la Fleur de Lis, chargée vers ledit hôpital S^{te} Catherine comme il a été dit (8 aoust 1672).

200. — Cahier de 40 feuillets du terrier de l'année 1697, par Perichon et son confrère, notaires, ci après employé sous la cote Y 4. — Folio 12 r°. Déclaration passée par devant Mortier et Perichon, notaires, par laquelle M^r Simon Aubry, bourgeois de Paris, comme fondé de procuration des directeurs et administrateurs des hôpitaux, maladreries et aumône générale de la ville et fauxbourgs de Troyes, a reconnu qu'ausdits hôpitaux appartient ladite maison rue Troussevache, où étoit ci devant pour enseigne la Roze blanche et à présent la Fleur de Lis (16 juillet 1697).

201. — Dans le cahier en parchemin du terrier fait par Melin et son confrère, notaires à Paris, le 4 avril 1735, cote Y 5. — Page 34. Déclaration passée par devant Melin et son confrère, notaires, par M^r François Louis Berthelin, prestre, chanoine de l'Eglise de Troyes, au nom et comme fondé de la procuration des directeurs et administrateurs des hôpitaux réunis de la ville de Troyes, a reconnu qu'ausdits hôpitaux appartient ladite maison de la Fleur de Lis.

MAISON DE LA ROZE ROUGE,
RUE TROUSSE-VACHE.

202. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel et déclaration passé par devant Boreau et de Presle, notaires à Paris, par noble homme maître Louis de Bezançon, avocat en parlement, au lieu de nobles personnes M^r Louis de Bezançon, conseiller en parlement, et damoiselle Marie Potier, ses père et mère, détemteurs et propriétaires de la maison de la Roze rouge. Cote M 1 (18 mars 1550).

203. — Copie en papier, non signée, d'une sentence de licitation, rendue au Châtelet de Paris, par laquelle a été adjugé à Jean Poirée, marchand bourgeois de Paris,

ladite maison rue Troussevache, moyennant 240 écus de rente. Cote M 2 (3 décembre 1583).

204. — La grosse en parchemin d'une sentence rendue au Châtelet contre ledit Jean Poirée, adjudicataire de ladite maison, par laquelle il est condamné d'en paier les lots et ventes à l'hôpital S^{te} Catherine. Cote M 3 (20 mars 1584).

205. — Exploit de Rousseau, sergent, du commandement fait en vertu de ladite sentence audit Poirée, à la requeste des M^{rs} mère et sœurs dudit hôpital S^{te} Catherine, de payer les lots et ventes de son adjudication, portant saisie et exécution de ses meubles. Cote M 4 (29 mars 1584).

206. — La grosse en parchemin d'une déclaration passée par devant Guerreau et Parque, notaires, par Nicolas Chenevière, détemteur et propriétaire au moien de l'adjudication à luy faite, au parc civil du Châtelet de Paris, de ladite maison de la Roze rouge. Cote M 5 (16 novembre 1602).

207. — Autre grosse en parchemin d'une déclaration passée par devant Dauvergne et Tronson, notaires, par noble homme Estienne de la Forest, à cause de damoiselle Marguerite Lepage, sa femme, et Pierre de la Tour, conseiller secrétaire du Roy, à cause de damoiselle Marguerite Chenevière, sa femme, détempteurs de ladite maison. Cote M 6 (28 novembre 1617).

SUITE DES DÉCLARATIONS FOURNIES POUR LADITE MAISON
DE LA ROZE ROUGE, QUI NE SONT DANS LA 12^e LIASSE M.

208. — Cahier de 44 feuillets du terrier de 1586, cy après employé sous la cote Y 1. — Folio 28 r°. Déclaration passée par devant Desrues et Parque, notaires, par Marie Rigot, veuve de Jean Poirée, tant en son nom que comme tutrice de ses enfans, propriétaire de ladite maison (3 octobre 1586).

209. — Cahier de 114 feuillets, tant du terrier de l'année 1620 que des déclarations particulières qui y ont été cousues, lequel cahier sera cy après employé sous la cote Y 2. — Folio 23 r°. Déclaration passée par devant Desquatrevaux et Jolly, notaires, par Estienne de la Forest, escuier de la grande écurie du Roy (19 novembre 1621).

210. — Folio 100 r°. La grosse en parchemin d'une déclaration passée par devant Rallu et Ménard, notaires, par Crestien Louis Tronson, escuier, sieur de Courville, M^{rs} Claude Tambonneau, damoiselle Marguerite Tronson, sa femme, M^r Pierre Pegere, conseiller du Roy, auditeur en sa chambre des Comptes, dame Françoise Tronson,

son épouse, M^e Pierre Du Chesneau, avocat en parlement, tant pour lui que comme procureur de Jean Baptiste Duchesneau, escuyer, sieur de Marville, son frère, M^e Jaques de Raincy et D^{lle} Anne Du Chesneau, son épouse, tous donataires entre-vifs de feue damoiselle Françoise Robequin, veuve de M^e Germain Tronson, tous propriétaires de ladite maison de la Roze rouge (29 mars 1673).

211. — Dans le cahier de 8 feuillets de parchemin cy après employé sous la cotte Y 3. — Folio 22 r^o. Déclaration passée par devant Bellanger et Pasquier, notaires, par laquelle Marie de dessus le Moustier, veuve de feu le sieur Claude Devin, a reconnu être détentresse et propriétaire d'une maison à la Roze rouge, et que sur icelle les maître, administrateur, mère et sœurs dudit hôpital S^{te} Catherine ont droit de prendre par an 6 den. par. de cens et 114 s. par. de rente foncière (13 septembre 1678).

Dans le cahier de 40 feuillets du terrier fait en l'année 1697, cy après employé sous la cotte Y 4. Fol. 27 r^o.

212. — Déclaration passée par devant Mortier et Perichon, notaires, par messire Antoine Pégère, abbé de vieil Brioude, au nom et comme procureur de François Pégère, escuier, sieur de la Noue, et le sieur Pierre Tambonneau, bourgeois de Paris, détenteurs et propriétaires, chacun pour un quart, de la maison de la Roze rouge (4 octobre 1697).

213. — Autre déclaration passée par devant lesdits Mortier et Perichon, notaires, par M^e Pierre Duchesneau, avocat en parlement, tant en son nom que se faisant fort de M^e Jacques de Raincy, à cause de son épouse, propriétaires chacun pour un quart de ladite maison (6 novembre 1697).

Dans le cahier en parchemin du terrier fait par Melin et son confrère, notaires, commencé le 4 avril 1735, cotté Y 5. Page 59.

214. — Déclaration passée par devant Melin et son confrère, notaires, par Messire Claude François de Raincy, escuyer, conseiller du Roy, auditeur ordinaire en sa chambre des Comptes, de ladite maison (6 mars 1742).

215. — Déclaration passée par devant M^e Trudon, par S^r Simon Choblet, huissier en la chambre des Comptes, qui avoit acquis ladite maison (9 août 1769).

MAISON DE L'IMAGE S^t MORICE,

RUE TROUSSE-VACHE.

216. — Brevet en parchemin d'une déclaration passée par devant Parque et Favyn, notaires, par Marguerin Peaudeloup, propriétaire d'une maison scize à Paris rue Troussevache, tenant à la maison où pend pour enseigne la Roze, en la censive de l'hôpital S^{te} Catherine, chargée envers ledit hôpital de 3 d. par. de cens portant lots et ventes, saisines et amendes. Cotté N 1 (28 juin 1580).

217. — Déclaration en original, en papier, passée par devant Guerreau et Jolly, notaires, par Catherine Martin, veuve dudit Marguerin Peaudeloup, détentresse de ladite maison rue Troussevache, à laquelle est pour enseigne l'image S^t Morice. Cottée N 2 (3 février 1660).

SUITE DES DÉCLARATIONS FOURNIES POUR LADITTE MAISON DE L'IMAGE S^t MORICE HORS LA 13^e LIASSE N.

218. — Cahier de 44 feuillets du terrier fait en l'année 1586, cy après employé cotte Y 1. Folio 29 r^o. Déclaration passée par devant Desrues et Parque, notaires, par Marguerin Peaudeloup, détenteur de ladite maison (3 octobre 1586).

219. — Cahier de parchemin de 114 feuillets, composé tant du terrier fait en l'année 1620 que des déclarations particulières qui y ont été jointes et cousues, cy après employé sous la cotte Y 2. Folio 29 r^o. Déclaration passée par devant Desquatrevaux et Jolly, notaires; par Catherine Martin, veuve dudit Marguerin Peaudeloup, propriétaire de ladite maison (23 novembre 1621).

220. — Cahier de 40 feuillets du terrier de l'année 1697, cy après employé cotte Y 4. Folio 35 r^o. Déclaration passée par devant Mortier et Perichon, notaires, par M^e Jean Baptiste Cocuel, commissaire au Châtelet de Paris, détenteur et propriétaire, à cause de damoiselle Louise de la Barre, sa femme, auparavant veuve de Michel l'Hermite, d'un tiers un peu plus de deux maisons scises à Paris rue Trousse-Vache, où sont pour enseignes l'Image S^t Morice et la Vache troussée (11 mars 1699).

221. — Lettres du Roy en forme de papier terrier, données à Paris le 6 juillet 1695, signées par le Conseil, de Rossé, et scellées sur simple queue de ciré jaune, impétrées et obtenues par les administrateur, mères et sœurs religieuses de l'Eglise, Maison et Hôpital de Sainte Catherine, seigneurs et dames fonciers en partie du fief

Hareng dit Cocatrix, assis à Paris, et encore seigneurs et dames en partie de Villiers la Garenne, et autres lieux denommez ausdites lettres, auxquelles est attaché l'ordonnance de Monsieur Lecamus, lieutenant civil, portant que lesdites lettres seront enthélinées et exécutées selon leur forme et teneur, et commis M^r Perichon et son collègue, nottaires à Paris, pour recevoir les déclarations, lettres, titres et enseignemens et affirmations des personnes tenants et possédans maisons et héritages en la censive et seigneurie dudit fief Hareng dit Cocatrix et autres, dans l'étendue de la ville et fauxbourgs de Paris, et Claude Broüard, nottaire royal à Passy, pour lesdits fief et seigneurie en partie de Villiers, et autres énoncés esdites lettres et parfaire par eux ledit terrier.

Ladite ordonnance et commission dattée du 4 may 1697.

222. — Déclaration devant Melin, nottaire, par dame Louise de la Barre, de la susdite maison (2 juillet 1714).

223. — Cahier en parchemin du terrier fait par Melin et son confrère, nottaires, commencé le 4 avril 1735. Page 11. Déclaration passée par devant Melin et son confrère, nottaires, par le S^r Charles François Vaucher, maître sellier, tant pour luy que pour D^{lle} Rachelle Rouard, son épouse, et par sieur Pierre Levassor, maître peintre, tant pour luy que pour D^{lle} Catherine Dannegrin, son épouse, de ladite maison de l'enseigne de l'Image S^t Morice et chargée de 3 deniers parisis de cens (4 may 1735).

224. — Nouvelle déclaration par devant M^r Trudon, notaire, par ledit sieur Levassor, alors seul propriétaire (16 mai 1770).

MAISON DE LA VACHE,
RUE TROUSSEVACHE.

225. — Déclaration en papier étant en brevet, passé par devant Favyn et Parque, notaires, par lequel Maturin Granger, maître pâtissier et oublayer à Paris, déclare qu'au lieu de Messire Pierre Lescot, seigneur de Clagny, il est a present détenteur et propriétaire d'une maison assise à Paris en la rue Trousevache, en la censive de l'hôpital S^{te} Catherine, chargée d'une maille parisis de cens et fonds de terre. Cottée O 1 (1^{er} septembre 1578).

226. — Autre déclaration en parchemin, passée par devant Guerreau et Parque, notaires, par laquelle Pierre Le Maistre, maître pâtissier, bourgeois de Paris, tant en son nom, à cause de Suzanne Gervais, sa femme, auparavant veuve dudit Maturin Granger, que comme tu-

teur des enfans mineurs dudit deffunt et d'elle, a reconnu estre detemteur et propriétaire de la moitié d'une maison rue Trouse-Vache, dont l'autre moitié appartient à Henry Bardou, fils de feu Germain Bardou et de Charlotte Senecart, qui fut femme en dernières nocces dudit Maturin Granger. Cottée O 2 (21 may 1608).

227. — Minutte originale en papier d'une déclaration passée par devant Guerreau et Parque, nottaires, faite par François Poincheval, detemteur et propriétaire de la moitié, et d'un cinquième en l'autre moitié, de ladite maison rue Trousevache, où pendoit lors pour enseigne la Vache. Cottée O 3 (28 avril 1616).

SUITE DES DÉCLARATIONS FOURNIES POUR LADITTE MAISON
DE LA VACHE, HORS DE LA 14^e LIASSE O.

228. — Cahier de 44 feuillets du terrier fait en l'année 1586, cy après employé cote Y 1. Folio 30 v^o. Déclaration passée par devant Desrues et Parque, notaires, par Maturin Granger, maître pâtissier oublayer à Paris, detemteur et propriétaire de ladite maison (17 avril 1586).

229. — Cahier de 114 feuillets du terrier de l'année 1620 et des déclarations qui y ont été jointes, cy après employé cote Y 2. Folio 25 v^o. Déclaration passée par devant Desquatrevaux et Jolly, nottaires, par François Poincheval, tant pour lui que pour Pierre Lemaistre, tant en son nom que comme tuteur des enfans mineurs de feu Maturin Granger, de ladite maison (15 mars 1622).

230. — Folio 112. Transaction passée par devant Mortier et Pasquier, nottaires, entre les dames religieuses de S^{te} Catherine, d'une part, et messire Jean Dortolan, chevalier, seigneur marquis de Pouzelles, et dame Catherine de Saine, son épouse, d'autre, par laquelle lesdits sieur et dame sont detemteurs du tiers de deux maisons, l'une où est l'image S^t Morice et l'autre la Vache troussée, rue Trousevache (2 avril 1691).

231. — Cahier de 40 feuillets du terrier de l'année 1697, cy après employé cote Y 4. Folio 35 r^o. Déclaration passée par devant Mortier et Perichon, notaires, par M^r J.-Baptiste Cocuel, commissaire au Châtelet, propriétaire et possesseur, à cause de damoiselle Louise de la Barre, sa femme, auparavant veuve de Michel Lhermitte, marchand de Paris, d'un tiers un peu plus que la moitié de la totalité de deux maisons scises à Paris à l'enseigne de S^t Morice et de la Vache troussée (11 mars 1699).

232. — Folio 36 r°. Autre déclaration passée par devant lesdits notaires par le sieur Jaques Parque, ci devant porte-manteau du Roy, propriétaire des deux tiers au total de ladite maison de la Vache troussée (28 janvier 1700).

233. — Folio 44 r°. Autre déclaration passée par devant de Lambon et son confrère, notaires, par ledit sieur Jaques Parque, de toute ladite maison de la Vache troussée, par les moyens y énoncés (16 janvier 1706).

234. — Cahier de parchemin du terrier fait par Melin et son confrère, notaires, commencé le 4 avril 1735, cotté Y 5. Page 10. Déclaration passée par devant Melin et son confrère, notaires, par le S^r Jaques Parque, de ladite maison de la Vache troussée (30 avril 1735).

LA MAISON OÙ ÉTOIT UN JEU DE PAUME,
RUE TROUSSEVACHE, OÙ EST À PRÉSENT POUR ENSEIGNE
LA PALME ROIALE.

235. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel, passé par devant Lejars et Jolly, notaires, par lequel damoiselle Geneviève Bocheron, veuve de noble homme M^e Jean Descordes, tutrice de ses enfans, M^e François Courtin, à cause de D^e Marie Descordes, sa femme, et Nicolas Descordes, escuier, ont reconnu estre détenteurs et propriétaires d'une maison et jeu de paume, rue Trousse-Vache, chargée de 3 den. p. de cens.

[Ce titre nouvel n'a point été cotté parce qu'il est seul séparé des autres cy après mentionnés, et il a été mis le premier dans la 15^e liasse cottée P (16 mars 1604)].

SUITTE DES DÉCLARATIONS FOURNIES POUR LADITE MAISON DE
LA PALME ROIALE OÙ ÉTOIT UN JEU DE PAUME, QUI NE SONT
EN LIASSE.

236. — Cahier de 44 feuillets du terrier fait en l'année 1586, cy après employé cotte Y 1. Folio 31 v°. Déclaration passée par devant Desrûes et Parque, notaires, par laquelle M^e Jean Descordes, conseiller, secrétaire du Roy, confesse qu'au moien du retrait lignager à lui adjudgé contre M^e Estienne Bellanger, il est détenteur et propriétaire d'une maison et jeu de paume rue Trousse-Vache, vis-à-vis l'hôtel du Mouton, en la censive de l'hôpital S^e Catherine et chargée envers ledit hôpital de 3 d. p. de cens, portant lots et ventes, saisines et amendes quand le cas y eschet (22 avril 1586).

237. — Cahier de 114 feuillets, composé du terrier de l'année 1620 et des déclarations particulières qui y ont été cousûes, cy après employé cotte Y 2. Fol. 27 v°. Déclaration passée par devant Desquatrevaux et Jolly, notaires, par Claude Gomot, marchand bourgeois de Paris, tant pour lui que pour Jaques et Martin Marchais, marchands demeurans à Tours, propriétaires de ladite maison et Jeu de paume (18 mars 1622).

238. — Folio 88. Autre déclaration passée par devant Rallu et Menard, notaires, par damoiselle Louise Marie et Barbe Gomot, filles majeures, tant en leurs noms que comme se faisant fort de d^{lle} Marie Gomot la jeune, leur sœur, détemteresse de ladite maison (7 octobre 1671).

239. — Cahier de 40 feuillets du terrier fait en l'année 1697, cy après employé cotte Y 4. Folio 25 r°. Déclaration passée par devant Mortier et Perichon, notaires, par damoiselles Marie et Barbe Gomot, propriétaires de ladite maison, à laquelle est pour enseigne la Palme roiale (3 octobre 1697).

240. — Cahier en parchemin du terrier fait par Melin, notaire, commencé le 4 avril 1735, cotté Y 5. Page 54. Déclaration passée par devant Melin et son confrère, notaires, par dame Jeanne Angélique Levailant, veuve d'Alexis Panneau, escuyer, conseiller secrétaire du Roy, de ladite maison de la Palme roiale, à présent la ville de Reims (20 juillet 1741).

241. — Nouvelle déclaration par devant M^e Trudon, notaire, par le sieur Claude Genty, acquéreur de cette maison, par sentence de licitation du 31 mars 1754 (22 juillet 1769).

MAISON OÙ ÉTOIT POUR ENSEIGNE TROUSSEVACHE,
RUE TROUSSEVACHE, AU COIN DE LA RUE GUILLAUME JOSSE.

242. — Contract en parchemin passé par devant Mautaint et de la Mote, notaires à Paris, contenant le bail à rente à tousjours, fait par noble dame, madame Marie Boucher, veuve de feu noble homme messire Philippe d'Orgemont, chevalier, à Jean de Soye, tonnelier, demeurant à Paris, et Guillemette, sa femme, d'une maison, lieu et appartenances, qui fut à feu Gilet La Guize, assize à Paris, en la rue Trousse-Vache, où pendoit lors l'enseigne de Trousse-Vache, faisant le coin de la rue Guillaume Josse, en telle censive dont se meut, ledit bail et prise fait à la charge de tel fonds de terre que ce peut devoir, et pour 4^{tt} 10 s. parisis de rente ou croist de cens annuel et perpetuel. Cotté P 1 (5 juin 1443).

243. — Autre contract en parchemin, passé par devant Delamote et François, notaires à Paris, contenant la vente faite par ladite dame Marie Boucher ausdits Du Soye et Guillemette, sa femme, desdites 4th 10 s. parisis de rente. Cotté P 2 (25 septembre 1443).

244. — Autre contract en parchemin, passé par devant Delamote et François, notaires à Paris, contenant la vente faite par ladite dame Marie Boucher ausdits Du Soye et Guillemette, sa femme, desdites 4th 10 s. p. de rente. Cotté P 2 [double] (25 septembre 1443).

245. — Autre contract en parchemin, passé par devant Dumoustier et Billery, notaires, contenant le partage fait entre les enfans et héritiers de feu Guillemette, femme de feu Jean Soyer, par lequel apert qu'entre les biens y déclarés est eschu à Pierre Soyer et ses consorts 60 s. p. de rente faisant moitié de 6th p. de rente, à quoi ladite feu Guillemette la Boudine avoit baillé à tousjours audit Pierre Soyer, son fils, une maison à Paris en la rue Troussevache, tenant à la rue Guillaume Josse, en la censive des religieux de S^t Martin des Champs et de l'hôpital S^{te} Catherine. Cotté P 3 (12 juillet 1481).

246. — Déclaration et titre nouvel en parchemin, passée par devant Berthelemy et Pileur, notaires, par Jean Soyer et autres enfans de Pierre Soyer, propriétaires de ladite maison, chargée vers l'œuvre et fabrique des SS. Innocens de 44 s. p. de rente. Cottée P 4 (17 juillet 1498).

247. — Procès-verbal en parchemin, fait par M^r Romain Martineau, examinateur au Châtelet, de la visite et figure d'un pilier de la maison faisant le coin des rues Troussevache et Guillaume Josse, qui marque et fait séparation des censives de l'hôpital S^{te} Catherine et Religieux S^t Martin des Champs, auquel procès-verbal est attachée la copie en papier de la requête présentée à cet effet, par lesdits de S^{te} Catherine, de la sentence qui ordonne ladite visite, des assignations pour ce données, et des rapports des experts et gens employés à ladite visite et figure. Cotté sur ledit procès-verbal P 5 (19 may 1533).

248. — Copie colationnée en papier d'une sentence rendue par le prevost de Paris ou son lieutenant, contre maître Nicolas Privé, seigneur en partie du fief Hareng dit Cocatrix, qui prétendoit les lots et ventes de ladite maison du coin de la rue Guillaume Josse, acquise par maître Jean Duval, au préjudice de l'hôpital S^{te} Catherine et des Religieux Saint Martin, seigneurs dudit fief Hareng où ladite maison est scituée, par laquelle sentence est ordonné que pour faire droit ausdits de l'hôpital S^{te} Catherine, Religieux de S^t Martin et Privé, et les régler ainsi qu'il apartiendra, elles produiront leurs

pièces et exploits. Et cependant, suivant l'offre et consentement dudit Privé, seront les quatre cinquièmes parties desdits lots et ventes payées audit hôpital, et le cinquième en contestation entre lesdits de S^t Martin et Privé, et S^{te} Catherine, elle demeurera ès mains dudit Duval. Cotté P 6 (6 may 1600).

249. — Déclaration en parchemin, passée par devant de Jars et Jolly, notaires, par laquelle noble homme M^r Jean Duval a reconnu qu'il est, au lieu de Yves Gallés, à cause de l'adjudication à luy faite par décret, détemteur et propriétaire d'une maison rue Troussevache, faisant l'un des coins de la rue Guillaume Josse, du costé de laquelle rue Guillaume Josse y a contre ladite maison un pilier et borne de séparation de ce qui est en la censive du fief Hareng dit Cocatrix, et de Sainte Catherine, où sont gravées, du costé vers la maison des trois Morès, les lettres S. M. et du costé de la rue Troussevache S. K., en la censive pour les quatre cinquièmes parties au total de ladite maison de l'hôpital Sainte Catherine. Cottée P 7 (12 may 1604).

250. — Transaction avec les administrateurs de l'Hôpital général, par laquelle cette maison est dite être en la censive de S^{te} Catherine pour 4/5^e. Cottée P 8 (12 avril 1731).

SUITE DES DÉCLARATIONS FOURNIES POUR LADITTE MAISON,
HORS DE LA 15^e LIASSE.

251. — Cahier de 44 feuillets du terrier de l'année 1586, cy après employé cote Y 1. Folio 32 v^o. Déclaration passée par devant Desrues et Parque, notaires, par Yves Gallé, au lieu de noble homme M^r Jean de Cordes, secrétaire du Roy, propriétaire de ladite maison¹.

252. — Dans le cahier de 114 feuillets, composé du terrier de l'année 1620 et des déclarations particulières qui y ont été cousues, cy après employé cote Y 2. Folio 28 r^o. Déclaration passée par devant Desquatrevaux et Jolly, notaires, par M^r Jean Duval, au lieu d'Yves Galle et Marie Drouet, sa femme, propriétaires de ladite maison (19 mars 1622).

253. — Folio 45 r^o. Déclaration passée par devant de Saint Jean et Perrier, notaires, par Nicolas Noel, bourgeois de Paris, détemteur de ladite maison, où étoit lors pour enseigne l'Image S^t Jean, par lui acquise de M^r Jean Antoine et Guillaume Duval, frères. (Sans date.)

¹ Sans date.

254. — Folio 77. Déclaration passée par devant Dorléans et Marion, nottaires, par M^e François Popineau, procureur de la Cour, propriétaire, à cause de Catherine Noël, sa femme, de ladite maison. (Sans date.)

255. — Folio 106. Déclaration passée par devant Rallu et Pasquier, nottaires, par M^e François Noël, pour ladite Catherine Noël, sa sœur, lors veuve dudit M^e François Popineau, détemtesse de ladite maison de l'Image Saint Jean, ratifiée par ladite Catherine Noël, par acte étant en suite du 10 dudit mois de février 1685 (8 février 1685).

256. — Cahier de 40 feuillets du terrier de l'année 1697, cy après inventorié cote Y 4. Folio 6 v^o. Déclaration passée par devant Mortier et Perichon, nottaires, par la damoiselle Catherine Noël, veuve de M^e François Popineau, propriétaire de ladite maison (3 juin 1697).

257. — Déclaration passée par devant Melin et son confrère, nottaires, par D^{lle} Félix Despagny, dame Anne Félix, et dame Hélène Barbier, veuve du sieur Pierre Boldue, de la maison de l'Image Saint Jean, à présent des 3 Maures (3 décembre 1721).

258. — Cahier en parchemin fait par Melin et son confrère, nottaires, commencé le 4 avril 1735, cote Y 5, page 46. Déclaration passée par devant Melin et son confrère, nottaires, par d^{lle} Marie Marguerite Sola, veuve de S^r Nicolas Dubois, tant en son nom, à cause de la communauté de biens qui a été entre ledit feu sieur son mary et elle, que comme sa donnataire universelle par leur contract de mariage, laquelle a déclaré qu'elle est propriétaire de moitié au total de ladite maison, à cause de ladite communauté, et usufruitière de l'autre moitié; de laquelle moitié la propriété appartient à Nicolas Dubois, marchand cartier à Paris, comme légataire universel de feu sieur Nicolas Dubois, son oncle, suivant son testament passé par devant Desruelle et son confrère, nottaires, le 20 aoust 1738, et que partie de ladite maison à laquelle est pour enseigne l'Image Saint Jean et la Croix d'or, en la censive dudit hôpital, est chargée envers luy ladite partie de 3 den. par. de cens (27 février 1739).

MAISON DE LA COQUILLE D'ARGENT,
RUE TROUSSEVACHE.

259. — Déclaration en parchemin, passée par devant Lejars et Jolly, nottaires, par M^e Claude Guenet, avocat en parlement, propriétaire d'une maison rue Trousevache, où est pour enseigne la Coquille d'argent, par luy acquise par échange fait entre luy et Josias Moreau,

escuier, sieur du Vivier et Durville, et damoiselle Francoise Dorigné, sa femme, et encore entre lui et Jean Duroussel, et damoiselle Catherine de la Fontaine, sa femme, en la censive de l'hôpital S^r Catherine, chargée de 3 den. par. de cens. Cote Q 1 (17 février 1604).

260. — Autre déclaration en papier et en original, passée par devant Cotereau et Parque, nottaires, par laquelle Philippes de Montigny, marchand linge, bourgeois de Paris, déclare qu'au moyen de l'adjudication à luy faite par décret de ladite maison de la Coquille, il est propriétaire de ladite maison. Cote Q 2 (11 avril 1613).

261. — Arrest du Parlement rendu entre maître Pierre Le Tellier, apellant de deux sentences du Prevost de Paris, ou son lieutenant civil d'une part, et les m^e, mère et sœurs dudit hôpital Sainte Catherine, intimés d'autre, par lequel ledit Le Tellier est condamné de payer ausdits de l'hôpital Sainte Catherine la somme de 201^l 1 s. pour les lots et ventes du tiers de la maison de la Coquille d'argent, acquise par ledit Le Tellier; et au dessous est la quittance desdites 201^l 1 s. et de 6 livres 8 s. pour la moitié des espices. Cote Q 3 (3 décembre 1616).

SUITE DES DÉCLARATIONS POUR LADITTE MAISON DE LA COQUILLE
D'ARGENT, HORS DE LA 16^e LIASSE Q.

262. — Dans le cahier de 44 feuillets du terrier de 1586, cy après employé cote Y 1. Folio 34 r^o. Déclaration passée par devant Desrues et Parque, nottaires, par laquelle Estienne Fringant, comme procureur fondé de procuration de Jean de la Fontaine, le jeune, escuier, à cause de Madeleine de Rameru, sa femme, dont il s'est fait fort, a reconnu que ledit sieur de la Fontaine et sa femme sont propriétaires de ladite maison de la Coquille d'argent (8 juillet 1586).

263. — Folio 43 r^o. Autre déclaration passée par devant les mêmes nottaires, par Jaques Veron, comme procureur fondé de procuration de ladite Madelaine de Rameru, sa femme, lors veuve dudit Jean de la Fontaine, escuier, propriétaire et détemtesse de ladite maison (30 janvier 1587).

264. — Dans le cahier de 114 feuillets du terrier de 1620, et des déclarations y jointes, cy après employé cote Y 2. Folio 29 v^o. Déclaration passée par devant Desquatrevaux et Jolly, nottaires, par Philippes Demonigny, marchand linge, propriétaire de ladite maison (22 mars 1622).

265. — Folio 39 r^o. Autre déclaration passée par devant Laisné et son confrère, nottaires, par Jean Noes-

lan, m^e patissier, détemteur et propriétaire de ladite maison de la Coquille d'argent, au moien de l'acquisition qu'il en a faite de Noël Monnot, Jeanne Baudouyn, sa femme, et autres héritiers dudit Philippes de Montigny (**2 aoust 1636**).

266. — Folio 73 r^o. Autre déclaration passée par devant Rallu et Menard, notaires, par M^e Claude Cibault, propriétaire de ladite maison, au moien de l'acquisition qu'il en a faite de Madeleine Noeslan, veuve de M^e Claude Gouin, fille dudit Jean Noeslan (**21 juin 1666**).

267. — Folio 94 r^o. Autre déclaration passée par devant lesdits Rallu et Menard, notaires, par ladite Madeleine Noellan, veuve de M^e Claude Gouin, detenteresse de deux maisons, l'une desquelles est celle de la Coquille, qu'elle avoit vendue audit maître Claude Cibault, par contract déclaré nul par arrest de la Cour du 29 may 1671 (**14 aoust 1672**).

268. — Dans le cahier de 40 feuillets du terrier de l'année 1697, cy après employé cotte **Y 4**. Folio 31 r^o. Déclaration passée par devant Mortier et Perichon, notaires, par Pierre Jahan, s^r du Rondey, et dame Jeanne Guibert, son épouse, nièce de ladite veuve Claude Gouin, détemteurs desdites deux maisons de la Coquille et du Croissant ou 4 fils Emond, à eux appartenans, scavoir : celle de la Coquille, au moyen du don qui en a été fait à ladite dame Jeanne Guibert par ladite veuve M^e Claude Gouin, sa tante, en faveur de son mariage avec ledit sieur du Rondey, et l'autre comme ladite Guibert, légataire universelle de ladite damoiselle sa tante (**27 novembre 1697**).

269. — Déclaration passée par devant Melin et son confrère, notaires, par le S^r Michel Simon et D^{lle} Marie Anne Geboux, son épouse, de ladite maison de la Coquille d'argent (**17 octobre 1729**).

270. — Dans le cahier en parchemin du terrier fait par Melin, notaire, commencé le 4 avril 1735, cotté **Y 5**. Page 53. Déclaration passée par devant Melin et son confrère, notaires, par ledit sieur Simon, batteur d'or, lequel a reconnu estre détemteur de la moitié de ladite maison de la Coquille d'argent, et usufructier de l'autre moitié, dont la propriété appartient aux héritiers de ladite deffunte femme, estant en la censive des dames de S^{te} Catherine (**26 avril 1739**).

MAISON DES QUATRE FILS EMOND,

OÙ ÉTOIT AUTREFOIS POUR ENSEIGNE LE CHAT QUI VEILLE
ET DEPUIS LE CROISSANT.

271. — Brevet en parchemin, passé par devant Carrel

et Pileur, notaires à Paris, par lequel M^e Louis Berthelemy, notaire, et Jeanne Brisse, sa femme, confessent qu'ils sont détemteurs et propriétaires, à cause d'elle, d'une maison à Paris, rue Troussevache, *enseigne du Chat qui viesle*, et que sur icelle les maistre, frères et sœurs de l'hôpital S^{te} Catherine ont droit de prendre 3 den. par. de cens. Cotté **R 1** (**11 septembre 1506**).

272. — Sentence des requestes du Palais, rendue entre les M^e et sœurs de l'hôpital Sainte Catherine, demandeurs, et M^e Louis Berthelemy, deffendeur, sur la poursuite faite par les demandeurs contre ledit Berthelemy, pour raison d'une maison où étoit pour enseigne le Chat qui veille, sur laquelle les demandeurs ont droit de prendre 3 den. p. de cens, ladite sentence contenant que le deffendeur leur accorde leurs conclusions, fors les despens de ladite poursuite.

A laquelle sont atachés plusieurs pièces et procédures faites devant et pour parvenir à ladite sentence. Cottée **R 2** (**15 mars 1543**).

273. — La grosse en parchemin d'une déclaration passée par devant de Combes et Thibault, notaires à Paris, par laquelle ledit maître Louis Barthelemy, bourgeois de Paris, reconnoit être détenteur et propriétaire de ladite maison. Cottée **R 3** (**3 décembre 1558**).

274. — Autre déclaration en parchemin, passée par devant Guerreau et Parque, notaires, par Marguerite Guyon, veuve de M^e Claude Gassion, tant en son nom que comme tutrice de ses enfans mineurs, propriétaire de ladite maison où étoit autrefois l'enseigne du Chat qui veille.

SUITE DES DÉCLARATIONS

FOURNIES POUR LADITE MAISON DES QUATRE FILS EMOND,
QUI SONT HORS DE LA 17^e LIASSE **R**.

275. — Dans le cahier du terrier de l'année 1586, cy après employé cotte **Y 1**. Folio 38. Déclaration passée par devant Desrues et Parque, notaires, par laquelle noble homme maître Pierre Lugolly, comme tuteur de Guillaume et Marie Lugoly, enfans mineurs de deffunts M^e Girard Lugolly, son frère, et Marie Gassion, sa femme, et M^e Claude Coulanges, comme tuteur de Nicolas Coulanges, sa fille, confessent être détemteurs d'une maison rue Troussevache, où étoit autrefois pour enseigne le Chat qui veille (**24 avril 1586**).

276. — Dans le cahier de 114 feuillets du terrier de 1620 et des déclarations y jointes, cy après employé cotte **Y 2**. Folio 30 v^o. Déclaration passée par devant
4.

Desquatrevaux et Jolly, notaires, par laquelle Gabriel Born reconnoist qu'au moien de l'acquisition qu'il a faite de Charles Gassion, et du décret passé au Châtelet, il est propriétaire de ladite maison (**23 mars 1622**).

277. — Folio 37 v°. Autre déclaration passée par devant Prieur et Laisné, notaires, par laquelle Edme Le Roy confesse qu'au moien de l'acquisition qu'il a faite de Jacques Born, légataire de feu Gabriel Born, son frère, il est propriétaire de ladite maison.

278. — Folio 43 r°. Déclaration passée par devant Parque et Laisné, notaires, par laquelle Simon Canu déclare qu'il est propriétaire de ladite maison, où étoit autrefois l'enseigne du Chat qui veille, et lors sur la porte contre le mur l'enseigne du Croissant, audit Canu appartenant, au moien de la déclaration faite à son profit par Pierre Poiriel, auquel elle a été vendue par les héritiers de feu Pierre Coustel, à qui elle appartenoit comme héritier d'Edme Le Roy, son oncle, qui l'avoit acquise de Jaques Born (**2 septembre 1641**).

279. — Folio 60 r°. Autre déclaration passée par devant Demas et Menard, notaires, par laquelle les s^{rs} Jacques Bouvet et Noël de la Geniere, marchands bourgeois de Paris, ont reconnu qu'au moien de l'acquisition qu'ils ont faite de Simon Canu et sa femme, ils sont seigneurs et propriétaires de ladite maison du Croissant (**30 juillet 1653**).

280. — Folio 94 r°. Déclaration passée par devant Rallu et Menard, notaires, cy devant employée pour la maison de la Coquille et celle cy du Croissant (**14 aoust 1672**).

281. — Dans le cahier du terrier de l'année 1697, cy après employé sous la cote Y 4. Folio 31 r°. Déclaration passée par devant Mortier et Perichon, notaires. [Elle est cy devant employée pour la maison de la Coquille, parce qu'elle est aussi pour celle du Croissant, à présent des quatre fils Emond (**27 novembre 1697**)].

282. — Déclaration passée par devant Melin et son confrère, par S^r Jean Baptiste Guyot et dame Jeanne Jahan du Ronday, son épouse, de la susdite maison ayant cy devant pour enseigne les 4 fils Emond et à present *la Renommée*, chargée de 3 den. de cens par an (**17 janvier 1728**).

283. — Nouvelle déclaration par devant M^e Trudon, notaire, par la d^{lle} Marie Louise Guyot, fille majeure, comme seule et unique héritière de ladite d^{lle} Jeanne Agnez Jahan du Ronday (**22 mars 1764**).

LA MAISON OÙ ÉTOIT AUTREFOIS POUR ENSEIGNE
LE MOUTON BLANC,

DEPUIS LA ROZE D'OR ET À PRÉSENT LE PETIT PANIER,
RUE TROUSSEVACHE.

284. — Contract en parchemin, passé par devant Bachelier et Chabridel, notaires à Paris, par lequel Quentinet de Helley et Jeanné, sa femme, ont baillé, transporté et délaissé à Jean Cauche une maison assize à Paris en la rue Troussevache, où lors pendoit pour enseigne le Mouton, en la censive de Sainte Catherine, pour 12th 12^s paris de rente, et moyennant 20th tournois payez comptant. Cotté S 1 (**16 janvier 1405**).

285. — Autre contract passé par devant Dubois et Charon, notaires à Paris, par lequel Henri Gontier a vendu à sœur Jeanne Arnaude, religieuse en l'hôpital S^{te} Catherine, 10 s. par. de reute sur une maison rue Troussevache. Cotté S 2 (**6 avril 1407**).

286. — Autre contract passé par devant Quatreliures et Jaquet, notaires à Paris, entre Sire Nicolas de Louviers et Michelle, sa femme, d'une part, et les M^{es}, maistresse et religieuses de l'hôpital S^{te} Catherine, d'autre, contenant la fondation de messes et services y déclarés, et la donation, pour ce faite par lesdits de Louviers et sa femme audit hôpital, de la maison à l'enseigne du Mouton. Cotté S 3 (**17 juin 1457**).

287. — Autre contract par devant lesdits de Quatreliures et Jaquet, notaires, par lequel lesdits de l'hôpital S^{te} Catherine ont baillé et dellaissé à titre de croist de cens ou rente à Nicolas de Louviers et sa femme ladite maison du Mouton, moyennant 10th 8 s. p. de rente, au dos duquel est un acte passé par devant lesdits notaires, contenant le rachat de la moitié de ladite rente, qui ne reste à ce moien que de 5th 4 s. p. de rente par an. non rachetable. Cotté S 4 (**16 juillet 1457**).

288. — Titre nouvel en parchemin, passé par devant Berthelemy et Pileur, notaires, par noble homme Jean de Louviers, escuier, seigneur de Cannes et de Maurenart, fils dudit Nicolas de Louviers, par lequel il reconnoist être détemteur et propriétaire de ladite maison du Mouton. Cotté S 5 (**21 juin 1493**).

289. — Deux contractz passés l'un comme l'autre par devant Toupin et de Calais, notaires, l'un d'échange et l'autre de vente, faits entre les sieurs de Louviers et le sieur de Cordes, pour raison des maisons rues des Lombards et Troussevache, au dos desquels deux contractz sont les ensaisinements faits par les seigneurs du fief Hareng, dont ledit Hôpital a partie. Cottés S 6 (**22 mars 1512**).

290. — Copie colationnée en papier d'un contract de

vente, fait par Jean et Jacques de Cordes au sieur Nicolas de Cordes, de la moitié desdites maisons rues des Lombards et Troussevache, passé en la ville d'Anvers (*sic*), et de l'ensaisinement étant ensuite ladite colation faite par Le Clerc et Hinselin, notaires, le 23 février 1545; à laquelle copie est attaché un rapport d'estimation desdites maisons faite par experts, du 27 octobre 1541, signé Tricot, de Verdun et Paulmart. Cotté **S 7 (4 octobre 1531)**.

291. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Chartain et Pautrain, notaires, par lequel Jacques de Cordes, marchand bourgeois de Paris, reconnoist qu'il est propriétaire d'une maison et jeu de paume rue Troussevache, et d'une autre maison en ladite rue, à l'enseigne du Moutton, toutes deux en la censive dudit hôpital S^{te} Catherine. Cotté **S 8 (22 octobre 1560)**.

292. — Autre titre nouvel en parchemin, passé par devant Brigrand et son confrère, notaires, par lequel noble homme Jean de Cordes, conseiller secrétaire du Roy, déclare qu'il est propriétaire des deux maisons susdites. Cotté **S 9 (4 mars 1580)**.

293. — Sentence du Châtelet, par laquelle Claude de Romme, veuve de Guillaume Le Tellier, est condamnée de payer à l'hôpital S^{te} Catherine 104 s. p. de rente dont est chargée la maison appartenant à ladite veuve rue Troussevache, à l'enseigne du Mouton. Cottée **S 10 (3 octobre 1584)**.

294. — Autre sentence du Châtelet, par laquelle ladite veuve Guillaume Le Tellier est condamnée payer ausdits de l'hôpital S^{te} Catherine les 6 den. p. de cens dont est chargée ladite maison, et les continuer, et outre, de leur payer les lods et ventes dûs à cause de l'acquisition faite par ladite veuve, du sieur de Cordes, de ladite maison du Mouton. Cottée **S 11 (16 janvier 1585)**.

295. — Sentence du Châtelet, rendue entre lesdits de l'hôpital S^{te} Catherine, oposans aux criées de ladite maison rue Troussevache, où étoit pour lors l'enseigne de la Roze d'or, saisie sur la succession de feu Claude de Romme, par laquelle est ordonné que l'adjudication de ladite maison sera faite à la charge de 6 den. p. de cens et de 104 s. p. de rente dont elle est chargée. Cottée **S 12 (7 décembre 1601)**.

296. — Autre sentence du Châtelet, qui ordonne que, pendant le cours des criées de ladite maison, lesdits de l'hôpital de S^{te} Catherine seront payés des arrérages des cens et rentes dont elle est chargée, par les mains du commissaire établi à ladite saisie. Cottée **S 13 (11 décembre 1601)**.

297. — Titre nouvel en parchemin, passé par devant

Guerreau et Parque, notaires, par lequel Pierre des Ruelles reconnoist estre détemteur et propriétaire de ladite maison de la Roze d'or. Cotté **S 14 (22 octobre 1602)**.

SUITE DES DÉCLARATIONS FOURNIES POUR LA MAISON DU PETIT PANIER, RUE TROUSSEVACHE, HORS DE LA 18^e LIASSE **S**.

298. — Dans le cahier du terrier de l'année 1586, cy après employé cote **Y 1**. Folio 39 r^o. Déclaration passée par devant Desrues et Parque, notaires, par laquelle Martin Guérin, marchand bourgeois de Paris, et Claude de Romme, sa femme, reconnoissent être détemteurs et propriétaires de ladite maison, où étoit lors pour enseigne le Mouton blanc, où est ajouté celle de la Roze d'or couronnée (**26 septembre 1586**).

299. — Dans le cahier de 114 feuillets du terrier de l'année 1620 et des déclarations particulières qui y ont été jointes et cousues, cy après employé cote **Y 2**. Folio 31 v^o. Déclaration passée par devant Desquatrevaux et Jolly, notaires, par lequel Pierre Desruelles reconnoist être propriétaire de ladite maison, où pendoit lors pour enseigne la Roze rouge et au dessous les *Trois petits Paniers*, et auparavant le Mouton blanc (**24 mars 1622**).

300. — Dans le cahier de 40 feuillets du terrier de l'année 1697, cy après employé cote **Y 4**. Folio 32 v^o. Titre nouvel passé par devant Mortier et Perichon, notaires, par lequel Messire Nicolas Bachelier, chanoine à Rheims, déclare qu'il est propriétaire de ladite maison rue Troussevache, à l'enseigne du petit Panier (**12 mars 1698**).

301. — Déclaration passée par devant Melin et son confrère, notaires, par M^{re} J.-B. Jullien Laisné, procureur au parlement, de ladite maison ayant à présent pour enseigne le *Chapeau royal*, ci devant la Roze d'or et auparavant le petit Panier (**2 décembre 1718**).

302. — Déclaration passée par devant Melin et son confrère, par dame Françoise Bachelier, veuve Pierre Bonvalet, de ladite maison, chargée comme dessus (**19 juin 1720**).

303. — Dans le cahier en parchemin du terrier fait par Melin et son confrère, commencé le 4 avril 1735, cote **Y 5**. Page 13. Autre déclaration passée par devant Melin et son confrère, par ladite dame veuve Bonvalet, de ladite maison (**14 may 1735**).

MAISON DU SOLEIL D'OR,
RUE TROUSSEVACHE.

304. — Déclaration en parchemin, passée par devant Guerreau et Parque, notaires, par laquelle Antoine Robineau, tant en son nom que comme tuteur des enfans mineurs de feu Claude Duflos et Elisabeth Robineau, sa femme, reconnoist être détemteur de la maison du Soleil d'or, rue Troussevache, en la censive des M^{rs}, mère et sœurs de l'hôpital S^{te} Catherine, chargée vers ledit hôpital de 3 den. p. de cens. Cottée T 1 (26 avril 1603).

305. — Sentence en parchemin, rendue par le Prevost de Paris, ou son lieutenant, sur le procès meü et pendant au Chastelet entre M^r Estienne Privé, seigneur du fief de Cocatrix, demandeur, d'une part, et les Maître, Mère et Religieuses de Sainte Catherine, ayant pris le fait et cause pour M^r Antoine Robineau, deffendeurs, d'autre, pour raison des lots et ventes dûs à cause de l'acquisition faite par ledit Robineau de ladite maison du Soleil d'or, rue Troussevache, reçus par lesdits de S^{te} Catherine, et qui étoient prétendus par ledit Privé.

Par laquelle sentence est dit que les offres faites par lesdits de Sainte Catherine sont déclarées bonnes et valables, et en ce faisant seront tenus de rendre et restituer audit Privé la part et portion des lots et ventes qu'ils ont reçus dudit Robineau, pour ce qui se trouvera des dépendances par derrière de ladite maison du Soleil d'or, au delà des limites de leur fief, visitation préalablement faite par gens à ce connoissans, et pour le surplus de ladite maison, sont maintenus et gardés, et sur la demande dudit Privé les parties contesteront. Cottée T 2 (23 febvrier 1622).

306. — Arrest du Parlement, confirmatif de ladite sentence, de laquelle avoit été apellé, et qui condamne les apellans aux dépens, par lequel la Cour, avant faire droit sur l'instance évoquée du Prevost de Paris, et autres instances évoquées des requestes du Palais, entre la veuve dudit Privé, tutrice de ses enfans, et autres pour les lots et ventes prétendues sur autres maisons en ladite rue Troussevache, contre lesdits de l'hôpital de S^{te} Catherine, prenant le fait et cause pour les nommés de Montigny, Born et Desruelles, que l'archevesque de Paris sera apellé pour intervenir audit procès, si bon luy semble, et que veüe et montrée sera faite des maisons acquises par lesdits de Montigny, Born et Desruelles, etc., comme il est porté par ledit arrest. Cotté T 3 (23 juin 1629).

307. — Copie en papier du procès-verbal de la ventilation faite par jurés maçons et bourgeois de ladite maison du Soleil d'or, en exécution dudit arrest. Cottée T 4 (dernier mars 1631).

308. — Arrest du Parlement, rendu entre lesdits

maître, mère et sœurs Religieuses dudit hôpital S^{te} Catherine, demenderesses, en exécution dudit arrest du 23 juin 1629, d'une part, et Marie de Guille, damoiselle, veuve de M^r Estienne Privé, comme tutrice de ses enfans, deffenderesse, par lequel la Cour a déclaré appartenir ausdits maître et religieuses les cinq parts, dont les six sont le tout, des deniers provenant des lots et ventes de la maison du Soleil d'or, et l'autre sixième à ladite Guille, audit nom, sans dépens. Cotté T 5 (17 juillet 1632).

SUITE DES DÉCLARATIONS FOURNIES POUR LA MAISON
DU SOLEIL D'OR, HORS DE LA 19^e LIASSE T.

309. — Dans le cahier de 44 feuillets du terrier de l'année 1586, cy après employé cotte Y 1. Folio 40 v^o. Déclaration passée par devant Desrues et Parque, notaires, par lequel Claude Duflos reconnoist être détemteur de ladite maison du Soleil d'or, rue Troussevache, en la censive dudit hôpital Sainte Catherine (15 avril 1586).

310. — Dans le cahier de 114 feuillets, composé du terrier de l'année 1620 et des déclarations qui y ont été jointes, cy après inventorié cotte Y 2. Folio 33 r^o. Déclaration passée par devant Desquatrevaux et Jolly, notaires, par laquelle Antoine Robineau, tant en son nom que se faisant fort d'Henry et Marie Robineau, ses frère et sœur, reconnoist estre détemteur de ladite maison du Soleil d'or pour les 5 sixièmes parties et l'autre 6^e partie en la censive de la veuve Privé et ses enfans (dernier aoust 1632).

311. — Folio 71 r^o. Déclaration en original, en papier, passée par devant Bonot et Parque, notaires, par laquelle Anne de Hemant, veuve du sieur Antoine Robineau, tant en son nom que comme tutrice de ses enfans mineurs, déclare qu'elle est propriétaire de ladite maison (dernier juin 1657).

312. — La grosse en parchemin d'un contract passé par devant Dyonis et Menard, notaires, par lequel les dames Mère Supérieure et Religieuses hospitalières de la Miséricorde de Jésus, du monastère et couvent de la grande rue du fauxbourg S^t Marcel de Paris, pour demeurer quittes envers les sieurs administrateurs, révérende Mère Supérieure et dames Religieuses de l'hôpital S^{te} Catherine de Paris, de la somme de 2,835 livres qu'elles leurs devoient pour le droit d'indemnité des cinq sixièmes parties de ladite maison du Soleil d'or, acquise par lesdits de la Miséricorde, de Monsieur Robineau, moyennant 17,000 livres étant pour pareilles portions en la censive desdits de S^{te} Catherine, ont

vendu, créé et constitué ausdits de S^{te} Catherine 118 liv. 2 s. 6 d. de rente au denier 24, assignée spécialement sur ladite maison du Soleil d'or, rachetable pour lesdits 2,835 livres.

Par lequel même contract, lesdites dames Religieuses de la Miséricorde ont fait déclaration et promesse de payer les 3 den. p. de cens dont est chargée ladite maison vers ledit hôpital de S^{te} Catherine.

Aux marges duquel contract est la mention du rachat fait de ladite rente par lesdites dames Religieuses de la Miséricorde, et les arrérages payés ausdits de l'hôpital S^{te} Catherine par devant Dyonis et Pasquier, notaires, le 19 octobre 1675 (14 décembre 1670).

313. — Dans le cahier de 40 feuillets du terrier de l'année 1697, cy après employé cote Y 4. Folio 30. Déclaration passée par devant Mortier et Perichon, notaires, par lesdites dames Religieuses de la Miséricorde de Jésus, du fauxbourg S^t Marcel, de ladite maison du Soleil d'or (19 novembre 1697).

314. — Dans le cahier en parchemin du terrier fait par Melin et son confrère, notaires, commencé le 4 avril 1735, cote Y 5. Page 30. Déclaration passée par devant Melin et son confrère, notaires, par les Supérieure et Religieuses de la Miséricorde de ladite maison du Soleil d'or (28 avril 1736).

LES 3 CORPS DE LOGIS, RUE TROUSSEVACHE, ENTRE LES MAISONS DU SOLEIL D'OR ET DU CHEF SAINT DENIS.

315. — Contract en parchemin, passé par devant Montigny et Lavenant, notaires à Paris, contenant l'échange fait entre les maître, frère, prieure et sœurs de l'Hôtel Dieu ou hôpital de S^{te} Catherine à Paris, d'une part, et Pierre Le Clerc, orfèvre, bourgeois de Paris, et Denise, sa femme, d'autre, par lequel lesdits de l'hôpital ont delaissé ausdits Le Clerc et sa femme 48 s. p. de rente, qu'ils avoient à prendre sur une maison scituée rue Quincampoix; et en contreéchange lesdits Le Clerc et sa femme ont delaissé audit hôpital pareils 48 s. p. de rente qu'ils avoient sur une maison appartenant lors à Robert Canesson et Guillemette, sa femme, en la-censive dudit hôpital.

Au dos duquel contract est fait mention que les 48 s. p. de rente mentionnés au blanc ont été rachetés au denier 20, suivant l'Édit du Roy, par noble homme Jacques Potier, sieur du Blanc Mesnil, le 1^{er} aoust 1553. Cote V 1 (2 juin 1372).

316. — Sentence de la Prevosté de Paris, contenant les criées faites, en vertu du privilège aux bourgeois de la ville et fauxbourg de Paris, d'une maison sise à Paris, en la rue Troussevache, qui avoit appartenu à

Jean Vie, et depuis à Pierre Verde et sa femme, à la requête des M^{rs} frères et sœurs de l'hôpital S^{te} Catherine, pour le fonds de terre qui leur étoit dû sur ladite maison étant en leur censive, et les oppositions faites à icelle, par laquelle est mandé aux justiciers sous qui ladite maison est assise que les dits maître, frère et sœurs ils en mettent en saisine et possession, sauf le droit des oposants. Cote V 2 (1383, lundi après la feste du S^t Sacrement).

317. — Brevet en parchemin, passé par devant Cordelle et de Thanemay, notaires, par lequel Jacques Potier, seigneur du Blanc-Mesnil, secrétaire du Roy, confesse qu'il est propriétaire d'un hôtel scis à Paris, en la rue Troussevache, et que sur icelluy les M^{rs} et gouverneurs de l'hôpital S^{te} Catherine ont droit de prendre par chacun an 9 den. p. de cens et 48 s. p. de rente.

Au dos duquel est fait mention que les 48 s. p. de rente mentionnés au blanc ont été rachetés au denier 20, suivant l'Édit du Roy, par Jacques Potier, sieur du Blanc-Mesnil, par acte du 8 aoust 1553. Cote V 3 (16 janvier 1532).

318. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Cousin et Pontrain, notaires, par lequel M^{rs} Jacques Potier, seigneur du Blanc-Mesnil, reconnoist qu'au lieu de feu Sire Nicolas Potier, son ayeul paternel, il est détemteur de trois corps d'hôtel joignant l'un l'autre, contenant, sur la rue Troussevache, onze toises deux piés cinq pouces ou environ de largeur, le 1^{er} tenant d'une part à l'hôtel du chef S^t Denis, rue S^t Denis, d'autre au corps de logis prochain, cy après déclaré, aboutissant par devant et aiant trois toises cinq piés trois pouces de front sur ladite rue Troussevache; et le troisième tenant à celuy second déclaré, d'autre à l'hôtel du Soleil, et par devant aiant trois toises quatre piés et demi de front sur ladite rue Troussevache, ayant chacun desdits trois corps d'hôtel trois toises cinq piés ou environ, étants en la censive de l'hôpital S^{te} Catherine, chargés envers icellui, scavoir, le 1^{er} de 3 den. p. de cens, le 2^e de 3 den. p. de cens et 48 s. p. de rente et le 3^e de 3 den. p. de cens. Cote V 4 (14 janvier 1550).

319. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Parque et Pautrain, notaires, par lequel Jean Laurent, marchand bourgeois de Paris, reconnoist qu'au moien de l'acquisition par lui faite de demoiselle Françoise Cueillete, veuve de M. de Blanc-mesnil, il est détemteur des dits trois corps de logis. Cote V 5 (18 avril 1572).

320. — Déclaration en parchemin passée par devant Parque et Jolly, notaires, par lequel Nicolas de Laistre

confesse qu'au moien de l'acquisition par lui faite de Claude Boucher et Marguerite Laurent, sa femme, il est détemteur desdits 3 corps de logis. Cottée **V 6 (26 novembre 1614)**.

SUITE DES DÉCLARATIONS FOURNIES POUR LES DITS 3 CORPS DE LOGIS RUE TROUSSEVACHE, HORS DE LA 20^e LIASSE **V**.

321. — Dans le cahier de 44 feuillets du terrier de l'année 1586, cy après employé cotte **Y 1. Folio 41 v^o**. Déclaration passée par devant Desrues et Parque, nottaires, par ledit Jean Laurent, propriétaire des dites 3 maisons (**2 septembre 1586**).

322. — Dans le cahier de 114 feuillets, composé du terrier de l'année 1620 et des déclarations particulières qui y ont été jointes, cy après employé cotte **Y 2. Folio 34 v^o**. Déclaration passée par devant Prieur et Laisné, nottaires, par le S^r Nicolas de Laistre, propriétaire de deux maisons bâties de neuf, rue Troussevache, où y en avoit cy devant trois, en la surface desquelles deux maisons, sur ladite rue Troussevache, il y a deux entrées, l'une proche la maison du Soleil d'or, pour entrer dans la maison de derrière dudit sieur Delaistre, et l'autre entrée est au milieu desdites deux maisons, pour entrer en une maison que ledit sieur de Laistre a fait faire dans les courts des appartenances de la maison de l'Ours, appartenant audit sieur de Laistre, le tout chargé de 9 deniers parisis de cens (**15 septembre 1632**).

323. — Folio 52 r^o. Autre déclaration passée par devant Demas et Ménard, notaires, par laquelle le S^r Denis Beguin, marchand bourgeois de Paris, a reconnu qu'au moien de la vente à lui faite par noble homme Claude de Laistre et maître Guillaume de Laistre, son frère, héritiers dudit deffunct Nicolas de Laistre et Jeanne Simon, leurs père et mère, il est propriétaire de deux maisons rue Troussevache, attenant l'une à l'autre, en l'une desquelles est pour enseigne la Croix d'or, et en l'autre la ville d'Auxerre, et auparavant le petit Cerf, en la censive dudit hôpital de S^{te} Catherine (**20 novembre 1651**).

324. — Folio 54 r^o. *Passage rue Troussevache*. Déclaration passée par devant Parque et Crespin, notaires, par laquelle noble homme Pierre Lorton, conseiller secrétaire du Roy, reconnoist qu'au moien de l'adjudication à luy faite par décret d'une maison rue des Lombards, aboutissant par derrière à la rue Troussevache, il est propriétaire d'une allée ou passage, servant, sur la rue Troussevache, d'issüe à sa maison, qui a sa grande porte cochère sur la rue des Lombards, du dessus de la-

quelle allée il n'est propriétaire, icelle allée étant en la censive de l'hôpital S^{te} Catherine (**23 janvier 1651**).

325. — Folio 56 r^o. Autre déclaration passée par devant Demas et Menard, nottaires, par laquelle le S^r Jean Lefebvre reconnoist qu'au moien de la vente à lui faite par le S^r Claude de Laistre et maître Guillaume de Laistre, son frère, il est détemteur d'une maison rue Saint Denis, où sont pour enseignes l'Ours et l'Empereur, le derrière de laquelle a son entrée et sortie par la rue Troussevache, par un passage de six piés de large, lequel seulement est en la censive de l'hôpital S^{te} Catherine (**23 novembre 1651**).

326. — Dans un cahier de 8 feuillets de parchemin, contenant plusieurs déclarations écrites ensuite l'une de l'autre, cy après employé cotte **Y 3. Folio 3 r^o**. Déclaration passée par devant Bellanger et Pasquier, nottaires, par laquelle Messire Louis Betault, conseiller secrétaire du Roy, président en sa Chambre des Comptes, à cause de Marie Lorton, son épouse, a reconnu qu'en conséquence du contract passé entre lui, ladite dame son épouse et M^e Lorton, il est propriétaire d'une maison rue des Lombards, et par ce moyen d'une allée de passage servant d'issüe à ladite maison sur la rue Troussevache, n'étant point propriétaire du dessous ny du dessus de ladite allée, qui contient 4 toises 1 pié 9 pouces de profondeur, 4 piés de large dans œuvre et 10 piés et demi ou environ de hauteur, chargée d'un denier de cens (**23 novembre 1678**).

327. — Folio 4 v^o. Déclaration passée par devant Rallu et Pasquier, notaires, par laquelle M. Maistre François Bastonneau, auditeur des Comptes, à cause de dame Catherine Troisdames, son épouse, et damoiselle Anne Baudeau, veuve du S^r Nicolas Bourlet, ont reconnu être propriétaires d'une maison rue Troussevache, où étoit pour enseigne la ville d'Auxerre, en la censive dudit hôpital de S^{te} Catherine (**13 mars 1679**).

328. — Folio 5 v^o. Autre déclaration passée par devant lesdits Rallu et Pasquier, nottaires, par laquelle Madelaine Ravillon, veuve du sieur Jean Lefevre, reconnoist être détemtrice et propriétaire d'une maison rue Saint Denis, où pend pour enseigne l'Ours et l'Empereur, aiant son entrée et sortie par le corps de logis de derrière sur la rue Troussevache, par un passage et vestibule de six piés de large (**21 mars 1679**).

329. — Folio 6 v^o. Autre déclaration passée par devant Gujot et Pasquier, nottaires, par lequel Henry Fleury, escuier, sieur de Dame-Marie, tuteur des enfans mineurs de luy et de feue damoiselle Elisabeth Lempereur, sa femme, et damoiselle Nicole Lempereur,

femme séparée de biens du S^r Henry Cotin, reconnoissent être détenteurs d'une maison rue Troussevache, où étoit pour enseigne la Couronne d'or (10 avril 1679).

330. — Dans le cahier du terrier de l'année 1697, cy après employé cote Y 4. Folio 33 v°. Déclaration passée par devant Mortier et Perichon, notaires, par laquelle M^e Cyprien Hubault, comme fondé de procuration de dame Madelaine Hubault, veuve de Messire Jean de Cairon, chevalier, seigneur de S^t Vigor, a déclaré que ladite dame de Saint Vigor est propriétaire d'une maison rue Saint Denis, où estoit ci devant pour enseigne l'Ours et l'Empereur, en deux corps de logis, l'un sur la rue S^t Denis, l'autre sur le derrière, qui a son entrée et sortie sur la rue Troussevache, par un passage de six pieds de large (7 mars 1699).

331. — Déclaration passée par devant lesdits Mortier et Perichon, notaires, par laquelle Nicolas Souillet, escuyer, conseiller secrétaire du Roy, a déclaré qu'il est propriétaire d'une maison rue des Lombards, au moien de l'acquisition qu'il en a faite des créanciers de la succession de deffunct Messire Louis Betault, seigneur de Chemault, et de dame Marie Lorton, sa veuve, et par ce moien reconnoist qu'il est propriétaire d'une allée de passage servant d'issue à ladite maison sur la rue Troussevache (2 mars 1700).

332. — Folio 40. Autre déclaration passée par devant les dits Mortier et Perichon, notaires, par laquelle Messire François Bastonneau, maître des Comptes, et dame Anne Baudeau, veuve du feu sieur Nicolas Bourlet, ont reconnu être propriétaires d'une maison rue Troussevache, à l'enseigne du petit Cerf (17 mars 1700).

333. — Déclaration passée par devant Perichon et son confrère, notaires, par Jean Gaucher, du quart de la maison de la Couronne d'or (16 décembre 1702).

334. — Folio 42. Autre déclaration passée par devant Auvray et Desnots, notaires à Paris, par laquelle le S^r Charles Messenger et dame Genevieve Devaux, son épouse, déclarent qu'ils sont propriétaires d'une maison rue des Lombards, au moyen de l'acquisition qu'ils en ont faite de Nicolas Soulet, escuyer, conseiller du Roy honnoraire du Parlement, et de dame Agnès Gaillard, son épouse (26 mars 1705).

334 bis. — Déclaration passée par devant Melin et son confrère, notaires, par Anne Baudeau, veuve du sieur Nicolas Bourlet, de la maison ayant pour enseigne la ville d'Auxerre (10 juillet 1714).

335. — Autre déclaration passée par devant Melin

et son confrère, par dame Catherine Leclerc, veuve du sieur Jean Gaucher, de la moitié de la maison de la Couronne d'or (9 décembre 1716).

336. — Déclaration passée par devant Melin et son confrère, par le S^r Jean Sauvage, d'un passage servant à la maison de l'Ours et l'Empereur (10 novembre 1719).

337. — Autre déclaration par devant les mêmes notaires, par D^{lle} Claude Leclerc, de la moitié de laditte maison de la Couronne d'or (10 décembre 1720).

338. — Dans le cahier en parchemin du terrier fait par Melin, nottaire, commencé le 4 avril 1735, cotté Y 5. Page 23. Déclaration passée par devant Melin et son confrère, par D^{lle} Anne Villain, veuve du S^r Jean Baptiste Louis Mesaiger, et les enfans d'elle et dudit Mesaiger, d'une maison rue des Lombards, de laquelle dépend un passage (11 octobre 1735).

339. — Page 31. Déclaration par dame Margueritte Nieque, veuve du sieur Jean Sauvage, d'un passage servant à la maison du Chien noir (11 novembre 1736).

340. — Page 37. Déclaration par Jean Petitjean de la maison de la Providence et auparavant le petit Cerf (6 mars 1737).

341. — Page 40. Déclaration par Pierre Geslin, marchand, par laquelle il déclare qu'au moien de l'acquisition qu'il a faite de Jean Petitjean, par contract passé par devant Boivin et son confrère, le 25 novembre 1737, il est propriétaire de la susdite maison (29 avril 1738).

342. — Page 61. Déclaration par le S^r Nicolas Salomon, marchand, de la maison de la Couronne d'or (6 mars 1742).

343. — Nouvelle déclaration par devant M^e Trudon, par Pierre Geslin, qui avait acquis ladite maison le 25 novembre 1737, ensaisiné le 2 décembre suivant, des S^r Jean Petitjean et Marie Blesimart, sa femme (4 juillet 1769).

MAISON DU CHEF SAINT-DENIS,

RUE SAINT DENIS, AU COIN DE LA RUE TROUSSEVACHE.

344. — Contract en parchemin, écrit en latin, faict sous le scel de l'officialité de Paris, contenant la vente faite par Guillaume Chesnel, fils de deffunct Jean Chesnel et Jeanne, sa femme, aux maîtres, frères et sœurs de l'hôpital Sainte Catherine, de soixante sol parisis de croist de cens, ou rente annuelle et perpétuelle, sur deux maisons, scavoir, sur la maison qui fut audit Jean

Chesnel le jeune, 25 s. p. et sur la maison de Jaques de Cormeilles et sa femme, faisant le coin de la rue Troussevache, et tenant d'une part à icelle, et par derrière à ladite maison dudit feu Jean Chesnel, 35 s. p., le tout en la censive dudit hôpital, moiennant le prix déclaré au dit contract. Cotté **X 1** (1309, *vigile de la Nativité*).

345. — Autre contract en parchemin, fait sous le scel de la prevosté de Paris, contenant en françois tout ce qui est porté en celui cy dessus en latin. Cotté **X 2** (1309, *lundy après l'Épiphanie*).

346. — Autre contract en parchemin, écrit en latin, fait sous le scel de la Cour de l'Officialité de Paris, contenant la vente faite par Guiard de Cagiam et Petronille, sa femme, ausdits de l'hôpital S^{te} Catherine, de 60 s. 8 d. p. de rente sur une maison qui fut à Alain Breton, alors à Michel Josse et ses frères, scize à Paris en la grande rue, tenant, d'une part, à la maison qui fait le coin de la rue Troussevache, en la censive dudit hôpital S^{te} Catherine, moiennant le prix déclaré audit contract; au dos duquel sont écrits ces mots : sur la maison du chef Saint Denis, appartenant à Estienne Asselin, LXVIII s. VIII den. Cotté **X 3** (1311, *lundi après la Nativité de la S^{te} Vierge Marie*).

347. — Sentence renduë en la prevosté de Paris, entre Philippe de Compans, demandeur, d'une part, et les M^{rs} frères et sœurs de l'hôpital S^{te} Catherine, deffendeurs, d'autre, sur ce que les diz de l'hôpital avoient fait mettre en criées et s'estoient fait adjuger par décret une maison scize à Paris, rue Troussevache, qui fut à Jean Vie et depuis à Pierre Verde et sa femme, pour seureté et conservation des cens et rente qu'ils avoient sur icelle, étant située en leur terre et justice foncière, par laquelle lesdits de l'hôpital Sainte Catherine sont absous de la demande contr'eux faite par le demandeur, qui en est débouté. Cottée **X 4** (23 janvier 1384).

348. — Autre sentence rendue en ladite prevosté, par laquelle ladite maison, qui avoit été mise en criée, en vertu du privilège aux bourgeois, à la requeste de Thevenin de Quincy, lui a été adjugée à la charge des oppositions, entre lesquelles est celle faite par les dits de l'hôpital S^{te} Catherine pour leur fond de terre et rente sur icelle. Cottée **X 5** (*samedi après la feste de Tous-saint, 1395*).

349. — Autre sentence rendue sous le scel de ladite prevosté de Paris, entre lesdits de l'hôpital, demandeurs, d'une part, contre Estienne Asselin, deffendeur, d'autre part, par laquelle ledit Asselin, comme détemteur de ladite maison rue Saint Denis, faisant le coin de la rue Troussevache, où pend le Chef Saint Denis, est con-

damné de payer audit hôpital la rente de 66 s. 8 den. qu'ils ont droit de prendre sur ladite maison. Cottée **X 6** (21 juillet 1478).

350. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Chartain et Pontrain, par laquelle Jaques Lepeultre, marchand bourgeois de Paris, confesse qu'il est propriétaire de ladite maison du Chef Saint Denis. Cottée **X 7** (22 avril 1528).

351. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Bastonneau et Maupeou, notaires, par lequel M^{re} Ant. Dubois, advocat en Parlement, confesse qu'à cause de damoiselle Marguerite Fournier, sa femme, il est détemteur de ladite maison. Cottée **X 8** (18 janvier 1549).

352. — Autre grosse en parchemin d'une sentence rendue au Châtelet, par laquelle lesdits M^{re} Antoine Dubois et Marguerite Fournier, sa femme, sont condamnés de payer ausdits de l'hôpital Sainte Catherine lesdits 14 den. p. de cens et 66 s. 8 den. p. de rente, dont est chargée ladite maison du Chef Saint Denis. Cottée **X 9** (29 avril 1555).

353. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Desquatrevaux et Jolly, notaires, par lequel Antoine Doublet, marchand bourgeois de Paris, reconnoist estre détemteur de ladite maison du Chef S^t Denis, chargée des cens et rente dessus déclarés. Cottée **X 10** (3 juillet 1604).

SUITE DES DÉCLARATIONS FOURNIES POUR LADITTE MAISON
DU CHEF SAINT DENIS, HORS LA 21^e LIASSE.

354. — Dans le cahier du terrier de l'année 1586, qui va être employé cote **Y 1**. Folio 43 r^o. Titre nouvel passé par devant Desrues et Parque, notaires, par Jaques Lepeultre, marchand bourgeois de Paris, propriétaire de la maison du chef Saint Denis (20 juin 1586).

355. — Dans le cahier de 114 feuillets, composé du terrier de l'année 1620 et des déclarations qui y ont été jointes, lequel va être employé cote **Y 2**. Folio 36 r^o. Titre nouvel passé par devant Prieur et Jolly notaires, par Anne de Creil, veuve du sieur Antoine Doublet, tant en son nom, comme douairière de son deffunct mari, que comme tutrice de ses enfans, propriétaire de ladite maison du chef S^t Denis (22 septembre 1632).

356. — Folio 48 v^o. Autre titre nouvel passé par devant Parque et Menard, notaires, par lequel Jean Camuset, marchand bourgeois de Paris, déclare qu'au

moien de l'acquisition par luy et Marguerite Carré, sa femme, faite de M. le Ferron et dame Edme Doublet, son épouse, donnataires par leur contract de mariage de ladite dame Anne de Creil, il est propriétaire de ladite maison du Chef Saint Denis (**24 mars 1642**).

357. — Autre titre nouvel passé par devant Parque et Vautier, par lequel Jean Roussel, marchand bourgeois de Paris, reconnoist qu'au moien de l'adjudication à luy faite par arrest du Parlement et à feue Marguerite Carré, sa femme, il est propriétaire de ladite maison (**dernier juin 1648**).

358. — Folio 96 r°. Autre titre nouvel passé par devant Rallu et Menard, par le sieur Jean Roussel, marchand bourgeois de Paris, propriétaire de ladite maison (**29 novembre 1672**).

359. — Lettres de terrier obtenues par les maistre, administrateur, mère et sœurs religieuses de l'Eglise, maison et hôpital de S^{te} Catherine, données à Paris le 6 juillet 1695, signées : par le Conseil, de Rosset, et scellées sur simple queue, pour faire le papier terrier du fief de Cocatrix ou Hareng, scis à Paris, et de celui de Villiers-la-Garenne, porte de Neuilly, et autres lieux, adressantes au Prévost de Paris, auxquelles lettres est attaché l'ordonnance de M. le lieutenant civil, que lesdites lettres seront exécutées, et la commission donnée à M^{re} Perichon et son collègue, notaires à Paris, et Claude Brouard, tabellion royal à Passy, pour recevoir les déclarations, lettres, titres, enseignemens et affirmations des personnes tenans et possédans maisons et héritages en la censive et seigneurie desdits fiefs (**dattées du 4 may 1697**).

360. — Dans le cahier du terrier de l'année 1697, qui va être employé cote Y 4. Folio 38 r°. Titre nouvel passé par devant Mortier et Perichon, par le sieur Jean Roussel, détenteur de ladite maison (**9 mars 1700**).

361. — Déclaration passée par devant Melin et son confrère, par le sieur Victor François Gaillard, escuyer, sieur de Nanteuil, à cause de dame Marie Catherine Jamart, sa femme, comme seule héritière de dame Marie Catherine Roussel, sa mère, veuve de defunt Charles Thomas Jamart, de ladite maison (**7 mars 1721**).

362. — Page 38 du terrier commencé le 4 avril 1735. Déclaration passée par devant Melin et son confrère, par le sieur Claude Le Couvreur, bourgeois de Paris, au nom et comme tuteur de demoiselles Marie Claude Victoire et Charlotte Hortance Gaillard de la Ménaudière, comme seules et uniques héritières, cha-

cune pour moitié, de deffuncts Victor François Gaillard, escuyer, seigneur de la Ménaudière, et de dame Marie Catherine Jamard, son épouse, leurs père et mère, de ladite maison cy devant ayant pour enseigne le Chef Saint Denis, à présent le Chat noir (**28 mars 1737**).

PAPIERS TERRIERS DU FIEF HARENG,
AUTREMENT COCATRIX.

363. — Un cahier de 44 feuillets de parchemin, relié entre deux ais et couvert de veau noir, contenant le terrier du fief de Hareng dit Cocatrix, fait par Desrues et Parque, notaires, en l'année 1586, en conséquence des lettres royaux pour ce obtenues, par les m^{re}, mère et sœurs de l'hôpital Sainte Catherine, données à Paris le 8 mars de ladite année 1586, et commission de monsieur le Prevost étant au bas de la requête présentée par lesdits de Sainte Catherine, le tout inséré dans ledit cahier. Côté Y 1 (**1586**).

364. — Un autre cahier de 114 feuillets, étant en parchemin pour la plus grande partie, composé, scavoir, de 32 feuillets, contenant le papier terrier dudit fief Hareng dit Cocatrix, commencé par Desquatrevaux et Jolly, notaires, en l'année 1620, en vertu des lettres royaux à cette fin obtenues par les m^{re}, mère et sœurs religieuses dudit hôpital, données à Paris le 13 décembre 1619, et de la Commission, dellivrée ausdits notaires, le tout inséré dans ledit cahier, et les originaux y attachés, et 82 feuillets contenant plusieurs déclarations particulières, fournies depuis la closture dudit papier terrier, auquel elles ont été jointes et cousues par addition. Ledit cahier cote Y 2 (**année 1620**).

365. — Un autre cahier de 8 feuillets de parchemin, composé de plusieurs déclarations passées par devant notaires pour ledit fief de Hareng, en l'année 1677 et suivantes, jusqu'en 1682. Côté Y 3.

366. — Un autre cahier de 40 feuillets de parchemin, contenant le papier terrier fait par Mortier et Perichon pour ledit fief Hareng dit Cocatrix, commencé en l'année 1697, en vertu des lettres royaux pour ce obtenues par les s^{rs} administrateur, mère, supérieure et religieuses discrettes dudit hôpital S^{te} Catherine, le 6 juillet 1695. Côté Y 4.

367. — Auquel cahier sont attachées en original les lettres royaux en forme de terrier, en vertu desquelles ledit papier terrier a été fait, obtenues le 6 juillet 1695.

368. — Original en parchemin de la sentence du Châtelet, qui ordonne l'enterinement et exécution desdites lettres royaux, et qui commet M^e Perichon, notaire, pour recevoir les déclarations (4 may 1697).

369. — Un autre cahier de parchemin contenant le papier terrier en 31 feuillets, fait par devant Veillard et Melin, notaires, pour ledit fief Hareng dit Cocatrix, commencé en l'année 1735.

ACQUISITION DES DROITS SEIGNEURIAUX DES VENTES PAR ÉCHANGES.

370. — Contract de vente, dellaissement et aliénation perpétuelle et incommutable, fait par nosseigneurs les commissaires généraux, députés par le Roy pour la vente, aliénation et dellaissement à perpétuité, par inféodation, des droits domaniaux et autres choses contenues en la déclaration du 8 avril 1672, en exécution des édits des mois d'avril 1667, aoust 1669 et arrêts du Conseil intervenus en conséquence, à M^e Jean Estienne Martin, avocat ès conseils du Roy, qui en a fait sa déclaration, pour et au profit des S^r administrateur, mère, prieure et religieuses de Sainte Catherine, des droits seigneuriaux appartenant à Sa Majesté dans l'étendue de la seigneurie des fiefs possédés par lesdites dames religieuses de S^{te} Catherine, dans la ville et faubourgs de Paris, à cause des ventes qui se feront par échanges, pour la somme de huit cent livres et les deux sols pour livre, et aux charges, clauses et conditions y portées, et de payer comptant ès mains de M. Bartillat, garde du trésor royal, la somme de 800^l de principal et 80^l pour les deux sols pour livre. Ce qui a été exécuté comme il est porté audit contract, signé desdits seigneurs commissaires généraux, et plus bas, par nosdits seigneurs commissaires généraux, Viel. Cotté Z (9 may 1675).

FIEF DE SAINTE CATHERINE .

EN CE QUI CONCERNE LA VILLENEUVE ET LA RUE DE CLÉRY.

371. — *Baux*. Contract passé par devant Charpentier et de Bonny, notaires au Châtelet de Paris, contenant la prise à titre de rente annuelle et viagère faite par Hugues Desmarais, marescher et laboureur, pour lui et pour Guillemette, sa femme, de vénérable et discrète personne M^e Jean Malingret, prestre, maistre et administrateur de l'église et hôpital Sainte Catherine, fondé à Paris, rue Saint Denis, qui leur a baillé une pièce de terre contenant cinq quartiers, appartenant audit hôpital, assise hors Paris, près de la porte de Montmartre, au long de la petite voirrie, tenant d'une part à Jean Nuel, d'autre à Matelin Forest, aboutissant d'un bout au petit chemin

des poissonniers et d'autre au grand chemin par lequel on va de ladite porte Montmartre à la porte Saint Denis sur les égoûts, en la censive de ladite église et hôpital, pour en jouir par ledit Hugues des Marais et sa femme durant leurs vies, moyennant 28 s. p. de rente annuelle et viagère, et aux charges déclarées audit contract. Cotté A A 1 (16 décembre 1490).

372. — Brevet en parchemin passé par devant de Troye et de Larche, notaires audit Châtelet, contenant la déclaration et nouvelle reconnoissance faite par ledit Hugues Desmarais, avec la promesse de payer 28 s. p. de rente viagère, cy dessus déclarée pour ladite pièce de terre. Cotté A A 2 (18 décembre 1498).

373. — Brevet en parchemin passé par devant Pourrain et de la Bretesche, notaires, contenant le transport fait, par ledit Desmarais à Martin Breban, du droit de viage qu'il avoit de ladite pièce de terre de cinq quartiers au moien de la prise ci devant mentionnée. Cotté A A 3 (4 may 1506).

374. — La grosse en parchemin d'un contract passé par devant Hochet et Desnoyers, notaires à Paris, contenant la prise faite par ledit Martin Breban, à titre de loyer, pour 12 ans, de vénérable et discrète personne frère Nicolle Montouyn, prestre, maistre et administrateur dudit hôpital Sainte Catherine, de ladite pièce de terre de cinq quartiers, moiennant 32 s. p. de loyer par an. Cottée A A 4 (11 may 1506).

375. — Brevet en parchemin passé par devant Drouyn et Gillet, notaires, contenant le bail à loyer pour 9 ans, fait par M^e Pierre de la Folye, prestre, administrateur dudit hôpital, à Marion Desteau, veuve dudit Martin Breban, de ladite pièce de terre, moiennant 60 s. t. de loyer par an. Cotté A A 5 (27 octobre 1529).

376. — Autre brevet en parchemin passé par devant Hinselin et Leclerc, notaires, contenant le bail à loyer fait pour 7 ans par M^e Jean Coignet, administrateur dudit hôpital, à Hugues Breban, de ladite pièce de terre, moiennant 100 s. t. par an. Cotté A A 6 (9 aoust 1538).

377. — Autre brevet passé par devant Le Clerc et Hinselin, notaires, contenant le bail fait par M^e Jean Coignet et les mère et sœurs dudit hôpital, à titre de loyer pour 9 ans, audit Hugues Breban, de ladite pièce de cinq quartiers de terre, moyennant 100 s. t. par an. Cotté A A 7 (29 may 1546).

378. — Autre brevet passé par devant Parque et Pautrain, notaires, contenant le bail à loyer fait par M^e Raoulant Jupille, prestre, comme m^e et administrateur dudit hôpital, en la présence des mère et sœurs

d'icelluy, pour 6 ans, à Pasquier Collu, desdits cinq quartiers pour 70 s. t. par an. Cotté **AA 8** (11 janvier 1569).

379. — Expédition en papier d'un bail passé par devant Prieur et Laisné, notaires, fait par vénérable et discrète personne M^e Didier Aubry, chanoine de l'église de Paris, m^e et administrateur dudit hôpital, en la présence et du consentement des mère et sœurs dudit hôpital, à titre de loyer pour un an à Nicolas Descamps, d'un clos fermé de murs, contenant un arpent et demi ou environ au terroir des poissonniers, moyennant 100^{tt} de loyer pour ladite année. Cotté **AA 9** (9 may 1635).

380. — Autre expédition en papier d'un bail passé par devant lesdits Prieur et Laisné, notaires, par ledit sieur Aubry, audit nom, à titre de loyer pour 6 ans, à Denis Land dudit clos cy dessus mentionné, pour 200 livres de loyer par an. Cotté **AA 10** (19 octobre 1635).

381. — La grosse en parchemin d'un bail passé par devant Prieur et Laisné, notaires, par ledit sieur Aubry, à titre de loyer pour 6 ans, à Yon Perrin, m^e charpentier, d'une maison bastie de neuf, où est pour enseigne en pierre l'Image S^{te} Catherine, avec ses dépendances y spécifiées, et un grand chantier clos de murs en dépendant, moiennant douze cent livres de loier par an, enfin duquel, par un acte passé par devant Crespin et son confrère, le 6 juin 1643, est une diminution de 100^{tt} par an. Cotté **AA 11** (5 décembre 1642).

382. — La grosse en parchemin d'un autre bail passé par devant Lebœuf et Baudry, notaires, fait par messire Siméon Dumoncel, administrateur, et les dames mère, supérieure et religieuses dudit hôpital, à titre de loyer pour 9 ans, à Pierre Le Gros, escuier, conseiller secrétaire du Roy et contrôleur général de la grande chancellerie, d'une grande maison et ses dépendances, scize à Paris au haut de la rue de Cléry, moyennant 550^{tt} de loyer par an. Cotté **AA 12** (16 novembre 1656).

383. — Autre grosse en parchemin d'un bail passé par devant Rallu et Menard, notaires, fait par lesdites dames mère et supérieure et religieuses dudit hôpital, audit titre, pour 6 ans, audit sieur Le Gros, de ladite maison rue de Cléry, moyennant 550^{tt} de loyer par an, continué pour six autres années par acte du 3 septembre 1671. Cotté **AA 13** (15 décembre 1665).

384. — Autre grosse en parchemin d'un bail passé par devant Bellanger et Pasquier, notaires, fait par messire Martin Grandin, administrateur, et lesdites dames de Sainte Catherine, audit titre de loyer, pour 6 ans, à messire Antoine de Seguiran, chevalier de l'ordre de Saint Jean de Jérusalem, capitaine aux gardes-françoises, de ladite maison rue de Cléry, pour 700^{tt} de loyer par

an, continué pour 18 mois, par acte du 3 avril 1634; écrit en fin dudit bail : pour 600^{tt} au lieu de 700. Cotté **AA 14** (4 février 1679).

385. — Autre grosse en parchemin d'un bail passé par devant Mortier et Perichon, notaires, par M. Chauvin, supérieur dudit hôpital, et mesdames les prieure et religieuses discrettes, pour 6 ans, à Louis Carpentier, escuier, secrétaire du Roy, de ladite maison rue de Cléry, pour 700^{tt} de loyer par an. Cotté **AA 15** (2 décembre 1697).

386. — Autre grosse en parchemin d'un bail passé par devant Guyot et Desnost, par les sieurs administrateur et religieuses dudit hôpital, pour quatre années, à Thomas René de Hauterive, ancien commissaire des guerres, de ladite maison, pour 700^{tt} de loyer par an. Cotté **AA 16** (10 mars 1704).

387. — Autre grosse en parchemin d'un bail passé par devant Letourneur et Melin, par les sieurs administrateur et religieuses dudit hôpital, pour 6 années, à Noël Hiacinthe Roslin de Fourolles, secrétaire du Roy, de ladite maison rue de Cléry, pour 700^{tt} de loyer. Cotté **AA 17** (23 octobre 1709).

388. — Autre grosse en parchemin d'un bail passé par devant Leveillart et Melin, par les sieurs administrateur et religieuses dudit hôpital, pour 6 années, à M. Nicolas Dunoyer, greffier en chef du Parlement, de ladite maison, pour 700^{tt} de loyer. Cotté **AA 18** (28 mars 1713).

389. — Autre grosse en parchemin d'un bail passé par devant Le Veillart et Melin, notaires, par les administrateur et religieuses, pour 9 années, à M. La Rivière, pour 1,200^{tt} par chacun an. Cotté **AA 19** (1^{er} novembre 1719).

390. — Autres baux passés : à M. Le Vasseur, pour 9 ans, à raison de 1,000 livres (1^{er} juillet 1725); — à M^e Jean Laine de la Messangère, à commencer du 17 août 1733, continué au même à partir du 1^{er} juillet 1740; — à M. Menil (1754), pour 6 ans, à raison de 1,280^{tt} de loyer; — à M. Basnet, pour 9 ans à partir de 1770, pour 1,550^{tt} de loyer.

TITRES DES BIENS

SCITUÉS DANS LE FIEF DE SAINTE CATERINE,

OÙ EST CONTENU LA VENTE FAITE

DU CHANTIER DE LA VILLENEUVE-SUR-GRAVOIS.

391. — Contract passé par devant Lecat et Crespin, notaires au Châtelet, par lequel noble et discrète personne M^e Siméon Dumoncel, prestre, bachelier en théologie, promoteur de l'archevesché de Paris et adminis-

trateur de l'hôpital Sainte Catherine, et les dames mère, supérieure et sœurs religieuses dudit hôpital, en conséquence de la requête par eux présentée à Monseigneur l'archevêque de Paris ou Messieurs ses vicaires généraux, et la permission à eux donnée, ont vendu à Messire Louis Picart, trésorier des parties casuelles, un morceau de terre scis à Villeneuve sur Gravois, rue de Cléry, servant de chantier à mettre bois, contenant 816 toises 16 piés, à le prendre comme il est spécifié audit contract, et suivant le plan et toisé qui en a été fait, ladite place et morceau de terre faisant partie d'une grande pièce de terre contenant six quartiers, y compris une maison, que lesdites dames religieuses ont fait bâtir dessus, étant en la censive dudit hôpital, et luy appartenant de tout tems immémorial; ladite vente faite moiennant la somme de 20,415 livres 13 s. 1 den., qui est à raison de 25th pour chacune toise, dont a été payé comptant, lors dudit contract, 12,415th 13 s. 1 den., et le surplus, montant 8,000th, payable dans quatre ans, et cependant l'interrest au denier 18, et encore ladite vente aux conditions y déclarées, entr'autres que le sieur acquéreur sera tenu payer audit hôpital, par chacun an, au jour de Saint Remy, un denier de cens et six deniers de rente seigneuriale non rachetable pour chacune desdites 816 toises 16 piés.

Enfin dudit contract est l'acte d'approbation, confirmation et omologation d'icelluy faite par Monseigneur l'archevêque de Paris. Et à la marge, est fait mention que sur les 8,000th restants du prix de la vente, a été fait déduction de 233th 7 s. 3 den. pour 9 toises 6 piés et demi de terre qui se sont trouvés manquer de la quantité portée au contract, suivant l'acte de réduction passé par devant Demas et Menard le 7 janv. 1653, et que les 7,766th 12 s. 9 den. restants desdites 8,000th ont été payés, avec les interrests, ausdits sieurs administrateur et dames dudit hôpital, par quittance passée par devant lesdits Demas et Menard le 19 décembre 1656. Cotté **BB 1** (12 aoust 1650).

392. — Expédition en papier d'un acte passé par devant les dits Parque et Crespin, entre lesdits sieur administrateur et dames de l'hôpital Sainte Catherine, d'une part, et ledit sieur Picart, d'autre, par lequel est convenu entr'eux que la place vendue par ledit contract sera toisée de nouveau, lorsque le mur déclaré audit contract seroit construit, pour le plus ou moins qui se trouvera par ledit toisé être diminué sur le prix de la vente, ou augmenté par l'acheteur. Cottée **BB 2** (12 aoust 1650).

393. — Procès-verbal en papier, fait par Hobbe et Delespine, du nouveau toisé fait de ladite place, en exécution de l'acte cy dessus. Cotté **BB 3** (27 septembre 1651).

394. — Contract passé par devant Demas et Menard, entre lesdits sieur administrateur et dames religieuses de l'hôpital S^{te} Catherine, d'une part, et ledit sieur Picart, d'autre, contenant qu'en conséquence du contract de vente et acte du même jour, les parties sont convenues des personnes des sieurs de Lespine et Hobbe, pour faire le nouveau toisé de la place vendue par ledit contract, laquelle ils ont trouvé contenir en superficie 807 toises 10 piés 1/2, montant, à raison de 25th la toise, à 20,182th 5 s. 10 den., partant moins de 233th 7 s. 3 den. qu'il faut déduire sur le prix de la vente, dont était dû de reste 8,000th, tellement qu'il n'en reste plus dû que 7,766th 12 s. 3 den. qui ont été payés, comme il est fait mention à la marge dudit contract de vente et du présent. Et d'autant que ledit sieur Picart a, le même jour dudit contract de vente, fait déclaration de partie de ladite place, scavoir, à M^{re} Pierre Bezard, de 155 toises 1/3 en superficie, et à Bertrand Huguet, sieur de Semonville, de 111 toises 12 piés en superficie, et qu'il lui en reste encore 550 toises 16 piés 1/2, sur partie desquels il a fait faire quelque bastiment, et le reste en jardin et court chargés par ledit contract d'un denier de cens et six deniers de rente seigneuriale non rachetable pour chacune toise, revenant pour ladite quantité à 16th 1 s. 1 den. ob., tant cens que rente seigneuriale; il promet les payer et continuer ausdits de l'hôpital chacun an, comme le tout est plus au long porté par ledit contract. Cotté **BB 4** (7 janvier 1653).

395. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel et reconnaissance passé par devant lesdits Demas et Menard, notaires, par lequel Pierre Bezard, conseiller du Roy, trésorier provincial de l'extraordinaire des guerres, a déclaré qu'au moien de la déclaration faite à son profit par ledit sieur Picart, il est détemteur et propriétaire d'une place de terre contenant 155 toises 1/3 en superficie, en ladite rue de Cléry, faisant partie du contenu en la vente faite audit sieur Picart par lesdits de S^{te} Catherine, chargés de 4th 10 s. 5 den. ob. par an, tant de cens que rente seigneuriale (11 juin 1653).

396. — En suite duquel est la grosse d'un autre titre nouvel et reconnaissance passé par devant lesdits de Mas et Menard, le 4 janvier 1658, par lequel ledit sieur Bézard reconnoist encore être détemteur d'une place de terre contenant 103 toises 12 p. en superficie, faisant partie dudit chantier devant mentionné, sur laquelle place ledit sieur Bezard fait bastir pour accroistre sa maison et jardin, lesquels 103 th. 12 piés ledit sieur Bezard a acquis, scavoir, 78 th. 1/2, de Claude Colard, bourgeois de Paris, et 24 toises et demi 12 piés, de messire Claude de Laulne, le tout chargé vers ledit hôpital d'un denier de cens et six deniers de

surcens ou rente seigneuriale non rachetable, pour chacune thoise, qui est, pour lesdites 103 thoises 12 piés, 60 sols 3 den. obole par chacun an, tant pour ledit cens que rente. Cotté **BB 5**.

397. — Contract passé par devant Bouret et Menard, par lequel lesdits sieur administrateur et dames religieuses dudit hôpital ont vendu au Sieur Claude Collard, bourgeois de Paris, 78 thoises $\frac{1}{2}$ de place en superficie dans ledit chantier cy devant mentionné, moyennant 3,925^{fr}, qui est à raison de 50^{fr} pour chacune thoise, dont a été payé comptant 1,500^{fr}, et le surplus montant à 2,425^{fr}, laquéreur a promis le payer un an après, et cependant l'intérêt au denier dix huit.

Enfin duquel contract est la quittance des 2,425^{fr}, de principal restant du prix et des arrérages qui en estoient écoulés jusqu'au jour de ladite quittance. Cotté **BB 6** (1^{er} septembre 1655).

398. — Autre contract passé par devant les dits Demas et Menard, notaires, par lesquelles lesdits sieur administrateur et dames religieuses dudit hôpital Sainte Catherine ont vendu à messire Claude Delaulne, conseiller du Roy en ses conseils et au Châtelet de Paris, 498 thoises et demie quinze piés $\frac{3}{4}$ de place à bastir dans ledit chantier étant dans la censive dudit hôpital, moyennant la somme de 24,946^{fr} 16 s. 8 den. qui est à raison de 50^{fr} la thoise.

Aux marges duquel contract est un acte passé par devant les mêmes notaires entre lesdits sieur administrateur et dames religieuses dudit hôpital d'une part, et ledit sieur Delaulne d'autre, par lequel ils reconnoissent que, par un nouveau thoisé de ladite place, il s'est trouvé manquer de la quantité vendue 42 thoises 15 piés $\frac{3}{4}$, pour quoy il a été déduit audit sieur Delaulne 2,121^{fr} 16 s. 8 den. Cotté **BB 7** (15 janvier 1658).

399. — Expédition en papier d'une déclaration passée par devant Menard et Lefouyn, notaires, faite par ledit sieur Delaulne au profit de Barthélemy Rolland, conseiller secrétaire du Roy, contenant que dans l'acquisition cy dessus mentionnée il y a 242 thoises de superficie de ladite place et chantier pour ledit sieur Rolland, désignées par ladite déclaration, desquelles 242 thoises ledit sieur de Laulne consent et accorde que ledit sieur Rolland jouisse, fasse et dispose comme de chose luy appartenant, moyennant que ledit sieur Rolland sera obligé de payer en l'acquit dudit sieur Delaulne ausdits de l'hôpital 12,100^{fr}, à quoy reviennent lesdites 242 thoises. Cotté **BB 8** (28 février 1657).

400. — La grosse en parchemin d'une déclaration et titre nouvel passé par devant Lecat et de Turmenies, par lequel messire Bertrand François Huguet, s^r de Se-

monville, a reconnu qu'au moien de la déclaration faite à son profit par messire Louis Picart, il est détenteur et propriétaire d'une place de terre contenant 101 thoises 12 piés, rue de Cléry, apliquée à jardins, et quelques bâtimens dépendant des maisons appartenant audit sieur de Semonville et faisant partie du chantier qui appartenait à l'hôpital S^{te} Catherine, vendus audit sieur Picart et autres par les contracts cy devant mentionnés, entre la censive dudit hôpital. Cotté **BB 9** (26 septembre 1657).

401. — Expédition en papier d'une déclaration passée par devant Demas et Ménard, notaires, par laquelle ledit sieur de Laulne déclare que les 189 thoises 24 piés en superficie de place et terre à bâtir, faisant partie et restant dudit chantier, vendus par les dits de l'hôpital, sont et appartiennent à messire Charles de Barbezières, comte de Chemerault; au moien de quoi ledit sieur de Laulne consent que ledit sieur de Chemerault en jouisse et dispose comme de chose à luy appartenant, le subrogeant en ses droits, à la charge des cens et surcens ou rente seigneuriale dont sont chargées lesdites 189 thoises 24 piés, montant à 110 s. 9 den. ob. par an, et encore à la charge de paier par ledit sieur comte de Chemerault, en l'acquit dudit sieur de Laulne, ausdits de l'hôpital, la somme de 4,725^{fr}, comme il est plus au long porté par ladite déclaration. Cottée **BB 10** (10 may 1659).

402. — Autre expédition en papier d'une quittance passée par devant Menard et le Foyn, notaires, donnée par les sieur administrateur et dames religieuses dudit hôpital à Barthélemy Rolland, conseiller secrétaire du Roy, en l'acquit dudit sieur de Laulne, de la somme de 6,157^{fr} 19 s. 6 den., faisant le parfait paiement de 12,000^{fr} que ledit sieur Rolland étoit obligé de paier à la décharge dudit sieur de Laulne, en déduction de 16,825 livres qui restoient à payer par ledit sieur de Laulne du prix de l'acquisition de 456 thoises $\frac{1}{2}$ de place dudit chantier, et 404^{fr} 16 s. 2 den. pour les intérêts. Cottée **BB 11** (27 septembre 1659).

403. — Titre nouvel en parchemin, passé par devant Rallu et Menard, notaires, par lequel Messire Charles de Barbezières, comte de Chemerault, reconnoist qu'au moien de la déclaration faite à son profit par ledit sieur Delaulne, il est détenteur et propriétaire d'une place sise à la Villeneuve-sur-Gravois, rue de Cléry, sur laquelle ledit sieur de Chemerault faisoit lors bastir et construire un corps de logis à porte cochère, contenant 189 thoises 24 piés en superficie, faisant partie d'un grand chantier vendu par les dames de S^{te} Catherine. Cotté **BB 12** (19 juin 1660).

404. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel

passé par devant Rallu et Menard, notaires, par lequel ledit sieur Rolland reconnoist estre détemteur de ladite maison. Cotté **BB 13 (14 juillet 1667)**.

405. — Autre grosse en parchemin d'une quittance passée par devant Rallu et Menard, notaires, par lesdits de l'hôpital S^{te} Caterine, à Georges Pellissari, escuier, seigneur de Graingnan, tresorier général de la Marine, en l'acquit de M. le comte de Chemerault et madame son épouse, de la somme de 6,451^{fr} 6 s. 6 d. tant pour le principal restant dû ausdits de l'hôpital par M. Delaulne, de la vente à lui faite de la partie du chantier de la rue de Cléry qu'il avoit vendue audit sieur de Chemerault, baillée et dellaisée audit sieur de Pellissari, à la charge de payer ledit principal en son acquit, que pour les interressés qui en étoient dûs; par laquelle quittance ledit sieur Pellissari, comme détemteur de ladite place, en a passé titre nouvel. Cotté **BB 14 (14 juillet 1670)**.

406. — Un cahier de 6 feuillets de parchemin, commençant par un extrait du registre de la chambre du Trésor au Palais, à Paris, du 6^e avril 1673, contenant que pour satisfaire aux arrests du Conseil d'État, jugement et règlement de la Chambre donnés en conséquence, portant qu'il seroit procédé à la confection d'un nouveau terrier des domaines du Roy, est comparu au greffe de la chambre M^r Martin Grandin, prestre, docteur en théologie, professeur de Sorbonne, administrateur de la maison de l'hôpital S^{te} Caterine, qui a fait la déclaration du fief dit de Sainte Caterine, et partie du fief de Cocatrix, à cause desquels il a droit de cens et rentes sur diverses maisons rûes Saint Denis, Troussevache et de Cléry, et outre luy appartient plusieurs maisons scizes à Paris ès dites rues S^t Denis et des Lombards, sur lesquelles il a droit de censive, dont la déclaration est aussi faite par ledit cahier, qui continue par la déclaration d'autres maisons appartenant audit hôpital, scizes en ladite rue Saint Denis, devant la Trinité, et la Fontaine du Ponccau, en la censive dudit hôpital, et ensuite les maisons sur lesquelles ledit hôpital a droit de cens et rente à cause de partie dudit fief de Cocatrix, et après en la déclaration dudit fief de Sainte Caterine, signé à la fin Héron. Et à la fin est l'acte par lequel ladite chambre a receu lesdites déclarations et enregistré icelles au greffe de ladite chambre, ouy et ce consentant le procureur du Roy, pour être incérée au papier terrier de Sa Majesté, aux charges y déclarées, suivant le jugement du 29 juillet 1673, signé Héron. Ledit cahier cotté **BB 15 (6 avril et 29 juillet 1673)**.

407. — Sentence et jugement de ladite chambre du Trésor, par laquelle, après le veu de tous les titres qui prouvent la propriété dudit hôpital S^{te} Caterine, au censier du fief de Sainte Caterine, en la ruë Saint Denis et

celle de Cléry, et du fief de Cocatrix, dont la déclaration est amplement faite par ladicte sentence, la chambre a ordonné que la déclaration du 6 avril 1673 sera receue pour être incérée au papier terrier de S. M. Et ce faisant, a maintenu et gardé les dits M^r administrateur et Religieuses de S^{te} Caterine en la possession et jouissance du fief de Sainte Caterine, en partie du fief de Cocatrix et des droits de cens, surcens, rentes et redevances sur les maisons et lieux, appartenances et dépendances dudit hôpital, scis tant ès rues S^t Denis, des Lombards, Troussevache, Cléry, qu'autres. Cotté **BB 16 (29 juillet 1673)**.

408. — Procès-verbal en papier fait par M. Rolland de Bry de la Clergerie, lieutenant général, civil et criminel, en la chambre du Trésor au Palais, à Paris, contenant la veuë et dessente faite sur les lieux des fiefs de S^{te} Caterine et Cocatrix, et plantage des bornes pour en marquer l'étenduë et séparation, suivant la sentence devant mentionnée. Cotté **BB 17 (22 décembre 1673)**.

409. — Titre nouvel de reconnoissance, en parchemin, passé par devant Guyot et Pasquier, notaires à Paris, par lequel dame Charlotte Chaufourneau, veuve de messire Bertrand François Huguet, escuier, sieur de Semonville, tant en son nom, à cause de la communauté qui a été entre ledit defunt et elle, que comme tutrice de damoiselles Caterine et Elizabeth Huguet, leurs filles mineures, et procuratrice de messieurs ses autres enfans, a reconnu qu'au moien de la déclaration faite au profit dudit defunt sieur de Semonville par messire Louis Picart, trésorier des parties cazuelles, elle est audit nom détemtrice et propriétaire d'une pièce de terre contenant cent une toises douze piés, rue de Cléry, lors séparée et apliquée à jardins, et quelques bâtimens dépendans des maisons que ladite dame ès dits noms a audit lieu, faisant ladite place partie du chantier que lesdits de S^{te} Caterine avoient à la Villeneuve-sur-Gravois, rue de Cléry. Cotté **BB 18 (6 septembre 1679)**.

410. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Rallu et Pasquier, notaires, par lequel Messire François Berthelot, commissaire général des poudres et salpêtres de France, tant pour lui que pour dame Anne Regnault, son espouse, reconnoist estre détemteur et propriétaire d'une grande maison rue de Cléry et ses appartenances, où sont plusieurs bâtimens incorporés en icelle maison, et qui ont été bâtis par le sieur de Chemerault, laquelle grande maison appartient ausdits sieur et dame Berthelot, au moien de la vente qui leur en a été faite par dame Madelaine Bibaud, veuve de messire Georges Pellissari, seigneur de la Bourdaisière, tant en son nom que comme tutrice de ses enfans. Cotté **BB 19 (23 febvrier 1685)**.

411. — Dans un cahier de 8 feuillets de parchemin, employé au présent inventaire, au chapitre dudit fief Cocatrix, sous la cote **Y 3**, est la déclaration qui s'ensuit : la grosse en parchemin d'une déclaration et titre nouvel passé par devant Bellanger et Pasquier, notaires à Paris, par lequel Jean de Layat, esquier, conseiller du Roy, trésorier général de la Maison de S. M., reconnoist estre propriétaire d'une grande maison rue de Cléry et ses dépendances, contenant le tout ensemble 268 toises en superficie, vendue audit sieur de Layat par arrest de la cour des Aydes, poursuivy sur defunt Messire Pierre Bezard, et depuis son deceds, sur damoiselle Madelaine Roussel, sa veuve. Dans lesquelles 268 toises de superficie, il y en a 258 et un tiers en la censive de l'hôpital S^{te} Catherine (**29 may 1677**).

412. — Autres déclarations passées par devant Maultrot et Demots, par le sieur Berthelot de Pleneuf (**1^{er} août 1705**) **BB 20**¹, — par devant Melin et son confrère, par M^r Jean de Layat, comme héritier de Jean de Layat, son père (**15 août 1715**); — par devant les mêmes, par le S^r François Meley (**17 avril 1715**); — par Monsieur Claude Leblanc, Ministre d'État (**5 février 1720**); — par les enfans et héritiers de dame Agnès Berthelot, veuve de M. le Marquis de Prye (**16 juillet 1728**).

Dans le cahier en parchemin du terrier fait par Melin, notaire, commencé le 4 avril 1735, cotté **Y 5**.

413. — Déclaration passée par M^r Jean De Layet, maître des Comptes, d'une grande maison rue de Cléry, contenant 268 toises de superficie, desquelles il y en a, en la censive des dames de S^{te} Catherine, 258 toises (**26 may 1735**).

414. — Autres déclarations passées : par Messire Louis Henry Berthelot (**6 juin 1735**); — par dame Louise Madelaine Le Blanc, veuve de Monsieur le Marquis de Tresnel (**17 juin 1735**); — par Messire Louis de Lubert, chevalier, président honoraire en la 3^e chambre des Enquêtes (**11 février 1742**), pour diverses maisons situées dans la rue de Cléry, en la censive des dames de S^{te} Catherine.

415. — Arrest du Parlement, rendu en la Grand^e-Chambre, le 24 mars 1756, contre les fermiers du Domaine, qui maintient les Administrateur, Supérieure et Religieuses de Sainte Catherine en la censive et seigneurie sur cinq quartiers de terre rue de Cléry, sur lesquels sont bâties plusieurs maisons. Cotté **BB 21** (**24 mars 1756**).

¹ Devant Melin et son confrère, par le S^r Estienne Berthelot (**27 juillet 1706**).

416. — Autre arrest du 12 may 1576, confirmatif du précédent. Cotté **BB 22**.

417. — Mémoire signifié dans cette affaire. Cotté **BB 23**.

418. — Transaction entre Mgr l'Archevesque, comme abbé de Saint Magloire, et les Administrateur, Supérieure et Religieuses de Sainte Catherine, par laquelle mondit seigneur reconnoist, en conséquence d'un rapport d'experts fait le 22^e juillet précédent, que ledit hôpital a droit de seigneurie et censive sur une superficie de 1,350 toises de terrain, rues de Cléry et du gros Chenêt, ledit terrain autrefois en marais, aujourd'hui en maisons; et en conséquence d'un plan y joint, contradictoirement levé, la superficie de chaque maison y est exprimée et la ventilation faite. Cottée **BB 24** (**6 août 1762**).

SUITE DES BIENS SITUÉS DANS LA CENSIVE DU FIEF
DE S^{te} CATHERINE.

Premièrement. La maison de l'Hôpital de S^{te} Catherine, dans laquelle est l'église et logement servant aux Religieuses, tant pour le dortoir, réfectoir, infirmerie et autres comodités, que pour le logement des pauvres et salle où sont les lits dudit hôpital, et aussi pour le logement des Ecclésiastiques et Chapelains domestiques dudit Hôpital.

Dont l'entrée est dans la rue Saint Denis et fait le coin de la rue des Lombards, et en tournant par icelle, dans laquelle rue des Lombards il y a une porte cochère, par où l'on fait entrer les provisions de ladite maison et hôpital.

TITRES DES DEUX MAISONS

SCITUÉS AUX DEUX COSTÉS DE LA PORTE COCHÈRE DE L'HÔPITAL.

L'une de ces maisons étoit nommée anciennement la *Levette* ou *Levrière*, où est à présent pour enseigne la Bannière de France, rue des Lombards, et l'autre où est pour enseigne la Croix blanche, qui est indubitablement en la censive de Sainte Catherine.

Elles sont icy mises ensemble, parce que les anciens titres semblent être pour l'une et pour l'autre, et qu'elles étoient si proche l'une de l'autre, avant qu'elles fussent rebâties, qu'il est difficile d'en faire la distinction.

419. — Titre en parchemin, écrit en latin, fait sous le scel de Maurice, evesque de Paris, contenant que Thibault, chevalier de S^t Germain l'Auxerrois, en la présence dudit seigneur evesque, a donné à l'hôpital Sainte Oportune une maison scituée proche ledit hôpital, chargée de 4 den. obole de cens, laquelle obole il donne audit hôpital, et se contente desdits 4 den.; laquelle maison fut amortie par ledit Maurice, evesque de Paris, ainsi qu'il est porté audit titre. Cotté **CC 1** (**année 1188**).

420. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, fait sous le scel de la Cour de l'officialité de Paris, contenant le vidimus de celui cy dessus, qui y est transcrit tout au long. Cotté CC 2 (1280, le mardy devant l'Ascension Notre Seigneur).

421. — Autre titre en parchemin, fait sous le scel de la Prevosté de Paris, qui contient aussi le vidimus dudit premier titre, lequel y est transcrit tout au long. Cotté CC 3 (1319, mardy après la Sainte Trinité).

(Par certains mots écrits au dos des deux premiers titres cy dessus, il se connoît que la maison dont on parle est celle qui est au dessus ou à côté de la grande porte dudit hôpital, rue de la Pourpointerie, à present apellée des Lombards, par où l'on fait entrer les provisions.)

422. — Contract en parchemin, passé par devant Bonny et Charpentier, notaires à Paris, entre frère Jean Malingret, maître et administrateur de l'hôpital Sainte Catherine, d'une part, et maître Charles Helyes, prestre, curé de Nostre Dame de Fresnay, d'autre, contenant le bail emphyteotique fait par ledit Malingret audit nom, audit Helyes, d'une maison où pendoit lors pour enseigne la Levrière, aux réserves y mentionnées, pour le tems de 99 ans, moyennant la somme de 10th t. par an, et aux charges, clauses et conditions portées audit contract.

Auquel est attaché copie en papier non signé du bail à vie fait par ledit Malingret audit nom, et les dames religieuses dudit hôpital, à Baudichon Coiset, de la maison de la Croix blanche, rue des Lombards, passé par devant de Calais et Charpentier, le 2 novembre 1490; ledit contract cotté CC 4 (28 mars 1490).

423. — Lettres royaux de relief d'appel, obtenues par lesdits de l'hôpital de Sainte Catherine, apellants d'une sentence et adjudication faite par décret, à M^e Jean d'Arras, d'une maison rue des Lombards. Cottées CC 5 (20 février 1525).

424. — Sentence du Châtelet, rendue au profit dudit hôpital, contre Jacques de Gastines et autres héritiers de feu Jean de Gastine l'aisné et Jeanne Coisel, sa femme, qui fut fille et héritière de feu Baudichon Coisel, qui ont tenu à vie la maison de la Croix blanche, rue des Lombards, par laquelle ils sont condamnés de rendre ladite maison en bon état de toutes réparations, et ordonne qu'elle sera vuë et visitée par gens à ce connoissans. Cottée CC 5 bis (21 janvier 1547).

425. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Soret et Poutrain, notaires, par Jean Drouyn et autres, détemteurs de ladite maison de la Levrette, rue des Lombards, à cause du bail emphyteose cy devant mentionné. Cotté CC 6 (29 janvier 1548).

426. — Sentence en parchemin, rendue au Châtelet, entre lesdits de l'hôpital S^{te} Catherine, d'une part, et Philippe de Gastines, locataire de ladite maison de la Croix blanche, par laquelle ledit de Gastines est condamné vuider de ladite maison à Pasques lors prochain. Cottée CC 7 (dernier may 1564).

427. — Sentence rendue au Châtelet, entre les R. P. Chartreux de Paris demandeurs, d'une part, et les M^{rs} Mère et Sœurs de l'hôpital, d'autre, sur la demande desdits P. Chartreux, des cens dûs sur ladite maison de la Levrette et indemnité qu'ils prétendoient, par laquelle les demandeurs ont été déboutés dudit droit d'indemnité, et neantmoins lesdits de l'hôpital S^{te} Catherine condamnés à leur payer ledit cens, parce qu'elle est dans la censive des P. Chartreux, et les P. Chartreux condamnés aux dépens; à laquelle sentence sont attachées plusieurs pièces de procédures faites pour y parvenir, et sur l'appel interjeté d'icelle par lesdits P. Chartreux en Parlement, entre lesquelles est l'arrêt de retenue de la cause en la Cour, du 6 mars 1572; ladite sentence cottée CC 8 (28 novembre 1571).

428. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Parque et Pontrain, notaires, par lequel André Bourgeois et autres détemteurs de ladite maison de la Levrette promettent payer et continuer les 10th t. de rente emphyteotique. Cottée CC 9 (23 avril 1574).

429. — Sentence du Châtelet, rendue entre lesdits de S^{te} Catherine, d'une part, et André Bourgeois et consorts, d'autre, par laquelle est ordonné que ladite maison de la Levrette sera visitée, afin d'y faire les réparations, ainsi qu'ils sont obligés par le bail emphyteotique d'icelle. Cottée CC 10 (29 avril 1586).

430. — Autre sentence du Chastellet rendue pour le même sujet contre André Prevost. Cottée CC 11 (2 décembre 1587).

SECONDE PARTIE DE LA COTTE CC.

BAUX DE LADITE MAISON DE LA LEVRETTE, À PRÉSENT LA BANNIÈRE DE FRANCE.

431. — Dix huit baux faits en divers tems, par lesdits sieurs administrateurs et dames religieuses dudit hôpital, aux personnes y dénommées, le premier passé par devant Jolly et Parque, notaires, le 16 décembre 1594, pour 6 ans, à Chrestien Castricq, et le dernier passé par devant Mortier et Perichon, notaires, le 6 août 1698, pour 6 ans, à Pierre Miraumont et sa femme, tous mis ensemble dans une liasse faisant la seconde partie de la cotte CC et cottés CC 12..

TROISIÈME PARTIE DE LA COTTE CC.

432. — Vingt sept baux faits en divers tems, par lesdits de l'hôpital de Sainte Catherine, de la maison de la Croix blanche, rue des Lombards, le premier passé par devant Chartain et Poutrain, notaires, le 20 juin 1562, pour 6 ans, à Pierre Couperier, et le dernier passé par devant de Lambon et Perichon, le 26 juillet 1698, pour 6 ans, à Fiacre Godefroy et sa femme. Cottés CC13.

MAISON DU COIN DE LA RUE DES LOMBARDS,

ATTENANT À LA GRAND'PORTE DE L'HÔPITAL, OÙ ÉTOIT L'ENSEIGNE DE L'ÉCHARPE BLANCHE ET À PRÉSENT LA REINE DE SUÈDE.

433. — Dix neuf baux de laditte maison faits par les sieurs administrateurs et les dames religieuses dudit hôpital en divers tems, le premier en parchemin étant en brevet passé par devant Marchandeau et Almaury, notaires, le 30 mars 1497, après Pasques, pour 6 ans, à Jacques de la Chaussée, marchand, et Antoinette D'Estouteville, sa femme, et le dernier passé par devant Rallu et Pasquier, notaires, le 12 février 1682, pour 6 ans, au sieur Nicolas Daniel, qui en jouit encore par tacite reconduction; tous lesdits baux mis ensemble dans une liasse cottée DD.

Attenant laditte maison, dans la rue des Lombards, étoit anciennement une autre maison où étoit pour enseigne l'Homme sauvage, laquelle fut demolie pour construire la salle des pauvres de l'hôpital, et dont les titres n'ont point été employés dans cet inventaire, mais seulement mis dans une liasse avec celle cy dessus.

MAISON DE L'ÉLÉPHANT,

RUE SAINT DENIS.

434. — Contract en parchemin, fait en jugement sous le scel de la Prevosté de Paris, par lequel Nicolas Santinelle et Jean d'Espagny, exécuteurs du testament de feüe Marie Damiens, ont vendu aux maître, frère et sœurs de l'hôpital Sainte Catherine, cent sols parisis de croist de cens ou rente sur une maison assize à Paris en la grande rue Saint Denis, à l'opposite du chevet de l'Eglise de S^{te} Oportune, au rang dudit hôpital, et en la censive d'icelluy. Cotté EE 1 (septembre 1325).

435. — Sentence en parchemin rendue par le prevost de Paris, par laquelle est adjugé aux Maître, Frères et Sœurs de l'Hôteldieu Sainte Catherine, 13th 10 s. p. de croist de cens ou rente sur une maison, proche la chapelle dudit hôpital, qui lors appartenoit à Jean de Laon et sa femme. Cottée EE 2 (1331, le samedi après la Saint Martin).

436. — Autre sentence en parchemin rendue en la

Prevosté de Paris, par laquelle les M^{rs} Frères et Sœurs dudit Hôpital Sainte Catherine sont maintenus et gardés en la possession et jouissance desdits 13th 10 s. p. de croist de cens sur ladite maison, *nonobstant la prétention de la Congrégation des aveugles de Paris, à quoy ils ont renoncé.* Cottée EE 3 (1335, lundi avant les Brandons).

437. — Contract fait en jugement, sous le scel de la Prevosté de Paris, contenant la vente faite par Michel Dupuy et sa femme, à Jean Thibault, d'une maison rue Saint Denis, près l'église Sainte Catherine, en la terre et censive dudit hôpital, moiennant le prix et aux charges y portées, entr'autres de payer 10th 15 s. p. Cotté EE 4 (28 novembre 1336).

438. — Autre contract fait en jugement, et sous le scel de la Prevosté de Paris, par lequel Jean de Dampmartin, maître de l'Hôtel-Dieu Sainte Catherine, pour et au nom dudit hôpital, a quitté Michel Dupuy de tous les arrérages de cens ou rente qu'il devoit sur une maison joignant ledit hôpital, et ledit Michel Dupuy a cédé, quitté et delaissé audit hôpital tout le droit de propriété et seigneurie et autre qu'il avoit sur laditte maison. Cotté EE 5 (9 aoust 1337).

439. — Sentence rendue en la Prevosté de Paris, contenant la saisie, criées, vente et adjudication, par décret fait en vertu du privilege aux bourgeois de Paris, aux maître, frère et sœurs de l'hôpital S^{te} Catherine, d'une maison et appartenances qui fut Jean de Laon et, après, Michel Dupuy et sa femme, seeant en la grande rue Saint Denis, derrière le chevet de S^{te} Oportune, en la censive dudit hôpital. Cottée EE 6 (1338, le samedi devant la Nativité de S. Jean Baptiste).

440. — A laquelle est attachée une autre sentence rendue sous ledit scel, qui met au néant l'opposition faite ausdites criées par Jean de Laon, au nom qu'il procédoit, et le condamne aux dépens (aoust 1338).

441. — Contract en parchemin, fait en jugement par devant le garde de la Prevosté de Paris, par lequel Raoul de Santinesle et Nicolas Huelin, tuteurs et curateurs de Guillemain Lepetit, et ledit Lepetit, Barthelemy Dupuy et ledit Nicolas Huelin, tuteurs et curateurs de Jeannette Dupuy, ont vendu aux Maître, Mère et Sœurs de l'hôpital S^{te} Catherine une maison scize à Paris, en la grande rue S^{te} Denis, à l'opposite du chevet de l'Eglise S^{te} Oportune, en 18th p. tant de fond de terre comme de croist de cens vers ledit hôpital, ladite vente faite moiennant le prix contenu audit contract. Cotté EE 7 (année 1340).

442. — Brevet en parchemin, signé Tèstart et scellé, par lequel Messire Girard de Marcenac et Guillaume Carré, comme exécuteurs du testament de feu Bernard de Gaignac, ont délivré audit hôpital de S^{te} Catherine

20 s. p. de croist de cens ou rente donnés audit hôpital par le codicille dudit Bernard de Gaignac sur une maison rue Saint Denis, tenant d'une part et aboutissant par derrière audit hôpital S^{te} Catherine, pour les causes y contenues. Cotté **EE 8** (25 septembre 1353).

443. — Contract d'échange en parchemin, passé par devant Aubin et Fraingnant, notaires, entre Agnès, veuve de feu Jean Le Lorain, d'une part, et les m^{rs}, frères et sœurs dudit hôpital S^{te} Catherine, d'autre, par lequel a été baillé audit hôpital un étail scitué proche l'église dudit hôpital, dépendant de la maison de ladite veuve, en la censive dudit hôpital, et en contr'échange lesdits m^{rs}, frères et sœurs dudit hôpital ont baillé à ladite veuve Le Lorrain 4th p. de croist de cens qu'ils avoient sur ladite maison de ladite veuve. Cotté **EE 9** (22 octobre 1369).

444. — Autre brevet en parchemin, passé par devant Du Breuil et Fenebout, notaires, par lequel Dame Marie Lalemande a baillé et dellaisé but à but ausdits de l'hôpital 24 s. p. de rente ou croist de cens sur une maison rue Saint Denis, en la censive dudit hôpital, pour et à l'encontre de 24 s. 6 den. de croist de cens ou rente qu'ils avoient droit de prendre sur une maison rue du Puits. Cotté **EE 10** (26 avril 1380).

445. — Contract passé par devant Fenebout et Chaon, notaires, contenant la vente faite par Agnès, femme de feu Jean Le Lorrain, à religieuse personne frère Louis Cotre, d'une maison rue S^t Denis, à l'opposite de l'Eglise S^{te} Oportune. Cotté **EE 11** (dernier février 1390).

446. — Autre contract passé par devant Sery et Barbier, notaires, contenant la vente faite par Martin Lemadre à Jean de Galande de 20 s. p. de rente sur ladite maison. Cotté **EE 12** (5 may 1413).

447. — Sentence du Prevost de Paris, contenant les criées faites, en vertu du privilège aux bourgeois, à la requête desdits de l'hôpital S^{te} Catherine, de la moitié d'une maison rue Saint Denis, qui fut à Marie Lalemande, les oppositions faites ausdites criées et enfin l'adjudication faite audit hôpital. Cottée **EE 13** (4 novembre 1427).

448. — Autre sentence du Prevost de Paris, contenant l'adjudication par décret à Robert Agnès de la moitié de ladite maison. Cottée **EE 14** (30 avril 1429).

449. — Contract en parchemin, en forme de transaction, passée par devant Perrot et François, notaires, contenant le dellaissement et transport faits par les maîtres et gouverneurs de l'hôpital du Sépulcre, rue Saint Denis, aux Maîtres, Frères et Sœurs de l'hôpital Sainte Catherine, de 4th p. de rente annuelle, que lesdits du Sépulcre avoient sur une maison rue S^t Denis, tenant

de toutes parts aux maisons dudit hôpital S^{te} Catherine, et en leur censive. Cotté **EE 15** (31 juillet 1434).

450. — Copie en parchemin d'une sentence des requêtes du Palais, écrite en latin, concernant une maison rue S^t Denis, joignant à l'Eglise S^{te} Catherine, sur le dos de laquelle est écrit : lettres de nulle valeur, néanmoins cottée **EE 16** (8 juin 1437).

451. — Contract en parchemin passé par devant Berthelemy et Dutorchon, notaires, entre frère Jean Malingret, prestre, au nom et comme maître, proviseur et administrateur des Eglise et hôpital S^{te} Catherine, et les Sœurs dudit hôpital, d'une part, et Guillaume Prevost et Jeanne, sa femme, d'autre, contenant ledit bail fait par lesdits de l'hôpital, à titre de rente annuelle, pour 99 ans, ausdits Prevost et sa femme, d'une maison scise à Paris rue S^t Denis, moiennant 20 livres tournois de rente annuelle. Cotté **EE 17** (22 janvier 1490).

452. — Baux. Dix sept baux à loyer faits de ladite maison où est pour enseigne l'Eléphant, rue Saint Denis, par les sieurs administrateurs et les dames Supérieure et Religieuses dudit hôpital S^{te} Catherine, aux personnes dénommées en chacun d'iceux, le premier passé par devant Jolly et Parque, notaires, le 4 janvier 1594, fait à Jean Chupin et Nicolas Chupin, son fils, et le dernier passé par devant Mortier et Perichon, notaires, le 17 août 1697, fait à Antoine Dallée, tous mis ensemble dans une liasse cottée sur le premier et dernier pour le tout. Cottés **EE 18**.

MAISON DE LA TRUIE QUI FILE,

RUE SAINT DENIS.

453. — Contract passé sous le scel de la prevosté de Paris, contenant que, par devant le garde de ladite prevosté, vint en jugement Yvonnet Le Lorain, qui a vendu à tousjours aux maître, frères et sœurs de l'hôpital S^{te} Catherine de Paris 60 s. p. d'annuelle et perpétuelle rente ou croist de cens, qu'il avoit à prendre sur une maison scise à Paris, rue S^t Denis, en la censive et seigneurie de Sainte Catherine, moyennant le prix y déclaré. Cotté **FF 1** (21 août 1338).

454. — Contract passé par devant Berthelemi et du Torchon, notaires, entre frère Jean Malingret, prestre, administrateur de l'Eglise et hôpital S^{te} Catherine, et les dames Religieuses dudit hôpital, d'une part, et Pierre Presteseille et Marion de Chaalons, sa femme, d'autre, contenant le bail emphyteotique fait pour 99 ans, par lesdits administrateurs et dames de Sainte Catherine, ausdits Presteseille et sa femme, d'une maison et ses appartenances scise à Paris, rue S^t Denis, moiennant le prix et

aux charges, clauses et conditions portées audit contract. Cotté **FF** 2 (22 janvier 1490).

455. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Soret et Pontrain, notaires, par lequel Marguerite Presteselle, veuve de feu François Daubray, reconnoist qu'elle est détemtesse, à titre d'emphiteose, de ladite maison, sur laquelle l'hôpital S^{te} Catherine a droit de prendre par chacun an 20th tournois de rente, jusqu'à la fin des 99 ans pour lesquels le bail en est fait. Cotté **FF** 3 (27 mars 1548).

456. — Autre grosse en parchemin d'un contract passé par devant Desnots et Parque, notaires, par lequel Pierre Tardieu, marchand épicier, bourgeois de Paris, et Marie Langlois, sa femme, s'étant adressés aux sieurs administrateurs et dames Religieuses dudit hôpital, et leur ayant fait agréer le transport fait ausdits Tardieu et sa femme, par les sieurs Daubray, de la jouissance pendant le reste du tems du bail emphyteotique de ladite maison de la *Truye qui file*, aux charges y contenues, ils se sont soumis et obligés de payer, acquitter et fournir au contenu audit bail, et continuer pendant le reste du tems ausdits de l'hôpital S^{te} Catherine les 20th t. de rente y déclarés. Cotté **FF** 4 (23 mars 1577).

457. — Baux de ladite maison. Treize baux à loyer faits de ladite maison aux personnes y dénommées, dont le premier est passé par devant Vachot et Parque, notaires, à Pierre Tardieu, marchand, le 15 novembre 1589, et le dernier passé par devant de Lambon et Perichon, le 16 novembre 1701, fait à damoiselle Perrette Pignot, veuve du s^r Nicolas Mouton. Cottés **FF** 5.

MAISON DU TESTON DE MILAN,

RUE SAINT DENIS.

458. — Contract passé par devant Berthelemy et du Torchon, notaires, entre frère Jean Malingret, prestre, administrateur, et les Dames Religieuses de l'hôpital S^{te} Catherine, d'une part, et Macé Coquillart et Jeanne, sa femme, d'autre, contenant le bail emphyteotique fait par lesdits de l'hôpital, ausdits Coquillart et sa femme, d'une maison scize à Paris, rue Saint Denis, des appartenances dudit hôpital, dont les lieux sont amplement désignés par ledit contract de bail fait pour 99 ans, moiennant 22th 10 s. t. de rente par an. Cotté **GG** 1 (22 janvier 1490).

459. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Leal et Jaquesson, notaires, par lequel Jean Testart, marchand épicier, bourgeois de Paris, reconnoist qu'il est propriétaire d'une maison scize à Paris, rue Saint Denis, où pend pour enseigne le Teston, sur laquelle ledit hôpital a droit de prendre chacun an

22th 10 s. t. de rente, à la charge de laquelle elle a été baillée à Macé Coquillart. Cotté **GG** 2 (18 avril 1548).

460. — Sentence en parchemin rendue en la Prevosté de Paris, au proffit desdits de l'Hôpital, demandeurs, contre Gabriel Hardier, deffendeur, par laquelle ledit Hardier, comme détemteur de ladite maison du Teston, est condamné de payer et continuer, durant le tems qui restoit à escheoir du bail emphyteose de ladite maison, les 22th 10 s. t. de rente que lesdits de l'hôpital auroient droit de prendre sur icelle et les arrérages lors dus. Cottée **GG** 3 (28 aoust 1549).

461. — Sentence rendue au Châtelet, qui déboute Jacques Coise de toutes deffences qu'il eût pu proposer contre les conclusions desdits de l'hôpital. Cottée **GG** 4 (28 aoust 1549).

462. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Boulé et Fournier, notaires, par lequel Jacques Coise et Gabriel Ardière reconnoissent être détemteurs de deux quartes parties de ladite maison du Teston de Milan, sur laquelle lesdits de l'hôpital S^{te} Catherine ont droit de prendre 22th 10 s. t. de rente. Cotté **GG** 5 (24 octobre 1549).

463. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Soret et Pontrain, par M^{re} Pierre Bohier, propriétaire de ladite maison. Cotté **GG** 6 (11 janvier 1549).

464. — Sentence du Châtelet, qui condamne ledit maître Pierre Bohier aux dépens, frais et mises faits en poursuivant par lesdits de S^{te} Catherine ledit Bohier, afin de leur passer ledit titre nouvel. Cottée **GG** 7 (17 mars 1549).

465. — Brevet en parchemin, passé par devant Pautrain et Chartain, notaires, par lequel Burgonce Bailly déclare qu'au moyen de l'acquisition qu'il a faite du septieme par indivis, en la totalité de ladite maison, pour ce qui reste de temps à jouir d'icelle, il promet payer ausdits de S^{te} Catherine la rente qu'ils ont droit de prendre sur icelle. Cotté **GG** 8.

466. — Sentence en parchemin rendue, par deffaut, audit Châtelet, au proffit desdits de S^{te} Catherine, contre Thierrie Belot, veuve de Jacques Coise, réputée détemtesse de ladite maison. Cottée **GG** 9 (21 janvier 1574).

467. — Autre sentence semblable rendue contre Marguerite Testard, veuve de Toussaint Testu, Nicolas et Pierre Testard et Claude David, deffendeurs, détemteurs de ladite maison ou partie d'icelle. Cottée **GG** 10 (29 janvier 1574).

468. — Autre sentence du Châtelet rendue au profit desdits de l'hôpital S^{te} Catherine, contre Pierre Courdon, tuteur des enfans mineurs de luy et de deffuncte Colombe Belot, sa femme, Nicolas Simon et sa femme et Jacques Bodeau et sa femme, par laquelle ils sont condamnés, comme détemteurs de ladite maison, à payer ladite rente de 22^{fr} 10 s. t. dont elle est chargée. Cottée **GG** 11 (10 février 1574).

469. — Autres sentences semblables rendues contre Marguerite Testard et Thierrie Belot, veuve de Jacques Coise. Cottées **GG** 12 et 13 (12 febvrier, 19 feb. 1574).

470. — Vingt baux faits aux personnes y dénommées, la plus grande partie desquels sont pour la maison du Teston de Milan, et quelques uns de la même maison et de celle de la Truye qui file conjointement; le premier desquels est passé par devant Maigret et Parque, le 1^{er} avril 1594, fait à Jean le Page, maître chapelier, bourgeois de Paris, de ladite maison du Teston de Milan, et le dernier passé par devant Aumont et Pasquier, notaires, le 23 juillet 1696, fait au sieur Joseph Fossille, marchand chapelier, pour ladite maison du Teston de Milan, tous lesdits baux mis ensemble dans une liasse qui compose la 2^e partie de la cote **GG**. Cottés **GG** 14.

MAISON DU CHEVAL BARDÉ,
RUE DES LOMBARDS.

471. — Une copie en papier, non signée, d'un contract passé par devant de Bonny et Charpentier, notaires, entre frère Jean Malingret, administrateur dudit hôpital S^{te} Catherine, et les dames Supérieure et Religieuses dudit hôpital, d'une part, et Henry Pietre, marchand pourpointier, d'autre, contenant le bail à rente à vie fait par lesdits de l'hôpital audit Pietre d'une maison scize en la rue des Lombards, en laquelle étoit ou seroit mis en bref pour enseigne le Cheval bardé, pour 20^{fr} tournois de rente viagère, et aux charges contenues audit contract.

À laquelle copie sont attachées quelques procédures faites contre les ayans cause dudit Pietre, lors de l'expiration desdites vies, et entr'autres une sentence du Châtelet, rendue le 24 novembre 1546 entre lesdits de l'hôpital Sainte Catherine, d'une part, et Jacques de Gastines et autres héritiers de feue Jeanne Coise, veuve de Jean de Gastines, qui ont repris le procès, d'autre, portant qu'il y sera procédé suivant les derniers errements; le tout cotté **HH** 1 (9 mars 1489).

472. — Vingt baux de ladite maison du Cheval bardé, rue des Lombards, par les sieurs administrateurs et dames Religieuses de l'hôpital S^{te} Catherine, aux per-

sonnes y dénommées, le premier passé par devant Chartain et Pautrain, le 7 may 1554, pour 9 ans, à Jean de Prunay, qui, par le même bail et auparavant que de luy acorder, a remis ausdits de l'hôpital les portions qu'il avoit au droit de viage de ladite maison par les moiens y déclarés, et aux conditions y portées, et le dernier passé par devant Aumont et Pasquier, le 4^e juillet 1692, à Benjamin Ruelle et sa femme, qui en jouissent par tacite reconduction; tous lesdits baux mis ensemble dans une liasse avec la copie et pièces y atachées. Cottés **HH** 2.

MAISON DU PLAT D'ÉTAING,
RUE DES LOMBARDS.

473. — Trente cinq baux faits à plusieurs particuliers y dénommés, le premier passé par devant Chartain et Pautrain, notaires, le 19 juin 1562, à Estienne de Beaumont, maître pourpointier à Paris, et le dernier passé par devant de Lambon et Perichon, le 5 juillet 1701, aux officiers emballeurs de Paris, Cottés **JJ**.

MAISON DE L'ÉTOILE,
RUE DES LOMBARDS.

474. — Quinze baux de ladite maison, faits à divers particuliers en plusieurs tems, le premier passé par devant Guerreau et Jolly, le 13 juin 1606, à Denise Bouteville, veuve de feu Jean du Castel, et Gille Daubigny son beau frère, et Jeanne Bouteville sa femme, et le dernier passé par devant Mortier et Perichon, le 24 novembre 1699, fait à Charlotte Madeleine Marié, marchande lingère, et à Marie Guillemmin, sa mère, veuve de Marc Marié, pour 6 ans. Cottés **KK**.

MAISON DES TROIS ÉTRIERS,
PROCHE LE GRAND CERF, RUE S^{te} DENIS.

475. — Sentence du Prevost de Paris, renduë entre les Maître, Frères et Sœurs de l'hôpital Sainte Catherine, d'une part, et les Maître, Frères et Sœurs de l'H. Dieu de Paris, par laquelle lesdits de l'H. D. sont condamnés de dellaisser ausdits de S^{te} Catherine, par rachapt, la rente de 12 s. p. qu'ils avoient sur une maison appartenant à l'hôpital S^{te} Catherine, scize à Paris, rue Saint Denis, outre l'ancienne porte, tenant d'une part à l'hôtel de l'Écu de Bourgogne, et d'autre à l'hôtel du Cerf, en conséquence de l'ordonnance du Roy. Cottée **LL** 1 (15 juin 1448).

476. — Contract en parchemin passé par devant Digue et Reviere, notaires à Paris, par lequel frère Jean Malingret, prestre, administrateur de l'hôpital de S^{te} Catherine, et les dames religieuses d'iceluy ont baillé à titre d'emphiteose, pour 99 ans, à Laurent Thomas, mar-

chand cordonnier, bourgeois de Paris, et Andriette, sa femme, une maison, courcelle, puits moitoyen et jardin scis à Paris en la rue Saint Denis, tenant d'une part et aboutissant par derrière à l'hôtel du Cerf, en la censive et seigneurie dudit hôpital, le bail fait moyennant 10th t. Cotté **LL** 2 (20 janvier 1490).

477. — Sentence en parchemin rendue au Châtelet, au profit desdits de l'hôpital S^{te} Catherine, demandeurs, contre Guillaume Dumesnil et Andriette, sa femme, auparavant veuve de Laurent Thomas, en leurs noms, et encore ladite Andriette, comme tutrice des enfans mineurs dudit deffunt et d'elle, deffendeurs d'autre, par laquelle lesdits Dumesnil et sa femme, comme detemteurs de la maison contenue au bail emphyteose cy devant employé, sont condamnés de payer et continuer les 10th t. de rente pour laquelle elle a été baillée, et les arrérages qui en étoient dus. Cottée **LL** 3 (5 mai 1495).

478. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Soret et Pautrain, par lequel Olivier Chapeau, marchand mercier, comme tuteur des enfans mineurs de feu Jean Vaillant et Catherine Coin, sa femme, a reconnu qu'il est detemteur et propriétaire de ladite maison, rue Saint Denis, aboutissant par derrière à l'hôtel du Cerf. Cotté **LL** 4 (30 janvier 1548).

479. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Chartain et Pautrain, par lequel Paul Intrans, à cause de Marie Vaillant, sa femme, Jean Thieble, à cause de Huguette Vaillant, sa femme, reconnoissent estre detemteurs de ladite maison et redevables desdites 10th t. de rente. Cotté **LL** 5 (17 janvier 1555).

480. — Trente huit baux à loyer faits de ladite maison des trois Étriers, en divers tems, à plusieurs particuliers y dénommés, le premier passé par devant de Saintyon, notaire, le 9 septembre 1524, et le dernier passé par devant Mortier et Perichon, le 1^{er} janvier 1701, au S^r André La Caille, continué au S^r Pierre Charles La Caille, son fils. Cottés **LL** 6.

MAISON CI DEVANT DU PIED DE BISCHÉ,
ET OÙ EST À PRÉSENT L'ENSEIGNE DU LOUP, RUE SAINT DENIS.

481. — Contract passé par devant Digue et Revières, notaires, contenant le bail à titre d'emphyteose, fait par frère Jean Malingret, prestre, administrateur de l'hôpital Sainte Catherine, et les dames Supérieure et Religieuses dudit hôpital, à Nicolas Barat, couturier à Paris, et Perrette, sa femme, d'une maison scise à Paris, rue Saint Denis, désignée par ledit contract fait pour 99 ans, moyennant 6th t. de rente viagère. Cotté **MM** 1 (20 janvier 1490).

482. — Brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Desnoyers et de Saint Yon, par lequel Estienne Lepeuple, marchand orfèvre, bourgeois de Paris, reconnoist qu'il est detemteur et propriétaire de ladite maison, et redevable vers ledit hôpital de la rente de 6th t. par an. Cotté **MM** 2 (14 febvrier 1510).

483. — Autre brevet en parchemin passé par devant de Thamenay et de Thamenay, notaires, par lequel Nicolas Lepeuple, marchand orfèvre, bourgeois de Paris, reconnoist estre propriétaire de ladite maison. Cotté **MM** 3 (5 décembre 1517).

484. — La grosse en parchemin d'un autre titre nouvel passé par devant Soret et Pautrain, par lequel Nicolas Lepeuple reconnoist qu'il est propriétaire de ladite maison. Cotté **MM** 4 (23 janvier 1548).

485. — La grosse en parchemin d'un autre titre nouvel passé par devant Imbert et Arragon, notaires, par lequel Geneviève Godart, veuve de feu Nicolas Lepeuple, tant en son nom que comme tutrice de son enfant, reconnoist estre detemteresse de la susdite maison. Cotté **MM** 5 (1^{er} aoust 1558).

486. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Vachot et Parque, notaires, par lequel Jean Marces, marchand orfèvre, Catherine Lepeuple et sa femme reconnoissent estre propriétaires de la susdite maison. Cotté **MM** 6 (30 octobre 1586).

487. — Trois sentences rendues au Châtelet entre lesdits de S^{te} Catherine, demandeurs, contre Antoine Descouy, marchand potier d'étaing, pour raison de ladite maison dont le dit Descouy a jouy.

Par la première, ledit Descouy est condamné, comme détenteur de ladite maison ou portion d'icelle, de payer les 6th de rente emphyteose jusqu'au jour de Noël 1580, que finissoit le bail, et ordonné que les lieux seront visités par gens à ce connoissans; et après que lesdits de l'hôpital Sainte Catherine ont nommé de leur part Pierre Chambiche et Gervais Rigolet, est dit que ledit Descouy en nommera de sa part (8 juillet 1588).

Par la seconde est dit que lesdits Chambiche et Rigolet feront la visitation, prise et estimation desdites réparations et presteront serment (7 octobre 1588).

Par la 3^e le raport des experts est entériné, et ledit Descouy condamné à faire faire les réparations et satisfaire aux autres clauses du bail emphyteotique (23 juin 1549). Cottées **MM** 7.

488. — Arrest du Parlement qui condamne Pierre Le Peuple, envers lesdits de l'hôpital S^{te} Catherine, à faire faire les grosses réparations de ladite maison du Pied de Biche (17 febvrier 1596). Cotté **MM** 8.

489. — Vingt baux à loyer faits en divers tems, à

plusieurs particuliers y dénommés, de ladite maison rue Saint Denis, où pend pour enseigne le Loup, et auparavant le Pied de Biche, le premier passé par devant Vachot et Parque, le 1^{er} jour de décembre 1589, à Jean Blonde, maître sellier à Paris, et le dernier par devant Belot et Pasquier, le 3 septembre 1692, par devant Mortier et Perichon, le 28 avril 1698, au sieur Armand Jaussin, marchand apothicaire. Cottés **MM** 9.

MAISON DU BRAS D'OR,
RUE SAINT DENIS.

490. — Les grosses en parchemin de deux sentences du Châtelet, rendues au profit de l'hôpital Sainte Catherine.

Par la première desquelles est dit que Raoul de Champigny et Philipès Gaillard, comme propriétaires par emphyteose d'une maison à Paris, rue Saint Denis, sont condamnés à vider de ladite maison, au jour de Noël 1589, auquel jour le bail emphyteotique expire, et à faire les grosses et menues réparations qui étoient à y faire, et que pour cet effet les lieux seront visités; et de la part dudit hôpital, a été nommé Pierre Chambiche et Gervais Rigolet (7 may 1588).

Par l'autre est dit que le rapport d'estimation sera et demeurera enthérimé, et les deffendeurs condamnés à faire les réparations suivant ladite première sentence. Cottées **NN** 1 (14 avril 1589).

491. — Quinze baux à loyer faits en divers tems, à plusieurs particuliers y dénommés, de ladite maison du Bras d'or, le premier passé par devant Vachot et Parque, notaires, le 1^{er} décembre 1589, à Nicolas Gasteau, M^e ceinturier, et le dernier par devant Mortier et Pasquier, le 28 septembre 1695, à Nicolas Froid, marchand tireur d'or. Cottés **NN** 2.

MAISON RUE SAINT DENIS,
QUI EST DES DÉPENDANCES DU GRAND CERF.

Il n'y a point de titres particuliers de ladite maison, parce qu'elle a été bâtie sur les dépendances de celles du grand Cerf.

492. — Quatre baux à loyer, le premier passé par devant Rallu et Pasquier, fait par le S^r Directeur, et les dames Supérieure et Religieuses dudit hôpital S^{te} Catherine, au S^r Charles Huet, marchand bourgeois de Paris, et Marie Madelaine Coucicault, sa femme, de ladite maison rue S^t Denis, étant sur le devant de la maison du grand Cerf, consistant en une boutique sur la rue, à costé de laquelle est le passage et porte cochère de ladite maison du grand Cerf, etc. Cotté **OO** 1 (15 octobre 1682).

493. — Le second, passé par ledit Guyot et ledit Pasquier, fait à Antoine Dusautoir, marchand de vin, et Maturine Geneviève Boutet, sa femme, de la susdite maison. Cotté **OO** 2 (18 octobre 1688).

494. — Le troisième, aussi en parchemin, passé par devant de la Balle et Pasquier, notaires, fait audit Dusautoir. Cotté **OO** 3 (13 décembre 1694).

495. — Le quatrième et dernier, aussi en parchemin, par devant Cadot et Perichon, le 12 juillet 1701, fait audit Dusautoir. Cotté **OO** 4 (12 juillet 1701).

MAISON RUE SAINT DENIS,
PROCHE LE GRAND CERF.

Il n'y a point de titres particuliers de cette maison, parce qu'elle a été construite des dépendances de celle du grand Cerf.

496. — Dix baux à loyer de ladite maison, en parchemin, faits par le S^r administrateur et les dames Supérieure et Religieuses dudit hôpital S^{te} Catherine, le premier passé par devant Pierre et Laisné, notaires, le 13 avril 1639, au sieur Nicolas Antheaume, marchand bourgeois de Paris, et Marie Monsigot, sa femme, et le dernier passé par devant Mortier et Perichon, le 16 juin 1701, à François Voisin et sa femme. Cottés **PP**.

MAISON DU GRAND CERF,
RUE SAINT DENIS.

497. — Titre en parchemin, écrit en latin, fait sous le scel de l'Officialité de Paris, par lequel Raimond de Paris et Marie, sa fillastre, ont vendu aux Frères de la Maison-Dieu Sainte Catherine, pour sept livres et demie parisis, onze sols 3 den. d'augmentation de cens ou rente, qu'ils avoient sur une maison hors les murs de Paris, proche la croix de la Reine, en la censive de ladite maison Dieu Sainte Catherine, à la garentie de laquelle rente Robert de Vilule, frère de ladite Marie, Yves de Chambli et Pierre de la Fontaine, ses parents, se sont obligés, et affirmé la dite Marie être âgée de 12 ans, et que ladite vente est faite pour son utilité; comme il est porté audit titre, scellé en cire verte sur double queue de parchemin. Cotté **QQ** 1 (1237, octobre).

498. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, fait sous ledit scel de l'Officialité de Paris, par lequel Henry de Champigny, Henry de Salvières et Marie, sa femme, ont vendu pour 7 livres parisis, aux frères de la maison de S^{te} Catherine à Paris, les quatre cinquièmes portions de 13 s. p. de croist de cens qu'ils avoient sur une maison hors la porte Saint Denis, en la censive et

terre de ladite maison Sainte Catherine. Cotté **QQ 2** (1244. Novembre).

499. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, fait sous ledit scel de l'Officialité de Paris, par lequel Girard de Champigny et Jeanne, sa femme, ont donné aux frères de la maison de Sainte Catherine la cinquième partie de 13 s. p. de croist de cens ou rente, qu'ils avoient sur une maison scize en la grande rue de Paris, outre la porte Saint Denis, et les quatre autres cinquièmes parties, ils les ont vendus ausdits frères de ladite maison S^{te} Catherine pour 7th p. qu'ils en ont receus. Cotté **QQ 3** (1244. Mars).

500. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, fait sous ledit scel de l'Officialité de Paris, par lequel Thomas Le Tourneur et Ameline, sa femme, ont vendu à frère Nicolas, proviseur de la Maison de S^{te} Catherine de Paris, et aux frères de ladite Maison-Dieu, pour 6th et demie parisis, qu'ils en ont reçu comptant, 10 s. p. de croist de cens sur ladite maison. Cotté **QQ 4** (1254. Novembre).

501. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, fait sous ledit scel de l'Official de Paris, par lequel Jean Le Chaussetier, breton, et Jeanne, sa femme, ont vendu pour 60 s. p., au maître et proviseur de la Maison Dieu Sainte Catherine, 4 s. p. de rente qu'ils avoient sur ladite maison. Cotté **QQ 5** (1255. Aoust).

502. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, sous le scel de l'Officialité, par lequel Jean Leboutonnier, Jeanne, sa femme, et Jeannot, frère de ladite Jeanne, ont vendu à Philippe Pouletier, orfèvre, et Jeanne, sa femme, 12 s. p. de rente qu'ils avoient sur ladite maison, qui étoit tenue par Adam Le Chaonnier. Cotté **QQ 6** (1264. Novembre).

503. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, fait sous ledit scel de l'Officialité, par lequel Alips, veuve de Robert Flocart, Arnoul, son fils, et ses autres enfans ont vendu à vénérable homme M^r Odo de Saint Denis, chanoine de Paris, 7th p. de rente, moyennant 24th p., sur la maison qu'ils avoient par indivis en la grande rue hors la porte Saint Denis. Cotté **QQ 7** (1267. Juin).

504. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, fait sous ledit scel de l'Officialité, par lequel Thomas Raimonde et Edeline, sa femme, ont vendu et constitué à Nicolas Paonnier et Alis, sa femme, 10 s. p. de rente sur ladite maison, chargée de 42 s. p. de cens. Cotté **QQ 8** (1270. Aoust).

504 bis. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, fait sous ledit scel de l'Officialité de Paris, par lesquels lesdits Thomas Raimond et sa femme ont encore vendu

audit Nicolas Paonnier 10 s. p. de rente sur ladite maison, à prendre après 52 s. p. dont elle est chargé, sci-tuée dans la censive de S^{te} Catherine. Cotté **QQ 9**.

505. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, fait sous le scel de l'Officialité, par lequel Pierre, fils de deffunt Agnes la Couturière, clerc, chanoine de Saint Vaast de Soissons, a vendu audit Nicolas Le Paonnier et sa femme 48 s. p. de rente sur une maison scise à Paris en la grande rue, en la terre de M. l'Evesque de Paris. Cotté **QQ 10** (1274, jeudi apres le dimanche *Misericordia Domini*).

506. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, fait sous ledit scel de l'Officialité, par lequel frère Milon, abbé d'Hermières, et tout le couvent ont vendu, moyennant 18th 16 s. p., à Pierre de Ollier et Alix, sa femme, 32 s. p. de rente annuelle, que deffunte Alix de la Pie, bourgeoise de Paris, a léguée aux Maître et Frères de la la Maison de la Sainte Trinité, à Paris, immédiatement sujette à l'Eglise d'Hermières, à prendre sur une maison en la censive de S^{te} Catherine; lesquelles 32 s. p. lesdits maître et frères de la Maison de la Trinité ont été contraints par les M^{rs} Frères et Sœurs de Sainte Catherine, seigneurs du lieu, mettre hors de leurs mains, comme le tout est porté audit titre. Cotté **QQ 11** (1275. Mars).

507. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, fait sous le scel de l'Officialité, par lequel Pierre Ribout a vendu à Richard de Camera, moyennant la somme de 10th t. une maison, avec un jardin derrière, scis à Paris, tenant d'une part à Thomas Remond, d'autre à la maison de Jean le Tourneur, en la censive de la maison Dieu Sainte Catherine, chargée de 65 s. de cens annuel ou rente. Cotté **QQ 12** (1281, feste Saint Denis).

508. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, fait sous le scel de l'Officialité de Paris, par lequel Henry de Londot, Guillaume, son frère, et Petronille, femme dudit Henry, ont vendu à Richard de Camera 10 s. p. de rente à prendre sur ladite maison. Cotté **QQ 13** (1283, mercredy avant Saint Vincent).

509. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, fait sous le scel de l'Officialité, par lequel Colin Le Coquillier a vendu audit Richard de Camera 10 s. 6 d. p. qu'il prenoit sur ladite maison. Cotté **QQ 14** (1284, mercredy devant la feste S^t Leu-S^t Gilles).

510. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, fait sous le scel de l'Officialité, par lequel Simon Le Coquillier ratifie, confirme et approuve la vente faite par Nicolas Le Coquillier, son frère. Cotté **QQ 15** (1288, samedi avant Noel).

511. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, fait

sous ledit scel de la Prévosté de Paris, par lequel les exécuteurs du testament de Messire Odon de S^t Denis ont vendu aux Maître, Frères et Sœurs de la Maison-Dieu Sainte Catherine, moyennant 40 livres tournois, une maison qu'ils avoient, à cause de leur exécution, à Paris, en la grande rue, en la censive de ladite Maison-Dieu. Cotté **Q Q 16 (1288, Avril)**.

512. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, fait sous le scel de l'Officialité, par lequel Jeanne, dite la Morise, veuve de Jean Morise, comme mère et tutrice de ses enfants, a vendu aux Maître, Frères et Sœurs de la Maison-Dieu Sainte Catherine de Paris, 22 s. p. de rente et surcens sur ladite maison, ayant appartenu auparavant à Robert Floccart, en la censive de ladite Maison-Dieu, moiennant 50 s. p. Cotté **Q Q 17 (année 1291)**.

513. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, fait sous le scel de ladite Officialité, par lequel Nicolas Le Paonnier a donné en pure aumône à la Maison de Sainte-Catherine, affin qu'on priât Dieu pour luy et pour deffunte sa femme, 60 s. p. de rente qu'il avoit sur une maison qui avoit appartenu à Thomas Le Tourneur, scise en la censive de S^{te} Catherine. Cotté **Q Q 18 (1291, mercredi après Reminiscere)**.

514. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, fait sous ledit scel de l'Officialité de Paris, par lequel Girard Maurice et Odeline de Gonesse ont vendu, aux Maître et Frères de la maison S^{te} Catherine, un jardin qu'ils avoient par indivis de leur conquest, scis à Paris, rue Saint Denis, en la censive de ladite maison Dieu Sainte Catherine. Cotté **Q Q 19 (1293, mercredi après les Brandons)**.

515. — Titre en parchemin, écrit en françois, fait sous le scel de la Prévosté de Paris, par lequel Girard de Morise, bourgeois de Paris, a vendu, aux Maître et aux Frères Religieux de Sainte Catherine de Paris, une maison assise à Paris, outre la porte Saint Denis, tenant d'une part à la maison de feu Robert Floccart, d'autre part à la maison de feu Thomas Remond, en la censive desdits Maître et Frères, chargée tant seulement de 32 s. p. de rente par an, pour le prix de 30 livres par. payé comptant. Cotté **Q Q 20 (1295, vendredi après Saint Denis)**.

516. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, passé sous le scel de l'Officialité de Paris, par lequel Odeline de Gonesse affirme qu'elle avoit et luy appartenoit, avec ledit Girard de Morise, la maison déclarée au titre précédent, laquelle il avoit entièrement vendue, sans sa participation et consentement, aux Maître et Frères de Sainte Catherine; néanmoins, pour les raisons par elle alléguées, elle vend ausdits maître, frères et sœurs de S^{te} Catherine la contingente qu'elle avoit en ladite maison

pour 15^e p. qui luy ont été payés. Cotté **Q Q 21 (1298, mardy avant la Pentecoste)**.

517. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, fait sous le scel de l'Officialité de Paris, par lequel Jean Le Baillif a vendu aux Maître, Frères et Sœurs de S^{te} Catherine une maison qu'il avoit de son propre conquest, scise à Paris, en la rue Saint Denis, entre la maison de feu Richard Gastbled et une maison desdits de S^{te} Catherine. Cotté **Q Q 22 (1299, jeudi après la feste Saint Pierre et Saint Paul)**.

518. — Acte en parchemin, écrit en latin, par lequel Guillaume, evesque de Paris, commet M^r Henry de Béthune et maître Guillaume de la Fontaine, pour terminer le procès entre son baillif du fort l'Evesque, d'une part, et les Maître, Frères et Sœurs de la Maison Dieu Sainte Catherine, d'autre, à cause du fonds de terre de cinq maisons s'entretenant, outre la porte S^t Denis, en la grande rue, tenant d'une part à Marie La Gastbled et d'autre à Nicolas de Pontiser. Cotté **Q Q 23 (1315, vendredy après Lestare Jerusalem)**.

519. — Sentence de la Prévosté de Paris, contenant les criées faites à la requeste des Religieux, frères et sœurs de S^{te} Catherine, en vertu du privilège aux bourgeois, d'une mesure où jadis y eut maison, qui fut à Guillaume Le Boutonnier, scise à Paris, outre la porte S^t Denis et qui aboutit par derrière à la rue de Tire v. . aujourd'hui appelée de tire-boudin, en la censive desdits religieux, pour 26 den. p. de fonds de terre qu'ils avoient droit de prendre pour chacun an, sur ladite mesure, et les oppositions faites ausdites criées par les personnes y dénommées, par laquelle sentence est adjugé ausdits Religieux tout le droit quel qu'il fût que les apellés, adjournés, déffailants et contumax puissent ou pussent avoir ou réclamer sur ladite mesure, pour quelque cause que ce soit, et mandé aux justiciers, sous qui ladite mesure est assise, que lesdits religieux, ou leur procureur pour eux, ils en mettent en saisine, etc. Cotté **Q Q 24 (1379, samedi avant la Saint Martin)**.

520. — Sentence du Prevost de Paris, donnée au profit desdits de S^{te} Catherine contre Jean de Maricourt, receveur de M. l'evesque de Paris, par laquelle il a été débouté du droit du fonds de terre qu'il prétendoit sur une mesure, assise à Paris en la grande rue S^t Denis, après avoir reconnu ledit fonds de terre n'appartenir audit sieur evesque. Cotté **Q Q 25 (7 janvier 1379)**.

521. — Contract passé par devant Diguët et de Rivieres, notaires, contenant le bail emphyteotique fait par frère Jean Malingret, administrateur de l'hôpital S^{te} Catherine, et les dames Religieuses dudit hôpital à Armand Dousserot et Marion, sa femme, d'un hôtel, courts, jar-

din etc. sur la rue Saint Denis, avec un corps d'hôtel derrière sur la rue des deux Portes, où est pour enseigne le Cerf, tenant d'une part à une maison appartenant audit hôpital, que tenoit, à titre de viage, Enguerrand Resenne, bourrelier, et Armand de Plancy, Jean Sanglier, et à Regnault Larcher, d'autre part, à une autre maison appartenant audit hôpital, en laquelle étoit lors demeurant Laurent Thomas, et aussi tient à Jean Jaloux, Jean Delaistre, Pierre Fromentin et les héritiers feu Jean Ogier, aboutissant par derrière à ladite rue des deux Portes, et faisant front à la rue Saint Denis, en la censive et seigneurie dudit hôpital, moyennant 26 livres tournois par an, pendant 99 ans. Cotté Q Q 26 (19 janvier 1490).

522. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Dupont et Hallé, notaires, par lequel Pierre Petit, Jeanne Madelain, sa femme, et autres héritiers de feu Gillette Madelain, leur sœur, veuve de feu Guillaume Dosserot, reconnoissent être détemteurs de partie de ladite maison, où pend pour enseigne le Cerf, et que, sur la totalité d'icelle, lesdits de l'hôpital S^{te} Catherine ont droit de prendre par chacun an 26^{ll} t. de rente (8 mars 1552).

523. — Auquel titre nouvel sont attachées quatre pièces, l'une desquelles est une sentence du Châtelet, rendue au profit dudit hôpital, qui ordonne la vente des meubles exécutés sur Jerosme Madelain, faute de paiement d'une année de ladite rente de 26^{ll} t., et les autres sont les exploits faits devant et après ladite sentence. Cotté sur ledit titre nouvel, pour le tout, Q Q 27 (16 août 1554).

524. — Sentence du Châtelet, rendue au profit dudit hôpital contre M^r Sébastien de Gandouin, détenteur de partie de ladite maison du Cerf, par laquelle il est condamné de payer la rente emphyteotique due sur ladite maison, et la continuer jusques à la fin de 99 ans du bail emphyteose. Cottée Q Q 28 (27 janvier 1574).

525. — Autre sentence du Châtelet, aussi rendu au profit dudit hôpital contre Thomas de Brémon, Michel Clougeault, Guillaume Godiere et autres détemteurs de ladite maison du Cerf, pour laquelle ils sont condamnés de payer et continuer lesdites 26^{ll} t. de rente sur ladite maison. Cottée Q Q 29 (11 février 1574).

526. — Autre sentence du Châtelet, rendue au profit dudit hôpital contre Jean Madelain et autres, détenteurs de partie de ladite maison du Cerf, par laquelle ils sont condamnés de payer ladite rente jusques à l'expiration dudit bail emphyteotique. Cottée Q Q 30 (15 mars 1574).

527. — Exécutoire décerné, aux requestes du Palais,

contre lesdits de l'hôpital Sainte Catherine, au profit de Claude de la Champagne, François Drouin et Olivier Lheureux, jurés maçons et charpentiers, de la somme de 6 écus soleil, à eux taxée pour leurs salaires et vacations d'avoir veu et visité par plusieurs fois la maison du grand Cerf. Cotté Q Q 31 (15 mars 1587).

528. — Plusieurs pièces et procédures attachées ensemble, entre lesquelles est une sentence des requestes du Palais, rendue contre lesdits de l'hôpital S^{te} Catherine, demandeurs, contre Thomas Breinant et autres, deffendeurs, détenteurs de ladite maison du grand Cerf, sur la demande que faisoient les demandeurs de l'enthernement du proces verbal de visitation, mentionné en leur requeste, par laquelle les deffendeurs sont deboutés de toutes deffences. Cotté Q Q 32 (6 juin 1587).

529. — Sentence des requestes du Palais, rendue au profit desdits de l'hôpital S^{te} Catherine, demandeurs, contre m^r Pierre Collier et autres, détemteurs de ladite maison du Cerf, deffendeurs, par laquelle les deffendeurs sont condamnés à faire les réparations contenues au procès verbal qui en a été fait, à laquelle est attaché un arrest du Parlement, rendu sur l'appel interjetté de ladite sentence, confirmatif d'icelle, et les apelans condamnés aux dépens. Cottés Q Q 33 (22 décembre 1588-16 novembre 1589).

530. — Arrest du Parlement rendu entre les dames dudit hôpital S^{te} Catherine, demanderesses, et Estienne Bouju, locataire de ladite maison du grand Cerf, deffendeur, portant évocation en la Cour du procès intenté par ledit Bouju au Châtelet pour raison des réparations à faire en ladite maison. Cotté Q Q 34 (20 décembre 1590).

531. — Procès-verbal de raport de la visitation faite par ordonnance de la Cour, par jurés maçons et charpentiers, des réparations à faire en ladite maison du grand Cerf. Cotté Q Q 35 (5 mars 1591).

532. — Arrest du Parlement rendu entre ledit Estienne Bouju, d'une part, et lesdits Maître, Mère et Sœurs dudit hôpital Sainte Catherine deffendeurs, d'autre, et encore demandeurs en sommation, en exécution de l'arrest du 19 novembre 1589, aussi d'une part, et Claude Jaudouyn, veuve maître Claude Hureau, tutrice de ses enfans, M^r Pierre Delessau et sa femme, et Claude Vignon, veuve de M^r Jean Talon, tutrice de François Sardé, deffendeurs en ladite sommation et exécution d'arrest d'autre, par lequel, à l'égard de la diminution de loyer requise par ledit Bouju, la Cour a mis les parties hors de cour et de procès, et néanmoins, suivant les offres desdits de l'hôpital, permet audit Bouju de quitter le bail de ladite maison, si bon luy semble, au-

quel cas luy sera rendu les sommes avancées, et faisant droit sur la sommation desdits de l'hôpital S^{te} Catherine, à l'encontre desdits Claude Vignon et consorts, la Cour les a condamnés à faire faire les réparations mentionnées au rapport du 5 mars 1591, et aux dommages et intérêts dudit Bouju liquidés à 20 écus, et encore aux dépens de l'instance envers lesdits de S^{te} Catherine. Cotté **Q Q 36** (15 juin 1591).

533. — Sentence rendue au Châtelet, au profit dudit hôpital S^{te} Catherine, contre Jean Leschicault, locataire de ladite maison du grand Cerf, par laquelle il est ordonné que les meubles saisis et exécutés sur luy, faute de paiement des loyers de ladite maison, seront vendus et les deniers en provenant dellivrés ausdits de l'hôpital. Cotté **Q Q 37** (20 août 1602).

534. — Sentence par default rendue au Châtelet, sur la requête desdits de l'hôpital Sainte Catherine, contre Antoine Lefèvre, locataire de la maison du grand Cerf, par laquelle est ordonné que dans trois jours ledit Lefèvre viendra reconnoître ou nier sa marque, aposée en fin d'un état de réparations qui étoient à faire en ladite maison, pour ladite reconnaissance servir au procès d'entre les parties. Cottée **Q Q 38** (23 mars 1604).

535. — Six pièces en papier attachées ensemble, concernant la préférence demandée par Antoine Lefèvre, du bail de ladite maison du grand Cerf, et les difficultés proposées par les dames de Sainte Catherine. Cottées **Q Q 39** (1608 et 1609).

536. — Un quarré de papier par lequel le soubz-signé, Charles Cardé, Conseiller du Roy, trésorier du sceau de la Chancellerie de Paris, reconnoist que les dames Religieuses de S^{te} Catherine lui ont accordé de grâce l'ouverture d'une petite fenestre sur la cour de derrière de la maison du Cerf, dans le mur de la maison de M. Beuray, dans lequel il a communication avec la maison où il demeure, rue du Renard. Cotté **Q Q 40** (22 août 1682).

537. — Vingt deux baux à loyer faits en divers tems, à plusieurs particuliers, de ladite maison du grand Cerf et de celles de derrière, rue Tire-Boudin, qui y ont été jointes, le premier passé par devant Jolly et Parquet le 28 avril 1595, fait à Maurice Ponchet, marchand bourgeois de Paris, et le dernier passé par devant Mortier et Pasquier, notaires, le 6 décembre 1694, fait aux sieurs Langlois et Dubray. Cottés **Q Q 41**.

MAISON DU PRESSEUR ET DU JARDIN,
RUE S^{te} DENIS, VIS-À-VIS LA FONTAINE DU PONCEAU.

538. — Contract en parchemin fait en jugement, par

devant le Prévost de Paris, par lequel Jean Anode a vendu aux Maitre, Frères et Sœurs de Sainte Catherine, à Paris, 24 s. 3 den. p. de croist de cens ou rente annuelle qu'il avoit sur la grange de la Maison Dieu ou hôpital Sainte Catherine de Paris, assize hors la porte Saint Denis, en la grande rue, à l'opposite de la maison de Hervy de la Trinité, près du Poncel, en la censive et au fond de terre de ladite Maison-Dieu, pour le prix de 24th p. de bonne et forte monnoie, qu'il en a receue, comme le contient ledit contract. Cotté **RR 1** (1310, vendredy après Sainte Luce).

539. — Autre contract en parchemin, fait en jugement, par devant le Prévost de Paris, par lequel Jean Bigne, marchand bourgeois de Paris, a vendu ausdits Maitre, Frères et Sœurs de l'Hôtel-Dieu Sainte-Catherine de Paris onze sols parisis de croist de cens ou rente perpétuelle, qu'il avoit sur ladite grange, pour le prix de 18th p. qu'il en a receus. Cotté **RR 2** (1317, jeudi après la Pentecoste).

540. — Brevet en parchemin, passé par devant Quignon et Larcher, par lequel Catherine de Noumant, veuve de M^r Jean Petit, a baillé à rente perpétuelle à Jean de La Barre une petite maisonnette et jardin, scis à Paris es Corderies, entre la porte Saint Denis et la porte Montmartre, près des murs de Paris, moiennant 24 s. p. de rente. Cotté **RR 3** (19 novembre 1464).

541. — Autre brevet en parchemin, passé par devant Landry et Larcher, notaires, par lequel ledit Jean de La Barre a cédé à Jean Casin Chollet ladite maisonnette et jardin, à la charge d'acquitter lesdits 24 s. p. de rente à sa décharge, et satisfaire aux autres conditions portées au bail. Cotté **RR 4** (22 janvier 1464).

542. — Procuration en parchemin, passée par devant Jean Quineau, tabellion des sceaux de la prevosté de Lourcy-le-Bocage, par ladite Catherine Le Nomant, portant pouvoir à ses procureurs y nommés de vendre lesdits 24 s. p. de rente sur ladite maison et jardin, et d'en recevoir le prix. Cottée **RR 5** (1^{er} juillet 1465).

543. — Brevet en parchemin, passé par devant Larcher et Quignon, notaires, par lequel Jean Griart, comme procureur de ladite Catherine de Nomant, a vendu lesdits 24 s. p. de rente à noble homme Martin du Bus, esquier, pour la somme de 10th l. Cotté **RR 6** (12 juillet 1467).

544. — Autre brevet en parchemin, passé par devant de Thamenay et Quatrelires, notaires, par lequel Martin Dubus, esquier, a vendu à Nicaise Cholet, propriétaire de ladite maisonnette et jardin, ladite rente de 24 s. p. moiennant 12th l. Cotté **RR 7** (21 décembre 1467).

545. — Autre brevet en parchemin, passé par devant

Berthelemy et Tostée, notaires, par lequel ledit Nicaise Cholet et Jeanne, sa femme, ont vendu aux Maîtres, Frères et Sœurs de l'Hôpital Sainte Catherine une petite maison, court, puits, jardin, gallerie et étable scis à Paris, aux Corderies, sur les murs, entre la porte Saint Denis et la porte Montmartre, tenant d'une part ausdits vendeurs, d'autre à un jardin appartenant lors à Jean House dit de Provins, lesdits lieux non chargés de quelque charge; ladite vente faite pour le prix de 40 écus d'or courant lors, payés comptant. Cotté **RR 8** (17 août 1470).

546. — Sentence en parchemin, renduë en la Prevosté de Paris, qui permet ausdits de S^{te} Catherine de faire les réparations et ameliorations nécessaires en ladite maison. Cottée **RR 9** (27 juillet 1471).

547. — Brevet en parchemin, passé par devant Tostée et Berthellemi, par lequel ledit Nicaise Cholet déclare que, depuis la vente par luy faite ausdits de S^{te} Catherine de ladite maison, il leur avoit vendu une pierre quarrée à laver, en façon d'auge, tenant environ demie queue, servant audit puits, qui n'avoit été comprise au contract de ladite vente, lequel il avoit ratifié et confirmé par acte qui étoit perdu; icelluy Cholet, pour éviter procès, confesse avoir d'abondant ratifié et confirmé la vente de ladite maison et de ladite pierre quarrée. Cotté **RR 10** (7 août 1471).

548. — Contract en parchemin passé par devant Charpentier et Mongermon, contenant le bail emphyteotique pour 99 ans, fait par frère Jean Malingret, maître et administrateur, et les dames Religieuses dudit hôpital Sainte Catherine à Jean Fourmant, marchand bourgeois de Paris, et Catherine, sa femme, d'un grand hôtel et ses appartenances, appelé l'hôtel du Pressouër, scis à Paris, rue Saint Denis, outre l'ancienne porte, près du Ponceau, où pendoient lors pour enseignes l'image S^{te} Catherine et le Pressouër, contenant les édifices et lieux qui y sont amplement désignés et mentionnés; ledit bail fait aux charges et conditions à plein spécifiées et déclarées audit contract, auquel est attaché un acte écrit en latin, par lequel M^r Artus de Vaudetor, chantre, chanoine et official de Paris, visiteur général des hôpitaux, leproseries et autres lieux pieux de la ville, diocèse et fauxbourgs de Paris, approuve et confirme ledit contract, en datte du 12 juin 1491; et au dos d'icelluy contract est un autre acte passé par devant lesdits Charpentier et de Mongeron, notaires, par lequel ledit Fromant et sa femme déclarent que les charges dudit bail leur étoient trop grandes, et ne les pouvoient faire ni accomplir sans discontinuer leur état de marchandise, qui étoit l'entretenement de leur vie, et qu'à ces causes ils ont renoncé audit bail et à tout le contenu audit contract; à laquelle renonciation ils ont été receus par lesdits de l'hôpital

Sainte Catherine, aux conditions portées audit acte; au moien de quoy ledit contract a été cassé et cancelé, comme nul et de nulle valeur. Cotté **RR 11** (22 avril 1491-16 juillet 1493).

549. — Brevet passé par devant Liennard et Rocher, notaires, par lequel ledit Fromant cy devant, jouissant de ladite maison du Pressoir, a quitté lesdits de l'hôpital S^{te} Catherine de toutes prétentions qu'il avoit pour raison des réparations et ameliorations qu'il avoit faites en ladite maison du Pressoir; et réciproquement lesdits de l'hôpital S^{te} Catherine l'ont acquitté de toute demande qu'ils luy pouvoient faire. Cotté **RR 12** (4 octobre 1493).

550. — Contract passé par devant Berthellemi et Pilleur, notaires, contenant la vente faite par Jean Aubert et Simonne, sa femme, à maître Nicolas Montouyn, prestre, maître et administrateur dudit hôpital Sainte Catherine, d'une maison louage et jardin ou corderie assis à Paris, rue Saint Denis, près les filles Dieu, où étoit auparavant pour enseigne l'Image Saint Martin, en la censive de monseigneur l'evesque de Paris, chargés de 4 den. p. de cens par an, plus de 14 s. 6 den. p. de rente foncière envers ledit hôpital, et de 20 s. p. envers la communauté de l'Eglise S^t Merry, et d'autres 20 s. p. envers la veuve et héritiers de M^r Jean Sanyn, et encore de 40 s. p. de rente envers ledit hôpital S^{te} Catherine; ladite vente faite aux charges et pour le prix mentionné audit contract, auquel est attaché une sentence rendue au Châtelet, le 14 janvier 1431, qui condamne Robert Aubert, lors détenteur de ladite maison, à payer et continuer ausdits de l'hôpital lesdits 14 s. 6 den. p. de rente. Cotté **RR 13** (25 febvrier 1498).

551. — Brevet en parchemin passé par devant Devriers et Bernier, par lequel M^r Estienne Sanin et Renault Sanin, son frère, ont dellaisé par rachapt audit hôpital S^{te} Catherine les 20 s. p. de rente qu'ils avoient sur la maison déclarée au précédent article. Cotté **RR 14** (13 fevrier 1500).

552. — Acte en parchemin, contenant que M^r François Clément, prestre, receveur de monseigneur l'evesque de Paris, a baillé et accensé au nom dudit seigneur evesque, audit maître Nicole Montouyn, administrateur, une place au derrière de la maison cy dessus désignée, moienant 8 den. p. cens. Cotté **RR 15** (20 janvier 1501).

553. — Sentence du Prevost de Paris, rendue entre Louis Gayant, bourgeois de Paris, demandeur, d'une part, et lesdits de l'hôpital S^{te} Catherine, deffendeurs, d'autre, par laquelle est dit que les deffendeurs pouront, à leurs depens, faire parachever le mur de closture et séparation d'entr'eux et Gervaisot Bourgeois et ledit

Gayant, au bout de la maison cy dessus énoncée. Côtée **RR 16 (17 aoust 1502)**.

554. — Sentence en parchemin rendue au Châtelet, entre Estienne du Four et sa femme et Jean Richebe, demandeurs, en matière d'arrest, d'une part, et lesdits de l'hôpital S^{te} Catherine, deffendeurs et oposans, d'autre, sur le procès qui étoit entr'eux pour raison de l'arrest fait à la requête des demandeurs sur les loyers de ladite maison, pour avoir payement du reste de la vente qui en avoit été faite aux deffendeurs par Jean Aubert et sa femme dont ils étoient héritiers, lequel reste les deffendeurs prouvoient n'être plus que de 30^{ff} 5 s. 3 d. ob. t. ordonnée par ladite sentence être payée aux demandeurs sur lesdits loyers. Côtée **RR 17 (14 février 1503)**.

555. — Brevet passé par devant Pautrain et Chartain, contenant le marché fait avec Jean Boitart et consorts pour vuidier la fosse à privés de la maison du Pressoir, auquel est ataché la quittance qui en a été donnée. Côté **RR 18 (9 mars 1555)**.

556. — Procès verbaux faits par Girard Potier et Claude Noisette, maîtres jardiniers à Paris, anciens dudit mestier, à la requête de François Hervieu et Noël Fontaine, aussi maîtres jardiniers à Paris, de la prisee et estimation des verdures et autres choses appartenant audit Hervieu dans le jardin de la maison du pressoir, dépendant de l'hôpital Sainte Catherine, dont ledit Hervieu étoit fermier. Côté **RR 19 (3 juillet 1628)**.

557. — Procez verbal et ordonnance de Mrs les Thresoriers de France au sujet de la grille de fer pozée au cul de sac des petits careaux, autrement ruë Thevenot ou des Corderies, pour la conservation de nos droits de passage par ledit cul de sac. Côtés **RR 20 (9 et 15 juillet 1760)**.

558. — Procès verbaux de la pose de la grille, arrest du Conseil qui l'ordonne, et sur les assignations donnés par lesdits thrésoriers de France au sieur administrateur pour être oui, et à l'huissier du Conseil qui avoit signifié ledit arrest, fut rendu un autre arrest au Conseil, le 11 aoust 1760, par lequel le Président, le procureur du Roy et le rapporteur de cette affaire ont été interdits, et permis de faire afficher ledit arrest. Côtés **RR 20 bis**.

559. — Une liasse de 165 anciens baux à loyer de la maison du Pressoir et des dépendances d'icelluy, faits en divers temps, à plusieurs personnes y dénommées, tant par petites maisons séparées, comme elles étoient anciennement, qu'en total de toutes les dépendances du Pressoir, et en particulier pour le pressoir à pressoirer verjus pour le public; le premier desquels est en brevet de parchemin, passé par devant de Saint Yon et de Saint

Yon, notaires, le 3^e mars 1522, fait à Nicolas Petit, maçon, et le dernier passé par devant Menard et Crespin, le 23 février 1649, à Pierre Leger et sa femme. Côtés **RR 21**.

560. — Une autre liasse de 64 baux modernes desdites maisons et appartenances du Pressoir, ensemble de la Pierre poire et ustanciles à faire verjus, qui est aussi des dépendances de ladite maison du Pressoir, dont le premier est passé par devant Demas et Ménard, le 7 mars 1652, et le dernier par devant Mortier et Perichon, le 17 aoust 1699, fait à Marguerite Morin, veuve Jacques Cornu et André Le Sueur. Côtée **RR 21 bis**.

561. — Bail passé au S^r Bergerat du Pressoir seul, à commencer le 1^{er} juillet 1727, pour 6 ans, à raison de 125^{ff} par an. Côté **RR 22**.

562. — Baux nouveaux pour cinq maisons proches de la maison du Pressoir. Vingt deux baux à loyer faits pour les cinq maisons, proche de la maison du Pressoir :

1^o Cinq de celle attenant la grande porte du côté vers Saint Sauveur, dont le premier est passé par devant Guyot et Pasquier, notaires, le 16 septembre 1677, à Jeanne Poiret, veuve de René Morin, et le 5^e passé par devant Mortier et ledit Pasquier, notaires, le 28 mars 1696, au sieur Pierre Boileteau et sa femme.

2^o Cinq de celle aussi attenant la grande porte de la maison du Pressoir, du côté de la porte Saint Denis, dont le premier est passé par devant Rallu et ledit Pasquier, le 29 janvier 1683, fait à Philipès Buquet et sa femme, et le dernier passé par devant ledit Mortier et Perichon, notaires, le 22 janvier 1701, fait à Claude Hoton et sa femme.

3^o Quatre de celle où est pour enseigne l'Image S^t Augustin, dont le premier sous signature privée du 1^{er} juillet 1683 est fait à Jean Grichois, et le dernier passé par devant Ballin et Perichon, le 27 octobre 1696, à Claude François Gallet et sa femme.

4^o Quatre de deux maisons où est pour enseigne l'Image de Sainte Marthe, l'une sur le devant et l'autre sur le derrière, dont le premier est passé par devant Rallu et Pasquier, le 8 février 1683, fait à Jaques Gallard et sa femme, et le 4^e passé par devant Ballin et Perichon, le 5 aoust 1698, fait à Pierre Nicolas Fortier et sa femme.

5^o Quatre de ladite grande maison de l'Image S^{te} Marthe, dont le premier est passé par devant Rallu et Pasquier, le 1^{er} de juillet 1687, fait pour partie de ladite maison au S^r André Dalesme, et le 4^e passé par devant Guyot et Perichon, le 18 mars 1700, fait à M^{re} Claude Charles Le Vasseur de la Baume. Ladite liasse côtée **RR 22 bis**.

5^e PARTIE DE LA COTTE **RR**.

DIFFÉRENTS SURVENUS SUR LE DROIT DE PRESSEIRER VERJUS.

563. — Sentence en parchemin rendue contradictoirement en la chambre du Trésor, entre M^r Charles Louvet, fondé de procuration de M^r Jacques Buisson, fermier général des domaines de France et autres droits y joints, et de pressoirs à verjus, d'une part, et les dames religieuses de Sainte Catherine, d'autre, par laquelle ledit Buisson auroit été débouté de ses demandes aux fins de prendre bail de luy pour la faculté et permission de pressoirer verjus dans leur pressoir de la rue Saint Denis, sinon qu'il seroit abattu et demoly, ou qu'il fût permis au fermier de se servir dudit pressoir pour l'utilité publique, et d'y établir telles personnes que besoin seroit à la conservation des droits de S. M., et en conséquence lesdites religieuses maintenues et gardées en la possession et jouissance du pressoir en question, avec deffences de les y plus troubler. Laditte sentence cottée **RR 23** (2 décembre 1676).

564. — Autre sentence en parchemin, contradictoirement rendue en ladite chambre du Trésor, par laquelle ledit Buisson auroit été débouté de sa requeste à fin d'opposition à l'exécution dudit jugement du 2 décembre 1676; ce faisant, qu'il seroit exécuté selon sa forme et teneur. Cottée **RR 24** (13 décembre 1679).

565. — Autre sentence en parchemin, aussi contradictoirement rendue en ladite chambre du Trésor, entre Artus Tavernier, S^r de Bouloigne, intéressé dans la ferme des petits domaines de la ville et fauxbourgs de Paris, ayant droit par déclaration de Salomon de S^t Estienne, et repris l'instance en son lieu, demandeur en deux requestes d'une part, et lesdites dames de S^{te} Catherine deffenderesses d'autre, l'une desdites requestes tendantes à ce que les deffenderesses fussent tenues d'apporter et justifier les titres en vertu desquels elles tenoient leur pressoir à verjus, sinon qu'elles seroient condamnées à le détruire, etc.; l'autre requeste tendante à ce que l'apel interjetté par le demandeur des sentences de ladite chambre, des 2 décembre 1676 et 13 décembre 1679, fût converti en opposition, et y faisant droit sans avoir égard ausdites sentences, que ses fins et conclusions luy fussent adjugées, etc. Par laquelle sentence, après le veu de toutes les pièces produites au procès, et tout considéré, il est dit que sur l'opposition et demandes, les parties seront mises hors de Court et de procès, et ledit Artus Tavernier condamné aux dépens. Cottée **RR 25** (1^{er} février 1685).

566. — Arrest de la cour de Parlement rendu entre ledit Artus Tavernier, apellant de ladite sentence du 1^{er} février 1685, d'une part, et lesdites Dames Religieuses

hospitalières de S^{te} Catherine, intimées, d'autre, et entre ledit Tavernier, apellant et adhérant à ses premières appellations des sentences et jugements rendus à la chambre du Trésor, le 29 juillet 1673, 2 décembre 1676 et 13 décembre 1679.

Par lequel la Cour a mis les appellations au néant, ordonne que ce dont a été appellé sortira effet, condamne ledit Tavernier en l'amende et aux dépens. Cotté **RR 26** (14 may 1687).

567. — Un sac contenant les écritures et procédures faites pour parvenir à ladite sentence du Trésor, du 1^{er} février 1685, confirmé par ledit arrest du Parlement. Cotté sur l'étiquette dudit sac **RR 27** (14 may 1687).

568. — Sentence en parchemin, rendue au Châtelet de Paris, sur la requeste faite en jugement devant M. le Prevost de Paris ou M^r son lieutenant civil, pour les dames hospitalières de S^{te} Catherine, propriétaires de ladite maison du Pressoir, deffenderesses à la requeste et exploit à elles donné en conséquence, à la requeste du sieur Goupil, propriétaire d'une autre maison et jardin atenant celle desdites dames, tendant à ce que lesdites dames ne fissent faire aucune élévation et innovation au mur mitoyen, séparant les jardins des parties, contre ledit sieur Goupil, conseiller secrétaire du Roy, demandeur, par laquelle lesdites dames de S^{te} Catherine sont déchargées de la demande dudit sieur Goupil, avec dépens.

Avec laquelle sentence sont les exploits, jugements, procès-verbal de descente faite par M. le lieutenant civil et les experts, et autres pièces concernant le procès, sur lequel est intervenu ladite sentence cottée **RR 28** (8 juin 1695).

MAISON DU FAUCON,

PROCHE ET ATENANT LA MAISON DU PRESSEIR, LAQUELLE
N'EST PAS DE LA CENSIVE DE S^{te} CATHERINE.

569. — Original en papier d'une déclaration passée par devant Guerreau et Laisné, notaires, par laquelle Guillaume Bouteau, bourgeois de Paris, reconnoist que le transport qui lui a été fait le même jour, par devant lesdits notaires, par Pierre Benard es noms, de 339 livres dûs par la damoiselle Guérin, pour ouvrages de couverture et de plomberie faits en une maison rue Saint Denis, où pend pour enseigne le Faucon, est pour, au nom et au profit des Dames Religieuses de l'hôpital S^{te} Catherine, qui luy ont fourni de leurs deniers pareille somme de 339 livres, à l'effet dudit transport, comme le contient ladite déclaration cottée **RR 29** (4 septembre 1634).

570. — La grosse en parchemin du décret fait aux

requestes de l'Hôtel, contenant l'adjudication faite ausdites dames Religieuses Hospitalières de Sainte Catherine de ladite maison du Faucon, rue Saint Denis, proche et attenant celle desdites dames appelée le Pressoir, icelle maison du Faucon saisie réellement sur Grégoire Masson, fils mineur de feu Anne Masson et d^{lle} Isabelle Grégoire, jadis sa femme, et lors femme de M^r Jean Guérin, avocat en parlement, tuteur dudit Grégoire Masson; avec lequel décret est la quittance du receveur des consignations du prix de ladite adjudication signée comme le décret : Angran. Cotté **RR 30** (17 janvier 1639).

571. — La grosse en parchemin d'un bail passé par devant Mortier et Perichon, notaires, fait par Monsieur Chauvin, Supérieur et directeur, et mesdames les Supérieure et Religieuses discrettes dudit hôpital, du corps de logis de derrière de ladite maison du Faucon, à Martin Le Pas pour six ans, moyennant la somme de 514 livres de loyer. Cottée **RR 31** (13 décembre 1698).

MAISON COURT DE MIRACLES.

572. — Copie colationnée en papier d'une transaction passée, par devant Tolleron et Baudouyn, entre M^r Alexandre Chesnelon et noble homme Antoine Baratès noms, d'une part, et Claude de Monier, escuier, sieur de la Genesie et d'Arronduès noms, d'autre, par laquelle une maison et jardin scis à Paris, au lieu appelé la Court de miracle, étant de la succession de feu dame Claude Poulain, a été déchargée de toutes hypothèques. Cottée **SS 1** (7 may 1632).

573. — La grosse en parchemin d'un contrat d'échange passé par devant Roffet, notaire royal au bailliage et comté de Chaumont et accroissement de Magny, entre Claude de Guiry, escuier, sieur de Mongneville, d'une part, et Claude de Mosnier, escuier, sieur de la Genesie et d'Arrondu, d'autre, par laquelle a été dellaisée par ledit sieur de Mongneville, à titre d'échange, audit sieur de la Genessie, la moitié d'une maison et jardin scis à Paris, rue Court de Miracle, dont l'autre moitié appartenait audit sieur de la Genessie, comme il est porté audit contrat. Cotté **SS 2** (9 octobre 1634).

574. — Autre contract en parchemin, passé par devant Prieur et Laisné, par lequel Claude de Mosnier, escuier, sieur de la Genessie et d'Arrondu, tant en son nom que se faisant fort de damoiselle Louise Pillois, sa femme, a vendu aux Dames Religieuses de l'hôpital S^{te} Catherine la moitié d'une maison et jardin scis à Paris, rue Court de Miracle. Cotté **SS 3** (15 décembre 1634).

575. — Une expédition en parchemin de deux actes passés par devant Prieur et Laisné, le premier, d'une sommation faite par ledit sieur de la Genessie à M^r An-

toine Barat de se transporter avec luy en la maison de M^r Alexandre Chenelon, pour leur faire le paiement de la somme de 200^{ff} qu'il leur devoit, et l'autre contenant la quittance donnée par lesdits sieurs Chenelon et Barat audit sieur de la Genessie de la somme de 2,031^{ff} 10 s. qu'il leur devoit, dont il y a 2,000 des deniers desdites dames de Sainte Catherine, faisant partie du prix de l'acquisition mentionnée en l'article précédent. Cotté **SS 4** (3 et 5 février 1635).

576. — Autre expédition en parchemin d'un contract passé par devant lesdits Prieur et Laisné, entre lesdits sieurs Chenelon, Barat et autres, d'une part, et les Maître, Administrateur et Dames Religieuses dudit hôpital S^{te} Catherine, d'autre, par lequel lesdits sieurs de Chenelon et autres ont consenty que la déclaration faite par maître Jardé, procureur en Parlement, que l'adjudication faite en la Cour de l'autre moitié de ladite maison et jardin, Court de Miracle, qui avoit été saisie et mise en criée à leur requête sur ledit sieur de la Genessie, est pour et au nom desdits de l'hôpital S^{te} Catherine, sorte son effet; au moien de quoi lesdites dames promirent de consigner 2,800^{ff}, prix de l'adjudication, aux conditions portées audit contract, par lequel lesdits sieurs de Chenelon et autres ont renoncé aux hypoteques qu'ils avoient, tant sur ladite moitié que sur l'autre moitié déjà acquise. Cotté **SS 5** (8 may 1635).

577. — Autre expédition en parchemin d'une quittance passée par devant lesdits Prieur et Laisné, donnée par lesdits sieurs de Chenelon et Barat et autres, ausdits de l'hôpital S^{te} Catherine, de la somme de 2,800 livres pour le prix de l'adjudication de ladite moitié de maison, Court de Miracle. Cottée **SS 6** (30 juin 1635).

578. — La grosse en parchemin du décret fait en Parlement de la moitié de ladite maison, Court de Miracles, dont l'adjudication avoit été faite dès le 20 avril précédent, en suite duquel est l'arrest d'ordre, et copies des quittances du droit de consignment et du prix de ladite adjudication. Cottée **SS 7** (1^{re} août 1635).

579. — Sentence de M. le Prevost de Paris, contenant l'avis des parents des enfans mineurs de feu Jacques Cotté et Catherine Triboudet, suivant lequel il est permis à Guillaume Cotté, leur tuteur, de vendre leurs biens y mentionnés, entr'autres une maison Court de Miracle. Cottée **SS 8** (17 juillet 1646).

580. — Décret des requestes du Palais, contenant l'adjudication faite le 7 décembre précédent aux Maître, Directeur et Dames Religieuses de l'hôpital Sainte Catherine d'une maison scize à Paris, dans la court et place de miracle, en deux corps de logis, avec une mesure de dix enjambées sur la largeur de ladite maison, saisie et mise

en vente, à la requête de Melchisédech Larmonnier, sur André de Ville, curateur à la succession vacante de défunt Jacques Cotté et Guillaume Cotté, son fils, à l'effet de vendre par décret leurs héritages comme héritiers de Marguerite Triboudet, leur mère, à son décès femme dudit Jaques Cotté, et encore lesdites criées continuées et poursuivies sur Henry Triboudet et Marie Prevost, sa femme, en fin duquel est la sentence des requêtes du Palais, dudit jour 10 janvier 1648, qui ordonne que, par le greffier d'icelle, le décret de ladite maison sera délivré ausdits de l'hôpital S^{te} Catherine, sans être tenus de consigner le prix de l'adjudication en payant les droits au receveur des consinuations de ladite Cour. Ledit décret fait en conséquence du contract d'acquisition de ladite maison par lesdits de l'hôpital Sainte Catherine, dudit Guillaume Cotté, passé par devant Hoffrey et Marion le 4 septembre 1646. **SS 9 (10 janvier 1648).**

581. — Expédition en papier d'une autre quittance passée par devant Hoffrey et Marion, par maître Nicolas Prevost, procureur de la Cour, et Françoise Larmonnier, sa femme, fille unique de défunte Valérienne Carré, sa mère, femme de Melchisédec Larmonnier, ausdites dames religieuses de l'hôpital Sainte Catherine, de la somme de 1,800^{fr} de principal, et les arrérages qui en étoient dûs, payés par lesdites dames pour satisfaire au contract d'acquisition qu'elles ont fait, dudit Guillaume Cotté, de la dite maison. **SS 10 (4 mars 1648).**

582. — Autre expédition en papier d'une autre quittance passée par devant Delacroix et Marion, notaires, donnée par ledit Melchisédec Larmonnier ausdites dames de Sainte Catherine, de la somme de 472^{fr} 5 s. t. restant à payer par lesdites dames de la somme de 2,233^{fr} 6 s. 8 den. qu'elles devoient pour la part afférente audit Guillaume Cotté, au prix de l'acquisition par elles faite de ladite maison, Court de miracles. **SS 11 (5 mars 1648).**

583. — Rapport fait par Nicolas Messier, juré du Roy ès œuvres de maçonnerie, à M. Ribier, conseiller au Parlement, commissaire ès requêtes du Palais et en cette partie, de l'état de ladite maison de la Cour de miracle, acquise, par lesdites dames de S^{te} Catherine, dudit Guillaume Cotté, à la charge du décret pour en purger les hypothèques; à laquelle est attachée la sentence desdites requêtes du 28 mars 1648, qui ordonne que ladite visite sera faite par ledit Messier. **SS 12 (Mars 1648).**

584. — Expédition en parchemin d'un contract passé par devant Rallu et Pasquier, par lequel Jaques Lescrinier, comme tuteur des enfans mineurs de feu Claude Boursier et Marie Bonnière, sa femme en secondes noces, et Pierre Le Tellier, tuteur de Jeanne Le Tellier,

fille mineure de luy et de défunte Barbe Boursier, sa femme, fille dudit Claude Boursier et de Michelle Dupuis, sa première femme, ont, pour les raisons y déclarées, vendu aux dames religieuses de l'hôpital S^{te} Catherine une maison à Paris, rue Neuve Saint Sauveur, dite Cour de Miracle, consistant en un corps de logis qui est le long du passage commun tant à ladite maison qu'aux héritages dépendans du couvent des dames religieuses des filles Dieu, et ausdites dames de Sainte Catherine, et ses appartenances, désignées audit contract, étant en la censive de Monseigneur l'archevêque de Paris, moyennant 2,000 livres payables aux créanciers desdits mineurs, et à la charge du décret, à la marge duquel est l'ensaisinement, en date du 29 décembre 1691. **SS 13 (9 juin 1688).**

Auquel contract sont attachées cinq pièces.

585. — La première, passée par devant Mouffle et Roussel, notaires, est un contract de vente fait par Jean Baptiste Darras, bourgeois de Paris, et Françoise Vaudichon, sa femme, héritiers substitués de feu Martin Vaudichon, juré mouleur de bois, père de ladite femme, à Claude Boursier, d'un tiers au total de ladite maison **(29 août 1676).**

586. — La seconde, passée par devant Herbert et ledit Roussel, est un autre contract de vente faite par Gaspard Barquillet, sieur des Martrois, tant en son nom que se faisant fort de Marie Madelaine Vaudichon, sa femme, audit Claude Boursier, d'un autre tiers de ladite maison **(12 septembre 1676).**

587. — La troisième, passée par devant Lebeuf et Baudry, est un autre contract de vente faite par M^{re} Jean Vaudichon, audit Claude Boursier, d'un autre tiers de ladite maison **(18 novembre 1676).**

588. — La quatrième est une sentence du Châtelet, rendue sur la requête faite en jugement par M^{re} Charles Picart le jeune, procureur de Jacques Lescrinier, tuteur des enfans mineurs dudit défunt Claude Boursier et Marie Bonnier, sa femme, demandeur en exécution de la sentence d'omologation d'avis de parents desdits mineurs, et aux fins de la requête verbale, à fin d'entherinement du rapport de visitation de ladite maison, Court de miracle, contre M^{re} Jean Quantin, procureur de Pierre Le Tellier, comme tuteur des enfans mineurs de lui et de défunte Marie Boursier, sa femme, défendeurs, par laquelle ledit rapport a été entheriné et permis audit Lescrinier de vendre et de disposer des portions de ladite maison appartenant à sesdits mineurs, dont sera passé contract conjointement avec ledit Le Tellier **(29 may 1685).**

589. — La cinquième, passée par devant Dupuys et Gelles, est copie colationnée en papier d'une transaction

passée entre Gaspard Barquellet, sieur des Martrets, et damoiselle Marie Vaudichon, sa femme, d'une part, et ledit Jacques Lescrinier, au sujet de ladite vente faite de ladite maison ausdites dames de S^{te} Catherine, contre laquelle vente lesdits sieur des Martrets et sa femme se vouloient pourvoir pour les raisons portées en ladite transaction, par laquelle, moyennant une somme de 150 livres, payée par ledit Lescrinier ausdits Des Martrets et sa femme, ils ont consenty que le contract de vente fait ausdites dames soit exécuté (25 aoust 1685).

590. — La grosse en parchemin du décret conventionnel, et adjudication faite au Châtelet ausdites dames de Sainte Catherine de ladite maison, vendue par lesdits Lescrinier et Le Tellier. Cotté SS 14 (20 novembre 1686).

591. — Quittance en parchemin de M^r Robert Sanson, conseiller secrétaire du Roy, receveur des consignations du Chastelet de Paris, ausdites dames de S^{te} Catherine du prix de l'adjudication à eux faite de ladite maison par ledit décret. SS 15 (2 juin 1687).

592. — Un paquet de plusieurs dossiers de procédures faites pour raison de ladite maison, où sont aussy les quittances des frais ordinaires et extraordinaires dudit décret. Cotté SS 16.

593. — Acte en forme de partage, fait entre les sieur Supérieur, administrateur de l'hôpital Sainte Catherine, et dames Supérieure et Religieuses dudit hôpital, d'une part, et les dames Prieure et Religieuses filles Dieu, rue Saint Denis, d'autre part, sous leurs signatures privées, le 26 avril 1708, reconnu par acte passé par devant Le Tourneur et Mellin, le même jour, dont la teneur ensuit : Nous soussignées, sœur Marguerite Feret, dite de Saint François, supérieure, sœur Anne Raymonde Baudouyn, dite de S^{te} Agnès, sœur Elisabeth Gouaut, dite de S^{te} Anne, sœur Marie Anne Richard, dite de Saint Bernard, discrettes, et sœur Catherine Agnès Feret, dite de la Nativité, depositaire, tant pour nous que pour les autres religieuses de l'Eglise et hôpital de S^{te} Catherine, étant dans la nécessité de faire réédifier un petit bâtiment scitué dans notre jardin, vulgairement apellé le Pressoir, scis rue Saint Denis, vis-à-vis la fontaine du Ponceau, lequel est contigu et attenant un autre jardin appartenant aux dames filles Dieu, duquel ledit jardin du Pressoir n'est séparé que par un mur de closture mitoyen, et le surplus par une petite court scituée entre lesdits deux jardins d'environ 17 toises de longueur, appartenant en commun ausdites dames filles Dieu et à nous, les deux communautés s'en étant servies jusqu'à présent comme d'un passage pour faire voiturier, chacune dans leurs jardins, ce qui étoit nécessaire pour la culture

d'iceux, par une porte charretière aussi commune étant à l'extrémité dudit passage.

Nous, hospitalières de S^{te} Catherine, ayant fait dresser plusieurs plans et desseins, suivant lesquels il est nécessaire de donner un peu plus d'étenduë au bâtiment à construire que n'en avoit l'ancien, pour y pratiquer quelques commodités qui nous manqueraient, lesdites dames filles Dieu en ayant eu avis, et considérant que si ledit nouveau bâtiment s'étendoit plus que l'ancien du côté de leur dortoir, à l'extrémité duquel et sous icelluy est placé leur infirmerie, en diminueroit considérablement l'air et le jour nécessaire dans lesdits lieux, elles en auroient eu de l'inquiétude et nous auroient fait prier de vouloir bien prendre nos mesures pour ledit bâtiment, de telle manière qu'il ne fût point avancé plus que l'ancien du côté dudit dortoir et infirmerie, ce qui ayant paru tres difficile, ne pouvant ajouter audit bâtiment les commodités qui y manquent qu'en lui donnant plus d'étenduë, il nous auroit été proposé d'en prendre l'emplacement du côté et sur ladite cour commune, aux offres par lesdites dames filles Dieu de consentir que ladite court fût à cet effet partagée entre les deux communautés, en sorte que la partie nécessaire pour ledit nouveau bâtiment nous apartiendrait en la longueur de dix toises, sur la largeur d'icelle, et le surplus ausdites dames filles Dieu, mais néantmoins faisant attention qu'il n'y avoit point d'autre moyen de ménager l'emplacement dudit nouveau bâtiment et l'intention de ne donner en cette occasion aucune incommodité ausdites dames filles Dieu nos voisines l'emportant sur notre propre commodité.

Nous, après en avoir communiqué à monsieur nostre supérieur et administrateur, à ce présent, et à toute notre communauté disposée à faire plaisir ausdites dames filles Dieu,

Et nous Geneviève Beauvillain, prieure du monastère des filles Dieu de cette ville de Paris, sœur Renée Cousinot, sous-prieure, Marguerite Girard, discrette, sœur Edmée Favières, discrette, sœur Louise Cousinot, depositaire, Marguerite Glatou, cellière, Elisabeth Lamy et Marguerite Guillet, boursière, tant pour nous que pour toutes les autres religieuses de notre dit monastère, avons consenty et consentons par ces présentes que le partage de ladite court commune soit fait comme il est porté par la proposition cy dessus, scavoir que, pour l'emplacement de partie dudit nouveau bâtiment, la portion de ladite court commune attenant le bâtiment ancien de nous hospitalières de S^{te} Catherine nous appartiendra à l'avenir en pleine propriété, en la longueur de dix toises sur la largeur d'icelle, à prendre à l'encoignure d'icelluy bâtiment jusqu'au mur qui sera construit pour la séparation de ladite court, et le surplus entre le dit

nouveau mur et la porte charretière étant au bout de ladite court apartiendra pareillement en pleine propriété à nous Religieuses filles Dieu; à l'effet de quoy sera construit à frais communs un mur au travers de ladite court pour en faire la séparation suivant le présent partage, l'épaisseur duquel mur sera prise sur les dix toises qui appartiendront à nous dites Hospitalières de S^{te} Catherine, pour être ledit mur mitoyen entre les dites deux communautés, comme aussi les murs séparant à présent ladite court, et le jardin de nous Religieuses filles Dieu et celui appartenant à nous dites Hospitalières de S^{te} Catherine. Séparant ladite court d'avec notre jardin au delà desdites dix toises entre le mur de séparation qui sera fait et la porte charretière seront et demeureront mitoyens entre les dites deux Communautés, sans pouvoir par lesdites dames religieuses, de part ny d'autre, prétendre aucun remboursement ny chose quelconque, même nous dites Religieuses filles Dieu pour l'emplacement dudit nouveau bâtiment qui sera adossé contre partie dudit mur, mais seulement de pouvoir faire retirer d'icelluy la porte qui nous appartient, la baye de laquelle porte sera bouchée aux dépens de nous Religieuses filles Dieu avec de bons matériaux, tels que ceux qui seront employés ausdits bastimens, le tout pour en jouir et disposer à l'avenir par lesdites deux communautés, leurs successeurs et ayans cause, en pleine propriété, suivant le présent partage, et sans aucune communauté, comme bon leur semblera.

Promettant, nous dites hospitalières de S^{te} Catherine et Religieuses filles Dieu, de nous garantir et indemniser respectivement de tous évènements, au sujet du présent acte. Fait double à Paris, etc. Côté **SS 17 (26 avril 1703)**.

594. — Titre de 10th de rente à l'archevesché pour indemnité de l'acquisition faite, le 9^e juin 1685, d'une maison scize en la rue Neuve Saint Sauveur, ditte Cour des Miracles, ledit titre passé par devant Legrand et de Lambon. Côté **SS 18 (23 mars 1703)**.

PROCÉDURES SUR LESQUELLES EST INTERVENU L'ARREST DU PARLEMENT CONTRE LES FILLES DIEU, À CAUSE DU JARDIN DE LA MAISON DU PRESNOIR.

595. — Cinq pièces attachées ensemble : la première est la copie des lettres royaux obtenus par Madame l'abbesse de Fontevault, et les Religieuses, prieure et couvent des filles Dieu de Paris, dudit ordre de Fontevault, adressantes au Parlement, portant qu'il sera joint et annexé à l'enclos des exposantes le jardin contigu et adjacent, appartenant aux Religieuses de S^{te} Catherine, ou du moins une portion, aux charges portées

ausdites lettres, en suite desquelles est copie de la requête tendante à l'enterinement desdites lettres, et de commettre un de M^{rs} les conseillers de la Cour; et, au pied : commis M^r Ferrand, signifiée le 2 may 1648 (**dernier avril 1648**).

La seconde est la signification de l'ordonnance de M. Ferrand, portant assignation ausdites dames de Sainte Catherine (**2 may 1648**).

La troisième est un acte passé par devant Belin et François, par lequel les S^r administrateur et dames supérieure et religieuses de l'hôpital S^{te} Catherine déclarent qu'ils se portent pour apellants de l'ordonnance de Monsieur Ferrand, et qu'ils s'oposent à l'ordonnance de la Cour etant au bas de la requête cy devant mentionnée (**3 may 1648**).

La quatrième est le défaut donné par M. Ferrand contre les dites religieuses de Sainte Catherine, à elles signifié (**6 may 1648**).

La cinquième est copie d'une requête présentée au Parlement par ladite dame abbesse de Fontevault et les dites religieuses des filles Dieu, tendant à ce qu'il soit procédé à l'entherinement desdites lettres, nonobstant l'apel, au pied de laquelle est l'ordonnance de Monsieur Ferrand, de : soit montré au procureur général, signifiée audit hôpital (**11 may 1648**).

Plusieurs autres pièces attachées ensemble, qui sont mémoires servant d'instruction sur le procès commencé en vertu desdits lettres royaux, dans lequel Monseigneur l'archevesque de Paris est intervenu avec lesdites Religieuses de l'hôpital Sainte Catherine, et autres mémoires sur les moyens d'intervention.

Et finalement l'arrêt du Parlement, rendu le 3 aoust 1649, par lequel la Cour a donné congé deffaut contre lesdites religieuses des filles Dieu, et adjugeant le profit, les a déboutées de l'effet et enterinement des lettres, et néanmoins sans dépens; signifié le 5 dudit mois d'aoust 1649.

Toutes lesdites pièces mises ensemble dans une même liasse, avec ledit arrêt, cottié **TT 1**.

596. — Quatre pièces attachées ensemble concernant le mur metoyen faisant séparation de la maison et jardin des dames de Sainte Catherine et le jardin des Filles-Dieu.

La première est un exploit d'assignation donnée à la Chambre et par devant M. le lieutenant civil au Chastelet de Paris, à la requête desdites dames de Sainte Catherine ausdites dames des filles Dieu, concluant contre les dites dames des filles Dieu qu'elles soient tenues de contribuer pour moitié à la réfection dudit mur (**9 aoust 1649**).

La seconde est un autre exploit d'ajournement sur

deffaut obtenu contre lesdites dames des Filles-Dieu (11 août 1649).

La troisième est copie d'une requête présentée à nos seigneurs du grand Conseil par madame l'Abbesse de Fontevrauld et lesdites religieuses filles-Dieu, tendant à évocation de la cause, du Châtelet au grand Conseil, et l'assignation donnée audit grand Conseil ausdites dames de S^{te} Catherine (13 août 1649).

La quatrième est l'arrêt du grand Conseil de rétention de la cause au grand Conseil (17 août 1649).

Les dites quatre pièces cottées sur la première TT 2.

597. — Procès-verbal des sieurs de Verdun et de Lespine, fait à la requête desdites dames de Sainte Catherine et des filles Dieu, contenant la visite dudit mur, et leur avis sur la réfection ou réparations qui étoient à y faire. TT 3 (30 août 1649).

598. — Expédition en papier d'un acte passé par devant Parquet et Crespin, notaires, contenant que les dits notaires s'étant transportés en la maison et hôpital S^{te} Catherine, au mandement des sieur administrateur et dames supérieure et religieuses d'icelluy, il leur auroit été déclaré et fait entendre que ledit mur seroit tombé, et qu'il convenoit le rétablir et rehausser, et qu'il étoit nécessaire de sommer les religieuses filles Dieu de contribuer aux frais dudit rétablissement et rehaussement; et ensuite est la sommation faite à l'instant ausdites religieuses filles Dieu. TT 4 (5 août 1650).

599. — Procès-verbal d'Antoine Beausieux et Charles Bourdet, experts nommés par lesdites dames de S^{te} Catherine, d'une part, et lesdites religieuses filles Dieu d'autre, contenant la visite dudit mur, leur avis et l'aliénement par eux donné. TT 5 (13 février 1659).

FIEF DE VILLIERS LA GARENNE.

PREMIÈREMENT,

CE QUI EST CONTENU SOUS LA DÉNOMINATION SIMPLE DE VILLIERS, OU TERROIR DE VILLIERS.

600. — Titre en parchemin, écrit en latin, passé sous le scel de l'Officialité de Paris, de la vente faite par Madame Petronille de Corcelles, aux frères de l'hôpital Sainte Catherine de Paris, de sa terre scituée à Villiers, contenant douze arpens de terre, pour la posséder par eux perpétuellement, moiennant le prix et avec les seûretés de garentie y mentionnées; scellé de cire verte sur lacs de soye rouge. Cotté AAA 1 (1215, au mois d'avril).

601. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, contenant le don fait par Aveline de Lannoy, femme de Aubert de Langeville, chevalier, audit hôpital de S^{te} Catherine, de 20 s. p. de rente annuelle, payable aux oc-

taves de Saint Denis, à prendre en la censive qu'elle avoit à Villiers-sous-Montmartre. Cotté AAA 2 (1234, décembre).

602. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, passé sous le scel de l'Officialité de Paris, par lequel Aubert de Langeville, chevalier, et Aveline, sa femme, ont vendu audit hôpital de Sainte Catherine 4th 4 s. p. de menus cens sur certaines maisons, vignes et terres, scituées tant au Roule qu'à Villiers et ès environs, moiennant la somme de 86 livres parisis, et avec les promesses de garentie et l'amortissement y contenus. Cotté AAA 3 (1246, juillet).

603. — Autre titre de la même date en parchemin, écrit en latin, fait sous le scel dudit Aubert de Langeville, par lequel luy et ladite Aveline, sa femme, font vente audit hôpital de 4th 3 s. p. de menus cens, tant au Roule qu'à Villiers et ès environs. Cotté AAA 4.

604. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, contenant l'admortissement fait par Jean de Bosco, chevalier, des 4th 4 s. p. de menus cens vendus comme dessus est dit. Cotté AAA 5 (1246, juillet).

605. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, par lequel Robert de Langeville, chevalier, et Agnès, sa femme, ratifient et approuvent la vente faite par ledit Aubert de Langeville audit hôpital desdites 4th 4 s. p. Cottée AAA 6 (1246, juillet).

606. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, fait sous le scel de Adam Haranc, chevalier, par lequel il approuve ladite rente et amortit les 4th 4 s. parisis. Cotté AAA 7 (1246, juillet).

607. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, fait sous le scel de l'Officialité de Paris, par lequel Pierre Louvet, escuier, approuve et confirme ladite rente. Cotté AAA 8 (1246, août).

608. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, passé sous le scel de l'Officialité de Paris, entre M^r Jean, prestre, proviseur de la léprosie du Roule, d'une part, et frère Guillaume, proviseur de l'hôtel dieu Sainte Catherine de Paris, d'autre, contenant l'échange fait entr'eux, par lequel a été délaissé audit hôtel dieu S^{te} Catherine un arpent de terre scitué proche la rue de Courcelle, et en contr'échange a été delaissé ausdits de la léprosie du Roule trois quartiers de terre scitués proche les murs de ladite Léprosie, pour les tenir chacun en main morte et à la charge des cens déclarés audit titre. Cotté AAA 9 (1248, novembre).

609. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, passé sous ledit scel de l'Officialité, contenant l'admortissement fait en faveur dudit hôpital d'un arpent de

terre scitué derrière la léproserie du Rôlle et derrière la grange de l'hôpital Saint Nicolas du Louvre. Cotté **AAA 10** (1250, février).

610. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, passé sous le scel de l'Officialité, contenant la déclaration faite par frère Jean de Sussi, administrateur du bien temporel de l'hôpital Sainte Catherine, de 6 arpents et trois quartiers de terre labourable en une pièce, appartenant audit hôpital, scitués au terroir de Villiers, baillés à croist de cens perpétuel, à plusieurs personnes y dénommées. Cotté **AAA 11** (1270, février).

611. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, passé sous ledit scel de l'Officialité, qui est une déclaration faite par M^e Guibert, prestre, curé d'Arqueuil, d'un arpent de terre labourable, scitué à l'Épinette, au terroir de Villiers, en la censive et domaine dudit hôpital S^{te} Catherine, de 5 den. parisis de chef cens. Cotté **AAA 12** (1274, novembre).

612. — Sentence rendue au Châtelet de Paris, au profit de l'hôpital S^{te} Catherine, contre Jean Brisse, pour raison de 18 den. p. de cens ou fonds de terre et droit seigneurial, sur trois quartiers de terre avec une mesure, scis au terroir de Villiers la Garenne, près le port de Neuilly, et 9 den. p. aussi de cens ou fonds de terre sur trois autres quartiers de terre assis audit lieu, dont leur étoit dû plusieurs années d'arrérages, comme il est plus au long porté par ladite sentence. Cottée **AAA 13** (26 may 1498).

613. — Transaction en parchemin passée par devant Pileur et Berthelemy, notaires, entre maître Nicole de Montouyn, maître et gouverneur de l'église et hôpital Sainte Catherine, d'une part, et Robert Chevalier et Pierre Thoreau, comme marguilliers de l'Eglise de Villiers la Garenne, d'autre, sur le différent qui étoit entr'eux, pour droit de censive prétendu par lesdits de Sainte Catherine sur trois pièces de terre y déclarées, appartenant à l'œuvre et fabrique de ladite Eglise de Villiers, par laquelle lesdits marguilliers reconnoissent être détemteurs desdits héritages chargés de 6 s. p. de cens envers ledit hôpital, payables chacun an au jour de S^t Rémy, sous le portail de l'Eglise dudit Villiers, qu'ils promettent payer et continuer, comme il est plus amplement porté par ladite transaction. Cottée **AAA 14** (7 juillet 1498).

614. — Deux sentences rendues au Châtelet de Paris, en faveur des maître et sœurs dudit hôpital Sainte Catherine, l'une contre les héritiers de Jean Paillart, qui les condamne de payer ausdits de Sainte Catherine les arrérages à eux dûs à cause des droits de censive dont sont chargés les héritages y déclarés, scitués au terroir du

port de Neuilly et ès environs, et l'autre qui condamne lesdits héritiers à payer ausdits de Sainte Catherine les rentes, saisines et amendes à eux dûs à causes des acquisitions faites de partie desdits héritages; avec lesquelles sentences sont attachées les pièces et procédures faites pour y parvenir. Cottées **AAA 15** (12 août, 1500).

615. — Autre sentence rendue au Châtelet de Paris, entre les maître et sœurs dudit hôpital, seigneurs de Villiers la Garenne, contre Claude Frager, pour raison des droits de cens, rentes, saisines et amendes sur les héritages y déclarés, scitués au terroir de Villiers, au lieu dit La Chambelaine, et en l'Isle du Port, dont ledit Frager étoit détemteur, par laquelle il a été condamné de payer et continuer ausdits de l'hôpital Sainte Catherine lesdits droits de cens et les arrérages d'iceux lors dûs, et aux dépens. Cotté **AAA 16** (10 novembre 1506).

616. — Brevet en parchemin, passé par devant Bruyer et Chevalier, notaires à Paris, contenant le bail à titre de cens et rente fait par M^e Nicole Montouyn, prestre, maître et administrateur dudit hôpital S^{te} Catherine, à Jean Charpentier, marchand de chevaux, bourgeois de Paris, de six arpents trois quartiers de terre en une pièce, scituée sous l'église de Villiers, au lieu dit les adjours; item de neuf quartiers de terre en une autre pièce assize au terroir de Monceaux, au lieu dit la Couronne; item d'un arpent et demi de terre en deux pièces contenant chacune trois quartiers, assizes entre le port de Neuilly et Longchamp, scitués en Corbevoie, moyennant 12 den. p. de cens portant lots et ventes et 4 s. p. de rente pour chacun arpent. Cotté **AAA 17** (26 février 1506).

617. — Titre nouvel et déclaration en brevet, passé par devant les dits Bruyer et Chevalier, notaires, par ledit Jean Charpentier, propriétaire de dix pièces de terre y déclarées, scitués au terroir de Villiers, qui furent Guillaume l'Escuier et sa femme, étant en la censive et seigneurie de l'hôpital S^{te} Catherine, chargées des cens déclarés en fin de chacun article desdites pièces, montant ensemble à la somme de 8 s. 10 den. par chacun an. Cotté **AAA 18** (26 fév. 1506).

618. — Autre titre nouvel et déclaration en brevet, passé par devant lesdits notaires par ledit Jean Charpentier, détemteur de six pièces de terre y déclarées, qui furent à Louis Louet et sa femme, assises au terroir de Villiers et ès environs, étant en la censive et seigneurie dudit hôpital. Cotté **AAA 19** (26 février 1506).

619. — Autre titre nouvel et déclaration en brevet, passé par devant lesdits notaires par ledit Charpentier, à cause de son conquest par luy fait de Garnot Brinant

et sa femme, détemteurs et propriétaires des pièces de terre y déclarées, assises au terroir de Villiers la Garenne étant en la censive dudit hôpital, et chargées des cens déclarés en fin de chacune desdites trois pièces. Cotté **AAA 20 (26 février 1506)**.

620. — Autre titre nouvel de déclaration en brevet, passé par devant Vaudernin et ledit Chevallier, notaires, par ledit Jean Charpentier, détemteur de 3 pièces de terre y déclarées, qui furent à Pierre de Houssay, scituées au terroir de Villiers, chargées vers ledit hôpital, scavoir, la première de 2 s. 4 den. parisis et les deux autres de 12 den. pour arpent, le tout de cens. Cotté **AAA 21 (30 mars 1506)**.

621. — Sentence des requestes du Palais rendue entre les Religieux, abbé et couvent de Saint Denis en France, à cause de l'office de chantre de ladite abbaye, demandeurs d'une part, et les maître, maistresse et sœurs de l'hôpital S^{te} Catherine, ayant pris le fait et cause pour Nicolas Doublet et autres y nommés, deffendeurs d'autre, au sujet de l'arrest fait sur la censive de Villiers par lesdits de Saint Denis, qui ordonne la recreance des choses en question. **AAA 22 (12 juillet 1510)**.

622. — Titre nouvel et déclaration en brevet en parchemin, passé par devant Alaire et Alaire, notaires à Paris, par Guillaume Breant, propriétaire d'une mesure et terre derrière, assise à Villiers, en la censive dudit hôpital et chargé de 2 s. p. de cens. Cotté **AAA 23 (11 janvier 1510)**.

623. — Sentence du Châtelet de Paris rendue au profit dudit hôpital S^{te} Catherine, contre Nicolas Billet, propriétaire de certains héritages y déclarés, scitués au terroir de Villiers, chargés des cens y mentionnés. Cotté **AAA 24 (14 février 1511)**.

624. — Rapport de Pierre Vyart, sergent, de la saisie faite, à la requeste desdits de l'hôpital S^{te} Catherine, des fruits chargés sur plusieurs pièces de terre y déclarées, appartenant à Jean Charpentier, pour avoir paiement des arrérages des cens et rentes dont ils sont chargés. Cotté **AAA 26 (29 janvier 1516)**.

625. — Autre titre nouvel et déclaration par brevet en parchemin, passé par devant Maulevault et Bailly, notaires, par M^{re} Blaise Guiberteau, à cause de Jeanne Thioust, sa femme, détemteur des biens et héritages y déclarés, assis au terroir de Villiers et environs, chargés vers ledit hôpital de 12 den. p. de cens et 4 s. p. de rente, pour chacun arpent, montant, pour tous lesdits lieux et héritages, à 52 s. 6 den. p. par an (**9 mars 1526**).

Auquel brevet est attaché un autre brevet en parchemin, passé par devant Charpentier et Decalais, notaires

audit Châtelet, le 8 juin 1488, contenant la prise faite par Denis de Gonnaitz à loyer et moison de grain pour 6 ans de M^{re} Jean Malingret, administrateur dudit hôpital, de 9 arpents de terre au terroir de Villiers et du Roule.

Plus une commission du Prevost de Paris, du 26 juin 1524, donnée à Guillaume Gajault pour la régie des grains chargés sur les terres y déclarées, saisies sur M^{re} Blaise Guiberteau. Cotté sur la première, pour le tout, **AAA 27**.

626. — Quatre pièces en parchemin, attachées ensemble : la première est un brevet passé par devant Merault et de Thanemay, notaires au Châtelet de Paris, par lequel Guillaume Gageault a vendu et constitué audit hôpital trois setiers de bled meteil, mesure de Paris, de rente annuelle et perpétuelle, assize et assignée sur une maison et ses appartenances à Villiers, le tout contenant neuf arpents ou environ, et sur autres biens y déclarés, entr'autres sur quatre arpents de terre au terroir de Villiers, au lieu dit les Ajouts, en la censive dudit hôpital Sainte Catherine, ladite rente rachetable de 30 livres (**24 janvier 1526**).

La deuxième est un autre brevet passé par devant Maheut et Gillet, notaires, par lequel ledit Gajault a vendu et constitué audit hôpital 1 setier de bled meteil de rente, rachetable de 10 livres, assigné sur ses biens (**7 septembre 1526**).

La troisième est un autre brevet passé par devant de Saint-Yon et Lemoyne, notaires, par lequel ledit Gajault a vendu et constitué audit hôpital 3 mines de bled meteil de rente, rachetables de 18 livres, assignée sur ses biens (**4 février 1529**).

La quatrième aussi en brevet passé par devant lesdits de Saint-Yon et Lemoyne, par lequel ledit Gajault promet acquitter et indemniser ledit hôpital des lots et ventes qui pouvoient être demandés pour raison de ladite constitution (**1529**). Cottées sur la première pour le tout **AAA 28**.

627. — Titre nouvel et déclaration en brevet de parchemin, passé par devant Maheut et Gillet, par Huguet Villet, propriétaire de plusieurs héritages au terroir de Villiers et des environs y déclarés, chargés vers ledit hôpital des cens déclarés en chacun article d'iceux. Cotté **AAA 29**.

628. — Echange par brevet en parchemin, passé par devant Esqret et Evyn, notaires, par lequel Guillaume Lusseron a delaissé, à titre d'échange, à Orsin Bereteau, certains héritages y déclarés, scitués au terroir de Villiers.

Au dos duquel est la quittance des lots et ventes et l'ensaisinement dudit Bereteau desdits héritages, étans en

la censive dudit hôpital, par M^e Pierre de la Folie, directeur dudit hôpital, de luy signée, en datte du 3 novembre 1530. Cotté **AAA 30** (9 décembre 1528).

629. — Titre nouvel et déclaration, en forme exécutoire, passé par devant Soret et Poutrain, notaires à Paris, par Jean Breant, propriétaire d'un arpent de vigne, dont partie en court, clos de muraille, scis à Villiers, derrière les maisons dudit lieu, chargé vers ledit hôpital de 12 den. p. de cens. Cotté **AAA 31** (28 juillet 1536).

630. — Sentence du Châtelet, rendue entre lesdits de l'hôpital S^{te} Catherine, demandeurs, d'une part, et noble femme Jeanne Thiboust, veuve de feu maître Blaise Guiberteau, conseiller au Châtelet, deffenderesse, d'autre, pour raison des demandes, prétentions et conclusions desdits de Sainte Catherine, pour être payés des arrérages des cens et rente, montant à 52 s. 6 den. p., à eux dûs sur partie des héritages déclarés en ladite sentence d'une part, et 23 s. 1 den. p. aussi à eux dûs sur autre partie d'héritages d'autre, et de les continuer à l'avenir; par laquelle sentence ladite veuve Guiberteau a été condamnée, comme détemtesse desdits héritages, à payer et continuer iceux, et aux despens. Cottée **AAA 32** (26 octobre 1536).

631. — Autre sentence du Châtelet, rendue entre lesdits de l'hôpital, demandeurs, contre M^e Jean Chevallier et Geneviève Guiberteau, sa femme, et autres héritiers de M^e Blaise Guiberteau, détenteurs de ses biens, chargés des cens et rentes vers ledit hôpital, deffendeurs, par laquelle ils sont condamnés de les payer, et aux despens. Cottée **AAA 33** (14 mars 1536).

632. — Brevet en parchemin, passé par devant Brahier et Boisselet, notaires, contenant le bail à rente fait par les dames, mère et Religieuses de l'Eglise et monastère des *filles pénitentes de Paris*, à Claude Aubry, de la moitié d'une pièce de terre, et mazure au bout, en laquelle mazure a été édifié une maison, l'autre moitié dudit lieu aiant été baillée ledit jour à rente à Roger Lemarié, scis à Villiers, en la censive de l'hôpital S^{te} Catherine, et chargé envers ledit hôpital de cens et charges foncières, comme il est déclaré audit brevet cotté **AAA 34** (15 novembre 1537).

633. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Legendre et Le Roy, notaires, par Nicolas Certain, comme tuteur de Jean Certain son fils, détemteur de 3 pièces de terre au terroir de Villiers, contenant ensemble 4 arpents, en la censive dudit hôpital, et chargés de 12 den. p. de cens pour arpent. Cotté **AAA 35** (12 juin 1540).

634. — Contract en parchemin passé par devant

Boisselet et Brahier, notaires, contenant le bail à rente fait par lesdites dames religieuses des filles pénitentes à Guillaume Theroulde d'un commencement de maison et autres lieux, avec un arpent de terre au bout, scis à Villiers, et un autre arpent de terre joignant le tout en la censive dudit hôpital Sainte Catherine. Cotté **AAA 36** (7 nov. 1541).

635. — Brevet en parchemin passé par devant Soret et Poutrain, notaires, par lequel Ursin Belestocq a vendu audit Theroulde un arpent et demy de terre en deux pièces au terroir de Villiers, en la censive dudit hôpital. Cotté **AAA 37** (15 juillet 1543).

636. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Cousin et Poutrain, notaires, par Jean Breant, propriétaire de trois quartiers de terre en une pièce, au terroir de Villiers, chargée vers ledit hôpital Sainte Catherine de 9 den. de cens par an. Cotée **AAA 38** (26 avril 1550).

637. — Brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant lesdits Poutrain et Cousin, notaires, par Germain Bailly, détemteur de trois quartiers de terre en une pièce, aux ajouts de Villiers, chargés vers ledit hôpital de 9 den. p. de cens, attaché à deux sentences du Châtelet des 12 may 1544 et 1^{er} juin 1545, rendues au profit dudit hôpital contre les détemteurs desdits 3 quartiers de terre. Cotté sur le tout **AAA 39** (28 décembre 1551).

638. — Autre brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Jaquesson et Lette, notaires à Paris, par M^e Gilles Longuet, prestre habitué en l'Eglise de Villiers, et Noel Marie, son neveu, détemteurs et propriétaires d'une maison, jardin, lieux et appartenances contenant 8 perches, faisant portion de deux arpents scis à Villiers, chargés vers ledit hôpital de 12 den. p. de cens pour arpent. Cotté **AAA 40** (27 février 1551).

639. — Brevet en parchemin d'un contract de vente passé par devant Dunesme et Le Charron, notaires à Paris, fait par Ursin Belestocq et Guillaume Theroulde, de 3 quartiers de terre au terroir de Villiers, au lieu dit la Rangée S^{te} Catherine, en la censive dudit hôpital. Cotté **AAA 41** (5 may 1543).

640. — Autre brevet en parchemin d'un autre titre nouvel passé par devant Poutrain et Chartrain, notaires, par Michelle Bonnelle, détemteur et propriétaire d'un quartier de mesure, scitué à Villiers, chargé vers ledit hôpital de 3 den. p. de cens. Cotté **AAA 42** (30 juin 1555).

641. — Autre brevet en parchemin d'un autre titre nouvel passé par devant Truquet et de Fourcroy, notaires

à Paris, par Pierre Cherel, propriétaire de cinq quartiers de terre scis entre Villiers et le port de Neuilly, chargés vers ledit hôpital de 15 den. p. de cens. Cotté **AAA 43** (8 juillet 1555).

642. — Autre brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Poutrain et Chartain, par Nicolas et Jame Leblanc, détemteurs de quatre arpents de terre en une pièce, au terroir de Villiers, au lieudit la rangée Sainte Catherine, chargés vers ledit hôpital de 4 s. p. de cens. Cotté **AAA 44** (20 juillet 1555).

643. — Brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Filesac et Aubert, notaires, par Noël Le Pinteur, détemteurs et propriétaires des héritages y déclarés, assis au terroir de Villiers et aux environs, chargés vers ledit hôpital de 6 den. p. de cens, qui est au fur de 12 den. p. pour arpent. Cotté **AAA 45** (18 mars 1555).

644. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Drouin et de Fourcroy, notaires à Paris, par Nicole Coiffart, veuve de feu maître Philippe Sezyn, détemteresse des héritages y déclarés en 19 articles, dont les 13 premiers montant à 13 arpents 1 quartier sont des appartenances de la Ferme de Courcelles, et les six derniers montant à six arpents sont de sa ferme de Clichy, revenant ensemble à la quantité de 49 arpents 1 quartier de terre, le tout étant en la censive dudit hôpital, et chargé au fur de 12 s. p. de cens pour arpent. Cottée **AAA 46** (20 octobre 1558).

645. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Crequi et Charles, notaires à Paris, par les chantre et chanoines de l'Eglise collégiale de S^t Honoré de Paris, curés de l'Eglise paroissiale de S^t Martin de Villiers la Garenne, annexée à leur table capitulaire, détemteurs et propriétaires de trois pièces de terre, la première contenant six arpents au terroir de Villiers, lieu dit la Bresche du bois, la seconde contenant un arpent, assise sur le chemin de Courcelles, et la troisième contenant trois quartiers, assise à la voye de Seine, étans en la censive dudit hôpital Sainte Catherine et chargés à raison de 12 den. p. de cens pour arpent par chacun an. Cotté **AAA 47** (5 décembre 1558).

646. — Brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Deprast et Doulet, notaires à Paris, par maître Pierre Varlet, notaire et procureur au Châtelet, détemteur et propriétaire de trois quartiers de terre lors en pré, assis en lisle du port de Neuilly, et de plusieurs autres pièces d'héritages assises au terroir de Villiers et aux environs, chargés vers ledit hôpital de 12 den. p. de cens pour chacun arpent. Cotté **AAA 48** (13 mars 1559).

647. — Sentence du Châtelet, rendue entre lesdits de l'hôpital Sainte Catherine, demandeurs, et Vincent Robin, deffendeur, et Marie Matras, veuve de feu Guillaume Nicolas, dame de Villiers la Garenne en partie jointe avec luy, sur ce que lesdits de l'hôpital Sainte Catherine soutenoient que trois quartiers de terre scis au terroir de Villiers, dont ledit Robin étoit détemteur, étoient de leur censive, que les arrérages des cens et les lots et ventes de l'acquisition qu'en avoit faite ledit Robin leur en étoient dûs, ce qui étoit contesté par ladite Matras; sur quoy les parties sont apointées à 15^m à bailler leurs faits. Cottée **AAA 49** (2 mars 1561).

648. — Brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Parque et Pautrain, notaires au Châtelet, par Catherine Pinson, veuve de Jean De Saints, détemteresse de demy arpent demy quartier de terre, scis au terroir de Villiers, autrement Courcelle, chargé envers l'hôpital S^{te} Catherine de 7 den. ob. p. de cens. Cotté **AAA 50** (27 janvier 1572).

649. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Foucard et Brigrand, notaires audit Châtelet, par Claude Buret, propriétaire de plusieurs pièces d'héritages y déclarés, chargés de 5 s. 10 den. ob. de cens, qui est à raison de 12 den. p. de cens pour arpent par chacun an. Cotté **AAA 51** (14 mars 1574).

650. — Sentence rendue audit Châtelet, qui condamne les chantre, chanoines et chapitre de Saint Honoré de payer ausdits de l'hôpital Sainte Catherine 7 s. 9 den. p. de cens qu'ils leur doivent, comme propriétaires des héritages mentionnés en ladite sentence, cottée **AAA 52** (2 avril 1574).

651. — Avec laquelle sentence est attaché un brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Le Marchand et Vassers, notaires, par lesdits chantre, chanoines et chapitre de Saint Honoré, détemteurs de six arpents de terre scis au terroir de Villiers, au lieu dit la Bresche du bois, *item* d'un arpent sur le chemin de Courcelles, et trois quartiers à la voye de Seine, dans la censive dudit hôpital, chargés de 12 den. p. de cens pour arpent. Cotté **AAA 53** (5 avril 1574).

652. — Titre nouvel, en grosse, passé par devant de Monthenault et Jamart, notaires, par Nicole Coiffart, veuve de feu maître Philippes Sezyn, détemteresse d'une pièce de terre contenant cinq quartiers, qui fait partie d'autres héritages contenus en un autre titre nouvel par elle passé le 20 octobre 1558, cy devant employé ainsi qu'il est expliqué par celui-cy, cotté **AAA 54** (4 novembre 1581).

653. — Expédition en parchemin d'un contract passé

par devant Jourdan et Aimeray, notaires à Paris, contenant la vente faite par Pierre de Saint Just à Jean de la Ruelle, le jeune, de tout le droit que ledit de Saint Just avoit en une maison, court et appartenances, scis en la grande rue de Villiers la Garenne, en la censive dudit hôpital S^{te} Catherine. Cottée **AAA 55** (**6 septembre 1586**).

654. — Sentence rendue au Châtelet, entre lesdits de l'hôpital S^{te} Catherine, demandeurs, contre damoiselle Geneviève Boucheron, veuve de M^r Jean Descordes, par laquelle ladite veuve est condamnée d'exhiber tous les contracts d'acquisitions faites par ledit deffunct et elle en la censive des demandeurs, dames du fief de Villiers, et payer les droits. Cottée **AAA 56** (**26 août 1598**).

A laquelle sentence sont attachés les exploits faits en conséquence, et un mémoire des tenans et aboutissans des terres dudit de Cordes ou ses héritiers.

655. — Brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Leomon et Ferrand, notaires à Paris, par Juan de la Ruelle, propriétaire d'une maison, court, jardin et terre derrière, le tout contenant un arpent, assis à Villiers, chargé vers ledit hôpital S^{te} Catherine de 12 den. parisis de cens et rente. Cotté **AAA 57** (**18 mars 1599**).

656. — Autre brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Jolly et Vachot, notaires, par Antoine Robin, dit Villiers, et Philipès Le Gagneux, propriétaires de trois quartiers de terre, lors en jardin, clos de murs, scis au village dudit Villiers, chargés de 9 den. p. de cens vers ledit hôpital. Cotté **AAA 58** (**5 mai 1599**).

657. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Doriges et de Briquet, notaires audit Châtelet, par les chantre, chanoines et chapitre de l'Église collégiale de Saint Honoré, curés de Villiers, annexé à leur table capitulaire, propriétaires de 8 arpents 3 quartiers de terre en 3 pièces, y déclarées, chargées de cens vers ledit hôpital S^{te} Catherine, à raison de 12 den. p. pour arpent, pour chacun an. Cotté **AAA 59** (**28 février 1600**).

658. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Cadier et Doujat, notaires à Paris, par dame Marguerite Boulanger, veuve de René Bouesnier, propriétaire des héritages y déclarés, scitués au terroir de Villiers et aux environs, chargés vers ledit hôpital S^{te} Catherine de 6 s. 10 den. ob. p. de cens, qui est au fur de 12 den. p. pour arpent. Cotté **AAA 60** (**9 mars 1601**).

659. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Bergeon et Libault, notaires à Paris, par damoiselle Geneviève Boucheron, veuve noble

homme maître Jean Descordes, secrétaire du Roy, tutrice de ses enfans mineurs, et noble homme maître Gilles Fortin, tuteur des enfans mineurs dudit deffunct sieur Descordes et de damoiselle Suzanne Perrot, sa première femme, détemteurs de 7 pièces de terre, appartenant ausdits mineurs, déclarées au titre nouvel, chargées vers ledit hôpital Sainte-Catherine de 8 s. p. de cens. Cotté **AAA 61** (**25 juin 1601**).

660. — Sentence rendue au Chastelet entre lesdits de l'hôpital S^{te} Catherine, demandeurs, contre M^r Jean Belin, prestre, curé de Clichy la Garenne, deffendeur, par laquelle il est condamné, comme propriétaire d'un demy arpent de terre assis entre Villiers et Courcelles, à payer et continuer aux demandeurs 6 den. p. de cens dont est chargé ledit demy arpent de terre vers ledit hôpital, ensemble les arrérages lors escheus, en passer titre nouvel, et aux dépens. Cottée **AAA 62** (**12 décembre 1601**).

661. — A laquelle sentence est attaché un titre nouvel passé par devant Jaquesson et Leroy, notaires, le 28 décembre 1545, par M^r Michel Bazannier, pour ledit demi arpent de terre, dont est fait mention par ladite sentence, ledit titre nouvel cotté **AAA 63**.

662. — Plus y est attaché la grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant de Rossignol et Trouvé, notaires, par M^r Thomas Belin, prestre, curé de Clichy la Garenne, détemteur dudit demi arpent de terre. Cotté **AAA 64** (**7 septembre 1602**).

663. — Et encore y est attaché la grosse en parchemin d'un autre titre nouvel passé par devant Morel et Turgis, notaires, le 30 may 1615, par *Messire Vincent de Paul, prestre, curé de Clichy*, détemteur dudit demi arpent de terre. Cotté **AAA 65**.

664. — Exécutoire décerné en Parlement au profit de Jaques de Charon, escuier, sieur de Monceaux, demandeur, contre Jean Nicolas, bourgeois de Paris, et les Maître, Mère et Sœurs religieuses dudit hôpital S^{te} Catherine, deffendeurs de la somme de 1184^{fr} 7 s. de dépens taxés, adjugés par arrest de la Cour, du 13 juillet 1602, qui règle ce que chacun en doit payer, desdits Nicolas et de l'hôpital S^{te} Catherine, suivant la déclaration desdits despens, au dos duquel exécutoire est la quittance de 466^{fr} 17 s. 3 den. pour la part dudit Nicolas, du 8 janvier 1603, signée de Charron; il y est attachée une quittance dudit sieur de Charron, de la somme de 717^{fr} 3 s. 4 den. pour la part desdits de l'hôpital, du 17 dudit mois de janvier 1603. Cottés **AAA 65 bis** (**dernier décembre 1602**).

665. — Copie en papier, non signée, d'un contract de vente faite par Jean de la Ruelle, l'aisné, à dame

Marie Chopin, veuve de defunt M^e Estienne Brisset, d'une petite maison couverte de chaume, court et petit jardin clos de murs, et une pièce de terre derrière ledit jardin, contenant un arpent ou environ, scis à Villiers la Garenne, en la censive des dames de S^{te} Catherine, chargés vers elle de 12 den. p. de cens (**15 décembre 1605**).

Au bas de laquelle copie est écrit une reconnaissance faite par ladite Marie Chopin, que ladite copie a été extraite et copiée sur l'original de son contract, et qu'elle n'en a payé les lots et ventes à M^r l'administrateur de l'hôpital S^{te} Catherine qu'à la raison d'un sol pour livre, lui ayant été quitté et remis le reste; signée M. Chopin. Cottée **AAA 66 (11 août 1606)**.

666. — Déclaration en parchemin, passée par devant Desquatrevaux et de Saint Fussien, notaires à Paris, par ladite dame Marie Chopin, reconnoissant qu'elle tient en censive des dames religieuses de l'hôpital de S^{te} Catherine, à cause de leur fief de Villiers, les héritages qui y sont désignés : premièrement une petite maison, court et jardin, contenant un quartier ou environ, scis au village de Villiers, chargé de 3 den. p. de cens; item une autre petite maison, court, jardin et pièce de terre derrière, le tout contenant un arpent ou environ, scis au même lieu, chargé de 12 den. p. de cens. Cottée **AAA 67 (11 août 1606)**.

667. — Titre nouvel en parchemin, passé par devant Parque et Jolly, notaires audit Châtelet, par Jean Montagne, à cause de Marie Truchon, sa femme, et Guillaume Truchon, propriétaires d'une maison assise à Villiers, de cinq travées, court et jardin derrière, contenant un quartier, en la censive desdites dames de l'hôpital de S^{te} Catherine, chargée de 19 den. p. de cens. Cottée **AAA 68 (21 juin 1613)**.

668. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Lemercier et Jolly, notaires, par noble homme maître Auguste Galland, propriétaire de 3 pièces de terre aux *ajouts de Villiers*, chargées vers ledit hôpital S^{te} Catherine, au fur de 12 den. p. de cens pour arpent. Cottée **AAA 69 (13 août 1615)**.

669. — La minutte originale en papier d'un titre nouvel passé par devant Menard et Guerreau, notaires, par Nicolas Bailly, propriétaire de six arpents trois quartiers de terre aux *ajouts de Villiers*, au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de Jacques Defeu, escuier, sieur de Dhuy et sa femme, chargées vers ledit hôpital S^{te} Catherine de 12 den. p. de cens pour arpent et de 4 s. p. de rente foncière. Cottée **AAA 70 (27 décembre 1617)**.

670. — 1 cahier de 8 feuillets de papier dont les

4 derniers sont blancs, et les quatre autres presque tous remplis, contenant sept déclarations dressées, pour être passées par devant notaires, aucunes desquelles sont signées des parties qui savaient signer, et les autres dont les parties ne savaient écrire ne signer, ne l'étant point, et pas une n'étant signée d'aucun notaire; timbré : Villiers.

La première est de Jean Montagne et Isaac Testu, laboureurs, demeurans à Villiers la Garenne, propriétaires d'une maison scize à Villiers, en la grande rue dudit lieu, en la censive de l'hôpital S^{te} Catherine, à cause du fief de Villiers, chargé de 2 s. t. de cens, portant lots et rentes (**28 juin 1620**).

La seconde, du sieur François Frezon, propriétaire de ce qui en suit :

Savoir, d'une maison, court et jardin, contenant environ demi arpent demi-quartier, assis au village de Villiers, chargé de 2 s. 7 den. ob. de cens.

Plus 2 arpents 1 quartier de terre derrière ladite maison, chargé de 2 s. 4 den. de cens.

Plus 1 pièce de terre où y avoit anciennement une mesure, contenant 3 quartiers ou environ, chargée de 9 den. de cens.

Plus deux arpents et demi de terre au dit terroir, en la voye de Seine, chargés de 12 den. p. de cens pour arpent.

Plus un arpent trois quartiers de terre audit terroir, au lieu dit *Goupillon*, *alias* les courts carreaux, chargés de 1 s. 9 den. parisis de cens.

Plus un arpent de terre assis à l'abreuvoir aux chevaux, chargé d'un sol parisis de cens.

Plus un autre arpent assis entre Villiers et Courcelles, chargé de 12 den. p. de cens.

Plus un autre arpent au lieu de la Bonne, chargé de 12 den. p. de cens.

Plus deux arpents et demi au terroir de Villiers, chargé de 12 den. p. de cens pour arpent.

Plus un arpent de terre acquis de Nicolas Leblanc, chargé de 12 den. p. de cens.

Plus demi-arpent de terre assis aux adjouts, chargé de 6 den. p. de cens.

Plus un autre demy arpent de terre audit lieu des adjouts, aussi chargé de 6 den. p. de cens.

Le tout contenant quatorze arpents trois quartiers, sans comprendre le pourpris de ladite maison, court et jardin (**28 août 1620**).

La troisième, de Simon de Lespine, laboureur, demeurant au Roule, paroisse de Villiers, comme marguillier de ladite église, qui reconnoist qu'à ladite église appartient demy arpent de terre derrière Villiers, deux arpents 21 perches entre Villiers et Courcelles, un arpent au lieu dit *Calipeau*, sept quartiers au lieu dit le *Puitz Bertin*.

et deux arpents et demi 19 perches au même lieu, tous lesdits héritages chargés vers ledit hôpital S^{te} Catherine de 8 s. p. de cens, portant lots et rentes (**31 juillet 1620**).

La quatrième, de damoiselle Marie de Lux, veuve du sieur Jean Marteau, secrétaire du Roy, détemtesse de 3 quartiers de terre au terroir du port de Neuilly, vers Longchamp, chargés vers ledit hôpital de 9 den. p. de cens et de 3 s. p. de rente seigneuriale (**7 septembre 1620**).

La cinquième, de Louis Thoreau et Jean Mahiet, détemteurs d'un arpent de vigne au terroir de Villiers, en la censive de Saint-Denis, et chargé vers l'hôpital de S^{te} Catherine de 14 s. p. de rente (**28 octobre 1620**).

La sixième, du sieur Philipès Lauzengnier, sieur de S^t Aubin, détemteur de trois quartiers de terre au terroir du port de Neuilly, vers Longchamp, chargés vers ledit hôpital de 9 den. p. de cens et de 3 s. p. de rente seigneuriale (**3 octobre 1623**).

La septième, d'Issac Baron, détemteur d'un arpent de terre en une pièce au terroir de Villiers, au lieu dit les *courts carreaux*, chargé vers ledit hôpital d'un sol parisien de cens (**27 janvier 1624**). Ledit cahier cote **AAA 71**.

671. — Expédition en parchemin d'un contract passé par devant Thomas Martin, tabellion de Putheaux, contenant la vente faite par Nicolas Roblin et sa femme, à Nicolas Blondeau, d'une pièce de terre contenant trois quartiers, assise au terroir de Villiers, lieu dit le chemin de Villiers, en la censive dudit hôpital; à la marge duquel est l'ensaisinement de M^r Siméon Dumoncel, administrateur dudit hôpital, contenant le paiement des lots et rentes dûs pour lesdits trois quartiers de terre, qui sont chargés de 2 s. 8 den. de cens, à la charge d'en passer déclaration dattée du 7 aoust 1646. Cote **AAA 72 (11 février 1646)**.

672. — Copie en papier, colationnée à l'original en parchemin, d'un titre nouvel passé par devant Demas et Menard, notaires, par Messire Pierre Camus, prestre, seigneur en partie de Villiers, propriétaire d'une grande maison scize à Villiers, consistant en plusieurs bastimens et jardin, d'une autre maison proche ledit jardin et autres dépendances, de 20 arpens ou environ de terre et prez en sainfoin, et de plusieurs autres héritages mentionnés audit titre nouvel, de tous lesquels héritages il y en a en la censive dudit hôpital S^{te} Catherine, scavoir, trois quartiers de terre cy devant en pré, dans le clos dudit sieur Camus, fermé de murs, chargés de 9 den. p. de cens; item un arpent de terre sur partie duquel est bastie la maison du jardinier et la grange, et le reste en jardin, chargé de 1 s. parisien; item un quar-

tier de terre dans ledit clos, sur lequel est bastie une petite maison chargée de 3 s. p.; item cinq quartiers de terre ci-devant en prés, au lieu dit *Fosse-bœuf*, chargés de 15 den. p. Lesdits héritages montant en quantité en 3 arpents 1 quartier, dans l'enclos dudit sieur Camus, et la totalité des cens dont ils sont chargés à 3 s. 3 den. parisien par an. Cote **AAA 73 (3 juillet 1656)**.

673. — La grosse en parchemin d'une sentence du Châtelet, rendue entre lesdits de l'hôpital de S^{te} Catherine, demandeurs, contre dame Louise de Machault, veuve de M^r Claude Benigne Bertier, deffenderesse, par laquelle ladite dame est condamnée vers lesdits de l'hôpital d'exhiber les contracts en vertu desquels elle jouit d'une maison, court et jardin, assis à Villiers, d'un arpent de terre derrière, qu'elle a acquis de M. Frezon, plus d'une autre maison en mesure, court et jardin, attenant celle cy-dessus, acquise de Nicolas Brunet, le tout étant en la censive dudit hôpital Sainte Catherine, leur en payer les lots et ventes, et les arrérages des cens et rentes dont ils sont chargés, comme il est porté par ladite sentence cote **AAA 74 (11 juillet 1685)**.

674. — Original d'une déclaration en papier d'un titre nouvel d'Isac Testu et Jean Lepreux, d'une maison scize à Villiers, chargée de huit deniers tournois de cens. — Pièce détachée et attachée au cahier cote **GGG**.

675. — Ce qui suit est encore du terroir de Villiers et est inséré, tant dans le cahier du terrier commencé en l'année 1637 qu'en d'autres cahiers et déclarations séparées, dont sera fait mention cy-après. Dans le premier cahier, commençant par les lettres royaux du terrier du 13 décembre 1619, déclaration et titre nouvel passé par devant Prieur et Laisné, notaires, par Jean Lepreux, d'une maison à Villiers, chargée de huit den. parisien de cens (**21 juin 1637**).

676. — Déclaration et titre nouvel passé par devant Prieur et Laisné, notaires, par Elisabeth de la Ruelle, veuve d'Isaac Baron, Gabriel Baron, Nicolas Lequesne et Jean Baron, propriétaires d'un arpent de terre en une pièce au terroir de Villiers la Garenne, chargé vers ledit hôpital Sainte Catherine de 1 s. p. de cens (**22 juin 1637**).

677. — Autre passé par devant les mêmes notaires, par Jean de la Montagne, propriétaire des deux tiers d'une maison, court et jardin audit Villiers, chargé de 16 den. t. de cens (**21 juin 1637**).

678. — Autre déclaration et titre nouvel passé par devant lesdits Prieur et Laisné, notaires, par Jean Robelin, l'aisné, détemteur d'un quartier et demy de terre derrière le clos de madame de Mauroy, appelé la Breche

du Bois, chargé d'un sol 10 den. p. de cens et rente (21 juin 1637).

679. — Autre passé par devant les dits notaires, par Nicolas Bailly, détemteur de six arpents trois quartiers de terre scize au lieu dit les adjouts, chargés de 6 s. 9 den. p. de cens et 27 s. 9 den. p. de rente.

DÉCLARATIONS HORS LE CAHIER.

680. — Déclaration et titre nouvel passé par devant de Beaufort et de Beauvais, notaires, par les chantre et chanoines de l'Église collégiale de Saint Honoré de Paris, détemteurs de trois pièces de terre au terroir de Villiers et es environs, la première contenant six arpents, au lieu dit la Bresche du Bois, la 2^e contenant un arpent sur le chemin de Courcelles, la 3^e contenant trois quartiers au lieu de la voye de Seine, revenant à 7 arpents 3 quartiers, chargés vers ledit hôpital de 7 s. 9 den. p. de cens, scavoir, la première de 6 s. 1 den., la 2^e de 1 s. 1 den. et la 3^e de 9 den.; le tout revenant à 9 s. 9 den. tournois.

681. — Autre déclaration et titre nouvel passé par devant Menard et Crespin, notaires, par Toussaint Le Cerf, détemteur des deux tiers par indivis d'une maison à Villiers, chargée de 19 den. t. de cens (7 février 1643).

682. — Autre déclaration et titre nouvel passé par devant Parque et ledit Crespin, notaires, par Louis Hopil, sieur de la Planchette, détemteur de 8 arpents 32 perches de terre en neuf pièces, au terroir de Villiers et Courcelles, chargés de 1 s. p. de cens pour chacun arpent (9 novembre 1643).

683. — Déclaration et titre nouvel passé par devant Noblet, greffier et tabellion au bailliage de Clichy la Garenne, par Nicolas Lequesne, détemteur d'un terseau de terre à prendre au lieu dit les courts carreaux, chargé de 4 den. p. de cens, qui est le tiers de 12 den. p. dont est chargé la totalité dudit arpent.

684. — Autre passé par devant de Beaufort et de Beauvais, notaires, par Bernard Douget, qui déclare qu'au moien de l'acquisition par luy faite de Augustin Ferrand, il est propriétaire d'un demi arpent de terre en une pièce au terroir de Villiers, proche la porte du haut Roûle, chargé de 9 s. p. de cens et rente (11 septembre 1646).

685. — Autre passé par devant Le Caron et Galloys, notaires, par Claude Le Noir, escuier, conseiller secrétaire du Roy, détemteur de 7 arpents et demy onze perches de terre, en plusieurs pièces, es terroirs de Vil-

liers et de Courcelles, spécifiées audit titre nouvel, chargés de 12 den. p. de cens pour arpent par an.

Dans le cahier commençant par une déclaration du dernier février 1656 :

686. — Déclaration et titre nouvel passé par devant Demas et Menard, notaires, par Nicolas Robelin, détemteur de cinq quartiers et demi de terre, en deux pièces, au terroir de Villiers, sur le chemin qui va de S^t Denis à S^t Cloud, chargés de 4 s. p. de cens et rentes (dernier février 1656).

687. — Autre passé par devant lesdits notaires, par Isaac Testu et Geneviève Testu, sa sœur, veuve de Jean Lepreux, détemteurs d'une maison à Villiers, chargée vers ledit hôpital de 8 den. p. de cens (3 mars 1656).

688. — Autre déclaration et titre nouvel passé par devant lesdits Demas et Ménard, par Nicolas Lequesne, détemteur d'un demy arpent de terre aux courts carreaux, chargé de 6 den. p. de cens (7 mars 1656).

689. — Autre passé par devant lesdits notaires, par Pierre Robelin et Charles Laversin, détemteurs d'un quartier et demi de terre à la Bresche du Bois, chargé de 1 s. 10 den. p. de cens et rente (7 mars 1656).

690. — Autre passé par devant lesdits notaires, par le s^r Nicolas Mingot, détemteur d'un arpent 3 quartiers de terre, en deux pièces, au terroir de Villiers, au lieu dit la rangée ou les ajouts, l'une contenant un arpent, l'autre 3 quartiers, chargés de 8 s. 9 den. p. de cens et rentes (8 mars 1656).

691. — Autre passé par devant lesdits notaires, par le s^r Bernard Douget, détemteur d'un demi arpent de terre en une pièce audit terroir de Villiers, proche la porte du Roûle, plus d'une petite maison scize hors la porte du Roûle, du côté de Chaillot, avec un demy arpent de terre derrière ladite maison et demy arpent de terre et jardin, chargés vers ledit hôpital, scavoir, le premier demy arpent de terre de 9 s. p. de cens et rente, et la petite maison et demy arpent de terre derrière de 10 s. 6 den., aussi de cens et rente (11 mars 1656).

692. — Autre passé par devant lesdits notaires, par Messire Pierre Camus, prestre, seigneur en partie de Villiers, qui reconnoist qu'au moyen de l'acquisition qu'il a faite de M^{re} Pierre de Bessac, chevalier, seigneur de Varennes, et dame Anne Andrieux, son épouse, il est détemteur d'une grande maison scize à Villiers et ses dépendances, et qu'il y en a en la censive de l'hôpital S^{te} Catherine ce qui est déclaré audit titre nouvel, mon-

tant ensemble à 3 arpents 1 quartier, dans l'enclos dudit sieur Camus, dont le total est chargé de 3 s. 3 den. parisis de cens (**3 juillet 1656**).

693. — Autre passé par devant Messire Henry Lejay, chevalier, marquis de Bussy, et dame Anne Lelièvre, son épouse, auparavant veuve noble homme Jean Descordes, qui étoit fils et héritier de noble homme M^e Jean Descordes, et damoiselle Geneviève Baucheron, détemteur des héritages y déclarés, faisant partie d'une maison et plusieurs héritages assis à Villiers, port de Neuilly, et ès environs, étant de la succession dudit deffunct Descordes, et qui ont été adjugés à ladite dame Lelièvre pour ses conventions matrimoniales, scavoir, cinq quartiers à la Bresche du Bois, ou courts carreaux; item demi-arpent seize perches dans l'isle du bac et port de Neuilly; item un autre demy arpent seize perches derrière Villiers; item deux arpents derrière le presbytère de Villiers; item un arpent 46 perches sur le chemin de la Rangé, que l'on compte pour un arpent et demy, derrière la grange des champs; item un arpent et demi au port pierreux, lieu dit les courts carreaux, et un arpent onze perches au lieu dit les Picardies, toutes lesdites pièces montant ensemble à 8 arpents et demi et 14 perches, en la censive dudit hôpital Sainte Catherine, et chargés au fur de 12 den. de cens par chacun arpent, qui est pour la susdite quantité 8 s. 8 den. ob. par an (**4 août 1656**).

694. — Autre déclaration et titre nouvel passé par devant lesdits Demas et Menard, notaires, par Geneviève Blondeau, veuve de Guillaume Fromentin, détemteresse d'un demy arpent de terre au terroir de Villiers, entre le port de Neuilly et Villiers, chargé vers ledit hôpital de 6 den. p. de cens par an.

695. — Autre passé par devant lesdits notaires, par Jean Fauconnier, détemteur d'une maison scise à Villiers, dans la grande rue, concistant en deux corps de logis, jardin et dépendances, faisant les deux tiers d'une grande maison et jardin, qui auparavant appartenoit à Jean Truchon, et qui a, depuis son deceds, été séparée, dont l'autre tiers appartenoit lors à la veuve et héritiers d'Isaac Testu, étant ladite maison en la censive dudit hôpital, et chargée de 12 den. p. ob. de cens, faisant les deux tiers de 19 den. p. dont la totalité de ladite maison étoit tenue (**dernier janvier 1658**).

696. — Autre passé par devant Rallu et ledit Menard, notaires, par Pierre Lesguillin, détemteur d'un quartier et demi de vigne en une pièce, auparavant en terre, au lieu dit de la Bresche du Bois, chargé vers ledit hôpital de 1 s. 10 den. p. de cens et rente (**23 janvier 1664**).

697. — Autre passé par devant lesdits Rallu et Menard, par Jean Picot, détemteur d'un demy arpent de terre sur le port de Neuilly, à Villiers, chargé de 20 den. p. de cens et rente.

Dans le cahier commenceant par une déclaration du 4 juillet 1663 :

698. — Déclaration et titre nouvel passé par devant lesdits Rallu et Menard, par Gabriel Baron, détemteur d'un terseau de terre labourable, qui fait partie d'un arpent scis aux courts carreaux, chargé de 4 den. p. de cens, à raison de 12 den. p. pour arpent. (**10 mars 1664**).

699. — Autre passé par devant lesdits notaires, par Jean Baron, détemteur d'un demi terseau de terre faisant partie dudit arpent des courts carreaux, chargé de 2 den. p. de cens (**12 mars 1664**).

700. — Autre passé par devant lesdits notaires, par M^e Hierôme Boyleau qui reconnoist qu'au moien de l'acquisition qu'il a faite de M. Claude Lenoir, comme procureur de M^e Leonard Cochet, tuteur de Claude Cochet, son fils, et de d^{lle} Angélique Lenoir, sa femme, ledit mineur seul héritier bénéficiaire de feu Claude Lenoir, esquier, conseiller, secrétaire du Roy, son ayeul maternel, il est détemteur d'une maison concistant en plusieurs bastimens, jardin et clos, apellé *la Planchette*, scis à Courcelles, et de plusieurs héritages scitués au terroir de Clichy et de Villiers, desquels il y en a en la censive des Dames religieuses de l'hôpital Sainte Catherine, dames en partie dudit Clichy et Villiers, ce qui en suit, scavoir, deux arpents et demi, demi quartier une perche, aux adjouts de Villiers, qui étoient cy devant en cinq pièces; item neuf quartiers de terre au terroir de Villiers, qui étoient en deux pièces; item demi arpent de terre au lieu dit les mazures; item 2 arpents 1 quartier de terre à prendre dans une pièce de 4 arpents, proche les murs de Courcelles, cy devant en deux pièces, le tout montant à sept arpents et demy, demi quartier une perche, chargés vers ledit hôpital au fur d'un sol p. de cens pour arpent.

701. — Autre passé par devant lesdits notaires, par Catherine Mingot, fille majeure, détemteresse de deux arpents trois quartiers de terre en trois pièces, scises aux ajouts, la 1^{re} contenant un arpent, la 2^e aussy un arpent et la 3^e trois quartiers, chargés au fur de 12 den. p. de cens pour arpent, et 4 s. p. de rente, aussy pour arpent, qui est pour le tout 13 s. 9 den. p., tant pour ledit cens que rente (**22 novembre 1672**).

DÉCLARATIONS PARTICULIÈRES HORS LEDIT CAHIER.

702. — Déclaration et titre nouvel passé par devant

Ogier et Moufle, notaires, par les chantre et chanoines de l'Église collégiale de Saint Honoré de Paris, qui reconnoissent que leur chapitre est propriétaire de trois pièces de terre au terroir de Villiers et ès environs, la première pièce contenant six arpents, au lieu dit la Bresche du Bois, la 2^e contenant un arpent sur le grand chemin de Courcelles, et la 3^e et dernière contenant trois quartiers au lieu dit la voye de Seine, le tout en la censive dudit hôpital, et chargé de 7 s. 9 den. p. de cens, scavoir, la 1^{re} de 6 s. p., la 2^e d'un sol p. et la 3^e de 9 den. p. (15 décembre 1670).

703. — Copie colationnée d'une autre déclaration particulière, et titre nouvel passé par devant lesdits Rallu et Menard, par Charles Bailly, propriétaire d'un arpent de terre en une pièce, aux ajouts de Villiers, chargé vers ledit hôpital de 12 den. p. de cens et de 4 s. p. de rente par an (23 novembre 1673).

704. — Autre déclaration et titre nouvel passé par devant Rallu et Pasquier, par M^r Estienne Maugras, procureur en Parlement, qui reconnoist qu'au moyen de l'acquisition qu'il a faite de Messire Louis de Quincé, chevalier, en son nom, et comme procureur de Messire Armand de Quincé, son frère, chevalier, d'une grande maison, jardin et héritage, scis à Villiers et ès environs, il est détemteur de cinq quartiers de terre, sur lesquels est scituée la maison servant au jardiner et ses dépendances, vol à pigeons et jardin, et deux arpents de terre scis à *Fossebaeuf*, le tout chargé vers ledit hôpital, à raison de 12 den. parisis de cens pour arpent (19 avril 1675).

705. — En suite de laquelle est un acte par lequel le dit Maugras reconnoist qu'outre les héritages y mentionnés, il est encore propriétaire et possesseur d'un arpent de terre scis aux ajouts, faisant partie des héritages de son acquisition, et qui n'étoit compté par le contract d'icelle que pour trois quartiers, quoique la pièce se trouve contenir ledit arpent chargé comme dessus de 12 d. p. de cens (23 juillet 1675).

Dans le cahier de seize pages, en parchemin, commençant par une déclaration du 21 juillet 1675 :

706. — Déclaration et titre nouvel passé par devant Bellanger et Pasquier, notaires, par Simon Aniel et Françoise Robelin, sa femme, détemteurs de cinq quartiers et demi de terre en deux pièces, au terroir de Villiers, sur le chemin de Saint Denis à Saint Cloud, la 1^{re} contenant un arpent, et la 2^e un quartier et demy, étant en la censive dudit hôpital S^{te} Catherine et chargés de 4 s. p. de cens et rente (20 juillet 1677).

707. — Page 4. — Autre passé par devant lesdits notaires, par Jacques Formentin, propriétaire d'un demy arpent de terre labourable entre le port de Neuilly et Villiers, proche le moulin du port de Neuilly, chargé de 2 s. 6 den. de cens (25 juillet 1677).

708. — Page 5. — Autre passé par devant lesdits notaires, par Louis Delafonds, détemteur d'un demy arpent de terre aux ajouts de Villiers, chargé vers ledit hôpital de 2 s. p. de cens et rente (26 août 1677).

709. — Page 8. — Autre passé par devant lesdits notaires, par Marguerite Bailly, détemteresse de cinq quartiers de terre aux adjouts, chargés de 6 s. 3 den. p. de cens et rentes (29 novembre 1678).

Dans le cahier de 21 pages en parchemin, commençant par une déclaration du 17 avril 1685 :

710. — Page 15. — Déclaration et titre nouvel passé par devant Desnots et Pasquier, par M^r Louis Frezon, fils et héritier de dame Catherine Fedeau, veuve de messire François Frezon, propriétaire d'une basse court et bastimens en dépendans, scis à Villiers, dans le grand carré proche l'Église, réservé par ledit sieur Frezon, par le contract de la vente qu'il a faite d'un corps de logis à la dame Bertier; item de 8 arpents 3 quartiers de terre en une pièce au terroir de Villiers; item de 7 arpents de terre en 1 pièce, aux ajouts de Villiers; item de cinq quartiers de terre en une pièce audit lieu des ajouts; item d'un arpent de terre au lieu dit la rangée Sainte Catherine; item de deux arpents trois quartiers de terre à la voye de Seine; item d'un arpent de terre audit lieu de la voye de Seine; item de trois arpents encore au même lieu; item de sept quartiers de terre *au port pierreux*; item de deux arpents à *Fossebaeuf*, et d'un arpent de terre *au tertre Julliard*, le tout étant en la censive de l'hôpital Sainte Catherine, et chargés, scavoir, ladite basse-court et lieux et lesdites terres, à l'exception dudit arpent du tertre Julliard, au fur d'un sol p. de cens pour arpent, et ledit arpent du tertre Julliard, chargé de 8 s. p. de rente foncière.

A laquelle déclaration et titre nouvel est attaché une sentence des requestes du Palais, du 20 décembre 1685, portant condamnation contre ledit sieur Frezon de payer 29 années d'arrérages desdits 8 s. p. de rente, et passer nouvelle déclaration dudit arpent de terre du tertre Julliard et aux dépens.

711. — Page 17. — Autre déclaration et titre nouvel passé par devant lesdits notaires, par dame Louise Marie de Machault, veuve de Messire Claude Bénigne Bertier, seigneur de Louvigny et Trilleau, conseiller en Parle-

ment, qui reconnoist qu'au moien de l'acquisition qu'elle a faite dudit sieur Frézon, elle est propriétaire d'une maison scize à Villiers, proche l'église, et ses dépendances, plus d'une autre petite maison attenant celle cy-dessus, lieux et appartenances d'icelle, etant le tout en la censive dudit hôpital et chargé, scavoir, la grande maison et dépendances de 3 s. 8 den. p. et la petite maison et jardin de 8 den. p. le tout de cens, portant lots et ventes (**18 juin 1686**).

712. — Page 20. — Autre déclaration et titre nouvel passé par devant Mortier et Pasquier, par Messire Alexandre Milon, conseiller du Roy en son grand Conseil, qui reconnoist qu'au moien de l'acquisition qu'il a faite de ladite Bertier, il est détemteur et propriétaire des mêmes maisons et lieux déclarés au titre nouvel de ladite dame, chargés de 4 s. 4 den. p. de cens (**28 novembre 1693**).

713. — Un autre cahier en parchemin en forme de terrier, où sont insérées les déclarations et titres nouveaux fournis pour les cens et rentes et redevances dûs à ladite maison et hospital Sainte Catherine, par les détemteurs et possesseurs des terres et héritages scituez à Villiers la Garenne et autres lieux, relevant et mouvants des fiefs et seigneuries dudit hôpital, la première desquelles déclarations, datée du 11 juillet 1695, et la dernière du 22 janvier 1696, passées par devant Jean Chrestien, tabellion à Clichy; ledit cahier cotté **G G G**.

714. — Une déclaration en parchemin passée par devant Desnots et Bonet, notaires, par Messire Louis Angran et d^{lle} Elizabeth Angran, des héritages y énoncés, attachée au cahier cotté **G G G** (**12 février 1708**).

715. — Une autre déclaration en parchemin, passée par devant Veillart et Melin, notaires, par Pierre Jean Rollet, détemteur de deux arpens trois quartiers de terre en trois pièces, chargés d'un sol parisis de cens par arpent, et de 4 sols parisis de rente, aussy par arpent, attachée audit cahier cotté **G G G** (**18 mars 1720**).

716. — Une autre déclaration en parchemin, passée par devant Veillart et Melin, notaires, par Messire Vincent Leblanc, détemteur de sept arpens 3 quartiers et demy de terre en quatre pièces, chargés au fur d'un sol parisis de cens par arpent, attachée au cahier cotté **G G G** (**10 décembre 1720**).

717. — Une autre passée par devant les mesmes notaires, par Messire Florimond Ch. Langlois, attachée audit cahier cotté **G G G** (**30 décembre 1720**).

718. — Une autre passée par devant les mesmes

nottaires, par Messire Pierre Moreau, attachée audit cahier cotté **G G G** (**4 mars 1723**).

LA COURONNE DE MONCEAUX
OU LA COÛTURE SAINT-GERVAIS.

719. — La grosse en parchemin d'un contract passé par devant de Calais et Charpentier, notaires à Paris, contenant la prise à titre de cens annuel et perpétuel, portant lots et ventes, saisines et amendes, à tousjours, faite par Pierre Paumier, archer du nombre des six vingtz archers de la Ville de Paris, pour luy et ses hoirs et ayans cause, au tems à venir, de venerable et discrete personne M^r Jean Malingret, maître administrateur de l'Eglise et hôpital de Sainte Catherine, fondé à Paris en la grande rue Saint Denis, qui lui a baillé audit titre une pièce de terre contenant neuf quartiers, pris en une autre pièce contenant 14 arpents, assis entre Monceaux et les Ternes, au dessous de la Maladerie du Roule, au lieu dit la Couronne de Monceaux, en la censive et seigneurie dudit Hôpital, moiennant et à la charge de 22 s. 6 den. p. de rente de droit seigneurial, payable par chacun an, au jour et terme de S^t Martin d'yver, et de planter ladite terre en vigne, comme il est plus au long porté audit contract. Cotté **BBB 1** (**28 novembre 1488**).

720. — Autre grosse en parchemin d'un autre contract passé par devant lesdits de Calais et Charpentier, notaires, contenant la prise à titre de cens annuel et perpétuel, portant lots et ventes à tousjours, faite par Jean Mignolais, laboureur et archer du nombre des six vingts archers de Paris, pour lui, ses hoirs et ayans cause, dudit maître Jean Malingret, maître et administrateur dudit hôpital Sainte Catherine, de deux pièces de terre prises dans lesdits quatorze arpents de terre assis entre Monceaux et les Ternes, au dessous de la Maladerie du Roule, au lieu dit la Couronnede Monceaux, l'une contenant deux arpents et l'autre un arpent, en la censive et seigneurie dudit hôpital, à la charge de 30 s. parisis de cens et droit seigneurial, payables au terme de Saint Martin d'yver, et de les planter en vigne. Cotté **BBB 2** (**28 novembre 1488**).

721. — Autre grosse en parchemin d'un contract passé par devant lesdits de Calais et Charpentier, notaires, contenant autre prise, à pareil titre de cens, portant lots et ventes, faite par Oudin Guérin, laboureur et archer de la Ville de Paris, dudit maître Jean Malingret, en ladite qualité, de deux pièces de terre prises dans lesdits quatorze arpents, l'une contenant deux arpents, l'autre contenant un arpent, en la censive et seigneurie dudit hôpital, à la charge de 30 s. p. de cens

et droit seigneurial, payables audit terme de S^t Martin d'yver, et de les planter en vigne. Cotté **BBB 3** (28 novembre 1488).

722. — Autre grosse en parchemin d'un contract passé par devant notaires, contenant la prise à pareil titre de cens, faite par Pierre Mignoles (Mignolais), laboureur et archer de la ville de Paris, dudit maître Jean Malingret, administrateur, de deux pièces de terre prises dans lesdits 14 arpents, l'une contenant deux arpents, l'autre un arpent, en la censive et seigneurie dudit hôpital, à la charge de 30 s. p. de cens et droit seigneurial, et de les planter en vigne. Cotté **BBB 4** (28 novembre 1488).

723. — Autre grosse en parchemin d'un contract passé par devant lesdits Charpentier et de Calais, contenant la prise à titre de chef cens, portant lots et ventes, faite par Colin Noël, laboureur, demeurant rue des Vieux Augustins, dudit maître Jean Malingret, d'un arpent de terre en une pièce, faisant partie desdits 14 arpents de la Couronne, en la censive et seigneurie dudit hôpital, pour 10 s. p. de gros cens et droit seigneurial, au terme de Saint Martin d'yver, et à la charge de la planter en vigne. Cotté **BBB 5** (8 janvier 1488).

724. — Autre grosse en parchemin d'un contract passé par devant lesdits Charpentier et de Calais, notaires, contenant la prise à titre de chef cens, portant lots et ventes, faite par Noël Guérin, laboureur, demeurant à Paris, dudit maître Jean Malingret, d'un arpent de terre en une pièce, prise et faisant partie desdits 14 arpents de la Couronne, en la censive et seigneurie dudit hôpital, pour 10 s. p. de gros cens annuel et perpétuel, payable au terme de S^t Martin d'yver, et à la charge de le planter en vigne. Cotté **BBB 6** (8 janvier 1488).

725. — Brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Liénard et de Calais, notaires, par Marion, veuve de feu Jean Preudom, le jeune, en son nom, et Jean Preudom, l'aîné, au nom et comme tuteur de Collette, fille mineure de ladite Marion et dudit feu Jean Preudom, le jeune, qui confessent être détemteurs et propriétaires par indivis, chacun par moitié, de trois quartiers de vigne en plante, pris et faisant partie de neuf quartiers de la prise de Pierre Paulmier, cy devant mentionnée, plus comme détemteurs et propriétaires en commun de demy arpent de terre planté en vigne, faisant moitié d'un arpent de la prise de Jean Mignolet, aussi cy devant mentionnée, et que, sur lesdits trois quartiers, ledit hôpital de S^{te} Catherine a droit de prendre aux octaves de S^t Denis, comme sur le surplus desdits 9 quartiers, 22 s. p. de cens et rente, et sur le demy arpent 5 s. p. de rente. Cotté **BBB 7** (1^{er} may 1492).

726. — Brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Charpentier et de Bonny, notaires, par Pierre Pasquier, propriétaire de demy arpent de vigne en une pièce, assise au terroir de Clichy la Garenne, au lieu dit entre Monceaux et les Ternes, faisant partie de 14 arpents, et que, sur le demi arpent de vigne, les m^e et sœurs de l'hôpital S^{te} Catherine ont droit de prendre chacun an 5 s. p. tant pour cens que pour rente, payable au jour de S^t Martin d'yver. Cotté **BBB 8** (14 janvier 1492).

727. — Autre brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant de Larche et des Fossés, notaires, par Pierre Pasquier, détemteur du demy arpent de vigne, chargé comme dessus est dit. Cotté **BBB 9** (1^{er} juin 1498).

728. — Autre brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant lesdits de Larche et Desfossés, notaires, par Marcellet Pasquier, propriétaire de deux arpents et demi de vigne, en plusieurs pièces, assises au terroir de Monceaux, près le Roule, au lieu dit *la Couture Sainte Catherine*, provenant des prises de Pierre Mignolais, Colin Noël, et Noël Guérin, chargés au fur de 10 s. parisis pour chacun arpent, qui est, pour lesdits deux arpents et demi, 25 s. p. de cens et rente, payables au terme de Saint Martin d'yver. Cotté **BBB 10** (13 juin 1498).

729. — Autre brevet en parchemin d'un autre titre nouvel passé par devant Thamenay et Desmont, notaires, par Jean Mongenest, détemteur de demy arpent de vigne, assis au terroir de Clichy la Garenne, au lieu dit *la Couture S^{te} Catherine*, chargé vers ledit hôpital de 3 s. p. de cens et rente, payable à la S^t Martin d'yver. Cotté **BBB 11** (16 juin 1498).

730. — Autre brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant lesdits de Larche et des Fossés, notaires, par Robin Mignoles, détemteur de demy arpent de vigne en une pièce au terroir de Clichy la Garenne, au lieu dit *la Couture S^{te} Catherine*, et que, sur ledit demi arpent, ledit hôpital Sainte Catherine a droit de prendre chacun an, au jour Saint Martin d'yver, 5 s. p. tant pour cens que rente. Cotté **BBB 12** (29 juin 1498).

731. — Autre brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant lesdits de Larche et des Fossés, notaires, par Jean Thiboust, détemteur de demy-arpent de plante de vigne en une pièce, audit lieu de *la Couture*, chargé de 5 s. p. de cens et rente vers ledit hôpital. Cotté **BBB 13** (29 juin 1498).

732. — La grosse en parchemin d'un autre titre nouvel passé par devant lesdits Desfossés et de Larche, notaires, par Jean Courtet, détemteur d'un arpent de vigne, en deux pièces chacune, contenant demi-arpent,

audit lieu de la Couture, chargé de 10 s. p. de cens et rente vers ledit hôpital. Cotté **BBB 14** (1^{er} juillet 1498).

733. — La grosse en parchemin d'un contract passé par devant Desnoyers et de Saint-Yon, notaires, contenant la prise à titre de cens et rente annuelle et perpétuelle à tousjours par¹ de frère Nicolas Montouyn, administrateur dudit hôpital de S^{te} Catherine, de demy arpent de vigne en une pièce, au terroir de Clichy la Garrenne, au lieu dit la Couture Sainte Catherine, qui fut et appartint à feu m^{re} Nicole Lemire, et ce, moyennant 14 s. p. tant cens que rente annuelle et perpétuelle, payable au jour de S^t Martin d'hyver (28 mars 1505 après Pasques).

Auquel contract sont attachées quatre pièces :

La 1^{re}, du 28 novembre 1488, est le brevet en parchemin du bail à titre de cens fait par M^{re} Jean Malingret à Jean Mignolets de 3 arpents de terre, dont le demy arpent cy dessus fait partie.

La 2^e, du 31 janvier 1495, est un brevet en parchemin, passé par devant Chevallier et Baudequin, notaires, de la vente faite par ledit Jean Mignolets à M^{re} Nicole Lemire, prestre, chanoine de Saint Honoré de Paris, dudit demy arpent de vigne; au dos duquel est la quittance des lots et ventes, signée Malingret, du 6 febvrier 1495.

La 3^e, du 29 may 1488, est un brevet en parchemin, passé par devant Alaire et Alaire, du titre nouvel donné audit hôpital par ledit maître Nicole Le Mire, détenteur dudit demy arpent de vigne.

Et la 4^e et dernière, du 5 mars 1504, est un brevet en parchemin passé par devant Berthelemy et Pilleur, notaires, contenant la donation faite dudit demy arpent de vigne audit hôpital S^{te} Catherine par maître Guillaume Lemire, comme exécuteur du testament dudit M^{re} Nicole Lemire, son oncle, en exécution dudit testament, à la charge d'un obit y mentionné.

Ledit contract de prise cotté pour le tout **BBB 15**.

734. — Sentence en parchemin rendue au Châtelet, au profit desdits de l'hôpital, contre Jean Paulmier, Jean Rouveau, le jeune, et sa femme, à cause d'elle, en leurs noms, et encore ledit Rouveau et Matieu Prudhomme, comme tuteurs des enfans mineurs de feu Pierre Paumier, pour raison de la prise, faite par ledit feu Pierre Paumier, de 9 quartiers de terre, depuis plantée en vigne, faisant partie des 14 arpents de la couronne, et des 22 s. 6 den. p. de cens et rentes dont ils sont chargés, par laquelle lesdits Paumier et sa femme, Rouveau et Prudhomme, es diis noms, sont condamnés à conti-

nuer lesdits 22 s. 6 den. p. de cens et rente, et payer les arrérages lors escheus, et ceux qui en escherront à l'avenir, et aux dépens. Cottée **BBB 16** (7 juin 1505).

735. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Detrogés et Delarche, notaires, par Pierre Pasquier, Jean et Guillaume Pasquier frères, enfans de feu Marcellet Pasquier, détenteurs et propriétaires de demy arpent de vigne, à la charge de 5 s. p. de cens et rente vers ledit hôpital S^{te} Catherine, payable à la S^t Martin d'hyver. Cotté **BBB 17** (3 may 1507).

736. — Brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Alaire et Alaire, par Jeanne, veuve de feu Oudin Guérin, détemteresse de deux arpents de terre en une pièce, un sentier entre deux, au lieu dit Monceaux, chargés de 20 s. p. de cens et rente. Cotté **BBB 18** (22 juin 1507).

737. — Sentence en parchemin rendue au Châtelet de Paris, en faveur dudit hôpital S^{te} Catherine, à l'encontre de Pierre Guérin, pour raison de 2 s. 6 den. p. de cens et rente sur un quartier de vigne faisant partie d'un arpent qui fut à feu Oudin Guérin, son père, audit lieu de la Couronne de Monceaux ou Couture S^{te} Catherine, par laquelle ledit Guérin, comme détemteur dudit quartier de vigne, a été condamné personnellement à payer audit hôpital lesdits 2 s. 6 den. de rente. Cotté **BBB 19** (16 février 1507).

738. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Journant et Tohard, notaires audit Châtelet, par Pasquier Léon et Manon la Baudouine, femme séparée de Denis Coquereau, détemteurs de demi arpent de vigne à la Couture S^{te} Catherine, chargé de 5 s. p. de cens et rente vers ledit hôpital. Cotté **BBB 20** (13 décembre 1508).

739. — Brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Alaire et Alaire, notaires, par Bertrand Guérin, détemteur de deux arpents de vigne en deux pièces, à la Couture, S^{te} Catherine, chargés vers ledit hôpital de 20 s. p. de rente. Cotté **BBB 21** (3 février 1510).

740. — Autre brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Desnoyers et de S^t Yon, notaires, par les détemteurs d'un arpent et demi quartier de vigne en 2 pièces, jadis en une, audit lieu de la Couture S^{te} Catherine, faisant partie de la prise de 9 quartiers de Paumier, chargés de 1 s. 3 den. p. de cens et rente. Cotté **BBB 22** (21 septembre 1511).

741. — Brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Pichon et Rohart, notaires au Châtelet, par le détemteur d'un demi arpent de vigne à la Couture Sainte Catherine, chargé de 5 s. p. de cens. Cotté **BBB 23** (2 janvier 1511).

¹ Le nom est resté en blanc.

742. — Autre brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant de Thanemay et Delaunay, notaires, par Pierre Foucart, détemteur d'un arpent de vigne en deux pièces à la Couture Sainte Catherine, chargé vers ledit hôpital de 10 s. p. de cens et rente. Cotté **BBB 24 (3 may 1513)**.

743. — Autre brevet en parchemin passé par devant de Thanemay et de Thanemay, notaires, d'un titre nouvel de M^e Georges Tholorge, prestre, détemteur de demy arpent de vigne, faisant partie de 2 arpents avec un autre arpent scis audit lieu; ledit hôpital a droit de prendre 30 s. p. de cens et droits seigneuriaux. Cotté **BBB 24 bis (3 décembre 1516)**.

744. — Autre brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant de Callais et Touppin, notaires, par Raoullequin Desnots, détemteur et propriétaire de demi-arpent de vigne au terroir du haut Roûle, au lieu dit la Couronne de Monceaux, chargé de 5 s. p. de cens et rente. Cotté **BBB 25 (22 janvier 1525)**.

745. — La grosse en parchemin d'un contract passé par devant Rohart et Boisselet, notaires, par lequel Guillaume Monjon, Isabeau Charpentier, sa femme, et plusieurs autres héritiers de feu Royer Charpentier, ont reconnu que ledit hôpital a droit de prendre par an, au jour de S^t Martin d'yver, 10 s. p. de cens et rente sur un arpent de vigne, audit lieu de la Couronne de Monceaux, dont sont détemteurs partie de ceux dénommés audit contract, scavoir, lesdits Monjon et sa femme Claude Boisseau, Perrette Charpentier, Philippe Chene-tarse, tuteur et curateur de Guichard et Suzanne Charpentier, tous lesquels promettent chacun pour le tout payer lesdits 10 s. p. de cens et rente. Cotté **BBB 26 (4 novembre 1530)**.

746. — Brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant de Thanemay et Cordelle, notaires, par Michel Picot, détemteur d'un arpent de vigne à la Couture Sainte Catherine, chargé vers ledit hôpital de 10 s. p. de cens. Cotté **BBB 27 (23 février 1530)**.

747. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Hamelin et de Saint-Yon, notaires, par Robert Piquot, tuteur des enfans mineurs de feu Michel Piquot, détemteurs dudit demy arpent de vigne ci dessus déclaré. Cotté **BBB 28 (24 octobre 1538)**.

748. — Copie en papier, non signée, d'un brevet passé par devant Pautrain et de Sens, notaires, par lequel Michel Brullé vend à Euverte Rouillard un quartier et demi de vigne à la Couture S^{te} Catherine, en la censive dudit hôpital, chargé de 3 s. 9 den. p. de cens et rente. Cotté **BBB 29 (12 novembre 1539)**.

749. — Sentence rendue au Châtelet entre les Maître, Frères et Sœurs dudit hôpital, joints avec Guyon du Lac, d'une part, et le seigneur de Clichy la Garenne, joint avec son procureur et receveur, d'autre, pour raison de la saisie faite, à la requête dudit receveur, des fruits d'un demy-arpent de vigne à la Couture S^{te} Catherine, contentieux entre lesdits de l'hôpital et ledit seigneur de Clichy pour la censive, par laquelle la provision desdits fruits est adjugée audit du Lac; à laquelle sont attachées les écritures du procès. Cottée **BBB 30 (30 aoust 1540)**.

750. — Autre sentence du Châtelet, rendue entre lesdits de l'hôpital, demandeurs d'une part, et Maître Antoine Tellier, procureur d'Euverte Rouillard, deffendeur d'autre, par laquelle le deffendeur a été condamné de payer aux demandeurs les lots et ventes à eux dûs à cause de l'acquisition d'une pièce de vigne contenant quartier et demi, scitué à la Couture S^{te} Catherine, et aux dépens (**8 janvier 1542**).

A laquelle sentence est ataché la grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Soret et Poutrain, notaires, par ledit Euverte Rouillard, détemteur de ladite pièce de vigne, chargée de 3 s. 10 den. ob. pite parisis de cens et rente, lesdites deux pièces cottées l'une comme l'autre **BBB 31 (3 mars 1542)**.

751. — Brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Delarche et Hinselin, notaires, par Guillaume Moreau et Jean Brûlé, comme marguilliers de l'Eglise de Varenne, détemteurs des héritages y déclarés, chargés des cens y mentionnés. Cotté **BBB 32 (5 novembre 1545)**.

752. — Six pièces attachées ensemble : la première est la grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Sauvegrain et de Sens, notaires, par Jean Mothé, détemteur d'un arpent de vigne en deux pièces à la Coste Sainte Catherine, chargé de 10 s. p. de cens et rente (**10 may 1545**).

La seconde est un brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant lesdits Cousin et Pautrain, par Jean Boucault l'aisné, détemteur d'un quartier de vigne à la Couture S^{te} Catherine, chargé de 3 s. 2 den. tournois de cens (**27 janvier 1551**).

La troisième est un autre brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant lesdits Cousin et Pautrain, par Henry Bienfait, détemteur d'un quartier, perche et demie de vigne audit lieu, chargé au fur de 10 s. p. de cens et rente par arpent (**20 septembre 1551**).

La quatrième est un autre brevet en parchemin passé par devant Parque et ledit Pautrain, par Clément Bienfait, détemteur dudit quartier, perche et demie de vigne (**21 janvier 1572**).

La cinquième est un mémoire concernant les titres cy dessus.

La sixième et dernière est un brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Jolly et son compagnon, notaires, par Martin Desmaisières et Guillaume Besnard, détemteurs, à cause de leurs femmes, héritières de feu Pierre Pasquier, leur père, d'un arpent, perche et demie de terre, à la Couture S^{te} Catherine, chargé vers ledit hôpital au fur de 10 s. p. 1 den. ob. de cens et rente (**18 mars 1599**).

Toutes lesdites pièces cottiées sur ladite première, pour le tout, **BBB 33**.

753. — Dix huit pièces attachées ensemble, qui sont copies de sentences et procédures du procès qui a été entre lesdits de l'hôpital S^{te} Catherine et les seigneurs de Clichy la Garenne, pour raison des héritages scitués à la Couture S^{te} Catherine, mouvans de la censive dudit hôpital, cottiées sur la première, pour le tout, **BBB 34** (**21 aoust 1546**).

754. — Lettres royaux données à Paris, en faveur desdits de l'hôpital S^{te} Catherine, seigneurs en partie du fief de Hareng, scis à Paris et à Villiers, au pont de Neuilly, le Roùle, Monceaux et aux environs, pour faire le papier terrier dudit fief, signées : par le Conseil, Regnault, et scellées sur simple queue de cire jaune; auxquelles est attaché la commission du sergent à verge au Châtelet, pour faire les commendements et exploits nécessaires par devant deux notaires commis pour la confection dudit papier terrier étant au bas de la requête présentée au Prévost de Paris, du 7 febvrier 1547: signé Morin. Cottiée **BBB 35** (**16 janvier 1547**).

755. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Hemon et Henry, notaires, par Pierre Fournier, bourgeois de Paris, détenteur d'un arpent de vigne en deux pièces à la Couture Sainte Catherine, chargé vers ledit hôpital de 10 s. p. de cens et rente (**30 juin 1550**).

A laquelle est atachée une autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Leclerc et Hinselin, notaires, le 28 novembre 1539, par Nicolas Bailly, détemteur de demi arpent de vigne à la Couture S^{te} Catherine, chargé de 5 s. p. de cens et rente.

Et un brevet en parchemin passé par devant Pautrain et Chartain, notaires, le 11 novembre 1561, par Jean et Pierre Jerosme, détemteurs d'un arpent de terre à la Couture S^{te} Catherine, en une pièce, et demi arpent de vigne en une autre pièce, audit lieu, chargés de 15 s. 2 den. p. de cens et rente vers ledit hôpital. Cottié sur la première, pour le tout, **BBB 36**.

756. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel

passé par devant Cousin et Pautrain, notaires, par Pierre Pasquier et Robert de l'Isle, détemteurs de demi arpent de vigne à la Couture S^{te} Catherine, chargé de 5 s. p. de cens et rente. Cottié **BBB 37** (**9 octobre 1550**).

757. — Brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant lesdits Cousin et Pautrain, par Pierre Morin, détemteur d'un quartier de terre en deux pièces, à la Couture Sainte Catherine, chargé de 2 s. 6 den. p. de cens et rente. Cottié **BBB 38** (**14 aoust 1551**).

758. — Autre brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Barrière et Pautrain, par Marc Boulet, détemteur de demy arpent de vigne en une pièce, à la Couture S^{te} Catherine, chargé de 5 s. p. de cens et rente. Cottié **BBB 39** (**21 aoust 1551**).

759. — Autre brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant lesdit Barrière et Pautrain, par Jean Pons, tuteur de Romain Remon, détemteur de demy quartier de vigne à la Couture S^{te} Catherine, chargé de 15 den. p. de cens et rente. Cottié **BBB 40** (**30 aoust 1551**).

760. — Autre brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant lesdits notaires, par Sébastien Gilbert, détemteur de demy arpent de vigne à la Couture S^{te} Catherine, chargé de 5 s. p. de cens et rente. Cottié **BBB 41** (**31 aoust 1551**).

761. — Autre brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Joyeux et Boisselet, notaires, par Simon Bourgeois, tuteur des enfans mineurs de luy et de feuë Perrette Picot, sa femme, détemteur d'un arpent de vigne à la Couture S^{te} Catherine, chargé de 10 sols parisis de cens et rente. Cottié **BBB 42** (**6 septembre 1551**).

762. — Autre brevet en parchemin, passé par devant Cousin et Pautrain, d'un titre nouvel, par Antoine Jerosme, détemteur de demi arpent de vigne à la Couture S^{te} Catherine, chargé de 5 s. p. de cens et rente. Cottié **BBB 43** (**6 septembre 1551**).

763. — Sentence du Châtelet, rendue entre lesdits de l'hôpital S^{te} Catherine, demandeurs, et maître Jean Aligret, en son nom, et comme tuteur des enfans mineurs de feu M^{re} Olivier Aligret et M^{re} Adam Aligret, en son nom, eux se disans seigneurs de Clichy la Garenne, et Pierre de la Ruelle, soy disant sergent dudit Clichy, défendeurs, sur ce qu'ils avoient fait procéder, par voye d'arrest et brandonnement, sur les fruits de 14 arpents de vigne appelés la Couture Sainte Catherine, possédés par plusieurs particuliers censitaires y dénommés, par laquelle est ordonné, après qu'il a été dénié par le procureur desdits de l'hôpital, lesdits héritages être de la

censive desdits Aligret, que, par provision, les demandeurs auront main levée et provision desdites vignes, etc.; à laquelle sont atachés trois exploitz faits en conséquence de ladicte sentence. Cotté **BBB 44** (10 septembre 1553).

764. — Brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Pautrain et Chartain, par Jean Rozy, détemteur de demy arpent cinq perches de vigne à la Couture S^{te} Catherine, chargés de 5 s. 6 den. p. de cens et rentes.

Auquel est attaché un autre brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Guerreau et Parque, notaires, le 9 juillet 1599, par Marguerin Coulombier, détemteur dudit héritage, lors en terre, chargé desdits 5 s. 6 den. p. de cens. Cotté sur le premier, pour le tout, **BBB 45** (9 octobre 1553).

765. — Quatre autres brevets de titres nouveaux atachés ensemble :

Le premier passé par devant Hinselin et Le Clerc, notaires, par Claude Chaudron, détemteur de demi-arpent de vigne faisant moitié d'un arpent, dont l'autre moitié appartient à Pierre Montjay, à la Couture S^{te} Catherine, chargé de 5 s. p. de cens, surcens ou rente (7 juin 1542).

Le 2^e passé par devant Cousin et Pautrain, notaires, par Nicolas Goupil, détemteur de demi-arpent de vigne à la Couture S^{te} Catherine, chargé de 5 s. p. de cens et rente (14 aoust 1551).

Le 3^e passé par devant Cousin et Chartain, par Jean Pregent, en son nom, et Pierre Fourmentin, comme tuteur de Claude Goupil, fille mineure dudit Nicolas Goupil, détemteur dudit demi arpent de vigne (10 febvrier 1554).

Le 4^e passé par devant Jablier et Legendre, par Jean Regnault, détemteur d'un arpent une perche et demie de vigne à la Couture S^{te} Catherine, chargé de 10 s. 2 d. p. de cens et rente. Cotté sur le premier, pour le tout, **BBB 46** (18 octobre 1562).

766. — Deux autres brevets de titres nouveaux en parchemin, passés par devant Chartain et Pautrain, notaires :

Le premier, par Jean de Musac et Gilles Tomas, propriétaires, chacun par moitié, d'un arpent de vigne audit lieu de la couture S^{te} Catherine, chargé de 10 s. p. de cens et rente (6 septembre 1557).

Le second, par Guillaume Cossu, détemteur de demi arpent de vigne à la Couture S^{te} Catherine, chargé vers ledit hôpital de 5 s. p. de cens et rente. Cottés sur le premier **BBB 47** (9 juillet 1561).

767. — Deux autres brevets de titres nouveaux en

parchemin, passés par devant Joyeux et Pautrain, notaires :

Le premier, par François Montjay, détemteur de demy-arpent de vigne en deux pièces à la Couture S^{te} Catherine, contenant chacune un quartier, chargées, scavoir, le 1^{er} quartier de 2 s. 6 den. p. et le second au fur de 21 s. p. pour arpent, le tout de cens et rente (30 aoust 1551).

Et l'autre, par Pierre Montjay, détemteur de demi arpent de vigne en une pièce audit lieu de la Couture S^{te} Catherine, et demi quartier de vigne, au terroir de Chaillau, au haut Roûle, chargés, scavoir, ledit demy arpent de 5 s. p. de cens et rente, et ledit demy quartier au fur de 21 s. p. pour arpent de cens et rente. Cotté **BBB 48**.

768. — Brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant lesdits Pautrain et Cousin, notaires, par Guillot Bailly, détemteur d'un quartier de vigne, faisant la quarte partie d'un arpent à la Couture S^{te} Catherine, chargé le total de 10 s. p. de cens et rente (3 septembre 1551).

Auquel est ataché un autre brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Parque et ledit Pautrain, le 5 décembre 1571, par Pierre Montagne, en son nom, à cause de Radegonde Bailly, sa femme, détemteur dudit quartier de vigne. Cotté sur le premier, pour le tout, **BBB 49**.

769. — Autre brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant lesdits Pautrain et Parque, notaires, par Gillette Sellier, veuve d'Antoine Girault, en son nom et comme tutrice de ses enfans, détemteresse de demi-arpent de vigne à la Couture S^{te} Catherine, chargé de 5 s. p. de cens et rente. Cotté **BBB 50** (7 décembre 1574).

770. — Autre brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant lesdits Parque et Pautrain, notaires, par Françoise Foret, veuve de Henry Marcelet, détemteresse de demi arpent de vigne à la Couture S^{te} Catherine, chargé de 5 s. p. de cens et rente. **BBB 51** (24 janvier 1572).

Auquel est attaché un autre brevet en parchemin d'un titre nouvel porté par devant Barrière et ledit Pautrain, le 24 aoust 1551, par Simon Cochois, détemteur du demi arpent de vigne, cotté sur le premier **BBB 52**.

771. — Autre brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant lesdits Parque et Pautrain, par Robert Duchemin, comme tuteur des enfans mineurs de feu Aubin Alix, détemteur d'un quartier de vigne à la Couture S^{te} Catherine, chargé de 2 s. p. de cens et rente (24 janvier 1572).

Auquel est attaché un autre brevet en parchemin d'un autre titre nouvel passé par devant lesdits Pautrain et Chartain, notaires, le 7 février 1557, par ledit Aubin Alix, dudit quartier de vigne. Cotté sur le premier **BBB 53**.

772. — Autre brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant lesdits Parque et Pautrain, notaires, par Jaques Baudouyn, détemteur d'un arpent, perche et demie de terre audit lieu Couture Sainte-Catherine, chargé de 10 s. 2 den. p. de cens et rente. Cotté **BBB 54** (31 janvier 1572).

773. — Autre brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant lesdits Parque et Pautrain, notaires, par Catherine Marrin, veuve de Jean Denisart, détemtesse d'un quartier et demy de terre en une pièce, à la Couture S^{te} Catherine, chargé de 3 s. 9 den. de cens et rente (27 mars 1573).

Auquel sont attachés la grosse en parchemin d'un autre titre nouvel passé par devant Cousin et de Sens, le 15 octobre 1545, par Jean Garson, détemteur d'un quartier de vigne audit lieu de la Couture S^{te} Catherine, chargé de 2 s. 6 den. p. de cens et rente.

Et un brevet en parchemin d'un autre titre nouvel passé par devant lesdits Pautrain et Chartain, le 9 février 1554, par Jean Ferrand, tant en son nom que comme tuteur des enfans mineurs dudit Jean Garson, détemteur dudit quartier et demy de vigne, chargé de 4 s. 8 den. ob. tournois de cens et rente. Cotté sur le premier **BBB 55**.

774. — Brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Ferrand et Simon, notaires à Paris, par Henri Bailly, détemteur d'un arpent de terre à la Couture Sainte Catherine, chargé de 10 s. p. de cens et rente. Cotté **BBB 56** (1^{er} décembre 1586).

775. — Sentence du Châtelet rendue entre lesdits de l'hôpital S^{te} Catherine, demandeurs, contre Claude Pitouyn, deffendeur, sur la réquisition faite par les demandeurs que les trois quartiers de terre acquis par les deffendeurs, scis à la Couture S^{te} Catherine, soient déclarés estre en la censive des demandeurs et le deffendeur condamné à leur en payer les lots et ventes, et les arrérages des cens et rentes dont ils sont chargés vers ledit hôpital, en laquelle cause étoit jointe damoiselle Anne Aligret, prenant le fait et cause dudit Pitouin, comme prétendant ledit héritage estre en sa censive; par laquelle sentence les parties sont apointées en droit. Cottée **BBB 57** (15 janvier 1588).

776. — Autre sentence du Châtelet, qui ordonne la reprise du procès d'entre Pierre Hennequin, sieur de Macault, héritier de ladite damoiselle Anne Aligret, sa

mère, et lesdits de l'hôpital Sainte Catherine, sur les derniers errements et apointements pris en la cause. Cottée **BBB 58** (7 mars 1589).

777. — Expédition en parchemin d'un contract passé par devant Debriquet et Le Roy, notaires à Paris, contenant la vente faite par Pierre Allart à Jean Labye-du droit, part et portion qu'il avoit tant en un quartier de terre faisant moitié et demy arpent en une pièce à la Couture S^{te} Catherine, en la censive dudit hôpital, chargé de 10 s. p. de cens et rente pour arpent, qu'en un demi arpent de vigne en frische, faisant moitié d'un arpent, au lieu dit les Fossettes, en la censive de la dame de Clichy la Garenne. A la marge duquel est l'ensaisinement de l'acquéreur par Simon Mareschal, ayant droit du receveur de Clichy, du 9 may 1618. Cotté **BBB 59** (20 aoust 1593).

778. — Six brevets en parchemin de titres nouveaux :

Le premier passé par devant Pautrain et Cousin, notaires, le 26 aoust 1551, par Guillaume Lossu, détemteur d'un arpent de vigne à la Couture S^{te} Catherine, chargé de 10 s. p. de rente.

Le 2^e passé par devant Tassart et Marchant, notaires, le 6 may 1572, par Jaques La Roche, comme tuteur des enfans mineurs de luy et de feu Isabeau Lossu, sa femme, et encore comme tuteur des enfans de feu Guillaume Lossu et Jeanne Pasquier, sa femme, détemteurs de demy arpent de terre à la Couture Sainte Catherine, chargé de 5 s. p. de cens et rente.

Le 3^e passé par devant lesdits Tassart et Marchant, le même jour, par Denis Fromentin et ledit Jaques de la Roche, ès mêmes noms et qualités, détemteurs d'un arpent de terre audit lieu, chargé de 10 s. p. de cens et rente.

Le 4^e passé par devant Dunesmes et Dohin, le 21 juin 1577, par Pierre Guerinet, détemteur d'un arpent de terre en deux pièces, audit lieu de la Couture S^{te} Catherine, chargé de 10 s. p. de cens et rente.

Le 5^e passé par devant Jolly et Parque, le 4 juillet 1597, par Pierre Benard, détemteur de demi arpent de terre à la Couture S^{te} Catherine, chargé de 5 s. p. de cens et rente.

Le 6^e passé par devant lesdits Jolly et Parque, le 21 octobre 1598, par Martiu Roty, détemteur de demy arpent de terre audit lieu de la Couture S^{te} Catherine, chargé de 5 s. p.

Cotté sur le premier, pour le tout, **BBB 60**.

779. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant François et Cressé, notaires, par Jean Cressé, bourgeois de Paris, détemteur d'un arpent, perche et demie de terre audit lieu de la Couture S^{te} Ca-

terine, chargé de 10 s. 2 d. p. de cens et rente. Cotté **BBB 61** (29 août 1598).

780. — Expédition en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Vasseur et Chapelain, notaires, par Etienne Gerosme, détemteur de trois quartiers de terre à la Couture, chargés de 7 s. 6 den. p. de cens et rente (**31 août 1598**).

A laquelle sont attachés un brevet en parchemin d'un autre titre nouvel passé par devant Pautrain et Chartain, le 15 septembre 1555, par Remy Gerosme, propriétaire d'un demy arpent de vigne en une pièce audit lieu de la Couture, chargé de 5 s. p. de cens et rente.

Et la grosse en parchemin d'un autre titre nouvel, passé par devant Vachot et Parque, le 22 janvier 1588, par Estienne Gerosme, détemteur de demi-arpent de terre, qui étoit auparavant en vigne, audit lieu de la Couture, chargé de 5 s. p. de cens et rente. Cotté sur le premier, pour le tout, **BBB 63**¹.

781. — Brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Jolly et Parque, notaires, par Bertin Lhostellier, détemteur de trois quartiers perche et demie de terre audit lieu de la Couture, chargés de 16 s. 1 den. p. de rente vers ledit hôpital (**11 novembre 1598**).

Auquel sont attachés la grosse en parchemin d'un autre titre nouvel passé par devant Cousin et Pautrain, le 5 novembre 1550, par Sébastien Viron, détemteur de demi arpent une perche et demie de vigne audit lieu de la Couture, chargé de 5 s. 1 den. ob. p. de cens et rente d'une part, et 9 s. p. d'autre rente vers ledit hôpital.

Et un brevet en parchemin d'un autre titre nouvel passé par devant Parque et Pautrain, le 21 janvier 1572, par Claude du Havart, comme tuteur de Simon Viron, propriétaire dudit demi arpent perche et demie de terre, chargé de 14 s. 1 den. ob. p. de cens et rente. Cotté sur le premier, pour le tout, **BBB 64**.

782. — Brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Jolly et Parque, notaires, par Pierre Benard, détemteur d'un demy arpent de terre audit lieu de la Couronne, chargé de 5 s. p. de cens et rente. Cotté **BBB 65** (9 mars 1599).

783. — Autre brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Deriges et Le Roy, notaires, par Antoine Rozy, détemteur d'un demi arpent de terre à la Couture, chargé de 5 s. p. de cens et rente. Cotté **BBB 66** (12 mars 1599).

784. — Autre brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Leroy et Beaufort, par Claude Pitouyn, Guillaume Gerosme et Tomas Couturier, détemteurs de

deux arpents demy quartier, perche et demie de terre, qui étoit auparavant en vigne, scis audit lieu de la Couture, chargés de 21 s. 5 den. p. de rente. Cotté **BBB 67** (13 mars 1599).

785. — Expédition en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Guerreau et Parque, par Gratian Deslespine et Simon Taureau, détemteurs de demy arpent six perches de terre à la Couture, chargés de 5 s. 8 den. p. de cens et rente (**19 juin 1599**), à laquelle sont attachés trois brevets en parchemin de titres nouveaux :

Le premier passé par devant Pautrain et Barrière, le 16 août 1551, par Jean Hamelin, détemteur d'un quartier de vigne à la Couture, chargé de 2 s. 6 den. p.

Le 2^e passé par devant Doulet et Deprast, le 27 août 1551, par Gilles Pasquier, détemteur d'un quartier 3 perches de vigne à la Couture, chargé à raison de 10 s. p. de rente et cens par arpent.

Le 3^e et dernier passé par devant Parque et Pautrain, le 9 décembre 1571, par Jean Bruslé, détemteur d'un quartier de vigne à la Couture, chargé de 2 s. 6 den. p. de cens et rente. Cotté sur le premier **BBB 68** (19 juin 1599).

786. — Autre expédition en parchemin d'un titre nouvel passé par devant lesdits Guerreau et Parque, par Jean Feuret, détemteur de demy arpent de terre à la Couture, chargé de 5 s. p. de cens et rente. Cotté **BBB 69** (9 décembre 1599).

787. — Brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Cuvillier et Moret, notaires, par Guillemette Clerselier, veuve de Pierre Touret, détemteresse de 3 quartiers 11 perches de terre audit lieu, chargés de 13 s. 10 den. t. de cens et rente. Cotté **BBB 70** (24 septembre 1602).

788. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Le Jars et Jolly, notaires, par Nicole Germon, veuve Jacques Perrier, tutrice des enfans mineurs de Jaques Le Roy et Catherine Perrier, sa femme, détemteresse de demy arpent de terre à la Couture, chargé de 5 s. p. de cens et rente. Cotté **BBB 71** (6 décembre 1603).

789. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Guerreau et Jolly, notaires, par Claude Nourry, Isabel Feuret, sa femme, et Jean Feuret, détemteurs d'un demy arpent de terre à la Couture, chargé de 5 s. p. de cens et rente. Cotté **BBB 72** (3 mars 1606).

790. — Brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Morel et Turgis, notaires, par Nicolas Deslespine, détemteur d'un arpent de terre à la Couture,

¹ La cote B2 a été oubliée par le Rédacteur de l'Inventaire.

chargé de 10 s. 2 den. p. de cens et rente. Cotté **BBB 73** (10 septembre 1612).

791. — Autre brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Lemercier et Jolly, notaires, par Claude Pitouyn, détemteur d'un arpent de terre à la Couture, chargé de 10 s. p. de chef-cens et droit seigneurial. Cotté **BBB 74** (29 novembre 1612).

792. — Sentence du Châtelet, rendue sur le procès meu entre lesdits de l'hôpital Sainte-Catherine, demandeurs d'une part, et Alexandre Hennequin, escuier, sieur de Clichy la Garenne, prenant le fait et cause pour Claude Aubry le jeune, défendeur, d'autre, pour raison des droits de cens et rentes appartenant ausdits de l'hôpital sur les maisons, terres et héritages assis à Villiers la Garenne et es environs, et entr'autres sur 9 quartiers de terre scitués au lieu dit la Couture Sainte-Catherine, acquis par ledit Aubry.

Par laquelle sentence ledit Aubry est condamné de payer ausdits de Sainte Catherine les lots et ventes de son acquisition, ensemble les arrérages des cens et rentes dûs sur lesdits 9 quartiers de terre, à raison de 12 den. par. de cens et 4 s. p. de rente pour chacun arpent, non-obstant et sans avoir égard à l'intervention dudit sieur de Clichy, et aux dépens (20 juillet 1613).

A laquelle sentence sont attachées 3 pièces :

La première est l'arrêt du Parlement de conclusion sur l'appel interjeté de ladite sentence (30 décembre 1613).

La seconde sont les lettres royaux en forme d'acquiescement obtenus par lesdits Alexandre Hennequin, prenant la cause pour ledit Aubry, apellant de ladite sentence, pour acquiescer à icelle (13 juin 1615).

La troisième et dernière est l'arrêt du Parlement rendu en conséquence dudit acquiescement, par lequel la Cour a mis et met l'appellation au néant, sans amende, ordonné que ce dont a été apelé sortira son effet, et condamné l'appellant aux dépens (21 juillet 1615).

Toutes lesdites pièces cottées sur ladite sentence pour le tout **BBB 75**.

793. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Parque et Jolly, par Marguerite Pitouyn, veuve de Guillaume Gilbert, détemteresse d'un demi arpent de terre à la Couture, chargé de 5 s. p. de chef cens. Cottée **BBB 76** (17 février 1616).

794. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant lesdits Parque et Jolly, par Hervy Bailly, détemteur d'un demi-arpent cinq perches de terre à la Couture, chargé de 5 s. 6 den. p. de chef-cens et droit seigneurial. Cotté **BBB 77** (12 avril 1617).

795. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant lesdits Parque et Jolly, par ledit Hervy Bailly, détemteur de 3 quartiers 1 perche et demie de terre à la Couture, chargés de 7 s. 6 den. p. de chef-cens et droit seigneurial et de 9 s. p. de rente. Cottée **BBB 78** (12 avril 1617).

796. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Turgis et Morel, notaires, par Jean Delafonds le jeune, détemteur de demy arpent de terre en une pièce, à la Couture, chargé de 5 s. p. de chef-cens et droit seigneurial. Cotté **BBB 79** (13 novembre 1617).

797. — Un cahier de 8 feuillets de papier, dont les 8 premières pages et la moitié de la 9^e sont remplies, le surplus blanc. Lesquelles 8 pages et demie contiennent en original 11 déclarations ou titres nouveaux, dressées pour être passées par devant notaires, n'étant néanmoins signées d'aucun notaire, mais seulement des parties contractantes qui ont sceu signer, et à l'égard de celles qui ne savaient écrire ny signer, il en est fait mention à la fin de l'acte.

La teneur en substance desquelles déclarations en suit :

1^o Claude Pitouyn, détemteur d'un arpent de terre à la Couture; item de 3 quartiers 6 perches audit lieu, faisant partie de demy-arpent, et demy quartier perche et demie, le reste appartenant à André Gerosme; — item d'un autre demi-arpent de terre près le Rodle; — item d'un autre demy-arpent appartenant à Marguerite Pitouyn, veuve Guillaume Gilbert, scis à la Couture, chargés de 10 s. p. pour arpent de chef-cens, sauf ledit demi arpent près le Rodle, qui est aussi chargé de 9 s. p., signée dudit Pitouyn (6 juin 1620).

2^o Pierre Benard, détemteur d'un arpent de terre en une pièce, scise à la Couture, chargée de 10 s. p. de cens et surcens (6 juin 1620).

3^o Jean Montagne, détemteur d'un quartier de terre audit lieu, chargé de 2 s. 6 den. p. de cens et rente, a déclaré ne sçavoir écrire ne signer (25 juin 1620).

4^o Jean Delafonds le jeune, détemteur d'un demy arpent de terre audit lieu, chargé de 6 s. 3 den. tourn. de cens. A signé (26 juin 1620).

5^o André Gerosme, détemteur de deux arpents un quartier 4 perches en 3 pièces de terre labourable, audit lieu des Coutures, chargés de 30 s. 3 den. de surcens. A déclaré ne sçavoir signer.

6^o Hervy Bailly, détemteur d'un demi-arpent 5 perches de terre en une pièce à la Couture, chargé de 5 s. 6 den. p. de chef-cens. A déclaré ne sçavoir signer (14 juillet 1620).

7^o Guillemette Clerselier, veuve Pierre Touret, détem-

teresse de 3 quartiers et demi de terre à la Couture, et d'un quartier audit lieu, le tout chargé de 10 s. 7 den. parisis de chef-cens et droits seigneuriaux. A signé (**16 juillet 1620**).

8° Noble homme maître Matieu Rousselet, détemteur d'un demy-arpent 13 pieds et demy de terre à la Couture Sainte Catherine, chargé de 5 s. p. de gros cens. A signé (**4 août 1620**).

9° Martin Desmazières, détemteur d'un demy arpent de terre et de la moitié de perche et demie en une pièce audit lieu de la Couture, chargé de 5 s. p. de cens et rente. A déclaré ne scavoir signer (**13 février 1624**).

10° Nicolas Charles, détemteur de demi-arpent de terre en une pièce, audit lieu de la Couture, chargé de 5 s. p. de cens et rente. A déclaré ne scavoir signer (**13 février 1624**).

11° Marguerite Charles, veuve de Guillaume Dupouset, détemteresse de 3 quartiers de terre labourable en une pièce, audit lieu de la Couture, chargés de 7 s. 6 den. de cens. A déclaré ne scavoir signer (**14 février 1624**).

Ledit cahier cotté **BBB 80**.

798. — Un autre cahier de 4 feuillets de papier, dont les 4 premières pages et la moitié de la 5^e sont presque remplies, le surplus blanc. Lesquelles 4 pages 1/2 contiennent en original six déclarations ou titres nouveaux, dressées pour être passées par devant nottaires, dont les 1^{re}, 2^e, 4^e et 6^e ne sont point signées, parce que les parties ne scavoient écrire, et les 3^e et 5^e sont signées des parties, et nulle des unes et des autres n'est signée d'aucun notaire.

La teneur en substance desquelles déclarations en suit :

1° Antoine Rozy, détemteur d'un demy arpent de terre en une pièce à la Couture, chargé de 5 s. p. de cens, portant lots et ventes (**6 juin 1620**).

2° Gervais Rosy, détemteur d'un arpent de terre en une pièce, au terroir de Villiers, au lieu dit Bonnival, chargé de 16 s. p. de rente foncière (**6 juin 1620**).

3° Nicolas Bailly le jeune, détemteur d'une pièce de terre lors en pré, contenant six arpents trois quartiers au terroir de Villiers, au lieu dit les Ajouts, chargés de 4 s. p. de rente et de 12 den. p. de cens pour chaque arpent (**11 juin 1620**).

4° Antoine Aubry et Simon Thoreau, détemteurs de demy arpent six perches de terre en une pièce à la Couture, chargée de 5 s. 8 den. p. de cens et rente foncière (**11 juin 1620**).

5° Nicolas Delespine, détemteur d'un arpent une perche et demie de terre, en une pièce, audit lieu de la

Couture, chargé de 10 s. p. de cens et rente (**11 juin 1620**).

6° Marin Moreau, au moyen de l'acquisition qu'il a faite de Jean Montagne et Marie Truchon, sa femme, détemteur d'un quartier de terre à la Couture, chargé de 2 s. 6 den. p. de cens et rente (**11 septembre 1623**).

Ledit cahier cotté **BBB 81**.

799. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Desquatrevaux et Jolly, par Jean Allard, détemteur d'un quartier de terre en une pièce audit lieu de la Couture, acquise, par ledit Allard, de Marin Moreau, chargé de 3 s. 2 den. t. de cens au fur de 10 s. p. pour arpent. Cottée **BBB 82** (**9 février 1626**).

800. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Lemer cier et Jolly, par Nicolas Charles, au moien de l'acquisition qu'il a faite de François Jerosme, détemteur d'un arpent quatre perches de terre audit lieu de la Couture, autrement les Fossettes, chargé de 12 s. 6 den. tournois de cens et rente. Cotté **BBB 83** (**5 juin 1629**).

801. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Menard et ledit Jolly, notaires, par Hervy Bailly, détemteur de trois quartiers une perche et demie de terre en une pièce, audit lieu, chargée de 16 s. 8 den. p. de cens et rente. Cotté **BBB 84** (**10 avril 1631**).

802. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Debeaufort et Morel, notaires, par Gervais Rozy, détemteur d'un quartier de terre audit lieu de la Couture, chargé de 3 s. 2 den. de cens et rente. Cotté **BBB 85** (**26 novembre 1632**).

803. — Autre grosse en parchemin d'un autre titre nouvel passé par devant Crestien, greffier et tabellion de Clichy la Garenne, par Pierre Charles, détemteur d'un demi-arpent audit lieu de la Couture, chargé de 6 s. 3 den. t. de cens, portant lots et ventes. Cotté **BBB 86** (**17 janvier 1700**).

804. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Henry et Lemer cier, notaires à Paris, par Jaques de Pennart, escuier, sieur des Epinais, avocat en Parlement, détemteur d'un quartier de terre au terroir du Roûle, lieu dit l'Orme Richard ou le Moulin Brûlé, et d'un demy arpent de terre à la Couture S^{te} Catherine, chargés, scavoir, ledit quartier de 3 d. p. de cens et ledit demy-arpent de 5 s. p. de chef cens, le tout portant lots et ventes. Cotté **BBB 87** (**31 mars 1700**).

805. — Brevet en papier d'un titre nouvel passé par devant Morel et Ogier, nottaires à Paris, par Jean Allart, laboureur au Roulle, détempteur de trois quartiers

de terre au terroir de Clichy, lieudit la Couture S^{te} Catherine, chargé au fur de 10 s. p. de cens et rente, portant lots et ventes.

Auquel sont attachées plusieurs procédures, cotté sur la première, pour le tout, **BBB 88**.

806. — Sentence contre la fabrique de Villiers, qui la condamne à payer 40 années d'arrérages de 6 s. 6 den. t. de cens et rente seigneuriale (**1757**).

Dans le cahier du papier terrier de Villiers fait par Prieur et Laisné, notaires, en l'année 1637, cy après employé sous la cotte **FFF**, sont les déclarations qui ensuivent :

807. — Premièrement, déclaration ou titre nouvel, passé par devant Prieur et Laisné, notaires à Paris, par Elisabeth Delafonds, femme de Denis Gallois, auparavant veuve de Claude Thoreau, tutrice de Marguerite Thoreau, sa fille, détemtesse d'un quartier trois perches de terre, à la Couture S^{te} Catherine, chargé de 3 s. 4 den. de cens, portant lots et ventes, saisines et amendes quand le cas y eschet (**28 avril 1637**).

808. — Autre passé par devant lesdits notaires, par Jean Delafonds le jeune, détemteur de demi-arpent de terre audit lieu de la Couture, chargé de 5 s. p. de chef cens, portant lots et ventes (**1^{er} may 1637**).

809. — Autre passé par devant les mêmes notaires, par Simon de Lespine, détemteur d'un demy arpent de terre audit lieu de la Couture, chargé de 5 s. p. de pareil cens (**3 may 1637**).

810. — Autre passé par devant lesdits notaires, par ledit Simon de Lespine et Marguerite Rozy, sa femme, détemteurs d'un quartier de terre audit lieu, quartier de la Couture, chargé de trois blancs parisis de pareil cens (**3 may 1637**).

811. — Autre passé de même par Martin Desmaisières et Pierre Postel, détemteurs d'un demy arpent de terre en une pièce audit lieu de la Couture, chargé de 5 s. p. de pareil cens (**21 juin 1637**).

812. — Autre passé comme dessus par Guillaume Gilbert, détemteur et propriétaire d'un demi arpent de terre audit lieu de la Couture, chargé de 5 s. p. de pareil cens (**21 juin 1637**).

813. — Déclaration et titre nouvel passé par devant Prieur et Laisné, notaires, par Nicolas Delespine, détemteur d'un arpent et demi de terre en deux pièces à la Couture S^{te} Catherine, chargés de dix sols par. de cens pour arpent (**21 juin 1637**).

814. — Autre passé par devant lesdits notaires, par

Matieu Rousselet, détemteur d'un demi arpent de terre audit lieu, chargé de 5 s. p. de pareil cens (**15 juin 1637**).

815. — Autre par François Fromentin, détemteur d'un demi-arpent de terre audit lieu, chargé de 5 s. p. de pareil cens (**21 juin 1637**).

816. — Autre par Marguerite Libret, veuve de Nicolas Bouquier, détemtesse d'un arpent et demi quartier de terre audit lieu de la Couture, en deux pièces, chargées de 14 s. 2 den. de pareil cens (**21 juin 1637**).

817. — Autre par Alexandre Ferrand l'aisné, détemteur d'un demi-arpent de terre audit lieu, chargé de 5 s. p. de pareil cens (**21 juin 1637**).

818. — Autre par Thomasse Aubry, veuve de Nicolas Charles, pour un arpent et demi quatre perches, en deux pièces de terre, audit lieu, chargées à raison de 10 s. p. de pareil cens pour arpent (**21 juin 1637**).

819. — Autre par Marguerite Charles, veuve de Guillaume Houssey, pour trois quartiers de terre au même lieu, chargés de 7 s. 6 den. p. de pareil cens (**21 juin 1637**).

820. — Autre par Jacques Allard, pour un demy arpent de terre audit lieu, chargé de 5 s. p. de pareil cens que dessus (**29 juin 1637**).

8 1. — Autre par Hervy Bailly, pour trois quartiers, trois perches de terre audit lieu de la Couture, chargés de 7 s. 6 den. ob. par. de pareil cens (**29 juin 1637**).

822. — Autre par Guillaume Gilbert, pour trois quartiers 5 perches de terre audit lieu, chargé au fur de 10 s. p. de pareil cens pour arpent (**30 juin 1637**).

823. — Déclaration et titre nouvel passé par devant ledit Prieur et Laisné, par Jean Gilbert, tant en son nom que comme tuteur de ses enfants, détemteur d'un arpent de terre en deux pièces audit lieu de la Couture Sainte Catherine, chargé de 10 s. p. de cens (**26 juin 1637**).

824. — Autre passé par devant lesdits notaires, par Nicole Bailly, veuve d'Antoine Duverger, détemtesse d'un demi arpent six perches de terre audit lieu de la Couture, chargé de 10 s. p. de pareil cens (**29 juin 1637**).

825. — Autre par Jaques Baudin pour un demy arpent de terre audit lieu, chargé de 5 s. p. de pareil cens (**26 juin 1637**).

826. — Déclaration particulière et titre nouvel attachée audit cahier, passée par devant lesdit Prieur et Laisné, par Martin Desmaisières, détemteur d'un demy

arpent de terre à la Couture, chargé de 7 s. p. de rente vers ledit hôpital (21 juin 1637).

827. — Autre déclaration particulière et titre nouvel passé par devant Parque et Crespin, par Jaques Leboutoux, au moien de l'acquisition par luy faite de M^e Matieu Rousselet et d^{lle} Elisabeth Jacques, sa femme, détemteur d'un demy arpent de terre à la Couture, chargé de 6 s. 3 den. de cens et rente (26 octobre 1644).

Dans le cahier de parchemin de 51 pages du terrier fait par Demas et Ménard, notaires, commençant par une déclaration du dernier février 1656, sont les déclarations suivantes :

828. — Déclaration et titre nouvel passé par devant Demas et Ménard, par Noël Delaunay le jeune, comme se faisant fort de Marguerite Gilbert, sa femme, détemteur d'un demy arpent de terre à la Couture S^{te} Catherine, chargé de 5 s. p. de chef cens, portant lots et ventes (28 février 1656).

829. — Autre passé par devant lesdits notaires, par Jean Allart, détemteur de trois quartiers de terre audit lieu de la Couture, chargés de 7 s. 6 den. p. de pareil cens (4 mars 1656).

830. — Autre passé de même par Martin Desmaisières, détemteur de demi-arpent de terre à la Couture, chargé de 5 s. p. de cens comme dessus, et d'un autre demi-arpent de terre, au lieu dit le *bastard Julliard*, chargé de 7 s. p. de rente foncière (5 mars 1656).

831. — Autre passé par devant lesdits notaires, par Pierre Martin, à cause de Nicole Bailly, sa femme, détemteur d'un demi-arpent six perches de terre à la Couture, chargé de 5 s. 6 den. p. de chef cens (8 mars 1656).

832. — Autre passé par Antoine Charles pour un quartier trois perches de terre à la Couture, chargé de 2 s. 10 den. parisis de pareil cens (19 mars 1656).

833. — Autre par Jean Delespine et Robert Collet, à cause de sa femme, héritiers de Simon Delespine et Marguerite Rozy, leurs père et mère, détemteurs de trois quartiers de terre à la Couture, chargés de 7 s. 6 den. p. de cens, comme dessus (27 juin 1656).

834. — Autre par Robert de Lucet, tuteur de ses enfans, détemteur d'un demy arpent de terre à la Couture, chargé de 5 s. p. de cens (9 juillet 1656).

835. — Autre par Elisabeth Delafond, veuve de Denis Galloys et auparavant de Claude Thoreau, comme procuratrice d'Alexandre Picot, à cause de Marguerite

Thoreau, sa femme, pour un quartier trois perches de terre à la Couture, chargés de 2 s. 10 den. p. de cens, portant lots et ventes (9 décembre 1656).

836. — Autre déclaration et titre nouvel passé par devant lesdits Demas et Ménard, par François Potel, détemteur d'un demi-arpent de terre à la Couture S^{te} Catherine, chargé de 5 s. p. de chef cens, portant lots et ventes (13 juillet 1661).

837. — Autre passé par devant Tollu et ledit Ménard, par Jean Vadenay, détemteur d'un demy-arpent de terre audit lieu, chargé de 5 s. p. de pareil cens (8 juillet 1663).

838. — Autre passé par devant lesdits notaires, par François Lafilé, veuve de Charles Manceau, ayeulle maternelle et tutrice des enfans mineurs de feu M^e Guillaume Gilbert et d'Anne Manceau, leurs père et mère, détemteurs de deux arpents et demi de terre labourable en deux pièces audit lieu de la Couture, chargés de 25 s. p. de cens (7 août 1663).

839. — Autre passé par devant lesdits notaires, par Robert Collet, à cause de Marie Delespine, sa femme, Jean Aubry, à cause d'Ursulle de Lespine, sa femme, détemteurs de trois quartiers de terre en une pièce audit lieu, chargés de 7 s. 6 den. p. de pareil cens (dernier février 1664).

840. — Autre par Alexandre Ferrand pour un demy arpent de terre audit lieu, chargé de 5 s. p. de pareil cens (13 mars 1664).

841. — Autre par Nicolas Charles et Charles Lambert pour un arpent et demy et quatre perches de terre audit lieu de la Couture, en deux pièces, chargées de 15 s. 4 den. ob. de cens pareil que dessus est dit (9 mars 1664).

842. — Autre passé par devant lesdits Demas et Ménard, notaires, par Jean Bruneau, secrétaire du Roy; pour demy arpent de terre à la Couture, chargé de 5 s. p. de pareil cens (6 août 1665).

843. — Autre déclaration et titre nouvel passé par devant lesdits Demas et Ménard, par Jean Lavisie l'ainé, comme se faisant fort de Jean Lavisie le jeune, de Robert Ménard et de Geneviève Lavisie, sa femme, lesdits Jean Lavisie le jeune et Geneviève Lavisie, frère et sœur, enfans dudit Jean Lavisie l'ainé et de deffuncte Nicolle Allart, sa femme, seuls héritiers de feu Jean Allart, leur oncle maternel, détemteur de trois quartiers de terre à la Couronne, chargés de 7 s. 6 den. de cens, portant lots et ventes (10 novembre 1665).

844. — Autre passé par devant lesdits Rallu et Ménard, notaires, par Noël Houisse, détemteur d'un demy

arpent de terre audit lieu de la Couture, chargé de 5 s. p. de pareil cens (**15 juin 1670**).

845. — Autre passé par devant lesdits notaires, par Denis Rousseau, pour un demi arpent de terre audit lieu de la Couture, chargé de 5 s. p. de pareil cens (**3 septembre 1670**).

846. — Autre passé par devant lesdits notaires, par Nicolas Laumier, à cause d'Élisabeth Jeanne Huqueville, sa femme, et Marguerite Huqueville, fille majeure, pour un demi arpent six perches de terre audit lieu de la Couture, chargé de 5 s. 6 den. p. de pareil cens (**16 décembre 1672**).

Au commencement du cahier de parchemin de 39 pages est la déclaration qui suit :

847. — Déclaration et titre nouvel passé par devant lesdits Rallu et Menard, par dame Geneviève Lebret, veuve de feu messire Gratian Menardeau, seigneur de Sainte-Croix, conseiller en Parlement, héritière de feu demoiselle Marguerite Lebret, sa tante, veuve du sieur Nicolas Bouquier, détemteresse d'un arpent et demy quartier de terre en deux pièces audit lieu de la Couture, plus d'un demy arpent de terre au haut Roûle, chargés, scavoir, ledit arpent demy quartier de la Couture, de 11 s. 3 den. p. de chef cens, et ledit demy arpent du haut Roûle, de 9 s. p. de cens et rente (**4 juillet 1663**).

Dans le cahier de parchemin contenant 16 pages, commençant par un titre nouvel du 21 juillet 1675, sont les articles qui suivent, concernant la Couture S^{te} Catherine :

848. — Déclaration et titre nouvel passé par devant Bellanger et Pasquier, par Nicolas Dolivet, détemteur d'un demi arpent de terre, en une pièce, à la Couture Sainte Catherine, chargé de 5 s. p. de cens et rente (**5 décembre 1676**).

849. — Autre passé par devant lesdits notaires, par Robert Menard, tant en son nom que se faisant fort de Geneviève Lavis, sa femme, détenteur de trois quartiers de terre à la Couture, chargés de 7 s. 6 den. de chef cens (**11 octobre 1677**).

850. — Autre passé par devant lesdits notaires, par les marguilliers de l'Église de Saint Martin de Villiers, pour demy arpent de terre à la Couture, dellaissé à l'œuvre et fabrique de Villiers par le sieur Delespine et sa femme, chargé de 5 s. p. de cens comme dessus. Ladite déclaration étant ensuite et par le même acte d'une quittance de la somme de 25 ^{fr} payée par lesdits mar-

guilliers ausdits de l'hôpital S^{te} Catherine, pour le droit d'indemnité dudit demy arpent de terre (**6 décembre 1677**).

851. — Déclaration et titre nouvel passé par devant Rallu et Pasquier, par Nicolas Perrin et Marie Rollin, sa femme, auparavant veuve de Sebastien Rousseau, en leurs noms et comme tuteurs des enfans mineurs dudit defunt Rousseau et de ladite Rollin, détemteurs d'un demy arpent de terre audit lieu de la Couture, chargés de 5 s. p. de cens (**2 juillet 1682**).

852. — Autre déclaration et titre nouvel passé par devant lesdits notaires, par Nicolas Charles, détemteur de 28 perches de terre en une pièce et de demy arpent de terre en une autre, le tout audit lieu de la Couture, chargés, scavoir, lesdites 28 perches, de 3 s. 6 den., et ledit demy arpent, de 6 s. 3 den. de cens et rente, comme dessus (**16 juillet 1682**).

853. — Autre passé par devant Bonot et ledit Pasquier, par Marguerite Gilbert, veuve de Noël Delaunay, pour un demy arpent de terre à la Couture, chargé de 5 s. p. de cens (**14 avril 1685**).

854. — Déclaration particulière passée par devant lesdits Rallu et Pasquier, par Jeanne Labbé, veuve de Claude Maugis, détemteresse d'un arpent quatre perches et demie de terre, en deux pièces, audit lieu de la Couture, chargées, la 1^{re}, de 7 s. 8 den. p. de chef cens et 9 s. p. de rente, faisant ensemble 16 s. 8 den. p., et l'autre, de 2 s. 10 den. de chef cens, qui est à raison de 10 s. p. pour arpent, revenant le total desdits cens et rentes pour lesdites 2 pièces à 19 s. 6 d. parisis, faisant au tournois 24 s. 4 den.

Dans le cahier de parchemin contenant 21 pages, commençant par une déclaration du 17 avril 1685, sont les articles qui en suivent, concernant la Couture S^{te} Catherine :

855. — Déclaration et titre nouvel passé par devant Rallu et Pasquier, par Philbert Collet, Guillaume Duvillero, à cause de Marguerite Collet, sa femme, lesdits Philbert et Marguerite Collet, frère et sœurs, enfans et héritiers de feu Robert Collet et Marie Delespine, leurs père et mère, Claude et Robert Aubry, frères, héritiers, chacun par moitié, de feu Ursulle Delespine, leur mère, propriétaires de 3 quartiers de terre en une pièce audit lieu de la Couture Sainte Catherine, chargés de 7 s. 6 den. p. de chef cens (**24 avril 1685**).

856. — Autre passé par devant lesdits notaires, par Nicolas Ruelle, à cause de l'acquisition qu'il a faite de Pierre Duval, détenteur d'un demy arpent de terre audit

lieu de la Couture, chargé de 5 s. p. de cens (**27 avril 1685**).

857. — Autre passé par devant les mesmes, par Claude Aubry, pour demy-arpent six perches de terre audit lieu de la Couture, chargé de 5 s. 6 den. p. de pareil cens (**4 avril 1685**).

858. — Autre par Marguerite Olivier, veuve de Nicolas de Livet, comme tutrice de ses enfans, pour un demy arpent de terre en une pièce audit lieu de la Couture, chargé de 5 s. p. de même cens (**8 may 1685**).

859. — Autre passé par devant lesdits notaires, par Claude François de Complainville, avocat en la Cour, comme procureur fondé de madame la comtesse de Vindé, détemteresse d'un arpent et demy quartier de terre en deux pièces audit lieu de la Couture, et d'un demy arpent au haut Roûle, chargés, scavoir, ledit arpent demy quartier de la Couture, de 11 sous 3 den. p. de chef cens, et ledit demy arpent du haut Roule de 9 s. p. de cens et rente (**18 may 1685**).

860. — Déclaration et titre nouvel passé par devant Desnots et ledit Pasquier, par Martin du Lude, unique héritier de feue Geneviève Lavisse, sa mère, détenteur de trois quartiers de terre audit lieu de la Couture Sainte Catherine, chargés de 7 s. 6 den. de chef cens (**1^{er} décembre 1690**).

861. — Déclaration particulière et titre nouvel passé par devant Delaballe et ledit Pasquier, par Benjamin Ruelle, tuteur des enfans mineurs de defunt Nicolas Ruelle et Marie Lezier, sa femme, détemteurs d'un demy arpent de terre audit lieu de la Couture, chargé de 5 s. p. de cens et surcens, portant lots et ventes (**5 juillet 1692**).

Un autre cahier en parchemin en forme de terrier où sont insérées les déclarations et titres nouveaux passées par devant Chrestien, tabellion à Clichy, commençant le 11 juillet 1695 et finissant le 22 janvier 1696, cotté **G G G**.

862. — Une déclaration en papier passé par devant Chrestien, tabellion à Clichy, par Pierre Charles, détempteur d'un demy arpent de terre, chargé de 6 s. 3 den. tournois de cens, portant lots et ventes (**17 janvier 1700**).

863. — Une autre déclaration en parchemin passée par devant Tranchart et Melin, par Pierre Charles, détempteur d'un demy arpent de terre, chargé de 5 s. p., attachée audit cahier, cotté **G G G** (**9 janvier 1711**).

864. — Une autre en parchemin passée par devant Tranchart et Melin, par Jean Cloud, détempteur de

51 perches et demy, chargées de 5 s. 1 den. ob. parisis de cens, attachée au cahier, cotté **G G G** (**13 février 1711**).

865. — Une autre en parchemin passée par devant Veillart et Melin, par messire Aubin Baudin, détempteur d'un quartier et demy de terre, chargé de 4 s. 9 den., attachée audit cahier, cotté **G G G** (**19 février 1714**).

866. — Une autre en parchemin passée par devant Veillart et Melin, par Nicolas Bonnamour, détempteur d'un arpent demy quartier, chargé de 11 s. 3 den. par. de cens. Cotté **G G G** (**11 août 1719**).

867. — Une autre en parchemin passée par devant Veillart et Melin, par Nicolas Guigny, détempteur d'un demy-arpent de terre, chargé de 5 sols parisis de cens. Cotté **G G G** (**24 septembre 1720**).

868. — Une autre en parchemin passée par devant Veillart et Melin, par Catherine Le Roy, veuve Potel, détempteresse d'un demy arpent de terre, chargé de 5 sols parisis de cens. Cotté **G G G** (**22 décembre 1720**).

869. — Autres déclarations par le S^r Masson (**25 décembre 1720**); — par le sieur Cornu (**19 mars 1721**); — par Nicolas Charles (**3 décembre 1721**); — par Jean Charles (**20 février 1730**); — par Jean Caillot (**20 février 1730**).

LE HAUT ROULLE, CHALIOT,

L'ORME RICHARD OU MOULIN BRÛLÉ.

870. — Titre en parchemin, écrit en latin, scellé d'un sceau de cire verte, par lequel Jean de Bosco, chevalier, veut et concède la vente de dix arpents de terre scitués dans son fief, vers le Roûle, faite à la maison-Dieu S^{te} Catherine de Paris, par Jaquelin Jean et Aceline, sa femme, pour les tenir par ladite maison-Dieu en main morte, et en accorde l'admortissement, excepté 10 s. p. de chef cens, au jour Saint Remy, en la présence de Aubert de Lengeville et Robert, son frère. Cotté **C C C** 1 (**1231, février**).

871. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, datté de l'année 1233, au mois de mars, scellé, par lequel Aveline de Lannoy, épouse de Aubert de Lengeville, chevalier, a donné à la maison-Dieu S^{te} Catherine neuf sols parisis de cens annuel admortis, pour les 10 s. p. qui étoient réservés sur les dix arpents de terre mentionnés au titre précédent, dont, à ce moyen, ladite maison-Dieu S^{te} Catherine demeure déchargé. Cotté **C C C** 2 (**1233, mars**).

872. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, datté de l'année 1233, au mois d'avril, par lequel Joseph Demore a voulu et concédé à la maison-Dieu

Sainte Catherine qu'elle tienne en main morte les 9 s. p. de cens que Aveline de Lannoy a donnés par le titre de l'article précédent sur 10 arpents de terre au terroir du Roulle, scellé de cire verte. Cotté CCC 3 (1233, avril).

873. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, passé sous le scel de l'Officialité de Paris, de l'année 1294, lundy après le dimanche « Loetare Jerusalem », scellé de cire verte, contenant la vente faite par Jean Nevelon et Isabelle La Gastelière, sa femme, aux Maistre, Frères et Sœurs de la maison-Dieu Sainte Catherine de Paris, d'une pièce de terre labourable, contenant un arpent et demy, scituée au terroir du Roule, chargé de 5 s. p. de fonds de terre vers ladite maison-Dieu, et en la censive et domaine d'iceluy, comme il est plus au long porté par ledit titre. Cotté CCC 4 (1294).

874. — Sentence rendue en l'Officialité de Paris, entre le procureur de la maison-Dieu Sainte Catherine de Paris, audit nom de procureur, d'une part, et Jean de Trembloys, d'autre, pour raison de 5 s. de rente sur une maison au Roule. Cottée CCC 5 (lundy après la feste Saint André, 1297).

875. — La grosse en parchemin d'un contract passé par devant Menessier et Bataille, contenant la prise faite par Alain Yvenon et Jeanne, sa femme, de vénérable et discrète personne Yves Huom, prestre, maître, gouverneur de l'H. Dieu Sainte Catherine, d'une pièce de terre contenant un arpent, au terroir de Chaliot, pour 18 s. p. de cens ou rente annuelle. Cotté CCC 6 (2 janvier 1418).

876. — Autre grosse en parchemin d'un contract passé par devant Harduin et Bataille, notaires, par lequel Jean Chapon a pris et retenu à titre de croist de cens ou rente annuelle et perpétuelle, de M^r Yves Huom, une pièce de vigne contenant un arpent audit terroir de Chaliot, pour 18 s. p. de rente annuelle. Cotté CCC 7 (19 janvier 1418).

877. — Autre grosse en parchemin d'un contract passé par devant lesdits Harduin et Bataille, notaires, par lequel Yvonnet Maneguy a pris à tousjours, à titre de croist de cens, dudit maître Yves Huom, audit nom, une pièce de vigne contenant un arpent au terroir de Chaliot, pour la somme de 18 s. p. de rente. Cottée CCC 8 (19 janvier 1418).

878. — Autre grosse en parchemin d'un contract passé par devant lesdits Harduin et Bataille, par lequel Clément du Nesme a pris, à titre de croist de cens, dudit M^r Yves Huom, audit nom, une pièce de vigne contenant deux arpents, scis au vigno dudit Chaliot, au lieu dit

l'Orme Richard, pour 46 s. p. de rente annuelle et perpétuelle. Cotté CCC 9 (13 février 1418).

879. — Autre grosse en parchemin d'un contract passé par devant lesdits Bataille et Harduin, notaires, par lequel ledit maître Yves Huom, audit nom, a baillé à titre de rente à tousjours audit Dunesme ledit héritage, attaché à celui de la prise cy dessus, et cotté de la même cote.

Auxquelles deux pièces sont aussi attachées deux grosses de sentences rendues au Châtelet, le 20 février 1469, au proffit de l'hôpital S^{te} Catherine, contre Jean David et sa femme et Crestien de Mesières, lors détemteurs et propriétaires des deux arpents de vigne contenus en la prise dudit Clément de Nesmes, qui les condamne au payement et continuation de la rente de 46 s. p. dont ils sont chargés et aux arrérages échus et à échoir; lesdites deux grosses fort endommagées de feu, causé aparament par quelque incendie.

Autre grosse en parchemin d'un contract passé par devant lesdits Harduin et Bataille, notaires, par lequel Estienne de la Fontaine a pris et retenu dudit maître Yves Huom, audit nom, un arpent de vigne assis au vigno de Chaliot, pour 20 s. p. de croist de cens ou rente. Cotté CCC 10.

880. — Autre grosse en parchemin d'une sentence rendue sous le scel de la Prevosté de Paris, qui ordonne que, pour ladite année, lesdits de l'hôpital S^{te} Catherine feront tailler la vigne dellaissée par le deceds d'Alain Evenou, par luy cy devant prise à rente desdits de l'hôpital, pour en éviter le dépérissement. Cottée CCC 11 (20 mars 1429).

881. — Brevet en parchemin passé par devant Legras et Paris, notaires au Châtelet, de la rente faite par Jean Chapon, libraire, en son nom, et Jean Carloquet et Raoulant Petit, tuteurs et curateurs d'Estienne Chapon, fils mineur dudit Jean Chapon et de feue Alison, sa femme, à Jean Douart, de demi arpent de vigne faisant moitié, appartenant audit mineur par la succession de sa mère, d'un arpent pris par ledit Jean Chapon à rente par le contract cy-devant employé sous la cote CCC 7.

Auquel est attaché la grosse en parchemin d'une sentence rendue en la Prevosté de Paris, portant ratification, aprobaton et interposition de décret de ladite rente; les dites deux pièces cottées l'une comme l'autre CCC 12 (20 décembre 1434).

882. — Brevet en parchemin passé par devant Desportes et Lemoyne, notaires, contenant la prise faite par Alexandre Du Housseil, desdits de l'hôpital, d'un arpent de vigne en une pièce, au terroir de Chaliot, au lieu dit le haut Roule, pour 18 s. p. de rente perpétuelle. Cotté CCC 12^{bis} (26 febvrier 1435).

883. — La grosse en parchemin d'un contract passé par devant Tostée et Berthelemy, notaires, par lequel Guillaume Jacogne, dit Aubin, a pris et retenu, à titre de rente annuelle et perpétuelle, desdits de l'hôpital, demy-arpent de vigne en une pièce au terroir de Chailot, près la croix du haut Roûle, moyennant 9 s. p. de rente annuelle et perpétuelle. Cottée **CCC 13 (9 octobre 1471)**.

884. — Brevet en parchemin passé par devant Berthelemy et Berthelemy, notaires à Paris, par lequel Denis Desmaisières a pris et retenu le titre de rente annuelle et perpétuelle à tousjours, desdits de l'hôpital S^e Catherine, trois quartiers de vigne en une pièce au terroir de Chaillot, au lieu dit l'Orme Richard sur le Roûle, moyennant 18 s. p. de cens et rente. Cotté **CCC 14 (20 novembre 1473)**.

885. — Brevet en parchemin passé par devant lesdits Berthelemy et Berthelemy, par lequel lesdits de l'hôpital Sainte Catherine ont baillé à titre de rente annuelle et perpétuelle à Denis Desmaisières trois quartiers de vigne en une pièce, au terroir de Chaillot, au lieu dit l'Orme Richard sur le Roûle, moyennant 18 s. p. de cens et rente annuelle et perpétuelle. Cotté **CCC 15 (24 décembre 1473)**.

886. — La grosse en parchemin d'une sentence rendue en la Prevosté de Paris, entre le procureur desdits de l'hôpital S^e Catherine, demandeurs, d'une part, et Guillaume Lequeux et Perrette, sa femme, à cause d'elle, héritière en partie de feu Jeanne, femme de Robert Arnoul, deffendeurs, d'autre, détenteurs et propriétaires de demy-arpent de vigne faisant moitié d'un arpent scitué au terroir du haut Roulle, chargé vers ledit hôpital de 18 s. p. de rente, de la prise d'Yvonnnet Manneguy, cy devant employé sous la cote **CCC 8**, par laquelle les deffendeurs sont condamnés vers les demandeurs à leur rendre et payer doresnavant lesdits 18 s. p. de rente et les arrérages qui en étoient dûs. Cottée **CCC 16 (27 avril 1476)**.

887. — Autre grosse en parchemin d'une sentence rendue en ladite Prevosté, entre le procureur desdits de l'hôpital, demandeurs, d'une part, et Girault Droüet, deffendeur, d'autre, détenteur et propriétaire d'un arpent de vigne au terroir de Chaillau, chargé de 18 s. p. de rente annuelle et perpétuelle, par laquelle le deffendeur a été condamné personnellement envers les demandeurs à leur payer lesdits 18 s. p. de rente, avec les arrérages qui en étoient dûs et aux dépens. Cottée **CCC 17 (30 may 1478)**.

888. — Brevet en parchemin passé par devant Daniel, notaire à Paris, par lequel Olivier Le Musnier a

pris et retenu, à titre de rente annuelle et perpétuelle, de frère Jean Malingret, prestre, au nom et comme maître et administrateur dudit hôpital Sainte Catherine, demy arpent de vigne en frische, en une pièce, au terroir du haut Roûle, pour 9 s. p. de rente. Cotté **CCC 18 (24 octobre 1479)**.

889. — Autre brevet en parchemin passé par devant de La Planche et Marchandeau, notaires à Paris, par lequel Jean Brunet a pris et retenu à titre de rente annuelle et perpétuelle, dudit frère Jean Malingret, trois quartiers de vigne faisant partie de deux arpents en une pièce au terroir du haut Roûle, au lieu dit l'Orme Richard, pour 18 s. p. de rente. Cotté **CCC 19 (25 juin 1481)**.

890. — Autre brevet en parchemin passé par devant Alaire et Alaire, notaires, par lequel Philipot Binart a pris, à titre de chef cens portant lots et ventes, dudit frère Jean Malingret, audit nom, un arpent de terre auparavant en vigne audit lieu de l'Orme Richard, pour 16 s. p. tant pour cens que pour rente. **CCC 20 (2 août 1488)**.

891. — Six pièces attachées ensemble :

La première est un brevet en parchemin passé par devant Charpentier et de Calais, notaires à Paris, par lequel maître Jean Malingret a baillé à Estienne Legier une pièce de terre contenant deux arpents ou environ, pour mettre en vigne, audit lieu de l'Orme Richard, pour 32 s. parisis, tant pour cens que rente (**30 juin 1489**).

La deuxième est un brevet passé par devant lesdits notaires, qui est la prise faite par ledit Legier, dudit frère Jean Malingret, dudit héritage (**30 juin 1489**).

Le 3^e est un jugement rendu en la Prevosté de Paris, contenant la renonciation faite par ledit Legier à la propriété et à tout le droit qu'il pouvoit avoir sur ledit héritage, au profit dudit Malingret audit nom, qui l'a accepté, et à quoy ledit Legier a été condamné de son consentement par ledit jugement (**3 novembre 1492**).

La quatrième est un brevet en parchemin passé par devant Marchandeau et Rousseau, notaires, par lequel le sieur Jean Leprestre a pris, à titre de cens et rente, dudit Malingret, audit nom, lesdits 2 arpents d'héritage pour 32 s. p. de cens et rente (**5 novembre 1492**).

La cinquième est un brevet en parchemin passé par devant Delarche et Delarche, notaires, par lesquels les sieurs Nicolas Doublet et Jean Leprestre reconnoissent être détemteurs et propriétaires desdits 32 s. p. de cens et rente (**30 mars 1518**).

La sixième et dernière est la grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Brahier et Boisselet, notaires, par Marie Leprestre, veuve Nicolas Doublet,

et Agnès le Besgue, veuve de Jean Leprestre, détentresse desdits 2 arpents de vigne, chargés des 32 s. p. de cens et rente (19 novembre 1538).

Lesdites six pièces cottiées l'une comme l'autre CCC 21.

892. — Brevet en parchemin passé par devant de Larche et des Fossés, notaires, par lequel Pierre Le Prevost reconnoist estre détenteur de demy arpent de terre planté et rayonné en vigne, faisant la moitié d'un arpent, dont l'autre moitié appartient à Pierre Duchemin, en la censive de l'hôpital S^{te} Catherine, et chargé de la totalité de 16 s. p. tant pour cens que rente. Cotté CCC 22 (11 may 1490).

893. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant lesdits notaires, par lequel Jean Baillet reconnoist être détenteur et propriétaire d'un demy arpent de vigne en une pièce, au terroir du haut Roulle, près la croix, et que sur ladite pièce ledit hôpital a droit de prendre 9 s. p. de rente (20 aoust 1490).

Auquel sont attachées huit pièces :

1^o La grosse en parchemin d'une sentence du Châtelet, rendue entre le procureur desdits de l'hôpital S^{te} Catherine, demandeurs, d'une part, et le procureur de Michault Hardouyn, curateur au régime et gouvernement de la pièce de vigne cy-dessus déclarée, qui avoit appartenu à feu Simon Thiboust, et auparavant à Jean Baillet, par laquelle le défendeur est condamné de payer et continuer audit hôpital les 9 s. p. de rente dont elle est chargée.

La 2^o est un raport de Bellart, sergent à verge, de la saisie par luy faite de ladite vigne sur ledit Hardouyn (6 septembre 1502).

La 3^o est l'ordonnance que ladite pièce sera criée et subastée au greffe du Châtelet (10 septembre 1502).

La 4^o est le raport fait à l'auditeur du Châtelet par Le Nourrissier, sergent, de la 1^{re} criée et 14^{me} de la pièce de vigne (10 décembre 1502).

La 5^o est pareil raport de la 2^o criée et 14^{me} (24 décembre 1502).

La 6^o est un pareil raport de la 3^o criée et 14^{me} (7 janvier 1502).

La 7^o est le raport de la 4^o criée et 14^{me} (21 janvier 1502).

La 8^o et dernière est le defaut et congé de bailler le décret de ladite pièce de vigne (18 feb. 1502).

Cotté sur ledit titre nouvel pour le tout CCC 23.

894. — Brevet en parchemin passé par devant Alaire et Alaire, notaires, par lequel Jean Benard reconnoist estre détenteur et propriétaire de demy arpent de vigne en une pièce à l'Orme Richard, chargé vers ledit hôpital

de 8 s. p. tant cens que rente, faisant moitié de 16 s. p. Cotté CCC 24 (28 juin 1490).

895. — Autre brevet passé par devant Marchandeau et Dalmaury, notaires, par lequel Robin Nicole a pris et retenu, à titre de cens et rente annuelle et perpétuelle, dudit frère Jean Malingret, audit nom d'administrateur, un arpent de terre auparavant en vigne, en une pièce, au terroir du Roule, pour le prix de 21 s. p. de cens et rente. Cotté CCC 25 (25 may 1496).

896. — Autre brevet passé par devant lesdits Alaire et Alaire, notaires, par lequel Jean Benard reconnoist estre détenteur de deux arpents de vigne en deux pièces à l'Orme Richard, chargés de 36 s. p. de cens et rente. Cotté CCC 26 (2 mars 1497).

Auquel sont attachées plusieurs pièces et procédures faites contre la veuve dudit Benard, pour raison desdits cens et rente, et la sentence sur ce rendue au Châtelet contre ladite veuve, le 3 septembre 1502.

897. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Desfossés et Delarche, notaires, par Guillemette, veuve de feu Pierre Besle, tutrice de ses enfants, Bardin Lepelletier, au nom de luy et de Girarde Besle, sa femme, et autres détenteurs et propriétaires d'un demi-arpent de vigne au haut Rouille, chargé vers ledit hôpital de 9 s. p. de rente. Cotté CCC 27 (9 fév. 1499).

898. — Brevet en parchemin passé par devant Pilleur et Berthelemy, notaires, par lequel Robin Nicole confesse avoir pris à titre de cens et rente annuels et perpétuels, de M^r Nicolas de Montouyn, prestre, maître et administrateur ou dit hôpital, un arpent de plante de vigne en une pièce à l'Orme Richard, en la censive et seigneurie dudit hôpital, pour 12 den. parisis de chef-cens et 20 s. p. de rente annuelle et perpétuelle. Cotté CCC 28 (8 avril 1499).

899. — La grosse en parchemin d'un contract passé par devant Desnoyers et de Saint-Yon, notaires, par laquelle Gillet Bénard a pris et retenu à titre de rente, de M^r Nicole Montouyn, une pièce de vigne contenant demy arpent ou environ, scize au haut Roule, qui avoit appartenu à Jean Baillet et depuis à Simon Thiboust, adjudgée au procureur dudit hôpital, par décret fait au Châtelet le 13 may 1503, audit contract de prise, laquelle est faite pour 17 s. 6 den. p. de rente. Cotté CCC 29 (18 octobre 1503).

900. — Brevet en parchemin passé par devant de Larche et Detroyes, notaires, par lequel Jean Pasquier et Pierre de Montjay reconnoissent être détenteurs d'un arpent de vigne en deux pièces, à la Croix de Roule,

chargé de 21 s. p. tant cens que rente. Cotté **CCC 30** (2 febvrier 1508).

901. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Boisselet et Dunesmes, notaires, par Denis Lefebvre, détemteur de demy-arpent de vigne au haut Roûle, chargé avec un autre demy arpent joignant, appartenant à Jean Jallart, de 18 s. p. de rente. Cotté **CCC 31** (2 décembre 1528).

902. — Expédition en parchemin d'un autre titre nouvel passé par devant Hamelin et de Saint-Yon, notaires, par Denis Roty, détemteur d'un demy-arpent de vigne à la croix du Roûle, chargé de 17 s. 6 den. p. de rente et 6 den. p. de cens. Cotté **CCC 32** (17 mars 1544).

903. — Brevet en parchemin d'un autre titre nouvel passé par devant Leclerc et Hinselin, notaires, par Denis Roty, détemteur, au lieu de Gillet Benard, d'un demy arpent de vigne à la croix du Roûle, chargé de 18 s. p. tant cens que rente. Cotté **CCC 33** (7 juin 1546).

904. — Autre brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Cousin et Pautrain, notaires, par lequel François Dossinat reconnoist, tant à cause du douaire de Marion Bourdin, sa femme, auparavant veuve de Jean Montjay, que comme tuteur de Gillette Montjay, fille mineure dudit deffunct et de ladite Bourdin, qu'il est détemteur de demy quartier de vigne au Roûle, chargé de 2 s. 7 den. ob. p. de cens et rente. Cotté **CCC 34** (31 aoust 1551).

905. — Autre brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Peron et Doucet, notaires, par maître Pierre Valet, détemteur de demy arpent de vigne au haut Roulle, chargé de 8 s. p. tant cens que rente. Cotté **CCC 35** (6 aoust 1554).

906. — Autre brevet en parchemin passé par devant Pautrain et Chartain, notaires, par M^e Jean Allart, prestre, vicaire de l'Eglise de S^t Marcial, en la Cité de Paris, détemteur de demy quartier de vigne au haut Roûle, chargé de 2 s. 7 den. ob. p. de cens et rente. Cotté **CCC 36** (29 janvier 1555).

907. — Autre brevet en parchemin passé par devant Payen et son confrère, notaires à Paris, par lequel Jean Charles a vendu à Guyon Montjay demy-quartier de terre au haut Roûle, en la censive des Religieuses S^e Catherine. Cotté **CCC 37** (25 febvrier 1563).

908. — La grosse en parchemin d'une sentence rendue au Châtelet entre le procureur desdits de l'hôpital S^e Catherine, demandeurs d'une part, et le procureur de Geneviève Duprast, veuve maître Pierre Valet, tant en son nom que comme tutrice de ses enfans, deffenderesse d'autre,

par laquelle la deffenderesse, comme détemteresse d'un demy arpent de vigne au terroir du haut Roûle, acquis, par ledit deffunct Valet, de Charles Galloys et sa femme, a été condamnée, tant par provision que diffinitivement, de payer et contiauer ausdits de l'hôpital 6 den. p. de cens et 10 s. p. de rente foncière et de bail d'héritage, dont ledit héritage est chargé, ensemble les arrérages qui en étoient dûs, d'en passer titre nouvel et aux dépens.

De laquelle sentence auroit été interjetté appel, sur lequel est intervenu sentence le 6 avril 1574, portant qu'elle sera exécutée en donnant cautions, et lesdites cautions receües par autre sentence du 7 avril 1574, et enfin, par autre du 17 dudit mois, est ordonné sur la renonciation faite par le procureur de ladite veuve Valet, esdits noms, en la présence du procureur desdits de l'hôpital audit apel, que de ladite renonciation les parties auront acte; toutes lesdites pièces attachées à ladite première sentence. Cottée **CCC 38** (12 mars 1574).

909. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Talloue et Choquilot, notaires, par Leonard Veret, détemteur d'un demi-arpent de terre au haut Roûle, au lieudit Bonneval, au moien de l'acquisition qu'il en a faite de la veuve M^e Jaques Tuau, chargé de 10 s. p. de cens et rente. Cotté **CCC 39** (11 avril 1589).

910. — Brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Jourdan et Le Roy, notaires, par Isaac Testu, tant en son nom, à cause de Marguerite Jaquelin et de feu Léonard Veret, son premier mari, détemteur du demi-arpent de terre dont il vient d'être parlé en l'article cy-dessus. Cotté **CCC 40** (12 janvier 1599).

911. — Autre brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Boray et Beaufort, notaires, par Claude Pitouyn, détemteur d'un demy arpent de terre autrefois en vigne, au lieudit le Moulin brûlé, chargé de 9 s. 2 den. p. de cens et rente.

Auquel sont attachés quatre autres titres nouveaux : le 1^{er} passé par devant Desnoyers et Saint Yon, notaires, le 24 aoust 1504, par Etienne Pasquier; le 2^e passé par devant de Thamenay et Cordelle, le 10 juin 1531, par Estienne Boucault; le 3^e passé par devant Sauvegrain et de Sens, notaires, le 26 may 1545, par Jaques Thorrenne, et le 4^e en brevet passé par devant Valet et Payen, le 10 décembre 1571, par ledit Claude Pitouyn, tous pour le même héritage. Cotté sur le premier, pour le tout, **CCC 41**.

912. — Autre brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Guerreau et Parque, notaires, par Claude Ferrand, au lieu de Jean Coeffard, détemteur d'une maison, jardin, terre derrière, le tout contenant

demy-arpent qui étoit auparavant en vigne, scis au bout du haut Roûle, vers le port de Neuilly, chargé vers ledit hôpital S^{te} Catherine de 18 s. p. de cens et rente (**5 may 1599**).

Auquel sont attachées deux pièces : la 1^{re} est un autre brevet en parchemin, passé par devant Pautrain et Parque, notaires, le 7 septembre 1571, par Guillaume Benard, détemteur dudit héritage, et la 2^e est une sentence du Châtelet, rendue entre le procureur dudit hôpital, demandeur, contre le procureur d'André Fortier, deffendeur, et demandeur en sommation contre M^r Dupont, receveur fermier des droits seigneuriaux appartenant au chantre de l'abbaye S^t Denis en France, aux terroirs du port de Neuilly, Villiers et autres lieux, deffendeur à ladite sommation, et demandeur en contre-sommation contre ledit Chantre, deffendeur en ladite contre sommation, sur la contestation qui étoit entr'eux de la mouvance d'un quartier de terre, y mentionné. Par laquelle ledit Fortier a été condamné payer ausdits de l'hôpital S^{te} Catherine les ventes et saisines de l'acquisition faite, par ledit Fortier, dudit Ferrand, et à leur passer titre nouvel et reconnaissance des droits sur ledit héritage. Cotté sur ledit premier brevet, pour le tout, **CCC 42**.

913. — Titre nouvel en parchemin passé par devant Reperier et Pourcel, notaires, par Marie Baudouyn, veuve de M^r Sébastien Humbelot, héritière de feu Pierre Baudouyn, son père, détemteresse d'un demi-arpent de terre autres fois en vigne au haut Roûle, chargé de 9 s. p. de cens et rente, ledit titre nouvel attaché à six pièces, scavoir, cinq titres nouveaux et une sentence : le 1^{er} desdits titres nouveaux passé par devant Desfossés et Delarche, notaires, le 2 décembre 1499, par Hugues Desmarets et Guillaume Ballay ; le 2^e passé par devant Rohart et Pichon, notaires, le 5 septembre 1523, par Perrette Lefebvre, veuve Jean Mauger ; le 3^e passé par devant lesdits Rohart et Pichon, notaires, ledit jour 5 septembre 1523, par M^r Jean Bardin, prestre ; le 4^e passé par devant Palanquin et Lemoyne, notaires, le 12 juin 1534, par Guyon Dulac ; le 5^e passé par devant Le Clerc et Hinselin, notaires, le 25 novembre 1539, par Pierre Baudouyn laîné, et ladite sentence qui est rendue au Châtelet, le 16 febvrier 1558, contre Sebastien Humbelot et Marie Baudouyn, sa femme, héritiers dudit Pierre Baudouyn, par laquelle ils ont été condamnés payer les arrérages de la rente dont est chargé l'héritage duquel ils étoient détemteurs, vers ledit hôpital.

Touttes lesdites pièces concernant ledit demy-arpent mentionné audit premier titre nouvel, cottées **CCC 43** (**10 décembre 1599**).

914. — Sentence rendue au Châtelet, en faveur des-

aits de l'hôpital S^{te} Catherine, contre Claude Ferrand, détemteur d'une maison et lieux scitués au haut Roûle, par laquelle il est condamné de payer et continuer audit hôpital 18 s. p. de rente dont ils sont chargés. Cottée **CCC 44** (**16 septembre 1600**).

915. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Vachot et Jolly, notaires, par Catherine Garault, veuve Jacques Vivien, détemteresse de demy-arpent de terre anciennement en vigne, au haut Roûle, au lieudit « la Croix », chargé vers ledit hôpital de 9 s. p. de rente foncière (**20 janvier 1604**).

Auquel est attaché la grosse d'un autre titre nouvel passé par devant Chantemerle et Legendre, notaires, le 21 janvier 1558, par M^r Maître Jaques Millet, seigneur de Villeneuve-le-Conte, conseiller en Parlement, détemteur dudit demy arpent de terre, lors en vigne.

Plus la grosse en parchemin d'un autre titre nouvel passé par devant Cuvilliers et Muret, notaires, le 9 mars 1609, par Guillemette Clercelier, veuve de Pierre Touret, dudit demy arpent de terre. Cotté sur le premier **CCC 45**.

916. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Levasseur et Chapelain, notaires, par Martin Cloche, détemteur d'un arpent de terre en une pièce au haut Rouille, chargé de 16 s. p. de rente vers ledit hôpital. Cotté **CCC 46** (**1^{er} aoust 1603**).

917. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Bigre et Morel, notaires, par André Fortier et Claude Ferrand le jeune, détemteur d'un demy arpent de terre en deux pièces, en l'une desquelles est une maison contenant deux travées, scis au haut Roûle, chargés de 18 s. p. de cens et rente vers ledit hôpital. Cotté **CCC 47** (**2 may 1613**).

918. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Lemercier et Jolly, notaires, par Claude Aubry le jeune, détemteur de neuf quartiers de terre en une pièce au lieu dit derrière le Roûle, chargés vers ledit hôpital de 2 s. p. de cens portant lots et ventes et 4 s. p. de rente pour chacun arpent. Cotté **CCC 48** (**2 décembre 1615**).

CE QUI SUIT EST ENCORE DU HAUT ROÛLE, CHALLOT, L'ORME RICHARD OU MOULIN-BRÛLÉ, ET EST INSÉRÉ TANT DANS LE CAHIER DU PAPIER TERRIER COMMENCÉ EN L'ANNÉE 1637 QU'EN D'AUTRES CAHIERS ET DÉCLARATIONS PARTICULIÈRES, DONT SERA CY-APRÈS PARLÉ.

Premièrement : dans le cahier de 56 pages du papier terrier fait en vertu des lettres royaux obtenues le 13 décembre 1619, commençant par la teneur desdites lettres royaux :

919. — Page 25. Titre nouvel passé par devant Herbin et Laisné, notaires, par Jaques Perrier, Charles Harlan et Nicolas Amyot, détenteurs et propriétaires, à cause de leurs femmes, d'un demy arpent de terre en plusieurs pièces au terroir du Roûle, lieu dit les Moulins brûlés, chargé vers ledit hôpital Sainte Catherine de 9 s. p. de cens (6 may 1636).

920. — Page 29. Autre titre nouvel passé par devant Prieur et Laisné, notaires, par François Boucher, détenteur de demy arpent de terre où il y a maison, scize au haut Roûle, chargé de 10 s. p. de cens et rente, ledit cens portant lots et ventes (21 juin 1637).

921. — Page 30. Autre titre nouvel passé par devant lesdits notaires, par Alexandre Ferrand laisné, détenteur d'un demy arpent de terre au terroir du haut Roûle, chargé vers ledit hôpital de 9 s. 2 den. p. de cens et rente, ledit cens portant lots et ventes (21 juin 1637).

922. — Page 31. Titre nouvel passé par devant lesdits Prieur et Laisné, notaires, par Claude Remond, veuve d'André Fortier, détemtesse d'une vieille mazure contenant demy-arpent, chargé vers ledit hôpital de 18 s. p. de cens et rente comme dessus (21 juin 1637).

923. — Page 32. Autre titre nouvel passé par devant lesdits notaires, par Marguerite Lebreast, veuve de Nicolas Bouguier, détemtesse d'un demy arpent de terre au terroir du haut Roûle, chargé de 9 s. p. de cens et rente (21 juin 1637).

924. — Page 44. Autre titre nouvel passé par devant lesdits notaires, par Augustin Ferrand, détenteur d'un demy arpent de terre au haut Roûle, chargé de 9 s. p. de cens et rente (22 juin 1637).

925. — Page 51. Autre titre nouvel passé par devant lesdits notaires, par Hervy Bienfait et Pierre Bertaut, tuteurs de leurs enfans, détenteurs d'un arpent de terre à l'Orme Richard, autrement le Moulin brûlé, chargé d'un sol tournois de cens, portant lots et ventes (23 juin 1637).

926. — Déclaration particulière. Autre titre nouvel passé par devant lesdits Prieur et Laisné, notaires, par Martin Cloche et Robert Le Roy, détenteurs d'un arpent de terre audit lieu du haut Roûle, chargé vers ledit hôpital Sainte Catherine de 16 s. p. de rente (19 juin 1637).

Dans le cahier en parchemin contenant 51 pages, commencé par un titre nouvel du dernier février 1656 :

927. — Page 18. Titre nouvel passé par devant Demas et Ménard, notaires, par Elisabeth Harlan, veuve de Nicolas Amiot, tant en son nom que comme tutrice

de ses enfans mineurs, détemtesse d'un arpent de terre au haut Roûle, sur la chaussée, chargé vers ledit hôpital de 9 s. p. de cens et rente (4 juin 1657).

Dans le cahier de parchemin contenant 39 pages, commencé par une déclaration du 4 juillet 1663 :

928. — Page 9. Titre nouvel passé par devant Rallu et Ménard, notaires, par Matieu Le Roy, Fleurant Le Roy laisné, Nicolas Le Roy, à cause de Jeanne Le Roy, sa femme, et Geneviève Le Roy, veuve de Nicolas Le Roy, tutrice de ses enfans, tous détenteurs d'un arpent de terre au Moulin brûlé, chargé vers ledit hôpital de 16 s. p. de rente (15 avril 1664).

929. — Page 17. Autre titre nouvel passé par devant lesdits notaires, par Robert Talloüe, tuteur, conservateur avec Geneviève Soret, sa femme, auparavant veuve de Pierre Bienfait, de Clément Bienfait, fils mineur dudit deffunct et d'elle, détenteurs d'un quartier de terre faisant partie d'un arpent cy devant possédé par Henry Bienfait et Pierre Bertaut, son beau-frère, scitué au terroir du Roûle, au lieu dit le haut Bonnival, cy devant l'Orme Richard ou le Moulin brûlé, chargé de 3 deniers parisis de cens, portant lots et ventes (3 mars 1664).

930. — Page 18. Autre titre nouvel passé par devant lesdits Rallu et Ménard, notaires, par Michel Verrier, tuteur conjointement avec Charlotte Dumas, sa femme, auparavant veuve de Gervais Bienfait, des enfans mineurs dudit deffunct et d'elle, détenteur d'un quartier de terre faisant partie d'un arpent mentionné en l'article précédent (3 mars 1664).

931. — Page 22. Autre titre nouvel passé par devant lesdits notaires, par Noël Delaunay laisné, détenteur de deux arpents de terre en une pièce, cy devant baillé pour neuf quartiers au lieu dit derrière le Roûle, chargé au fur de 12 s. p. de cens pour chacun arpent, et de 4 s. p. de rente aussy pour arpent, qui est pour ledit cens 2 s. 6 den. p. et pour la rente 10 s. p., revenant ensemble à 12 s. 6 den. p. (3 janvier 1665).

932. — Page 31. Autre titre nouvel passé par devant lesdits notaires, par Michel Le Roy, détenteur d'un quartier de terre à l'Orme Richard, autrement le Moulin brûlé, chargé de 3 den. ob. de cens, qui est au fur de 15 den. t. de cens pour arpent (6 décembre 1668).

933. — Page 33. Autre titre nouvel passé par devant lesdits notaires, par Jean Ferrand, détenteur d'un demi-arpent de terre au haut Roûle, chargé vers ledit hôpital de 9 s. 2 den. p. de cens et rente (26 juin 1667).

Dans le cahier en parchemin contenant 16 pages, commencé par un titre nouvel du 21 juillet 1675 :

934. — Page 1^{re}. Titre nouvel passé par devant Bechet et Pasquier, notaires, par Alexandre Ferrand, détemteur d'un quartier de terre faisant moitié d'un demy arpent au haut Roule, chargé de 4 s. 6 den. de cens portant lots et ventes (21 juillet 1675).

935. — Autre passé par devant de Jean et ledit Pasquier, notaires, par M^e Jullien Jouault, détemteur de deux arpents et demi de terre derrière le Roule, au lieu dit les terres Sourdes, chargés de 12 den. p. de cens et de 4 s. p. pour chacun arpent de rente, ledit cens portant lots et ventes (dernier avril 1676).

936. — Page 7. Autre passé par devant Bellanger et ledit Menard, notaires, par Jacques Vieil, comme tuteur de Marie Vieil et Mathieu Vieil, enfans de luy et de feüe Françoise Fortier, sa femme, et encore comme se faisant fort de Clément Jourdin, tuteur d'Anne Jourdain, sa fille, et de feüe Jeanne Vieil, sa femme, qui a reconnu que lesdits mineurs sont propriétaires d'un demy arpent de terre au haut Roule, où étoit anciennement une masure, chargé de 18 s. p. de cens (28 juillet 1678).

937. — Page 15. Autre passé par devant Rallu et Pasquier, notaires, par Noël Houisse, détemteur d'un demy quartier de terre faisant partie de plus grande acquisition qu'il a faite de Claude Regnault, scitué à l'Orme Richard, chargé de 3 den. parisis de cens (24 juin 1684).

Du cahier de parchemin contenant 21 pages, commencé par une déclaration du 17 avril 1685 :

938. — Page 1^{re}. Titre nouvel passé par devant Rallu et Pasquier, notaires, par Jean Ferrant, comme se faisant fort de Jeanne Bertaut, sa femme, détemteur d'un demy arpent de terre au haut Roule et d'un quartier de terre à l'Orme Richard, chargés, scavoir, ledit demy arpent de 9 s. 2 den. p. de cens et rente, et ledit quartier de 3 den. de cens par an (17 avril 1685).

Ledit titre nouvel ratifié par ladite Jeanne Bertaut, par acte étant ensuite, du 24 avril 1685.

939. — Page 7. Autre passé par devant lesdits notaires par Clément Bienfait, détemteur d'un quartier de terre faisant partie d'un arpent, cy devant possédé par Henry Bienfait et Pierre Bertaut, son beau frère, scitué au haut Bonneval, cy devant l'Orme Richard, au Moulin brûlé, chargé de 3 den. p. de cens (28 avril 1685).

940. — Page 9. Autre passé par devant lesdits notaires, par Nicolas Le Roy, à cause de sa femme, détemteur d'un quartier de terre à l'Orme Richard, ou Moulin

brûlé, chargé au fur de 15 den. t. de cens pour arpent, qui est pour ledit quartier 3 den. ob. de cens (13 may 1685).

941. — Page 11. Autre passé par devant lesdits notaires, par M^e Claude François de Complainville, comme procureur spécialement fondé de Madame la comtesse de Vindé, détemteresse entr'autres héritages d'un demy arpent de terre au haut Roule, chargé de 9 s. p. de cens et rente (18 may 1685).

942. — Page 14. Titre nouvel passé par devant lesdits Rallu et Pasquier, notaires, par messire Claude de la Haye, seigneur de Vaudetard, détemteur de trois quartiers de terre en une pièce au haut Roule, acquis, avec autres héritages, par décret, sur M^e Antoine Daguerre, qui étoit aux droits de Bernard Douget, lesquels trois quartiers font partie d'un arpent de terre en deux pièces, et de la place où étoit une petite maison, que ledit sieur de Vaudetard a fait démolir. Duquel arpent en a été distrait un quartier au proffit d'Alexandre Ferrand, comme il est porté au décret, de sorte qu'il ne reste audit sieur de Vaudetard que lesdits trois quartiers, étant en la censive dudit hôpital, et chargés, scavoir, la place où étoit ladite petite maison et demy arpent de terre, de 10 s. 6 den. p. de cens, et le quartier de terre faisant le reste desdits 3 quartiers, de 4 s. 6 den. p. aussi de cens et rente (20 avril 1686).

Un cahier en parchemin, en forme de terrier, où sont insérés les déclarations et titres nouveaux passés par les détempteurs des héritages scituez au bout du Roule, passés par devant Jean Chrestien, tabellion à Clichy.

943. — Une déclaration en parchemin passée par devant Veillart et Melin, notaires, par le sieur Bonnamour, détempteur d'un quartier de terre, faisant partie d'un demy arpent chargé de 9 s. parisis de cens (11 aoust 1719).

944. — Une autre déclaration passée par devant Veillart et Melin, par M^e Simon Charles Masson, détempteur d'un demy arpent de terre, chargé de 9 s. 6 den. p. de cens (25 décembre 1720).

945. — Une autre déclaration passée par devant Veillart et Melin, par Guillaume Gilbert, détempteur d'un quartier de terre, chargé de 3 den. parisis de cens (25 avril 1721).

PORT DE NEUILLY.

946. — Brevet en parchemin passé par devant Hélie Prestie et Havache, notaires, par lequel M^e Pierre de Cergy, procureur en Parlement, affirme que, le mercredi

3 febvrier 1411, il bailla à croist de cens ou rente à Girard Tassot, laboureur, demeurant lors à Chaillau, les héritages et possessions, avec leurs appartenances, cy après déclarés, qu'il avoit, scitués en la ville et terroir de Villiers, en la Garenne, près du port de Neuilly; c'est à scavoir, une maison, court, jardin, colombier, puits, étable, grange, vigne et terre derrière, tout clos et fermé, avec quartier et demi de mesure, compris audit jardin où est ladite vigne, en la censive du seigneur du port de Neuilly; item onze arpents et demy de terre assis en plusieurs pièces au terroir dudit lieu de Villiers; item demi-arpent de vigne et saulsaye, en une pièce, audit terroir, en ladite censive; item trois quartiers de terre arable; item demi arpent que vigne que saulsaye, en une pièce; item un quartier de saulsaye nouvelle plantée au terroir dudit Villiers, et en ladite censive, le tout aux charges anciennes — au prix de 6 livres parisis de rente par an, desquels pourroit être racheté dans un certain tems 40 sols parisis, et pour ce, ledit de Cergy a cédé et transporté à Jean Payen lesdits 40 s. p. de rente sur lesdits héritages, lors possédés par ledit Payen, qui en demeure déchargé, et ne demeurent plus chargés que de 4 livres parisis. Cotté **DDD 1 (11 fevrier 1415)**.

947. — Autre brevet en parchemin passé par devant Hemonnet et Salle, notaires, par lequel Guillot Martin confesse avoir vendu à Milet Saintendre et à Estiennette, sa femme, un quartier de saulsaye, au lieu dit les Ajoux du port de Neuilly, en la censive de Sainte Catherine, chargés en 2 s. parisis de cens, payés le jour de S^t Rémy, devant le porche du moustier de Villiers la Garenne. Cotté **DDD 2 (19 novembre 1435)**.

948. — La grosse en parchemin d'un contract passé par devant de la Varenne et du Moustier, notaires à Paris, contenant la vente faite par Jeanne, veuve de feu Etienne Brulé, à Jaquin Geufroy, de plusieurs biens et héritages déclarés audit contract, et entr'autres d'un grand corps d'hôtel assis devant le port de Neuilly et ses dépendances, avec trois quartiers de terre ou environ, derrière ledit hôtel, en la censive des M^{rs} Maistresse et Sœurs de l'hôpital Sainte Catherine, chargés envers eux de 2 s. parisis de cens et fonds de terre, et autres charges vers certains particuliers y dénommés. Cotté **DDD 3 (21 fevrier 1476)**.

949. — Sentence rendue par l'Auditeur des causes du Châtelet de Paris, entre les Maître, Frères et Sœurs dudit hôpital S^{te} Catherine, d'une part, et Jaquin Geufroy, d'autre, pour raison des lots et ventes demandés par lesdits de S^{te} Catherine, et dûs par ledit Geufroy, à cause de l'acquisition cy devant mentionnée et des arrérages de cens et autres droits contenus aux conclusions prises par le procureur desdits de l'hôpital, par laquelle sentence

est adjudgé ausdits de S^{te} Catherine leurs demandes, requêtes et conclusions contre ledit Geufroy, et icelluy condamné aux dépens; à laquelle est attaché l'exécutoire desdits dépens. Cottée **DDD 4 (8 janvier 1477)**.

950. — Copie en papier, non signée, d'un contract passé par devant de Vabes et de Carrefour, notaires à Paris, contenant l'échange fait entre Messire Jaques de Thumery, esleu de Paris, et seigneur de Dampierre, et Jean Paillart, bourgeois de Paris, d'un hôtel contenant plusieurs corps d'hôtel et dépendances, assis au port de Neuilly, et plusieurs héritages audit lieu et es environs, dellaissés par ledit de Thumery audit Paillart, qui, en contre eschange, a cédé et dellaissé audit de Thumery plusieurs rentes, tant en argent que bled froment, déclarées audit contrat. Cotté **DDD 5 (8 juillet 1494)**.

951. — Brevet en parchemin passé par devant Perchet et de Bonny, notaires, par lequel Guillaume et Robin Fournier ont vendu à M^{re} Jean Malingret, administrateur dudit hôpital S^{te} Catherine, un quartier de saulsaye au terroir de Neuilly, au lieu dit Corbevoye, en la censive dudit hôpital. Cotté **DDD 6 (18 octobre 1494)**.

952. — Autre brevet en parchemin passé par devant Marchandeaup et Duhamel, notaires à Paris, par lequel Robin Fournier, Perrette, sa femme, Jean Garnier et Jaquette, sa femme, ont vendu audit maître Jean Malingret, audit nom, trois quartiers de terre au terroir de Neuilly, au lieu dit la Couture, en la censive dudit hôpital S^{te} Catherine. Cotté **DDD 7 (16 may 1496)**.

953. — Copie colationnée d'un brevet en parchemin passé par devant Merault et Thamenay, notaires, contenant la vente faite par Nicolas Lejeune et Marion Martin, sa femme, Marguerite Martin, veuve Vincent Lebreton, et Catherine Martin, veuve Jean Charles Lejeune, à Cosme Charron, de trois quartiers de terre et saulsaye, au port de Neuilly, au lieu dit les Ajouts de Corbevoye, en la censive de l'hôpital S^{te} Catherine, à charge de 3 ob. par. de cens (**23 mars 1521**).

A laquelle copie est attaché un brevet en parchemin passé par devant Pautrain et Chartain, notaires, le 26 décembre 1554, par lequel Gabriel Pastoureau reconnoist être détempleur de la cinquième partie par indivis desdits trois quartiers de terre en saulsaye cy dessus déclarés, en la censive et chargés comme il est dit en l'article précédent; lesdites deux pièces cottées **DDD 8**.

954. — Autre brevet passé par devant Legendre et Leroy, notaires, par Jean Lobigeois, détempleur de deux pièces de terre scizes au terroir du port de Neuilly, l'une contenant un arpent au lieu dit l'Abreuvoir de Villiers et l'autre contenant demy arpent au lieu dit la Chambe-lane, en la censive de l'hôpital, et chargés au prix de

12 deniers parisis de cens pour arpent, portant ventes, saisines et amandes quand le cas y eschet; au dos duquel est écrit la copie d'un acte dudit jour 19 aoust 1542, mis au dos du contract d'acquisition faite par ledit Lobigeois desdits héritages de M^e Jean Coëffart, qui corrige une erreur faite par ledit contract, en ce que les cens étoient déclarés de 4 deniers parisis pour arpent et qu'ils sont de 12 den. parisis pour arpent (19 aoust 1542).

Auquel brevet sont attachées deux grosses en parchemin d'une même sentence rendue sous le scel de la Prevosté de Paris, le 31 mars 1535, portant condamnation contre ledit Jean Lobigeois de payer les lots et ventes dus à cause des héritages par luy acquis dans la censive dudit hôpital. Cotté **DDD 9**.

955. — Sentence du Châtelet rendue sous le scel de la Prevosté de Paris, entre lesdits de l'hôpital S^{te} Catherine, demandeurs, et Jaques Gombault, sergent à verge au Châtelet, détemteur et propriétaire de cinq quartiers de terre assis près le port de Neuilly, deffendeur, pour raison des lots et ventes dûs à cause de l'acquisition qu'il en avoit faite de Jean Fleury, et pour le payement des arrérages des cens qui en étoient dûs, par laquelle le deffendeur a été condamné à payer et continuer dorénavant, par chacun an, aux demandeurs les 15 deniers parisis de cens qu'ils ont droit de prendre sur lesdits cinq quartiers de terre, et leur payer sept années d'arrérages, qui en étoient dûes, d'exhiber aux demandeurs ou à leur procureur et receveur pour eux toutes les lettres d'acquisition qu'il a faictes depuis 10 ans d'héritages en leur censive, même desdits cinq quartiers de terre, et en payer les lots et ventes, et aux dépens (13 avril 1551, après Pasques).

A laquelle sentence sont attachées les pièces qui en suivent : 1^o Deffaut contre ledit Gombault à l'assignation à luy donnée, à la requête desdits de l'hôpital, contenant leur réquisition et conclusions, tendantes à ce que le commandement fait audit Gombault fût déclaré valable, à l'égard de l'exhibition de ses contracts du 1^{er} juillet 1551; — 2^o Sentence rendue sur lesdites conclusions le 16 septembre 1551; — 3^o Lettres royaux d'anticipation sur l'appel interjecté par ledit Gombault, du 5 décembre 1551; — 4^o Exploit d'assignation sur ladite anticipation du 6 décembre 1551.

5^o Brevet passé par devant Cousin et Pautrain, notaires, le 15 février 1551, contenant la renonciation faite par ledit Gombault audit apel, et la reconnoissance et titre nouvel par luy faite, comme détemteur desdits cinq quartiers de terre, en la censive dudit hôpital, chargés des 15 deniers parisis de cens, qu'il promet payer et continuer à l'avenir, lesdits cens portant ventes.

6^o Sentence rendue au Châtelet, par laquelle ledit Gombault est condamné par jugement souverain d'exhiber ausdits de l'hôpital les lettres d'acquisition qu'il a faite de la 5^e partie de trois quartiers de terre et saulsaye au port de Neuilly, leur en payer les ventes et l'amande, et en payer les cens et 12 années d'arrérages, au fur de 6 den. p. pour arpent du 30 juin 1552.

7^o Acte passé par devant Thibault et Raimbault, notaires, le 25 novembre 1555, par Sire Pierre Lejay, receveur de M. le Chantre de S^t Denis, qui déclare avoir ensaisiné le contract dudit Gombault, prétendant être en la censive dudit chantre, ce qui ne s'est trouvé, mais être de la censive dudit hôpital. Le tout cotté sur ladite première sentence **DDD 10**.

956. — Brevet en parchemin passé par devant Cousin et Pautrain, notaires, par Jeanne Camus, veuve de Nicolas Loüet, détemteresse d'une maison, court, jardin et un-quartier de terre, le tout scitué au port de Neuilly, chargé vers ledit hôpital de 12 deniers p. de cens. Cotté **DDD 11 (12 décembre 1551)**.

956 bis. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Avagon et Cognet, notaires, par M^e Jean Boillard, huissier au Parlement, détemteur d'une maison et dépendances au village du Port de Neuilly, près le bac. Item de 3 quartiers de vigne en une pièce derrière ladite maison, chargés de 12 den. p. de cens et rente foncière. Cotté **DDD 12 (20 avril 1552)**.

957. — Brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Lecharron et Doucet, notaires, par maître Pierre Valet, notaire et procureur au Châtelet, détemteur de la moitié de trois quartiers lors en pré, scis en l'isle du port de Neuilly; item de la moitié de deux arpents près le presbitaire de Villiers, au lieu dit la grange Deschams; item de la moitié de demi-arpent près le presbitaire de Villiers; item de la moitié de trois quartiers de terre au terroir de Villiers; item de la moitié d'un arpent et demy de terre au terroir du port de Neuilly, au lieu dit la Borne blanche; item de la moitié d'un autre arpent de terre audit terroir, au lieu dit la voye de Seine; item de la moitié de demy arpent et demy quartier de terre, au lieu dit Fosse bœuf; le tout chargé vers l'hôpital S^{te} Catherine de 12 den. p. de cens. Cotté **DDD 13 (7 may 1552)**.

958. — Autre brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant lesdits notaires, par ledit maître Pierre Valet, détemteur de trois quartiers de terre et pré au terroir du port de Neuilly, au lieu dit les Fontures, *alias* les Ajouts de la vigne, et des deux cinquièmes parties au total de 3 quartiers de terre audit lieu, le tout en la censive de l'hôpital S^{te} Catherine, et chargé de 4 den. p.

de cens pour arpent. Cotté **DDD 14** (**15 septembre 1552**).

959. — Brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Mussart et son compagnon, notaires, par Euverte Garrault, en son nom, à cause de Catherine Martin, sa femme, et maître Guillaume Martin, détemteur des deux quatrièmes parties, par indivis, des héritages ci-après déclarés, assis au terroir du port de Neuilly, qui furent auparavant à feu Jean Laubigeois, scavoir, cinq quartiers de terre au terroir de Villiers, par ledit Laubigeois, acquis de Jean Benard; item un arpent et demy de terre, audit terroir, par ledit Laubigeois, acquis de M^e Jean Coëffard; item trois quartiers de terre en l'isle du port de Neuilly, acquis, par ledit Laubigeois, de feu maître Jaques Louët; item un quartier et demy de terre audit terroir, lieu dit Corbevoye, par ledit Laubigeois, acquis de Guillaume Moreau; item partie de certaines étables, court, jardin, clos de vignes et trois quartiers de terre, le tout des appartenances d'une maison seize au village du port de Neuilly, par ledit Laubigeois, acquis dudit maître Jaques Louët; lesdites terres et héritages étant en la censive de l'hôpital S^{te} Catherine et chargés au fur de 12 den. par. de cens pour arpent. Cotté **DDD 15** (**6 février 1558**).

960. — Autre brevet en parchemin passé par devant Payen et son compagnon, notaires, par Jean Picot et Pasquette Feugères, sa femme, auparavant veuve de M^e Jean Boylard, huissier du Parlement, à cause d'elle, détemteurs de trois quartes portions indivisées d'une maison et ses dépendances, assise au port de Neuilly; item de trois quartiers de vigne derrière ladite maison, et que, sur la totalité desdits lieux, ledit hôpital a droit de prendre par an 12 den. p. de cens et rente foncière. Cotté **DDD 16** (**9 avril 1561**).

961. — Autre brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Parque et Pontrain, notaires, par Jean Fourmentin le jeune, détemteur de demy arpent de terre auparavant en vigne, au port de Neuilly, chargé de 10 s. 6 den. de cens et rente. Cotté **DDD 17** (**12 novembre 1571**).

962. — Brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Legendre et Savyn, notaires, par Jean Predo, detemteur d'une maison contenant deux travées, deux courts et jardins scis au port de Neuilly, vis-à-vis du bac, chargée de 15 den. p. de cens. Cotté **DDD 18** (**12 novembre 1575**).

963. — Copie en papier, non signée, d'un contract passé par devant Robinot et Privé, notaires, contenant la vente faite par François Boynart et Perrette Guigny, sa femme, à noble homme, maître Jean Descordes, de trois quartiers, seizes perches de vigne et terre en une

pièce, au terroir du port de Neuilly, au lieu dit les Picardies (**30 may 1587**).

Ensuite de laquelle copie est celle aussi non signée d'un autre contract passé par devant les mêmes notaires, contenant la vente faite par Nicolas Ade, Jeanne La Boissière, sa femme, et autres, audit sieur Descordes, d'un arpent de vigne audit lieu des Picardies. Cottée **DDD 19**.

964. — Expédition en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Joly et Parque, notaires, par Nicolas Fournier le jeune, et autres, détemteurs, au lieu de feu Jean Predo, d'une maison lors divisée en quatre, scituée au por de Neuilly, et encore ledit Fournier seul de trois quartiers de terres derrière ladite maison, chargés vers ledit hôpital de 15 den. par. de cens. Cotté **DDD 20** (**15 mars 1599**).

965. — Autre expédition en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Guerreau et Parque, notaires, par Denis Bailly le jeune et Nicolas Le Danois, détenteurs, au lieu de Louis Fournier, d'une maison au port de Neuilly, chargée de 9 den. p. de cens. Cotté **DDD 21** (**23 juin 1599**).

966. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Parque et Jolly, notaires, par Nicolas Fournier le jeune, détenteur d'une maison, court, estable et jardin au port de Neuilly, chargée de 12 den. p. de cens. Cotté **DDD 22** (**6 avril 1616**).

967. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Parque et Jolly, par Yves Caradon, détemteur d'un demy arpent de terre, près le moulin du port de Neuilly, chargé de 2 s. 7 den. de cens et rente. Cotté **DDD 23** (**2 may 1631**).

968. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Caron et Perichon, notaires, par messire Charles Béchameil, seigneur des Ormes, détemteur d'une grande maison à porte cochère au port de Neuilly et ses dépendances, au moien de l'acquisition qu'il en a faite de Madame la comtesse d'Olonne, de laquelle maison et lieux, il y en a, en la censive dudit hôpital S^{te} Catherine, un arpent de terre ayant de face sur la rue qui va à l'abreuvoir 24 toises $\frac{1}{4}$, sur la profondeur de 37 toises un pied, comme il est amplement spécifié par ledit titre nouvel, chargé de 12 den. p. de cens. Cotté **DDD 24** (**23 novembre 1697**).

Ce qui suit est encore du port de Neuilly et est contenu tant dans le cahier du papier terrier commencé en l'année 1637 qu'en d'autres cahiers et déclarations particulières.

Dans le cahier en parchemin de 56 pages, du terrier fait en vertu des lettres royaux obtenues le 19 décembre 1619 :

969. — Page 33. Titre nouvel et déclaration passé par devant Prieur et Laisné, notaires, par Denis Tabouret, détemteur d'un demy arpent de terre au port de Neuilly, chargé vers ledit hôpital Sainte Catherine de 6 den. de cens, portant lots et ventes (22 juin 1637).

970. — Page 34. Autre titre nouvel passé par devant lesdits notaires, par Antoine Cocu, détemteur d'un demy arpent de terre au port de Neuilly, chargé de 6 s. p. de cens comme dessus (22 juin 1637).

971. — Page 35. Autre passé par devant lesdits notaires, par Louis Droüet, détemteur d'une maison et ses dépendances au port de Neuilly, chargé de 3 den. par. de pareil cens (22 juin 1637).

972. — Page 36. Autre passé par devant les mêmes notaires, par M^r Jean Pamperon, détemteur d'une maison et jardin audit port de Neuilly, chargée de 9 den. p. de pareil cens (22 juin 1637).

973. — Page 43. Titre nouvel passé par devant lesdits Prieur et Laisné, notaires, par Jean Robelin le jeune, et autres, détemteurs de cinq quartiers et demy de terre en trois pièces, au pont de Neuilly, lieu dit la Brèche du bois, demy arpent de terre sur le chemin de Villiers, et un autre demy arpent audit chemin de Villiers, le tout chargé de 3 s. p. de cens et rente (21 juin 1637).

974. — Page 45. Autre passé par devant lesdits notaires, par Jeanne Dubois, veuve de Vincent Droüet, détemteresse d'une maison au port de Neuilly, rue du Barc, chargée de 4 den. p. de cens (21 juin 1637).

975. — Page 46. Autre passé par devant les mêmes notaires, par Claude Goulot, détemteur d'une maison au port de Neuilly, chargée de 15 den. de cens portant lots et ventes, comme dessus (22 juin 1637).

976. — Page 47. Autre passé de même par Laurent Lebrun, détemteur de trois quartiers de terre au port de Neuilly, lieu dit les Goupillons ou les courts Carreaux, chargée de 9 den. p. de pareil cens (23 juin 1637).

977. — Page 49. Autre passé de même par noble homme Philipès Lauzenguier, secrétaire du Roy, détemteur de trois quartiers de terre au port de Neuilly, vers Longchamps, chargés de 7 den. p. de cens et de 3 s. p. de rente seigneuriale (24 juin 1637).

978. — Déclarations particulières. La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Desprès et Levasseur, notaires, par François Mirepied, à cause de Marie Héraut, sa femme, en leur nom et pour Jean Héraut, son beau frère, et Catherine Carré, veuve en dernières noces de M^r Jean Pamperon et auparavant de Guy Héraut, qui a reconnu être détemteur d'une maison et

jardin au port de Neuilly, chargée de 9 den. p. de cens (17 juin 1643).

979. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Merlin et Guerreau, notaires, par Michel Formentin, détemteur, à cause de sa femme, d'un demy arpent de terre proche le moulin du port de Neuilly, chargé de 2 s. 6 den. tournois de cens (17 juin 1643).

980. La minutte originale en papier d'un titre nouvel passé par devant Moufle et Leroux, notaires, par Denis Tabouret, propriétaire, au moien de l'acquisition par luy faite d'Antoine Coqu, d'un demi-arpent de terre au port de Neuilly, derrière la chapelle, chargé de 6 den. p. de cens (15 février 1645).

Dans le cahier en parchemin de 51 pages, commencé par une déclaration du dernier février 1656 :

981. — Page 3. Titre nouvel passé par devant Demars et Menard, notaires, par Jacques Coste, détemteur, à cause de Colombe Fournier, sa femme, héritière en partie de feu Laurent Lebrun, son ayeul maternel, d'un quartier de terre au port de Neuilly, lieu dit les Goupillons ou les courts Carreaux, chargés de 3 den. p. de cens (6 mars 1656).

982. — Page 10. Autre passé par devant lesdits notaires, par M^r Jean Predo, détemteur d'une maison au port de Neuilly, rue du Bac, chargée de 3 den. p. de cens (4 avril 1656).

983. — Page 12. Titre nouvel passé par devant lesdits Demars et Menard, notaires, par Claude Folligny, veuve du sieur Denis Tabouret, ayant les droits des héritiers dudit deffunct son mari, détemteresse d'un arpent de terre au port de Neuilly, derrière la chapelle, clos de murs, partie en jardin et partie en vigne, chargé de 12 den. p. de cens (1^{er} juillet 1656).

984. — Page 16. Autre passé par devant lesdits notaires, par Jean Fournier et Marguerite Ledoux, sa femme, détemteurs d'une maison et appartenances au port de Neuilly, rue du Bac, chargée de 4 den. tournois de cens.

985. — Page 21. Autre passé de même par maître François Mirepied, détemteur d'une maison et jardin au port de Neuilly, acquise par ledit Mirepied et Marie Héraut, sa femme, de M. Jean Héraut, son frère, chargée de 9 den. parisis de pareil cens (5 octobre 1660).

Dans le cahier en parchemin de 39 pages, commencé par une déclaration du 4 juillet 1663 :

986. — Page 24. Titre nouvel passé par devant Baudry et Menard, notaires, par Jean Baptiste du Monceau, à cause de Marguerite Lequin, sa femme, auparavant

veuve de Claude Dumay, détemteur d'un arpent de terre clos de mur, partie en jardin, l'autre en vigne, au port de Neuilly, derrière la chapelle, acquis par ladite Lequin avec autres héritages de Claude Foligny, veuve de Denis Tabouret; ledit arpent chargé de 12 den. p. de cens (16 janvier 1666).

987. — Page 26. Titre nouvel passé par devant Rallu et Ménard, notaires, par dame Catherine Angran, veuve de feu M^r Jacques Barthélémy, seigneur de Bélisy, conseiller au grand Conseil, détemteresse au moyen de l'acquisition qu'elle a faite de Jean Caille, escuyer, sieur du Fourny, de ses enfans émancipés d'âge, de messire Antoine de Mauroy, et de dame Anne de Mauroy, veuve de messire Charles de La Barre, d'une grande maison au port de Neuilly et ses dépendances, et de plusieurs héritages déclarés au contract de son acquisition, le tout venu de la succession de deffuncte dame Bonne Le Lièvre, veuve de messire Honoré de Mauroy; de tous lesquels héritages il y en a en la censive dudit hôpital Sainte Catherine ce qui en suit, scavoir, le colombier de ladite maison, au bout de la grande court, un petit édifice à côté dudit colombier, de trois travées de face, appliqué à une écurie, la basse court, le tout jusqu'à la concurrence d'un arpent qui composoient anciennement plusieurs étables, court et jardins, enclos de vignes et 3 quartiers de terre, dont avoit été passé titre nouvel par deffuncte Marguerite Leboucher, veuve du sieur René Benesmer, plus un demi arpent scis audit terroir du port de Neuilly, lieu dit Chamblaine, plus trois arpents demi quartier, scavoir, un quartier et demy d'une part, trois quartiers d'autre et 2 arpents ou environ d'autre, faisant partie d'une pièce de 7 arpents, au derrière de la maison et clos de ladite dame, plus de six quartiers de terre au terroir dudit port de Neuilly, entre ledit port de Neuilly et Villiers, le tout contenant six arpents et demy quartier, chargés vers ledit hôpital, au prix de 12 den. p. de cens par an, qui est pour le total 6 s. 1 den. ob. p. de cens, portant lots et ventes (22 may 1666).

988. — Page 29. Titre nouvel passé devant lesdits Rallu et Menard, notaires, par maître François Mirepied, détemteur d'une maison au port de Neuilly et ses dépendances, chargée de 15 den. p. de cens (24 avril 1667).

989. — Page 34. Autre titre nouvel passé par devant lesdits notaires, par M^r Claude Baillet, comme se faisant fort de ses sœurs, détemteurs d'une maison au village du port de Neuilly, rue du Bac, et ses dépendances, chargée de 9 d. p. de cens (20 novembre 1672).

Dans le cahier en parchemin de 16 pages, commencé par un titre nouvel du 21 juillet 1675 :

990. — Page 8. Titre nouvel passé par devant Bellanger et Pasquier, notaires, par Nicolas Ferrand, comme tuteur de ses enfans et de feue Geneviève Blondeau, sa femme, détemteur d'un demi arpent de terre au terroir du port de Neuilly, chargé de 2 s. p. de cens (3 novembre 1678).

991. — Page 10. Autre titre nouvel passé par devant Rallu et Pasquier, notaires, par haute et puissante dame, dame Catherine Dangennes, épouse de haut et puissant seigneur, messire Louis de la Tremouille, comte d'Olonne et de luy, séparée de biens et d'habitation, et autorisée par justice, détemteresse, par l'acquisition qu'elle a faite d'Estienne Cabry, escuier, sieur de Saint Mory, d'une grande maison au port de Neuilly et ses dépendances, de laquelle il y en a, en la censive dudit hôpital S^{te} Catherine, un arpent de terre, cy devant appliqué en bastiments, édifices et colombier, que ladite dame a fait démolir pour croistre son jardin et avant court, chargé ledit arpent de 12 den. p. de cens (12 juillet 1682).

Dans le cahier de parchemin de 21 pages, commencé par un titre nouvel du 17 avril 1685 :

992. — Page 10. Titre nouvel passé par devant Rallu et Pasquier, notaires, par Jean Lesguillier, détemteur de 36 perches de terre et demie, au terroir du port de Neuilly, au lieu dit la Bresche du bois, autrement le bout du clos, chargé de 1 s. 10 den. p. de cens et rente (16 may 1685).

993. — Une déclaration en papier passée par devant Perichon et son confrère, notaires à Paris, par messire Charles Beschamiel, seigneur des Ormes, détemteur d'une maison scize au port de Neuilly; ladite déclaration attachée au cahier de déclarations passées par devant Crestien, tabellion à Clichy, en 1695. Cotté GGG (23 novembre 1697).

994. — Une autre en parchemin passée par devant Le Tourneur et Melin, notaires, par maître Claude Hilarion Huet, détemteur, d'une maison et jardin chargée de trois deniers parisis de cens, attachée audit cahier. Cotté GGG (16 février 1712).

995. — Une autre en parchemin passée par devant Veillart et Melin, notaires, par M^r Jean Claude Hilarion Huet, détemteur de quatre maisons et jardins avec un fond de terre, attachée audit cahier (8 février 1718).

996. — Une autre en parchemin passée devant lesdits notaires, par ledit s^r Jean Claude Hilarion Huet, détemteur d'une maison chargée de 4 deniers parisis de cens (13 novembre 1719).

LE TERTRE JULLIART.

997. — Brevet en parchemin passé par devant Hamelin et de S^t Yon, notaires, par lequel Guillaume Gageault a baillé, à titre de rente annuelle et perpétuelle, à Jean Prejan, un arpent de terre en une pièce, prise en plus grande pièce au terroir de Villiers, au lieu dit le tertre Julliard, pour 8 s. p. de rente. Cotté **EEE 1** (14 octobre 1536).

998. — Autre brevet en parchemin passé par devant lesdits notaires, par lequel ledit Guillaume Gageault a baillé à titre de rente, à Louis et Philipès Germont, un pareil arpent de terre pris en plus grande pièce audit lieu du tertre Julliard, pour 14 s. p. de rente. Cotté **EEE 2** (29 septembre 1542).

999. — Autre passé par devant les mêmes notaires, par lequel ledit Gageault a baillé à titre de rente, à Raoul Grandin, un pareil arpent de terre audit lieu, moyennant 14 s. p. de rente et nouvelle charge. Cotté **EEE 3** (29 septembre 1542).

1000. — La grosse en parchemin d'un contract passé par devant Leclerc et Hinselin, notaires, par lequel Guillaume Gayant et Marguerite Noblet, sa femme, ont cédé et transporté, et promis garentir aux Maître et Sœurs de l'église et hôpital Sainte Catherine plusieurs parties de rente y déclarées, qu'ils avoient droit de prendre sur plusieurs pièces de terre, scituées au terroir du port de Neuilly, au lieu dit le *tertre Julliard*, moyennant et pour demeurer quittes envers lesdits de Sainte Catherine des rentes et sommes y déclarées, ainsi que le tout est amplement porté audit contract. Cotté **EEE 4** (13 décembre 1543).

Trois brevets en parchemin, attachés ensemble, passés par devant lesdits Leclerc et Hinselin, notaires :

1001. — Par le premier desquels, lesdits Gayant et sa femme ont vendu à maître François Texier, prestre, un arpent trois quartiers de terre au lieu dit le tertre Julliard (10 décembre 1543).

1002. — Par le second, ledit maître François Texier a baillé à titre de rente, à Jean Baron, lesdits 3 quartiers de terre, à la charge du cens vers le chantre de Saint Denis en France, et outre moyennant 17 s. 2 deniers t. de rente, et de les planter en vigne (10 janvier 1543).

1003. — Par le troisième, ledit maître François Texier a cédé et transporté, et promis garentir ausdits de l'hôpital Sainte Catherine 40 sols tournois de rente de bail d'héritage, par an, dûs par Jean Baron et Marcellet Pasquier, sur un arpent trois quartiers de terre au lieu dit le tertre Julliard (23 mars 1544).

Lesdits trois brevets cottés **EEE 5**.

1004. — Autre brevet en parchemin passé par devant les mêmes notaires, par lequel ledit Guillaume Gajaut a cédé et transporté, et promis garentir ausdits de l'hôpital Sainte Catherine 8 s. p. de rente qu'il avoit droit de prendre sur Jean Préjan, comme détemteur d'un arpent de terre au tertre Julliard, suivant le bail à rente du 14 octobre 1536. Cotté **EEE 6** (28 may 1544).

1005. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant lesdits notaires, par Denis Charles, détemteur d'un demy arpent de terre planté en vigne audit tertre Julliard, sur lequel lesdits de Sainte Catherine, au moien du transport à eux fait par ledit Gajaut, ont droit de prendre par an 7 s. p. de rente. Cotté **EEE 7** (13 novembre 1544).

1006. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant lesdits notaires, par Christophle Fleury, au lieu de Louis Germont, et ledit Louis Germont, et la veuve Philipès Germont, comme tuteurs des enfants mineurs dudit Philipe Germont, détemteurs d'un arpent de terre au tertre Julliard, sur lequel lesdits de S^{te} Catherine, à cause dudit transport de Guillaume Gajaut, ont droit de prendre par an 14 s. parisis de rente (17 novembre 1544). **EEE 8**.

1007. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant de Larche et ledit Hinselin, notaires, par Raoul Grandin, détemteur d'un arpent de terre au tertre Julliard, sur lequel lesdits de l'hôpital S^{te} Catherine, à cause du transport dudit Gajaut, ont droit de prendre par an 14 s. parisis de rente. Cotté **EEE 9** (14 février 1544).

1008. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant lesdits Leclerc et Hinselin, notaires, par Georges Maren et Estiennette Charles, veuve Jacques Predau, détemteur d'un arpent de terre planté en vigne au tertre Julliard, sur lequel lesdits de l'hôpital de S^{te} Catherine, comme estant aux droits dudit Gajaut, ont droit de prendre 8 s. par. de rente. Cotté **EEE 10** (15 mars 1544).

1009. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Sauvegrain et de Sens, notaires, par Jean Baron, détemteur de vigne autres fois en terre, scitué au tertre Julliard, et que sur ledit héritage lesdits de S^{te} Catherine ont droit de prendre et percevoir 17 s. 5 den. tournois de rente. Cotté **EEE 11** (10 may 1545).

1010. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Cousin et Pautrain, notaires, par Antoine Grandin, détemteur, au lieu de Raoul Grandin, son père, d'un arpent de terre au tertre Julliard, chargé

de 14 s. p. de rente. Cotté **EEE 12** (12 novembre 1550).

1011. — Brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Pontrain et Chartain, notaires, par Germain Bernard, détemteur de demy-arpent de vigne au tertre Julliard, chargé de 8 s. p. de rente. Cotté **EEE 13** (25 janvier 1558).

1012. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Viard et Valet, notaires, par Jean Luce, détemteur d'un arpent de vigne au tertre Julliard, chargé vers ledit hôpital Sainte Catherine de 14 s. p. de rente. Cotté **EEE 14** (24 août 1558).

1013. — Sentence en parchemin rendue au Châtelet, par laquelle Pierre de Lespine est condamné, comme détemteur de demy arpent de vigne au tertre Julliard, à payer et continuer ausdits de l'hôpital Sainte Catherine 7 s. p. de rente, de bail d'héritage, qu'ils ont droit de prendre sur ledit héritage, ensemble les arrérages échus et à escheoir, d'en passer titre nouvel, et aux dépens. Cottée **EEE 15** (18 mars 1565).

1014. — Brevet en parchemin passé par devant Parque et Pautrain, notaires, par Nicole Henry, détenteur d'un arpent de vigne au tertre Julliard, chargé de 14 s. p. de rente. qu'il promet payer ausdits de l'hôpital S^{te} Catherine. Cotté **EEE 16** (19 novembre 1571).

1015. — Autre brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant lesdits Parque et Pautrain, notaires, par Jean Dubray et Pierre Delespine, détemteurs d'un arpent de vigne au tertre Julliard, chargé de 8 s. paris de rente par an. Cotté **EEE 17** (16 et 17 décembre 1571).

1016. — Autre titre nouvel en parchemin passé par devant Riges et Leroy, notaires, par Corneille Labrye et autres, détemteurs de trois quartiers de vigne au tertre Julliard, sur lesquels lesdits de l'hôpital ont droit de prendre 17 s. 6 den. tournois de rente par an. Cotté **EEE 18** (22 juillet 1597).

1017. — Brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Parque et Jolly, notaires, par Jean Truchon, détemteur d'un arpent de vigne au tertre Julliard, chargé de 14 s. p. de rente. Cotté **EEE 19** (10 mars 1599).

1018. — Autre brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Loomon et Parque, notaires, par Marie Bailly, veuve d'Antoine Dubois, tutrice de ses enfants, et Hervy Bailly, aussi tuteur de ses enfants, détemteurs d'un demy arpent de vigne au tertre Julliard, sur lequel lesdits de l'hôpital S^{te} Catherine ont droit de

prendre 7 s. p. de surcens et rente. Cotté **EEE 20** (11 mars 1599).

1019. — Autre brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Vachet et Jolly, notaires, par Jacques Perrier et Guillaume Bernard, détemteurs d'un arpent d'héritage, lors en terre au tertre Julliard, chargé de 14 s. p. de rente. Cotté **EEE 21** (19 juin 1599).

1020. — La grosse en parchemin d'un autre titre nouvel passé par devant Parque et Jolly, notaires, par Claude Predo, détenteur de trois quartiers de vigne, auparavant en terre labourable au tertre Julliard, chargé de 14 s. p. de rente foncière. Cotté **EEE 22** (30 may 1620).

1021. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Prieur et Laisné, notaires, par Jean Mahiet, détemteur d'un demy arpent de vigne au lieu dit bastard Julliard, chargé de 8 s. 9 den. tournois de rente vers ledit hôpital. Cotté **EEE 23** (21 juin 1637).

1022. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Prieur et Laisné, notaires, par Jean Torreau, détempteur d'un demy arpent tant terre que vigne au lieu dit bastard Julliard, chargé de 14 s. p. de rente (10 may 1637).

1023. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Prieur et Laisné, notaires, par Antoine Regnard, détempteur d'un demy arpent de terre au bastard Julliard, chargé de 7 s. p. de rente (21 juin 1637).

1024. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Prieur et Laisné, notaires, par Pasquier Cousin, détempteur d'un arpent de terre au tertre Julliard, chargé de 14 s. p. de rente (21 juin 1637).

Ce qui suit est encore du tertre Julliard et est contenu tant dans des cahiers de parchemin que dans quelques pièces particulières qui ont été attachées ensemble.

Dans le cahier de 39 pages, commencé par un titre nouvel du 4 juillet 1663 :

1025. — Page 5. Titre nouvel passé par devant Rallu et Menard, notaires, par Guillaume Desmeziers, fils et héritier pour moitié de feus Martin Desmeziers et Jaqueline Roche, ses père et mère, détemteur d'un demi-arpent de terre au bas tertre Julliard, chargé vers l'hôpital Sainte Catherine de 7 s. p. de rente foncière par an (8 juillet 1663).

1026. — Page 7. Autre passé par devant lesdits notaires, par Nicolas Deliere et Janne Dufour, sa femme, détemteurs d'un demy arpent de terre au lieu dit le tertre Julliard, chargé vers ledit hôpital de 7 s. p. de rente foncière par an (23 février 1664).

1027. — Page 11. Autre passé par devant les mêmes notaires, par Pasquier Cousin, tant en son nom que comme se faisant fort de Jean Cousin, son frère, héritier avec lui de feu Claude Cousin, leur père, et en cette qualité détemteurs d'un arpent de terre au tertre Julliard, sur lequel lesdits de l'hôpital Sainte Catherine ont droit de prendre 14 s. p. de rente par an (**8 juillet 1665**).

1028. — Page 13. Titre nouvel passé par devant lesdits Rallu et Menard, notaires, par Marcel Menoir, tuteur des enfans mineurs de Denis Boinville et Catherine Berlet, leurs père et mère, qui a reconnu que lesdits mineurs sont détemteurs de trois quartiers de terre au tertre Julliard, chargés vers ledit hôpital de 14 s. p. de rente foncière par an (**21 juillet 1665**).

1029. — Pièce particulière. La grosse en parchemin d'un autre titre nouvel passé par devant Ogier et Ferret, notaires, par Antoinette Regnard, veuve de Michel Fournier, tant pour elle que pour ses enfans, détemteurs par indivis de trois quartiers de terre au bas du tertre Julliard, adjugée audit deffunct Fournier et à ladite Antoinette Regnard, lors sa femme, par sentences du Châtelet rendues contre lesdits enfans mineurs de Denis Doinville et contre ledit Manoir, leur tuteur, sur lesquels trois quartiers de terre lesdits de l'hôpital Sainte Catherine ont droit de prendre 14 s. p. de rente foncière par an (**5 novembre 1676**).

1030. — Autre pièce particulière. Autre grosse en parchemin d'une déclaration passée par devant Aveline et Ponger, notaires, par Simon Aubert, qui reconnoist avoir acquis entre autres choses d'André Duperron et Marie Madelaine Fournier, sa femme, trois quartiers de terre au lieu dit le bas des tertres Julliard, et un demi arpent au court quarreau, chargés vers ledit hôpital S^{te} Catherine, scavoir, lesdits trois quartiers de 14 s. p. de rente foncière, et ledit demy arpent de 1 s. p. de cens, portant lots et ventes (**10 mars 1691**).

1031. — Autre grosse en parchemin d'une déclaration passée par devant Veillard et Melin, notaires, par Jaques Dupont, détempteur d'un quartier de terre, chargé de 4 sols 4 deniers tournois de rentes. Côté **G G G** (**16 décembre 1720**).

Cahiers de déclarations et titres nouveaux, dont est cy-devant parlé :

1032. — Plusieurs déclarations et titres nouveaux fournis pour les cens, rentes et redevances dues à ladite maison et hôpital de Sainte Catherine, par les détemteurs et possesseurs des biens et héritages scitués en et au dedans des fiefs de Villiers et la Couture Sainte Catherine,

scis près le port de Neuilly, et autres lieux et terroirs dépendants de Villiers, depuis l'année 1637 que commença le papier terrier fait en conséquence des lettres royaux, obtenues à cette fin le 13 décembre 1619, tant pour lesdits fiefs de la Couture et Villiers que pour le fief de Hareng dit Cocatrix, et de la requête présentée à M. le lieutenant civil par les M^{rs} Mère et Sœurs Religieuses dudit hôpital, au bas de laquelle est l'ordonnance qui commet, pour faire ledit terrier, Nicolas Jacques Laisné et Martin Prieur, notaires au Châtelet, en date du 27 avril 1637; copie desquelles lettres royaux, requête et ordonnance est insérée au devant desdites déclarations et titres nouveaux, continués jusqu'en l'année 1692, écrits tant sur des cahiers de parchemin que sur des feuilles particulières aussi en parchemin, à l'exception de deux qui sont en papier; le tout attaché ensemble et mis en forme d'un seul cahier, cotti sur la première feuille, et sur la dernière datée du 5 juillet 1692. **FFF**.

1033. — Un autre cahier en parchemin, en forme de papier terrier, où sont insérées les déclarations et titres nouveaux fournis pour les cens et rentes et redevances dus à ladite maison et hôpital de Sainte Catherine par les détemteurs et possesseurs des biens et héritages scitués à Villiers la Garenne et autres lieux relevant et mouvans des fiefs et seigneuries dudit hôpital, la première desquelles déclarations datée du 11 juillet 1695, passés par devant Jean Crestien, greffier et tabellion au bailliage de Clichy la Garenne et dépendances, commis pour ce faire par les lettres royaux en forme de terrier, transcrites au devant desdites déclarations, et la dernière en date du 22 janvier 1696, passée comme toutes les autres par devant ledit Crestien, notaire; ledit cahier cotti **G G G**.

1034. — Une déclaration en parchemin passée par devant Veillard et Melin, notaires, par Jacques Dupont, détempteur d'un quartier de terre chargé de 4 s. 4 den. p. de rente, attachée au cahier cotti **G G G**.

TITRES ET PIÈCES PRODUITS AU PROCÈS
CONTRE ESTIENNE MAUGRAS,
CY DEVANT PROCUREUR AU PARLEMENT.

Lesquels titres font partie de ceux concernant le fief de Villiers, appartenant à l'hôpital S^{te} Catherine et qui sont employés en ce lieu, parce qu'ils ont été trouvés joints à l'arrêt du Parlement obtenu contre ledit Maugras; le tout mis dans une liasse sous la cote **J J J**.

1035. — Premièrement. Brevet en parchemin passé par devant Dunesmes et Lecharron, notaires à Paris, par lequel Catherine Harelle, veuve de feu Nicolas Frezon, tant en son nom que comme tutrice de ses enfans, con-

fesse qu'elle est détemteresse des héritages y déclarés, et que sur iceux l'hôpital S^{te} Catherine a droit de prendre et percevoir par chacun an, aux octaves de S^t Denis, le droit de cens tel qu'il y est déclaré, c'est à scavoir, sur une maison, court et jardin, que ledit Frezon avoit fait bastir et reedifier de neuf, et deux arpents trois quartiers de terre assis, joignant et derrière ladite maison, le tout assis au terroir de Villiers la Garenne, 2 s. 9 den. par.; — item sur une pièce de terre où étoit anciennement une masure et trois quartiers de terre, 9 den. par.; — item sur trois quartiers de terre scis au terroir de Villiers, au lieu dit Fossebeuf, 9 den. de cens; — item sur trois quartiers de terre audit terroir, lieu dit Chambelaine, 9 d. p. de cens; — item sur un arpent de terre audit terroir, à la voye de Seine, 12 den. p. de cens; — item sur trois quartiers de terre audit terroir, lieu dit les Goupillons, autrement les courts Quarreaux, 9 den. p. de cens; — item sur un arpent de terre à l'abreuvoir aux chevaux, 12 s. p. de cens; — item sur un autre arpent de terre entre Villiers et Courcelles, 12 den. p. de cens; — item sur un arpent de terre audit lieu de l'abreuvoir aux chevaux, 12 den. p.; — item sur un arpent de terre et masure audit Villiers, 12 den. p.; — item sur un autre arpent de terre acquis de Jame et Nicolas Leblanc, 12 den. p.; — item sur demy arpent aux joux, 6 den. p.; — item sur trois quartiers de terre au lieu dit le Puits de laistre, 9 den. p. de cens; — item sur demy arpent de terre assis es ajouts, 6 d. p.; — item sur demy quartier de masure acquis de Michel Marie, 3 ob. par.; le tout qu'elle promet payer comme il est porté audit brevet cotté JJJ 1 (28 may 1556).

1036. — Expédition en parchemin d'un autre titre nouvel passé par devant Filesac et de la Morlière, notaires à Paris, au profit dudit hôpital Sainte Catherine, par noble homme maître Michel Lelièvre, tuteur des enfans mineurs de feu maître Denis Frezon, et damoiselle Charlotte Lelièvre, Louis Frezon, en son nom, et Jean Lapye, comme tuteur des enfans mineurs de feu Guillaume Frezon et de Marie Censier, lors femme dudit Lapye, qui reconnoissent être détemteurs des mêmes héritages contenus au précédent article, et chargés des mêmes cens qu'ils promettent payer audit hôpital, comme il est porté audit titre nouvel cotté JJJ 2 (10 aoust 1585).

1037. — Autre expédition en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Parque et Jolly, notaires, par lequel Jean Lechasseux reconnoist être détempteur et propriétaire d'une maison et lieux y déclarés, en la censive dudit hôpital Sainte Catherine, et chargé vers ledit hôpital d'un denier de cens. Cotté JJJ 3 (15 décembre 1612).

1038. — Expédition en papier d'un titre nouvel passé par devant Parque et Cothereau, notaires, par le-

quel François Frezon reconnoît être détempteur des héritages contenus au premier article de cette cotte, chargés vers ledit hôpital des menus cens y déclarés. Cotté JJJ 4 (9 juin 1614).

1039. — Un extrait en papier fait par Rallu et Pasquier, notaires, le 3 juillet 1683, sur le registre des ensaisinevements des Dames Religieuses dudit hôpital, contenant les copies de deux contracts de vente :

L'un passé par devant Coustart et Paysant, notaires, faite par Gilles de la Robertière, conseiller secrétaire du Roy, et damoiselle Denise Papillon, sa femme, à noble homme François Frezon, d'une maison en la grande rue de Villiers et de trois arpents de terre et vigne en cinq pièces au terroir dudit Villiers, aux lieux y déclarés; au bas duquel est une reconnaissance faite par ledit sieur Frezon, acquéreur, qu'il a payé aux Maître, Mère et Sœurs dudit hôpital les lots et ventes de partie de ladite acquisition (17 juin 1625).

L'autre passé par devant Choiseau et Corrozet, notaires, de la vente faite par Jean Matavan et sa femme à dame Catherine Faideau, veuve de feu M^r M^{re} François Frezon, d'un arpent de terre audit terroir de Villiers, en la censive dudit hôpital. JJJ 5 (2 juillet 1660).

1040. — Expédition en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Menard et Crespin, notaires, par lequel ladite damoiselle Marguerite Feydeau, veuve dudit M^r M^{re} François Frezon, comme tutrice desdits enfans, reconnoît qu'elle est détemteresse de la maison et de tous les héritages déclarés au titre nouvel ci devant employé sous la cotte JJ 1 et autres déclarés en celui cy, chargés des cens et rentes y spécifiés vers ledit hôpital S^{te} Catherine, qu'elle promet payer et continuer comme il est porté en ce titre nouvel. Cotté JJJ 6 (17 juin 1640).

1041. — Extrait en papier fait par Rallu et Pasquier, notaires, le 29 may 1684, du Registre des Ensaisinevements faits par les dames Religieuses dudit hôpital, contenant la copie d'un contract passé par devant Lestoré et Anceume, notaires, de l'acquisition faite par M^r Pierre Pousoy, secrétaire du Roy, de Jean François Zocoli, escuier, sieur de Villiers la Garenne en partie, et autres héritiers par bénéfice d'inventaire, de deffunct Jaques Zocoli et damoiselle Claude Brisset, sa femme, d'une maison scise à Villiers et de plusieurs héritages déclarés audit contract; au bas duquel est un certificat dudit sieur Pousoy, acquéreur, comme il n'a payé aux dames de l'hôpital Sainte Catherine, pour les lots et ventes de ce qui est dans leur censive, que la somme de 60th par., composition faite avant ladite acquisition. Cotté JJJ 7 (12 may 1642).

1042. — Sentence des requestes du Palais rendue

entre les sieur administrateur et dames religieuses de S^{te} Catherine, seigneur et dames en partie de Villiers la Garenne, Pont de Neuilly, Le Roûle, Clichy la Garenne et lieu dit la Couture Sainte Catherine, demandeurs en complainte et deffendeurs, d'une part, et Maître Estienne Maugras, cy devant procureur en la Cour, soy disant seigneur des fiefs de Villiers la Garenne, Pont de Neuilly, le Roûle et des Maturins, deffendeur et demandeur en complainte, sur la demande en complainte desdits de S^{te} Catherine, à ce qu'ils fussent maintenus en la possession et jouissance du droit de censive et droits seigneuriaux dans les héritages possédés par M^r Louis Frezon, cy devant maistre des Comptes, et autre demande en complainte formée par ledit Maître Estienne Maugras, comme se disant seigneur desdits fiefs de Villiers, Pont de Neuilly, etc., pour raison des mêmes droits seigneuriaux, par laquelle la Cour, faisant droit sur l'instance, sans avoir égard à la demande en complainte formée par ledit Maugras, de laquelle elle l'a débouté, a maintenu et gardé lesdits de S^{te} Catherine en qualité de seigneurs et dames en partie de Villiers la Garenne, Pont de Neuilly, le Roûle, Clichy la Garenne, lieu dit la Couture S^{te} Catherine, en la possession et jouissance des droits de censives, et aux droits seigneuriaux sur les héritages dudit sieur Frezon, deffence audit Maugras de les y troubler, et condamne ledit Maugras aux dépens. Cottée **JJJ 8 (13 décembre 1684)**.

1043. — Arrest du Parlement rendu sur l'appel interjecté de ladite sentence par ledit Maugras, contre le curateur à sa succession vacante et contre Jacques Rioult, escuier, sieur d'Ouilly, secrétaire du Roy, adjudicataire par décret du fief de Villiers la Garenne et dépendances, receu partie intervenante audit procès, par lequel la Cour met les appellations au néant, ordonne que la sentence, et ce dont a été appellé, sortiront effet, déclare l'arrest commun avec ledit Rioult; ce faisant, maintient et garde les administrateurs et religieuses de S^{te} Catherine en la possession et jouissance de fief et censive en partie dans Villiers la Garenne, port de Neuilly, haut et bas Roûle, Clichy la Garenne, lieu dit la Couture S^{te} Catherine, ensemble en la jouissance et possession des droits de censive et autres droits seigneuriaux sur les héritages qui ont appartenu audit Frezon, fait deffences audit Rioult de les y troubler, ordonne que les titres et papiers terriers et autres concernant la propriété, tant du fief de Villiers la Garenne que des autres biens mentionnés en son adjudication, produits au procès par Maugras, seront mis entre les mains dudit Rioult, comme à luy appartenant; quoy faisant, le greffier en demeurera déchargé; et sur le surplus des demandes, met les parties hors de cour, condamne Bauban, au nom de cura-

teur à la succession vacante dudit Maugras, en l'amande de 12th et aux dépens des causes d'apel et incidentes, ceux d'entre lesdits administrateur et Rioult compensés. Cotté **JJJ 8 (2 avril 1694)**.

Avec lesquelles pièces et dans la même liasse sont autres pièces qui font partie d'une procédure faite au Conseil entre lesdits de S^{te} Catherine, ledit Maugras et le S^r Delpech, œconôme de l'abbaye Saint Denis, avec l'exécutoire des dépens esquels ledit Maugras a été condamné par un arrest du Conseil, qui n'est pas avec lesdites pièces¹.

¹ Les notes suivantes ont été intercalées aux feuillets 192 et 193 de l'inventaire :

BÉNÉDICTION D'UNE NOUVELLE CAVE POUR INHUMER LES RELIGIEUSES.

L'an mil sept cent quatre, le septiesme de juillet, à 8 heures et demie du matin, la nouvelle cave pour inhumer les Religieuses de l'hôpital Sainte Catherine a été bénite, en vertu de la permission verbale de Son Éminence Monseigneur le Cardinal de Noailles, archevêque de Paris, duc de Saint Cloud, commandeur des Ordres du Roy, par Messire Charles Chauvin, prestre, docteur de Sorbonne, sous-pénitencier de l'Église de Paris, Supérieur et administrateur de ladite maison et hôpital, avec toutes les cérémonies marquées au rituel du diocèse de Paris, accompagné de M^{rs} Simon Menassier, prestre, docteur de Sorbonne, sous-pénitencier de ladite église de Paris, confesseur desdites Religieuses, et de tout le clergé, en présence de la R. Mère Marguerite Feret, dite de S^r François, supérieure de ladite maison.

BÉNÉDICTION DE LA STATUE DE MARBRE DONNÉE PAR M. RENAUDIN.

L'an mil sept cent quatre, le 8^e juillet, la statue de marbre représentant Sainte Catherine a été bénite à la porte de la maison et hôpital S^{te} Catherine, rue Saint Denis, par M. Charles Chauvin, prestre, docteur de Sorbonne, sous-pénitencier de l'Église de Paris; ensuite elle a été posée au-dessus de la porte de ladite maison, vers les deux heures après midy, par M. Thomas Renaudin, sculpteur du Roy, professeur de l'Académie de sculpture et peinture, demeurant au Louvre.

Ledit sieur Renaudin en a fait présent audit hôpital, à cause d'un vœu qu'il avoit fait, et par la considération qu'il avoit pour ladite maison et hôpital; pour lui marquer notre reconnaissance, nous avons promis et promettons de prier Dieu tous les jours, à la messe de communauté, pour M. Renaudin, madame son épouse et toute sa famille, le regardant comme notre bienfaiteur. De plus, nous avons promis de faire un service solennel, après le décès de mondit sieur Regnaudin et de madame son épouse, pour le repos de leurs âmes, et de continuer nos prières après leur mort comme pendant leur vie; ce qui a été délibéré et agréé en notre Chapitre, assemblé pour ce sujet. Ladite délibération a été signée par nous le 31 juillet 1704.

L'an de grâce 1708, le 14^e jour de may, M^{rs} Charles Chauvin, prestre, supérieur des Religieuses hospitalières de Sainte Catherine, a posé la première pierre du nouveau bâtiment dans leur maison du Pressoir, rue Saint Denis, où a été construit la chapelle.

Le 3^e jour d'octobre 1709, la chapelle construite sur ledit bâtiment nouveau a été bénite par ledit S^r Chauvin, suivant la commission de S. E. Monseigneur Louis Ant. de Noailles, archevêque de Paris, donnée à Paris le 2 may de ladite année 1709.

MAISONS SITUÉES À PARIS,

APARTENANT À L'HÔPITAL S^{te} CATHERINE, HORS DES CENSIVES
DUDIT HÔPITAL.

Premièrement, la maison du *Carolus*, rue Saint Denis, proche et attenant l'Église dudit hôpital.

1044. — La grosse en parchemin d'un contract passé par devant Ménard et Jolly, notaires à Paris, par lequel venerable et discrete personne M^r Didier Aubry, chanoine de l'Église de Paris, maître et administrateur de l'Église et hôpital Sainte Catherine, fondé à Paris, rue Saint Denis, et les dames Mère et Sœurs Religieuses dudit hôpital, suivant la permission à eux donnée par monseigneur l'Évesque de Paris ou monsieur son Grand Vicaire, étant au bas de la requête à eux présentée, dont l'original est annexé à la minute dudit contract, de faire l'acquisition de la moitié d'une maison rue Saint Denis, enseigne du *Carolus*, joignant leur Église, et de prendre deniers à rente, ont vendu et constitué à vénérable et discrete personne M^r Claude Croisier, principal du collège de Fortet, 400 livres de rente rachetable de 8000 livres; enfin duquel contract est la quittance du rachat de ladite rente et du paiement des arrérages qui en étoient dus, datée du 18 juillet 1616. Côté **AAAA 1** (26 octobre 1612).

1045. — Expédition en parchemin d'un contract passé par devant Menard et Jolly, par lequel Nicolas Le Juge, marchand bourgeois de Paris, et Edmée Autren, sa femme, ont vendu ausdits Maître administrateur, Mère et Religieuses dudit hôpital Sainte Catherine, la moitié par indivis d'une maison et lieux située à Paris, rue Saint-Denis, où est pour enseigne le *Carolus*, désignée par ledit contract, étant en la censive de monsieur l'Évesque de Paris, moyennant la somme de 8000 livres, payée comptant des deniers provenus de la constitution mentionnée en l'article précédent; à la marge duquel est l'ensaisinement signé Courtin et Depierreuve. Côté **AAAA 2** (30 octobre 1613).

1046. — Autre expédition en parchemin d'un contract passé par devant Prieur et Laisné, notaires, par lequel Marguerite Soly, veuve de Claude Lemoyne, marchand bourgeois de Paris, a vendu ausdits de l'hôpital S^{te} Catherine la cinquième partie par indivis de ladite maison du *Carolus*, moyennant 4000^{fr} payée comptant; à la marge duquel est l'ensaisinement signé Leleu, du 30 septembre 1634. Côté **AAAA 3** (20 septembre 1634).

1047. — Autre expédition d'un contract passé par devant lesdits Prieur et Laisné, notaires, par lequel Claude Clozereau, marchand épicier, bourgeois de Paris, et Marie Solly, sa femme, ont vendu ausdits de l'hôpi-

tal Sainte Catherine la cinquième partie par indivis de ladite maison du *Carolus*, moyennant 4000^{fr} payée comptant; à la marge duquel est l'ensaisinement signé Leleu, en date du 10 novembre 1634. Côté **AAAA 4** (4 novembre 1634).

1048. — La grosse en parchemin d'une sentence de licitation rendue au Châtelet de Paris, par laquelle ladite maison de *Carolus* a été adjugée à M^r Philipès Longuet, procureur desdits de l'hôpital S^{te} Catherine, moyennant la somme de 21000^{fr}; à la marge de laquelle est l'ensaisinement signé Leleu, daté du 3 juillet 1637, et ensuite est la déclaration faite par ledit maître Philipès Longuet que ladite adjudication est pour et au nom desdits de l'hôpital S^{te} Catherine, passée par devant Prieur et Laisné, notaires, le 16 février 1635, et deux quittances passées par devant Gautier et Laisné, notaires, les 3 et 7 mars 1635, la première donnée par M^r François Lepas et dame Geneviève Soly, sa femme, ausdites dames de S^{te} Catherine, de la somme de 4200 livres pour leur part desdites 21000 livres, prix de ladite adjudication, et l'autre par Jean Gaumon et Catherine Soly, sa femme, Denis Godefroy et Charlotte Soly, sa femme, ausdites dames, de la somme de 8400 livres, aussy pour leurs parts dudit prix; ladite sentence cotée **AAAA 5** (15 février 1635).

1049. — Douze baux à loyer de ladite maison du *Carolus*, faits en divers tems, dont le premier est passé par devant Coustart et Paysant, notaires, le 6 février 1632, fait par Claude Lemoyne et autres à Jacques Bernard; le second sous signature privée, fait par les dames de S^{te} Catherine à Jacques Bénard, en date du 30 juin 1642; et le dernier passé par devant de Lambon et Perichon, notaires, le 31 juillet 1699, fait par lesdites dames au sieur Antoine Duvivier et Agathe Dupuys, sa femme; lesdits douze baux mis ensemble en une liasse faisant la seconde partie de la cote **AAAA**. Côté sur le premier et dernier **AAAA 6**.

MAISON DE LA TESTE BLANCHE,

RUE SAINT DENIS.

1049 bis. — Expédition en parchemin d'un contract passé par devant Comtesse et Bruslé, notaires à Paris, par lequel Sire Louis de Creil, marchand bourgeois de Paris, d'une part, et Claude Parent, veuve de Sire Nicolas Paulmier, aussi marchand bourgeois de Paris, d'autre, ont fait l'échange y mentionné, scavoir, que ladite veuve a delaissé audit de Creil la 8^e partie d'une maison scize à Paris, grande rue S^t Denis, où pend pour enseigne la Barbe blanche, et en contr'échange ledit sieur de Creil lui a delaissé 75^{fr} tournois de rente,

comme il est porté audit contract cotté **BBBB 1** (11 avril 1572).

1050. — Autre expédition en parchemin d'un contract passé par devant Doujat et Reperant, notaires à Paris, par lequel Sire Louis de Creil a vendu à Claude de Creil laîné, son fils, ladite 8^e partie de la maison de la Teste blanche. Cotté **BBBB 2** (19 juillet 1576).

1051. — La grosse en parchemin d'un contract passé par devant lesdits Reperant et Doujat, notaires, par lequel Sire Jean Lescuier, Marie Parent, sa femme, Jaques Perrot, se faisant fort des enfans de luy et de Marguerite Parent, sa femme, et Nicolas Marentin, fils et seul héritier de Jeanne Parent, sa mère, ont vendu audit Claude de Creil laîné les sept huitièmes parties de ladite maison de la Teste blanche; item d'un petit apentis, étable et court derrière ladite maison, en la ruelle aux Vifs, le tout en la censive de monsieur l'evesque de Paris; enfin duquel est l'ensaisinement signé Humbert et Foucher, du 30 dudit mois de juillet 1576. Cotté **BBBB 3** (19 juillet 1576).

1052. — Expédition en parchemin d'un contract passé par devant Cothereau et Jolly, notaires, par lequel Nicolas Doublet et Marie de Creil, sa femme, ont vendu ausdits de l'hôpital S^{te} Catherine, suivant la permission à eux accordée par monseigneur l'evesque de Paris, étant au bas de la requeste insérée en fin dudit contract, la moitié par indivis, appartenant à ladite de Creil, de ladite maison de la Teste blanche et ses appartenances, et d'un autre petit corps de logis scis en la ruelle aux Vifs, le tout en la censive de monsieur l'evesque de Paris, moiennant la somme de 9000 livres payée comptant; à la marge duquel est l'ensaisinement signé Courtin et Depierre vive, du 18 janvier 1616. Cotté **BBBB 4** (16 janvier 1616).

1053. — Autre expédition en parchemin d'un contract passé par devant Desquatrevaux et Jolly, notaires, par lequel Antoine Doublet et Anne de Creil, sa femme, ont vendu ausdits de l'hôpital S^{te} Catherine l'autre moitié de ladite maison de la Teste blanche et du petit corps de logis en la ruelle aux Vifs, en la censive dudit sieur l'evesque, moyennant 1000 livres payées comptant et 400^{ff} de rente annuelle et perpétuelle de bail d'héritage, rachetable de 8000^{ff}; à la marge duquel est l'ensaisinement signé Courtin et Depierre vive, et ensuite est la quittance du rachapt de ladite rente et paiement des arrérages qui en étoient dûs, passée par devant Parquet et Jolly, notaires, le 27 may 1631; avec laquelle expédition est la grosse dudit contract. Cotté **BBBB 5** (6 février 1616).

1054. — Expédition en papier d'un acte passé par

devant Rallu et Ménard, notaires, par lequel lesdits de l'hôpital S^{te} Catherine, d'une part, dame Maria Bejeon, veuve de feu M^r Abel Patelé, et M^r André Patelé, son fils, d'autre, ont accordé entr'eux ce qui suit: scavoir, que lesdits de S^{te} Catherine ont permis à ladite veuve Patelé et son fils de faire avancer la poutre de la 3^e chambre de leur maison rue S^t Denis, à l'enseigne de la bannière de Bretagne, en dedans ladite 3^e chambre de la maison dudit hôpital, à la Teste blanche, sans que l'avance de ladite poutre puisse donner aucun droit ausdits veuve Patelé et son fils, et aux conditions portées audit acte.

Ensuite duquel est un autre acte portant autre consentement par lesdits de S^{te} Catherine ausdits veuve Patelé et son fils, à l'égard de la jambe de force de leur dite maison. Cotté **BBBB 6** (15 septembre 1650).

1055. — Quinze baux faits de ladite maison de la Teste blanche en divers tems, dont le premier est passé par devant Lemercier et Jolly, notaires, le 15 juin 1615, à Pierre Lefebvre le jeune, et le dernier passé par devant Ballin et Perichon, notaires, le 5 janvier 1699, fait par lesdites dames de S^{te} Catherine à damoiselle Elisabeth Guyot, veuve du sieur Artus Legendre, marchand cirier épicier; lesdits 15 baux mis ensemble dans une liasse qui fait la seconde partie de la cote **BBBB**; cottés sur le premier et dernier **BBBB 7**.

PAYEMENT DU DROIT D'INDEMNITÉ

POUR

LES MAISONS DE LA TESTE BLANCHE, DU CAROLUS ET AUTRES.

1056. — Trois arrests du Parlement rendus entre Monseigneur l'archevesque de Paris et lesdits de Sainte Catherine:

Le premier, du 27 janvier 1638, confirmatif d'une sentence du prevost de Paris, ou son lieutenant civil, du 17 juin 1637.

Le second, du 16 février 1647.

Et le troisième, du 27 septembre audit an 1647.

Par lesquels lesdits de l'hôpital Sainte Catherine sont condamnés pour les sommes y portées, payer, scavoir, par le premier la somme de 5217 livres 85 pour les droits d'indemnité de trois maisons scizes à Paris, rue Saint Denis, l'une où est pour enseigne la Teste blanche, l'autre derrière la maison du Carolus, et l'autre dans la petite ruelle joignant, et la somme de 5300^{ff} pour le droit d'indemnité de ladite maison du Carolus, revenant lesdites sommes à 10517 livres 8 sols.

Par le second desdits arrests, lesdits de l'hôpital sont condamnés à payer ladite somme aux ouvriers qui ont basti et construit une maison à Paris, rue d'Orléans, appartenant à l'archevesché.

Et par le 3^e, lesdits de l'hôpital S^{te} Catherine ont été condamnés payer aussi es mains desdits ouvriers la somme de 3400^{tt}, pour pareils droits d'indemnité d'une maison rue Saint Denis, devant le Ponceau (c'est celle du Faucon) et d'une autre maison scize dans la Cour de Miracle, attenant celle du Pressoir, montant tous lesdits droits d'indemnité, à cause de la diminution faite de 97^{tt} 8 s. qui s'étoit trouvée de plus que les 10517 livres 8 s. portée par lesdits deux premiers arrêts, montant à la somme de treize mil huit cent vingt livres, qui ont été payés aux ouvriers qui ont fait, basti et construit ladite maison rue d'Orléans.

Par cinq quittances : la première d'Antoine Landry, maître maçon à Paris, de la somme de 2000^{tt}, datée du 27 février 1647, signée Landry, Dupuys et Leboucher.

La seconde dudit Landry, Jean Cauchy, maître charpentier, et Nicolas Prunier, maître serrurier, de la somme de 4000 livres, du 27 avril de ladite année 1647, signée Landry, Cauchy, Prunier, Dupuys et Le Boucher.

La 3^e dudit Landry, de la somme de 3000 livres, du 14 juillet 1647, signée Landry, Dupuys et Le Boucher.

La 4^e de la somme de 1420^{tt}, du 12 de septembre de la même année, signée Landry, Dupuys et Leboucher.

Et la cinquième dudit Landry, de la somme de 3400^{tt}, du 28 octobre 1647, passée par devant lesdits Dupuy et Leboucher, notaires, de laquelle il y a minute, et dont l'expédition est en suite d'une copie de l'arrêt du 27 février 1647.

Avant lesquels paiements, et ledit jour 27 février 1647, ledit seigneur archevesque, par son écrit de luy signé, étant au bas de copie de l'arrêt du 16 dudit mois et an, auroit promis tenir compte ausdits de l'hôpital S^{te} Catherine d'iceux paiements.

Lesdites cinq quittances attachées ensemble, en suite de la promesse dudit seigneur archevesque.

Avec l'arrêt d'omologation du Parlement du 17 aoust 1650 de la quittance générale passée par mondit seigneur l'archevesque de Paris, le dernier avril 1650, par devant Corrozet et ledit Leboucher, notaires; la teneur de laquelle est insérée dans ledit arrêt d'omologation signé Guyet.

Lesdites pièces cottées par première et dernière et sur le tout **BBBB 8**.

Avec lesquelles pièces a été mis un paquet de plusieurs procédures faites avant et pour parvenir ausdits arrêts.

1057. — Quittance d'indemnité de M^{sr} l'archevesque, pour ce qui étoit du à l'archevesché, à cause des acquisitions des maisons de la Teste blanche, d'une derrière la maison du Carolus, d'une autre vis-à-vis le Ponceau, et d'une autre, Cour des Miracles. **BBBB 9**.

RUE AU VIF,

OÙ ÉTOIT UNE MAISON QUI A ÉTÉ DÉMOLIE ET DONT LA PLACE A SERVI POUR CONSTRUIRE LE CŒUR DE L'ÉGLISE POUR LES DAMES RELIGIEUSES.

1058. — Titre en parchemin, écrit en latin, fait sous le scel de la Cour de l'Officialité de Paris, en la présence de maître Jacques Frassi, notaire apostolique, et Henry Vitart, juré de ladite Cour, par lequel Jean Alleman et Ligerde, sa femme, ont donné, par donation entre vifs, à l'hôpital S^{te} Catherine, une maison scituée dans le domaine et censive de l'Evesque de Paris, au lieu dit la petite ruelle S^{te} Catherine (on croit que c'est la rue au Vif), chargée de cent sols parisis de rente aux conditions y déclarées.

Auquel est annexé l'acte d'admortissement audit hôpital, par Guillaume, évesque de Paris, de ladite maison, datté de ladite année 1336, le dimanche *Lætare Jerusalem*, étant en parchemin écrit en latin, scellé du sceau dudit seigneur évesque. Lesdites deux pièces cottées **CCCC 1 (1336, jeudi après les Brandons)**.

1059. — Expédition en papier d'un bail passé par devant Parque et Ménard, notaires à Paris, par lequel Richard Fauve, tant en son nom qu'à cause de feüe Elisabeth Marchand, sa femme, et se faisant fort des cohéritiers de deffunte Jaqueline Vilain, leur mère, Jaques Vilain, héritier de feu Jean Vilain et Denise Tardieu, ses père et mère, et Jacques Yon, tant en son nom que se faisant fort de ses cohéritiers en la succession de feu Claude Yon et Martine Barbier, ses père et mère, ont baillé à loyer pour 6 ans, à François Leroux, une maison sise à Paris, rue au Vif, consistant en une écurie par bas, trois chambres l'une sur l'autre et un petit grenier audessus. Cotté **CCCC 2 (6 may 1648)**.

1060. — Expédition en parchemin d'un contract passé par devant Demas et Ménard, notaires, par lequel Jacques Villain, et Barbe Petit, sa femme, ont baillé à titre de rente aux dames religieuses de Sainte Catherine les deux cinquièmes parties par indivis d'une maison rue au Vif, en cul de sac, proche l'église dudit hôpital, ayant issue sur la rue Saint Denis, et ses appartenances, qui apartenoient audit Villain, par les moiens déclarés audit contract, étant en la censive de monseigneur l'archevesque de Paris, et chargée envers luy de cens, encore chargée envers les doyen, chanoines et chapitre de l'Eglise de Paris, de 20 s. t. de rente, si tant en est dû, de la nature et condition qu'elle est, pour toutes et sans autres charges.

Ledit bail à rente fait ausdites charges, et outre moyennant 32 livres t. de rente de bail d'héritage et nouvelle charge, payables par chacun an au jour et feste

de Pasques, rachetable au denier vingt pour la somme de 640^{tt}.

A la marge duquel contract est l'ensaisinement fait par le sieur Delespée, lors receveur et admodiateur du revenu temporel de l'archevesché de Paris, en datte du 7 juillet 1663; et encore à une autre marge est une quittance signée desdits Demas et Menard, notaires, du rachapt de ladite rente de 32^{tt} et du paiement des arrérages qui en étoient dûs ausdits Jacques Villain et sa femme par lesdites dames de l'hôpital S^{te} Catherine, en datte du 22 septembre 1657.

Auquel contract sont attachés les titres et pièces concernant la propriété de ladite maison, que lesdits Villain et sa femme avoient par devers eux, et qu'ils ont mis ès mains desdites dames, mentionnés et dattés par ledit contract de vente cy dessus et autres, avec la grosse d'icelluy contract rendue ausdites dames, lors du rachapt de laditte rente. Cotté **CCCC 3** (dernier mars 1655).

1061. — Expédition en parchemin d'un contract passé par devant lesdits Demas et Ménard, notaires, par lequel le sieur Jaques Yon et Marie Cavelier, sa femme, ont vendu ausdites dames de S^{te} Catherine les deux cinquièmes parties par indivis, avec lesdites dames qui en avoient deux autres cinquièmes parties, d'une maison scize à Paris, rue au Vif, moyennant la somme de 640 livres payés comptant; à la marge duquel est l'ensaisinement dudit sieur de L'Espée, du 7 juillet 1663. Ledit contract cotté **CCCC 4** (15 juin 1657).

1062. — Autre expédition en parchemin d'un contract passé par devant lesdits Demas et Ménard, notaires, par lequel Marie de la Champagne, veuve de feu Jean Bourguet, et autres, ont vendu ausdits de l'hôpital S^{te} Catherine la cinquième partie, dont le surplus appartenait ausdits de l'hôpital, de ladite maison, rue au Vif, moyennant la somme de 320^{tt} payés comptant.

A la marge duquel contract est l'ensaisinement dudit sieur de L'Espée, dudit jour 7 juillet 1663. Cotté **CCCC 5** (2 juillet 1657).

1063. — Copie en papier du procès-verbal d'alignement pris et donné par Antoine Boussieux et Simon Durrozay, maîtres maçons, à la requeste desdits de S^{te} Catherine, propriétaires de ladite maison rue au Vif, d'une part, et damoiselle Marie Guyot, veuve du sieur Lecamus, propriétaire d'une autre petite maison, susditte rue, joignant et attenant à celle dudit hôpital, du mur mitoyen séparant lesdites deux maisons; ladite copie signée Messier, greffier. Cottée **CCCC 6** (24 juillet 1657).

1064. — Expédition en parchemin d'un contract passé par devant lesdits Demas et Ménard, notaires, par

lequel ladite veuve Le Camus a baillé, à titre de rente, ausdits de l'hôpital S^{te} Catherine une maison scize en ladite rue au Vif, appartenant à ladite veuve, par les moyens y déclarés, étant en la censive de Monseigneur l'Archevesque de Paris, et chargée vers luy du cens, et encore chargée vers Messieurs les doyen, chanoines et chapitre de l'Eglise de Paris, de 16 s. p. de rente, aux charges desquels cens et rente ledit bail est fait, et outre moyennant 80^{tt} tournois de rente de bail d'héritage, et nouvelle charge par chacun an, aux quatre termes à Paris acoutumés, rachetable de la somme de 1600 livres. A la marge duquel contract est l'ensaisinement dudit sieur de L'Espée dudit jour 7 juillet 1663. — Et à une autre marge est la quittance du rachapt de ladite rente et du paiement des arrérages qui en étoient dus, fait par lesdites dames de S^{te} Catherine à ladite damoiselle Le Camus, passé par devant Rallu et Ménard, notaires, le 21 novembre 1661. Cotté **CCCC 7** (dernier mars 1659).

1065. — Quittance en parchemin, passée par devant lesdits Rallu et Ménard, notaires, donnée par maître Claude Leleu, suivant et en exécution des arrêts du grand Conseil, rendus entre monseigneur l'archevesque de Paris et lesdites dames religieuses de Sainte Catherine, et de la nomination faite par Monsieur le procureur général du grand Conseil de la personne dudit Leleu, de la somme de 640^{tt} que lesdites dames sont condamnées payer audit Leleu, pour le droit d'indemnité par elles dû audit archevesché, à cause des acquisitions desdites deux maisons rue au Vif, par les contracts cy devant mentionnés. **CCCC 8** (28 novembre 1665).

Autres titres d'une maison et lieux qui étoient scitués en la ruelle et cul de sac nommée Vitrignon, qui est la même nommée par les titres précédents rue au Vif, laquelle maison et lieux ont aussi été démolis et incorporés dans la maison de l'hôpital S^{te} Catherine.

1066. — La grosse en parchemin d'un contract passé par devant Menard et Jolly, notaires, par lequel Catherine Lescuier, veuve de Philipès Dupuis, et Elisabeth Lescuier, veuve en premières nocces de feu Gilles de la Boissière, et en secondes de feu M^r Nicolas Duclos, lesdites Catherine et Elisabeth Lescuier sœurs, héritières de feu Jean Bechet, leur neveu, qui étoit héritier de sa mère, sœur desdites Lescuier, ont vendu et dellaisé, tant à titre de vente que de rente à tousjours, ausdits de l'hôpital S^{te} Catherine, une maison contenant un corps d'hôtel et petite court, assis à Paris en une petite ruelle et cul de sac nommée Vitrignon, tenant d'une part au sieur Jean Lhoste, d'autre et d'un bout audit hôpital, et d'autre bout par devant sur ladite ruelle, moyennant 8000 livres, dont la moitié qui en revenoit à ladite Lescuier, veuve Duclos, luy a été payée comptant par lesdits de l'hôpital; et pour

les autres 4000 livres revenant à ladite Catherine Lescuier, lesdits de l'hôpital lui ont créé 250 livres de rente, rachetable comme il est porté audit contract.

En suite duquel est un acte passé par devant lesdits notaires, le 27 mars 1624, qui est une reconnaissance faite par lesdits de l'hôpital des titres et pièces qui leur ont été mis en mains par ladite Catherine Lescuier; et à ladite grosse est attaché une expédition dudit contract, et avec lesdites pièces est un décret d'adjudication faite au Châtelet de ladite maison à Geneviève Noury, veuve Pierre Lendormy, le 30 décembre 1570, et autres pièces dudit décret. Le tout coté sur ledit contract **CCCC 9** (12 mars 1624).

1067. — Expédition en parchemin d'une quittance passée par devant Rémond et Jolly, notaires, par laquelle Estienne Torchebeuf, bourgeois de Paris, Marie Lescuier, sa femme, Geneviève Lescuier, veuve d'Antoine Beason, Denis Jolly, Geneviève Retor, sa femme, Antoine Pilavoine et Jeanne Retor, sa femme, tous héritiers, chacun pour un cinquième, de deffuncte Catherine Lescuier, leur tante, et M^r Nicolas Delaboissière, héritier, pour l'autre cinquième partie, de ladite deffuncte, aussy sa tante, ont reconnu avoir reçu desdits de l'hôpital Sainte Catherine la somme de 4000 livres, pour le rachat desdites 250 livres de rente constituée par le contract cy-dessus, et 110 livres 2 s. pour les arrérages. Côtée **CCCC 10** (12 mars 1626).

1068. — Autre expédition en parchemin d'un contract passé par devant Le Mercier et Jolly, notaires, par lequel Jean Lhoste, tant en son nom que se faisant fort de Marguerite Santeuil, sa femme, d'une part, et les maître, administrateur et dames religieuses dudit hôpital Sainte Catherine, suivant la permission à eux donnée par monseigneur l'archevêque de Paris, d'autre, ont fait les échanges y portés. C'est à savoir, ledit Lhoste, pour accomoder lesdites Eglise et hôpital au bâtiment qui se faisoit lors en icelluy, a baillé et dellaisé à titre d'échange, ausdits de l'hôpital, portion d'un corps de logis où étoit lors les fourneaux et cuves dudit Lhoste, étant au derrière des appartenances de la maison où il étoit demeurant, rue de la Vieille Monnaie, où étoit pour enseigne l'Image Saint Martin, à prendre ladite portion du côté dudit hôpital tenant à l'ancien réfectoir d'icelluy, contenant depuis le mur mitoyen de la maison du sieur Heron, jusques contre le mur mitoyen, et chausse de privés de la maison du pot d'étain, rue Vieille Monnaie, 4 toises 3 piés 1/2 de long, compris les deux demie épaisseurs de murs, et de l'autre côté dudit ancien réfectoir, depuis le mur mitoyen étant enclavé dans la cour dudit hôpital, du côté de la grande porte et allée sortant dans la rue des Lombards, jusqu'à ladite maison du pot

d'étain et petite ruelle de Vitrignon, compris l'allée et passage qui sort de la maison dudit Lhoste dans ladite ruelle Vitrignon, semblable longueur de 4 t. 3 piés 1/2, compris les deux demies épaisseurs de murs. . . Et pour et en contreschange, lesdits de l'hôpital ont dellaisé audit Lhoste 475 livres de rente en deux parties, mentionnées audit contract, et outre, moyennant 1600 livres de soute et retour, païé audit Lhoste, comme il est porté audit contract, auquel est la ratification de ladite Marguerite de Santeuil, femme dudit Lhoste, à laquelle a aussi été payé la somme de 300 livres, qui lui avoit été promise pour ses épingles, ladite ratification estant en suite dudit contract passé par devant lesdits notaires le 4 aoust 1626; et au bas est l'ensaisinement fait par frère Simon Regnault, religieux et procureur de la Chartreuse de Paris, après avoir reçu les loix et ventes de ladite acquisition. Côté **CCCC 11** (18 juillet 1626).

1069. — Autre expédition en parchemin d'un contract passé par devant Rallu et Menard, notaires, par lequel S^r Grégoire Huret, tant en son nom que comme tuteur des enfans de luy et de feüe Marguerite Chantlatte, sa femme, Michel Fredy, escuier, sieur de Jully, Des Mallets, damoiselle Marguerite Fournier, sa femme, et sieur Nicolas Davolé, en son nom, et comme tuteur de Marie Davolé, fille de lui et de feüe Elisabeth Chantlatte, sa femme, ont vendu ausdites Dames Religieuses de l'hôpital Sainte Catherine une petite courcelle dépendant de la maison des vendeurs, scise à Paris, rue de la Vieille Monnaie, derrière la maison du Sieur Fontaine, apoticaire, estant icelle courcelle à côté, et faisant l'encogneure des deux murs mitoyens séparant ladite maison et les bâtiments et héritages desdites Dames Religieuses, contenant de longueur 8 piés, à prendre du point milieu du mur, du côté des vendeurs, jusqu'aussi au coin milieu du mur étant au bout et attendant le bâtiment neuf desdites dames, et de largeur, du côté d'iceux vendeurs, de deux piés trois pouces et à l'autre bout 3 piés 3 pouces, compris à ladite largeur la moitié de l'épaisseur des deux murs, revenant en tout en superficie à 21 piés 1/3. Laquelle courcelle fait enclave et tient des deux côtés et par un bout ausdites dames.

Ladite vente faite aux charges et condicions portées audit contract, et outre moyennant la somme de 1600 livres, payés comptant.

Auquel contract est attaché un procès-verbal de l'alignement donné par M^r Charles Chamois, conseiller du Roy, ingénieur et architecte ordinaire de ses bâtiments, et Henry Roze, maître maçon, experts nommés et convenus entre les parties, nommées audit procès-verbal, datté du 11 octobre 1667. Le dit contract coté **CCCC 12** (24 octobre 1667).

Cy après, f° 378, sont les titres d'une maison rue S^t Denis, où étoit jadis pour enseigne la Bannière de Bretagne, et depuis le Lion d'argent, acquise le 16 avril 1709 par mesdames de S^{te} Catherine, sous le nom de monsieur Bazin.

MAISON DE L'IMAGE SAINT MICHEL,

RUE SAINT-DENIS, DE LAQUELLE EST RESTÉ LE CORPS D'HÔTEL DE DEVANT, REBÂTI DE NEUF EN L'ANNÉE 1697, ET LE SURPLUS INCORPORÉ DANS LA MAISON DE L'HÔPITAL S^{te} CATHERINE.

1070. — Expédition en parchemin d'un contract passé par devant Roussel et Ménard, notaires à Paris, par lequel François Bruscoly, esquier, noble homme Jacques de Creil, d^{ne} Marguerite Bruscoly, sa femme, Nicolas Drouin, esquier, conseiller secrétaire du Roy, et damoiselle Marie Bruscoly, sa femme, ont vendu aux Dames Religieuses de l'hôpital S^{te} Catherine une grande maison scize à Paris, rue Saint Denis, en laquelle est pour enseigne l'Image Saint Michel, composée de trois corps d'hôtel apliqués à plusieurs demeures, et de deux courts et un puits au corps d'hôtel de derrière, avec une sortie par la ruelle appelée Vitrognon, ayant ladite ruelle son issue en la rue Saint Denis, en la censive de Monseigneur l'Archevesque de Paris, et chargée vers luy de 3 den. p. de cens, et encore chargée de quelques droits de veues et servitudes, conformément aux anciens titres que la maison du Lion d'or peut prétendre, et des eaux que ladite maison vendue doit recevoir de partie de la maison de l'Image Saint Michel, rue Vieille Monnoie; ladite vente faite ausdites charges, et à se deffendre desdites servitudes par lesdites dames, et outre moyennant la somme de 60,000 livres tournois, dont moitié payée comptant, et l'autre moitié payable dans un an, et à condition d'un décret volontaire; à la marge duquel contract est l'ensaisinement fait par le sieur de l'Espée, contenant le paiement des lots et ventes du 14 aoust 1654. Cotté **DDDD 1** (4 juillet 1654).

1071. — La grosse en parchemin du décret volontaire, fait aux requestes du Palais, de ladite maison de l'Image Saint Michel, rue Saint Denis, adjudgée pour 60,000 livres à M^r André Dahin, procureur, qui en a fait sa déclaration le 18 juin 1655, au profit desdites dames, pour en jouir par elles conformément à leur contract d'acquisition, ledit décret signé Dupuy; en suite duquel est la sentence des requestes, qui ordonne que le décret sera délivré par le greffier ausdites dames, sans quelles soient tenues de consigner le prix de l'adjudication ny payer aucun droit de consination, en date du 2 juillet 1655. Cotté **DDDD 2** (21 avril 1655).

1072. — Expédition en papier d'une quittance passée

par devant Gerbault et Menard, notaires, par laquelle Nicolas Drouin, esquier, secrétaire du Roy, ayant les droits cédés de François Delacroix, esquier, sieur de Morent, qui les avoit de François Bruscoli, M^r M^r François Boudet, sieur de la Bellière, et damoiselle Antoinette de Creil, sa femme, étant aux droits de noble homme Jaques de Creil, et de damoiselle Marguerite Bruscoly, sa femme, père et mère de ladite damoiselle Boudet, ont reconnu avoir reçu desdites dames de Sainte Catherine la somme de trente mil sept cent cinquante livres, savoir, 30,000 livres de principal, qu'elles devoient pour la moitié restant du prix de l'acquisition de ladite maison de l'Image Saint Michel, rue Saint Denis, et 750^{ff} pour les interests qui en étoient dûs; par laquelle quittance lesdits sieurs Drouin et Boudet ont mis ès mains desdites dames les pièces concernant le droit qu'ils avoient en la somme par eux receue, mentionnées et dattées par icelle.

Ladite quittance contient aussi la déclaration faite par lesdites dames d'où sont provenus lesdites 30,000 livres aux fins de la subrogation y esnoncée. Cottée **DDDD 3** (9 juillet 1655).

1073. — Les veues et servitudes dont est chargé la maison de l'Image Saint Michel, vers la maison du Lion d'or, qui y est joint, et qui n'en composoient anciennement qu'une, sont spécifiées et déclarées par un contract passé par devant Marchant et Debriquet, notaires à Paris, le 25 avril 1581, de la vente faite par Anne Marlart, lors femme de Jean Lebre, et auparavant veuve de Jules Chuiissier, à Henry Basin de ladite maison du Lion d'or, qui étoit des appartenances de ladite maison de l'Image Saint Michel, et par plusieurs mémoires faits et dressés à ce sujet, attachés à une copie dudit contract cotté **DDDD 4**. (Sans date.)

TITRES DE LA MAISON DE L'IMAGE SAINT MICHEL,

RUE SAINT DENIS, ET PIÈCES JUSTIFICATIVES MISES ÈS MAINS DES DAMES DE SAINTE CATHERINE, PAR LES VENDEURS DE LADITE MAISON, DÉCLARÉS TANT AU CONTRACT DE LADITE VENTE CY DEVANT EMPLOYÉ, QU'EN LA QUITTANCE AUSSY CY DEVANT EMPLOYÉE.

1074. — Sept pièces attachées ensemble. — La première est la grosse en parchemin, passée par devant Parque et Guerreau, notaires, par lequel Claude Boucher a vendu à Vincent Bruscoly ladite maison de l'Image Saint Michel, rue Saint Denis, ensaisiné par messieurs Aubry et Saintonge, à ce commis par Monseigneur l'archevesque de Paris, par acte d'eux signé au bas dudit contract du 11 octobre 1624; et en suite est la quittance de la somme de 27,000 livres, prix de ladite vente, du 18 novembre 1624 (5 octobre 1624).

La seconde est le décret de ladite maison fait au Châtelet, adjugé audit Vincent Bruscoly, pour ladite somme de 27,000 livres, conformément à son contract, signé Raince et Cartier, et scellé, en suite duquel est copie de la quittance du prix de ladite adjudication (**9 novembre 1624**).

La 3^e est l'expédition en papier d'une quittance de répartition passée par devant lesdits Parque et Guerreau, notaires, donnée par les créanciers chirographiques dudit Claude Boucher, de la portion qui leur revenoit en ladite somme de 27,000 livres, prix de la vente de ladite maison (**18 novembre 1624**).

La quatrième est l'original en papier d'un transport passé par devant Henaut et Groyn, notaires, fait par François Bruscoly et François Delacroix, escuier, seigneur de Morant, de la somme de 15,000^{ff} qui luy étoit due pour son quart du prix de la vente faite ausdites dames de S^{te} Catherine, de ladite maison; en suite duquel l'affectation qui en a été faite ausdites dames, à la requête dudit sieur de la Croix, le 12 février 1655 (**12 décembre 1654**).

La cinquième est un extrait du contract de mariage de M. M^{re} François Boudet, sieur de la Bellière, et d^{me} Antoinette de Creil, sa femme, passé par devant Le Semeulier et Roussel, notaires, ledit extrait faisant connaître que les père et mère de ladite damoiselle Antoinette de Creil lui ont transporté la somme de 15,000^{ff} qui leur étoit due par lesdites dames de Sainte Catherine (**2 février 1655**).

La sixième est l'original en papier du transport passé par devant Bauldry et Groyn, notaires, par lequel ledit François de la Croix, escuier, seigneur de Morant, a transporté à Nicolas Drouin, escuier, conseiller secrétaire du Roy, la somme de 15,000 livres qui lui étoit due par lesdites dames Sainte Catherine; en suite duquel est la signification qui en a été faite, à la requête dudit sieur Drouin, ausdites dames (**11 avril 1655**).

La septième et dernière est l'original en papier d'un acte passé par devant Desprès et Roussel, notaires, par lequel M^{re} Charles Bazille, procureur au Châtelet, a fait main levée, audit sieur François Bruscoly, de la saisie et arrest qu'il avoit fait faire entre les mains desdites dames de S^{te} Catherine sur la somme qu'ils devoient audit sieur Bruscoly, pour sa part du prix de ladite maison; auquel est attachée la requête, au bas de laquelle est la permission de Monsieur le lieutenant civil de faire ladite saisie et arrest du 22 février 1655; en suite de laquelle est l'exploit de ladite saisie du 26 desdits mois et an. Signé Canto. Cotté sur la première desdites sept pièces **DDDD 5 (8 juillet 1655)**.

Avec lesquelles pièces sont encore celles qui en suivent: Scavoir, une expédition en papier d'une déclaration

fournie par Vincent Bruscoly, détemteur de ladite maison, passée par devant Boucher et son confrère, notaires, le 11 octobre 1624, portant reconnaissance de 3 den. parisis de cens vers monseigneur l'archevesque de Paris.

Une quittance du receveur de l'archevesché pour l'année dudit cens échue à la S^t Rémy 1625.

Un exploit d'assignation du 19 may 1644 aux sieurs de Creil et Drouyn, pour passer déclaration dudit cens.

Et un procès-verbal de Desnots et Le Roy de la visitation par eux faite de ladite maison, à la requête dudit sieur Bruscoly, et en la présence desdits Administrateur, Mère et Sœurs dudit hôpital, du 17 mars 1631, qui sont comprises dans ladite cote **DDDD 5**.

PAYEMENT

DU DROICT D'INDEMNITÉ À L'ARCHEVESCHÉ DE PARIS,

POUR LADITE MAISON DE L'IMAGE S^t MICHEL,
RUE SAINT-DENIS.

1075. — Arrest du Conseil d'État, rendu entre maître Jean de l'Espée et Claude Prevost, économe de l'archevesché de Paris, demandeurs, d'une part, et les M^{re}, Administrateur, Mère Supérieure, Religieuses et Convent de l'hôpital S^{te} Catherine, deffendeurs, d'autre, par lequel Le Roy, en son conseil, condamne les deffendeurs payer aux demandeurs audit nom la somme de 10,000 livres, à laquelle Sa Majesté a modéré le droict d'indemnité par eux dû, à cause de l'acquisition de ladite maison de l'Image Saint Michel; laquelle somme seroit employée à l'extinction de 500 livres de rente, faisant partie de 1500^{ff}, scavoir, au sieur de Vaux, 6,000 livres, pour lesquels luy a été constitué 300 livres de rente, par contract du 23 mars 1652, et au sieur Cheron ou ayans cause, 4,000 livres, pour lesquels luy a été constitué 222^{ff} 4 s. 5 den. de rente, par contract du 14 may 1652, depuis reduite à 200 livres par autre contract. Avec lequel arrest sont attachées quelques pièces et procédures faites pour parvenir audit arrest. Cotté **DDDD 6 (1^{er} juin 1658)**.

1076. — Expédition en parchemin d'une quittance passée par devant Le Cat et Menard, notaires, par laquelle lesdits sieurs de L'Espée et Prevost, œconomes, ont, en conséquence dudit arrest du Conseil, receu comptant, desdits sieur Administrateur et Dames Religieuses de Sainte Catherine, la somme de 10,000 livres, qu'elles étoient condamnées payer par ledit arrest par modération dudit droit d'indemnité de ladite maison de l'Image Saint Michel; de laquelle somme de 10,000 livres a été retenu, par ledit sieur de L'Espée, 4,000 livres pour son remboursement du sort principal et rachapt de 200 livres au denier 20, qui lui ont été constituées par monsei-

gneur l'archevesque de Paris, par contract du 28 décembre 1653, employés au rachapt de 222^{fr} 4 s. 6 den. de rente au denier 18, constitués à M^e Henry Chéron par ledit seigneur archevesque, en exécution d'un arrest du Parlement du 7 septembre 1651, en la présence de M^e Florentin Parmentier, substitut de M. le Procureur général du parlement; les deniers provenans de laquelle constitution ont été receus du consentement dudit seigneur archevesque et dudit sieur substitut par Antoine Landry, maître maçon, en déduction des ouvrages par luy entrepris pour la réédification des bâtimens du For l'Evesque.

Et à l'égard du surplus desdites 10,000 livres, montant à 6,000 livres, ils ont été payés par lesdits de L'Espée et Prevost à noble homme Claude Duvaux, receveur des décimes du diocèse de Paris, pour le rachapt de 300 livres de rente à luy constituée au denier 20 par le feu Seigneur Archevesque de Paris, pour pareils 6,000 livres qui en avoient été receus en la présence dudit sieur Parmentier, substitut, par ledit Landry, sur lesdits ouvrages du Fort l'Evesque; et au moyen dudit paiement lesdites dames demeurent subrogées aux lieux, droits, actions, hypothèques et privilèges que lesdits sieurs de L'Espée et Duvaux avoient sur ladite maison et geolle du Fort l'Evesque, en vertu de leurs contracts, pour plus grande seureté du paiement par elles fait dudit droit d'indemnité; et à l'effet de ladite subrogation a été mis es mains dudit sieur Martel pour lesdites dames, scavoir, par ledit sieur de L'Espée, la grosse de son contract de constitution des 222^{fr} 4 s. 6 den. de rente faite au profit dudit sieur Chéron, du 4 may 1652, une expédition en papier du rachapt fait par ledit seigneur Archevesque de ladite rente audit sieur Chéron, du 16 janvier 1654, une sentence du Châtelet du 3 février audit an 1654, par laquelle ledit sieur de L'Espée est subrogé aux hypothèques et privilèges dudit sieur Chéron, une copie de l'arrest du Parlement du 7 septembre 1651. Et ledit sieur de Vaux, la grosse de son contract de constitution cy devant datté. — Toutes lesquelles pièces sont attachées à ladite quittance, cottées **DDDD 7** (21 juin 1658).

1077. — *Baux*. — Dix baux à loyer faits de ladite maison de l'Image Saint Michel, rue Saint Denis, et autres pièces, dont la première est la copie colationnée en papier d'un bail passé par devant Roussel et son confrère, notaires au Chastelet de Paris, le 12 aoust 1651, fait par les sieurs Bruscoly et autres pour 6 ans, au sieur Thierry, messenger.

La seconde est une expédition en papier d'un acte passé par devant Demas et Menard, notaires, le 24 décembre 1657, par lequel ledit Messenger a remis aux

dames de Sainte Catherine, dès lors propriétaires de ladite maison, au moyen de l'acquisition qu'elles en avoient faite, la jouissance du corps de logis de derrière de ladite maison, aux conditions portées audit acte.

La 3^e est la grosse en parchemin d'un bail passé par devant Demas et Menard, notaires, le 1^{er} mars 1659, fait par lesdites dames audit Thierry Messenger, et Madeleine Raguenet, sa femme, du total de ladite maison. — A la marge duquel est un acte passé par devant Rallu et ledit Menard, notaires, le 14 novembre 1663, contenant le désistement dudit bail du jour de Pasques lors prochain, pour le reste du temps d'icelluy.

La 4^e est la grosse en parchemin d'un bail passé par devant lesdits Rallu et Menard, notaires, le 15 novembre 1664, fait par lesdites dames audit Messenger et sa femme, du corps de logis de devant de ladite maison de l'Image Saint Michel, rue St Denis, moyennant 800^{fr}, et pour 50 livres de sucre.

Les six autres pièces sont des baux faits de ladite maison, dont le dernier est passé par devant Mortier et Ponchon, notaires, le 25 septembre 1697. — Depuis la construction qui en a été faite de neuf par lesdites dames, au sieur François Hallier, marchand bourgeois de Paris, et Madelaine de Romenies, sa femme. — Lesdites dix pièces mises ensemble dans une même liasse, faisant la 2^e partie de la cotte **DDDD**; cottées sur la première et dernière **DDDD 8**.

1078. — Rachats de rentes. — Neuf pièces attachées ensemble, qui sont des rachats de rentes qui étoient dûes sur les quatre maisons scituées proche l'église dudit hôpital, la première passée par devant Baiselat et Hemmonnet, notaires, le 5 avril 1434, avant Pasques. Cottée sur ladite première, pour le tout, **DDDD 9**.

MAISON DU LION D'OR,

RUE VIEILLE MONNOYE.

1079. — Décret fait et poursuivi aux requestes du Palais à Paris, d'une maison scise rue Vieille Monnoie, où pend pour enseigne le Lion d'or, consistant en deux corps d'hotel l'un sur le devant, l'autre sur le derrière, court pavée entre les deux, en laquelle y a un puits, avec ses appartenances désignées audit décret, saisie sur Edmée Baron, veuve de feu David Le Roux et autres, adjugée à la charge des droits seigneuriaux, frais et mises des criées, et outre moyennant la somme de 22,100 livres à M^e Leblanc, procureur, qui, le 11^e dudit mois de mars, a déclaré que l'adjudication à luy faite est pour et au profit des M^{es} Supérieure et Religieuses de l'hôpital S^{te} Catherine de Paris; signé Dupuy et scellé.

En suite duquel est la quittance du receveur des con-

signations des requestes du Palais, de la somme de 22,470 livres, payée par lesdites de S^{te} Catherine, en date du 23 mars 1647, signée Berthault; et à la marge est l'ensaisinement du R. P. procureur de la Chartreuse de Paris, datté du 12 juin 1647, signé Fr. Gr. Guyonnière, et à une autre marge est l'enregistrement au greffe des notifications du 4 décembre 1647, signé Racault. Ledit décret cotté **EEEE 1** (9 mars 1647).

1080. — Expédition en parchemin d'une quittance passée par devant Dupuy et Paysant, notaires à Paris, par laquelle les vénérables Religieux de la Maison et Convent de la Chartreuse de Paris, y dénommés, tant pour eux que pour les autres Religieux dudit Convent, ont reconnu avoir receu desdites Dames Religieuses de S^{te} Catherine, par les mains de M^r Antoine Martel, prestre, leur chapelain, la somme de 4,600 livres, à laquelle lesdits Religieux ont remis et quitté ausdites dames, tant les droits de lots et ventes que l'indemnité à eux dûs à cause de l'acquisition de la maison du Lion d'or, rue Vieille Monnoye, à elles adjudgées par le décret cy devant énoncé, aux conditions portées par ladite quittance. Cottée **EEEE 2**.

1081. — Baux. — Huict baux à loyer de ladite maison du Lion d'or. Le premier passé par devant Parque et Crespin, notaires, le 19 mars 1647, fait par les sieur Administrateur et Dames Religieuses de l'hôpital S^{te} Catherine, pour six ans, à M^r André Dehain, procureur en Parlement, aux charges y portées, et moyennant la somme de 800 livres par an, et le dernier passé par devant Ballin et Perichon, notaires, le 14 may 1698, fait par lesdits sieur Administrateur et Dames Religieuses de Sainte Catherine, pour six ans, à Jean Andry et sa femme, aux charges y déclarées, et moiennant la somme de 750 livres de loyer par an. Lesdits 8 baux mis ensemble dans une liasse faisant la seconde partie de la cote **EEEE**. Cottés sur le premier et dernier **EEEE 3**.

DEUX MAISONS DE LA BANIERE DE FRANCE.

LA GRANDE BANIERE DE FRANCE.

1082. — Expédition en parchemin d'un contract passé par devant Imbert et Drouyn, notaires, par lequel maître Jean Leclerc, procureur au Châtelet, et Jeanne Benard, sa femme, ont vendu à Jean Rossignol, marchand bourgeois de Paris, une maison contenant plusieurs corps d'hôtel, court, lieux et appartenances, assize à Paris, rue de la Vieille Monnoie, en la censive de la Chartreuse de Paris, et chargée de plusieurs parties de rentes, que l'acquéreur s'est obligé de payer et acquiter; moiennant quoy, ladite vente est faite comme le contient ledit contract. Cotté **FFFF 1** (14 décembre 1559).

1083. — Autre expédition en parchemin d'une transaction passée par devant Maigret et Landry, notaires, entre M^r Edme Jean, clerc au greffe civil du Parlement, d'une part, et Geneviève Noury, veuve de feu Pierre Lendormy, marchand bourgeois de Paris, sur le procès qui étoit entr'eux en première instance, par devant le Prevost de Paris, pour raison de la séparation d'une fosse à privés de leurs maisons, ensemble des veues et egouts, sur quoy seroit intervenu sentence par laquelle les parties sont condamnées satisfaire au raport de la visitation. De laquelle sentence ledit Noury auroit interjecté apel en la Cour du Parlement où seroit intervenu arrest, qui auroit mis l'apellation et sentence au néant, sans amande et dépens de la cause d'apel, en ce que l'apelante auroit été condamnée aux dommages et interrests. La sentence au surplus sortissant son plein et entier effet; sur quoy, pour éviter plus long procès, ont transigé en cette manière, que ledit Jean a remis et quitté à ladite Noury, sous les dépens et autres prétentions pour et moyennant la somme de 50 écus sol. à luy payés comptant pour ladite Noury. Cotté **FFFF 2** (26 juin 1582).

1084. — La grosse en parchemin d'un contract passé par devant Lemer cier et Jolly, notaires, par lequel Daniel Bary et Claude Fustel et sa femme ont vendu au sieur administrateur et aux dames, Mère et Religieuses de l'hôpital S^{te} Catherine, une maison contenant deux corps d'hôtel, scize à Paris, rue de la Vieille Monnoie, à laquelle pend pour enseigne la grande Banière de France, ayant issue, par le corps d'hôtel de derrière, sur la ruelle de Vitrognon, étant en la censive de la Chartreuse de Paris, et chargés des cens qu'ils peuvent devoir; et outre chargés lesdits lieux, envers l'œuvre et fabricque des SS. Innocens, de 10th t. de rente, de la nature qu'elle est, ladite rente ausdites charges et autres conditions mentionnées audit contract, et outre moyennant la somme de 22,000 livres tournois, dont a été payé comptant par ledit contract 10,000 livres, et à condition d'un décret. Cotté **FFFF 3** (30 octobre 1626).

1085. — La grosse en parchemin du décret fait au Châtelet, suivant la convention portée audit contract de ladite maison de la grande Banière de France, adjudgée ausdites dames de S^{te} Catherine, conformément à leur dit contract. Ledit décret cotté **FFFF 4** (28 avril 1627).

1086. — Expédition en parchemin d'une quittance passée par devant Lemer cier et Jolly, notaires, par laquelle Guillaume Descoüy, marchand apothicaire et épiciier, bourgeois de Paris, tant en son nom que comme se faisant fort d'Anne Descoüy, sa fille, veuve de M^r Hierôme Dallory, tant en son nom que comme tutrice de ses enfans, a confessé avoir receu desdits Barry et sa femme la somme de 6,400 livres pour le rachapt de 400th de

rente en deux parties, par les mains desdits de l'hôpital Sainte Catherine, des deniers qu'ils devoient de reste du prix de l'acquisition de ladite maison de la grande Banière de France. Cottée **FFFF** 5 (19 may 1627).

1087. — Autre expédition en parchemin d'une quittance passée par devant lesdits Lemer cier et Jolly, notaires, par laquelle lesdits Bary et sa femme ont confessé avoir reçu desdits de l'hôpital S^{te} Catherine la somme de 800 livres t. qui restoient à payer ausdits Bary et sa femme de la somme de 12,000 livres pour le reste des 22,000 livres, prix de la vente de ladite maison de la grande Banière de France. — Dans laquelle quittance sont énoncés les paiements faits du surplus desdites 22,000 livres. Et contient aussi la reconnaissance faite par lesdits de Sainte Catherine des titres, contracts et enseignements de la propriété de ladite maison, que leur ont délivrés lesdits Bary et sa femme, lors de la passation de ladite quittance énoncés par icelle; lesquels titres et contracts ont été mis ensemble dans une liasse jointe à ladite quittance, cottée comme ladite liasse **FFFF** 6 (20 may 1627).

TITRES COMMUNS AUX DEUX MAISONS
DES GRANDE ET PETITE BANIÈRE DE FRANCE.

1088. — Expédition en parchemin d'un contract passé par devant Le Conte et Jolly, notaires, entre les R. P. Religieux Chartreux de Paris, d'une part, et le s^r Administrateur de l'Eglise et hôpital de S^{te} Catherine de Paris, tant pour luy que pour les Mère et Religieuses dudit hôpital, d'autre, disant ledit sieur administrateur, au dit nom, que lesdites Dames Religieuses auroient fait cy devant les acquisitions y mentionnées, scavoir, par échange de Jean Lhoste et sa femme, une petite portion de leur maison, rue Vieille Monnoie; item de Daniel Bary et sa femme, une maison en deux corps d'hôtel; item de Joachim Sauvalle et sa femme, une autre maison, susdite rue de la Vieille Monnoie; le tout déclaré par les contracts cy devant mentionnés, et qui le seront cy après; et d'autant que lesdites maisons et lieux sont de la censive desdits PP. Chartreux, à cause de leur fief de Poissy, dont les lots et ventes et droits d'indemnité leur sont dûs, ils ont traité et accordé par ledit contract en la manière suivante, c'est à scavoir, que les R. P. Chartreux ont reçu desdits de l'hôpital S^{te} Catherine la somme de 10,000 livres tournois, moyennant quoi ils ont accordé, remis et quitté ausdits de l'hôpital, tant les droits de lots et ventes que droit d'indemnité à cause desdites acquisitions, comme lesdites maisons ayant été amorties, et ont déclaré avoir employé lesdites 10,000 livres, et qu'ils font partie de 20,000 livres par eux payés à Messire Gilles Lemasnier, vicomte d'Aubourg, pour la vente

qu'il leur a faite du fief de Poissy, scis à Paris, sous la Tonnellerie, et rue Traisnée, près la petite porte de S^t Eustache, par contract dont copie colationnée est annexée à celui-cy. Cotté **FFFF** 7 (9 aoust 1628).

1089. — Expédition en parchemin d'une quittance passée par devant Lemer cier et Jolly, notaires, par laquelle M^r Pierre Parque, notaire au Châtelet, Denis Noiret, Gilles Dainval et Pierre Gervais, marchands bourgeois de Paris, comme marguilliers de l'œuvre et fabrique des SS. Innocens à Paris, suivant la sentence donnée entre eux et lesdits de l'hôpital S^{te} Catherine au Châtelet de Paris, le 28 juin 1631, par laquelle est ordonné que lesdits de l'hôpital seront reçus à faire le rachapt ausdits sieurs marguilliers de la rente cy après déclarée, à raison du denier fort. Ont lesdits sieurs marguilliers reçu desdits de l'hôpital Sainte Catherine la somme de 375 livres, à laquelle ils ont accordé, et iceux marguilliers remis, quitté et dellaissé à iceux de l'hôpital le rachapt principal, extinction et amortissement de 15th t., réduction de 12th p. de rente, que ladite œuvre et fabrique avoit droit de prendre par an sur les deux maisons cy devant déclarées de la grande et petite Banière de France, à laquelle dernière est aussi pour enseigne les deux Chenets. Cotté **FFFF** 8 (18 juillet 1631).

1090. — Baux de la grande Banière de France. — Douze baux à loyer de ladite maison de la grande Banière de France, le premier passé par devant Lemer cier et Jolly, notaires, le 13 mars 1628, fait par M. le Directeur et Mesdames les Religieuses dudit hôpital, pour 6 ans, à maître Guillaume Blais, commissaire examinateur audit Châtelet, aux clauses et conditions y portées, et moyennant 400 livres de loyer par an, et le dernier passé par devant Vallin et Perichon, notaires, le 30 novembre 1699, fait par lesdites dames, pour 9 ans, à M^r Ch. Chauvin, prestre, docteur de Sorbonne, supérieur et administrateur dudit hôpital, moyennant 400 livres de loyer par an.

Lesdits baux mis ensemble dans une liasse qui fait la 2^e partie de la cote **FFFF**. Cottées sur le premier et dernier **FFFF** 9.

TITRES DE L'AUTRE MAISON,

QUI SERA IGY NOMMÉE LA PETITE BANIÈRE DE FRANCE, OÙ ÉTOIT
AU-DESSOUS L'ENSEIGNE DES DEUX CHENETS, RUE VIEILLE
MONNOIE.

1091. — Expédition en parchemin d'un contract passé par devant Leconte et Chazeret, notaires, par lequel Jaques Bigot, m^e ceinturier, bourgeois de Paris, a baillé à tousjours à Nicolas Lebert et Catherine Menneville, sa femme, la 4^e partie par indivis d'une maison rue Vieille

Monnoie, où pend pour enseigne la Banière de France, et au-dessous les deux Chenets, en la censive des Religieux Chartreux de Paris, à la charge du cens, et outre moyennant 150^{tt} t. que ledit Bigot a reçu comptant desdits Lebert et sa femme, comme moyennant 75^{tt} t. de rente annuelle et perpétuelle de bail d'héritage, néanmoins rachetable de la somme de 1,200^{tt} t., comme il est porté audit contract, ensaisiné par le R. P. procureur desdits Chartreux.

En suite duquel sont deux quittances du rachapt de ladite rente, par lesdits Libert et sa femme, dudit Bigot. Cotté **FFFF** 10 (18 juin 1604).

1092. — Autre expédition en parchemin d'un contract passé par devant Blossé et Bonnot, notaires, par lequel M^e Jaques Malaquin et dame Jeanne Petitpain, sa femme, ont vendu à Joachim Sauvalle, marchand bourgeois de Paris, les trois quarts par indivis de ladite maison de la Banière de France, dont l'autre quart appartient au sieur Libert, la vente faite à la charge du cens et de la rente dont ladite maison est chargée, et outre, moyennant 7,000 livres payés comptant; en suite duquel contract est l'ensaisinement fait par le R. P. prieur des Chartreux, et y est attaché une copie colationnée en papier du partage et subdivision faite entre le père dudit Malaquin, son frère et lui. Cotté **FFFF** 11 (6 avril 1622).

1093. — Autre expédition en parchemin d'un contract passé par devant Collé et Bonot, notaires au Châtelet de Paris, par lequel Nicolas Lebert et sa femme, bourgeois de Paris, ont vendu à Joachim Sauvalle, aussi marchand bourgeois de Paris, le quart par indivis d'une maison sise à Paris, rue de la Vieille Monnoie, où pend pour enseigne la Banière de France, dont les autres trois quarts appartiennent audit sieur Joachim Sauvalle, comme les ayant acquis de M^e Jacques Malaquin. Cotté **FFFF** 12 (21 may 1622).

1094. — Decret conventionnel de ladite maison fait au Châtelet, adjugée audit Sauvalle, comme il est porté audit décret, signé Doucet et Tauxier. Cotté **FFFF** 13 (18 aoust 1627).

1095. — La grosse en parchemin d'une sentence rendue au Châtelet de Paris entre M^e Jean Longuet, procureur desdits de l'hôpital Sainte Catherine, ayant pris le fait et cause pour Bonnaventure Andrenas, locataire de ladite maison de la Banière de France et des deux Chenets, contre M^e Nicolas Delaplace, procureur de M^e Claude Richard, trésorier et garde général des vivres, et d^{lle} Isabelle Bigot, sa femme, demandeurs, aux fins de l'exploit fait audit Andrenas pour leur payer les loyers de la 8^e partie de ladite maison, et autres chefs por-

tés en ladite sentence, par laquelle lesdits de l'hôpital S^{te} Catherine ont été absous des conclusions contre eux prises par lesdits Richard et sa femme, et ordonné, ce faisant, que lesdits de l'hôpital jouiront entièrement du total de ladite maison, comme à eux appartenant, et tous les loyers dûs par ledit Andrenas leur seront baillés et dellivrés, deffences ausdits Richard et sa femme de plus les troubler et empescher en la jouissance du total de ladite maison, et iceux Richard et sa femme condamnés en tous les dépens envers lesdits de l'hôpital, et les autres parties nommées en ladite sentence, signée Drouart et scellée. Cottée **FFFF** 15 (17 mars 1637).

1096. — Baux. Neuf baux à loyer de ladite maison de la petite Banière de France, rue Vieille Monnoie, le premier passé par devant Lemercier et Jolly, notaires, le 18 avril 1630, fait par lesdits de l'hôpital Sainte Catherine, pour 4 ans, à Jean Rollet et sa femme, moyennant 350 livres de loyer par an, et le dernier passé par devant Delaballe et Pasquier, notaires, le 17 janvier 1690, à Antoine Desmay et sa femme, moyennant 500 livres de loyer par an pour 6 ans, prorogés par acte sous seing privé du 29 novembre 1695 pour 5 ans, et encore par un autre acte, aussi sous signature privée, prorogé pour 3 ans, commencés à Pasques 1701. Tous lesdits baux mis ensemble dans une même liasse, qui fait la 4^e partie de la cote **FFFF**, et cottés sur le premier et dernier **FFFF** 16.

MAISON DE L'IMAGE SAINT MICHEL,
RUE VIEILLE MONNOIE.

1097. — Décret en parchemin fait aux requestes du Palais, expédié et dellivré le 7 juin 1660, contenant l'adjudication faite, le 26 may de ladite année, à M^e André Dohin, procureur en Parlement, qui en a fait déclaration le 12 juin audit an, au profit des Dames, Mère et Religieuses de l'hôpital Sainte Catherine, d'une maison scise à Paris, rue de la Vieille Monnoie, à laquelle est pour enseigne l'Image Saint Michel, consistant en une petite porte cochère, à laquelle y a une longue allée avec plusieurs corps de logis et édifices, qui avoient été réellement saisis à la requeste d'Antoine Parent, sur lesdites dames Religieuses, comme à elles appartenant, au moien de la déclaration qu'en avoient faite à leur profit le sieur Jaques Gayot, marchand bourgeois de Paris, et Anne Niceron, sa femme, qui auroient acquis icelle, sçavoir, moitié de M^e Pierre François, procureur au Châtelet, et l'autre moitié de dame Catherine Poitou, veuve de M^e Jean de Beaufort, tant en son nom, à cause de la communauté qui a été entre ledit deffunct et elle, que comme tutrice de leurs enfans mineurs, de M^e Pierre Trochon et dame Denise de Beaufort, sa femme,

M^r Pierre Guneux et Jeanne de Beaufort, sa femme; iceux mineurs Denise et Jeanne de Beaufort, héritiers, chacun pour un sixième, dudit deffunct maître Jean de Beaufort, sauf et retenu l'entrée de ladite maison, du côté de ladite rue de la Vieille Monnoie, le dessus et le dessous d'icelle, l'allée et dépendances de ladite allée, qui conduit au corps de logis de ladite maison, jusqu'à la profondeur et au niveau de la maison attenant, appartenant ausdits Gayot et sa femme; desquelles entrées, dessus et dessous d'icelle allée et ses dépendances, jusqu'au niveau de ladite maison, distraction en a été faite au profit desdits Gayot et sa femme, par sentence desdites requestes du 19 janvier 1660, l'adjudication faite à la charge des droits et devoirs seigneuriaux, si aucuns sont dûs, et outre moyennant la somme de 30,800 livres pour en jouir par lesdites dames de S^{te} Catherine et leurs ayans cause, suivant et conformément au contract d'acquisition fait, par lesdits Gayot et sa femme, desdits maître Pierre François et dame Catherine Poitou, veuve M^r Jean de Beaufort et consorts, passé par devant Charlet et Rallu, notaires, le 1^{er} novembre 1657; lesquels auroient fait leur déclaration au profit desdites dames de partie de ladite acquisition, par autre contract passé par devant Demas et Ménard, notaires, le même jour 1^{er} décembre 1657, qui a été estimée, du consentement des parties, par André Mezière et Arnoul Poictevin, experts par eux nommés, et Aubin Palletière, tous jurés du Roy, es œuvres de maçonnerie, à ladite somme de 30,800 livres, ainsy qu'il est porté par le procès verbal d'estimation du 3 décembre de ladite année 1657, en la présence et acceptée par lesdites dames; ledit décret et sentence signés Dupuy, et scellés. Cotté **GGGG** 1 (7 juin 1660).

1098. — Expédition en parchemin d'une quittance passée par devant Rallu et Menard, notaires, par laquelle Monsieur de Comboust de Coaslin, abbé de Saint Victor, suivant la sentence des requestes du Palais du 9 mars 1658, confirmée par arrest du Parlement du 7 septembre 1663, et en conséquence des caution et certificateur fournies par ledit sieur abbé, receus par autre arrest du 19 febvrier 1664, a confessé avoir reçu desdites Dames Religieuses de Sainte Catherine, par les mains de M^r Antoine Martel, leur chapelain, la somme de 6,393^{tt} 3 s. 4 den., scavoir, 6,160 livres que lesdites dames sont condamnées payer audit sieur abbé par lesdites sentence et arrest, pour le droit d'indemnité dû sur le pied de 30,800 livres, à cause de l'acquisition de ladite maison de l'Image Saint Michel, rue Vieille Monnoie, étant en la censive de l'abbaye Saint Victor, 171^{tt} 3 s. 4 den. pour les interrests de ladite somme depuis la signification dudit arrest jusqu'au jour de ladite quittance et 62^{tt}

pour le remboursement des épices et frais dudit arrest, avancés par ledit sieur abbé; à laquelle expédition sont attachés les originaux desdits arrest, confirmatif de ladite sentence, acte de présentation de caution, et arrest de réception d'iceux; et en la place de la première sentence du 9 mars 1658, est un écrit signé Petit, du 7 avril 1664, par lequel il promet fournir ausdites dames la grosse de ladite sentence. Cotté **GGGG** 2 (29 mars 1664).

1099. — Un gros paquet contenant plusieurs pièces, tant titres, papiers et enseignemens que procédures concernant ladite maison de l'Image Saint Michel, rue Vieille Monnoie, qui étoient par devers les propriétaires d'icelle, avant la vente qui en fut faite ausdits sieur et dame Gayot, lesquels en firent déclaration au profit desdites dames et hôpital, comme il est cy devant déclaré. Ledit paquet cotté sur l'étiquette **GGGG** 3.

(Il est à remarquer qu'il n'y a point de baux de cette maison, attendu qu'elle est incorporée dans la partie du réfectoire et de la cuisine de notre maison.)

MAISON DE LA VILLE DE BRUXELLES,

RUE SAINT MARTIN, OÙ ÉTOIT ANCIENNEMENT POUR ENSEIGNE

LA CHARUE,

AU COIN DE LA RUE DES ÉTUVES.

1100. — Titre en parchemin, écrit en latin, par lequel les prier et convent de Saint Martin des Champs ont transporté à Eugène, femme de Gautier Le Hucher, deux mazures avec jardin, en la coùture desdits de Saint Martin et en leur censive, contiguës à sa maison scituée en la grande rue Saint Martin des Champs, comme il est porté audit titre, scellé en cire jaune, sur double queue. Cotté **HHHH** 1 (1216, aoust).

1101. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, de l'admortissement du prier et convent de Saint Martin, aux Maître, Frères et Sœurs de la Maison Dieu S^{te} Catherine, proche l'église Sainte Oportune, de deux maisons contiguës, l'une assise au bout de la rue des petites Etuves (qui est ditte dans l'original : *in capite ruelle Godefridi de Balneolis*), et l'autre rue Saint Martin, aux conditions y portées (1240, fevrier).

Auquel est attaché le vidimus ou transcrit desdites lettres, fait sous le scel de l'Officialité de Paris, en l'année 1276, le samedi devant la feste de Saint Vincent.

Et ausdites pièces est encore attaché un titre en parchemin, écrit en latin, fait sous ledit scel de l'Officialité de Paris, par lequel Guillaume de Reims et Ide, sa femme, ont vendu à perpétuité à ladite Maison Dieu Sainte Catherine, pour 4^{tt} parisis qu'ils ont confessé leur avoir été payés, une maison scituée à Paris, *in vico Godefridi de Balneolis* (c'est rue des Etuves), en la censive

Saint Martin; lesdites trois pièces cottées **HHHH** 1^{bis} (1243).

1102. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, par lequel lesdits Prieur et convent de Saint Martin des Chams ont amorti à la Maison-Dieu et hôpital S^{te} Catherine deux maisons, l'une rue des Etuves et l'autre rue S^t Martin, appartenant audit hôpital, estant en la censive desdits de Saint Martin; ledit titre scellé de deux sceaux de cire verte sur double queue. Cotté **HHHH** 2 (1303, mercredi devant Lætare Jerusalem).

1103. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, fait en la cour de l'Officialité de Paris, par lequel Simon de Villiers, charpentier, a vendu aux maître, frères et sœurs de la Maison Dieu Sainte Catherine, à Paris, une maison scize à Paris, en la rue des Etuves, en la censive de Saint Martin des Chams, aux charges et moyennant le prix porté audit titre. Cotté **HHHH** 3 (1303, dimanche après l'octave S^t Martin d'été).

1104. — La grosse en parchemin d'un contract passé par devant Hémonnet et Bataille, notaires à Paris, par lequel Bertrand Delaulne, dit Bruneau, fondeur, marchand bourgeois de Paris, a pris et retenu, à titre de croist de cens ou rente annuelle, à tousjours, de Messire Yves Huon, maître, gouverneur et proviseur de l'hôtel et hôpital Sainte Catherine de Paris, une maison, court et appartenances, scize à Paris, rue Saint Martin, où auparavant pendoit pour enseigne la Charue, et lors la Croix blanche, tenant d'une part et faisant le coin de la rue des Etuves, en la censive des Religieux de Saint Martin des Champs, ladite prise faite pour 17 livres parisis de croist de cens. Cotté **HHHH** 4 (20 may 1419).

1105. — Autre grosse en parchemin d'un contract passé par devant Acart et Hemonet, notaires à Paris, par lequel les Maître, Frères et Sœurs de l'hôpital Sainte Catherine ont baillé et dellaisé à titre de croist de cens, à Robert Delaulne dit Bruneau, sergent à verge au Châtelet, une maison et appartenances scituée à Paris, rue Saint Martin, où étoit pour enseigne l'Arbalestre, en la censive de Saint Martin des Chams, moyennant 12 livres tournois de croist de cens. Cotté **HHHH** 5 (6 septembre 1423).

1106. — La grosse en parchemin d'un contract passé par devant Duconseil et François, notaires à Paris, par lequel M^r Vincent Drouart, bourgeois de Paris, a transporté et dellivré par rachapt à M^r Richard Agnès, prestre, maître de l'hôpital Sainte-Catherine, pour et au profit dudit hôpital, 31 s. p. de croist de cens ou rente, que ledit Drouart avoit droit de prendre par chacun an sur deux maisons apellées les maisons neuves de S^{te} Catherine, appartenant audit hôpital, assises à Paris, en la

grande rue Saint Martin; en l'une desquelles, faisant le coin de la rue des Etuves, demouroit lors Bertrand Delaune, sergent à cheval au Châtelet, et l'autre tenant à l'hôtel où pendoit lors pour enseigne l'Ecreviase, faisant le coin de la rue de la Platrière, en la censive de S^t Martin des Champs, auquel est attaché, sous le sceau du prieuré de S^t Martin, l'ensaisinement desdits 31 s. p. de rente, fait par le prieur dudit Saint Martin. Signé : De Fontenoy. Cotté **HHHH** 6 (23 janvier 1431).

1107. — La grosse en parchemin d'une sentence du Châtelet rendue entre frère Oudart Le Duc, comme procureur des Maître, Frères et Sœurs de l'hôpital S^{te} Catherine, d'une part, et Bertrand Delaulne, fondeur, d'autre, contenant l'accord et composition fait entre les parties, pour raison des arrérages dûs par ledit Delaulne, de la rente de 17 livres parisis que lesdits de l'hôpital avoient droit de prendre sur la maison de la Charue, faisant le coin de la rue des Etuves, à laquelle maison ledit Bertrand Delaune a renoncé, et par laquelle sentence ledit Delaune est condamné payer ausdits de Sainte Catherine la somme de 56 livres parisis et 200 livres de plomb, et les acquiter des arrérages lors échus à cause de 22 den. ob. de fond de terre, et 20 s. p. de rente dûs au prieur et convent de Saint Martin. Cottée **HHHH** 7 (26 janvier 1435).

1108. — Acte en parchemin fait en jugement, par devant le Prevost de Paris, par lequel ledit Bertrand Delaune, fondeur, a renoncé à tout le droit de propriété qu'il avoit en ladite maison devant déclarée, en la présence dudit frère Oudard Leduc, procureur. Cotté **HHHH** 8 (26 janvier 1435).

1109. — Sentence en parchemin, rendue par ledit Prevost de Paris, par laquelle Jeanne, veuve de Robert Delaune, comparant en jugement par devant ledit Prevost de Paris, où elle avoit été convenue et apellée, à la requeste desdits de l'hôpital Sainte Catherine, affin de soutenir et dellaisser l'opposition par elle faite aux criées faites et parfaites, en vertu du privilège aux bourgeois de Paris, de la maison de l'Arbalestre, rue Saint Martin, à la requeste desdits de l'hôpital, pour 12th t. de rente et pour plusieurs arrérages, a déclaré qu'elle ne veut plus persévérer en son opposition, mais s'en est désistée et y a renoncé, et à tout le droit par elle prétendu sur ladite maison, en a été déboulée par ladite sentence. Cottée **HHHH** 9 (9 avril 1450).

1110. — La grosse en parchemin d'un contract passé par devant Lelievre et Perrault, notaires à Paris, par lequel frère Jean Malingret, prestre et administrateur de l'hôpital Sainte Catherine et les dames Religieuses dudit hôpital ont baillé à titre de rente viagère à Jean Carado

et Jeanne, sa femme, durant leurs vies et de leurs enfants, naiz et à naistre de leur mariage, une maison à deux pignons sur rüe, où pendoit lors pour enseigne la Charüe, scize à Paris, rüe Saint Martin, l'un desdits pignons faisant le coin de la rüe des Etuves, moyennant 30^{tt} p. de rente viagère, et aux charges portées audit contract. Cotté **HHHH** 10 (7 septembre 1489).

1111. — Autre grosse en parchemin d'une sentence rendue au Châtelet de Paris, sur les quatre defaux obtenus par maître Guillaume de Telate, procureur desdits de l'hôpital Sainte Catherine, contre Jeanne, veuve de Jean Carado, Christophe Carado, Jean Levacher et Jeanne Carado, sa femme, sœur dudit Christophle, enfants et héritiers dudit defunt Jean Carado, et vüe la requeste dudit procureur, ses demandes et conclusions, tendantes à ce que ladite veuve et héritiers fussent condamnés d'exécuter les clauses et conditions contenues au bail à rente viagère cy devant employé, et particulièrement pour les réparations qui devoient y être faites jusqu'à la somme de 300^{tt}, et au paiement des arrérages de la rente viagère sur ladite maison, par laquelle a été adjugé ausdits de l'hôpital Sainte Catherine leurs demandes, requestes et conclusions, et condamné lesdites veuves Carado et consorts, et aux dépens. — A laquelle sentence sont attachées quelques procédures faites pour raison de ladite maison, et quelques sentences rendues en conséquence. Cotté sur ladite première sentence **HHHH** 11 (31 janvier 1503).

1112. — Procès-verbal de la visite faite par Nicolas Tiersault, maçon, et Jean Montinier, charpentier, jurés du Roy, à la requeste desdits de l'hôpital Sainte Catherine, contenant qu'ils se sont transportés en la maison de la Charüe, pour voir et visiter certaine cave, étant sous la court de ladite maison, pour scavoir si ladite cave est des appartenances de ladite maison, comme en effet ils l'ont reconnue telle. Cotté **HHHH** 12 (20 mars 1517).

1113. — La grosse en parchemin d'une sentence rendue au Châtelet entre lesdits de l'hôpital Sainte Catherine, demandeurs, en cas de saisine et nouvelleté, d'une part, et Robert Forteau, deffendeur et oposant audit cas de saisine et nouvelleté, d'autre part, pour raison de la possession d'une maison rüe Saint Martin, par laquelle, après que ledit Forteau a déclaré qu'il ne vouloit plus soutenir et persévérer audit procès, lesdits de Sainte Catherine ont été maintenus et gardés en la possession et jouissance de ladite maison.

A laquelle sentence sont attachés deux baux en parchemin de ladite maison, des 12 novembre 1521 et 29 décembre 1529. Cottée **HHHH** 13 (23 décembre 1532).

1114. — Brevet en parchemin d'un bail passé par devant Hinselin et Leclerc, notaires, fait par maître Jean Coignet, prestre, administrateur dudit hôpital, pour 9 ans, à Jean Duples de ladite maison de la Charüe, rue Saint Martin, aux charges y portées, et moyennant 70^{tt} t. de loyer par an. Cotté **HHHH** 14 (11 février 1538).

1115. — La grosse en parchemin d'une sentence du Châtelet rendue entre lesdits de l'hôpital Sainte Catherine, demandeurs, d'une part, et Jean Gouge, deffendeur, d'autre, sur le sujet d'une cave, descente d'icelle et lieux dont étoit question, que lesdits de Sainte Catherine requeroient être déclarés leur compéter et appartenir, comme étant des dépendances de leur maison scise à Paris, rue Saint Martin, où étoit lors pour enseigne la Charüe, tenant à une maison appartenant audit Gouge, assise en la rue du Plastre; par laquelle sentence est dit qu'en ayant égard au raport des jurés, fait à la requeste des demandeurs, le deffendeur est condamné se désister et départir de la détention et occupation des cave et descente d'icelle, et de tout ce qui est sous la court et héritage des demandeurs, dont mention est faite au procès, et en laisser jouir et user les demandeurs, comme étant des appartenances de leur maison, et outre le deffendeur condamné à étouper l'entrée qui est de son côté, par laquelle on entroit et descendoit au puits et en ladite cave, et à leur rendre et restituer les loyers, depuis la contestation, et aux dépens; laquelle sentence est attachée à plusieurs autres sentences, pièces et procédures faites pour parvenir à icelle. Cotté **HHHH** 15 (24 may 1539).

1116. — Acte en parchemin passé par devant Nicolas et Jaquelin, notaires, par lequel M^e Pierre Lenfant, prestre, maître et administrateur dudit hôpital S^e Catherine, suivant les lettres patentes du Roy faites sur le fait des rachapts des cens et rentes foncières et amorties, a baillé et payé comptant à noble homme maître Philipès Macé, notaire, secrétaire du Roy, receveur de la ville de Paris, la somme de 32 livres 16 s. 8 d. t. pour le rachapt au denier vingt de 32 s. 8 d. t. faisant partie de 35 s. de cens et rente que les religieux de Saint Martin avoient droit de prendre et percevoir par chacun an, scavoir, sur une maison, rüe des Bas fours, 15 d. p.; sur une autre, rüe Saint Denis, 5 s. 1 den. ob.; laquelle somme de 32^{tt} 16 s. 8 den. a été mise es mains dudit receveur en la présence desdits notaires et de dom Denis Martineau, procureur et receveur desdits religieux et convent, lequel a consenty et accordé ledit rachapt desdites rentes, desquelles, partant, lesdites maisons demeurent quittes, suivant l'édit du Roy. Ledit acte cotté **HHHH** 16 (7 juin 1555).

1117. — Expédition en parchemin d'un contract passé par devant Chartain et Pautrain, notaires, par lequel Catherine de Boyceauville, veuve de feu François Chené, comme se faisant sort des héritiers ou prétendants droit en la succession dudit deffunct, a cédé et transporté ausdits de l'hôpital de Sainte Catherine le droit de louage, pour le tems qui restoit à expirer, d'une maison scize à Paris, rue Saint Martin, où pendoit lors pour enseigne la cloche et l'écu de Lorraine, appartenant en propriété audit hôpital, et que ledit deffunct Chené avoit prise pour 23 ans desdits de S^{te} Catherine. Cotté **HHHH** 17 (17 avril 1558).

1118. — Procès-verbal en papier fait par François Ponsard et Jean Pasquinot, jurés du Roy ès œuvres de maçonnerie, de l'alignement donné du mur mitoyen séparant deux maisons tenant l'une à l'autre, l'une scize rue Saint Martin, appartenant aux dames religieuses de Sainte Catherine, et l'autre scize rue de la petite Baudroirie, appartenant au S^r Varlet, marchand bourgeois de Paris. Cotté **HHHH** 18 (22 octobre 1638).

1119. — Copie colationnée, en papier, d'une quittance passée par devant Pourcet et Camuset, notaires, par laquelle Nicolas Messier, juré du Roy ès œuvres de maçonnerie, a confessé avoir reçu de François Varlet, marchand bourgeois de Paris, tuteur des enfans mineurs de feu Pierre Piot et de Madelaine Lancelot, sa femme, lors femme dudit Varlet, la somme de 250^{ff}, à laquelle ils ont convenu pour tous les ouvrages de maçonnerie faits par ledit Messier pour ledit Varlet, audit nom, tant pour son tiers qu'il étoit tenu d'un gros mur faisant séparation de deux maisons appartenant ausdits mineurs, scises rue petite Baudroirie, et celle appartenant aux religieuses de S^{te} Catherine, rue Saint Martin, où étoit lors pour enseigne la Charue, que pour avoir fait la fosse à privés et contre mur d'icelle, dépendant desdites deux maisons. Cotté **HHHH** 19 (21 décembre 1639).

1120. — *Baux*. Vingt-cinq baux à loyer de ladite maison de la ville de Bruxelles, rue Saint Martin, où est en pierre, au coin de la rue des Etuves, l'Image Sainte Catherine, et où étoit anciennement pour enseigne la Charue, entre lesquels y en a quelques uns d'autre maisons voisines qui y ont été incorporées, lorsqu'elle a été réédifiée de neuf; le premier desdits baux passé par devant Sorel et Pautrain, notaires, fait à Jean Duplex, marchand hôtelier, d'une maison en deux corps de logis, l'un sur la rue Saint Martin, l'autre sur la rue des Etuves, pour 5 ans, moyennant 100 livres de loyer par an et aux charges, clauses et conditions y portées, du 11 février 1548.

Et le dernier passé par devant de Lambon et Perichon, notaires, le 14 janvier 1700, fait par M^r l'Admi-

nistrateur et Mesdames les Religieuses de S^{te} Catherine à Jean Toussiget, aubergiste, et sa femme, pour 3 ans, aux charges y portées et moyennant 1200 livres de loyer par an; tous lesdits baux mis ensemble dans une liasse faisant la 2^e partie de la cote **HHHH**. Cottés sur le premier et dernier, pour le tout, **HHHH** 20.

MAISONS RUES SIMON LE FRANC ET DU POIRIER,

ANCIENNEMENT DITE RUE DE LA BOUCLERIE.

1121. — Titre ou chartre en parchemin, écrit en latin, par lequel Holdouyn, precepteur de la maison du Temple de Paris, et les frères dudit lieu, donnent et concèdent à l'hôpital de S^{te} Oportune de Paris (c'est l'hôpital S^{te} Catherine) certaine maison scituée dans la rue Neuve, joignant la maison de deffunt Simon Le Franc, pour en jouir et la posséder paisiblement à perpétuité, pour six sols parisis de croist de cens, payable par ledit hôpital chacun an, aux octaves S^t Denis, outre 12 den. de cens à Petronille et Hersende, sœurs, pour fonds de terre de ladite maison, payable chacun an, ausdites octaves Saint Denis; ledit titre scellé du sceau dudit Holdouyn. Cotté **JJJJ** 1 (1211, novembre).

1122. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, fait sous le scel dudit Holdouyn, contenant que Nicolas et line, sa femme, comparants par devant luy, ont quitté aux frères de la Maison-Dieu S^{te} Catherine de Paris tout le droit qu'ils avoient en sept chambres, dans la rue neuve de Paris. Cotté **JJJJ** 2 (1215, octobre).

1123. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, fait sous le scel de la Cour de l'Officialité de Paris, par lequel Robert Langlois dit Cardinal, a donné en pure aumône à l'Eglise et Maison-Dieu Sainte Catherine de Paris deux chambres scituées rue du Temple, entre la Coroirie et S^t Médéric, et 6 deniers de cens. Cotté **JJJJ** 3 (1226, lendemain de l'octave de l'Epiphanie).

1124. — Titre en parchemin, écrit en latin, non datté, et qui aparament a été scellé, par lequel frère Regnauld, précepteur de la maison du Temple, du conseil de ses frères, a donné la moitié d'une maison, ainsi qu'il est contenu audit titre. Cotté **JJJJ** 4¹.

1125. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, fait sous le scel de la Cour de l'Officialité de Paris, par lequel Robert Yver et Jaqueline, sa femme, ont vendu à Jean de Capros, bourgeois de Paris, pour 6 livres parisis qu'il a receus comptant 12 s. p. de cens, à les prendre médiatement après 42 s. p. de cens annuel sur une mai-

¹ Sans date.

son qui fut à Odon de Orteys, scize à la petite Bouclerie. Cotté **JJJJ 5** (1277, au mois d'octobre).

1126. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, fait sous ledit scel de l'Officialité de Paris, par lequel lesdits Robert Yver et sa femme ont vendu audit Jean de Capros 6 s. p. de croist de cens, à prendre immédiatement après 54 s. p. de croist de cens sur une maison scize en la petite Bouclerie, tenant d'une part à la maison qui fut à deffunct Guillaume Payen, et d'autre part à la maison qui fut à Odon de Orteys, en la censive du Temple de Paris. Cotté **JJJJ 6** (1277, vendredi devant Noël).

1127. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, fait sous ledit scel de l'Officialité, par lequel Remond de Pierrefritte et Laurence, sa femme, ont vendu audit Jean de Capros 2 s. p. de croist de cens sur une maison assise à la petite Bouclerie, tenant d'une part à la maison d'Odon d'Orteys, en la terre du Temple de Paris. Cotté **JJJJ 7** (1279, dimanche après l'Assomption Notre Dame).

1128. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, fait sous le même scel de l'Officialité, par lequel Nicolas Tapicier et Jeanne, sa femme, et autres héritiers de feu Henry de Brye, ont quitté et dellaisé aux M^e et Frères de la Maison Dieu Sainte Catherine tout le droit de propriété et de possession qu'ils avoient sur deux maisons scituées à Paris, en la petite Bouclerie, au territoire et censive du Temple, l'une qui fut Thierry de Bailleul, et l'autre Odon de Ortheys. Cotté **JJJJ 8** (1289, au mois de mars).

1129. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, fait sous le même scel de l'Officialité, par lequel Robert Denielle et Agnès, sa femme, ont quitté et dellaisé aux M^e et Frères de la Maison-Dieu S^e Catherine tout le droit de propriété qu'ils avoient sur lesdites deux maisons, rue petite Bouclerie. Cotté **JJJJ 9** (1289, février).

1130. — Acte en parchemin, par lequel frère Gui, commandeur du palais de la chevalerie du Temple, à Paris, déclare au procureur des Frères et Sœurs de la Maison de Sainte Catherine qu'il maçonne et garnisse lesdites maisons, en tel état que lesdits du Temple y trouvent à prendre pour les arrérages des fonds de terre qu'ils avoient sur icelle. Cotté **JJJJ 10** (1291, mardy apres la Madelaine).

1131. — Acte en parchemin, écrit en latin, fait sous ledit scel de l'Officialité de Paris, par lequel Pierre d'Argenteuil a donné audit hôpital Sainte Catherine 40 s. p. de croist de cens sur deux maisons y déclarées, à cause

de sa fille, religieuse audit hôpital. Cotté **JJJJ 10^{bis}** (1299).

1132. — Décret fait et poursuivy en la Prevosté de Paris, contenant l'adjudication faite aux Frères et Sœurs de l'hôpital Sainte Catherine, d'une place et ses appartenances qui fut Jean le Coquillier, scize à Paris, rue Simon le Franc, en la censive de l'hôpital, qui jadis fut du Temple, désignée audit décret, auquel est annexé l'ensaisinement fait par Jean Marc, maire de la terre et juridiction dudit hôpital du Temple, datté de l'an 1341, le jeudy après la S^e Leu S^e Giffes. Cotté **JJJJ 11** (1338, samedi devant la feste de la Nativité Saint-Jean).

1133. — Autre décret fait en ladite Prevosté, contenant l'adjudication faite ausdits Maître, Frères et Sœurs dudit hôpital, d'une place et appartenances qui fut à Pierre Lescorcheur, scize à Paris, rue petite Bouclerie, en ladite censive du Temple, auquel est annexé un pareil ensaisinement qu'à celui de l'article précédent. Cotté **JJJJ 12** (1338, le samedi devant la Nativité de Saint Jean).

1134. — Autre décret fait en ladite Prevosté, contenant pareille adjudication d'une place qui fut Nicolas Cordouanier, faisant le coin de la rue petite Bouclerie, mesme censive et ensaisinement que dessus. Cottés **JJJJ 13**. (Même date.)

1135. — Sentence rendue en ladite Prevosté, par laquelle Michel Damiens, propriétaire d'une maison en la petite Bouclerie, sur laquelle lesdits de l'hôpital S^e Catherine avoient droit de prendre 14 s. p. de croist de cens et rente, a été condamné à garnir ladite maison dans la feste de Noël lors prochain, sinon adjudgée dès lors ausdits de l'hôpital, et icelluy Damiens condamné aux dépens.

A laquelle sentence est anexé le raport fait l'an 1339 le mardy d'après *Misericordia Domini*, par Jacques de Mauregart et Nicolas Lafilé, sergents à verge au Châtelet, portant qu'ils auroient trouvé ladite maison vuide, vague, ruineuse, etc., et en tel point et état que lesdits de l'hôpital n'y trouveroient à prendre pour leurs cens et rentes. Et pour ce, lesdits sergents auroient mis lesdits de l'hôpital en saisine et possession de ladite maison et appartenances, et leur en baillèrent et délivrèrent la clé. Cotté **JJJJ 14** (1338, jeudy apres la feste S^e Croix en septembre).

1136. — Sentence rendue au Châtelet entre lesdits de l'hôpital, d'une part, et Raoul Malefonce, procureur de Raoul de Joy, qui étoit oposant aux criées faites de la maison qui fut Jean le Coquillier, scize rue Simon le Franc, adjudgée audit hôpital par le décret cy devant mentionné, par laquelle ladite opposition est mise au

néant et déclarée nulle au profit desdits de l'hôpital S^{te} Catherine. Cotté JJJJ 15 (1340, mardy apres la feste de Saint Rémi).

1137. — Sentence du Châtelet rendue entre lesdits de l'hôpital S^{te} Catherine, d'une part, et ledit Raoul Malefonce, procureur de Jean Sonnain, fils de Raoul Sonnain dit de Joüy, qui ordonne que les opositions formées aux criées de ladite maison sont mises au néant et prononcées nulles au profit dudit hôpital. Cotté JJJJ 16 (1342, mardy apres la feste Saint Clément).

1138. — Contract en parchemin fait en jugement par devant le Prévôt de Paris, par lequel frère Jean de Dammartin, maître et procureur de la Maison-Dieu S^{te} Catherine, pour ladite maison, a baillé à tousjours à Philippe Hormon, charpentier, et Marie, sa femme, à droit de croist de cens, une place vuide scize à Paris, rue Simon le Franc, faisant partie de la petite Bouclerie, moyennant 4th p. par an. Cotté JJJJ 17 (5 décembre 1347).

1139. — Contract en parchemin passé par devant Le Roy et Bataille, notaires, par lequel frère Yves Catre, maître et proviseur de l'hôtel et hôpital Sainte Catherine, et les Frères et Sœurs dudit hôpital y nommés, ont baillé et dellaisé à tousjours, à titre de croist de cens ou rente, à Jean Letort, tavernier bourgeois de Paris, et Michelle, sa femme, deux maisons à deux pignons, avec leurs appartenances et dépendances, scituées en la rue de la petite Bouclerie, moyennant 9th p. tant de fonds de terre comme de croist de cens, étant en la censive du Temple et aux charges portées audit contract. Cotté JJJJ 18 (5 aoust 1397).

1140. — Sentence en parchemin rendue au Châtelet de Paris entre lesdits de l'hôpital Sainte Catherine, demandeurs, d'une part, et Philipès de Breban, deffendeur, d'autre, sur le différent qui étoit entr'eux pour raison des prétentions que ledit de Breban avoit, à cause de certaine rente sur les maisons cy devant mentionnées, scituées rues petite Bouclerie et Simon le Franc. Par laquelle ledit Breban a été condamné garnir celle rue Simon Le Franc, après distraction des dépendances d'icelles qui n'étoient affectées à sa rente, et ce pour les 4th p. de rente que lesdits de l'hôpital avoient droit d'y prendre, privativement audit Breban.

A laquelle sentence sont attachés trois jugements du Châtelet, concernant ladite garnison. Cotté JJJJ 19 (28 avril 1433).

1141. — Autre sentence du Châtelet rendue au profit desdits de Sainte Catherine, qui avoient fait mettre en criées lesdites deux maisons rue petite Bouclerie, cy devant baillée à Jean Letort, par laquelle est ordonné

qu'elles seront louées, et les loyers receus par Michel Tostée, sergent à verge, sur lesquels il fera faire les réparations nécessaires. Cotté JJJJ 20 (7 may 1433).

1142. — Autre sentence du Châtelet, rendue entre lesdits de Sainte Catherine, d'une part, et Jeanne, veuve de Vincent Dury, d'autre, par laquelle ladite veuve s'est désistée de l'oposition qu'elle avoit faite aux criées desdites maisons, rue Bouclerie, dont elle a été déboutée et condamnée aux dépens. Cotté JJJJ 21 (7 may 1433).

1143. — Deffaut concluant, donné ausdits de l'hôpital S^{te} Catherine contre Mahiet Veret, propriétaire desdites deux maisons, rue petite Bouclerie, à l'assignation qui luy avoit été donnée, à la requeste desdits de l'hôpital, pour garnir lesdites maisons, pour la rente de 9th dont elle est chargée. Cotté JJJJ 22 (14 juin 1434).

1144. — Sentence du Châtelet, par laquelle ledit Mahiet Veret est condamné garnir ladite maison à deux pignons, rue petite Bouclerie, pour les 9 livres parisis de rente que lesdits de S^{te} Catherine ont droit de prendre sur icelle, et pour ce faire lui est donné 40 jours; et s'il manque à faire ladite garnison, il en est dès lors forclos, et de tout le droit qu'il avoit en ladite maison, et jusqu'à icelle condamné de payer les arrérages de ladite rente et aux dépens. Cotté JJJJ 23 (15 octobre 1435).

1145. — Sentence du Châtelet au profit de l'hôpital S^{te} Catherine contre ledit Mahiet Veret, contenant pareille condamnation contre luy de garnir ladite maison, dans le tems de 40 jours, sinon débouté de tout droit et condamné de payer la rente et aux dépens. Cotté JJJJ 24 (19 juillet 1441).

1146. — Deffaut concluant, obtenu par lesdits de l'hôpital contre ledit Mahiet Veret, pour raison de la garnison qu'il est condamné de faire de ladite maison. Cotté JJJJ 25 (19 avril 1440).

1147. — Sentence du Châtelet, par laquelle ledit Mahiet Veret est privé, forclos et débouté du droit de propriété et de tout autre quelconque qu'il avoit et pouvoit avoir et demander sur ladite maison, et condamné aux dépens vers lesdits de l'hôpital. Cotté JJJJ 26 (13 mars 1441).

1148. — Autre sentence du Châtelet, par laquelle M^r Noël Leboulanger, qui s'étoit opposé aux criées de ladite maison, rue petite Bouclerie, s'est désisté de son opposition de ladite maison à deux pignons rue Bouclerie, et pour ce en a été débouté et condamné aux dépens. Cotté JJJJ 27 (16 may 1442).

1149. — Autre sentence du Châtelet, par laquelle est dit que, ledit jour, est venu et comparu en jugement, devant le Prévôt de Paris, Jean Charpentier, au nom et

comme procureur des Maistre, Maistresse, Frères et Sœurs dudit hôpital, ledit maistre présent, lequel a accepté la propriété de 2 maisons à 4 pignons entretenans, assis à Paris, es rues de la Bouclerie et Simon Le Franc, en l'une desquelles pend pour enseigne le Veau, et en l'autre la Croix de fer, avec leurs dépendances; iceux lieux criés par vertu du privilège aux bourgeois, à la requête desdits de Sainte Catherine, pour 10th p. de rente et les arrérages qui leur étoient dûs; ladite acceptation faite aux charges déclarées par ladite sentence, qui est attachée à une autre du 13 dudit mois de mars 1475, qui sert d'ordre pour les oposans ayant droit sur lesdites maisons, et qui déboute les autres. Cotté **JJJJ 28 (12 mars 1475)**.

1150. — La grosse en parchemin d'un bail emphytéotique passé par devant de Calais et de Bonny, notaires, fait par frère Jean Malingret, prestre, maistre et administrateur dudit hôpital, et les dames religieuses d'icelluy, pour 99 ans, à Jean Destat, marchand hucher et menuisier, desdites deux maisons scises à Paris, rue de la petite Bouclerie, à la première desquelles pend pour enseigne la Croix de fer, et fait le coin de la rue, et en l'autre pend pour enseigne le Veau, moyennant 18th t. de rente annuelle, aux charges y déclarées.

Auquel bail est attaché un acte en parchemin, écrit en latin, contenant l'approbation et ratification dudit bail fait par les Supérieurs dudit hôpital, du 15 janvier 1490, signé Ferrebout et scellé, avec la grosse de la prise faite desdites maisons par ledit Destat, passée ledit jour par devant lesdits notaires. Cotté **JJJJ 29 (4 janvier 1490)**.

1151. — La grosse en parchemin d'une sentence rendue au Châtelet entre lesdits de l'hôpital, demandeurs, d'une part, et Girard Destas, menuisier, et Philipot Colombier, pâtissier, et sa femme, ladite femme et ledit Girard Destas, frère et sœur, enfans et héritiers dudit feu Jean Destas, deffendeurs, d'autre, par laquelle les deffendeurs sont condamnés de payer et continuer, pendant le reste des 99 ans du bail emphytéotique, les 18th t. de rente portés par icelluy et les arrérages. Cotté **JJJJ 30 (23 novembre 1499)**.

1152. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Pileur et Berthélemy, notaires, par Jean Guinot, Jean Lefèvre, Guillaume Destas, Girard Destas et Philipot Colombier, détemteur, jusqu'à 86 ans restant des 99 ans, desdites maisons chargées de 18th tournois de rente viagère vers lesdits de l'hôpital S^{te} Catherine. Cotté **JJJJ 31 (15 mars 1503)**.

1153. — Deux brevets en parchemin passés par devant Berthélemy et Delaunay, notaires, par le premier

desquels Guillaume Destas, fils dudit deffunct Jean Destas, a vendu pour 80 ans, restant du bail emphytéotique, la moitié d'une desdites deux maisons, rue petite Bouclerie, à Estienne Delamare, moiennant 85th 5 s. t. payée comptant, et par l'autre ledit Delamare reconnoist que la vente qui lui en a été faite est des deniers, pour et au profit de M^{re} Nicole Montouyn, M^{re} dudit hôpital S^{te} Catherine, auquel il auroit seulement presté son nom. Cottés **JJJJ 32 (8 janvier 1509)**.

1154. — Expédition en parchemin d'un acte passé par devant Martin et Boreau, notaires, entre Jaques Tazière, d'une part, et Jean Benart et Catherine Destas, sa femme, à cause d'elle, d'autre, par lequel ils ont fait la convention y portée, scavoir, qu'ils ont consenti et accordé que certains retraits et aisements qui étoient lors en une maison, ausdits Benart et sa femme appartenant, scize à Paris, rue Simon Lefranc, à laquelle pend pour enseigne la Croix de fer, soient et demeure à tousjours, ainsi qu'ils étoient lors, et que certaine chausse et descente étant en la maison dudit Tazière, qui descend en iceux retraits, soit et demeure à tousjours, ainsi qu'elle étoit aussy lors, et que la gouttière qui est sur la maison desdits Benart et sa femme demeurera à tousjours en l'état qu'elle étoit lors, et sera refaite, ou y en sera mis une autre, toutes fois que besoin sera, aux dépens des parties par moitié, et ledit Tazière entretiendra toute la couverture de sa maison à ses dépens. Cotté **JJJJ 33 (17 septembre 1516)**.

1155. — La grosse en parchemin d'un contract passé par devant Baudequin et Chenu, notaires, par lequel Jean Bernard et Catherine Destas, sa femme, ont vendu à frère Martin de Lamecourt, prestre, maistre et administrateur dudit hôpital Sainte Catherine, au profit dudit hôpital, le droit et temps de viage qui appartenait à ladite Catherine Destas, qui avoit encore à tenir 71 ans, d'une maison et appartenances rue Simon Lefranc, qui faisoit partie du contenu au bail emphytéotique fait à Jean Destas; ladite vente faite pour demeurer quitte par les vendeurs de 6th t. de rente dont étoit chargée ladite maison vers ledit hôpital, et outre moyennant la somme de 157th t. payés comme il est porté audit contract. Cotté **JJJJ 34 (9 octobre 1518)**.

1156. — Sentence du Châtelet rendue contre Nicolas Delahaye, locataire de la maison de la Croix de fer, rue Simon Lefranc, portant condamnation vers ledit hôpital de 12th qu'il devoit de reste des loyers, et aux dépens. Cotté **JJJJ 35 (14 mars 1522)**.

1157. — Brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Boulle et Ranville, notaires, par Pierre Lefèvre, détemteur de la moitié d'une maison rue de la

Bouclerie, dont l'autre moitié appartient audit hôpital, chargée ladite moitié de 60 s. faisant moitié de 6 livres, dont ladite maison est redevable vers ledit hôpital. Cotté **JJJJ 36 (9 janvier 1525)**.

1158. — Sentence du Châtelet, qui condamne Simon Morigot à vider ses mains en celles desdits de l'hôpital Sainte Catherine, de la somme de 6th 4 s. 6 deniers qu'il devoit des louages d'une maison rue Bouclerie, pour les causes y portées. Cotté **JJJJ 37 (11 mars 1527)**.

1159. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Palanquin et Lemoyne, notaires, par Abel Brimault, tuteur de Antoine de Stas, détemteur, avec la veuve Jean de Merceille, de la moitié de ladite maison, rue Bouclerie, dont l'autre moitié appartient audit hôpital, chargée de 60 sols tournois. Cotté **JJJJ 38 (14 aoust 1534)**.

1160. — Brevet passé par devant lesdits notaires, par lequel ledit Abel Grimault, audit nom, et Claude de Merceille, se faisant fort de sa mère, confessent avoir reçu desdits de l'hôpital S^{te} Catherine 10th 16 s. 6 den. faisant partie et restant de 54th, reçue de Jean Merigot pour les causes portées audit brevet. Cotté **JJJJ 39 (14 aoust 1534)**.

1161. — Expédition en parchemin d'un contract passé par devant Hinselin et Le Clerc, notaires, par lequel Claude de Marseille, comme procureur de Jeanne Destas, sa mère, a vendu ausdits de l'hôpital S^{te} Catherine le droit, part et portion que ladite Destas pouvoit avoir en ladite maison, rue Bouclerie, moyennant le prix et aux charges y portées. Cotté **JJJJ 40 (22 aoust 1545)**.

1162. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Merault et Cordelle, notaires, par Philipès de Joigne et Jean Lesage, tuteurs des enfans mineurs de feu Raoulet de Banville et sa femme, et autres détemteurs d'une maison rue Simon le Franc, au coin de la rue de la Bouclerie, sur laquelle ledit hôpital a droit de prendre 6th t. de rente. Cotté **JJJJ 41 (7 juillet 1547)**.

1163. — Expédition en parchemin d'une quittance passée par devant Jaquelin et son confrère, notaires, par laquelle maître Pierre Lenfant, prestre, administrateur dudit hôpital, suivant les lettres patentes du Roy y mentionnées, a baillé et payé comptant à M^{re} Philipès Macé, notaire, secrétaire du Roy et receveur de la ville de Paris, la somme de 17th t. pour le rachapt au denier vingt de 17 s. t. de rente, faisant partie de 16 s. p. de rente que le commandeur du Temple avoit droit de prendre sur lesdites maisons, rues de la Bouclerie et Simon le Franc,

dont elles sont déchargées à ce moyen. Cotté **JJJJ 42 (28 juin 1555)**.

1164. — La grosse en parchemin d'un contract passé par devant Petit et Longueville, notaires, par lequel lesdits de l'hôpital Sainte Catherine ont baillé, à titre de viage, à Guillaume Bernard, aux vies de lui, de Jean et Pierre, enfans de lui, et de feu Isabeau Dupuys, sa femme, et aussi aux vies des femmes qu'il pourra avoir, et aux vies de tous les enfans qui proviendront desdits mariages et du survivant d'eux tous, le dernier mouvant tout tenant, deux maisons à 4 pignons, à l'une desquelles est pour enseigne le Veau et l'autre la Croix de fer, scises à Paris, rue de la Bouclerie et Simon le Franc, moyennant 10th p. de rente viagère. Cotté **JJJJ 43 (9 avril 1556)**.

1165. — Brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Contesse et son confrère, notaires, par lequel Jerosme de Baunelle et Louis Estienne reconnoissent être détemteurs de certaines portions de la maison rue Baudrerie, chargée de 6 livres tournois de rente, de bail d'emphiteose, vers ledit hôpital Sainte Catherine. Cotté **JJJJ 44 (6 novembre 1556)**.

1166. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Favyn et Parque, notaires, par Louis Estienne et autres, détemteurs de ladite maison, au coin de la rue de la Bouclerie, chargée vers ledit hôpital S^{te} Catherine de 6th t. de rente. Cotté **JJJJ 45 (4 juillet 1578)**.

1167. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant lesdits Favyn et Parque, notaires, par Toussaint de la Huperaye et autres, détemteurs de ladite maison. Cotté **JJJJ 46 (8 février 1586)**.

1168. — Sentence du Châtelet rendue entre lesdits de l'hôpital Sainte Catherine, demandeurs, d'une part, et Jean Le Roy, tant en son nom, à cause de sa femme, que comme tuteur de Louis de la Hupray, deffendeur, d'autre, par laquelle ledit Le Roy, ès dits noms, est condamné, comme détemteur de ladite maison, de payer et continuer ausdits de l'hôpital, par provision, les 6th de rente emphiteose jusqu'au jour de Noël 1589, lors prochain, et à payer cinq années des arrérages d'icelle. Cotté **JJJJ 47 (31 may 1588)**.

1169. — Baux de la maison rue Simon le Franc. Vingt-sept baux à loyer faits par les sieur Administrateur et Dames Religieuses de l'hôpital Sainte Catherine, en divers tems, de la maison rue Simon le Franc, le premier passé par devant Prestre et de Saint-Yon, notaires, le 5 avril 1521, pour 9 ans, à Jaques de la Haye, marchand bourgeois de Paris, et le dernier passé par devant Guyot et Perichon, notaires, le 4 juin 1700, pour

6 ans, à Louis Richard, maître boulanger, et sa femme, tous mis ensemble dans une liasse faisant la 2^e partie de la cote **JJJJ**.

Cottés sur le premier et dernier **JJJJ** 48.

1170. — Baux de la maison de la rue Simon le Franc, au coin de la rue du Poirier, cy devant ditte de la Bouclerie ou Baudroirie, où est pour enseigne la Croix de fer, faisant le coin des rues Simon le Franc et du Poirier, le premier desquels est passé par devant Jolly et Parque, notaires, le 7 juin 1596, pour 6 ans, à Nicolas Le Roy, m^e baudroyeur, et le dernier passé par devant Mortier et Perichon, notaires, le 20 avril 1697, pour 6 ans, à Pierre Clément, marchand de vins, et sa femme, tous mis dans une liasse qui fait la 3^e partie de la cote **JJJJ**. Cottés sur le premier et dernier **JJJJ** 49.

1171. — Baux de la maison rue du Poirier, anciennement ditte de la Bouclerie ou Baudroirie, où étoit l'enseigne du Veau noir. Trente-deux baux à loyer, faits en divers tems par lesdits sieur administrateur et dames religieuses dudit hôpital, de la maison rue du Poirier, où étoit anciennement pour enseigne le Veau noir, le premier desquels est passé par devant Boullet et de Rainville, notaires, le 12 may 1524, pour 6 ans, à Simon Merigot, marchand baudroyeur, et le dernier passé par devant de Lambon et Perichon, notaires, le 1^{er} avril 1698, pour 6 ans, à Michel Gilbin, maître vitrier, et sa femme, tous mis dans une liasse qui fait la 4^e partie de la cote **JJJJ**. Cottés sur le premier et dernier **JJJJ** 50.

MAISON DE LA RUE GEOFFROY L'ANGEVIN,

AU COIN DE LA RUE BEAUBOURG.

1172. — Sentence du Prevost de Paris, rendue sur les oppositions formées aux criées que les chefciers, chanoines et communauté de l'Eglise S^t Merry de Paris ont fait mettre, en vertu du privilège aux bourgeois, sur une maison scize à Paris es rues Geofroy Langevin et Beaubourg, faisant le coin desdites rues, pour être conservés dans leur fonds de terre, et les rentes qui leur étoient dûes sur ladite maison; par laquelle sentence l'ordre des oposans est réglé, et la garnison prononcée contre aucuns d'iceux.

A laquelle sont attachées plusieurs pièces, comme requêtes, deffaux, sentences de débouté et autres procédures faites en conséquence, et pour raison desdites criées. Le tout cotté sur ladite sentence, pour le tout, **KKKK** 1 (14 février 1483).

1173. — Trois pièces attachées ensemble :

La première est un brevet en parchemin passé par devant de Calais et Charpentier, notaires, par lequel Andry Madelaine a vendu et constitué à Guillaume Ma-

delaine 30 s. p. de rente annuelle assignée sur une maison appartenant audit vendeur, scize à Paris, rue Geofroy l'Angévin, faisant le coin de ladite rue en la censive des chefcier et chanoines de Saint Merry, à la charge envers eux d'un denier parisis de cens ou fonds de terre, et encore de 10th parisis de rente; ladite vente et constitution faite moyennant 22th 10 s. t. receus par le vendeur, comme il est porté audit brevet, portant faculté de racheter ladite rente. Cotté **KKKK** 2 (11 août 1487).

1174. — La 2^e est un autre brevet en parchemin passé par devant Liénard et ledit Charpentier, notaires, par lequel ledit Andry Madelaine a aussi vendu et constitué à tousjours audit Guillaume Madelaine 10 s. p. de rente assignée sur ladite maison, moyennant 7th 10 s. que le vendeur en a receus, avec faculté de rachapt. Cotté **KKKK** 3 (4 décembre 1487).

1175. — La 3^e est la grosse en parchemin d'un contract passé par devant Pichon l'aisné et Pichon le jeune, notaires, par lequel ledit Guillaume Madelaine a vendu à frère Jean Malingret, prestre, maistre et administrateur dudit hôpital S^{te} Catherine, pour et au nom dudit hôpital, les 40 s. p. de rente en deux parties assignée sur ladite maison, moyennant la somme de 30th t. payés comptant; à la passation duquel contract étoit présent ledit Andry Madelaine, qui s'obligea de payer lesdits 40 s. de rente audit Malingret, audit nom.

Au dos duquel contract est l'ensaisinement fait par les chefcier et chanoines de Saint Merry. Cotté **KKKK** 4 (21 janvier 1493).

1176. — Sentence du Prevost de Paris, contenant qu'à la requeste de maître Nicole Montouyn, maître et administrateur dudit hôpital S^{te} Catherine, a été fait extrait du Registre et Papier des criées faites par vertu du privilège aux bourgeois de Paris, commenceant au jour de la Trinité 1496 et finissant à ce jour 1497, des oppositions formées aux criées mises par ledit frère Jean Malingret de ladite maison, dans laquelle sentence tous les oposans ausdites criées sont nommés, et les causes de leurs oppositions déclarées. Cotté **KKKK** 5 (8 novembre 1497).

1177. — La grosse en parchemin du procès-verbal fait par maître Jean de Saint Yon, examinateur au Châtelet, commissaire en cette partie, contenant la production faite par devers luy de tous les titres et moyens des oposans aux criées de ladite maison, mises par ledit feu Malingret, audit nom, pour lesdits 40 s. p. de rente en deux parties et 14th 4 s. 6 den. pour les arrérages échus. Cotté **KKKK** 6 (année 1498).

1178. — Sentence du Châtelet par laquelle est dit

que Macé Auvry, commis par justice à louer et réparer ladite maison en criées, recevra les loyers écheus et à écheoir de ladite maison. — A laquelle est attaché un compte non signé de la recette et dépense faite par ledit Auvry en ladite maison. Cotté **KKKK** 7 (22 avril 1499, après Pasques).

1179. — Autre sentence du Châtelet, contenant les discussions des oposans aux criées de ladite maison, déclarées en ladite sentence. Cotté **KKKK** 8 (16 novembre 1499).

1180. — Copie en papier colationnée à l'original en parchemin par Leclerc et Hinselin, notaires, le 12 may 1546, du décret et adjudication faite par sentence du Prevost de Paris, à frère Nicole Montouyn, maître et administrateur, pour et au nom dudit hôpital, pour le prix de 24 l. p. de rente, de ladite maison rue Geoffroy l'Angevin, au coin de la rue Beaubourg. En suite de laquelle copie est celle aussi colationnée du rachapt fait aux chanoines et communauté de Saint Merry, par ledit administrateur, pour ledit hôpital, de 9th 6 s. 4 den. ob. p. que lesdits chanoines et communauté avoient droit de prendre sur ladite maison, portant quittance du paiement des arrérages qui en étoient dûs, en date du 22 novembre 1514; dont l'original est écrit au dos dudit décret. Et encore en suite est copie colationnée du procès verbal de M^e Estienne Migot, examinateur au Châtelet de Paris, du 14 may 1500, pour la distribution du prix de ladite adjudication. Cotté **KKKK** 9 (1^{er} febvrier 1499).

1181. — Quatre pièces attachées ensemble :

La première est l'original en parchemin du procès-verbal dudit M^e Etienne Migot, examinateur pour la distribution du prix de l'adjudication de ladite maison, au dos duquel est le dellaissement par rachapt fait par Perrette Pyvart, veuve de Jean Gassecoin, fille et héritière de feu Estienne Pyvart, nommé audit procès-verbal, à M^e Martin de Lamécourt, m^e et administrateur dudit hôpital, de 102 s. p. de rente, scavoir, 60 s. p. d'une part, que ledit deffunt avoit droit de prendre sur ladite maison et 42 s. qui ont été distribués pour les arrérages de ladite rente. Ledit dellaissement fait pour 76th 10 s. t. payés comptant, avec 15th 8 s. 9 den. t. aussi payés pour les causes déclarées en ladite quittance. Cotté **KKKK** 10 (14 may 1500).

1182. — La 2^e est une grosse dudit procès-verbal, pour servir à la distribution de la veuve M^e Jaques Desfriches. Cotté **KKKK** 11 (14 may 1500).

1183. — La 3^e est la grosse du contract de constitution des 60 s. p. de rente constitués audit Estienne Pivart, sur ladite maison, par André Madelaine, lors

propriétaire d'icelle, ladite grosse rendue audit sieur de Bamecourt, lors du rachapt de ladite rente; au dos de laquelle est la mention dudit rachapt. Cotté **KKKK** 12. (Sans date.)

1184. — La 4^e est un dellaissement par rachapt fait par Catherine Clément, veuve de M^e Anceaume Maugarny, à M^e Nicole Montouyn, m^e et administrateur dudit hôpital, de 60 s. 8 den. maille pite p. de rente qui étoient dûes sur ladite maison, du 20 janvier 1511, étant au dos d'un titre nouvel qui luy avoit été passé pour ladite rente par ledit sieur administrateur, le 7 febvrier 1506, attaché à un brevet de constitution fait par ledit Andry Madelaine, à Pierre Desfriches, de 40 s. p. de rente sur ladite maison, qui fait partie des 60 s. 8 den. p. contenue audit rachapt. Cotté **KKKK** 13.

1185. — Brevet en parchemin passé par devant Rousseau et de Thamenay, notaires, par lequel Jean de la Dehors et autres héritiers de feu maître Gilles Hune, prestre, ont reçu du sieur administrateur dudit hôpital la somme de 34 livres, que ledit hôpital devoit à la succession dudit deffunct pour les causes y déclarées, sur ladite maison rue Geoffroy l'Angevin. Cotté **KKKK** 14 (14 octobre 1508).

1186. — Expédition en parchemin d'un acte passé par devant Jacquelin et Quetin, notaires, par lequel M^e Pierre Lenfant, maître et administrateur dudit hôpital, a, suivant l'édit du Roy sur le fait des rachapts des cens et rentes foncières et amorties, et les lettres patentes de S. M. y mentionnées et dattées, baillé et delivré comptant à noble homme maître Philippe Macé, receveur de la ville de Paris, la somme de 33th 6 s. 8 den. t. pour le rachapt au denier 20 de 26 s. 8 d. p. de rente que les chefcier, chanoines et communauté de l'Eglise Saint Merry, à Paris, avoient droit de prendre sur une maison appartenant audit hôpital, scize à Paris, rue Geoffroy l'Angevin, et faisant le coin de la rue Beaubourg; ledit paiement fait en présence de M^e Nicole Verdet et Gervais Lepouletier, procureurs desdits chefcier, chanoines et communauté de Saint Merry, qui ont consenty et accordé le rachapt de ladite rente, dont à ce moyen ladite maison demeure déchargée. Cotté **KKKK** 15 (18 may 1555).

1187. — Autre expédition en parchemin d'un pareil acte passé par devant les mêmes notaires, par lequel ledit maître Pierre Lenfant, audit nom, scuivant lesdits edit et lettres patentes, a baillé et delivré comptant audit maître Philippes Macé, receveur de la ville de Paris, la somme de 66th 13 s. 4 den. t. pour le rachapt au denier 20 de 53 s. 4 den. t. que lesdits chefcier et chanoines de Saint Merry avoient droit de prendre sur ladite

maison; ledit paiement fait en la présence desdits Verdet et Le Pouletier, procureurs, qui ont consenty et accordé ledit rachapt, au moyen duquel ladite maison demeure déchargée de ladite rente. Cotté **KKKK** 16 (18 may 1555).

1188. — Expédition en papier d'un contract passé par devant Benoist et Taboué, notaires, entre Messieurs les Prevost des marchands et eschevins de la ville de Paris, d'une part, et Monsieur le Directeur et Mesdames la Supérieure et Religieuses dudit hôpital, d'autre, pour raison du dédommagement dudit hôpital, de trois toises trois quarts ou environ de place retranchée sur ladite maison de la rue Beaubourg, au coin de la rue Simon le Franc, lequel retranchement ils ont quitté et dellaisé à la ville à tousjours, moyennant la somme de trois mil livres, ainsy qu'il est plus amplement porté audit contract. En suite duquel est la quittance de ladite somme de 3,000 livres, payée ausdits sieur Administrateur et Dames Religieuses dudit hôpital, par le sieur Boucot, receveur de ladite ville, suivant le mandement desdits sieur Prevost des marchands et échevins mentionnés en ladite quittance passée par devant Melin et ledit Taboué, notaires, le 20 aoust de ladite année 1692. Cotté **KKKK** 17 (14 et 19 juillet 1692).

1189. — *Baux*. Vingt-cinq baux à loyer faits de ladite maison rue Geoffroy Langevin, au coin de la rue Beaubourg, faits en divers tems par le sieur Administrateur et les Dames Religieuses dudit hôpital S^e Catherine, le premier desquels est passé par devant Desnoyers et de Saint Yon, notaires, le 15 avril 1506, pour 10 ans, à Jean Le Sueur, coroyeur, le penultième passé par devant Mortier et Perichon, notaires, le 27 septembre 1701, pour 3 ans, à Nicolas Hurnart et sa femme, et le dernier passé par devant Lecourt et ledit Perichon, notaires, le 1^{er} octobre 1701, pour 3 ans, à Claude Huet et sa femme, pour partie de ladite maison; tous lesdits baux mis ensemble dans une liasse qui fait la 2^e partie de la cote **KKKK**. Cottés sur le premier, sur le penultième et sur le dernier **KKKK** 18.

MAISON CY DEVANT DITE DES TROIS SAULCIÈRES,
RUE SAINT DENIS,
PROCHE LA TRINITÉ, ET À PRÉSENT L'IMAGE SAINTE CATHERINE,
EN PLUSIEURS CORPS DE LOGIS.

1190. — Contract en parchemin fait en jugement par devant le Prevost de Paris, par lequel Harpin, dit *le grand batteur*, et Isabeau, sa femme, reconnoissent avoir pris à croist de cens ou rente, de l'abbé et convent de l'Eglise d'Hermières, une maison et ses dépendances, scise à Paris en la rue Dabafourt, sans chef, tenant d'une part

et aboutissant au cimetière de la Trinité de Paris, pour 20 s. p. de croist de cens. Cotté **LLLL** 1 (10 septembre 1359).

1191. — Brevet en parchemin passé par devant Quatrelires et Jaquet, notaires, entre M^r Jean Langrenais, d'une part, et Jean de Saint Benoist, escuier, d'autre, contenant la transaction sur le différent qui étoit entr'eux, pour raison de certaines réparations faites par ledit Langrenais, entre une court et mazure, où y avoit eu une maison qui auparavant avoit pour enseigne les quatre Ecuelles, et derrière y avoit un corps d'hôtel, étable et jardin, le tout assis à Paris, rue Saint-Denis, entre l'église de la Trinité et le Ponceau; sur lesquels court, corps d'hôtel et jardin des 4 écuelles, ledit de Saint Benoist disoit avoir droit de prendre 79 s. p. de rente; lesquels lieux furent mis en criées pour le paiement desdites réparations par ledit Langrenais, par laquelle transaction les parties se sont accordées en la manière y déclarée; au dos de laquelle est fait mention d'une quittance passée par devant lesdits notaires, le 26 avril 1449, par laquelle ledit de Saint Benoist a reçu dudit Langrenais la somme de 15th restant de 56th t. pour l'achapt de 79 s. p. de rente mentionnées en ladite transaction. Cotté **LLLL** 2 (21 mars 1447).

1192. — Trois pièces attachées ensemble, qui sont sentences, criées et adjudication faites à M^r Jean Langrenois de 79 s. p. de rente sur ladite maison des 4 écuelles, et l'ensaisinement du prieur de Saint Martin des Champs de ladite rente audit Langrenois. Cotté **LLLL** 3 (20 avril, 20 et 28 juillet 1448).

1193. — Brevet en parchemin passé par devant Jaquet et Quatrelires, notaires, contenant la quittance de 15th t. payées par ledit Langrenois audit de S^t Benoist, restant des prix de l'adjudication qui luy a été faite desdits 79 s. par. de rente; de laquelle quittance on fait mention par un des articles cy dessus. Cotté **LLLL** 4 (26 avril 1449).

1194. — La grosse en parchemin d'un contract passé par devant Petit et de Dity, notaires, par lequel frère Pierre Lefevre, comme maître et administrateur de l'Eglise et hôpital de la Trinité, membre dépendant de l'abbaye d'Hermières en Brie, a baillé et dellaisé à titre de rente annuelle et perpétuelle, audit M^r Jean Langrenais, une maison à pignon, en partie fondue, qui appartient à Oudinet Durand, et lors appartenant audit hôpital de la Trinité, assize à Paris en la rue de Bafour, tenant d'une part au cimetière de la Trinité, d'autre part à une petite ruelle par laquelle on alloit de ladite rue de Bafour à l'hôtel des 4 écuelles, qui appartenoit lors audit preneur, aboutissant par derrière audit hôtel des quatre

écuelles, en la censive de Saint Martin des Champs; ledit bail fait à la charge du fonds de terre vers lesdits de Saint Martin, et outre pour 20 s. p. de rente. Cotté **LLLL 5** (28 octobre 1456).

1195. — La grosse en parchemin d'un contract passé par devant lesdits Petit et de Dity, notaires, par lequel ledit maître Jean Langrenais a baillé et dellaisé à titre de croist de cens ou rente annuelle, à Messire Oudart Leduc, prestre, maître et proviseur de l'hôpital S^e Catherine, une maison à pignon sur rüe, où étoit pour enseigne sur la porte les quatre écuelles, assise à Paris rue Saint Denis, près le Ponceau; — item un autre petit corps de logis derrière; — item trois petits jardins se tenants l'un à l'autre, scitués derrière et à l'alignement dudit corps de maison des quatre écuelles, en la censive de Saint Martin des Champs; — item et un corps de maison à pignon, et louages qui lors étoient réparés de nouveau, scitués en la ruelle de Baffour, dite sans chef, le tout chargé de tel fonds de terre que ce doit, et encore ledit dernier corps de logis chargé de 20 s. p. de rente vers l'Eglise de la Trinité, sans autres charges; ledit bail fait ausdites charges, et outre pour onze livres parisis de rente, dont 10^{tt} p. rachetables, et les 20 s. restans non rachetables, ainsi qu'il est porté audit contract, au dos duquel sont les rachapts faits par le dit M^e Oudart Leduc, dudit maître Jean Langrenais, de toute ladite rente de 11 livres parisis contenus en trois actes des 18 juillet et 4 febv. 1457 et 29 décembre 1458, signés des notaires, et les enregistrements et ensaisinevements faits par lesdits de S^t Martin, tant de ladite acquisition que des dits rachapts. Cotté **LLLL 6** (6 janvier 1456).

1196. — La grosse en parchemin d'un contract passé par devant de Calais et de Bonny, notaires, par lequel Michault Hardouyn et Perrette, sa femme, ont pris et retenu, à titre de rente annuelle et viagère pour 99 ans, de frère Jean Malingret, prestre, maître et administrateur dudit hôpital Sainte Catherine, et des dames religieuses dudit hôpital, une maison contenant plusieurs édifices, assis à Paris rue Saint Denis, où pendoit lors pour enseigne les quatre Saulcières, moyennant 21^{tt} t. de rente annuelle et aux charges portées audit contract. Cotté **LLLL 7** (7 février 1490).

1197. — Brevet en parchemin passé par devant de S^t Yon et de S^t Yon, notaires, par lequel Pierre Hardouyn, fils et héritier pour un tiers dudit Michault Hardouyn, a renoncé à tout le droit de viage qu'il avoit en ladite maison, au moyen du bail emphyteose cy dessus. Ladite renonciation faite au profit dudit hôpital S^e Catherine, à la charge que ledit Pierre Hardouyn demeure quitte des arrérages de la rente de 21^{tt} t. portée audit bail, et outre moyennant la somme de 20^{tt} t. payés

comptant audit Pierre Hardouyn, et sans préjudice des réparations. Cotté **LLLL 8** (18 septembre 1520).

1198. — La grosse en parchemin d'une transaction passée par devant Leclerc et Hinselin, notaires, entre les religieux, prieur et convent de Saint Martin des Champs de Paris, d'une part, et le S^r administrateur et dames religieuses de l'hôpital Sainte Catherine de Paris, d'autre, sur les procès qui étoient entr'eux, tant en demandant que deffendant, au sujet des maisons appartenant ausdits de l'hôpital de Sainte Catherine, dans la censive et seigneurie desdits de Saint Martin, entre lesquelles sont les trois corps d'hôtel rüe S^t Denis et rüe Baffour, que lesdits de Saint Martin prétendoient faire mettre hors de mains desdits de l'hôpital Sainte Catherine; par laquelle transaction et moyennant les charges, clauses et conditions y portées, lesdites maisons demeurent ès mains et en la possession desdits de l'hôpital Sainte Catherine, comme amorties, ainsy qu'il est porté par icelle transaction. Cotté **LLLL 9** (7 aoust 1543).

1199. — Autre grosse en parchemin d'une déclaration et titre nouvel passé par devant lesdits Leclerc et Hinselin, notaires, par laquelle Nicolas Hardouyn, au nom et comme tuteur des enfants de Pierre Jubert et Jeanne Hardouyn, sa femme, reconnoist être détemteur du tiers de ladite maison des quatre saucières, chargé vers ledit hôpital de S^e Catherine de 7 liv. t. de rente viagère, faisant le tiers de 21^{tt} t., pour laquelle elle a été baillée en emphyteose. Cotté **LLLL 10** (17 janvier 1543).

1200. — Sentence rendue en la prevosté de Paris de licitation de ladite maison des quatre saucières, par laquelle maison a été adjugée, pour le temps qui restoit lors à expirer du bail emphyteotique d'icelle, à Jean Bithouze, comme plus offrant et dernier enchérisseur, pour la somme de 710^{tt} t. Cotté **LLLL 11** (8 novembre 1544).

1201. — Avec laquelle sentence de licitation et adjudication sont plusieurs sentences qui ordonnoient ladite licitation, et les procédures faites pour y parvenir.

Quatre expéditions en parchemin de quatre contracts passés en même jour par devant Leclerc et Hinselin, notaires:

Par le premier desquels, ledit Jean Bithouze cède à Jean Hardouyn, Nicolas et Marquet Hardouyn, ayant droit par transport de Pierre Jubert, la tierce partie par indivis de ladite maison et lieux, pour demeurer quitte vers eux de la somme de 236^{tt} 13 s. 4 den. faisant le tiers de celle de 710^{tt}, prix de son adjudication, à cause de pareille tierce partie qu'ils avoient avant ladite adjudication en ladite maison et lieux, pour le tems de 44 ans, qui restoit à expirer du bail emphyteotique d'icelle,

à la charge du tiers des 21st t. de rente dont elle est chargée vers ledit hôpital Sainte Catherine.

Par le second, lesdits Jean Nicolas et Marquet Hardouyn vendent et dellaissent aux maître et sœurs dudit hôpital ladite tierce partie de maison et lieux à la charge du tiers desdites 21st de rente, et outre moyennant pareille somme de 236st 13 s. 4 den. payés comptant.

Par le troisième, ledit Jean Bithouze, pour demeurer quitte, envers lesdits de Sainte Catherine, de pareille somme de 236st 13 s. 4 den. qu'il leur devoit pour le tiers desdites 710st, prix de son adjudication, à cause qu'auparavant icelle ils avoient un tiers en ladite maison et lieux, comme l'ayant acquise de Pierre Hardouyn, il cède et dellaisse ausdits M^e et Sœurs dudit hôpital Sainte Catherine le tiers de ladite maison et lieux, à la charge du tiers de ladite rente de 21 livres tournois.

Et par la quatrième, ledit Bithouze vend ausdits maître et sœurs de l'hôpital Sainte Catherine le tiers qui lui appartenait en ladite maison et lieux, à la charge du tiers desdites 21 livres de rente, et outre moyennant la somme de 236st 13 s. 4 den. payés comptant.

Lesdites quatre pièces attachées ensemble et cottiées **LLLL 12** (7 juillet 1545).

1202. — Expédition en parchemin d'un acte passé par devant Imbert et Cordelle, notaires, entre Maître Pierre Lemfant, prestre, maître et administrateur dudit hôpital, d'une part, et Noelle Gourneau, femme et curatrice de Pierre Hardouyn, d'autre, lesquels Hardouyn et sa femme étoient locataires de plusieurs lieux y spécifiés, des appartenances de la maison des 3 saucières, par bail qui leur en avoit été fait pour 9 ans, aux charges, clauses et conditions y portées, lesquelles charges, clauses et conditions n'avoient point été exécutées, ny les loyers payés, ce qui auroit obligé ladite Gourneau de se retirer vers ledit sieur administrateur, et luy auroit remontré la pauvreté de son mari, et qu'il étoit insensé, et qu'elle offroit de laisser les lieux pour le reste du temps de son bail, le priant de luy remettre par charité les loyers qu'elle devoit; sur quoy, après en avoir par ledit sieur administrateur conféré avec les Dames Religieuses dudit hôpital, ils ont annullé ledit bail pour ce qui en restoit à expirer, et remis audit Hardouyn et sa femme 50st 16 s. 4 den. qu'ils devoient de reste des loyers desdits lieux. Cottié **LLLL 13** (2 décembre 1550).

1203. — Deux sentences du Châtelet, rendues entre lesdits de l'hôpital Sainte Catherine, demandeurs, d'une part, et les maîtres et gouverneurs de l'Hôtel Dieu de Paris, d'autre part, par la première desquelles il est ordonné que le mur mitoyen d'entre le jardin de la maison des trois saucières appartenant aux demandeurs, et du cimetière de la Trinité appartenant à l'H. Dieu, sera veu

et visité aux fins des parties, par jurés et gens à ce connoissans, desquels les parties conviendroient dans 3 jours, autrement en seroit nommé, etc. Et par l'autre, est ordonné que ledit mur sera refait bien et dûment à hauteur compétante, suivant la coutume, et tellement qu'on ne puisse regarder ne jeter immondices ny autre chose en et sur l'héritage desdits de Sainte Catherine et de l'H. Dieu, et condamné les parties à contribuer à la réfection dudit mur, chacun pour leur part.

Et lesdits de l'H. Dieu condamnés à faire contre mur de leur costé, à leurs dépens. Cottié **LLLL 14** (29 avril et 29 juillet 1551).

1204. — Expédition en parchemin d'un contract passé par devant Cousin et Pontrain, notaires, entre les Maîtres, commis et gouverneurs de l'hôpital de la Trinité de Paris, d'une part, et M^e Pierre Lenfant, m^e et administrateur de l'hôpital Sainte Catherine, d'autre, par lequel, pour les causes et raisons y portées, et suivant le consentement de Monsieur l'Evesque de Paris, ledit sieur Lenfant a baillé et délaissé à titre de rente perpétuelle, ausdits commis et gouverneurs de l'hôpital de la Trinité un jardin qui est des appartenances de la maison des 3 saucières, contenant 34 toises 4 piés de long, joignant et au long du cimetière de la Trinité, sur 4 toises 1 pié 9 pouces de large, étant en la censive des Religieux et Prieur de St Martin, pour être, par lesdits maîtres et gouverneurs de la Trinité, employé à l'échange de pareille quantité de terre avec les M^{es} et gouverneurs de l'H. Dieu de Paris, pour la comodité dudit hôpital de la Trinité. Ledit bail fait moyennant 25 livres tournois de rente perpétuelle de premier bail et assencement après ledit cens, assignée spécialement sur la place que lesdits maîtres et gouverneurs de la Trinité espèrent avoir par le moien de l'échange qui sera fait avec lesdits de l'H. Dieu, et sur plusieurs maisons et lieux déclarés audit contract. — Auquel est attaché un brevet en parchemin d'un acte passé par devant ledit Pautrain et son compagnon, notaires, par lequel, pour les raisons y déclarées, ledit maître Pierre Lenfant, administrateur de l'hôpital St^e Catherine, a déchargé ledit jardin desdites 25 livres de rente, moyennant que lesdits maîtres et gouverneurs de la Trinité ont promis la payer, tant sur ledit lieu, qui leur sera baillé en contr'eschange par lesdits de l'H. Dieu, comme sur les autres biens déclarés audit bail et généralement sur tous les autres biens dudit hôpital de la Trinité, comme il est porté audit acte. Cottié **LLLL 15** (4 may 1552).

1205. — Procès-verbal en papier de M^e Jean Louchard, commissaire examinateur au Châtelet de Paris, suivant la requête présentée à Monsieur le Prevost de Paris, ou Monsieur son lieutenant civil, par les m^e et sœurs

de l'hôpital de Sainte Catherine, au sujet de l'ouverture et démolition qui se faisoit au mur de closture d'entre la maison desdits de l'hôpital Sainte Catherine et le cimetière de la Trinité, au bout d'une allée commune. Cotté **LLLL** 16 (10 juillet 1554).

1206. — Expédition en parchemin d'une quittance de rachapt passée par devant Nicolas et Jaquelin, notaires, par laquelle ledit maître Pierre Lenfant, administrateur de l'hôpital Sainte Catherine, suivant l'édit et lettres patentes du Roy y esnoncés et dattés, a baillé et payé comptant à maître Philipès Macé, secrétaire du Roy et receveur de la Ville de Paris, la somme de 25th t., pour le rachapt au denier vingt de 20 s. p. de rente, que les prieur, maître et administrateur du prieuré, Eglise et hôpital de la Trinité avoient droit de prendre par an sur une maison rue Saint Denis, au coin de Bafour, joignant le cimetière de la Trinité, en la présence de frère Claude Perier, procureur et receveur desdits prieur, maître et administrateur de la Trinité, lequel a consenti et accordé le rachapt de ladite rente, de laquelle, partant, ladite maison demeure quite et déchargée, comme il est porté en ladite quittance. Cotté **LLLL** 17 (dernier may 1555).

1207. — Procès-verbal de visite faite par Charles Benoist et Antoine Amelot, jurés du Roy es œuvres de maçonnerie, convenus par Laurent Girardon, marchand bourgeois de Paris, d'une part, et les Dames Religieuses de l'hôpital Sainte Catherine, d'autre, de deux maisons voisines scises rue Saint Denis, l'une où est pour enseigne les 3 Clouds d'or couronnés, appartenant audit Girardon, et l'autre où étoit anciennement pour enseigne les 3 Saucières, appartenant audit hôpital, contenant le rapport qu'ils ont fait après ladite visite de l'état du mur mitoyen entre lesdites parties; ledit procès-verbal étant en papier, signé : Messier, greffier. Cotté **LLLL** 18 (6 et 18 juillet 1648).

1208. — Procès-verbal de visite pour la démolition de la susdite maison, cul du sac Basfour, du 27 juin 1735. **LLLL** 18 bis.

1209. — Rapport fait à M. le lieutenant civil pour la démolition de la susdite maison du 29 avril 1735. **LLLL** 18 ter.

1210. — Vingt-sept baux à loyer de ladite maison, dont le premier est passé par devant Palanquin et Lemoyne, notaires, le 10 décembre 1533, fait à Pierre Hardouyn et autres pour 4 ans, le pénultième passé par devant Mortier et Pasquier, notaires, le 25 avril 1696, de partie de ladite maison à Charles de Fronsac et sa femme, pour 6 ans, et le dernier passé par devant Mortier et Perichon, notaires, le 28 avril 1698, fait à Jean

Ingoult et sa femme, pour partie de ladite maison, tous mis ensemble dans une liasse qui fait la 2^e partie de la cotte **LLLL**. Cottés sur le premier, penultième et dernier **LLLL** 19.

1211. — Vingt et un baux de ladite maison rue Bafour, dont le premier est passé par devant Parque et Pautrain, notaires, le 22 janvier 1512, fait à Nicolas Desjoyes, et le dernier passé par devant Bonnet et Desnots, notaires, le 1^{er} avril 1706, fait à Claude Beauvais et sa femme, tous mis dans une liasse qui fait la 3^e partie de la cotte **LLLL**. Cottés sur le premier **LLLL** 20.

MAISON DES DEUX BOULES,

RUE MONTMARTRE, ET UNE AUTRE Y ATTENANT DU CÔTÉ
VERS SAINT EUSTACHE.

1212. — La grosse en parchemin d'un contract passé par devant Delamotte et Berthélemy, notaires à Paris, par lequel Louis Coincterie, affineur et bourgeois de Paris, et Michelle, sa femme, ont donné, transporté et dellaissé à l'Eglise, œuvre et fabrique de St Eustache à Paris, 32 s. p. de rente qu'ils avoient droit de prendre sur une maison et appartenances, scize à Paris, rue Montmartre, outre l'ancienne porte, en la censive de Monsieur l'Evesque de Paris, aux charges déclarées audit contract; au dos duquel est une quittance passée par devant Leclerc et Hinselin, notaires, le 26 juin 1541, par laquelle les marguilliers lors en charge confessent avoir receu des M^{rs} et Sœurs de l'hôpital Sainte Catherine la somme de 33th 10 s. t., scavoir, 24th pour le rachapt desdits 32 s. p. de rente et 9th 10 s. pour les arrérages qui en étoient dûs. Cotté **MMMM** 1 (30 novembre 1464).

1213. — Copie en parchemin colationnée par Pinot et Frelin, notaires, d'un brevet passé par devant lesdits notaires, par lequel Simon Broche a vendu et constitué à Raoul de Hagueville, échevin et bourgeois de Paris, 4th p. de rente, assignée sur 4 jardins, puits, court, scis à Paris, rues Montmartre et Quiquetonne, spécifiés audit brevet, auquel est attaché un bail fait à Jean Madiou, par Pierre Andrias et Pierre Courtin es noms, de deux maisons scises rue Montmartre, en l'une desquelles est pour enseigne les deux Boules, passé par devant Delabretesche et Andry, notaires, le 11^e avril 1502. Cotté **MMMM** 2.

1214. — Expédition en parchemin d'un partage passé par devant de Trye et de Larche, notaires, entre Robert Broche, orfèvre, Pierre Delaboue, rôtisseur, Jeanne Broche, sa femme, Martin Dampont, pâticier, et Marguerite Broche, sa femme, en leurs noms, Nicolas Desmarets, comme tuteur de Simon Broche, mineur, et

Christophe Dupressoir, comme procureur et receveur des Religieuses, abbesse et convent de Chelles, par Guillemette Broche, lors religieuse professe en l'abbaye de Chelles, lesdits Robert, Jeanne, Marguerite, Simon et Guillemette, frères et sœurs, enfans de feu Simon Broche et de feüe Jeanne Desmarets, sa première femme, et héritiers d'icelle Desmarets, leur mère, d'une part, et lesdits Robert Broche, Pierre Delaboue, Jeanne Broche, sa femme, Martin Dampont, Marguerite Broche, sa femme, frère Nicolas Montouyn, prestre, maistre et administrateur de l'hôpital Sainte Catherine, pour et au nom dudit hôpital, à cause de sœur Colecte Broche, religieuse professe en icelluy, et Jean Madiou le jeune et Claude, sa femme, Claude Broche et sa femme, à cause d'elle, en leurs noms, et Pierre Andreas, tuteur d'Agnès Broche, lesdits Colecte, Claude et Agnès, sœurs, filles dudit deffunct Simon Broche, et de feu Colecte Hamelin, sa seconde femme, héritières, avec lesdits Robert, Jeanne et Marguerite, dudit deffunct Simon Broche, leur père, d'autre part, des héritages y déclarés; c'est assavoir, une maison en la rue Quiquetonne; item une autre maison en la rue Montmartre, faisant le coin de ladite rue Quiquetonne; item deux petites maisons, rue Coq-Héron, desquels ils ont fait deux lots égaux, l'un pour les héritières dudit deffunct Simon Broche, et l'autre pour les héritiers de ladite deffuncte Jeanne Marets, c'est à scavoir, le premier lot de la maison première déclarée, le second de la maison rue Montmartre, faisant le coin de la rue Quiquetonne, avec les deux petites maisons rue Coq-Héron, dit l'Egyptienne, à la charge de la soulte y déclarée; par le ject desquels, lors le premier est échû aux enfans de ladite Jeanne Desmarets, et le second aux enfans dudit Simon Broche. Cotté **MMMM 3** (31 septembre et 12 octobre 1506).

1215. — Brevet en parchemin d'un échange passé par devant Desnoyers et de Saint Yon, notaires, entre M^e Nicole Montouyn, prestre, maistre et administrateur de l'hôpital Sainte Catherine, Jean Madiou l'aisné et sa femme, Jean Madiou le jeune et sa femme, Marion Delaboue, veuve de Thomas Lepaintre, d'une part, et Jean Belanger et Jeanne Delaboue, sa femme, d'autre, par lequel ledit maître Nicole Montouyn, à cause de Colette Broche, religieuse dudit hôpital, et les dessus dits ont cédé et transporté ausdits Beranger et sa femme tout le droit, part et portion qu'ils avoient en toutes les terres, prés, maisons, vignes, et autres héritages qui avoient appartenu à feu Colette Hamelin, assis et scitués tant au terroir de Villeron qu'ès environs; et, en contr'eschange, lesdits Beranger et sa femme, à cause d'elle, ont cédé et transporté aux dessus dits tout et tel droit, part et portion qu'ils avoient et pouvoient avoir en une maison scize

à Paris, rue Montmartre, à laquelle pend pour enseigne les deux Boules, comme il est porté audit brevet (10 décembre 1507).

Au dos duquel est un acte passé par devant Rochet et de Saint Yon, notaires, par lequel lesdits Jean Madiou l'aisné, Didière Delaboue, sa femme, Marion Delaboue, veuve Tomas Lepeintre, Jean Madiou le jeune et Claude Broche, sa femme, confessent que l'acquisition et échange faite par eux avec ledit maître Nicole Montouyn est pour et au profit dudit maître Nicole seul, et en icelluy échange n'y prétendent aucun droit, mais en tant que besoin seroit, luy en font transport, moyennant bon payement qu'ils confessent avoir receu de luy. Cotté **MMMM 4** (12 janvier 1609).

1216. — Expédition en parchemin d'un contract passé par devant Delarche et de Troye, notaires, par lequel lesdits Belanger et Jeanne Delaboue, sa femme, ont vendu audit maître Nicole Montouyn tout le droit, part et portion qui apartenoit à ladite femme, tant de la succession de sa mère que de la succession de feu Agnès, sa sœur, et deux maisons attenant l'une l'autre, à l'une desquelles pend pour enseigne les deux Boules, rue Montmartre; item en deux petites maisons aussi se tenant, assises en la rue Quiquetonne, le tout en la censive de Monsieur l'Evesque de Paris, pour le prix y déclaré payé comptant, comme il est déclaré audit contract. Cotté **MMMM 5** (12 janvier 1509).

1217. — La grosse en parchemin d'une sentence rendue au Châtelet de Paris, entre M^e Denis Manchenolle, comme procureur de Simon, Jeanne et Robert Broche, d'une part, et M^e Guillaume Velute, comme procureur des m^e et sœurs de l'hôpital Sainte Catherine, à cause de sœur Colette Broche, l'une desdites sœurs, et comme ayant droit de Jean Belanger et Jeanne Delaboue, sa femme, et M^e Philippes Josset, comme procureur de Jean Madiou l'aisné, et Didière Delaboue, sa femme, ledit Velute, procureur de Jean Madiou le jeune, et Claude Broche, sa femme, et encore ledit Josset, procureur de Marion Delaboue, veuve Thomas Lepaintre, M^e Macé Forjat, comme procureur de Martin Dampont et Marguerite Broche, sa femme, d'autre part, par laquelle sentence est ordonné que partages seront faits entre les parties des biens demeurés après le deceds de feu Simon Broche, leur père, s'ils se peuvent partager commodément, sinon licités, et à cette fin seront vûs et visités par gens à ce connoissans. Et pour faire ledit partage, commis M^e Blaise Galoys, examinateur. Cotté **MMMM 6** (29 novembre 1511).

1218. — Rapport en parchemin fait audit maître Galoys, examinateur, commissaire, par Louis Duchâtel, maçon, et Jean Montinier, charpentier, jurés, en vertu

de la sentence cy devant mentionnée, de la visite faite des biens dellaissés par ledit Simon Broche et contenant l'état d'iceux, les estimations qu'ils en ont faites et leur avis sur le partage d'iceux. Cotté **MMMM 7** (12 décembre 1514).

1219. — Expédition en papier d'un contract passé par devant Hervy et Desmons, notaires, par lequel Nicolas Desmarets, comme procureur de Robert Broche, Jeanne Broche, veuve de Pierre Delaboue, Martin Dampont, Marguerite Broche, sa femme, à cause d'elle, et Simon Broche, enfans de feu Simon Broche et Jeanne Desmarets, sa première femme, M^e Nicole de Montouyn, maître et administrateur de l'hôpital Sainte Catherine, à cause de sœur Colecte Broche, religieuse audit hôpital, Jean Madiou le jeune et Claude Broche, sa femme, à cause d'elle, lesdites Colecte et Claude, sœurs, enfans dudit deffunct Simon Broche et de Colecte Hamelin, sa seconde et dernière femme, héritiers chacun pour un sixième dudit deffunct Simon Broche, d'une part, et Marion Delaboue, veuve de Nicolas Lepaintre, Jean Madiou l'aîné, Didière Laboue, sa femme, et encore ledit maître Nicole Montouyn, administrateur, comme ayant droit de Jean Belanger et Jeanne Delaboue, sa femme, à cause d'elle, lesdits Marion, Didière et Jeanne Delaboue, enfans de Robin Delaboue et de ladite Colecte Hamelin, son premier marit, et encore ledit Montouyn, à cause de ladite sœur Colecte Broche, et lesdits Jean Madiou le jeune et Claude Broche, sa femme, héritiers chacun pour un 5^e de ladite Colecte Hamelin, d'autre part, ont, en conséquence et suivant l'estimation et prisee faite par lesdits Du Châtel et Montinier, fait partage des biens délaissés par deffunct Simon Broche, et d'iceux fait deux lots, dont le premier est composé de la maison des deux Boules, rue Montmartre, avec le petit corps d'hôtel, rue Quiquetonne, aux charges y déclarées, et le second lot composé de la maison rue Montmartre, tenant celle des deux Boules, avec le moyen corps d'hôtel de la rue Quiquetonne, aussi aux charges y déclarées; et par le ject desdits lots, le premier est échû aux héritiers de ladicte Colecte Hamelin, et le second aux héritiers dudit Simon Broche. Cotté **MMMM 8** (11 février 1514).

1220. — La grosse en parchemin d'un contract passé par devant de Saint Yon et Michel, notaires, par lequel Jaques de Blanc a vendu à Martin Pasque les quatre sixièmes parties, par indivis, d'une maison rue Montmartre, tenant à la maison des deux Boules, qui appartenait audit Blaru, d'acquisition, en la censive de Monsieur l'évesque de Paris, aux charges et moyennant le prix y déclaré. Cotté **MMMM 9** (5 octobre 1514).

1221. — Autre grosse en parchemin d'un contract passé par devant lesdits notaires, par lequel Martin Dam-

pont et Marguerite Broche, sa femme, ont vendu audit Martin Pasque la sixième partie par indivis de ladite maison, aux charges et moyennant le prix y déclarés. — Au dos duquel est l'ensaisinement dudit jour 16 juillet 1515. — Signé Malabry. Cotté **MMMM 10** (6 octobre 1514).

1222. — Autre contract en grosse, passé par devant de Saint Yon et Roze, notaires, par lequel ledit Martin Pasque a vendu à M^e Martin de Lamecourt, prestre, maistre et administrateur dudit hôpital Sainte Catherine, pour et au nom dudit hôpital, les cinq sixièmes parties de ladite maison, tenant à celle des deux Boules, de son acquisition sus-mentionnée, en la censive de M. l'évesque de Paris, et chargé la totalité du cens qu'elle doit et de 24 s. p. de rente vers le chapelain de la chapelle Saint Michel, fondée en l'Eglise Saint Germain l'Auxerrois, ladite vente ausdites charges et outre, moyennant la somme de 155^{tt} t. payés comptant. Cotté **MMMM 11** (4 mars 1515).

1223. — Autre grosse en parchemin d'un contract passé par devant lesdits de Saint Yon et Roze, notaires, par lequel Jean Target a transporté à Pierre Gouge 60 s. p. de rente qu'il avoit droit de prendre sur une maison rue Montmartre, au coin de la rue Quiquetonne; — item sur la maison des deux Boules; — item sur celle attenant ladite maison des deux Boules; — item sur la maison rue Quiquetonne, et sur la moitié de deux maisons rue Coq-Héron, le tout qui avoit appartenu ausdicts deffuncts Simon Broche et Colecte Hamelin, sa femme (5 mars 1515).

Auquel est attaché un brevet passé par devant Roch et de Saint Yon, notaires, contenant la cession faite par Jean Driot audit Targer desdits 60 s. p. de rente. Cottés **MMMM 12**.

1224. — Brevet en parchemin passé par devant de Saint Yon et de Saint Yon, notaires, par lequel ledit Pierre Gouge reconnoist que l'acquisition desdits 60 s. p. de rente est pour, au proffit et des deniers dudit hôpital Sainte Catherine et qu'il n'a que presté son nom, et en fait cession et transport audit hôpital. Cotté **MMMM 13** (5 mars 1515).

1225. — La grosse en parchemin d'une sentence rendue au Châtelet entre M^e Nicole Compagnon, prestre, chapelain de la chapelle Saint Jaques, fondée en l'Eglise de Saint Germain l'Auxerrois de Paris, demandeur, d'une part, et lesdits de l'hôpital Sainte Catherine, deffendeurs, d'autre, par laquelle lesdits de l'hôpital sont condamnés, comme détemteurs et propriétaires de ladite maison tenant à celle des deux Boules, à payer et continuer audit Compagnon, à cause de sadite chapelle, 24 s. p. de rente

dont elle est chargée, et les arrérages qui en étoient lors dûs. Cottés **MMMM** 14 (26 juin 1518).

1226. — Brevet en parchemin passé par devant Guiliier et Saint Yon, notaires, par lequel Georges Toutain et Claude Broche, sa femme, ont vendu à Jean Delestre la 5^e partie, dont les 5 font le tout, et tout le droit que ladite femme avoit en deux maisons entretenant, l'une assise rue Montmartre, enseigne des deux Boules, l'autre scize rue Tiquetonne, en la censive de Monsieur l'évesque de Paris, moyennant 70th t. payés comptant; auquel est attaché un autre brevet en parchemin passé ledit jour par devant Forget et de Saint-Yon, notaires, par lequel ledit Delaistre déclare que ladite acquisition est pour, au profit et des deniers de l'hôpital Sainte Catherine, et qu'il n'a fait que prester son nom, et en tant que métier est, en fait transport audit hôpital. Cottés **MMMM** 15 (1^{er} décembre 1526).

1227. — Autre brevet en parchemin passé par devant Contesse et Contesse, notaires, par lequel les maîtres et gouverneurs des chapelle, hôpital et confrérie du Saint Esprit en Grève, confessent avoir dellaissé par rachapt au m^e administrateur de l'hôpital Sainte-Catherine, pour ledit hôpital, 40 s. p. de rente, que lesdits du Saint Esprit avoient droit de prendre sur la maison des deux Boules, et autres y adjacentes, déclarées audit brevet, moyennant 30 livres pour le principal, 60 s. pour la forte monnoye et 38th 17 s. 4 den. pour les arrérages modérés; le tout payé comptant; auquel brevet est attaché celui de la création de ladite rente. Cottés **MMMM** 16 (14 juillet 1527).

1228. — Autre brevet en parchemin passé par devant Imbert et Lemoyne, notaires, par lequel Feré et Didière de Taboué confessent avoir vendu à M^e Pierre de la Folie, prestre, administrateur dudit hôpital Sainte Catherine, la 5^e partie par indivis, qui appartenoit ausdits vendeurs, du propre de ladite femme, de ladite maison des deux Boules et d'une petite maison faisant le coin de la rue Quiquetonne, le tout en la censive de M. l'Evesque de Paris et chargées vers luy de tels cens qu'elles peuvent devoir, et outre, de 32 s. p. de rente vers l'œuvre et fabrique de Saint Eustache; auquel est attaché un autre brevet passé ledit jour par devant les mêmes notaires, par lequel lesdits Feré et sa femme reconnoissent que, quoiqu'ils aient déclaré les lieux vendus par le brevet précédent n'estre chargés que du cens et de 32 s. p. de rente vers la fabrique Saint Eustache, neantmoins qu'ils sont chargés d'autres 32 s. p. de rente envers Guillaume Quinette, dont ils promettent acquitter, garentir et indemniser lesdits Delafolye envers et contre tous. Cottés **MMMM** 17 (22 may 1528).

1229. — Autre brevet en parchemin passé par devant Palanquin et Lemoine, notaires, par lequel Marie de Taboue, veuve de Thibault Martin, et auparavant veuve de Thomas Lepaintre, a vendu audit sieur Delafolye la 5^e partie de ladite maison des deux Boules et d'une autre maison rue Quiquetonne, déclarées audit brevet. Cotté **MMMM** 18 (29 juillet 1531).

1230. — Expédition en parchemin d'une quittance passée par devant Licotas et Chapelin, notaires, par laquelle ledit maître Pierre Lenfant, administrateur de l'hôpital Sainte Catherine, suivant les édit et lettres patentes du Roy, y mentionnées et datées, a baillé et payé comptant à maître Philipès Macé, conseiller secrétaire du Roy et receveur de la Ville de Paris, la somme de 30th t. pour le rachapt, au denier vingt de 30 s. t. de cens et rente que M^e Antoine Levasseur, chapelain de la chapelle Saint Jacques, en l'église Saint Germain l'Auxerrois, avoit droit de prendre chacun an sur ladite maison des deux Boules, en la présence dudit Levasseur, qui a consenty et accordé le rachapt de ladite rente; de laquelle ladite maison demeure quitte, suivant ledit édit du Roy. Cotté **MMMM** 19 (dernier may 1555).

1231. — Quarente un baux à loyer de deux maisons rue Montmartre, dont 17 d'une qui étoit joignant celle des deux Boules et qui y a été incorporée, lorsqu'elle a été réédifiée de neuf, le premier desquels est passé par devant Thamenay et Meraut, notaires, le 23 novembre 1527, fait à Jean Dutret, et le 17^e passé par devant Rallu et Menard, notaires, le 21 avril 1670, fait à Jean Lamant. Et 24 de la maison des deux Boules, dont aucuns sont aussi pour la maison rue Quiquetonne, qui s'appelloit les trois Pas de Degrès, le premier passé par devant Hinselin et Leclerc, notaires, le 3 septembre 1537, fait à Jean Féré et sa femme, et le 24^e passé par devant Parque et Pasquier, notaires, le 24 septembre 1677, fait à Antoine Glasson et sa femme; tous lesdits 41 baux mis ensemble dans une seule liasse, qui fait la 2^e partie de la cotte **MMMM**. Cottés sur le premier et dernier **MMMM** 20.

1232. — Quatre autres baux à loyer de trois maisons, scavoir, celle des deux Boules, rue Montmartre, une autre y attenant, et l'autre rue Quiquetonne, faits depuis qu'elles ont été rebâties de neuf, le premier à Antoine Glasson et sa femme, passé par devant Rallu et Pasquier, notaires, le 7 février 1684, et le 4^e à Michel Roujault et sa femme, passé par devant Aumont et Perichon, notaires, le 23 janvier 1699, mis ensemble dans une liasse, qui fait la 3^e partie de la cotte **MMMM**; cottés sur le premier et dernier **MMMM** 21.

DEUX MAISONS

L'UNE RUE MONTMARTRE, AU COIN DE LA RUE QUIQUETONNE ET
L'AUTRE EN LADITE RUE QUIQUETONNE, QUE L'ON APPELOIT
LA MAISON DES 3 PAS DE DEGRÉS.

1233. — La grosse en parchemin du contract passé par devant Desfossés et Delarche, notaires, par lequel Simon Broche et Colecte, sa femme, ont vendu et constitué à Marie Laisné, seigneur de Croissy, 60 s. p. de rente sur plusieurs maisons rue Montmartre et Quiquetonne, déclarés audit contract, auquel est attaché un acte passé par devant lesdits notaires, le même jour, faisant mention que ladite rente sera rachetable, et qu'à cause de ce, lesdits Broche et sa femme promettent acquitter ledit Macé l'aisné des ventes et saisines dûes à cause de ladite acquisition et constitution. Cotté **NNNN 1** (4 août 1498).

1234. — Brevet en parchemin passé par devant Chevallier et Baudequin, notaires, par lequel Macé l'aisné, fils dudit seigneur de Cressy, a vendu à Isabeau Charuau, veuve dudit feu Macé l'aisné, ladite rente de 60 s. p. Cotté **NNNN 2** (15 juin 1501).

1235. — Autre brevet en parchemin passé par devant lesdits notaires, par lequel Pierre Andreas, tuteur des enfans mineurs dudit feu Simon Broche et sa femme, et Robert Broche, en son nom, reconnoissent être détemteurs des maisons y déclarées, sur lesquelles Guillaume Dubois a droit de prendre 60 s. p. de rente, qu'ils promettent luy payer. Cotté **NNNN 3** (23 décembre 1504).

1236. — Autre brevet passé par devant les mesmes notaires, par lequel ledit Dubois a vendu à Jean Driot lesdits 60 s. p. de rente. Cotté **NNNN 4** (8 octobre 1505).

1237. — Expédition en parchemin d'un partage passé par devant Hervy et Desmons, notaires, qui est pareille à celle cy devant employée sous la cote **MMMM 8**, et icy cottée **NNNN 5** (29 janvier 1516).

1238. — Brevet en parchemin d'une cession et transport passé par devant de Saint Yon et de Saint Yon, notaires, par lequel Claude Broche, veuve de feu Jean Madiou le jeune, a vendu et transporté à M^e Martin de Lamecourt, prestre, maistre et administrateur dudit hôpital Sainte Catherine, pour et au nom dudit hôpital, 40 s. p. de rente, faisant les deux tiers de 60 s. p. de rente que ladite veuve avoit droit de prendre sur une maison rue Quiquetonne, moyennant 32th tourn. payés comptant. Cotté **NNNN 6** (29 janvier 1516).

1239. — Expédition en parchemin d'un contract passé par devant de Thamenay et Dyonis, notaires, par lequel Simon Broche, fils et héritier pour un sixième de feus Simon Broche et Jeane Desmarets, ses père et mère, et Jeanne Delaunay, sa femme, ont vendu à Jacques de Blaru deux sixièmes parties et tout le droit qu'ils avoient en deux maisons y déclarées, scavoir, l'une rue Montmartre, faisant le coin de la rue Quiquetonne et l'autre en ladite rue Quiquetonne, apellée les trois Pas de Degrés, pour demeurer quittes vers luy des sommes déclarées audit contract. Cotté **NNNN 7** (15 mars 1517).

1240. — Brevet en parchemin d'un contract passé par devant Le Roy et Legendre, notaires, par lequel ledit Jacques de Blaru a vendu à Geuffroy de la Bistrade la sixième partie par indivis et tout le droit qui avoit et apartenoit à Simon Broche et sa femme en deux maisons, l'une rue Montmartre, attenant à celles des deux Boules, et faisant le coin de la rue Quiquetonne, et l'autre en ladite rue Quiquetonne, apellée les trois Pas de Degré, aux charges et moyennant le prix y déclaré.

Auquel est attaché un autre décret passé ledit jour par devant lesdits notaires, par lequel ledit Blaru accorde audit de la Bistrade, en cas que dans quatre ans il ne se trouve pas bien de ladite acquisition, d'y renoncer, et, en ce cas, ledit Blaru luy rendra le prix par luy receu. Cotté **NNNN 8** (7 septembre 1520).

1241. — Brevet en parchemin d'un contract passé par devant Gillet et Goguier, notaires, par lequel Guillaume Delaboue a vendu à M^e Pierre de la Folye, prestre, maître et administrateur dudit hôpital Sainte Catherine, la sixième partie par indivis, appartenant audit Delaboue, de deux maisons scises à Paris, l'une en la rue Quiquetonne, apellée les trois Pas de Degrés, et l'autre en la rue Montmartre, au coin de la rue Quiquetonne, aux charges et moyennant le prix porté audit contract.

Auquel est attaché un autre brevet passé ledit jour par devant les mêmes notaires, par lequel Georges Toutain promet acquitter ledit M^e Pierre de la Folye de la portion qu'il pouvoit devoir des arrérages de 40 s. p. de rente que l'œuvre et fabrique de Saint Gervais a droit de prendre sur lesdites deux maisons.

Et aussy est attaché une expédition en parchemin d'une transaction passée par devant Hinselin et Delarche, notaires, le 16 octobre 1536, entre lesdits Guillaume de Laboue, d'une part, et ledit M^e Pierre Delafolye, d'autre, sur le procès qui étoit entr'eux au Châtelet, en rescision et annulation dudit contract de vente à l'égard dudit de Laboue, ce qui étoit contesté par ledit de la Folye, qui, au contraire, soutenoit ledit contract bon et valable; sur quoy ils ont traité en cette manière, savoir, que ledit de Laboue a ratifié la vente faite desdites

portions, moyennant la somme de 15th t. qu'il a reçu dudit Delafolye, comme il est porté par ladite transaction; ledit contract cotté **NNNN 9** (8 juillet 1527).

1242. — Brevet en parchemin d'un acte passé par devant Pichon et Rohard, notaires, par lequel Jean Letellier, en son nom, à cause de sa femme, et comme tuteur de Nicolas Lampon, son beau frère, consent et accorde que ledit M^e Pierre Delafolye fasse faire les réparations qui étoient lors nécessaires à faire esdites deux maisons. Cotté **NNNN 10** (2 septembre 1527).

1243. — Trois brevets en parchemin passés l'un comme l'autre en même jour par devant Le Roy et Contesse, notaires, le premier contenant la vente faite par Geufroy de la Bistrade et Jean de Laistre de la sixième partie par indivis desdites deux maisons, l'une au coin de la rue Quiquetonne, l'autre appelée les trois Pas de Degrès, aux charges y esnoncées et moyennant la somme de 22 livres tournois que ledit de la Bistrade en a reçue dudit Delaistre.

Le second est une déclaration faite par ledit Delaistre que ladicte acquisition est pour et au profit dudit maître Pierre Delafolye, administrateur de l'hôpital Sainte Catherine, auquel il a seulement presté son nom.

Et le 3^e est une autre déclaration faite par ledit Delaistre qu'il n'a payé audit de la Bistrade aucune chose desdites 23 livres tournois, mais qu'il promet les lui payer à sa volonté. Cotté sur ledit premier brevet **NNNN 11** (4 septembre 1527).

1244. — Sentence du Châtelet qui permet ausdits de l'hôpital Sainte Catherine de faire faire les réparations et améliorations nécessaires à faire es dites deux maisons. Cotté **NNNN 12** (16 octobre 1527).

1245. — Brevet en parchemin d'un contract passé par devant Thamenay et Merault, notaires, par lequel Georges Tutain a vendu à Jean Delaistre deux sixièmes parties de ladite maison des trois Pas de Degrès et la cinquième partie d'une autre maison et courcelle déclarée audit contract, aux charges et moyennant le prix y porté.

Auquel est attaché la déclaration faite le même jour par devant lesdits notaires, par ledit Delaistre, que ladite acquisition est pour et au profit et des deniers dudit maître Pierre Delafolye, administrateur dudit hôpital, auquel il a seulement presté son nom. Cotté **NNNN 13** (20 novembre 1517).

1246. — Expédition en parchemin d'un autre contract passé par devant Maheut et Gillet, notaires, par lequel Jean Tellier et Perrette Dampont, sa femme, et Nicolas Dampont ont vendu audit maître Pierre Delafolye, pour ledit hôpital Sainte Catherine, la sixième partie desdites deux maisons du coin et de la rue Quique-

tonne, aux charges y mentionnées et moyennant le prix y porté.

Auquel est attaché une autre expédition en parchemin d'une transaction passée par devant Leclerc et Hinselin, notaires, entre ledit Nicolas Dampont d'une [part] et lesdits de l'hôpital d'autre, sur le procès qui étoit intenté entre eux par ledit Dupont, en rescision et annulation dudit contract, par laquelle ledit Dampont a ratifié ladite vente moyennant 28th t. qui lui a été payée par lesdits de l'hôpital; ladite première expédition cottée **NNNN 14** (27 juillet 1528).

1247. — La grosse en parchemin d'une sentence rendue au Châtelet entre ledit maître Pierre de la Folye audit nom, demandeur, et qui avoit mis en procès, audit Châtelet, Nicolas Paymier, comme détenteur et propriétaire du tiers de ladite maison du coin de la rue Quiquetonne, pour estre payé de la somme de 56th t. qui étoit due audit hôpital pour loyers de ladite maison, ausquels loyers icelle maison étoit affectée et hypothéquée, ainsy quil est plus au long porté par ladite sentence; sur quoy ledit Paumier ou son procureur auroit renoncé à la propriété dudit tiers de maison, auquel tiers auroit été establi curateur, et ledit Paulmier condamné aux dépens.

A laquelle sentence est attaché le bail fait à Georges Toutin et Claude Broché, sa femme, justificatif desdits loyers et quelques pièces et procédures faites en conséquence de ladite sentence. Cotté **NNNN 15** (16 août 1536).

1248. — La grosse en parchemin d'une autre sentence rendue au Châtelet, au sujet desdits loyers, par laquelle ladite maison est déclarée affectée et hypothéquée au paiement desdites 56th t., ensemble au recours de garantie dudit hôpital, à cause du procès intenté par Guillemette Ledoux, pour son douaire. Cotté **NNNN 16** (8 novembre 1536).

1249. — Expédition en parchemin d'un contract passé par devant Leclerc et Hinselin, notaires, entre maître Jean Coignet, prestre, au nom et comme administrateur dudit hôpital, d'une part, et Guillemette Ledoux, veuve de feu Robert Broche, d'autre part, par lequel ils ont transigé du différent qui étoit entre eux, pour raison du douaire prétendu par ladite Ledoux sur un cinquième au total de la maison du coin de la rue Quiquetonne; en sorte que ladite Ledoux a vendu et transporté audit sieur administrateur tout le droit de douaire par elle prétendu sur les maisons qui ont appartenu à deffunct Simon Broche, père dudit Robert, et généralement toutes autres prétentions, moyennant la somme de sept vingt cinq livres t. payés comptant, comme il est porté audit contract. Cotté **NNNN 17** (4 avril 1538, avant Pasques).

1250. — Brevet en parchemin d'une quittance passée par devant Goguiet et son confrère, notaires, par laquelle les sieurs Rubantel et Favyn, marguilliers de l'œuvre et fabrique de Saint Gervais, à Paris, ont confessé avoir reçu des maîtres et sœurs de l'hôpital Sainte Catherine la somme de 42^{fr} 16 s. 3 den., savoir, 30^{fr} pour le rachapt et principal de 40 s. p. de rente que ladite église avoit droit de prendre par chacun an sur ladite maison du coin de la rue Quiquetonne, et 12^{fr} 16 s. 3 den. pour les arrérages qui en étoient dus, comme il est porté en ladite quittance.

A laquelle sont attachés les brevets des constitutions de ladite rente, avec plusieurs titres nouveaux et sentences sur ce sujet, qui ont été rendus lors dudit rachapt, ainsi qu'il est dit par ladite quittance. Côté **NNNN 18** (16 novembre 1541).

1251. — Sentence du Châtelet rendue entre lesdits de l'hôpital S^{te} Catherine, demandeurs, d'une part, et Jeanne Benoist, veuve de Jean Guillon, défenderesse, d'autre, par laquelle est ordonné que les deniers arrêtés es mains de Rousseau, à la requête desdits de S^{te} Catherine, leur seront baillés jusqu'à la concurrence de 15^{fr}, à eux dus pour les loyers de la maison des trois Pas de Degrés, et pour les frais et dépens. Côté **NNNN 19**.

1252. — Procès-verbal de l'alignement donné par Jean Martin, juré du Roy en l'office de maçonnerie, et commis du voyer du Roy, de l'encogneur de la maison rue Montmartre, au coin de la rue Quiquetonne, auquel est attachée une quittance du voyer de Monseigneur le cardinal de Bondy, évêque de Paris, du droit dudit alignement. Côté **NNNN 20** (7 avril 1595).

1253. — Trente trois baux à loyer faits des deux maisons, l'une rue Montmartre, faisant le coin de la rue Quiquetonne, et l'autre en ladite rue Quiquetonne, qui étoit appelée la maison des trois Pas de Degrés, savoir, 14 de ladite maison des trois Pas de Degrés, dont le premier est passé par devant Evin et Esgret, notaires, le 16 février 1528, fait à Denis Boué, et le 14^e passé par devant Parquet et Crespin, notaires, le 24 janvier 1647, fait à Zénon Pouchon et sa femme, et 19 de la maison du coin rue Quiquetonne, dont le premier est passé par devant Palanquin et Lemoyne, notaires, le 7 décembre 1534, fait à Geneviève Delaleu, veuve de Jean Perrue, et le dernier passé par devant Bechet et Pacquier, notaires, le dernier jour de janvier 1676, à Edme Nicole et sa femme; tous lesdits 33 baux mis ensemble dans une liasse qui fait la seconde partie de la cote **NNNN** et cotées sur le premier et dernier **NNNN 21**.

1254. — Quatre autres baux à loyer faits de ladite maison du coin de la rue Quiquetonne, depuis qu'elle est rebâtie, le premier à Anne Descontes, veuve de feu

Edme Nicole, passé par devant Rallu et Pasquier, notaires, le 17 février 1684, et le dernier à André Nicole, passé par devant Lecourt et Perichon, notaires, le premier juillet 1701, mis dans une liasse qui fait la 3^e partie de la cote **NNNN 22**. Cotées sur le premier et dernier desdits baux **NNNN 22**.

1255. — Avec les quatre baux de l'article précédent a été mis une expédition par devant Caillot et Gallois, notaires, entre Messieurs les Prevosts des marchands et Eschevins de la ville de Paris, d'une part, et les sieur Administrateur, Dame Supérieure et Religieuses discrètes dudit hôpital Sainte Catherine, d'autre, en la présence de Monsieur le Procureur du Roy et de ladite ville, contenant la convention faite entr'eux pour le dédommagement du delaisement fait par lesdits de l'hôpital S^{te} Catherine ausdits sieurs Prevost des marchands et Echevins, de dix toises ou environ de place, prises sur leurs maisons rue Quiquetonne pour l'élargissement de ladite rue, à la somme de 5,500 livres; laquelle somme ils ont reçue du sieur Boucot, receveur de ladite ville, comme il est porté par trois quittances étant ensuite dudit contract, passées par devant les mêmes notaires, les 18 juin, 21 août et 23 décembre de ladite année 1683. Côtée **NNNN 23**.

MAISONS DE LA RUE COQ-HÉRON,

AUTREMENT DE LA JUSSIENNE.

1256. — Expédition en parchemin d'un contract passé par devant Chevallier et Billery, notaires, entre Denis Traveillie, Alis, sa femme, à cause d'elle, M^{re} Noël Nicolas, prestre, en son nom, Olivier Congnart, tuteur des enfans mineurs de Jean Nicolas, héritiers de feu Perrette, femme de Colin Nicolas, leurs père et mère, d'une part, et Martin Frain, Perrette, sa femme, et autres héritiers de feu Rauline, femme de Jean Moisy, et nièce de ladite feu Perrette, d'autre part, contenant le partage fait entr'eux de cinq pignons de maison, reues de Montmartre et Coq-Héron, en la forme et manière portée par ledit contract. Côté **OOOO 1** (11 décembre 1476).

1257. — Autre expédition en parchemin d'un contract passé par devant lesdits Billery et Chevallier, notaires, par lequel Martin Frain, Perrette, sa femme, Gobin Olivier, Marguerite, sa femme, à cause d'elles, ont vendu à Simon Broche les trois quarts de deux pignons de maison, couverts de tuilles, esquels y a plusieurs louages, et en l'un d'iceux un celier, dont l'autre quart appartient à Jean Moissy, assis en la rue Coq Héron, en la censive de Monsieur levesque de Paris, chargés envers luy de 6 s. p. de fonds de terre et de 16 s. p. de rente vers le Saint Esprit en grève, comme il est porté audit contract. Côté **OOOO 2** (16 janvier 1476).

1258. — La grosse en parchemin d'un contrat passé par devant les mêmes notaires, par lequel Jean Moisy le jeune a vendu audit Simon Broche le quart qui luy appartenait esdit deux pignons de maison, aux charges et pour le prix porté audit contract. Cotté **OOOO 3**.

1259. — Brevet en parchemin passé par devant Desnoyers et de S^t Yon, notaires, par lequel Claude Broche, veuve de Jean Madiou le jeune, a vendu aux Maître et Sœurs de l'hôpital S^{te} Catherine les deux tiers d'une maison à deux pignons sur rue, dans l'un desquels y a un puits mitoyen assis en la rue Coq Héron, devant et à l'opposite de l'église de l'Egipienne, aux charges et moyennant le prix porté audit contract; au dos duquel est l'ensaisinement du receveur de Monsieur l'evesque de Paris, du 11 décembre 1516, signé Malabry. Cotté **OOOO 4** (19 août 1516).

1260. — Autre brevet en parchemin passé par devant de Thamenay et Dionis, notaires, par lequel M^{re} Jean Briconnet, président en la Chambre des comptes, et M^{re} Nicole Dupré, M^{re} en ladite Chambre des comptes, comme maistres et gouverneurs des chapelle et hôpital du S^t Esprit, ont fait recevoir par M^{re} Jean de Brezolles, procureur et receveur dudit Saint Esprit, de M^{re} Martin de Lamecourt, M^{re} et administrateur de l'Eglise et hôpital de Sainte Catherine, et de M^{re} Jean Paluau et Gautier Brodeau, greffier des Eaux et Forests de France, la somme de 94th 5 s. tournois, scavoir, 45th pour le principal et rachapt de 60 s. p. de rente que lesdits du Saint Esprit avoient droit de prendre sur cinq pignons de maisons scis rue Coq-Héron et 49th 5 s. d'arrérages, comme il est porté par ledit brevet. Cotté **OOOO 5**.

1261. — Vingt un baux de ladite maison rue Coq-Héron, le premier à Guillaume Aviseau, passé par devant Parque et Pautrain, notaires, le 22 janvier 1572, et le dernier à Pierre Ledoux et sa femme par devant Ballin et Perichon, notaires, le 18 juillet 1702; lesdits 21 baux mis ensemble dans une liasse faisant la 2^e partie de la la cote **OOOO**. Cottés sur le premier et dernier **OOOO 6**.

MAISON DE LA PLACE MAUBERT,

AU COIN DE LA RUE DE BIÈVRE.

1262. — Sentence rendue sur les criées faites au Châtelet de Paris, en vertu du privilège aux bourgeois, d'une maison scituée à la place Maubert, au coin de la rue de Bièvre, avec ses dépendances, à la requeste de M^{re} Simon Morhier, chevalier, pour et au nom de ses enfans, adjugée aux tuteurs et curateurs y nommés,

comme il est amplement porté par ladite sentence. Cottée **PPPP 1** (27 mai 1437).

1263. — La grosse en parchemin d'un contract passé par devant Baiselat et Hemonnet, notaires à Paris, par lequel Jean Morhier, escuier, sieur de Houden et de Villiers, en son nom, et Gilles Raguin, son tuteur, ont vendu à Jean Dauthun, marchand chapelier et aumussier, bourgeois de Paris, 4th p. de croist de cens ou rente annuelle et perpétuelle, sur la moitié par indivis de 9th 9 s. p. de rente qui apartenoit audit vendeur, pris après fonds de terre sur ladite maison de la place Maubert, qui apartenoit lors à Martin Tomas, boulanger, en la censive de l'Eglise de Sainte Geneviève du Mont de Paris, et sur autres biens spécifiés audit contract, moyennant la somme de 60th t. payés comptant. Cotté **PPPP 2** (20 avril 1452).

1264. — Brevet en parchemin passé par devant de Thamenay et Berthelemy, notaires, par lequel Perrette, veuve de Martin Thomas, a vendu et constitué à Jean Leblanc 40 s. p. de rente sur la moitié qui luy apartenoit en ladite maison place Maubert, au moien du conquest fait par son deffunt, durant leur mariage. Cotté **PPPP 3** (13 février 1474).

1265. — Autre brevet passé par devant Godin et Eveillard, notaires, par lequel ladite veuve Thomas a vendu et constitué à Jacotin Cardon soixante sols parisis de rente sur ladite moitié de maison, comme il est porté audit brevet. Cotté **PPPP 4** (18 janvier 1478).

1266. — Autre brevet en parchemin passé par devant Pinot et Belin, notaires, par lequel Jean Thomas a vendu et constitué audit Jacotin Cardon 20 s. p. de rente sur la part et portion qu'il avoit en ladite maison. Cotté **PPPP 5** (24 juin 1482).

1267. — Autre brevet en parchemin passé par devant lesdits Pinot et Belin, notaires, par lequel ladite Perrette, veuve Martin Thomas, et ledit Jean Thomas, son fils, ont vendu et constitué audit Jacotin Cardon 40 s. p. de rente sur la moitié de ladite maison, appartenant à ladite veuve, et sur un quart en l'autre moitié, appartenant à son fils. Cotté **PPPP 6** (1^{er} décembre 1485).

1268. — Neuf pièces attachées ensemble, qui sont sentences exécutoires de dépens, et autres procédures faites pour raison desdites rentes au profit dudit Jaques Cardon ès années 1486 et 1487. Cottés **PPPP 7**.

1269. — La grosse en parchemin d'un contract passé par devant de Calais et Charpentier, notaires, par lequel Jean Norry et Guillemette, sa femme, ont vendu, créé et constitué à messire Jean Aubry, prestre, curé de Saint Josse, 60 s. p. de rente sur ladite maison place Maubert, au coin de la rue de Bièvre, et sur autres biens qui apartenoient ausdits Norry et sa femme (4 novembre 1490).

Au dos duquel est une quittance passée par devant Martineau et son compagnon, notaires, le 16 novembre 1511, par laquelle les sieurs curé et marguilliers de l'œuvre et fabrique de S^t Josse ont reçu de frère Nicole de Montouyn, administrateur de l'hôpital Sainte Catherine, la somme de 45th tournois pour le sort principal et rachapt desdits 60 s. p. de rente. Cotté **PPPP** 8.

1270. — Six pièces en parchemin attachées ensemble, qui sont procédures, sentences et transactions faites pour raison de ladite maison entre les héritiers de Jean Thomas et Jean Norry, et les marguilliers de S^t Estienne du Mont, à cause d'une rente qu'ils avoient sur ladite maison, le tout fait es années 1496 jusqu'en l'année 1502, avant que ladite maison fût en la possession de l'hôpital S^t Catherine; laquelle maison enfin est venue à Jean Noury et Pierre Thomas, chacun par moitié, et après leur décès à une fille de chacun d'eux, lesquelles deux filles ont été religieuses audit hôpital qui, par ce moien, en est propriétaire, comme il se verra par les titres cy après. Lesdites six pièces cottées **PPPP** 9.

1271. — Brevet passé par devant Desnoyers et Rochet, notaires, par lequel Catherine, veuve d'Antoine de Ville, et Nicolas Labbé, et Perrette, sa femme, lesdites femmes sœurs, héritières en partie de feüe Guillemette Tomas, leur mère, femme de Jean Noury, ont donné à l'hôpital Sainte Catherine tout le droit qu'ils avoient en ladite maison place Maubert, au coin de la rue de Bievre, pour les causes y contenues. Cotté **PPPP** 10 (21 décembre 1505).

1272. — Brevet passé par devant Berthélemy et Pileur, notaires, par lequel Thomas Babillon a vendu audit hôpital Sainte Catherine tout le droit que Marguerite Noury, fille de Jean Noury et Guillemette sa femme, avoit en ladite maison, moyennant le prix et aux charges y portées. Cotté **PPPP** 11 (7 février 1505).

1273. — Sentence contenant les criées de ladite maison, faites à la requeste de la veuve et héritiers de Jacques Cardon, dans laquelle sont nommés et mentionnés tous les oposans auxdits criées, extraites du papier et registre des criées faites en vertu du privilège aux bourgeois, commenceant au jour de l'an 1504 et finissant au jour de la datte de ladite sentence; ledit extrait fait à la requeste des m^{rs}, maistresse et sœurs dudit hôpital Sainte Catherine. Cotté **PPPP** 12 (2 avril 1505, avant Pasques).

1274. — Autre sentence du Châtelet, rendue sur lesdites criées, par laquelle est fait l'ordre des oposans à icelles, et à l'égard de la propriété de ladite maison, elle est déclarée être, scavoir, ausdits maître et sœurs de Sainte Catherine, la moitié par indivis, à cause de sœur

Annette Tomas, fille et héritière de feu Pierre Tomas, religieuse audit hôpital, et encore iceux de Sainte Catherine, les cinq parts et portions dont les six font la totalité de l'autre moitié, qui ont appartenu à Pierre Delabourde et Marguerite, sa femme, Madelaine, religieuse, audit hôpital et autres, et l'autre sixième faisant le reste de la propriété de ladite maison à Jeanne Noury, mineure, comme il est spécifié en ladite sentence.

Au dos de laquelle sentence sont écrits deux actes, le premier passé par devant Pileur et Berthélemy, notaires, le 26 janvier 1508, par lequel Guillaume Noury confesse avoir reçu de M^{re} Nicole de Montouyn, administrateur dudit hôpital Sainte Catherine, la somme de six vingts quinze livres trois sols 9 den. tournois pour tous les droits d'hypothèque, frais et mises et autres droits qui luy étoient adjugés par ladite sentence sur ladite maison, et le second passé par devant Hervy et ledit Berthélemy, notaires, le 27 février 1510, par lequel les marguilliers de la fabrique de Saint Estienne du Mont confessent avoir reçu dudit Montouyn, audit nom, la somme de 76th 15 s. t., scavoir, 24th t. pour le rachapt et principal de 40 s. p. de rente que ladite fabrique avoit droit de prendre sur ladite maison, 29th 16 s. 3 den. pour les arrérages qui en étoient dûs et 23th pour les dépens.

A laquelle sentence est attaché un brevet de la constitution de ladite rente de 40 s. p. par ledit Jean Thomas ausdits marguilliers de Saint Estienne, le 7 mars 1486, passé par devant Maulevault et Porage, notaires. Ladite sentence cottée **PPPP** 13.

1275. — Procès verbal ou rapport fait par Laurent de Bussy, maçon, et Nicolas Cosars, charpentier, jurés, des réparations et améliorations qui étoient à faire en ladite maison, à la requeste dudit maître Nicole Montouyn, et suivant la commission y attachée. Cotté **PPPP** 14 (18 may 1507).

1276. — Trois pièces en parchemin attachées ensemble :

La première est un brevet passé par devant Rochet et Desnoyers, notaires, par lequel Pierre Noury a cédé et transporté à l'hôpital Sainte Catherine tout le droit qu'il avoit à cause de la succession de feüe Guillemette Thomas, sa mère, femme de Jean Noury, en ladite maison, moyennant la somme de 15th t. payés comptant; au dos duquel est l'ensaisinement dudit hôpital par le chambrier de l'abbaye de S^{te} Geneviève, du 8 juillet 1510, signé Chopin, et la ratification de ladite vente faite par ledit Pierre Noury, moyennant 14 livres qu'il a reçeus dudit Montouyn, administrateur, par acte passé par devant Desnoyers et de Saint Yon, notaires, le 8 mars 1510 (30 décembre 1505).

La seconde est un autre brevet passé par devant lesdits Desnoyers et Saint Yon, notaires, par lequel Eus-

tache Nicolas et Jeanne Noury ont vendu audit hôpital la 12^e partie que ladite Noury avoit en ladite maison, moyennant 40^{tt} t. payés comptant. Au dos duquel est pareil ensaisinement du 8 juillet 1510, signé Chopin. Et un acte passé par devant lesdits notaires de la ratification faite par lesdits Eustache, Nicolas et Jeanne Noury, sa femme, de ladite vente du 25 avril 1510 (**9 mars 1509**).

La 3^e est une quittance passée par devant Hervy et Berthelemy, notaires, par laquelle maître Sébastien Julian, procureur au Châtelet, a reçu dudit maître Nicolas Montouyn la somme de 12^{tt} t. pour ses journées et vacations, salaires, frais et mises, pour avoir été procureur de Pierre et Guillaume Tomas, jadis propriétaires de ladite maison; lesdites trois pièces cottées **PPPP 15**.

1277. — La grosse en parchemin d'un contract passé par devant de Louin et Bernard, notaires, entre l'abbé et les religieux de l'abbaye Sainte Geneviève de Paris, d'une part, et ledit frère Nicole Montouyn, administrateur, et les dames religieuses dudit hôpital, d'autre, sur le procès prest à mouvoir entr'eux pour raison de l'acquisition faite par ledit hôpital de ladite maison place Maubert, au coin de la rue de Bievre; pour quoy lesdits abbé et religieux prétendoient les lots et ventes, ladite maison étant en leur censive et justice, et que lesdits de Sainte Catherine leur baillassent homme vivant et mourant, ou vuidassent leurs mains d'icelle maison, ce que lesdits de Sainte Catherine soutenoient ne devoir faire, pour les raisons par eux alléguées; pour éviter auquel procès, ils ont transigé de cette manière: c'est à scavoir, que lesdits abbé, religieux et couvent de Sainte Geneviève ont consenty que lesdits de l'hôpital Sainte Catherine pour eux et leurs successeurs dudit hôpital jouissent et possèdent à tousjours, perpétuellement de ladite maison en main morte, dédiée à Dieu, à l'Eglise et à l'hôpital, aux charges du cens cy après déclaré, sans être tenus de bailler homme vivant et mourant, ny qu'ils puissent être contraints de mettre ladite maison hors de leurs mains, ny payer autre indemnité que celui cy après déclaré.

Ledit consentement fait moyennant la somme de vingt écus d'or couronne, payés comptant, et outre moyennant la somme de 29 s. p. d'augmentation du cens qui étoit de 11 s. p. et qui font ensemble 40 s. p. que lesdits de Sainte Catherine ont promis de payer par chacun an ausditz de Sainte Geneviève, qui ont quitté lesdits de Sainte Catherine des lots et ventes qui leur pouvoient être dûs à cause de ladite acquisition; le tout amplement porté audict contract, auquel est attaché le duplicata d'icelluy. Cottés **PPPP 16 (31 octobre 1510)**.

1278. — Brevet passé par devant de Calais et de

Saint Yon, notaires, par lequel Marguerite Contesse, veuve de Jacques Cardon, en son nom et comme se faisant fort de ses enfans, a dellaisé par rachapt à tousjours audit hôpital Sainte Catherine six livres parisis de rente qu'elle avoit droit de prendre sur ladite maison de la place Maubert, moyennant la somme de huit vingt livres tournois payée comptant. Cotté **PPPP 17 (1^{er} aoust 1514)**.

1279. — Deux brevets en parchemin attachés ensemble :

Le premier passé par devant Martin et Boreau, notaires, par lequel Catherine Noury, veuve d'Antoine de Ville, et Perrette Noury, sa sœur, veuve de Nicolas Labbé, ont reçu du sieur administrateur dudit hôpital la somme de 20^{tt} t. tant par aumosne que pour aucunement les récompenser du droit et portion qui leur est venu par le deceds de Jean Baillargeau, leur neveu, en ladite maison, dont ils ont fait cession audit hôpital (**6 may 1528**).

Le second passé par devant Leclerc et Poutrain, notaires, par lequel ladite Perrette Noury, veuve Nicolas Labbé, a reçu dudit sieur administrateur la somme de 15^{tt} t. à elle donnée par ledit sieur, de l'ordonnance de M^r le visiteur général des hôpitaux, pour subvenir à marier Jeanne Labbé, sa fille, et pour les raisons y énoncées, 10 novembre 1536. Cottés **PPPP 18**.

1280. — Expédition en parchemin d'un rachapt passé par devant Nicolas (Nicotas?) et Jaquelin, notaires, par lequel M^r Pierre Lenfant, administrateur dudit hôpital, suivant l'édit du Roy et les lettres patentes y mentionnées, a baillé et payé à Philippes Macé, conseiller secrétaire du Roy et receveur de la Ville de Paris, la somme de 49^{tt} t. pour le rachapt au denier vingt de 49 s. t. faisant partie de 50 s. t. de rente, que les religieux, abbé et couvent de Sainte Geneviève avoient droit de prendre sur ladite maison de la place Maubert, en la présence de frère Sarazin, leur procureur et receveur, qui a consenty ledit rachapt, au moien duquel ladite maison en demeure chargée. Cottée **PPPP 19**.

1281. — Un plan figuré, fait en 1658. Cotté **PPPP 20**.

1282. — Trente neuf baux faits en plusieurs tems de la maison scituée place Maubert, faisant le coin de la rue de Bievre, dont le premier est en brevet, passé par devant Porage et son confrère, notaires à Paris, le 3 juillet 1514, fait à Nicolas Dubuisson, pour une portion de ladite maison, et le dernier passé par devant Mortier et Perichon, notaires, le 4 novembre 1701, fait au sieur Guillaume Jarry et Madelaine Geneviève Lesueur, sa femme, de toute ladite maison. Tous lesdits baux mis

ensemble dans une même liasse qui fait la seconde partie de la cote **PPPP**, et cottés sur le premier et dernier **PPPP** 20.

MAISON RUE MORTELLERIE,

**AU COIN DE LA RUE DES NONAINS D'YERS, A PRÉSENT
DITE RUE DE FOURCY.**

1283. — Brevet en parchemin passé par devant Guet et Landreau, notaires, par lequel Almaury a vendu et constitué à Pierre Petit 20 s. p. de rente perpétuelle sur un hôtel à pignon sur rue, scis à Paris, rue de la Mortellerie, faisant le coin de la rue des Nonains d'Yers; au dos duquel est l'ensaisinement de l'abbé de Thiron, du 31 juillet 1453. Cotté **QQQQ** 1 (24 juillet 1453).

1284. — Autre brevet en parchemin passé par devant Lemaire et Vatin, notaires, par lequel Jean Langlois a pris et retenu à titre de rente à tousjours, de Jean Gamelle, une maison à pignon sur rue, assise à Paris, rue des Nonains d'Yerre, tenant à une maison faisant le coin d'icelle rue, en la censive des religieux, abbé et couvent de Thiron, et chargés vers eux de 2 den. t. de cens ou environ, ladite prise faite à la charge dudit cens, et outre pour 60 s. p. de rente (28 may 1474).

Au dos duquel est un acte passé par devant de Larche et Hinselin, notaires, le 31 octobre 1542, par lequel Pierre Durand confesse, en la présence et du consentement de Pierre Burgondy, duquel ledit Durand avoit transport par eschange, avoir reçu des mère et sœurs de l'hôpital Sainte Catherine la somme de 80^{tt} t. pour le rachapt desdits 60 s. p. de rente, de laquelle, en tant que mestier est ou seroit, il leur fait transport. Cotté **QQQQ** 2.

1285. — Copie en papier, non signée, d'un contract passé par devant Dumoustier et de la Varenne, notaires, par lequel Jean Almaury laisné, tant en son nom que comme procureur et se faisant fort de Gilles Almaury, son frère, a vendu à Jean Confex, boulanger, demeurant à Paris, une maison scize rue de la Mortellerie, faisant le coin de la rue des Nonains d'Yers, moyennant le prix et aux charges déclarées audit contract, 31 may 1477. Cotté **QQQQ** 3.

1286. — La grosse en parchemin d'une sentence du Châtelet rendue entre Jean Gamelle, demandeur, d'une part, et Jean Confex, deffendeur, d'autre, par laquelle ledit Confex, comme détenteur d'une maison scize rue des Nonains d'Yerre, est condamné payer et continuer audit Gamelle la rente de 60 s. p. dont elle étoit chargée. Cotté **QQQQ** 4 (16 juin 1478).

1287. — Expédition en parchemin d'une transaction

passée par devant Berthélemy et Montlevault, notaires, entre maître Jean Petit, d'une part, et ledit Jean Confex, d'autre, sur le procès qui étoit entr'eux par appel au Parlement, pour raison de la rente de 20 s. p. que ledit Petit avoit droit d'avoir et prendre sur ladite maison dudit Confex, par laquelle ledit Confex promet payer et continuer ladite rente audit Petit et luy en a payé les arrérages et les dépenses du procès. Cotté **QQQQ** 5 (20 avril 1480).

1288. — Brevet en parchemin passé par devant lesdits notaires, par lequel ledit Confex a vendu et constitué audit Petit deux écus d'or, au coin du Roy courant lors, pour 32 s. 1 den. chacun écu, de rente annuelle et perpétuelle sur ladite maison du coin de la rue des Nonains d'Yerre, pour les causes portées audit brevet. Cotté **QQQQ** 6 (20 avril 1480).

1289. — La grosse en parchemin d'un contract passé par devant Luillier et Lelièvre, notaires, par lequel ledit maître Jean Petit a vendu et dellaissé à maître Pierre Cousin, prestre, maître du collège de Tours et chapelain de la chapelle de la petite Trinité, fondée en l'église de Saint Gervais, 20 s. p. d'une part et 2 écus d'or de rente d'autre, dûes par ledit Confex sur ladite maison; ladite vente faite pour les prix et conditions mentionnés audit contract. Cotté **QQQQ** 7 (13 novembre 1481).

1290. — Copie en parchemin, colationnée par devant deux notaires du Chastellet, d'un brevet passé par devant Pinsot et de Briou, notaires, par lequel Catherine Confex, femme et procureur de François Gueneau, a vendu à Nicolas Benard tout le droit qu'elle avoit en une maison en deux corps de logis en la rue Mortellerie, faisant le coin de la rue des Nonains d'Yerre, aux charges et conditions et prix porté audit brevet. Cotté **QQQQ** 8. (Sans date.)

1291. — Auquel est attaché une autre copie en parchemin colationnée d'un brevet passé par devant Drouet et de Brou, notaires, par lequel Estienne Fremin et Jeanne Confex, sa femme, ont cédé audit Nicolas Bercart tout le droit que ladite Jeanne Confex avoit en la succession de ses feus père et mère, moyennant la somme y mentionnée (12 août 1515).

Brevet en parchemin passé par devant Rose et de Saint Yon, notaires, par lequel sœur Isabeau Confex, religieuse non professe en l'église et hôpital Sainte Catherine, pour l'amour et la dévotion qu'elle a en ladite église et hôpital, où elle avoit intention de faire profession, et autres raisons y portées, a donné et dellaissé audit hôpital la tierce partie par indivis de ladite maison rue Mortellerie, au coin de la rue des Nonains d'Yerre, qui luy appartenoit de son propre, à elle venu par le

trepas de ses défunts père et mère, avec tous et chacuns les biens meubles et immeubles qui lui sont échus par la succession de sesdits père et mère. Cotté **QQQQ 9** (19 décembre 1517).

1292. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Sarazin et de Briou, notaires, par Guillaume Drouin et Marie Confex, sa femme, auparavant veuve de Nicolas Bernard, débiteurs de ladite maison, chargée de 60 s. p. de rente vers Pierre Burgondy (29 décembre 1518).

Auquel sont attachées deux pièces : la première, en parchemin, est la grosse d'un autre titre nouvel passé par devant Boreau et Martin, notaires, le 25 may 1538, par Marguerite de Vaux, veuve de Louis Bance, débiteuse de ladite maison, chargée vers ledit Burgondy desdits 60 s. p. de rente.

L'autre est la grosse d'un contrat d'échange passé par devant Vimont, substitut du tabellion de Roissy en Brie, le 29 octobre 1542, entre ledit Burgondy et sa femme, d'une part, et Pierre Durand et sa femme, par lequel lesdits Burgondy et sa femme ont baillé en échange lesdits 60 s. p. de rente ausdits Durand et sa femme. Le tout cotté **QQQQ 10** (29 décembre 1516).

1293. — La grosse en parchemin d'une sentence du Châtelet rendue entre maître Jean Janvier, chapelain de la chapelle de la Trinité, fondée en l'église Saint Gervais, demandeur, et Guillaume Drouin et sa femme, auparavant veuve de Nicolas Besnard, débiteurs de ladite maison chargée de la rente de 20 s. p. d'une part, et 2 écus d'or d'autre, par laquelle ledit maître Jean Janvier est condamné de laisser par rachapt, en vertu des ordonnances royaux, ausdits Drouin et sa femme les deux rentes, etc.

A laquelle sont attachées deux pièces : la première est une autre sentence du Châtelet rendue, le 23 mars 1522, entre lesdits Drouin et sa femme, demandeurs, contre maître Girard Maillard, chapelain de ladite chapelle, et maître Girard, tuteurs des enfans mineurs de lui et de feue damoiselle Jeanne Monessier, sa femme, présentateur de ladite chapelle, débiteur d'autre, par laquelle les débiteurs sont condamnés à laisser par rachapt aux demandeurs lesdites deux rentes.

L'autre est l'expédition en parchemin d'un acte passé par devant Louvencourt et Sarazin, notaires, le 16 may 1523, par lequel a été mis es mains de M. Jean Le Charron, conseiller au Parlement, suivant ladite sentence du 23 mars précédent, par lesdits Drouin et sa femme, la somme de 47^{ff} 10 s. t. à laquelle se sont trouvés monter les sorts principaux desdites 2 rentes, pour estre convertis et employés au profit de ladite

chapelle, au désir de ladite sentence. Le tout cotté **QQQQ 11**.

1294. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Lecourt et de Brion, notaires, par lesdits Drouin et sa femme, débiteurs de ladite maison chargée de 50 s. p. de rente vers l'œuvre et fabrique de S^t Jean en Grève; à laquelle sont attachées trois pièces :

La première est un brevet en parchemin passé par devant Hinselin et Leclerc, notaires, le 21 may 1540, par lequel les dames religieuses de l'hôpital Sainte Catherine confessent estre débiteuses de la maison chargée vers l'œuvre et fabrique de Saint Jean en Grève desdits 50 s. p. de rente.

La 2^e est une copie en papier, colationnée à l'original, d'une sentence du Châtelet, du 29 mars 1543, rendue entre lesdites dames de Sainte Catherine, demanderesses d'une part, et les marguilliers de Saint Jean, débiteurs d'autre.

Par laquelle les débiteurs sont condamnés de délaisser par rachapt aux demanderesses lesdits 50 s. p. de rente.

La 3^e est un brevet en parchemin passé par devant Nicolas et Goguer, notaires, le 20 avril 1544 après Pasques, par lequel les marguilliers de l'œuvre et fabrique de Saint Jean, suivant ladite sentence, ont confessé avoir délaissé par rachapt ausdites dames religieuses de Sainte Catherine lesdits 50 s. p. de rente, moyennant 30^{ff} parisis payés comptant. Le tout cotté **QQQQ 12** (9 janvier 1524).

1295. — La grosse en parchemin d'une sentence du Châtelet rendue entre les maître et sœurs de l'hôpital Sainte Catherine, à cause de sœur Isabeau Confex, l'une d'elles, demandeurs, contre maître Guillaume Drouin, notaire au Châtelet, débiteur, par laquelle ledit Drouin a été condamné à se desister et départir de la tierce partie par indivis de ladite maison, et en laisser jouir et disposer lesdits de l'hôpital Sainte Catherine, comme de chose à eux appartenant, à cause de ladite Isabeau Confex, dont ils ont le droit. Cotté **QQQQ 13** (2 octobre 1530).

1296. — Brevet en parchemin d'une quittance passée par devant de Louvencourt et de Felin, notaires, donnée par André Lemaistre, couvreur, ausdits Drouin, Antoine et Pierre Bénard, de la somme de 6^{ff} 15 s. t. pour ouvrages de couvertures faits en ladite maison. Cottée **QQQQ 14** (2 janvier 1537).

1297. — Sentence de licitation faite au parc civil du Châtelet de Paris, par laquelle ladite maison, rue Mortellerie, faisant le coin de la rue des Nonains d'Yerre, a été adjugée à Marguerite de Vaux, veuve de Louis Bance,

comme plus offrante et dernière enchérisseuse, moyennant la somme de 600 livres tournois, et aux charges du cens qu'elle doit et de 50 s. par. de rente vers l'œuvre et fabrique de Saint Jean en Grève, et encore de 60 s. p. de rente vers le nommé Bourgondis, et de consigner le prix es mains de M^r Germain Janneau, examinateur audit Châtelet, commis à faire la distribution desdits deniers.

A laquelle sentence sont attachés les sentences, procès-verbaux de visites, rapports des experts et pièces mentionnées et dattées en ladite sentence de licitation, et faites pour y parvenir.

Et aussi est attaché à ladite sentence de licitation un acte passé par devant Leclerc et Hinselin, notaires, le 16 octobre 1542, par lequel ladite Marguerite de Vaux, veuve de Louis Bance, déclare que lorsque l'adjudication luy fut faite de ladite maison, elle a entendu que ce fût pour, au nom et profit des mère et sœurs de l'hôpital Sainte Catherine et de leurs propres deniers, auxquelles icelle veuve ne fit que prester son nom, et qu'en ladite maison elle n'a jamais eu aucun droit. Ladite sentence cottée **QQQQ** 15 (17 avril 1537, avant Pasques).

1298. — La grosse en parchemin du procès-verbal de distribution des deniers du prix de l'adjudication faite de ladite maison à la veuve Louis Bance, de M^r Germain Janneau, examinateur et commissaire de par le Roy audit Châtelet, suivant ladite sentence de licitation. Cotté **QQQQ** 16 (13 may 1538).

1299. — La grosse en parchemin d'un contract passé par devant lesdits Leclerc et Hinselin, notaires, entre frère Louis de Crenant, abbé de la Sainte Trinité de Thiron, au diocèse de Chartres, tant en son nom à cause de ladite abbaye, que comme se faisant fort des religieux et couvent de ladite abbaye, d'une part, et maître Jean Coigne, prestre, maistre et administrateur de l'hôpital Sainte Catherine, et les dames religieuses dudit hôpital, d'autre, par lequel sur ce qu'ils étoient prests d'entrer en procès, pour raison de l'acquisition faite par lesdits de l'hôpital de ladite maison de la rue Mortellerie, qui est en la justice haute, moienne et basse, et censive de ladite abbaye, pourquoy ledit sieur abbé prétendoit qu'il luy devoit être donné homme vivant et mourant, ou que lesdits de l'hôpital en vuidassent leurs mains; ce qui étoit par eux soutenu au contraire par les raisons alléguées audit contrat; finalement en auroient traité et transigé en cette manière, savoir que ledit sieur abbé a consenty que ladite maison soit et demeure ausdits de l'hôpital Sainte Catherine à tousjours, sans pouvoir être contraints d'en vuidier leur mains, bailler homme vivant et mourant, ny leur payer autre chose pour la prétendue

indemnité, sinon la somme de quinze écus d'or soleil, que ledit sieur abbé en a receue comptant, et moyennant 2 s. p. de cens au lieu de 6 den. p. dont étoit chargée ladite maison, ainsi qu'il est plus au long porté par ledit contract. Cotté **QQQQ** 17 (24 may 1547).

1300. — Expédition en papier d'un contract passé par devant Dyonis et Tabouë, notaires, entre Monsieur de Fourcy, prevost des marchands, et les Échevins de la ville de Paris, d'une part, et messire Martin Grandin, administrateur, et les dames religieuses de la maison et hospital de Sainte Catherine, d'autre part, au sujet de l'élargissement de la rue des Nonains d'Yerre, ordonné par arrest du Conseil d'État, et du retranchement des maisons de ladite rue; par lequel contract, pour le retranchement de 12 toises et demie fait sur ladite maison de la rue des Nonains d'Yers, faisant le coin de la rue de la Mortellerie, a été convenu qu'il seroit payé ausdits de l'hôpital Sainte Catherine la somme de cinq mil livres, ainsy qu'il est plus amplement porté audit contract. Cotté **QQQQ** 18 (15 juillet 1687).

1301. — Dix huit baux faits de ladite maison en divers temps, dont le premier est passé par devant Parque et Pautrin, notaires, le 23 octobre 1572, à Anne Bonvallet, veuve de Matieu Lecler, et le dernier passé par devant Mortier et Périchon, notaires, le 10 mars 1700, fait au sieur de Lagrange; tous mis ensemble dans une liasse qui fait la seconde partie de la cotte **QQQQ**. Cottés sur le premier et dernier **QQQQ** 19.

MAISONS RUE DES GRAVILLIERS ET RUE CHAPON.

DONT L'ADMORTISSEMENT DES PRIEUR, RELIGIEUX ET COUVENT DE SAINT-MARTIN DES CHAMPS EST CI DEVANT EMPLOIÉ SOUS LA COTTE 9 DE LA LIASSE **LLLL**.

1302. — La grosse en parchemin d'un contract passé par devant Hurtault et Germain, notaires à Paris, par lequel Jean Bonnet et Mathée, sa femme, ont vendu et constitué à Jean Clerbout et Isabel, sa femme, 40 s. p. de rente annuelle et perpétuelle sur deux maisons et jardin au milieu, rues des Gravilliers et Chapon, auquel est attaché l'acte d'ensaisinement de Saint Martin des Champs. Cotté **RRRR** 1 (25 janvier 1414).

1303. — Autre grosse en parchemin d'un contract passé par devant Choart et Francois, notaires, par lequel les sieurs Jean Clerbault et Jean Foucault, comme tuteurs et curateurs de Michelet Clerbout, fils de Jean Clerbout et de feue Marie Dafoucaulde, sa femme, ont vendu à Guillaume Lebreton lesdits 40 s. p. de rente constituée par le contract mentionné au précédent article. Cotté **RRRR** 2 (14 avril 1445).

1304. — Sentence rendue au Châtelet entre ledit Guillaume Lebreton, demandeur d'une part, et Pierre de Villiers, défendeur d'autre, par laquelle ledit défendeur, comme détemteur desdites 2 maisons et jardin, chargés desdits 40 s. p. de rente, est condamné personnellement et hypothéquièrement de la payer et continuer audit demandeur. Cotté **RRRR** 2 (14 avril 1445).

1305. — Autre sentence du Châtelet, contenant les criées faites en vertu du privilège aux bourgeois, à la requête dudit Guillaume Le Breton, d'une maison, court, jardin et ses appartenances, assise à Paris, rue Chapon, ayant issue en la rue des Gravilliers pour lesdits 40 s. p. de rente, et pour les arrérages qui en étoient dûs; les oppositions faites ausdites criées, entr'autres par Pierre de Villiers pour la propriété desdits lieux, par laquelle il est dit que le fonds de terre sera premier payé, et précède le droit desdits 40 s. p. de rente dudit Lebreton, qui est après ledit fonds de terre, et ledit de Villiers condamné à garnir pour ledit fonds de terre à Saint Martin et rente audit Lebreton, et aux dépens; à laquelle est attaché la taxe et exécutoire desdits dépens. Cotté **RRRR** 4 (17 septembre 1449).

1306. — Brevet en parchemin passé par devant Baiselat et Liénart, notaires, par lequel sire Jean Chenart, qui s'étoit opposé aux criées desdite maison et jardin, y a renoncé au profit dudit Guillaume le Breton et, en tant que besoin est, transporté à icelluy Breton tous les droits, tant en rente qu'en propriété, qu'il avoit sur lesdits lieux. Cotté **RRRR** 5 (20 décembre 1457).

1307. — Copie en parchemin d'un brevet passé par devant notaires, par lequel les procureurs du prieur de Saint Martin ont cédé à maître Geufroy Alnequin tous les arrérages qui étoient dûs audit prieur, à cause de la rente et fonds de terre qu'ils avoient sur certaines maisons et masures, rues Chapon et des Gravilliers, déclarés audit brevet, collationné par deux notaires à Paris. Cotté **RRRR** 6 (13 décembre 1470).

1308. — La grosse en parchemin d'une sentence du Châtelet, contenant les criées faites en vertu du privilège aux bourgeois, à la requête de feu Jean Alnequin, d'une maison, mazure et jardin, scis en la rue Chapon, qui apartint à feu Jaques de Breban, alors à Gillet Brullé, pour lui conserver 60 s. p. de rente, et les arrérages qui en étoient dus, les oppositions faites ausdites criées et l'ordre des droits de cens et rentes qu'ils avoient sur ladite maison, par laquelle la propriété desdits lieux déclarée être audit Brullé, et comme propriétaire condamné à garnir. Cotté **RRRR** 7 (9 février 1470).

1309. — La grosse en parchemin d'une sentence du Châtelet, par laquelle ledit Gillet Brullé, faute d'avoir

garni dans le temps accoutumé, pour lesdits droits de fonds de terre, rentes et arrérages, est débouté de tout droit de propriété qu'il avoit en ladite maison, et condamné aux dépens. Cotté **RRRR** 8 (20 novembre 1471).

1310. — Autre grosse en parchemin d'un contract passé par devant Maquignon et Quignon, notaires, par lequel Tomas Lefèvre et Jeanne, sa femme, ont pris, à titre de croist de cens et rente, à tousjours, de maître Geufroy Alnequin, un hôtel, mazure et jardin, scis à Paris, en la rue Chapon, en la censive de Saint Martin des Champs, et chargés envers eux de 18 s. 8 den. p. de cens et rente; ladite prise faite à cette charge et outre moyennant 4th p. de rente annuelle, rachetable comme il est porté audit contract; à laquelle grosse est attaché un brevet en parchemin dudit contract, sur lequel est fait mention du rachapt de ladite rente. Cotté **RRRR** 9 (4 janvier 1471).

1311. — Brevet en parchemin passé par devant Goupil et son compagnon, notaires, par lequel les procureurs et receveurs de M^r le prieur et convent de S^t Martin des Champs ont cédé et transporté à Jean Desmurgées les arrérages de cens et rente à eux dûs sur plusieurs maisons scises à Paris, rue des Gravilliers, déclarées audit brevet. Cotté **RRRR** 10 (13 mars 1475).

1312. — Acte en parchemin, par lequel frère Jean du Chateau, prieur de Saint Arnoul de Crespy, vicaire en France de Monseigneur l'abbé de Clugny, et aussi vicaire en spiritualité et temporalité du prieuré et monastère de S^t Martin des Champs, pour Monseigneur le Cardinal d'Estouteville, administrateur perpétuel et prieur commandataire dudit prieuré de Saint Martin, et tout le convent dudit lieu, ont accordé à Jean Desmurgers, qu'il puisse, pour les arrérages qui lui ont été cédés par le brevet cy-dessus, ou sous le nom et à la requête desdits sieur Prieur et convent de Saint Martin, faire mettre en criées les maisons y déclarées rue des Gravilliers et s'en rendre propriétaire, à la charge de 60 s. p. de cens et rente, à quoi ils ont modéré les charges qu'ils avoient sur lesdites maisons, que ledit Desmurgers seroit tenu de leur payer par chacun an, pour les raisons déclarées audit acte, scellé des sceaux dudit Duchâteau et dudit convent. Auquel acte est attaché, sous les sceaux du sieur vicaire général dudit seigneur Cardinal, administrateur perpétuel dudit prieuré de Saint Martin et dudit convent, un autre acte desdits sieur vicaire général et convent de Saint Martin, par lequel, pour les causes y déclarées, ils ont encore modéré lesdits 60 s. p. de rente à 45 s. p., dont ledit Desmurgers seroit tenu de leur en passer lettres de les leur payer. Auquels actes est aussi attaché le vidimus d'iceux fait par le prevost de

Paris le 2 août 1482, signé en fin Charpentier. Le tout cotté **RRRR 11** (4 février 1476-20 mars 1481).

1313. — La grosse en parchemin d'une sentence rendue au Châtelet de Paris, contenant que lesdits religieux, prieur et convent de Saint Martin, ayant fait mettre en criées, en vertu du privilège aux bourgeois, lesdites maisons et mazures scises rue des Gravilliers, au nombre de huit, pour les fonds de terre, cens et rentes qu'ils avoient sur icelles, et pour les arrérages d'iceux, esquels lieux étoit nécessaire de faire plusieurs réparations, sans quoi elles leur étoient inutiles, lesquelles réparations ils n'osent faire, pour les causes y énoncées, et pour ce requerront qu'il soit ordonné que ledit Jean Desmurgers soit commis, comme en effet par ladite sentence il est commis pour louer lesdits lieux, et en recevoir les revenus, et faire faire les réparations. Cotté **RRRR 12** (22 septembre 1477).

1314. — Deux brevets en parchemin passés en même jour et par devant Charpentier et Prestic, notaires, contenant l'échange fait entre ledit Jean Desmurgers, d'une part, et Jeanne, veuve de Thomas Lefèvre, d'autre, de deux masures désignées ausdits brevets, l'une cédée par ledit Desmurgers à ladite veuve Lefèvre, et l'autre par elle cédée audit Desmurgers, scituées toutes deux en la rue des Gravilliers. Cottés **RRRR 13** (19 mars 1481).

1315. — Sentence du Châtelet contenant l'extrait des criées faites à la requête desdits religieux, prieur et convent de Saint Martin, en vertu du privilège aux bourgeois, de huit mazures, rue des Gravilliers. Cotté **RRRR 14** (23 mars 1481).

1316. — Brevet en parchemin passé par devant Guillebon et de Carrefour, notaires, par lequel Jeanne La Fèvre, veuve de Thomas Lefèvre, Jean Lefèvre et Mahiet de Crevecœur, et Aveline La Fèvre, sa femme, ont vendu à frère Jean Malingret, maître et administrateur de l'hôpital Sainte Catherine, pour lui, ses hoirs, et en son nom, une maison, court, puits, jardin, masures et appartenances ayant issue par derrière sur la rue Chapon, et en la censive des religieux, prieur et convent de Saint Martin, chargés des cens et rentes y déclarés, et moyennant le prix y porté; au dos duquel est l'ensaisinement. Cotté **RRRR 15** (25 mars 1481).

1317. — Autre brevet en parchemin passé par devant Charpentier et Daniel, notaires, par lequel Jean Desmurgers a vendu audit frère Jean Malingret une portion de masure contenant neuf toises de long et neuf toises de large, assise en la rue des Gravilliers, derrière un jardin appartenant audit Malingret, en la censive de S^t Martin, et franche de censive, moyennant et à la charge que ledit Malingret fera faire un mur mitoyen de

séparation, ainsi qu'il est spécifié audit brevet. Cotté **RRRR 16** (28 mars 1481, avant Pâques).

1318. — Sentence du Prevost de Paris, par laquelle il est permis audit frère Jean Malingret de faire faire les réparations nécessaires aux maisons et mazures cy devant mentionnées, à laquelle est attaché le rapport de visite pour lesdites réparations, fait par Jean de Gondeval, maçon, et Henri Grantgirard, charpentier, qui ont vu et visité lesdits lieux. Cotté **RRRR 17** (1^{er} avril 1481, avant Pâques-2 may 1482).

1319. — Brevet passé par devant Lelièvre et Perault, notaires, par lequel Jean Chandelle et Colette Alnequin, sa femme, ont delaissé par rachapt audit maître Jean Malingret 4th paris de rente, à la charge de laquelle fut baillé par deffunct maître Geuffroy Alnequin, le 4 janvier 1471, à Tomas Lefèvre, dont ledit Malingret a eu le droit, une maison rue Chapon. Ledit rachapt fait, moyennant la somme de 66th t., monnaie courante, lors dudit rachapt; à quoi ont été évalués 60th t. de la monnaie ayant cours lors dudit bail. Ledit brevet cotté **RRRR 18** (4 septembre 1488).

1320. — La grosse en parchemin d'un contract passé par devant Vaudequin et Chevallier, notaires, par lequel Guillaume Lebreton a cédé et delaissé, tant à titre de vente comme à titre de rente, audit frère Jean Malingret, une maison contenant deux pignons sur rue, jardin et puits, scis à Paris, rue des Gravilliers, ayant issue sur la rue Chapon, en la censive de Saint Martin des Champs, chargés des fonds de terre et cens y déclarés; ledit delaissement fait à la charge desdits cens, tant moyennant la somme de cinquante écus d'or à la couronne payés comptant que pour 4th t. de rente annuelle et perpétuelle.

Au dos duquel contract est l'ensaisinement desdits de S^t Martin, du 10 mars 1489, signé fr. André. Et un acte du 25 septembre 1496, passé par devant Varenne et Gueroult, notaires, par lequel Catherine Lebreton, veuve de Baude Chenart, héritière en partie dudit feu Guillaume Lebreton, a delaissé par rachapt audit maître Jean Malingret les 4 livres tournois de rente mentionnés audit contract pour la somme de 50 écus d'or à la couronne, qu'il luy en a payés. Ledit contract auquel est attaché un duplicata d'icelluy, cotté **RRRR 19** (5 février 1489).

1321. — La grosse en parchemin d'un contract passé par devant ledit Charpentier et de Bonny, notaires, par lequel Jean Desmurgers a vendu à tousjours audit frère Jean Malingret deux mazures et demie, ou environ, jardin, lieux et appartenances, en l'une desquelles mazures y avoit une petite maison, assise à Paris en la rue des

Gravilliers, ayant issuë en la ruë Chapon, en la censive de M^r de Saint Martin des Champs, et chargés des cens et rente y mentionnés; ladite vente faite ausdites charges, et outre, moyennant la somme de 110 livres tournois payés comptant, et à la charge de par ledit Desmurgers de faire ensaisiner ledit Malingret par lesdits de S^t Martin, et payer les lots et ventes.

Au dos duquel est ledit ensaisinement, cotté **RRRR 20 (19 octobre 1490)**.

1322. — Deux pièces en parchemin attachées ensemble :

La première est une sentence du Châtelet rendue entre Pierre de Vabes, dit Gascart, notaire au Châtelet, d'une part, et Agnès Pasquier, d'autre, par laquelle est ordonné, du consentement de ladite Agnès, que des deniers du rachapt de la rente due par l'hôpital Sainte Catherine à ladite Agnès et à Simon Pasquier, son fils, comme héritiers de feu M^r Pierre Pasquier, son frère, curé de Bondy, qui avoient été arrestés à la requeste dudit de Vabes, pour la moitié appartenant à icelle Agnès Pasquier, seroient baillés et délivrés à icelluy de Vabes, sur et tantmoins ou jusques à concurrence de son dû (**12 novembre 1510**).

Et l'autre est un brevet passé par devant Thamenay et de Rainville, notaires, par lequel ladite Agnès Pasquier consent et a pour agréable le paiement qui sera fait par lesdits de l'hôpital Sainte Catherine audit de Vabes de sa moitié du rachapt de ladite rente (**14 novembre 1510**).

Au dos de laquelle sentence est la quittance passée par devant ledit de Thamenay et de Rainville, notaires, par laquelle ledit de Vabes confesse avoir reçu de frère Nicole Montouyn, administrateur dudit hôpital S^t Catherine, la somme de 24^l 10 s. t., scavoir, 16^l t. pour la moitié qui apartenoit à ladite Agnès Pasquier du rachapt et principal de 32 s. p. de rente, qui étoit due par ledit hôpital et 8^l t. pour les arrérages. Cottés **RRRR 21 (14 novembre 1510)**.

1323. — Acte en parchemin passé par devant Jaquelin et son collègue, notaires, par lequel les mère et sœurs de l'hôpital Sainte Catherine ont, suivant les lettres patentes du Roy et édits de S. M. y mentionnés et dattés, baillé et payé comptant à maître Philippes Macé, secrétaire du Roy et receveur de la ville de Paris, la somme de 88 livres tournois pour le rachapt, au denier 20, de 4 livres 8 s. t. faisant partie de 72 s. p. de cens, rente, admortissement et indemnité que les religieux, prieur et convent de Saint Martin des Champs avoient droit de prendre sur deux maisons, ruës des Gravilliers et Chapon, en la présence de dom Denis Martineau, procureur et receveur desdits religieux, prieur et convent, qui a

consenti ledit rachapt, au moien duquel lesdites deux maisons en demeurent déchargées. Cotté **RRRR 22 (5 juillet 1555)**.

1324. — Deux grosses de sentences du Châtelet rendues au profit dudit hôpital contre Jean Lezine, locataire d'une maison ruë des Gravilliers, appartenant audit hôpital, par la première desquelles il est condamné de payer audit hôpital 20 écus sol. qu'il devoit des loyers de ladite maison et aux dépens, et par l'autre, il est condamné à vider de ladite maison et payer par corps les loyers d'icelle. Cotté **RRRR 23 (13 may et 12 juin 1587)**.

1325. — La grosse en parchemin d'une sentence du Châtelet rendue au profit dudit hôpital Sainte Catherine contre damoiselle Marguerite Escriche, locataire de deux maisons, ruë Chapon, et condamnée de faire faire les menues réparations qui seroient visitées par Claude Guérin, maçon. Cotté **RRRR 24 (12 septembre 1601)**.

1326. — *Anciens baux.* — Quarente trois baux anciens, faits en divers tems, des maisons ruës des Gravilliers et Chapon; le premier passé par devant Hinselin et Leclerc, notaires, le 19 mars 1539, à Nicolas Guyot, jardinier et marescher, et le dernier passé par devant Prieur et Laisné, notaires, le 28 février 1636, à noble homme maître Guichard Ravel, continué par acte étant à la marge, du 13 septembre 1641. Tous mis ensemble dans une même liasse, qui fait la seconde partie de la cote **RRRR** et cottés sur le premier et dernier **RRRR 25**.

BAUX MODERNES ET NOUVEAUX

DES MAISONS DE LA RUË CHAPON SEULEMENT.

1327. — Quarente neuf baux faits à diverses personnes de maisons de la ruë Chapon, depuis l'année 1640 jusques à l'année de la confection du présent inventaire 1702. Le premier passé par devant Parque et Laisné, notaires, le dernier octobre 1639, à messire Jaques de Moussy pour 6 ans, commenceant à Pasques 1640; le 44^e passé par devant Delaballe et Pasquier, notaires, le 26 juin 1692, pour 6 ans, à Jean Lemoine et sa femme, d'une desdites maisons de la ruë Chapon; le 45^e passé par devant Mortier et ledit Pasquier, notaires, le 20 febvrier 1696, au sieur Descantières et sa femme, d'une autre maison susdite ruë, dont il est sorty; le 46^e passé par devant Boursier et Desprez, notaires, le 29 may 1696, au sieur de Bourges, pour 6 ans, d'une autre maison ruë Chapon; le 47^e passé par devant Mortier et Périchon, notaires, le 8 mars 1697, pour 6 ans, au sieur Nicolas de l'Estang, sieur de Richemont, d'une autre maison susdite ruë; le 48^e passé par devant Mor-

tier et Pasquier, le 16 novembre 1694, au sieur Pulleu, pour 6 ans, d'une autre maison rue Chapon; et le 49^e et dernier passé par devant Aumont et Périchon, notaires, le 21 octobre 1700, à M^e Jean Bellavoine et sa dame, sa femme, pour 9 ans, commenceans à Noël de ladite année, d'une maison que tenoit auparavant le sieur Des Cantières.

Tous lesdits baux mis ensemble dans une liasse faisant la 3^e partie de la cote **RRRR**, cottés sur le premier et sur les derniers cy dessus dattés **RRRR** 26.

BAUX NOUVEAUX

DES MAISONS RUE DES GRAVILLIERS SEULEMENT.

1328. — Douze nouveaux baux faits à diverses personnes de maisons rue des Gravilliers : le premier passé par devant Rallu et Pasquier, notaires, le 28 janvier 1683, à Robert Cripelier et sa femme; le 9^e passé par devant Mortier et Périchon, notaires, le 19 décembre 1697, à Pierre La Croix et sa femme, d'une desdites maisons rue des Gravilliers; le 10^e passé par devant les dits notaires, le 19 juillet 1700, à François Dumouchel. Tous mis ensemble dans une liasse qui fait la 4^e partie de la cote **RRRR**. Cottés sur les 1^{er}, 9^e, 10^e, 12^e cy dessus dattés **RRRR** 27.

MAISON ET DEMI ARPENT DE MARETZ

AU FAUXBOURG SAINT LAURENT.

1329. — La grosse en parchemin d'un contract passé par devant de Dity et Petit, notaires, par lequel Jean Cressé et Emery Gieffroy ont dit que, dès l'an 1419, les m^{rs}, maistresse, mère et sœurs de l'hôpital Sainte Catherine baillèrent à rente, à tousjours, à feus Guillaume Garnado et à Jean Gieffroy cinq quartiers de terre en marests, lors en une pièce, scis aux marests de Paris, audessous de Saint Laurent, entre les chaussées dudit Saint Laurent et Saint Denis, à 52 sols parisis de rente pour toutes charges; laquelle pièce a été depuis partagée, et en apartenoit lors la moitié à chacun desdits Cressé et Gieffroy qui, pour les raisons y déclarées, se sont adressés ausdites de Sainte Catherine pour avoir modération de ladite rente; ce qui leur a été octroyé, et a été réduite à 42 s. p. de rente, dont la moitié dudit Cressé demeure chargée de 20 s. p. et celle dudit Gieffroy de 22 s. p., qu'ils promettent payer tant qu'ils en seront débiteurs, comme il est porté audit contract, auquel est attaché un titre nouvel en brevet, passé par devant Rochet et de Bonny, notaires, le 25 février 1493, par Jean Jubart, débiteur et propriétaire de demi-arpent demi-quartier dudit marais, chargé vers ledit hôpital de 22 s. par. de rente. Ledit contract cotté **SSSS** 1 (3 avril 1462).

1330. — Autre grosse en parchemin d'un contract passé par devant Desnoyers et de Saint-Yon, notaires, par lequel Thierry Bourgiveau a vendu à maître Martin de Lamecourt, comme maître et administrateur de l'hôpital Sainte Catherine, pour ledit hôpital, une maison, court, puits, jardin, avec demy arpent de marais étant derrière ladite maison, assis à Saint Laurent lez Paris, en la censive de ladite eglise et hôpital Sainte Catherine, et chargés vers ledit hôpital de 22 s. p. tant pour cens que pour rente, chargés en outre de neuf francs douze sols p. de rente envers Henry de Larche, notaire, comme héritier de feu maître Pierre de Larche, son frère; ladite vente faite ausdites charges, et outre, moyennant la somme de 77 livres tournois, payable ainsi qu'il est dit audit contract, auquel sont attachées les quittances du reste du prix de ladite vente et autres pièces; ledit contract cotté **SSSS** 2 (31 janvier 1515).

1331. — Brevet en parchemin passé par devant Guibert et de Ballainville, notaires, par lequel Claude Belin, tuteur et curateur des enfans mineurs de luy et de feu Anne de Larche, sa femme, qui fut fille et héritière en partie de feu maître Henry Delarche, notaire au Châtelet, seul héritier de feu maître Pierre Delarche, son frère, prestre, vicaire de Saint Eustache, suivant la sentence y mentionnée et dattée, a confessé avoir reçu des maître et sœurs de l'hôpital Sainte Catherine la somme de sept vingt six livres, neuf sols six deniers tournois, scavoir, 96th t. pour le rachapt et sort principal de 4th 16 s. p. de rente, à la charge de laquelle, entr'autres, deffunct Husson, marchand, dès le 7 janvier 1500, prit et retint dudit feu maître Pierre de Larche une maison, court, maretz derrière, contenant demy arpent demy quartier au fauxbourg de Paris, hors la porte Saint Martin, qui jadis furent à Jean Jubert et sa femme, depuis audit deffunct de Larche, et encore depuis audit Husson, marchand, et de présent audit hôpital; item la somme de 30th t. pour le rachapt et sort principal de 42 s. p. de rente, constituée par ledit Husson, marchand, le 29 juin 1501, audit deffunct maître Pierre de Larche sur lesdits lieux et autres héritages, et 15th t. pour le rachapt et principal de 20 s. p. de rente restant à racheter de 40 s. p. de rente, aussi constituée par ledit deffunct Husson audit deffunct M^e Pierre Delarche, le 3 mars 1501; lesdites rentes montant à 7th 16 s. de rente et 4th 17 s. 6 den. d'une part et 12 s. d'autre, pour les arrérages lors deus desdites rentes, le tout faisant ladite première somme de viii^{vi} livres ix s. vi den. payée comptant audit Belin, qui a rendu les titres et enseignemens faisant mention dudit héritage et de la création de ladite rente; lesquels titres et enseignemens, au nombre de 13 pièces, sont attachés audit brevet. Cotté **SSSS** 3 (10 may 1527).

1332. — Procès-verbal et rapport des sieurs Leproust et Menissier, experts, nommés et convenus par les sieur administrateur et dames supérieure et religieuses dudit hôpital Sainte Catherine, propriétaires de ladite maison et marests du fauxbourg Saint Laurent, d'une part, et Jean Trainquart, aussy propriétaire d'une autre maison et jardin audit lieu, contenant l'alignement donné entre lesdites maisons. Cotté **SSSS** 4 (16 et 22 décembre 1683).

1333. — *Baux*. Quarante deux baux faits à diverses personnes de la maison scize au fauxbourg Saint-Laurent, et du demi arpent de maretz étant derrière; aucuns desquels baux sont faits des dites maisons et marest conjointement, et autres faits pour ladite maison en particulier, et pour ledit demi-arpent de maretz séparément. Le premier desdits baux passé par devant Desnoyers et de Saint Yon, notaires, le 31 janvier 1515, à Thierry Bourgiveau, pour ledit demy arpent de maretz, et le dernier passé par devant de Lambon et Perichon, notaires, le 30 juillet 1699, à Charles Behée et sa femme pour ladite maison.

Tous les dits baux mis ensemble dans une même liasse, qui fait la seconde partie de la cote **SSSS**. Cottés sur le premier et dernier pour le tout **SSSS** 5.

DECLARATIONS DES BIENS ET REVENUS DE L'HÔPITAL S^{te} CATERINE.

1334. — Une liasse composée de plusieurs copies de déclarations, tant anciennes que modernes et nouvelles, les unes signées, les autres qui ne le sont pas, des biens et revenus dudit hôpital, et des charges d'icelluy, dont quelques unes ont été fournies pour originaux, tant à la chambre du Trésor, en plusieurs occurrences, lorsque l'hôpital a été inquiété pour des recherches de droits de francs fiefs et nouveaux acquetz, qu'au greffe du domaine des gens de main morte; la dernière desquelles est celle fournie et enregistrée audit greffe du domaine des gens de main morte, le 19 juin 1702. Ladite liasse cotée sur l'étiquette **TTTT**.

RENTES DÛES À L'HÔPITAL S^{te} CATERINE.

PREMIÈREMENT : SUR L'HÔTEL DE VILLE DE PARIS.

AIDES ANCIENNES : 100 LIVRES.

1335. — La grosse en parchemin d'un contract passé par devant Parque et Pontrain, notaires à Paris, par lequel Pierre Julliard et Rolline Chaillou, sa femme, auparavant veuve de François Berger, ont vendu aux mère et sœurs de l'hôpital Sainte Catherine cent livres tournois de rente annuelle et perpétuelle qui, dès le 11 juillet 1567, furent vendus et constitués audit def-

funct Berger par M^{rs} les Prevost des marchands et Echevins de la ville de Paris, assignés sur les aides de l'Élection de Paris, l'équivalent de ladite ville et Élection et autres aydes, et équivalents déclarés au contract de ladite constitution; ladite vente faite moyennant la somme de 1200^{ll} payés comptant, comme il est porté par ledit contract.

Auquel est attaché la grosse du contract de constitution dudit jour 11 juillet 1567, avec une copie d'icelui, non signée. Cotté **AAAAA** (29 avril 1574).

CLERGÉ : 100 LIVRES DE RENTE.

1336. — Expédition en parchemin d'un contract passé pardevant Vachot et Parque, notaires, entre les dames Mère et Sœurs religieuses de l'hôpital Sainte Catherine, d'une part, et M^r Antoine Allou, prestre demeurant audit hôpital, chanoine de l'église du Saint Sépulcre, d'autre, par lequel ledit Allou, en considération de sœur Marguerite Dailly, sa nièce, novice audit hôpital, et qui devoit y faire profession, a, entr'autres choses, donné, cédé, quitté et dellaissé à icelluy hôpital cent livres de rente, constituée par Monsieur le Prevost des marchands et Eschevins de la ville de Paris, le 6 novembre 1564, sur le clergé de France, par contract passé pardevant Legendre et Pontrain, notaires, comme il est énoncé en ladite expédition, en laquelle est attaché une copie d'icelle non signée ny colationnée, et la grosse en parchemin du contract de création et constitution de ladite rente. Cotté sur ladite expédition **BBBBB**.

CLERGÉ : 25 LIVRES DE RENTE.

1337. — Autre expédition en parchemin d'un contract passé par devant Parque et Jolly, notaires, entre les M^{rs} administrateur et les dames Mère et Sœurs de l'hôpital Sainte Catherine, d'une part, et Françoise Arnoul, religieuse non professe audit hôpital, fille de feu M^r Jacques Arnoul et d'Anne Doucet, sa femme, d'autre part, par lequel ladite Françoise Arnoul a fait don irrévocable entre vifs audit hôpital, entr'autres choses, de 25 livres de rente qui luy appartenoit de son propre, comme seule héritière de ladite Anne Doucet, la mère, à laquelle et audit Jacques Arnoul, son père, ils auroient été cédés en faveur de leur mariage par Denise Delafontaine, lors veuve de feu M^r Jean Doucet, à laquelle ils avoient aussi été transportés par damoiselle Anne de Connant, veuve de M^r Michel de Champrond, à laquelle damoiselle Anne de Connant lesdites 25 livres de rente avoient été constitués par M^{rs} les Prevost des marchands et Echevins de la ville de Paris sur le clergé, comme il est porté audit contract. Cotté **CCCCC** 1 (30 mars 1619).

1338. — Auquel contract sont attachées cinq pièces.

La première est le contract de création et constitution desdites 25^{tt} de rente par lesdits sieurs Prevost des marchands et Echevins de la ville de Paris à ladite Anne de Connant, veuve de M. Michel de Champrond, passé pardevant Thireul et Herbin, notaires, le 10 décembre 1572. Cotté **CCCCC** 2.

1339. — La deuxième est l'expédition en parchemin du contract de vente et transport fait desdites 25 livres de rente par ladite dame de Champrond à M^r Jean Doucet, passé pardevant Lenoir et Haudessens, notaires, le 22 décembre 1573. Cotté **CCCCC** 3.

1340. — La 3^e est l'expédition en parchemin du contract de mariage desdits maître Jacque Arnoul et Anne Doucet, passé pardevant Belot et Rafin, notaires, le 24 décembre 1574. Cotté **CCCCC** 4.

1341. — La 4^e est une autre expédition en parchemin d'un contract passé pardevant Chapelin et ledit Rafin, notaires, le 15 may 1575, par lequel les dits maître Jacques Arnoul et Anne Doucet, sa fiancée, ont reçu de ladite Denise de la Fontaine, mère de ladite Anne Doucet, 3,400 livres qu'elle leur avait promise en faveur de leur mariage, scavoir, 3,100 livres en deniers comptans, et 300^{tt} ausdites 25 livres de rente. Cotté **CCCCC** 5.

1342. — La 5^e est une expédition en papier d'une transaction passé pardevant Guinant, notaire royal au Châtelet d'Orléans, le 30 septembre 1617, entre messire Nicolas Segulier, chanoine de l'Église de Paris, prieur de Saint Pierre lez Estempes, d'une part, dame Jeanne Chartier, veuve de Lubin Houmin et consorts, entre lesquels est ladite Françoise Arnoul, d'autre part; par un acte de la même datte, étant ensuite de la même transaction, est la quittance de la somme de 63^{tt} 6 s. 8 den. payée pour la part de ladite Françoise Arnoul de la somme de 950^{tt} audit sieur Segulier, pour les causes contenues en ladite transaction. Cotté **CCCCC** 6. (Il est à remarquer que le payement des arrérages des trois parties de rente dont les titres sont ci-dessus employés ont été longtemps retardés, en sorte qu'il ne s'en est payé à l'Hôtel de Ville de Paris, au mois d'avril 1702, que le dernier quartier de l'année 1668.)

SUR LES AYDES ET GABELLES.

300^{tt} DE RENTE D'UNE PART ET 100^{tt} DE RENTE D'AUTRE,
DE LA FONDATION DE MADEMOISELLE CONTESSE.

1343. — Expédition en parchemin d'un contract passé par devant Pasquier et Dionis, notaires, par lequel demoiselle Geneviève Contesse a cédé, quitté, transporté et delaissé à tousjours, audit hôpital Sainte Catherine, 300 livres de rente, rachetable de 6,000 livres

constituée par messieurs les Prevost des marchands et Echevins de la ville de Paris au profit de M^r Pierre Contesse, par contract passé pardevant Dionis et Manchon, notaires, le 12 febvrier 1682, à prendre sur les aydes et gabelles de France, dont ledit hôpital ne doit entrer en jouissance qu'au jour du deceds de ladite damoiselle Contesse, qui a, en outre, payé audit hôpital la somme de 1,000 livres, pour laquelle luy a été constitué 50^{tt} de rente de pension viagère, qui demeurera éteinte au jour de son deceds; moyennant lequel transport et l'extinction de ladite rente ou pension, ladite demoiselle Contesse a fait la fondation dont sera parlé au chapitre des fondations cy après; auquel contract est attaché la grosse de celui de la constitution desdites 300^{tt} de rente. Cotté **DDDDD** 1 (16 may 1692).

1344. — La grosse en parchemin d'un contract passé par devant Mortier et Perichon, notaires, par lequel M^r les Prévôt des marchands et Echevins de la ville de Paris ont vendu, créé et constitué aux dames religieuses hospitalières de Sainte Catherine 100^{tt} de rente, assignée sur lesdites aydes et gabelles, moyennant la somme de 2,000 livres qu'elles en ont payées, provenant, scavoir, 1,000 livres de la fondation de ladite damoiselle, contenue en l'article cy-dessus, et le surplus de leurs deniers. Cotté **DDDDD** 2 (7 janvier 1700).

SUR LES AYDES ET GABELLES.

157 LIVRES DE RENTES DE LA FONDATION
DE MONSIEUR CHAUVIN.

1345. — La grosse en parchemin d'un contract passé pardevant Dusort et Melin, notaires, par lequel Messieurs les Prevost des marchands et Echevins de la ville de Paris ont vendu, créé et constitué aux dames Supérieure et Religieuses de l'hôpital Sainte Catherine 157^{tt} de rente, assignée sur les aydes et gabelles de France, moyennant la somme de 3,140 livres par elles payée au Trésor Royal, provenant des deniers de la fondation faite par Monsieur Chauvin, supérieur et administrateur dudit hôpital, par contract passé pardevant Benoist et Melin, notaires, le 23 septembre 1697, dont sera fait mention dans le chapitre des fondations. Le contract de la constitution cotté **EEEEEE** (21 juillet 1696).

SUR LES AYDES ET GABELLES.

100^{tt} DE RENTE, PARTIE DE LA FONDATION
DE LA DAME PREAULT.

1346. — La grosse en parchemin d'un contract passé par devant Mortier et Perichon, notaires, par lequel lesdits sieurs Prévôt des marchands et Echevins de Paris

ont vendu, créé et constitué ausdites Dames Religieuses hospitalières de Sainte Catherine 100^{tt} de rente, assignée sur lesdites aydes et gabelles, moyennant la somme de 2,000^{tt}, par elles payées au Trésor Royal, dont il y en a 500^{tt} qu'elles ont reçues des sieurs Belanger et Lelerc, pour la fondation de feuë madame Preault, faite par contract passé pardevant Cadot et Perichon, notaires, le 30 septembre 1697, dont sera fait mention au chapitre des fondations, et le surplus de leurs deniers comme il est porté audit contract de constitution. Cotté **FFFFF**.

SUR LES AYDES ET GABELLES.

150 LIVRES, PROVENANT DE LA RENTE VIAGÈRE
DE MONSIEUR MALARD.

1347. — La grosse en parchemin d'un contract passé pardevant Mortier et Perichon, notaires, par lequel Messieurs les Prévôt des marchands et Echevins de la ville de Paris ont créé, vendu et constitué ausdites dames religieuses hospitalières de Sainte Catherine 150 livres de rente sur lesdites aydes et gabelles, moyennant la somme de 3,000 livres par elles payées au Trésor Royal, provenant de pareille somme payée ausdites dames, le 5 décembre 1699, par M. Louis Malard; pour laquelle luy a été constitué 150 livres de rente viagère qui sera continuée apres son deceds, scavoir, 60 livres la vie durant de chacune des deux dames ses filles, religieuses, l'une aux Dames de Sainte Marie du Mans et l'autre aux Dames du Calvaire de Vendôme, faisant pour les deux 120^{tt}, avec accroissement à la survivance des 60 livres de la première mourante, et 30 livres à dame Marie Geneviève Malard, ditte de Saint Augustin, nièce dudit sieur Malard, religieuse audit hôpital Sainte Catherine, aussi sa vie durant, comme il est porté au contract passé ledit jour pardevant Mortier et Perichon, notaires, quoy qu'il n'en soit fait mention par le contract de la constitution desdites 150 livres de rente sur l'hôtel de ville. Cotté **GGGGG**.

SUR LES AYDES ET GABELLES.

330 LIVRES DE RENTE.

1348. — La grosse en parchemin d'un contract passé pardevant de Lambon et Perichon, notaires, par lequel lesdits sieurs Prévôt des marchands et échevins de la ville de Paris ont vendu, créé et constitué ausdites dames de Sainte Catherine 330 livres de rente sur lesdites aydes et gabelles, moyennant la somme de 6,600 livres par elles payée au Trésor Royal, dont il y en a 2,400^{tt} provenant du remboursement à elles fait par messire Thibault de la Brousse, chevalier, seigneur d'Athis, pour le

prix de la vente qu'elles lui ont faite d'une maison, terres et héritages scitués à Athis, ainsi qu'il est déclaré en la quittance de Monsieur le Garde du Trésor Royal, insérée au contract de ladite constitution. Cotté **HHHHH**.

SUR LES AYDES ET GABELLES.

100^{tt} DE RENTE DE LA DERNIÈRE FONDATION
DE MONSIEUR FÉRET.

1349. — La grosse en parchemin d'un contract passé pardevant Boisseau et l'Évesque, par lequel lesdits sieurs Prévôt des marchands et Echevins de Paris ont vendu, créé et constitué ausdites Dames Religieuses de Sainte Catherine 100 livres de rente sur lesdites aydes et gabelles, moyennant 2,000 livres par elles payées au Trésor Royal, dans laquelle somme il y en a celle de 1,500^{tt}, qui procèdent du rachapt à elles fait par Jean François Féret, conseiller, secrétaire du Roy, de 75 livres de rente qu'il leur avait constituée pour le fonds d'une fondation dont sera parlé au chapitre des fondations cy après, par luy faite audit hôpital, par contract passé pardevant Garnier et Levesque, notaires, le 13 mars 1697, comme il est déclaré en la quittance du Trésor Royal, inséré au dit contract de constitution. Cotté **JJJJJ**.

SUR LES AYDES ET GABELLES.

300 LIVRES DE RENTE.

1350. — La grosse en parchemin d'un contract passé pardevant Melin et Dusart, notaires au Châtelet de Paris, le onze mars 1707, par lequel les sieurs Prevost des marchands et Echevins de la ville de Paris ont vendu, créé et constitué aux administrateur, mère supérieure et religieuses de l'hôpital de Sainte Catherine, 300 livres de rente sur les aydes et gabelles, au denier 18, moyennant la somme de 5,400 livres par eux payée au Trésor Royal; dans laquelle somme il y en a celle de 3,500^{tt} provenant des lods et vente payez par M. Berthelot de Pléneuf audit hôpital, pour l'acquisition par luy faite de sa maison de la rue de Cléry, et celle de 1,900^{tt} fournie des deniers de l'hôpital, ainsi qu'il est déclaré en la quittance de M. le Garde du Trésor Royal insérée. (**Pas de cote.**)

SUR LES AYDES ET GABELLES.

205 LIVRES DE RENTE.

1351. — Cette rente de 205 livres provient de l'aumône faite à notre hôpital, en l'année 1709, par M. et Madame Mugain, en faveur de la profession de leur fille Antoinette Henriette Mugain, ditte de Saint Alexis,

notre chère sœur. La grosse en parchemin du contract de ladite rente de 205^{fr} a esté remise au Trésor Royal, et la rente réduite du denier 20 au denier 25, conformément à l'édit du Roy du mois de décembre 1713, et n'a plus cours que pour 181 livres.

SUR LES AYDES ET GABELLES.

713 LIVRES DE RENTE EN DEUX PARTIES.

1352. — Les grosses en parchemin de deux contracts sur l'Hôtel de Ville de Paris, dont l'un de 360 livres et l'autre de 353 livres de rente, tous deux constitués sur les aydes et gabelles, le 9 février 1700, légués à la maison et hôpital Sainte Catherine par feu M. Nicolas Daniel, marchand à Paris, à cause de la fondation par luy faite audit hôpital, suivant son testament olographe du 28 novembre 1705, et par la transaction du 20 septembre 1715, passée devant Melin et son confrère, notaires à Paris, entre les Administrateur, Mère Supérieure et Religieuses dudit hôpital Sainte Catherine, et le sieur Nicolas Roulle, exécuteur testamentaire et légataire universel dudit feu sieur Daniel; par laquelle transaction, ledit sieur Roulle a consenty que le dit hôpital Sainte Catherine demeure propriétaire desdites deux parties de rente et des arrérages des années 1712 et 1713 qui en étoient deus, pour estre joints au principal dans la conversion au denier 25 au profit dudit hôpital.

RENTES FONCIÈRES.

CINQUANTE SOLS TOURNOIS; ÉVALUATION DE 40 S. P. DE RENTE SUR UNE MAISON RUE DU POIRIER, ANCIENNEMENT NOMMÉE RUE DE LA BOUCLERIE.

1353. — Brevet en parchemin passé pardevant Petit et de Dity, notaires à Paris, par lequel Denis Charpentier, bourgeois de Paris, a pris et retenu, à titre de rente annuelle et perpétuelle à tousjours, des maistres, maistresses et sœurs de l'église et hôpital Sainte Catherine, une maison à pignon sur ruë, couverte de tuilles, appartenant audit hôpital, scize à Paris, ruë de la Bouclerie, en la censive du Temple; ladite prise faite à la charge de quarente sols parisis de rente annuelle et perpétuelle pour toutes charges. Cotté **KKKKK 1** (19 juillet 1457).

1354. — Autre brevet passé par devant Tostée et de Rainville, notaires, par lequel messire Pierre Bridoré, prestre, curé de Landelles, reconnoist estre detemteur de la moitié de ladite maison, chargée le total desdites 40 s. p. de rente vers ledit hôpital. Cotté **KKKKK 2** (15 may 1479).

1355. — Autre brevet passé par devant Lelièvre et de Rainville, notaires, par lequel Denis Bridault reconnoist estre detemteur de ladite maison chargée desdits 40 s. par. de rente. Cotté **KKKKK 3** (2 juin 1486).

1356. — Sentence du Châtelet rendue entre lesdits de l'hôpital, demandeurs d'une part, et Denis Bidault, deffendeur d'autre, par laquelle ledit Bidault a été condamné personnellement envers ledit hôpital au paiement de ladite rente de 40 s. p. sur ladite maison dont il étoit detemteur, et les arrérages échus et à écheoir, et aux dépens; à laquelle est attaché l'exécutoire desdits dépens. Cotté **KKKKK 4** (12 juin 1495).

1357. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel desdits 40 s. p. de rente sur ladite maison, passé audit hôpital par Pierre Confex, detemteur d'icelle, par devant Berthélemy et Pilleur, notaires. Cotté **KKKKK 5** (5 mars 1501).

1358. — Autre passé par devant de Rainville et Bault, notaires, par Jean Bernard, detemteur de laditte maison. Cotté **KKKKK 6** (17 décembre 1524).

1359. — Autre passé par devant Baulte et Garnier, notaires, par Pierre Bernard, tuteur des enfans mineurs dudit Jean Bernard, detemteurs de laditte maison. Cotté **KKKKK 7** (25 juillet 1547).

1360. — Sentence en parchemin rendue au Châtelet contre Jean Vandelle, condamné vers ledit hôpital S^{te} Catherine au paiement de ladite rente et des arrérages qui en étoient dus. Cotté **KKKKK 8** (25 juillet 1555).

1361. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Barrière et Legendre, notaires, par lequel maître Jean Benard et Pierre Tournier, à cause de Guillemette Benard, sa femme, reconnoissent être detemteurs de ladite maison, chargée desdits 50 s. t. de rente vers ledit hôpital. Cotté **KKKKK 9** (14 février 1555).

1362. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Jolly et Parque, notaires, par maître Jean Bénard, detemteur de ladite maison. Cotté **KKKKK 10** (8 avril 1598).

1363. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Boucot et Bourgeois, notaires, par Anne Veillard, veuve de maître Michel Baucheron, detemteresse de ladite maison, où étoit jadis pour enseigne la Croix blanche, chargée comme il est dit. Cotté **KKKKK 11** (7 janvier 1620).

1364. — Autre grosse en parchemin d'un titre nou-

vel passé par devant de Vilaine et Fortier, notaires, par M^e Ch. Joseph Payen et Claude Baudry, sieur de la Loge, propriétaires et détemteurs de deux petites maisons joignantes l'une l'autre, scizes à Paris, rue du Poirier, et que, sur lesdites deux petites maisons, ils reconnoissent que lesdits de l'hôpital de Sainte Catherine ont droit de prendre 40 s. p. de rente, qu'ils promettent payer tant qu'ils en seront détemteurs. Cotté **KKKKK** 12 (26 mars 1697).

1365. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Melin et son confrère, notaires à Paris, par lequel les sieurs Payen et Baudry reconnoissent estre detemteurs de laditte maison. **KKKKK** 13 (sans date).

1366. — Titre nouvel par la d^{lle} Baudry et le s^r Ras-tel (?), passé par devant Durand et Gallard, notaires au Châtelet, pour lesdits 40 s. p. de rente. **KKKKK** 14 (19 décembre 1774).

QUATORZE SOLS PARISIS DE RENTE SUR UNE MAISON
RUE DU POIRIER, ANCIENNEMENT DITE RUE PETITE BOUCLERIE,
OÙ ESTOIT AUTRES FOIS L'ENSEIGNE DU CRIEUR.

1367. — Brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Maulevaut et Berthélemy, notaires, par lequel Pierre Lenormant et Alison, sa femme, reconnoissent être détemteurs et propriétaires d'une maison et appartenances scize à Paris, en la rue de la Petite Bouclerie, où étoit autrefois pour enseigne le Crieur, sur laquelle l'hôpital Sainte Catherine a droit de prendre 14 s. p. de rente, qu'ils promettent payer tant qu'ils seront détemteurs de laditte maison. Cotté **LLLLL** 1 (16 décembre 1477).

1368. — Sentence du Châtelet rendue (contre) Pierre Lenormant, détemteur de laditte maison, qui est condamné de payer et continuer laditte rente et les arrérages qui en étoient dûs et aux dépens vers ledit hôpital; à laquelle sont atachés les rapports de Jaques Bernard, sergent des quatre criées et quatorzaines, faites de laditte maison, à la requête desdits de l'hôpital S^{te} Catherine; laditte sentence cottée **LLLLL** 2 (17 juillet 1480).

1369. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Le Seneschal et Perault, notaires, par lequel Georges Robequin reconnoist être propriétaire et détemteur de laditte maison, chargée desdits 14 s. p. de rente vers ledit hôpital. Cotté **LLLLL** 3 (15 mars 1503).

1370. — Autre grosse en parchemin d'un autre titre nouvel passé par devant Poutrain et Drouët, notaires,

par Nicolas Lesueur, détemteur de ladite maison, chargée de 4 den. p. de cens et de 13 s. 8 den. p. de rente foncière et non rachetable, qu'il promet continuer tant qu'il en sera détemteur. Cotté **LLLLL** 4 (23 octobre 1538).

1371. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Boisselet et Brayer, notaires, par M^e Ch. Dugué et autres détemteurs de ladite maison. Cotté **LLLLL** 5 (15 janvier 1550).

1372. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Contesse et Levoyer, notaires, par lequel Geneviève Langlois, femme autorisée par justice, au refus de M^e André Chopin, son mari, reconnoist estre détemteresse et propriétaire de laditte maison. Cotté **LLLLL** 6 (17 avril 1599).

1373. — Expédition en parchemin d'un autre titre nouvel passé par devant Moufle et Levasseur, notaires, par lequel Michel Quemin reconnoist qu'au moien de l'acquisition qu'il a faite de ladite Geneviève Langlois, lors veuve dudit M^e André Chopin, il est détemteur et propriétaire de ladite maison, chargée desdits 14 s. p. de rente. Cotté **LLLLL** 7 (26 août 1609).

1374. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Perrier et Rui, notaires, par lequel Catherine Guillemot, veuve de Pierre Simon, reconnoist estre détemteresse et propriétaire de laditte maison, scize rue de la Baudrerie ou Bouclerie, chargée vers ledit hôpital de Sainte Catherine desdits 14 s. p. de rente. Cotté **LLLLL** 8 (14 juin 1661).

1375. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Jullien et Lebeuf, notaires, par lequel messire Pierre Desponsy, prestre, chanoine du Saint Sépulture à Paris, déclare qu'à cause de l'acquisition qu'il a faite de damoiselle Geneviève Bastard, femme séparée de biens d'avec le sieur Bernard Laurencin, il est détemteur et propriétaire de ladite maison rue du Poirier, anciennement dite rue Petite Bouclerie. Cotté **LLLLL** 9 (25 octobre 1684).

1376. — Sentence rendue au Chastelet de Paris, sur la requete des sieur Administrateur et Dames Religieuses de l'hôpital de Sainte Catherine, demanderesses, aux fins de l'exploit, afin de voir declarer executoire contre les sieurs et dames deffendeurs cy après nommés, comme héritiers de feu messire Pierre de Ponti, chanoine du Saint Sépulture, le titre nouvel mentionné à l'article cy-dessus, comme il étoit sur ledit deffunct, au profit desdittes dames énoncés, faisant qu'ils soient condamnés de leur payer la rente de 14 s. p. dont la maison y déclarée est chargée vers elles, et la leur continuer, et payer les arrérages échus contre Paul Mailhart, écuyer,

dame Marie Anne de Ponti, sa femme, Michel de Ponti, escuyer, et dame Marie de Ponti, Jean Baptiste de Ponti et dame Catherine de Ponti, veuve de M^r Claude Le Roy, seigneur de Jossigny, héritiers par bénéfice d'inventaire dudit deffunct Pierre de Ponti, deffendeur, par laquelle ledit titre nouvel a été déclaré exécutoire contre les deffendeurs, comme il étoit contre ledit deffunct sieur de Ponti, chanoine du Saint Sépulchre; ce faisant, ont été condamnés solidairement à payer laditte rente et passer titre nouvel, et payer dix années d'arrérages, avec dépens. Cotté **LLLLL** 10 (5 mars 1706).

VINGT LIVRES, 16 SOLS, HUIT DENIERS DE RENTE
SUR UNE MAISON RUE AUX OURS;
AU COIN DE LA RUE SALLE-AU-COMTE,
DONNÉE PAR MADAME CHOART.

1377. — Brevet en parchemin passé par devant Delarche et Delarche, notaires, par lequel Jean Paulu a baillé, à titre de loyer, pour six ans, à Laurent Duval, une maison, court et appartenances, scize à Paris, rue aux Oûes. Cotté **MMMMM** 1 (19 janvier 1542).

1378. — Autre brevet en parchemin passé par devant Le Clerc et Hinselin, notaires, d'un autre bail fait de ladite maison par Perrette Henebert, veuve dudit Jean Paulu, à Mahiet Longne. Cotté **MMMMM** 2 (2 aoust 1555).

1379. — Autre brevet passé par devant deux notaires à Paris d'un autre bail de ladite maison, fait par Isabel Paulu, veuve Jean Poussin, audit Mahiet Longne. Cotté **MMMMM** 3 (21 décembre 1560).

1380. — La grosse en parchemin d'un autre bail de ladite maison fait par ladite veuve Poussin à Richard Cotterel, passé par devant Imbert et Imbert, notaires. Cotté **MMMMM** 4 (15 avril 1577).

1381. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Huart et Dournel, notaires, par M^r Martin Haguenier, détemteur et propriétaire de ladite maison rue aux Oues, au coin de la rue Salle au Comte, lequel déclare que, sur ladite maison, Marguerite Bazin, femme autorisée par justice, au refus de Michel Choart, héritière par bénéfice d'inventaire de feu Jean Bazin et de deffuncte Catherine Dussausoy, sa mère, a droit de prendre par chacun an 20 livres 16 s. 8 den. de rente, faisant moitié de 41 livres 13 s. 4 den. de rente non rachetable, dont l'autre moitié a été rachetée. Cotté **MMMMM** 5 (16 février 1622).

1382. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Pourcel et Huart, notaires, par lequel

Francois Grenier, pour luy et pour ses enfans mineurs, reconnoist estre détemteur et propriétaire de ladite maison, à cause de l'acquisition qu'il en a faite dudit maître Martin Haguenier et Jeanne Lorange, sa femme, chargée de ladite rente. Cotté **MMMMM** 6 (12 janvier 1638).

1383. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Vassetz et Bouret, notaires, par Guy Focart de Beauchamp, détemteur de laditte maison. Cotté **MMMMM** 7 (6 juin 1653).

1384. — Expédition en parchemin d'un contract passé par devant Rallu et Ménard, notaires, par lequel damoiselle Marie Choart, veuve de feu Jean Desplaces, conseiller secrétaire du Roy et de ses finances, fille et seule héritière de feu Marguerite Bazin, sa mère, veuve de feu M^r Michel Choart, pour satisfaire à l'intention de ladite deffuncte sa mère, qui, peu avant son deceds, avoit verbalement donné aux dames religieuses de l'hôpital Sainte Catherine la rente de 20^{tt} 16 s. 8 den. sur ladite maison rue aux Ours, faisant le coin de la rue Salle au Comte, a fait dellivrance, ceddé, transporté et dellaisé sans garentie ausdites dames religieuses de Sainte Catherine icelle rente, aux conditions portées audit contract. Cotté **MMMMM** 8 (15 décembre 1666).

1385. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant lesdits Rallu et Menard, notaires, par Gury Focart, dit Beauchamp, détemteur et propriétaire de ladite maison. Cotté **MMMMM** 9 (10 février 1667).

1386. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Plastrier et de Beauvais, notaires, par dame Jeanne Marie Marin, veuve de M^r Antoine Focart, sieur de Beauchamp, et M^r Fiacre Dufour, tuteurs, conjointement, d'Antoine Francois Focart, sieur de Beauchamp, fils de ladite dame, seul héritier dudit deffunct son père, détemteur et propriétaire de ladite maison, rue aux Ours, chargée vers lesdites dames comme il est dit. Cotté **MMMMM** 10 (13 juillet 1684).

1387. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Dusari et son confrère, notaires, par le sieur Cordin, détemteur d'une maison scise rue aux Ours, chargé vers lesdites dames de l'hôpital S^t Catherine de 20^{tt} 16 sols 8 den. Cotté **MMMMM** 11 (17 juin 1712).

1388. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Melin et son confrère, notaires, par le sieur Etienne Gombault, détemteur d'une maison scise rue aux Ours. Cotté **MMMMM** 12 (7 février 1721).

VINGT SOLS PARISIS DE RENTE
SUR DEMI-ARPEMENT DEMI QUARTIER DE MAREST
SITUÉ SUR LA CHAUSSEE SAINT-LAURENT.

1389. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Hochet et de Saint Yon, notaires, par Jean Cressé, détemteur et propriétaire de demi arpent demi quartier de marest en une pièce, sur la chaussée Saint-Laurent, sur lequel le sieur administrateur de l'hôpital Sainte Catherine a droit de prendre 20 s. par tant cens que rente ou sur cens, qu'il promet payer et continuer. Cotté **NNNNN 1** (25 février 1507).

1390. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Chartain et Poutrain, notaires, par Vincent Rougeolle, à cause de Catherine Cressé, sa femme, détemteur dudit marest, chargé de ladite rente de 20 s. p. Cotté **NNNNN 2** (23 janvier 1554).

1391. — Autre grosse en parchemin d'une sentence du Prevost de Paris, par laquelle François Vimont, détemteur et propriétaire dudit demi-arpent demi-quartier de marest, a été condamné de payer ausdits de S^{te} Catherine ladite rente de 20 s. par. dont il est chargé. Cotté **NNNNN 3** (9 février 1558).

1392. — Autre grosse en parchemin d'une pareille sentence rendue contre Jean Cressé, détemteur et propriétaire dudit marest, par laquelle il est condamné vers lesdits de l'hôpital Sainte Catherine de leur payer et continuer ladite rente de 20 s. p. Cotté **NNNNN 4** (6 août 1569).

1393. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Filesac et de la Morlière, notaires, par Jean Cressé, Pierre Levesque, tuteur de Marie Cressé, et autres détenteurs dudit marest. Cotté **NNNNN 5** (23 avril 1577).

1394. — Brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Jolly et Parque, notaires, par Nicolas Saulnier, au lieu de Maturin Dabenet et Guillaume Lelièvre, détemteur et propriétaire dudit demy-arpent demi-quartier de marest. Cotté **NNNNN 6** (15 mars 1599).

1395. — La grosse en parchemin d'un autre titre nouvel passé par devant Desquatrevaux et Jolly, notaires, par Jean Renard, tuteur des enfans mineurs de feu Pierre Blanchard et de Jeanne Jaquelin, sa femme, Jean Saulnier et Pierre Barbier, détemteurs dudit demy-arpent demi-quartier de marest. Cotté **NNNNN 7** (3 janvier 1620).

1396. — La grosse en parchemin d'un autre titre nouvel passé par devant Demas et Menard, notaires, par Pierre Blanchard laîné, Jaqueline Cuisinier, veuve de

Nicolas Drouet, détemteurs et propriétaires dudit demy arpent, demi-quartier. Cotté **NNNNN 8** (12 novembre 1657).

1397. — Copie en papier, colationnée à l'original, d'un autre titre nouvel passé par devant Bellanger et Pasquier, notaires, par lequel Jean Trinquart, huissier à cheval au Châtelet de Paris, et Philipès Lenoir, bourgeois de Paris, ont déclaré être détemteurs et propriétaires dudit demi-arpent demi quartier de marest. Cotté **NNNNN 9** (10 janvier 1679).

1398. — Expédition en papier d'un titre nouvel passé par devant Marchant et Bouteville, notaires, par lequel M^e Claude Dupuy, avocat en parlement, et damoiselle Catherine Imbert, sa femme, ont reconnu être détemteurs et propriétaires, à cause de ladite damoiselle, comme donataire entre vifs de damoiselle Marie Imbert, veuve du sieur Jean Trinquart et de damoiselle Madeleine Trinquart, sa fille, ses tante et cousine, d'une maison et jardin scis sur la chaussée du fauxbourg S^t Laurent, chargés de 20 s. p. de rente foncière vers ledit hôpital Sainte Catherine.

Au bas de laquelle expédition est un écrit signé Imbert, du 26 février de ladite année 1694, par lequel elle promet de passer ledit titre nouvel en parchemin toutes fois et quantes qu'elle en sera requise, et de le rendre conjointement avec les propriétaires de l'autre partie de l'héritage. Cotté **NNNNN 10** (18 février 1694).

1399. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Bonot et Desnots, notaires à Paris, par Vincent Nau, par lequel il reconnoist qu'au moyen de l'acquisition qu'il a faite de M^e Louis Charron, comme procureur de dam^{lle} Marie Imbert, veuve de Jean Trainquant et de damoiselle Marie Trainquant, il est propriétaire de ladite maison et jardin. Cotté **NNNNN 11** (11 juin 1704).

1400. — Titre nouvel de M. Guy Le Guet, dit Martial, au lieu de M. Nau. Cotté **NNNNN 12** (18 novembre 1745).

1401. — Titre nouvel par le sieur Dupuis, au lieu dudit Le Guay. Cotté **NNNNN 13** (25 février 1773).

TRENTE SOLS PARISIS DE RENTE
SUR UN ARPEMENT ET DEMI DE MARESTS AUX PORCHERONS,
AU LIEU DIT PAR LES TITRES : COUSTANCES.

1402. — Brevet en parchemin passé par devant de Calais et Charpentier, notaires, par lequel Jean Boileau reconnoist estre détemteur et propriétaire d'un arpent et demi de terre en marets, faisant moitié de trois arpents

scis aux marets de Paris, au lieu dit Coustances, et que sur ledit arpent et demy, et sur l'autre arpent et demy joignant, appartenant à Jean Thierry, les Maître et Sœurs de l'hôpital Sainte Catherine ont droit de prendre 20 s. p. de rente non rachetable.

Et par le même brevet, ledit Boileau a constitué audit hôpital autres vingt sols de rente, moyennant 15th t. à luy payés par le maître dudit hôpital, lesquels derniers 20 s. p. pourront être rachetés, comme il est contenu audit brevet. Cotté 000001 (4 octobre 1490).

1403. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Desfossés et de Larche, notaires, par lequel Pierre Boileau reconnoist qu'il est détemteur et propriétaire de cinq quartiers et demy de marets en deux pièces, qui furent à Jean Boileau, son père, scizes au lieu dit Coustances, sur lesquels ledit hôpital a droit de prendre 30 s. p. de rente. Cotté 000002 (26 février 1495).

1404. — Plusieurs pièces attachées ensemble, contenant les criées faites, à la requeste des Maître et Sœurs dudit hôpital Sainte Catherine, d'un arpent et demi de marests en deux pièces, au lieu dit Coustances, qui appartenoient aux enfans mineurs de feu Pierre Thierry, chargés vers ledit hôpital de 20 s. par. de rente. Cotté 000003 (année 1504).

1405. — Brevet passé par devant Saint-Yon et Les-corché, notaires, par lequel Estienne Charpentier et Isabeau Garret, sa femme, reconnoissent être détemteurs et propriétaires d'une pièce de marests contenant un arpent et demi, scise au lieu dit Coustances, chargée vers ledit hôpital de trente sols parisis de rente. Cotté 000004 (1^{er} juillet 1524).

1406. — La grosse en parchemin d'une sentence rendue au Châtelet de Paris, entre lesdits de l'hôpital S^{te} Catherine, demandeurs, d'une part, et Estienne Charpentier et sa femme, auparavant veuve de Jaques Legendre, deffendeurs, d'autre part, par laquelle les deffendeurs, comme détemteurs et propriétaires d'un arpent et demi de marets en deux pièces, au lieu dit Coustances, ont été condamnés à payer et continuer audit hôpital 30 s. p. de rente qu'il a droit de prendre sur ledit marest et les arrérages qui en étoient dus, et aux dépens. Cotté 000005 (11 juillet 1524).

1407. — Autre grosse en parchemin d'une sentence rendue audit Châtelet, entre lesdits de l'hôpital, demandeurs, d'une part, et Thomas Touchet et la veuve de feu Gosse Gris, comme tuteurs des enfans mineurs de feu Pierre Penescher, deffendeurs, d'autre, par laquelle les deffendeurs, comme détemteurs et propriétaires d'un arpent et demi de marais scis au lieu dit Coustances, qui

avoit appartenu à feu Pierre Thierry, sont condamnés à payer et continuer audit hôpital 10 s. par. de rente et les arrérages échus, et aux dépens. Cotté 000006 (1^{er} juin 1530).

1408. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Leclerc et Hinselin, notaires, par lequel François Greffieux et Antoine Foucault reconnoissent être détemteurs et propriétaires, au lieu de feu Pierre Penescher, dudit arpent et demi de marests, chargé desdits 10 s. p. de rente. Cotté 000007 (5 août 1538).

1409. — Rapport de Cocgnart, sergent à verge au Châtelet, de la saisie par luy faite, à la requeste desdits de l'hôpital, des fruicts de verdure étant sur ledit arpent et demi de marests, chargé desdits 30 s. p. de rente. Cotté 000008 (20 août 1549).

1410. — La grosse en parchemin d'une sentence du Châtelet, par laquelle Jaques Legendre, détemteur dudit arpent et demy de marets, est condamné de payer et continuer ausdits de l'hôpital Sainte Catherine les 30 s. p. de rente dont il est chargé et les arrérages échus, avec dépens. Cotté 000009 (24 novembre 1552).

1411. — Autre grosse en parchemin d'une sentence du Châtelet, par laquelle M^{re} Nicole Gabin et Isabeau Beulart, sa femme, détemteurs dudit marest, sont condamnés payer la rente de 30 s. p. dont il est chargé et les arrérages échus ausdits de l'hôpital Sainte Catherine, avec dépens. Cotté 000010 (dernier janvier 1554).

1412. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Payen et Cochin, notaires, par noble homme Philipès Legendre, détemteur dudit arpent et demy de marets. Cotté 000011 (3 may 1564).

1413. — Autre grosse en parchemin d'une sentence du Châtelet, par laquelle Catherine Lejeune, veuve dudit Philipès Legendre, ès noms, est condamnée, comme détemteresse dudit marests, de payer et continuer audit hôpital les 30 s. p. de rente dont il est chargé, en passer titre nouvel et aux dépens. Cotté 000012 (30 décembre 1573).

1414. — Autre grosse en parchemin d'une sentence du Châtelet rendue entre lesdits de l'hôpital Sainte Catherine, demandeurs, et Isabeau Berthe, veuve de maître Jean Levasseur, tant en son nom que comme tutrice de ses enfans, deffenderesse, sur ce que les demandeurs avoient droit de prendre et percevoir par chacun au 10 s. t. de rente non rachetable sur un arpent et demi de marestz, scis au lieu dit Coustances, que ladite veuve avoit fait adjuger au nommé Blanchard, sans la charge

de ladite rente, ainsy que le fait est déduit par ladite sentence, laquelle condamne icelle veuve Levasseur, tant en son nom que comme tutrice de sesdits enfans, à constituer pareille rente de 10 s. p., non rachetable, sur tous les héritages à elle appartenant, dans un mois lors prochain, et aux dépens (15 mars 1574).

A laquelle est attachée la grosse en parchemin d'un acte passé par devant Maigret et Desnots, notaires, par laquelle Isabel Berte, veuve Levasseur, tant en son nom que comme tutrice d'Alain Levasseur, son fils, déclare qu'en exécution de ladite sentence, elle promet payer et continuer par chacun an ausdits de l'hôpital lesdits 10 s. p. qu'elle a assignés sur tous et chacuns ses biens, tant spécialement que généralement, comme il est porté audit acte. Cotté comme ladite sentence OOOOO 13 (7 avril 1584).

1415. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Hamelin et de Saint-Yon, notaires, par Jacques Legendre, es noms, et Jean Beaulart, à cause de Claude Legendre, sa femme, détemtesse dudit arpent et demy de maretz, chargé desdits 30 s. p. de rente. Cotté OOOOO 13 bis (14 mars 1596).

1416. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Demas et Menard, notaires, par Jean Devaux, maître barbier, chirurgien, bourgeois de Paris, et Caterine Duchesne, sa femme, détemteurs et propriétaires d'un demy-arpent et trois perches de terre en marests, scis près le pont des marests, au lieu dit la *Pointe*, sur lequel demy-arpent trois perches est bâtie une petite maison, au moyen de l'acquisition qu'ils en ont faite de Roch de la Ruë et Gillette Cadet, sa femme, auxquels elle apartenoit du propre de ladite Cadet, au moyen des successions de feus Martin Cadet et Denise Poulain, ses père et mère, faisant partie dudit arpent et demy de marests, chargé de 30 s. p. de rente, qui étoit, pour la portion desdits Devaux et sa femme, 15 s. 7 den. ob. tournois, qu'ils ont promis payer et continuer audit hôpital. Cotté OOOOO 14 (23 febvrier 1655).

1417. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Rallu et Menard, notaires, par lequel Barbe Cadet, veuve de feu Guillaume Renault, Martin Flament et Perrette Cadet, sa femme, héritiers avec defuncte Gillette Cadet, leurs sœur, femme de Roch de la Ruë, chacune pour un tiers, de defunct Martin Cadet et Denise Poulain, leur père et mère, reconnoissent être détemteurs et propriétaires dudit arpent et demy de marests qui leur apartenoit de la succession de leurs defuncts père et mère, scavoir, à ladite Barbe un quartier, et le surplus, sur lequel est bâti une petite maison, ausdits Flament et sa femme, tant du propre de ladite femme qu'au moien de l'acquisition faite du sieur Jean

de Vaux et sa femme, chargé desdits 30 s. p. de rente vers ledit hôpital. Cotté OOOOO 15 (15 décembre 1662).

1418. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Rallu et Pasquier, notaires, par lequel Marin Flament, tant en son nom, comme héritier de Marin Flament, son père, que comme tuteur et curateur de Marie Gilin, sa nièce, aussy héritière dudit defunct, à cause de sa mère Nicole Gilin, veuve de Pierre Ferron et Jean Renault, reconnoissent être possesseurs et propriétaires dudit arpent et demy de marests, chargé comme dessus est dit. Cotté OOOOO 16 (24 février 1682).

1419. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Guyot et Perichon, notaires, par Jean Regnault et autres détemteurs et propriétaires, par les moyens y esnoncés, dudit arpent et demy de marests. Cotté OOOOO 17 (24 février 1682).

QUATORZE SOLS, HUICT DENIERS PARISIS DE RENTE
SUR DEMI-ARPEMENT DE TERRE À LA COURTILLE,
APARTENANT AUX DAMES RELIGIEUSES DES FILLES-DIEU.

1420. — Brevet en parchemin passé par devant Berthelemy et de Thamenay, notaires, par lequel Simon Boyvin confesse que, dès l'an 1471, le 16 février, il prit et retint, comme il prend et retient encor à titre de rente annuelle et perpétuelle, à tousjours, des maître, administrateur, gouverneur, Frères et Sœurs de l'hôpital Sainte Caterine, bailleurs, cinq quartiers de vigne en une pièce, qui apartenoit audit hôpital, assis au terroir de la Courtille, au lieu dit le *Mur blanc*, en la censive de la veuve et héritiers de Nicolas du Ru, et chargé envers eux de 8 deniers de cens par an pour toutes charges; ladite prise faite à la charge dudit cens, et outre moyennant 4/4 s. p. de rente perpétuelle, desquels ledit preneur ou ses hoirs pourront racheter 24 s. p. en payant 24^{tt} t., comme il est porté audit brevet. Cotté PPPPP 1 (28 décembre 1474).

1421. — Expédition en parchemin d'un acte passé par devant Palanquin et Guibert, notaires à Paris, par lequel Pierre Hardouyn, en son nom, Pierre Harduyn et Marguerite Hardouyn, sa femme, à cause d'elle, Jean Bitoure et Claude Hardouyn, sa femme, aussi à cause d'elle, et Marion Hardouyn, veuve de Charles Ferron, aussi en son nom, ont renoncé, au profit de l'hôpital Sainte Caterine, à la propriété d'une pièce de terre lors en labour, et qui devant étoit en vigne, contenant cinq quartiers, scituée au terroir de la Courtille, au lieu dit les *Murs blancs*, chargés de 4/4 s. p. de rente vers ledit

hôpital. Cotté **PPPPP** 2 (29 juillet et 23 septembre 1538).

1422. — Expédition en parchemin d'un contract passé par devant Hinselin et Le Clerc, notaires, entre maître Jean Coignet, prestre, maître et administrateur dudit hôpital, d'une part, et noble homme maître Gaston du Souchet, avocat en parlement, seigneur du fief de Mercadé, scis à la Courtille et ès environs, d'autre part, sur le procès qui étoit prest de se mouvoir entr'eux, à cause desdits cinq quartiers de terre que ledit sieur Du Souchet soutenoit être dans son fief de Mercadé, et chargés envers luy de 10 den. p. de cens, portant lots et ventes, saisines et amandes; les deux tiers desquels cinq quartiers, au moien de la renonciation cy devant énoncée, appartenoient audit hôpital, et sur le surplus étoit dû audit hôpital 14 s. 8 den. p. de rente foncière par Jean Hardouyn, qui en étoit détemteur. Dont ledit seigneur de fief requéroit lesdits de l'hôpital vider leurs mains, comme main morte, ou luy bailler homme vivant et mourant, de quoy ils se deffendoient, pour les causes qu'ils prétendoient alléguer; sur quoy ils ont transigé de cette manière : c'est à scavoir, que ledit sieur Du Souchet a remis et quitté audit hôpital tout le droit et indemnité qu'il pouvoit prétendre sur les deux tiers desdits cinq quartiers de vigne et 14 s. 8 den. de rente, voulant qu'ils demeurent à tousjours ausdits de l'hôpital, sans pouvoir être contraints d'en vuyder leurs mains, ny luy en payer aucuns devoirs ny indemnité, sauf 6 den. ob. parisis de cens, faisant les deux tiers de 10 deniers parisis, et ce moyennant six écus d'or soleil à luy payés comptant, et aux conditions portées audit contract. Cotté **PPPPP** 3 (14 juillet 1542).

1423. — Brevet en parchemin passé par devant Lemoyne et Palanquin, notaires, par lequel Milet Hardouyn et autres y nommés ont renoncé au droit de propriété et possession qu'ils pouvoient avoir ausdits cinq quartiers de terre, lors en vigne, au profit dudit hôpital, ainsi qu'il est porté audit brevet. Cotté **PPPPP** 4 (30 novembre 1542).

1424. — La grosse en parchemin d'un bail passé par devant Sorel et Poutrain, notaires, fait des deux tiers desdits cinq quartiers de terre, par le sieur administrateur dudit hôpital, à Jean Baquet, auquel est attaché un brevet d'un pareil bail fait audit Baquet. Cotté **PPPPP** 5 (25 octobre 1548).

1425. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Cousin et Poutrain, notaires, par Jean Hardouyn, détemteur de la tierce partie desdits cinq quartiers de terre, chargés vers ledit hôpital de 14 s. 8 den. p. de rente. Cotté **PPPPP** 6 (28 novembre 1550).

1426. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Thibault et Franquelin, notaires, par lequel sire Simon Cressé a reconnu être détemteur dudit tiers de cinq quartiers de terre, chargés vers ledit hôpital de 14 s. 8 den. de rente. Cotté **PPPPP** 7 (29 février 1551).

1427. — La grosse en parchemin d'une sentence du Châtelet rendue entre lesdits de l'hôpital Sainte Catherine, d'une part, et Simon Cressé, héritier dudit Simon Cressé, son père, d'autre, par laquelle ledit Cressé a été condamné de payer et continuer audit hôpital lesdits 14 s. 8 den. par. de rente. Cotté **PPPPP** 8 (14 juillet 1565).

1428. — Autre grosse en parchemin d'une sentence rendue au Châtelet entre noble homme Jean Le Tonnelier, seigneur de Breteuil, conseiller secrétaire du Roy, tuteur de Marie Cressé, fille et héritière de feu M^r Simon Cressé, conseiller du Roy, général en sa cour des Monnoyes, demandeur et deffendeur, d'une part, et lesdits de l'hôpital Sainte Catherine, deffendeurs et demandeurs, d'autre, sur ce que ledit Tonnelier demandoit que ladite rente de 14 s. 8 den. p. sur ledit tiers des 5 quartiers de terre à la Courtille luy fût dellaisée par rachat, ce qui luy étoit soutenu ne luy pouvoir être accordé par lesdits de l'hôpital qui, au contraire, demandoient qu'il fût condamné à leur payer et continuer ladite rente. Sur quoy, par ladite sentence, est dit par jugement dernier, en ce dont ledit Tonnelier audit nom est demandeur, que les deffendeurs sont absous de ses fins et conclusions, avec dépens pour ce regard. Et faisant droit sur ce que lesdits de l'hôpital sont demandeurs, ledit Le Tonnelier audit nom est condamné, comme détemteur dudit héritage, de payer et continuer ladite rente avec les arrérages lors dûs, en passer titre nouvel et aux dépens. A laquelle sentence sont attachées les pièces de procédures faites pour y parvenir. Cotté **PPPPP** 9 (23 juillet 1586).

1429. — Expédition en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Colereau et Roze, notaires, par ledit sieur Le Tonnelier de Breteuil, audit nom de tuteur de ladite Marie Cressé, détemteur de demy arpent de terre audit lieu de la Courtille. Cotté **PPPPP** 10 (9 décembre 1586).

1430. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Desnots et Sevestre, notaires à Paris, par lequel les Dames Religieuses du couvent des filles Dieu de Paris déclarent qu'au moyen de la donation à eux faite par le contract de la profession de sœur. . . . Cressé, l'une desdites religieuses, elles ont détemteresses et propriétaires dudit demy arpent de terre à la Courtille. Cotté **PPPPP** 11 (11 août 1599).

1431. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Prieur et Bouret, notaires, par lequel lesdites dames Religieuses du convent des Filles-Dieu à Paris ont reconnu être détemteresses dudit demi-arpent de terre. Cotté **PPPPP** 12 (1^{er} août 1665).

1432. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Hurel et Blanchard, notaires, par lequel lesdites dames Religieuses des Filles-Dieu reconnoissent être détemteresses dudit demy arpent de terre. Cotté **PPPPP** 13 (15 avril 1697).

1433. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Demeure et son confrère, notaires, par lequel lesdites dames Religieuses des Filles-Dieu reconnoissent être détemteresses dudit demi arpent de terre. Cotté **PPPPP** 14 (24 novembre 1738).

1434. — Autre titre nouvel passé par devant M^e Trudon, notaire, par lesdites dames Filles-Dieu. [Sans cote.] (6 may 1774.)

TRENTE DEUX SOLS PARISIS DE RENTE
SUR TROIS ARPENTS UN QUARTIER D'ISLE SCITUÉS À CRÉTEIL,
APARTENANT AU SIEUR DE LA HOGUE.

1435. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Jaques Alaire et Robert Alaire le jeune, notaires à Paris, par lequel M^e Léon Barre, avocat, tuteur et curateur de Pierre Barre, son frère mineur, reconnoist être détemteur d'une pièce d'isle et saulsaye, contenant deux arpents, scis en la rivière de Marne devant Créteil, au dessus du moulin du Chapistre, et que sur ladite pièce, et sur deux pièces de buissons et saulsayes scises au terroir dudit Créteil, près de ladite isle, l'une contenant un arpent et l'autre un quartier, et aussi sur certaines mazures et pièces de terre tant en labour qu'en friche, scises audit lieu de Créteil, les Maître et Sœurs de l'hôpital de Sainte Catherine ont droit de prendre et recevoir par chacun an 32 s. p. de rente annuelle que ledit Barre, audit nom, promet payer et continuer audit hôpital, comme il est porté audit titre nouvel. Cotté **QQQQQ** 1 (10 mars 1504).

1436. — Requête en parchemin, tendante à ce que sur les 4 deffaux obtenus par lesdits de l'hôpital S^{te} Catherine, à l'encontre dudit Pierre Barre, lors majeur, comme détemteur desdites isle et héritages, est condamné à payer et continuer audit hôpital lesdits 32 s. p. de rente, avec les arrérages lors échûs (6 décembre 1510).

Au dos de laquelle est l'ordonnance qui adjuge lesdites demandes, requestes et conclusions, et y sont attachés lesdits deffaux et les pièces et procédures faites devant et depuis ladite requête. Cotté **QQQQQ** 2.

1437. — La grosse en parchemin de la sentence rendue au Châtelet sur ladite demande, requête et conclusions desdits de l'hôpital Sainte Catherine, par laquelle ledit maître Pierre Barre est condamné, comme détemteur desdites isles et héritages scitués à Cresteil, à payer et continuer ladite rente. Cotté **QQQQQ** 3 (10 décembre 1510).

1438. — Autre grosse en parchemin d'une sentence rendue audit Châtelet entre lesdits de l'hôpital Sainte Catherine, demandeurs, et maître Jean Sautereau, en son nom, et comme tuteur et curateur d'Isabeau Geuffrion, mineure, et consorts deffendeurs, par laquelle lesdits deffendeurs sont condamnés, chacun d'eux seul pour le tout, comme détemteurs et propriétaires desdites isles et héritages, scis à Créteil, à payer et continuer audit hôpital ladite rente de 32 s. p., ensemble les arrérages qui en étoient dûs, et la continuer, et aux dépens. Cotté **QQQQQ** 4 (29 novembre 1561).

1439. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Carret et Contesse, notaires, par lequel maître Jean Sautereau, tant en son nom que comme tuteur et curateur de François Sautereau, fils mineur de luy et de feue Catherine Barre, sa femme, et maître Jacques de Nelle, à cause de Claude Sautereau, sa femme, détemteurs et propriétaires des deux arpents d'isle et saulsaye scis dans la rivière de Marne, devant Créteil, au dessus des moulins du Chapitre, chargés vers l'hôpital Sainte Catherine de 40 s. t. de rente. Cotté **QQQQQ** 5 (2 janvier 1574).

1440. — La grosse en parchemin d'une sentence rendue au Châtelet, par laquelle ledit maître Jean Sautereau est condamné de payer audit hôpital trois années d'arrérages de ladite rente de 40 s. t. et aux dépens. Cotté **QQQQQ** 6 (28 février 1574).

1441. — La grosse en parchemin d'une sentence du Châtelet rendue au profit dudit hôpital contre Pierre Prevost, tuteur de François Ameline, par laquelle ledit Prevost, audit nom, comme détemteur desdites isle et héritages, est condamné de payer et continuer audit hôpital lesdits 32 s. p. de rente, ensemble les arrérages échûs, et aux dépens. Cotté **QQQQQ** 7 (17 juillet 1596).

1442. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Menard et Baudouyn, notaires, par lequel maître Daniel Ameline, héritier de feu M^e François Ameline, son frère, a reconnu être détemteur et propriétaire d'une pièce d'isle et saulsaye, contenant demy arpent, et de deux pièces de buissons et saulsaye, l'une contenant un arpent et l'autre un quartier, le tout assis

devant Creteil, chargés vers ledit hôpital de 32 s. p. de rente. Cotté **QQQQQ** 8 (23 août 1614).

1443. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Belin et Boucot, notaires, par lequel Élisabet Surgis, veuve de maître Martin Columet, a reconnu être détemtesse et propriétaire de quatre arpents ou environ d'isle en une pièce, plantée partie en saulx, plantarts, noyers et autres arbres, scis aux isles de Creteil, par ledit defunct Columet, acquis dudit maître Daniel Ameline et Anne Mauroy, sa femme. Cotté **QQQQQ** 9 (9 mars 1636).

1444. — Original en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Hervy et Levesque, notaires, par lequel Élisabeth Columet, femme autorisée par justice, au refus de M^e Pierre Delahogue, commissaire au Châtelet, a reconnu être détemtesse desdits 4 arpents d'isle. Cotté **QQQQQ** 10 (24 juillet 1649).

1445. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Rallu et Menard, notaires, par lequel Pierre La Hogue, escuier, conseiller secrétaire du Roy, et audienier de la chancellerie du Palais à Paris, a reconnu être détemteur et propriétaire desdits quatre arpents d'isle. Cotté **QQQQQ** 11 (6 novembre 1664).

1446. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Mortier et Perichon, notaires, par lequel M^e Pierre de la Hogue, aussi escuier, fils du dessus nommé, et son donataire universel entre vifs, a reconnu être détemteur et propriétaire de ladite isle de Creteil, qui est dite par iceluy contenir trois arpents et un quartier. Cotté **QQQQQ** 12 (28 août 1696).

1447. — Titre nouvel de dame Marie de la Hogue, épouse de M. Nivelles, séparée de biens, passé chez M. Melin. Cotté **QQQQQ** 13 (11 avril 1739).

1448. — Titre nouvel passé par devant M^e Trudon par la dame veuve Nivelles (8 janvier 1772).

1449. — Avec les titres cy dessus a été mis la signification faite à la requête dudit sieur de la Hogue, le 2 juillet 1668, aux dames Religieuses dudit hôpital de Sainte Catherine, de l'arrêt du conseil d'État du 12 mars 1668, portant que les détemteurs des isles et islots, qui sont en possession au delà de 100 ans, payeront le 20^e denier du revenu, pour être maintenus en la jouissance, qui avait été signifié audit sieur de la Hogue le 5^e juin de ladite année, aux fins non mentionnées.

A laquelle est attaché autre signification, faite le 14 janvier 1670, à la requête dudit sieur de la Hogue ausdites dames, d'une ordonnance et jugement rendu le 23 décembre précédent, par M^{rs} les Commissaires dé-

partis par S. M. pour la recherche des isles, islots, etc., portant réunion au domaine de S. M. de deux arpents, faisant partie desdits 4 arpents, avec commendement de payer deux années de jouissance d'iceux, sur le pied de 20 livres l'arpent. (*Sans cote.*)

SEIZE SOLS PARISIS DE RENTE SUR UNE MAISON SCIZE AU VILLAGE DE GUIBEVILLE ET UN ARPENT DE TERRE AU TERROIR DUDIT LIEU, POSSÉDÉS PAR JEAN MÉRUEL, EN CETTE ANNÉE 1702.

1450. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Josse Toubert, clerc, commis de Jean Marie, tabellion de la prévôté de Chastres, par lequel Jean Quinerit reconnoist être détemteur et propriétaire d'une maison, court, jardin et terre derrière, contenant un arpent ou environ, assis à Guiberville, sur lequel lieu et héritage Clément Destrechy a droit de prendre et percevoir 2 s. 8 den. p. de rente par an, et Valentin de Croix 13 s. 4 den. p. aussy de rente par an, faisant ensemble 16 s. p. Cotté **RRRRR** 1 (25 may 1531).

1451. — Brevet en parchemin passé par devant Palanquin et Lemogne, notaires, par lequel Clément Destrechy et Valentin de la Croix ont vendu à tousjours à maître Pierre de la Folye, prestre, maître et administrateur de l'hôpital Sainte Catherine, pour ledit hôpital, 16 s. p. de rente annuelle et perpétuelle, qui leur appartenoient, scavoir, audit Destrechy 2 s. 8 den. p. et audit Delacroix 13 s. 4 den. p., et avoient droit de prendre sur une maison, court, jardin et terre derrière, contenant l'arpent ou environ, assis à Guiberville, moyennant la somme de 16th t. payés comptant, comme il est porté audit brevet. Cotté **RRRRR** 2 (26 may 1531).

1452. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Estienne Cordeau, commis de Guillaume Pelot, tabellion de la prévôté de Montlhéry, par lequel François Partier reconnoist être détemteur et propriétaire de ladite maison et héritages, chargés vers ledit Pierre Delafolye, administrateur dudit hôpital, de 16 s. p. de rente. Cotté **RRRRR** 3 (9 octobre 1536).

1453. — Brevet en parchemin passé par devant Bordelot et Charlet, notaires à Paris, par lequel ledit François Partier reconnoist encore être détemteur et propriétaire de ladite maison et héritage, chargé vers les Maître et Sœurs dudit hôpital de ladite rente de 16 s. p. Cotté **RRRRR** 4 (7 avril 1537, avant Pasques).

1454. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Le Clerc et Hinselin, notaires, par lequel ledit François Partier, Thomas Turpin et Guillaume Justet reconnoissent qu'au lieu de feu Jean Qui-

nery, père de leurs femmes, ils sont détemteurs de ladite maison et héritages. Cotté **RRRRR** 5 (11 novembre 1543).

1455. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Louis Voisin, notaire royal en la châtellenie de Montlhéry, par Jean Parquier et Pierre Gillot, détemteurs et propriétaires des trois espases de maison couverte de chaume, court, jardin et terre derrière, contenant le tout un arpent de terre, chargés de ladite rente de 20 s. t. Cotté **RRRRR** 6 (21 may 1574).

1456. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Pierre Vacher, notaire royal en ladite prevosté et chastellenie de Montlhéry, par Jean Pasquier et Estienne Matignier, détemteurs de ladite maison et appartenances. Cotté **RRRRR** 7 (27 décembre 1596).

1457. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Louis Goyer, substitut non commis sous le tabellion dudit Montlhéry, à Chertainville, Guibeville et Landeville, par Jacques Foulon, détemteur et propriétaire de ladite maison et héritage. Cotté **RRRRR** 8 (30 décembre 1619).

1458. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Rallu et Menard, notaires, par lequel Antoine Chartier et Roberte Foulon, sa femme, reconnoissent être détemteurs et propriétaires de ladite maison et arpent de terre à Guebeville. Cotté **RRRRR** 9 (17 may 1665).

• 1459. — La grosse en parchemin d'un autre titre nouvel passé par devant Lheritier, notaire royal en la prévôté et chatellenie de Montlhéry, résidant à Chartres, par lequel Jean Meriel, étant au lieu d'Antoine Chartier, reconnoist être détemteur et propriétaire de ladite maison et lieux. Cotté **RRRRR** 10 (28 décembre 1678).

1460. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Mortier et Pasquier, notaires à Paris, par lequel Jean Meriel et Catherine Pinchault, sa femme, reconnoissent être détemteurs et propriétaires desdites maison et arpent de terre. Cotté **RRRRR** 11 (23 mars 1694).

1461. — Autre grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Melin et son confrère, notaires à Paris, par lequel le sieur de Lamitatrie, prestre, curé de Guibeville, tenant de Jean Meriel et Catherine Perichault, sa femme cy dessus, reconnoit être détemteur et propriétaire desdites maisons et arpens de terre. Cotté **RRRRR** 12 (1^{er} aoust 1724).

1462. — Autre titre nouvel passé par devant M^r Fournet par le sieur Jacques Touyset, acquéreur desdits biens, pour lesdits 16 s. p. sur lesdite maison et arpent neuf perches. [Sans cote.] (19 may 1773.)

VINGT-QUATRE SOLS PARISIS DE RENTE SUR TROIS QUARTIERS
OU ENVIRON DE TERRE OU VIGNE, AU TERROIR D'ARQUEUIL,
APPARTENANT À MESSIEURS DU CHAPITRE DE PARIS.

1463. — Sentence d'adjudication, par décret du Châtelet de Paris, faite au procureur de l'hôpital S^{te} Catherine, de quelques pièces de vigne, entr'autres de trois quartiers scitués à Arqueuil, l'une au lieu dit les Marinières et l'autre au lieu dit les Cuves, qui avoient été saisies sur Jean le Lièvre et sa femme, comme il est plus au long porté par laditte sentence. Cotté **SSSSS** 1 (7 septembre 1504).

1464. — La grosse en parchemin d'un contract passé par devant Hochet et de Saint-Yon, notaires, par lequel Pierre Pinel a pris, à titre de rente annuelle et perpétuelle, de frère Nicole de Montouyn, maître et administrateur dudit hôpital Sainte Catherine, trois quartiers de vigne en deux pièces, assis au terroir d'Arqueuil, appartenant audit hôpital, au moyen de l'adjudication par décret faite au Châtelet, l'une contenant sept quartiers au lieudit les Merinières, l'autre contenant cinq quartiers au lieudit les Cuves, moyennant 24 s. p. de rente, comme il est porté audit contract, auquel est attaché le brevet d'iceluy. Cotté **SSSSS** 2 (28 octobre 1504).

1465. — Brevet en parchemin d'une quittance passée par devant Pileur et Berthélemy, notaires, par laquelle Guillaume Geufroy confesse avoir reçu dudit maître Nicole Montouyn, administrateur, la somme de 15 livres pour le sort principal et rachapt de 15 s. p. de rente, faisant moitié de 30 s. p. de rente de bail d'héritage, sur demi-arpent et demi-quartier de vigne au lieudit les Cuves, dont la moitié avoit été adjugée par décret au Châtelet audit sieur administrateur. Cotté **SSSSS** 2 bis (17 juillet 1507).

1466. — Sentence du Châtelet rendue entre les Maître et Sœurs dudit hôpital Sainte Catherine, demandeurs, contre les doyen, chanoines et chapitre de l'Église de Notre-Dame de Paris, deffendeurs, qui avoient été appelés afin d'être condamnés, comme détemteurs et propriétaires desdits trois quartiers de vigne, à payer et continuer la rente de 24 s. p. que lesdits de Sainte Catherine avoient droit de prendre sur iceux; lesquels de Chapitre disoient n'être détemteurs que de partie d'iceux; néanmoins par laditte sentence, sauf leur recours contre les détemteurs du surplus, et

comme il est porté par icelle, lesdits de Chapitre sont condamnés à payer et continuer ausdits de Sainte Catherine ladite rente comme il est porté à laditte sentence. Cotté **SSSSS 3** (24 novembre 1552).

1467. — Autre sentence du Châtelet rendue entre lesdits de Sainte Catherine, demandeurs, d'une part, et lesdits de Chapitre de l'Eglise de Paris, deffendeurs, d'autre, par laquelle lesdits de Chapitre sont condamnés de payer ausdites de Sainte Catherine soixante sols tournois, pour deux années d'arrérages de la rente sur lesdits trois quartiers de vigne. Cotté **SSSSS 4** (14 aoust 1555).

1468. — Autre sentence du Châtelet rendue entre lesdits de Sainte Catherine, demandeurs, d'une part, et lesdits de Chapitre de l'Eglise de Paris, deffendeurs, d'autre, par laquelle lesdits de Chapitre sont condamnés, comme détemteurs et propriétaires desdits trois quartiers de vigne, à payer et continuer à l'avenir ausdits de S^{te} Catherine lesdits 24 s. p. de rente et les arrérages qui en étoient dûs, et aux dépens. Cotté **SSSSS 5** (22 décembre 1565).

1469. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Lenoir et Lussou, notaires, de ladite rente par lesdits de Chapitre audit hôpital Sainte Catherine. Cotté **SSSSS 6** (20 septembre 1599).

1470. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Dupuy et François, notaires, par lesdits de Chapitre de l'Eglise de Paris audit hôpital Sainte Catherine de ladite rente de 24 s. p. sur lesdits trois quartiers de terre scis à Arqueüil, dont lesdits de Chapitre sont détemteurs. Cotté **SSSSS 7** (22 aoust 1667).

1471. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Boutet et Levesque, notaires, par lesdits de Chapitre de l'Eglise de Paris audit hôpital Sainte Catherine, de ladite rente de 24 s. p. sur lesdits trois quartiers de terre scis à Arqueüil. Cotté **SSSSS 8** (15 novembre 1702).

1472. — Autre titre nouvel par mesdits sieurs du Chapitre de l'Eglise de Paris, passé le 2 décembre 1740, par devant Linacier et Mesnit, pour lesdits 24 s. p. sur lesdits trois quartiers de terre. Cotté **SSSSS 9** (2 septembre 1740).

1473. — Autre titre nouvel par mesdits sieurs. Cotté **SSSSS 10** (19 janvier 1780).

1474. — Avec les titres de ladite rente de 24 s. p. ont été mises 12 pièces attachées ensemble, faisant mention d'une autre rente de 3 s. p. sur trois quartiers de vigne au terroir d'Arqueüil, au lieu dit le Val, la-

quelle ne se paye plus, soit qu'elle soit prescrite ou autrement. — La première desquelles pièces est le brevet de la prise à rente faite dudit héritage par Pierre de la Bosne, des maître, maîtresse et sœurs dudit hôpital, passé par devant Baiselat et Sadour, notaires, le 18 novembre 1454; et la dernière est un titre nouvel de ladite rente passé par devant Polly et Parque, notaires, le 26 aoust 1598, par Jean Galland et Pierre Saintôt, marchands bourgeois de Paris.

HUIT LIVRES DE RENTE DÛE PAR MESSIEURS DE LA CONGRÉGATION DE L'ORATOIRE DE JÉSUS, ÉTABLIE AU FAUXBOURG S^t MICHEL, SUR UN TERCEAU DE TERRE AU TERROIR DE N. DAME DES CHAMPS.

1475. — La grosse en parchemin d'un contract passé par devant Pasquier et Chupin, notaires à Paris, par lequel messire Martin Grandin, prestre, docteur en théologie, professeur de Sorbonne, administrateur de la maison et hôpital de Sainte Catherine, et les révérendes dames Supérieure et Religieuses dudit hôpital, ont vendu et délaissé à titre de rente, aux révérends pères de la congrégation de l'Oratoire de Jésus, de la maison de l'Institution, établie au fauxbourg Saint Michel (*sic*), un terseau de terre scis au terroir de N. Dame des Champs, lieu dit Peruchault, en la censive du prieuré de N. Dame des Champs; ladite vente faite à la charge des cens et droits seigneuriaux et de huit livres de rente annuelle foncière de bail d'héritage et nouvelle charge, payable par lesdits R.R. P.P. ausdites dames Religieuses audit hôpital, par chacun an, au jour de Saint Remy, rachetable de 200^{ll}, comme il est porté audit contract. Cotté **SSSSS 10 bis** (12 novembre 1675).

1476. — Premier titre nouvel passé par devant Toupet et son confrère, notaires, par M^{re} de l'Oratoire de l'Institution, sur un terseau de terre scis au terroir de Notre Dame des Champs; ladite vente faite à la charge cy dessus. Cotté **SSSSS 11** (3 octobre 1735).

1477. — Autre titre nouvel passé par mesdits sieurs, par devant Jourdain, notaire au Châtelet, pour lesdites 8 livres de rente (8 février 1771).

VINGT LIVRES DE RENTE
SUR UNE MAISON ET HÉRITAGES SCITUÉS À ROISSY.

1478. — Expédition en parchemin d'un contract passé par devant Desnots et Pasquier, notaires à Paris, par lequel Geneviève Payen, fille majeure, tant en son nom que comme se faisant fort de Roze Payen, sa sœur, aussi fille majeure, héritières chacune pour moitié de

deffuncte Francoise Payen, leur sœur, qui étoit héri-
tière avec elles, chacun pour un tiers, de deffunct Adrien
Payen et Denise Pigeon, leurs père et mère, a, pour les
raisons y déclarées, delaissé et abandonné aux sieur ad-
ministrateur et dames Supérieure et Relligieuses de l'hô-
pital Sainte Catherine une maison, grange, court et jar-
din scis à Roissy en France, près la porte de l'Eschelette,
que lesdits Payen tenoient à titre de rente desdits de
Sainte Catherine, et en outre leur ont cédé un quartier
de terre en une pièce, à la petite mesure, au terroir
dudit Roissy, lieudit Boulandin, le tout comme il est
amplement déclaré audit contract. Cotté **TTTTT 1**
(12 novembre 1686).

1479. — La grosse en parchemin d'un autre con-
tract passé par devant Rallu et Pasquier, notaires, par
lequel lesdits sieur administrateur et dames Supérieure
et Religieuses dudit hôpital Sainte Catherine ont baillé et
délaisé à titre de rente annuelle à tousjours à François
Le Vasseur, jardinier, et Jeanne Alexandre, sa femme, la-
dite maison, grange et jardin assis à Roissy, et ledit
quartier de terre audit terroir lieu dit Boulandin, aux
charges des cens et droits seigneuriaux, et outre moyen-
nant 20 livres de rente annuelle payable ausdits de
l'hôpital, au terme de Noël, par chacun an, rachetable
de 400^{fr}, comme il est porté audit contract. Cotté
TTTTT 2 (17 janvier 1687).

1480. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel
passé par devant Lecourt et Perichon, notaires, par le-
quel Fiacre Le Vasseur et Marie Doscalte, sa femme,
ont reconnu être propriétaires et possesseurs de ladite
maison et héritages, au moien de l'abandonnement et
transport qui en a été fait audit Le Vasseur par ladite
Jeanne Alexandre, sa mère, veuve de François Le Vas-
seur, par son contract de mariage; au moien de quoy,
ledit Fiacre Le Vasseur et sa femme promettent payer
et continuer lesdites 20 livres de rente ausdits de S^{te} Ca-
terine. Cotté **TTTTT 3** (10 janvier 1701).

1481. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel
passé par devant Melin et son collègue, notaires, le
29 décembre 1710, par lequel Fiacre Le Vasseur seul a
reconnu estre propriétaire et possesseur de la maison et
héritage cy dessus, et promet payer et continuer les-
dites vingt livres de rente ausdits de Sainte Catherine.
Cotté **TTTTT 4** (29 décembre 1710).

1482. — Ladite rente a été rachetée le 21 juin
1718, par quittance passée devant Melin et son con-
frère, par ledit Fiacre Le Vasseur et sa femme, ausquels
ont esté rendu les grosses des contracts énoncez de
l'autre part. (Sans cote.)

BIENS ET HÉRITAGES SCITUÉS À LA CAMPAGNE,
QUI NE SONT POINT DANS LES CENSIVES DE L'HÔPITAL,
NI BAILLÉS À RENTE.

Premièrement, les titres des vignes, terres et marests
de Montmartre et des environs, lesquels ont été mis
dans une liasse, sans distinction, parce qu'ils n'ex-
pliquent point le lieu de la scituation.

1483. — Titre en parchemin, écrit en latin, scellé
du sceau des chanoines de Sainte Oportune de Paris,
par lequel lesdits chanoines concèdent à la Maison-Dieu
de Sainte Oportune (ou S^{te} Catherine) deux arpents et
demi, en la censive de Raoul Sarazin, qui luy ont été
légués par Estienne Pelart, pour les posséder à per-
pétuité; au dos duquel est écrit en un endroit, en la-
tin, 16 s. p. et en un autre endroit, en françois : ce
sont amortissement des marais. Cotté **AAAAAA 1**
(1212).

1484. — Autre titre en parchemin, écrit en latin,
scellé du sceau de l'Officialité de Paris, contenant que
sur le procès qui étoit entre les frères de la Maison-Dieu
de Paris et les frères de la maison de Sainte Catherine
de Paris à cause d'un arpent de terre donné en au-
mône à ladite maison de Sainte Catherine par la deffuncte
femme de Guillaume Escuacol, fille de Pierre Tiboud,
sur quoy Jean, maître de ladite maison Dieu, reconnoist
que ledit arpent fut donné en aumône à ladite maison
Sainte Catherine, et pourquoy les frères de ladite maison
Sainte Catherine doivent ausdits frères de la maison Dieu
12 deniers de cens; de sorte que lesdits de la maison
Dieu ne peuvent contraindre lesdits de Sainte Catherine
de vendre ledit arpent. Cotté **AAAAAA 2** (1214,
au mois d'avril).

1485. — Autre titre en parchemin, écrit en latin,
scellé du sceau des chanoines de Sainte Oportune, con-
tenant un pareil admortissement que celui de l'année
1212 des deux arpents et demi donnés par Etienne Pe-
lart; mais par celui-cy il est dit que la concession est
faite pour 16 s. payés au profit de l'église Sainte Opor-
tune. Cotté **AAAAAA 3** (1222).

1486. — Deux autres titres en parchemin écrits en
latin, scellés du sceau des chanoines de Sainte Opor-
tune, contenant l'amortissement aux frères de la maison
Dieu de Sainte Catherine de cinq quartiers de terre,
scitués aux marestz de Sainte Oportune; lesdits deux
titres semblables, à l'exception que dans l'un il est dit
que la concession est faite moyennant 4^{fr} parisis payés
par lesdits de Sainte Catherine ausdits chanoines de S^{te} Opor-
tune pour l'utilité de leur eglise. Cotté **AAAAAA 4**
(1225, au mois de janvier).

1487. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, contenant la vente faite par Petronille, veuve d'André Burgunel, de sa vigne de Montmartre aux frères de l'hôpital Sainte Catherine. Cotté **AAAAAA** 5 (1228, au mois de novembre).

1488. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, passé sous le scel de l'Evesché de Paris, par devant l'archiprestre de Saint Séverin, à ce député par M. l'Evesque de Paris, contenant la vente faite par Hugo, chanoine de Soissons, et Petronille, sa sœur, veuve de Durand d'Estempes, pour 18 livres parisis, de six arpents et demi de vigne scitués à Montmartre, aux maître et frères de la maison Dieu Sainte Catherine, comme il est plus au long porté par ledit titre contenant aussi l'amortissement desdites vignes. Cotté **AAAAAA** 6 (1228, au mois de janvier).

1489. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, passé comme le précédent, contenant la ratification d'icelluy par les enfans, neveux et parents de laditte Perronille, veuve de Durand d'Estempes. Cotté **AAAAAA** 7 (1228, au mois de janvier).

1490. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, passé sous le scel de l'Officialité de Paris, contenant l'amortissement fait par Girard Harenc, escuier, à l'hôpital Sainte Catherine, de ce qui étoit en son fief, en sept arpens et demi de vigne. Cotté **AAAAAA** 8 (1230, au mois de janvier).

1491. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, passé sous ledit scel de l'Officialité, contenant l'amortissement fait audit hôpital, par Henry Cotterel, de 4 arpents de vigne scitués à Montmartre en la censive dudit Henry. Cotté **AAAAAA** 9 (1230, au mois de febvrier).

1492. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, passé sous le scel des Doyen et chanoines de Paris, contenant l'amortissement fait audit hôpital Sainte Catherine, par lesdits Doyen et Chapitre, de trois arpents de terre labourable scitués au val Saint Martin, et deux autres arpents de terre labourable au val Larronneux. Cotté **AAAAAA** 10 (1231, au mois d'avril).

1493. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, passé sous le scel de l'Officialité de Paris, contenant l'échange fait entre le procureur et les frères de l'hôpital Sainte Catherine et les religieuses filles Dieu de Paris, par lequel a été délaissé audit hôpital Sainte Catherine deux arpents de terre, que lesdites filles Dieu tenoient en main morte, proche le chemin du val Larronneux. Cotté **AAAAAA** 11 (1250, au mois de mars).

1494. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, passé sous ledit scel de l'Officialité de Paris, par lequel

Thomas Eve et Eve, sa femme, ont donné en pure et perpétuelle aumône à la maison Dieu de Sainte Catherine de Paris un arpent de marests scitué à Montmartre, proche les marests de S^{te} Catherine. Cotté **AAAAAA** 12 (1250, au mois de juin).

1495. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, passé sous ledit scel de l'Officialité, par lequel Jean de Châteaufort, administrateur de la maison Dieu S^{te} Catherine, au nom de ladite maison et des frères et sœurs, et du consentement de M^r Mile de Corbeil, chanoine de Paris, et M^r Gazon, chanoine de Saint Jean le Rond à Paris, maîtres de ladite Maison-Dieu, députés de M. l'Evesque de Paris, a baillé et cédé à tousjours à Guillaume Morel et Agnès, sa femme, pour 50 s. p. de croist de cens ou rente perpétuelle, un arpent de marests scitué au petit chemin des marests de Montmartre. Cotté **AAAAAA** 13 (1264, au mois de février).

1496. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, passé sous ledit scel de l'Officialité, par lequel ledit Jean de Châteaufort, au nom et du consentement que dessus, a baillé et cédé à toujours à Girard Barat et Eve, sa femme, pour 75 s. p. de croist de cens ou rente, un arpent et demi de marests scitué au même lieu que le précédent. Cotté **AAAAAA** 14 (1264, au mois de février).

1497. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, passé sous ledit scel de l'Officialité, par lequel ledit Jean de Châteaufort, audit nom et du consentement que dessus, a baillé et dellaissé à tousjours à Etienne de Suiat, jardinier, et Marie, sa femme, une pièce de marests et courtilage scitué au marais de Paris, sur le chemin de Montmartre, pour 110 s. p. de croist de cens ou rente. Cotté **AAAAAA** 15 (1281, au mois d'octobre).

1498. — Titre en parchemin, écrit en latin, passé sous ledit scel de l'Officialité, contenant le don et legs fait par Gerard Courtillier à la Maison Dieu de S^{te} Catherine de Paris, pour un anniversaire de lui et sa defuncte femme, deux arpents trois quartiers de marests. Cotté **AAAAAA** 16 (1277 ou 1287).

1499. — Autre titre en parchemin, écrit en latin, contenant l'extrait fait en la Cour de l'Officialité, le siège vacant, du testament de feu Jean de Pontoise, fait sous le scel de ladite Cour, en la présence d'Adenet Louvet et Raoul Piquelin, clercs, notaires en ladite Cour, en l'année 1318, le jeudy après Quasimodo; lequel extrait est de la clause par laquelle ledit Jean de Pontoise a légué au monastère Sainte Catherine sa vigne de Montmartre avec tous ses droits et appartenances. Cotté **AAAAAA** 17 (1319).

1500. — Sentence du Prevost de Paris rendue entre les Maître, Frères et Sœurs de l'hôpital Sainte Catherine, d'une part, et Hermonet Jaigniau, d'autre, sur le trouble fait ausdits de l'hôpital, par ledit Jaigniau, en la saisine et possession d'une pièce de marests contenant cinq quartiers ou environ, scis ès marais de Paris, au lieudit le clos Sainte Catherine, par laquelle ledit hôpital a été maintenu et gardé en ladite saisine et possession, et ledit Hermonet condamné aux dépens. Cotté **AAAAAA** 18 (18 juin 1360).

(Dans la même liasse est un acte de vente au bureau de la ville de deux arpents de marais, porte Montmartre, lesquels sont aujourd'hui partie du cours et de l'entrée de la rue Montmartre.)

TITRES CONCERNANTS UNE RENTE
QUI ÉTOIT DUE AUX CHEFCIER ET CHANOINES
DE SAINTE-OPPORTUNE.

1501. — Copie en papier, colationnée par devant notaires, d'une transaction faite entre les chefcier et chanoines de l'église S^{te} Opportune de Paris, d'une part, et les maître, frères et sœurs de l'église et hôpital de Sainte Catherine de Paris, d'autre, sous les sceaux de leurs églises, sur le différent qui étoit entr'eux, à cause des prétentions desdits de Sainte Opportune, qui se disoient être en bonne possession et saisine de prendre et percevoir, par chacun an, 43 s. 6 den. p. de rente annuelle et perpétuelle, tant pour l'amortissement que pour les cens ou fonds de terre et dixmes de plusieurs pièces de marests scitués ès marests de Paris, dont la déclaration est faite par ladite transaction; sur laquelle prétention lesdits de Sainte Catherine disoient, au contraire, qu'ils n'étoient possesseurs desdits marests, les ayant depuis quinze ans et plus arrentés ou autrement à diverses personnes, et autres raisons par eux alléguées; par laquelle transaction a été convenu que lesdits de Sainte Opportune prendront leur dite rente sur lesdits marests seulement, et autres clauses portées en ladite transaction. Cotté **BBBBBB** 1 (26 décembre 1445).

1502. — Acte en parchemin passé par devant Jaquelin et son confrère, notaires à Paris, par lequel maître Pierre Lenfant, prestre, maître et administrateur dudit hôpital Sainte Catherine, a, suivant les lettres patentes du Roy sur le fait des rachapts des cens et rentes foncières amorties, baillé et payé comptant à maître Philipès Macé, receveur de la ville de Paris, la somme de quarante sept livres dix huit sols quatre deniers pour le rachapt au denier 20 de 47 s. 11 den. t. faisant partie de 43 s. 6 den. p. de cens, rente, admortissement et indemnité que les chefcier, chanoines et chapitre de

S^{te} Opportune avoient droit de prendre par chacun an sur six arpents et demy de marests scitués ès marais de Paris, en présence de maître Jean Dumoutier, procureur et receveur desdits de S^{te} Opportune, lequel a accordé ledit rachapt desdits cens, admortissement et indemnité; desquels lesdits six arpents et demi de marests demeurent quittes. Cotté **BBBBBB** 2 (16 juillet 1555).

TITRES DE CINQ PIÈCES DE TERRE

CONTENANT 3 ARPENTS, TROIS QUARTIERS ET DEMI, DEUX PERCHES,
AU TERROIR DE LA VILLETTE OU SAINT LAURENT,
LIEU DIT LE VAL SAINT MARTIN.

1503. — Expédition en parchemin d'un contract passé par devant Parque et Jolly, notaires, par lequel Pasquier Boivin a donné, par donation irrévocable fait entre vifs, à l'hôpital Sainte Catherine un quartier de terre pris en une pièce de trois quartiers, assize au terroir de la Villette, au lieu dit le val Saint Martin, à le prendre du costé tirant aux terres dudit hôpital, pour être participant aux prières et bienfaits d'icelluy hôpital, ainsi qu'il est contenu audit contract; ensuite duquel est l'acte d'insinuation qui en a été faite au Châtelet le 15 janvier 1620. Signé Remy et Drouart. Cotté **CCCCC** 1 (9 janvier 1620).

1504. — Dix sept baux à loyer faits desdites terres du val Saint Martin à diverses personnes en plusieurs tems, dont le premier est passé par devant Pileur et de Thamenay, notaires, le 3 décembre 1502, pour 12 ans, à Jean Haren le jeune, et le dernier passé par devant Le Court et Perichon, notaires, le 7 janvier 1701, à Michel Cottin et sa femme, pour 9 ans. Cotté **CCCCC** 2.

1505. — Titre nouvel passé par les administrateur, mère supérieure et religieuses de l'hôpital Sainte Catherine, à Messieurs du chapitre de Notre Dame de Paris, pour trois arpents trois quartiers et demy deux perches de terre labourable, au terroir de S^t Laurent, lieu dit le val Saint Martin. Cotté **CCCCC** 3 (11 mars 1719).

1506. — Autre déclaration à M^{re} de S^t Lazare pour un arpent et demi audit lieu (20 octobre 1714).

1507. — Déclaration au terrier du Chapitre par devant Rouvaut, notaire à Belleville, pour lesdits 365 perches 50 pieds, chargés de 12 sols 8 den. parisis de cens (23 may 1769).

MARESTS ET TERRES

SITUÉS HORS LA PORTE MONTMARTRE.

Scavoir :

Trois arpents au lieudit les Marests, que tient, en cette année 1702, Arouïste Cliquet et sa femme; six quartiers

au lieudit les Coutures Saint Lazare, que tient Nicolas Renard; et sept quartiers au lieudit les Bourdonnes, que tient en cette ditte année Claude Bertault, dont les anciens titres sont avec ceux de toutes les terres, vignes et marests scitués à Montmartre et es environs, cy devant employés et mis dans la liasse cottée **AAAAAA**.

1508. — Trente trois baux à loyer desdits marests et terres, faits en divers temps à plusieurs particuliers, dont le premier est passé par devant de Saint-Yon et de Saint Yon, notaires, le 20 janvier 1521, fait à Marguerite, veuve de Jean Hardouyn, Pierre Hardouyn et Pierre Jubert, et le dernier pour les trois arpents, au lieudit les Marests, passé par devant Mortier et Perichon, notaires, le 5 septembre 1696, pour 9 ans, audit Arouïste Cluquet et Marie Baudin, sa femme.

Le dernier desdits six quartiers de terre, qui étoient lors en frische, passé par devant Guyot et Pasquier, notaires, le 3 novembre 1691, pour 9 ans, audit Nicolas Regnard. Et le dernier desdits sept quartiers de terre, au lieu dit les Bourdonnois, passé par devant Mortier et Pasquier, notaires, le 4 octobre 1692, pour 9 ans, audit Claude Bertault et Catherine Moreau, sa femme.

Tous lesdits baux mis dans une liasse, par ordre de dattes, et indifféramment à l'égard des situations, numérotés sur chacun, avec la cotte **DDDDDD**. Et sur l'étiquette de la liasse, laditte cotte **DDDDDD**.

Dans laquelle liasse ont été mises les pièces suivantes, scavoir :

1509. — Un acte en parchemin contenant la confirmation, approbation et homologation de Monseigneur l'archevêque de Paris, du contract de vente fait, par les dames Religieuses dudit hôpital Sainte Catherine, d'une pièce de terre lors plantée en vigne, contenant six quartiers ou environ, sous laquelle il y a pierre dure et tendre, scize au terroir de Clignancourt, au chemin du Frische de la fosse, à noble homme Jaques Dalibert, conseiller secrétaire du Roy, moyennant la somme de 6,000 livres de principal et 300 livres pour une croix d'argent, passé par devant Leroux et Crespin, notaires, le 3 décembre 1643, pour les raisons contenues audit acte. Cotté **DDDDDD** 34 (12 décembre 1643).

1510. — Copie en papier d'un procès-verbal d'arpentage, mesurage, bornage et alignement, fait par Antoine Marbais, arpenteur expert, jadis grand arpenteur général de France, nommé d'office par sentence du bailliage de Saint-Lazare, du 2 juin 1645, rendue entre les R. P. de la Congrégation de la Mission de Saint-Lazare, demandeurs, d'une part, contre M. Maître Christophe Leschassier, maître des Comptes, en son nom et comme étant aux droits des marguilliers de l'œuvre et fabrique

de la Chapelle, les dames Religieuses de l'hôpital S^{te} Catherine, le sieur Antoine Boucher, dit Regnard, François Ruffé, Hervieux Cauvin et Denis Touzelin, tuteur de Denis Hébert, deffendeurs, d'autre part, par laquelle est ordonné qu'il sera procédé au mesurage et arpentage des terres assises au terroir de Saint Lazare, lieu dit les grands Ateliers, appartenant aux parties nommées en ladite sentence, pour connoistre ce qui en appartient à chacune d'elles; ledit procès-verbal signé Marbais. Cotté **DDDDDD** 35 (7 juin 1645).

1511. — Original en papier d'un autre procès-verbal d'arpentage et mesurage, fait par ledit Marbais, de ladite pièce de terre du val Saint Martin, qui s'est trouvée contenir un arpent trente cinq perches, qui est 15 perches moins qu'un arpent et demi; ledit procès-verbal signé Marbais, ensuite duquel est le plan de ladite pièce. Cotté **DDDDDD** 37 (6 août 1646).

1512. — Autre original en papier d'un autre procès-verbal d'arpentage et mesurage fait par ledit Marbais d'une pièce de terre et marests de jardinage et verdure, scize aux Porcherons, tenue à loyer par Pierre Mousset et Jean Baucault, desdites dames de Sainte Catherine, qui s'est trouvée deux arpents trois quartiers cinq perches, qui est vingt perches moins de trois arpents; ensuite duquel est le plan de ladite pièce. Cotté **DDDDDD** 38 (27 juin 1646).

1513. — Certificat en papier de l'alignement donné par Jaques Bougault, voyer du Roy, de la ville et faubourgs de Paris, d'un pan de mur de closture, d'un jardin et marests appartenant à l'hôpital Sainte Catherine, hors la porte neuve de Montmartre, sur la grande chaussée, comme il est porté audit certificat. Cotté **DDDDDD** 39 (8 octobre 1646).

1514. — Procès-verbal d'arpentage et mesurage fait par Claude Baudin, arpenteur, de l'accord et consentement des dames Religieuses dudit hôpital, d'une part, et Hervy Cluquet, d'autre, d'une pièce de marests scize aux Porcherons, qui s'est trouvé contenir deux arpents trois quartiers, appartenant audit hôpital; auquel est attaché le plan de ladite pièce. Cotté **DDDDDD** 40 (11 décembre 1687).

VIGNES D'ARQUEÛIL.

1515. — Deux titres en parchemin écrits en latin, le premier contenant la vente faite par Albert Cosin et Pétronille, sa femme, pour 70 s. parisis qu'ils en ont receux, à frère Estienne (de Balneolis) de Baigneux, maître de l'hôpital S^{te} Catherine, d'une pièce de vigne qu'ils avoient au territoire d'Arqueüil, en la censive de Guillaume Dannet, escuier, chargée de six deniers obole de cens, contenant l'amortissement de ladite vigne.

L'autre contenant le don et amortissement fait audit hôpital Sainte-Catherine par Guillaume Dannet, esquier, du consentement de dame Isabelle, son épouse, d'une pièce de vigne scituée dans son domaine et censive. Côtés l'un comme l'autre **EEEEEE 1** (avril et septembre 1239).

1516. — La grosse en parchemin d'une sentence du prévôt de Paris, contenant que Jaques Barthélemy, procureur du prieur de Saint Denis de Lestrée, ayant fait procéder par voie d'arrest sur les fruits étant lors en 9 quartiers de vigne scis au terroir d'Arceuil, appartenants aux Mère et Sœurs dudit hôpital Sainte Catherine, pour les causes déclarées en l'exploit dudit arrest, auquel le procureur dudit hôpital s'étoit opposé; et après que ledit procureur s'est constitué caution pour ledit hôpital, il a été ordonné par provision que lesdits de Sainte Catherine dépouilleront lesdits fruits arrestés. Côtée **EEEEEE 2** (24 septembre 1496).

1517. — La grosse en parchemin d'une transaction passée par devant Roger et Lenormant, notaires à Paris, entre noble et religieuse personne frère Jean Doc, prestre, grand prieur de l'abbaye de Saint Denis, en France, et prieur du prieuré de l'Estrée, et aussi prieur et seigneur d'Arceuil, d'une part, et vénérable et discrète personne maître Jean Coignet, prestre, administrateur de l'hôpital Sainte Catherine, audit nom, d'autre part, pour raison des dixmes que le seigneur d'Arceuil prétendoit lui être dûes par lesdits de Sainte Catherine, sur neuf quartiers de vigne au terroir d'Arceuil, au lieu dit Sainte Catherine, autrement la Boue, et lesdits de Sainte Catherine disoient que pour lesdites dixmes ils ne devoient que huit sols parisis et 13 deniers de cens.

Sur quoy ils ont transigé en cette manière : c'est asavoir, que ledit Doc, audit nom, a remis et quitté ausdits de Sainte Catherine les dixmes par luy prétendues sur lesdits neuf quartiers de vigne, à ladite somme de 8 s. p. par an, d'une part, et 13 den. p. pour le cens, ainsi qu'il est plus au long porté par ladite transaction. Côté **EEEEEE 3** (17 décembre 1546).

1518. — Sept baux faits par les sieur administrateur et dames religieuses de l'hôpital de Sainte Catherine desdits neuf quartiers de vigne, le premier en parchemin passé par devant Lejars et Jolly, notaires, pour 9 ans, à Jean Gaucheron et sa femme. Côté **EEEEEE 4** (5 janvier 1605).

1519. — Le 2^e en papier, passé par devant Desquatrevaux et ledit Jolly, notaires, pour 9 ans, à François Desnos, esquier, sieur de la Tannière et la damoiselle, sa femme. Côté **EEEEEE 5** (19 mars 1622).

1520. — Le 3^e en papier, passé par devant Desprez

et Laisné, notaires, pour 9 ans, à Thomas Perigot. Côté **EEEEEE 6** (28 février 1632).

1521. — Le 4^e en parchemin, passé par devant Prieur et ledit Laisné, notaires, pour 9 ans, audit Perigot. Côté **EEEEEE 7** (12 décembre 1640).

1522. — Le 5^e en parchemin, passé par devant Demas et Ménard, notaires, pour 9 ans, à François Lasnier et sa femme. Côté **EEEEEE 8** (26 may 1653).

1523. — Le 6^e en parchemin, passé par devant Rallu et Menard, notaires, pour 9 ans, audit François Lasnier et sa femme. Côté **EEEEEE 9** (29 décembre 1662).

1524. — Le 7^e et dernier en parchemin, passé par devant Parque et Pasquier, notaires, pour 9 ans, à Joseph Coret et sa femme. Côté **EEEEEE 10** (5 janvier 1693).

1525. — Titre nouvel pour neuf quartiers de terre, scis au terroir d'Arceuil, passé par les administrateur, Mère supérieure et Religieuses de l'hôpital de Sainte Catherine, à Monsieur de Refuge, seigneur d'Arceuil. Côté **EEEEEE 11** (6 septembre 1683).

1526. — Vente à Antoine Cambault, de la fouille pour faire une carrière, moyennant 2,250 livres réduites à 1,500, par acte du 12 avril 1776. Côté **EEEEEE 12** (21 septembre 1772).

HÉRITAGE À COLOMBE,

AU LIEU DIT LE FOND D'ASNIÈRES, CI DEVANT EN CERIZATE
ET À PRÉSENT (1702) EN VIGNE.

1527. — Brevet en parchemin, passé par devant Fremele¹ et Boisselet, notaires à Paris, par lequel Jean Lecyrier le moïen a baillé et dellaisé à titre de rente perpétuelle à tousjours, à Rollin Mercier, un arpent de terre en une pièce, scis au terroir d'Asnières, au lieu dit les fonds de Colombe, à la charge du cens vers les religieux, abbé et convent de Saint Denis en France, et moyennant 24 s. p. de rente. Côté **FFFFFF 1** (3 février 1545).

1528. — Expédition en parchemin d'un acte passé par devant Le Roy et Jacquesson, notaires, par lequel ledit Jean Le Cyrier le moïen a vendu à M^e Laurent Lefrou, prestre, demeurant à Paris, ladite rente de 24 s. p. moyennant la somme de 24^{tt} l. Côté **FFFFFF 2** (22 février 1545).

1529. — Brevet en parchemin d'une procuration passée par devant Cousin et Poutrain, notaires, par le-

¹ Ou Frenicle.

dit maître Laurent Lefrou, prestre, chapelain de l'Église et hôpital Sainte Catherine, à maître Jean Delahyboust, aussi prestre, demeurant audit hôpital, pour vendre 10 s. p. de rente à lui duë par Pierre Pinart, et lesdits 24 s. p. de rente cy devant mentionnés. Cotté **FFFFFF** 3 (25 novembre 1550).

1530. — Autre brevet en parchemin d'un contract passé par devant lesdits Cousin et Pautrain, notaires, par lequel ledit maître Jean Delahyboust, en vertu de ladite procuration, a vendu à maître Pierre Lenfant, prestre, docteur régent en théologie, en l'Université de Paris, les deux rentes mentionnées en ladite procuration, moyennant la somme de 34 livres tournois payés comptant. Cotté **FFFFFF** 4 (14 octobre 1551).

1531. — Autre brevet en parchemin d'un titre nouvel passé par devant lesdits Cousin et Pautrain, notaires, par lequel ledit Raoulet Mercier reconnoist être détemteur et propriétaire dudit arpent de vigne au fond de Colombe, et que sur icellui ledit maître Pierre Lenfant a droit de prendre et percevoir lesdits 24 s. p. de rente, qu'il promet lui payer et continuer à l'avenir. Cotté **FFFFFF** 5 (20 janvier 1551).

1532. — Autre brevet en parchemin d'une obligation passée par devant lesdits notaires, par laquelle ledit Raoulin Mercier confesse devoir audit maître Pierre Lenfant 24 s. p. pour une année de ladite rente. Cotté **FFFFFF** 6 (20 janvier 1551).

1533. — Acte en parchemin contenant la renonciation faite en jugement, par devant le prévôt de Paris, par Mahiet Charron, à la succession de feue Colecte Lemerrier, sa nièce. Cotté **FFFFFF** 7 (28 janvier 1559).

1534. — Autre acte en parchemin contenant pareille renonciation faite par Jean Charron à la succession de ladite Colecte Lemerrier, sa nièce. Cotté **FFFFFF** 8 (11 mars 1559).

1535. — Autre acte en parchemin contenant la renonciation faite par maître Guillaume Buron, comme procureur fondé de procuration de François Mercier, à la quarte partie qui lui apartenoit audit arpent de vigne au fonds de Colombe, pour les raisons portées audit acte. Expédié au Châtelet. Cotté **FFFFFF** 9 (13 mars 1559).

1536. — Expédition en parchemin d'un contract passé par devant Chartain et Poutrain, notaires, entre M^e Philipès Briault, prestre, chanoine, grand vicaire de M. l'evesque et visiteur des hôpitaux et maladeries de l'evesché de Paris, et la Mère et Sœurs religieuses de l'hôpital Sainte Catherine, d'une part, et ledit maître Pierre Lenfant, maître et administrateur dudit hôpital,

d'autre, contenant le don, cession et transport et dellaisement fait par ledit Lenfant audit hôpital des choses y déclarées, entre lesquelles est ledit arpent de vigne scis au terroir d'Asnières, le tout aux conditions expliquées audit contract, insinué au Châtelet par acte du 20 aoust 1560, étant ensuite d'icelluy. Cotté **FFFFFF** 10 (29 juillet 1560).

1537. — Neuf baux à loyer dudit arpent d'héritage, scis au fonds d'Asnières, qui a été pendant un tems en cerisaye et pendant un autre en vigne, faits par les sieur administrateur et dames Supérieure et Religieuses de Sainte Catherine aux personnes nommées en chacun desdits baux; le premier qui n'est qu'une copie colationnée en papier, passé par devant Prieur et Laisné, notaires, pour 6 ans, à Pierre Cyrier et sa femme. Cotté **FFFFFF** 11 (14 novembre 1642).

1538. — Le deuxième en parchemin, passé par devant Parque et Crespin, notaires, pour 9 ans, à Barthélemi Regnault et sa femme. Cotté **FFFFFF** 12 (27 juillet 1648).

1539. — Le troisième en parchemin, passé par devant Demas et Menard, notaires, pour 6 ans, à Pierre et Louis Regnault. Cotté **FFFFFF** 13 (12 janvier 1656).

1540. — Le 4^e en parchemin, passé par devant Rallu et Menard, notaires, pour 4 ans, continué pour 4 autres années à Pierre Regnault et François Drouet. Cotté **FFFFFF** 14 (14 may 1663).

1541. — Le 5^e en parchemin, passé par devant lesdits Rallu et Menard, pour 3 ans, à Antoine de Cousu. Cotté **FFFFFF** 15 (5 aoust 1671).

1542. — Le 6^e en parchemin, passé par devant lesdits Rallu et Menard, notaires, pour 9 ans, à Philipès Hornay et sa femme. Cotté **FFFFFF** 16 (11 juillet 1674).

1543. — Le 7^e en papier, passé par devant Rallu et Pasquier, notaires, pour 3 ans, à Robert Lejeune. Cotté **FFFFFF** 17 (23 juin 1683).

1544. — Le 8^e en papier, passé par devant Delaballe et Pasquier, notaires, pour 3 ans, à Estienne Heurtault le jeune. Cotté **FFFFFF** 18 (19 décembre 1687).

1545. — Le 9^e et dernier en papier, passé par devant Mortier et ledit Pasquier, notaires, pour 9 ans, à Jaques Fleury et Estienne Purpin, et ledit Fleury étant décédé, Denis Souhaille est entré en sa place comme il est porté en l'acte étant ensuite dudit bail, passé par devant Desnots et ledit Pasquier, notaires, le 30 juin 1694. Cotté **FFFFFF** 19 (6 novembre 1693).

1546. — Copie d'un acte sous seing privé, par lequel lesdits sieur administrateur et dames Religieuses dudit hôpital ont promis ausdits Fleury et Parpin de leur continuer de 9 autres années ledit bail, en considération de ce qu'ils devoient planter en vigne ledit arpent d'héritage qui lors étoit inculte et dont ils ne pouvoient retirer de fruit de plus de cinq ans, et aussi en considération de ce qu'ils devaient laisser ladite vigne, à la fin des 18 années, en bonne valeur de vigne, sans récompense dudit plan leur ayant été baillé pour le prix de six livres par an, à la même considération. Ladite continuation doit passer audit Souhait, en la place dudit Fleury; ladite copie cottée **FFFFFF** 20 (6 novembre 1693).

VIGNES D'ARGENTEUIL.

Cinq pièces attachées ensemble :

1547. — La première est un rapport de Jean de Bonnespieres, sergent à cheval au Châtelet de Paris, du commandement par luy fait, à la requeste de M^e Nicole de Montouyn, m^e et administrateur de l'hôpital S^{te} Catherine, à Olivier Legrant, d'Argenteuil, de payer une année d'arrérages de 40 s. p. de rente, de la prise de certaines vignes dudit hôpital, au terroir et vignoble d'Argenteuil, et pour le refus a saisi et mis en la main du Roy lesdites vignes, avec assignation audit Legrand. Cotté **GGGGGG** 1 (27 janvier 1500).

1548. — La seconde est une sentence du Châtelet portant deffaut contre ledit Legrant, et qui ordonne qu'il sera commis à la régie desdites vignes Estienne Cappel. Cotté **GGGGGG** 2 (3 febvrier 1500).

1549. — La troisième est une autre sentence dudit Châtelet qui commet ledit Cappel à la régie desdites vignes pendant la main mise. Cotté **GGGGGG** 3 (3 febvrier 1500).

1550. — La quatrième est un mémoire en forme d'exploit, non parfait ni signé, et sans datte, contenant la déclaration desdites vignes. Cotté **GGGGGG** 4.

1551. — La cinquième est une sentence du Châtelet contenant qu'à cause du deceds arrivé dudit Cappel, a été en sa place subrogé et commis Michel Hardouyn à labourer et cultiver, cueillir et mettre en lieu sûr les fruits desdites vignes, dont la déclaration est faite par ladite sentence, scavoir, demi arpent au lieu dit *glaisières*, au terroir d'Argenteuil; item quartier et demi au terroir dit la Pierre; item 18 perches au lieu dit le val Bezantois ou le petit Chaillouët; item un quartier au lieu dit Chaillouët; item un autre quartier au lieu dit Jolival. Cotté **GGGGGG** 5 (8 janvier 1501).

1552. — Procès-verbal d'arpentage fait par Jean Pussin, arpenteur, à la requeste des Mère et Sœurs de

l'hôpital Sainte Catherine, desdites cinq pièces de vigne, qu'il dit contenir cinq quartiers dix neuf perches à 17 piés et demi pour perche et 100 perches pour arpent. Cotté **GGGGGG** 6 (17 may 1546).

1553. — Original en papier d'une déclaration desdites cinq pièces de vigne, portant qu'elles contiennent six quartiers six perches et demie, passée par devant Parque et Guerreau, notaires, faite pour fournir au seigneur d'Argenteuil, par le sieur Aubry, administrateur dudit hôpital, et les dames Religieuses d'icelluy, pour les cens d'os audit seigneur. Cotté **GGGGGG** 7 (5 juillet 1613).

1554. — Copie en papier d'une autre déclaration faite par le sieur Dumoncel, administrateur, et les dames Religieuses dudit hôpital, au sieur prieur de N. Dame d'Argenteuil, desdites cinq pièces de vigne, chargées de 6 den. parisis de cens; ensuite de laquelle copie est une reconnoissance signée Bocheron, portant qu'ayant charge de M. d'Argenteuil et Messieurs de son Conseil, il confesse que mesdames de Sainte Catherine luy ont baillé ladite déclaration le 30 novembre 1650. Cotté **GGGGGG** 8 (30 novembre 1650).

1555. — Deux mémoires semblables contenant la déclaration desdites cinq pièces de vigne, avec les tenants et aboutissants, signé du sieur Martel, chapelain desdites dames. Cotté **GGGGGG** 9 (12 avril 1649).

1556. — Six baux desdites cinq pièces de vigne, faites par les sieur administrateur et dames Religieuses dudit hôpital, depuis qu'ils ne les tiennent plus par leurs mains. — Le premier en parchemin, passé par devant Demas et Menard, notaires, pour 9 ans, à Jean et Jaques Maugis. Cotté **GGGGGG** 10 (11 novembre 1651).

1557. — Le second en parchemin, passé par devant Rallu et ledit Menard, notaires, pour neuf ans, à Claude Letellier, veuve du sieur André Delanoy. Cotté **GGGGGG** 11 (15 décembre 1661).

1558. — Le troisième en parchemin, passé par devant lesdits Rallu et Menard, notaires, pour 9 ans, à Estienne Poupet et sa femme. Cotté **GGGGGG** 12 (23 janvier 1665).

1559. — Le 4^e en parchemin, passé par devant Lebois et ledit Menard, notaires, pour 9 ans, audit Poupet et sa femme. Cotté **GGGGGG** 13 (20 février 1672).

1560. — Le 5^e en papier, passé par devant Rallu et Pasquier, notaires, pour 9 ans, ausdits Poupet et sa femme. Cotté **GGGGGG** 14 (29 septembre 1685).

1561. — Le 6^e en papier, passé par devant Mortier

et Perichon, notaires, pour 9 ans, à Etienne Poupet, tant pour lui que pour Cirille Belier et sa femme, qu'il a promis faire ratifier. Cotté **GGGGGG** 15 (27 février 1700).

TERRES DE VALGRAND.

Ces terres ont appartenu anciennement à Cantien de Laistre, débiteur de grosses sommes pour loyers d'une maison qu'il tenoit au coin de la rue des Lombards, appartenant à l'hôpital Sainte Catherine, et d'une autre somme vers maître Antoine Allou, prestre, chapelin dudit hôpital, pour lesquelles créances lesdites terres furent adjugées audit sieur Allou, qui les donna avec ses autres biens audit hôpital.

1562. — La grosse en parchemin d'une obligation passée par devant Dutot et Dunesne, notaires, par laquelle Cantien Delaistre confesse devoir à maître Antoine Allou, prestre, chanoine du Sépulcre à Paris, la somme de 257 écus sol. 19 s. tournois pour prest d'argent. Cotté **HHHHHH** 1 (1^{er} septembre 1580).

1563. — Expédition en parchemin de deux baux passés par devant Favyn et Parque, notaires, faits par le sieur administrateur dudit hôpital audit Cantien Delaistre, d'une maison appartenant audit hôpital, rue Saint Denis, au coin de la rue des Lombards, pour 6 ans, moyennant 53 écus un tiers de loyer par an.

Auxquels est attachée la grosse d'une obligation passée par devant Jolly et Parque, notaires, le 16 novembre 1596, par laquelle ledit Delaistre reconnoist devoir audit hôpital la somme de 97 écus quarente sols pour le reste des loyers de ladite maison. Le tout cotté **HHHHHH** 2 (31 juillet 1576 et 14 juillet 1583).

1564. — Expédition en parchemin d'un acte passé par devant Vachot et Parque, notaires, par lequel ledit maître Antoine Allou, pour les raisons y contenues, a ratifié la donation par luy faite le 15 novembre 1578, par devant Favyn et Parque, notaires, de tous ses biens aux Mère et Sœurs dudit hôpital Sainte Catherine, comme il est au long porté par ledit acte, insinué au Châtelet le 12 septembre de ladite année 1590. Cotté **HHHHHH** 3 (7 août 1590).

1565. — Original en papier, passé par devant Guereau et Jolly, notaires, par lequel M^e Jacques Gautier, chapelin de l'Eglise de Saint Jacques de l'hôpital, a cédé et transporté aux maître administrateur, mère et sœurs Religieuses dudit hôpital Sainte Catherine, ce acceptant, par maître Lambert Desuleau, leur chapelain, le droit de bail audit Gautier appartenant, au moien de la déclaration passée à son profit par Robert Lemaire, des héritages saisis sur Cantien Delaistre, scis audit Valgrand, à

la requeste dudit hôpital Sainte Catherine, desquels héritages ledit Lemaire étoit fermier judiciaire, par bail fait par devant le prevost dudit Valgrand; lequel avec ladite déclaration ont été mis es mains dudit Desuleau, attachés audit transport. Cotté **HHHHHH** 4 (14 août 1608).

1566. — Expédition en papier d'une quittance passée par devant Parque et Laisné, notaires, par laquelle messire Florent Pasquier, procureur général au grand Conseil, seigneur de Valgrand et de Lahouville? a reçu des dames Religieuses dudit hôpital la somme de 100^{fr} pour les droits d'indemnité, lots et ventes de huit arpent de terre, en plusieurs pièces, scizes au terroir de Valgrand, appartenant ausdites dames. Cotté **HHHHHH** 5 (13 may 1639).

1567. — Original en papier du procès-verbal de Laurent Boullé, arpenteur royal, du mesurage et arpentage qu'il a fait, à la requeste desdites dames de S^{te} Catherine, des héritages appartenant audit hôpital, scitués au terroir de Valgrand, qui certifie que le tout se monte à treize arpents et demi, vingt une perches. Cotté **HHHHHH** 6 (24 septembre 1644).

1568. — Un paquet d'anciens mémoires contenant les déclarations desdits héritages, attachés ensemble. Cotté **HHHHHH** 7. (Sans date.)

1569. — Plusieurs quittances des seigneurs de Valgrand et autres d'ou relèvent lesdits héritages, pour les arrérages des cens, toutes atachées ensemble. Cotté sur l'étiquette **HHHHHH** 8. (Sans date.)

1570. — Quatre baux desdits héritages de Valgrand, faits par les sieur administrateur et dames Religieuses dudit hôpital. — Le premier en parchemin, passé par devant Herbin et Laisné, notaires, pour 9 ans, à Jeanne Lepage, veuve de Jacques Pifray, desdites terres, qui sont dites contenir 12 arpents 3 quartiers en plusieurs pièces. Cotté **HHHHHH** 9 (13 novembre 1635).

1571. — Le second en parchemin, passé par devant Demas et Menard, notaires, pour 9 ans, à Claude Bardin. Cotté **HHHHHH** 10 (dernier juillet 1654).

1572. — Le 3^e aussi en parchemin, passé par devant Guyot et Pasquier, notaires, pour 9 ans, à Jean Beliarand, auquel sont attachés une requeste et l'ordonnance de Monsieur le lieutenant civil étant au bas, portant permission ausdits de l'hôpital Sainte Catherine de faire saisir les fruits pendant par les racines sur les terres données à loyer par ledit bail, dattée du 17 1693 (sic).

Les exploits de commandement et saisie desdits fruits, fait par Faguet, huissier, les 1^{er} et 2^e juillet 1683, et quelques mémoires concernant ladite saisie. Cotté **HHHHHH** 11 (8 septembre 1681).

1573. — Le 4^e, aussi en parchemin, passé par devant Delaballe et Pasquier, notaires, pour 9 ans, à Jean Gillet. Cotté **HHHHH** 12 (14 novembre 1693).

HÉRITAGES SCIS À WISOLS.

1574. — Une copie non signée, contenant le lot échu à Pierre Chevallier par le partage fait avec ses co-héritiers, en la prévôté de Wisols, par devant Rubin, dans lequel est la déclaration des héritages que possède l'hôpital Sainte Catherine à Wisols; ladite copie cottée **JJJJJJ** 1 (10 janvier 1519 et 9 septembre 1520).

1575. — Expédition en parchemin d'un contract passé par devant Forget et Lemoyne, notaires à Paris, par lequel Isabeau Lambert et Denise Chevalier, religieuses, qui devoient le jeudy suivant faire profession audit hôpital Sainte Catherine, ont donné à tousjours audit hôpital tous et chacuns leurs biens meubles, dettes, créances, rentes, héritages, etc., qui leur appartenoient, et même à ladite Denise Chevalier, par la succession de deffunct Pierre Chevalier, son père, comme il est plus au long porté audit contract. Cotté **JJJJJJ** 2 (samedi 19 febvrier 1529).

1576. — La grosse en parchemin d'un partage passé par devant Pierre Boyleve, substitut, commis pour l'absence de Martin Lemazier, greffier et tabellion juré en la Prévôté de Wissols, entre les héritiers de feu Pierre Chevalier, dans lequel Blanchet Tamponnet a parlé, tant en son nom que comme se faisant fort de sœur Denise Chevalier, religieuse audit hôpital S^{te} Catherine, par lequel partage est échu demi arpent demi quartier de terre assis aux *petits Édoués*, terroir de Wisols, item un quartier et demi assis aux *Marmas*, item un quartier de pré assis aux *Cloiseaux*, item le tiers d'un quartier de terre assis près les Édoués, item demi quarte de vigne audit lieu, prise en demi-quartier, à ladite sœur Denise Chevalier, comme il est porté audit partage. Cotté **JJJJJJ** 3 (12 febvrier 1550).

1577. — Dix baux desdits héritages scis à Wissous, faits par les sieur administrateur et dames Religieuses dudit hôpital. Le premier passé par devant Pautrain et Chartrain, notaires, pour 9 ans, à Jean Coquignoy. Cotté **JJJJJJ** 4 (27 may 1553).

1578. — Le second passé par devant lesdits notaires, pour 9 ans, à Jean Crou. Cotté **JJJJJJ** 5 (24 octobre 1561).

1579. — Le 3^e passé par devant Parque et ledit Pontrain, notaires, pour 6 ans, à Jean Angoullien, dit Guillemain. Cotté **JJJJJJ** 6 (19 janvier 1572).

1580. — Le 4^e passé par devant Favyn et Parque, notaires, pour 9 ans, à Xaintes Sezourge, veuve de feu Jean Grou, et à Nicolas Crou, son fils. Cotté **JJJJJJ** 7 (11 janvier 1586).

1581. — Le 5^e passé par devant Lejars et Jolly, notaires, pour 9 ans, à Pasquier Delanoüe. Cotté **JJJJJJ** 7 bis (9 mars 1605).

1582. — Le 6^e passé par devant Parque et Jolly, notaires, pour 9 ans, audit Pasquier Delanoüe et sa femme. Cotté **JJJJJJ** 8 (7 mars 1615).

1583. — Le 7^e passé par devant Léomont et Jolly, notaires, pour 9 ans, et continué pour 9 autres années à Michel Delanoüe. Cotté **JJJJJJ** 9 (12 avril 1628).

1584. — Le 8^e en papier, passé par devant Parque et Crespin, notaires, pour 9 ans, audit Michel de la Noüe. Cotté **JJJJJJ** 10 (13 may 1645).

1585. — Le 9^e en parchemin, passé par devant Rallu et Pasquier, notaires, pour 9 ans, à Nicole Lachartre, veuve d'Abraham de Mouchy. Cotté **JJJJJJ** 11 (13 juillet 1676).

1586. — Le 10^e et dernier en papier, passé par devant Mortier et Pasquier, notaires, pour 9 ans, à Louis Baloché. Cotté **JJJJJJ** 12 (24 juillet 1693).

1587. — Sentence du Châtelet rendue au profit dudit hôpital, contre Denis Dollivier, condamné de payer 80^{ff} pour la jouissance de 8 années desdits héritages et aux dépens, liquidés à 6^{ff}; au dos de laquelle est la signification et le commandement fait audit Dollivier de payer ladite somme, et y sont attachés deux exploits faits en conséquence de ladite sentence. Cotté **JJJJJJ** 13 (2 septembre 1693).

1588. — Original en papier d'une quittance sous seing privé, donnée par Marie de la Pille, veuve de M^{re} Nicole Guillaume, receveur de la terre et seigneurie de Wisous, et maitre Nicolas François Delaleu, procureur fondé des anciens receveurs de ladite terre et seigneurie, aux dames Religieuses de l'hôpital S^{te} Catherine, des arrérages de cens et droits seigneuriaux dûs à ladite seigneurie, à cause desdits héritages, pour 18 années échûes au jour de Saint Remy de l'année 1693. Cotté **JJJJJJ** 14 (21 octobre 1694).

HÉRITAGE DE TOURNEDOS, PRÈS MAUREGARD.

1589. — Titre en parchemin, écrit en latin, fait sous le scel de Gautier d'Aulnoy, par lequel Madame Mullier, du consentement de M. Manassier, son fils, donne en aumône aux pauvres de la maison Dieu S^{te} Oportune

(c'est S^{te} Catherine) une maison scituée à Tournedos, laquelle maison fut de Renault Rufy, de fief dudit Gautier d'Aulnoys, qui en ont fait l'admortissement. Cotté **KKKKKK** 1 (année 1209).

1590. — Brevet en parchemin, passé par devant Jean Debus et son compagnon, notaires, par lequel Pierre Le Charron confesse avoir retenu à cens ou rente annuel et perpétuel, du maître et des frères et sœurs de l'hôpital Sainte Catherine de Paris, une maison cheute avec la place et le jardin, que l'on dit la maison de Sainte Catherine, assise à Tournedos lez Mauregard, devant la maison du seigneur de Tournedos, faisant le coin de la ruelle *Hobe*, franche, exemple et toute amortie audit hôpital, pour 8 s. p. de chef cens réservé, et sauf ausdits maître, frères et sœurs et à leurs successeurs leur justice, telle comme ils ont acoutumé y avoir, et les ventes, saisines, etc.; et promet ledit Pierre mettre et employer en amendement de ladite maison et pour la refaire et soutenir 10^{ff} p. dans six ans lors prochains. Cotté **KKKKKK** 2 (20 janvier 1383).

1591. — Un avertissement en forme de requeste, donné par lesdits de l'hôpital S^{te} Catherine à Monsieur l'evêque de Chartre, sur le trouble fait audit hôpital par les enfans de Jean de Mores, en la saisine et possession de la justice et seigneurie du lieu de Tournedos, dépendant de la maison qui a été donnée, comme dessus est dit, audit hôpital. Cotté **KKKKKK** 3. (Sans date.)

1592. — La grosse en parchemin d'un bail ou prise passé par devant Maheut et Drouët, notaires, par lequel Germain Berson a pris, à titre de chef cens portant lots et ventes, saisines et amandes, quand le cas y escheroit, du sieur et administrateur dudit hôpital, un quartier de jardin et pré clos de murs, où y avoit autres fois une petite maison assis au terroir de Tournedos, près Mauregard, devant la maison de M. Desprès tenant à la ruelle *Obe*, moyennant 6 s. p. de chef cens, portant lots et ventes. Cotté **KKKKKK** 4 (17 avril 1529).

1593. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant de Sens et Poutrain, notaires, par Nicolas Berson audit hôpital, desdits 6 s. p. de chef cens, sur ledit quartier d'héritage dont il reconnoît être détemteur. Cotté **KKKKKK** 5 (23 mars 1540).

1594. — Autre grosse en parchemin d'un pareil titre nouvel passé par devant Poutrain et Cousin, notaires, par Nicolas Berson, détemteur dudit quartier d'héritage. Cotté **KKKKKK** 6 (20 octobre 1550).

1595. — Plusieurs pièces et procédures attachées ensemble. — La première sont lettres royaux obtenues par les maître, administrateur et sœurs de Sainte Catherine,

en rescision du bail fait audit Germain, le 17 avril 1529, dudit héritage de Tournedos. — Et la dernière est la sentence du prevost de Paris, ou son lieutenant civil au Châtelet de Paris, entre lesdits de l'hôpital Sainte Catherine, demandeurs et requérants l'entérinement desdites lettres royaux, d'une part, et Antoine de Villy, deffendeur et empeschant, d'autre, par laquelle, après le veu des pièces, a été dit qu'en entérinant lesdites lettres royaux, le contract de bail à cens cy devant mentionné est déclaré nul, et en ce faisant, le deffendeur condamné à se désister dudit quartier de terre et jardin et en laisser jouir les demandeurs, et aux dépens. Cotté sur ladite première pièce et sur la dernière, pour le tout, **KKKKKK** 7.

1596. — Quatre baux faits dudit quartier d'héritage par les s^r administrateur et dames Religieuses dudit hôpital aux personnes y nommées. — Le premier en parchemin, passé par devant Chartrain et Pautrain, notaires, pour 9 ans, à Nicolas Berson. Cotté **KKKKKK** 8 (2 août 1559).

1597. — Le 2^e en parchemin, passé par devant Parque et ledit Pautrain, notaires, pour 6 ans, à Nicole Aulin, veuve dudit Berson. Cotté **KKKKKK** 9 (14 juin 1574).

1598. — Le 3^e en papier, passé par devant Jolly et Parque, notaires, pour 6 ans, à Nicolas Gobelin. Cotté **KKKKKK** 10 (15 may 1598).

1599. — Le 4^e signé seulement desdits sieur directeur et dames Religieuses, pour 6 ans, continué pour 6 autres années audit Gobelin. Cotté **KKKKKK** 11 (9 mars 1605).

1600. — Certificat d'Henry Desrues, arpenteur, du mesurage dudit quartier de terre et jardin, qui s'est trouvé contenir vingt deux perches moins un sixième de perche. Cotté **KKKKKK** 12 (6 mars 1645).

1601. — Bail sous signature privée par lesdites dames à Jaques Gobelin dudit quartier de jardin. Cotté **KKKKKK** 13 (11 janvier 1648).

1602. — Expédition en parchemin d'un contract passé par devant Lesemelier et Bellehache, notaires, contenant l'échange fait entre M. Amelot, seigneur de Mauregard, premier président en la cour des Aides, d'une part, et les maître, Mère et Religieuses dudit hôpital, d'autre, par lequel a été baillé et dellaissé par ledit sieur Amelot, ausdits de l'hôpital, un demi arpent de terre en une pièce, au terroir et mesure de Mauregard, au lieu dit les *Touches*, près le *Gros-Buisson*, admorty et indemnisé, et exempt de toutes charges et droits seigneuriaux; et en contreschange a été baillé et

dellaisé par lesditz de l'hôpital audit sieur Amelot ledit quartier de terre qu'ils avoient à Tournedos, près Mau-regard, aussi admorty, indemnisé et exempt de tous droits, sans soute ni retour; auquel contract est attaché la permission de monseigneur l'archevesque de Paris ou Monsieur son Official et Grand Vicaire, étant au bas de la requête à luy présentée à cette fin. Cotté **KKKKKK** 14 (7 septembre 1649).

1603. — Cinq baux en papier faits par lesdits sieur administrateur et dames Religieuses dudit hôpital dudit demy arpent de terre. — Le premier passé par devant Parque et Crespin, notaires, pour 9 ans, à Nicolas Lefevre. Cotté **KKKKKK** 15 (14 janvier 1651).

1604. — Le second fait sous signature privée, pour 6 ans, à Pierre Landry. Cotté **KKKKKK** 16 (26 novembre 1655).

1605. — Le 3^e, aussi sous signature privée, pour 9 ans, audit Landry. Cotté **KKKKKK** 17 (12 juillet 1652).

1606. — Le 4^e, sous signature privée, pour 9 ans, encore audit Pierre Landry. Cotté **KKKKKK** 18 (26 septembre 1676).

1607. — Le 5^e et dernier, aussi sous signature privée, pour 9 ans, continué pour 9 autres années au même Pierre Landry. Cotté **KKKKKK** 19 (25 février 1683-25 may 1693).

BOIS DE SEQUIGNY.

1608. — La grosse en parchemin d'un contract passé par devant de Chimery et Mouchet, notaires au Châtelet de Paris, par lequel Perrot de Viry, escuyer, a vendu aux Maîtres, Frères et Sœurs de l'hôpital S^{te} Catherine seize arpents de bois, tous amortis, sans aucun moyen jusqu'au Roy, et tous abonnés, assis au bois de Sequigny, près de Meursant, moyennant 200 livres parisis, payés comptant. Cotté **LLLLLL** 1 (dimanche après la Saint-Martin 1311).

1609. — Autre grosse en parchemin d'un acte passé par devant les mêmes notaires, contenant l'amortissement desdits seize arpents de bois, fait audit Perrot de Viry et ausdits de l'hôpital de Sainte Catherine, par Jean de Marcoussis, escuier, damoiselle Orre, sa femme, fille de feu monseigneur Guillaume de Valgrineuse, et damoiselle Philipès de Glaise, fille de feu monseigneur Jean de Glaise, chevalier, et de madame Isabel de Valgrineuse, femme dudit feu monseigneur Jean, ainsy qu'il est porté par ledit acte. Cotté **LLLLLL** 2 (dimanche après la Saint Martin 1311).

1610. — Copie en parchemin, faite et colationnée par la main de la Cour au Châtelet de Paris, de trois actes écrits en suite l'un de l'autre concernant la partie qu'avoient dans lesdits bois de Sequigny M^r Jean Dudrac et autres, joignans les seize arpents dudit hôpital. Cotté **LLLLLL** 3 (8 avril 1448, avant Pasques).

1611. — Vidimus en parchemin de l'extraict d'un article inséré dans un ancien livre ou registre dudit hôpital, ledit article concernant les 16 arpents de bois de Sequigny, et d'un brevet passé par devant notaires, concernant aussi ledit bois; ledit vidimus fait par Petit et de Dity, notaires à Paris, concernant aussi ledit bois; auquel est attaché, sous le scel de l'office des Eaux et Forêts, un acte du lieutenant général des Eaux et Forêts, qui reconnoist la jouissance qu'ont droit d'avoir lesdits de l'hôpital de Sainte Catherine desdits bois, auxquels il les délivre pour en jouir, ainsy qu'eux et leurs prédécesseurs en ont jouy, et fait main-levée de la saisie d'iceux biens. Cotté **LLLLLL** 4 (15-16 décembre 1462).

1612. — Sentence rendue par le maître enquesteur des Eaux et Forêts des païs de France, Champagne et Brie, par laquelle, après avoir veu le contenu audit vidimus et lettres de main levée, et délivrance desdits 16 arpents de bois cy dessus, et en suivant icelle, a délivré et délivre ausdits de l'hôpital lesdits bois pour en jouir et user ainsy qu'ils ont accoutumé. Cotté **LLLLLL** 5 (6 octobre 1503).

1613. — Autre sentence du même maître enquesteur des Eaux et Forêts, par laquelle, après le veu de tous les titres et pièces cy-devant mentionnées, où ils sont tous dattés et spécifiés, il est dit que dellivrance sera faite ausdits de l'hôpital Sainte Catherine, comme de fait il leur fait délivrance, desdits 16 arpents de bois pour en jouir, ainsy qu'eux et leurs prédécesseur ont accoutumé. Cotté **LLLLLL** 6 (29 février 1523).

1614. — Sentence du prévôt de Paris, rendue entre lesdits de S^{te} Catherine, demandeurs en matière de nouvelleté, pour raison de la possession et jouissance d'un quartier de bois ou environ, faisant portion desdits 16 arpents, dont ils étoient en bonne possession et saisine, requérant y estre maintenus et gardés, avec dépens, domage et interests, d'une part, et noble homme maître Robert Pied de Fer, conseiller et avocat du Roy au Châtelet, deffendeur, qui auroit soutenu ledit quartier de bois luy appartenir, par les moyens déclarés en ladite sentence, par laquelle les demandeurs sont maintenus et gardés en possession et saisine dudit quartier de bois, avec main levée, et le deffendeur condamné aux

dépens, dommages et interrests des deffendeurs taxés à 20^{ff}, payés comptant par ledit Pieddefer. Cotté **LLLLLL 7** (30 may 1537).

1615. — Expédition en parchemin d'un acte passé par devant Maheut et Montagne, notaires, par lequel damoiselle Jeanne d'Aunay, veuve de maître Tibault Baillet, président en Parlement, messire Emart Nicolai, premier Président en la Chambre des Comptes, la dame sa femme et maître René Baillet, conseiller au Parlement, confessent que, suivant certain accord passé entre eux et lesdits de l'hôpital Sainte Catherine d'autre, pour raison des limites et séparations de deux pièces de bois en la forest de Sequigny, en procédant ausquelles limite et séparation est demeuré, du côté dudit seigneur président et consorts, quelque petite portion de saulsaye, plantée par lesdits de l'hôpital S^{te} Catherine, prétendant leur appartenir; de laquelle portion lesdits sieurs et dames consentent que lesdits de l'hôpital Sainte Catherine jouissent, jusqu'à ce qu'ils soient remboursés des dépenses qu'ils y ont faites; lequel remboursement n'étant fait dans trois ans lors prochains, ladite saulsaye demeurera en propriété audit hôpital. Cotté **LLLLLL 8** (dernier juillet 1543).

1616. — Extrait en parchemin du registre des sacs de la chambre des Eaux et Forêts, au siège de la table de marbre du Palais à Paris, contenant qu'il a été produit un sac par lesdits de l'hôpital S^{te} Catherine contre le procureur du Roy aux Eaux et Forêts. Signé : de Laval, commis du greffe. Cotté **LLLLLL 9** (30 janvier 1551).

1617. — Sentence des requestes du Palais, rendue entre lesdits de l'hôpital Sainte Catherine, demandeurs, d'une part, et les Religieuses, Prieure et Convent de la Saussaye près Villejuive, deffenderesses, d'autre, pour raison de la saisie faite à la requeste desdites religieuses de la Saussaie sur la coupe de 3 arpents de bois faisant partie de 3 arpents et demi, faisant aussi partie de 11 arpents, lesquels font pareillement partie de 16 arpents de bois appartenant audit hôpital ès dits bois de Sequigny. Par laquelle sentence, du consentement desdites religieuses de la Saussaye, main levée est faite de ladite saisie avec dépens. Cotté **LLLLLL 10** (21 juin 1581).

1618. — Lettres patentes du roy Henri IV, données à Paris, signées Henry, et plus bas par le Roy, Potier, et scellé de cire jaune, sur simple queüe, adressantes aux gens des Cours de Parlement et Chambre des Comptes de Paris, et au grand maître enquesteur et général réformateur des Eaux et Forests de France, ou son lieutenant, au siège de la table de marbre du Palais

à Paris, et au maître particulier des Eaux et Forêts, contenant la permission accordée par Sa Majesté aux dames Mère et Religieuses dudit hôpital Sainte Catherine, de faire couper, abattre et enlever dans l'étendue des 16 arpents de bois appartenant audit hôpital, en la forest de Sequigny, la quantité de 120 baliveaux de chesne. Cotté **LLLLLL 11** (22 juillet 1602).

1619. — Arrest du Conseil d'État, rendu sur ce que lesdites dames Religieuses de l'hôpital Sainte Catherine ayant jouï paisiblement, sans aucun trouble, des 16 arpents de bois qui leur appartiennent en la forest de Sequigny, depuis l'année 1311 qu'elles les possèdent, et fait faire les coupes de 9 ans en 9 ans, pour partie de leur chauffage, jusqu'en l'année 1669 que leur fermier en auroit été empesché par les officiers des Eaux et Forests qui leur en auroient fait deffences, en vertu de la nouvelle ordonnance du mois d'aoust 1669, qui porte que les bois des particuliers et communautés ne seront coupés que de 10 en 10 ans, et seront obligés de laisser le quart ou le tiers en fustaye, ce qui leur endroit lesdits bois inutiles, etc. Sur quoy, le Roy, en son Conseil, a renvoyé leur requeste au sieur de Saumery, grand maître des Eaux et Forests, pour donner son avis, pour, icelluy veu et rapporté au Conseil, être ordonné ce que de raison. Cependant permet Sa Majesté ausdites dames Religieuses la coupe ordinaire desdits bois taillis pour l'année 1670. Signé Béchameil. Cotté **LLLLLL 12** (22 septembre 1670).

1620. — Expédition en parchemin d'un contract en forme de transaction, passé par devant Maheut et Montigne, notaires, entre damoiselle Jeanne Daunay, veuve de Monsieur Baillet, conseiller au Parlement, Monsieur Nicolay, premier président en la chambre des Comptes, et madame sa femme, et Monsieur Baillet, conseiller au Parlement, d'une part, et les s^{rs} administrateur et dames Religieuses de l'hôpital Sainte Catherine, d'autre, sur le différent qui étoit entre eux, à cause des limites et séparation de deux pièces de bois en la forest de Sequigny, à eux appartenants, par lequel est dit que lesdites limites et séparation ont été faites en présence de leurs procureurs par Jean Rousseau et Jean Trehet, mesureurs et arpenteurs jurés, qui y ont planté les bornes et ont fait leur rapport, transcrit en suite dudit contract; lequel les parties ont ratifié par icelluy.

Avec lequel contract sont attachées vingt pièces, qui sont procès verbaux d'arpentages faits en divers tems desdits 16 arpents et quelques plans. Cotté **LLLLLL 13** (dernier juillet 1542).

1621. — Vingt contracts et actes, tant en parchemin qu'en papier, qui sont les baux et marchés faits par les sieur administrateur et dames Religieuses dudit hôpital,

de la coupe de ladite pièce de 16 arpents de bois de Sequigny, tant pour certaines années que par coupe seule, dont le premier est passé par devant Barthélemy et Tostée, notaires à Paris, le 8 janvier 1469, à Robinet Pillart et Guillaume Ballüe, et le dernier passé par devant Belot et Perichon, notaires, le 23 mars 1697, pour 11 ans, à Guillaume Mesny, laboureur, demeurant à Orangy, près Corbeil; le tout mis ensemble dans une liasse qui fait la seconde partie de la cotte **LLLLLL** et, sur lesdits premier et dernier, cotté **LLLLLL** 14.

Avec lesdits contracts et dans ladite liasse ont été mis plusieurs mémoires et copies d'actes et quittances qui n'ont pas été jugées nécessaires d'inventorier séparément.

A été aussi mis une expédition en parchemin d'un marché fait et passé par devant Melin et son confrère, notaires, le 30 septembre 1724, de la coupe desdits seize arpents de bois à François Gallars, à raison de 500 livres.

1622. — Un paquet contenant six liasses. — La première, des procédures faites contre les dames Religieuses de la Saussaye, en l'année 1674 et suivantes, à cause de l'anticipation qu'elles faisaient sur lesdits seize arpents des bois de Sequigny.

La seconde, d'autres procédures faites sur le même sujet.

La troisième, d'autres procédures pour pareille entreprise.

La quatrième contenant quatre pièces aux fins d'avoir permission d'abattre des balivaux pour réparer les maisons dépendant dudit hôpital Sainte Catherine, et ladite permission accordée en l'an 1643.

La cinquième, mémoires sur le refus et deffenses de la justice de Montlhéry, en 1670, de couper lesdits 16 arpents de bois, afin d'en avoir permission.

La sixième, de procédures faites contre le procureur du Roy à la table de marbre, pour être maintenus en la possession desdits 16 arpents de bois, qu'il prétendoit réunir au domaine du Roy; sur quoy est intervenu sentence qui apointe les parties à écrire et produire, du 16 novembre 1652.

Ledit paquet faisant la troisième partie de cette cotte. Et sur l'étiquette, cotté **LLLLLL** 15.

PREZ DE TORCY.

1623. — Lettres royaux en parchemin, écrites en latin, données à Paris, contenant la confirmation du roy de France, Philippes, des lettres données par Charles, fils de roy de France, comte de Valois, d'Alençon, de Chartres et d'Anjou, transcrites en françois dans les

mêmes lettres, par lesquelles il octroye que Aubert de Andrezel et madame Alis de Combreuse, sa femme, puissent vendre et mettre en main de personnes non nobles, soit séculiers ou d'église, religieuses ou autres, six arpents de pré en la prairie de Torcy, et que ceux qui les achèteront les puissent tenir dudit seigneur et ses successeurs, seigneurs de Torcy, eux et leurs successeurs, en la manière que ledit Aubert les en tenoit, sans qu'ils puissent jamais être forcés et contraints à faire finance audit seigneur desdits prez, ny à les mettre hors de leur main. Les dites lettres signées Destampes, et scellées du grand sceau de cire verte sur lacs de soye rouge et verte. Cotté **MMMMMM** 1 (lundy après la Saint Jean 1304, 4 juillet 1304).

1624. — Contract passé en jugement sous le scel de la Prévôté de Paris, par lequel monseigneur Aubert Dandrezel, chevalier, et madame Alis, sa femme, ont vendu aux Maistre, Frères et Sœurs de la maison Dieu ou hôpital Sainte Catherine de Paris six arpents de pré ou environ, en une pièce, tout amortis, seants en la prairie de Torsy, moyennant la somme de trois cent livres et quarente sols parisis payés comptant, comme il est porté audit contract. Cotté **MMMMMM** 2 (1304, le lundy de Pasques fleuries).

1625. — Titre en parchemin, écrit en latin, fait sous le scel de l'Officialité de Paris, contenant le vidimus et transcrit d'un acte passé sous ledit scel, le dimanche après la feste de Toussaint 1309, par lequel Simon de Corberose, chantre de l'Eglise de Saint Cloud, diocèse de Paris, a donné par donation entre vifs, et en pure et perpétuelle aumône, à la maison, Frères et Sœurs de l'hôpital Sainte Catherine de Paris, 20 sols parisis de cens annuel, pris immédiatement après trois deniers de fonds de terre dûs à l'Eglise de Saint Martin des Champs à Paris, sur une maison scise à Paris, rue Quinquempois; item trois quartiers de pré en une pièce scis en la prairie de Torcy, chargés de quatre deniers obole tournois decens, ainsi qu'il est porté audit titre. Cotté **MMMMMM** 3 (1316, le jeudy feste de la Nativité de Saint Jean).

Nota que par un contract attaché audit titre, fait en jugement sous le scel de la Prévôté de Paris, en l'année 1321, le samedi veille de la Trinité, il paroist que lesdits trois quartiers de pré ont été vendus par frère Eustache, maître dudit hôpital Sainte Catherine, par contrainte de seigneur, à Laurent Bosquier.

Néanmoins, lesdits trois quartiers de pré ne sont sortis des mains dudit hôpital; c'est pour cette raison que ce contract n'a pas été icy cotté, et même il ne le faut point produire.

1626. — Vidimus et transcrit en parchemin, fait sous le scel de la Prévôté de Paris, du titre de confir-

mation du roy Philippes de l'admortissement des prés de Torcy par Charles, comte de Valois, cy devant employé. Ledit vidimus cotté **MMMMMM 4** (2 may 1327).

1627. — Acte en parchemin, signé Palanquin, par lequel ledit Palanquin, procureur du Roy en la châtellenie, terre et seigneurie de Torcy en Brye, déclare que, comme en vertu des lettres royaux par luy impétrées, il avoit fait faire commandement de par le Roy au maître administrateur de l'hôpital Sainte Catherine de luy apporter les titres de sept arpents de pré dont ledit hôpital jouit, scis en la prairie de Torcy, pour scavoir à quel titre il les tient, de qui, comment et à quelle charge il les possède, et la scituation d'iceux par joignans et aboutissans; à quoy ledit administrateur ayant satisfait, il a reconnu toutes les choses demandées, et a retenu copie desdits titres; et afin que doresnavant ceux qui auront la charge de la justice de Torcy et autres ne demandent, mettent ou donnent aucun empeschement audit hôpital, pour raison desdits prez, il a baillé audit administrateur ledit acte cotté **MMMMMM 5** (11 may 1486).

1628. — Sentence du Trésor rendue entre le procureur du roy au Trésor, prenant la cause pour le procureur du roy à Torcy, demandeur en cas d'arrest et defendeur en matière de provision, d'une part, et le maître administrateur de l'hôpital S^{te} Catherine, deffendeur en cas d'arrest et demandeur en ladite provision, d'autre, par laquelle est ordonné que les titres seront exhibés dans deux mois, et cependant la provision audit hôpital de dépouiller les 7 arpents de pré en question. Cotté **MMMMMM 6** (5 aoust 1506).

1629. — Autre sentence du Trésor qui fait main levée, à pur et à plein, audit hôpital, des arrests faits sur lesdits 7 arpents de pré, après avoir veu les titres d'iceux. Cotté **MMMMMM 7** (12 novembre 1506).

1630. — Autre sentence rendue en la châtellenie de Torsy, sur la saisie qui avoit été faite pour les cens prétendus sur lesdits 7 arpents de pré, à la requeste du procureur du roy audit Torcy, par laquelle elle fait pleine et entière main levée de ladite saisie. Cotté **MMMMMM 8** (28 juin 1543).

1631. — Un paquet de douze pièces de procédures, faites à la requeste dudit hôpital, contre Pierre Lunet, fermier des prés de Torsy, qui étoit refusant de payer ce qu'il devoit de ladite ferme, à cause des saisies qui avoient été faites desdits prés pour les cens, dont y a eu main-levée, et ledit Lunet condamné à payer. Cotté sur la première desdites pièces **MMMMMM 9** (1543 et 1544).

1632. — Procès-verbal en papier de l'arpentage fait

par Grandin, arpenteur, desdites deux pièces de pré, dont l'une s'est trouvée contenir cinq arpents quatre vingt dix perches, et l'autre un arpent quatre perches. Cotté **MMMMMM 10** (16 juillet 1664).

1633. — Expédition en papier d'une déclaration dont la pareille en parchemin a été fournie au seigneur marquis de Torcy, passée par devant Mortier et Pasquier, notaires, par les sieur administrateur et dames dudit hôpital Sainte Catherine, portant reconnaissance qu'ils sont détemteurs desdits 7 arpents de pré en la prairie de Torcy, dont la pièce de 6 arpents est admortie et celle d'un arpent chargée de 4 den. par de cens seulement. Cotté **MMMMMM 11** (11 juillet 1696).

1634. — Dix huit baux à ferme faits desdits sept arpents de pré par les sieur administrateur et dames Religieuses dudit hôpital en divers tems, dont le premier est passé par devant Prestit et de Saint-Yon, notaires, le 9 janvier 1520, pour 6 ans, à Mahiet Denibat, et le dernier passé par devant Philippes Bazile, exerçant le tabellionage du bailliage et châtellenie de Lagny, le 29 juin 1700, pour 6 ans, à Estienne Devis; tous lesdits baux mis ensemble dans une liasse qui compose la 3^e partie de cette cotte, et sur le premier et dernier desdits baux, cotté **MMMMMM 12**.

TERRES DE ROISSY,

TRAMBLAY, LE MESNIL-MADAME-RANCE.

1635. — Brevet en parchemin passé par devant Petit et Dity, notaires, par lequel vénérable et discrète personne messire Oudart Le Duc, prestre, maître de l'hôtel et hôpital de Sainte Catherine de Paris, a pris, à titre de rente annuelle et perpétuelle à tousjours, pour luy et ses hoirs, de Jean Dubois, orfèvre, bourgeois de Paris, et de Denise, sa femme, trois arpents de terre pris en une pièce de 16 arpents ou environ, dont le surplus apartenoit audit Oudart, scis au terroir de Saint Denis, au lieu dit du *franc mosain*, à l'opposite de la chapelle de Saint Quentin, aux charges y déclarées, et moyennant 15 s. p. de rente annuelle et perpétuelle; au dos duquel est fait mention que ladite rente a été rachetée le 1^{er} octobre 1553, et y est écrit que deux desdits arpents ont été échangés pour deux arpents scis au terroir de Roissy. Ledit brevet cotté **AAAAAAAA 1** (18 septembre 1453).

1636. — La grosse en parchemin d'un contract passé par devant lesdits Petit et de Dity, notaires, par lequel Colin Do et Jeannette, sa femme, ont vendu audit messire Oudart Leduc, pour luy, ses héritiers ou ayant cause, six arpents de terre ou environ, en plusieurs pièces, scizes es terroirs de Roissy en Parisis, et de

Tramblay, aux lieux y déclarés, moyennant 16th 10 s. t. monnoie courante lors, payée comptant en 12 écus d'or du coin du roy; au dos duquel sont les ensaisinemens mis par les seigneurs censiers desdits héritages. Cotté **AAAAAAAA 2** (4 juin 1455).

1637. — Brevet en parchemin passé par devant Paul Chollet, tabellion juré de la prévôté de Saint Denis en France, par lequel Jean de Lully, escuyer, et damoiselle Jaqueline Lagelée, sa femme, ont vendu audit messire Oudart Leduc, pour luy et ses hoirs, deux pièces de terre contenant deux arpents ou environ, au terroir de Gonesse, l'une au lieu dit Barcheval et l'autre au lieu dit la Croix, en la censive du grand Prieur de Saint Denis; au dos duquel est l'ensaisinement dudit grand Prieur. Cotté **AAAAAAAA 3** (11 mars 1461).

1638. — Autre brevet en parchemin passé par devant lesdits Petit et de Dity, notaires, par lequel Jean Lemaire et Catherine, sa femme, du propre de laquelle femme leur apartenoit le quart par indivis de toutes les terres et autres héritages qui furent à feu Jean Leduc laïné, ayeul maternel de ladite Catherine, assis au terroir de Roissy et ès environs, duquel quart ils cèdent, transportent et dellaissent par échange audit messire Oudart Leduc deux arpents de terre, à choisir dans tout ledit quart, but à but, sans soute, pour et à l'encontre de deux autres arpents de terre qui apartenoient audit messire Oudart Leduc de son acquet, scis au terroir de Saint Denis, près du chemin qui va de la croix des Caves à la grange du Lendit; et outre, lesdits Lemaire et sa femme vendent audit messire Oudart Leduc le surplus de toutes les autres terres appartenant à ladite femme à cause de sondit quart, moyennant la somme de 10th t. monnoie courante lors, payés comptant, comme il est porté audit brevet. Cotté **AAAAAAAA 4** (19 juillet 1463).

1639. — Expédition en parchemin d'un contract passé par devant Le Clerc et Hinselin, notaires, par lequel Toussaint Leduc a vendu aux Maître, Mère et Sœurs de l'hôpital Sainte Catherine un quartier de terre en une pièce au terroir de Roissy, au lieudit le Tartrel des Mortières, en la censive de Gervais Larcher, moyennant la somme de 12th 5 s. payés comptant. Cotté **AAAAAAAA 5** (28 septembre 1543).

1640. — Expédition en parchemin d'un acte passé par devant lesdits Leclerc et Hinselin, notaires, par lequel ledit Toussaint Leduc a déclaré que l'acquisition qu'il a faite, de Geufroy Mulot le jeune, de demy arpent six perches de terre assis à Roissy, au lieu dit Lessart, et d'un quartier vingt perches audit terroir, lieu dit Restel, pour le prix de 45th t., est pour et au profit des-

dits Maître, Mère et Sœurs dudit hôpital, auxquels il n'avoit que presté son nom, comme il est porté audit acte. Cotté **AAAAAAAA 6** (28 septembre 1543).

1641. — Procès-verbal de Pasquier Cantelle, sergent à verge audit Châtelet de Paris, des criées par luy faites des héritages et rentes y déclarés, scitués au terroir de Roissy et ès environs, saisis sur Catherine de Boytinvillle, veuve de François Chene, à la requeste desdits Maître et Sœurs dudit hôpital S^{te} Catherine. Cotté **AAAAAAAA 7** (26 février 1557).

1642. — Sentence du Châtelet contenant la certification desdites criées. Cotté **AAAAAAAA 8** (13 juin 1558).

1643. — Expédition en parchemin d'un contract passé par devant Chartain et Pautrain, notaires, contenant la vente faite par ladite Catherine Boitinvillle, ausdits de l'hôpital, desdits héritages et rentes, à la charge du décret et aux conditions portées audit contract. Cotté **AAAAAAAA 9**. (Sans date.)

1644. — Sentence du Châtelet qui ordonne que lesdits héritages et rentes mis en criées à la requeste desdits de l'hôpital Sainte Catherine sur ladite Catherine de Boytinvillle seront vendus et adjugés par décret, au parc civil du Châtelet, en la manière accoutumée. Cotté **AAAAAAAA 10** (17 juin 1558).

1645. — Sentence d'adjudication par décret, au Châtelet, desdits héritages et rentes saisis sur ladite Catherine Boytinvillle à Maturin Douynet, pour le prix de 1,405 livres et aux charges portées audit décret. Cotté **AAAAAAAA 11** (13 août 1558).

1646. — Original en papier d'un contract sous signature privée, par lequel Pierre Lenfant, maître et administrateur dudit hôpital Sainte Catherine, et les dames Religieuses dudit hôpital ont constitué audit Doynet 50 livres de rente pour la somme de 600th qu'il avoit employée pour eux au prix de l'adjudication dudit décret; au dos duquel est le rachapt de ladite rente, fait par lesdits de l'hôpital audit Doynet, par acte passé par devant Pautrain et Chartain, notaires, le 2 février 1558. Cotté **AAAAAAAA 12** (3 septembre 1558).

1647. — Procès-verbal de maître Jacques Lesaige, commissaire examinateur au Châtelet de Paris, de l'ordre et distribution faite du prix de l'adjudication desdits héritages et rentes, saisies et vendues sur ladite de Boytinvillle à ses créanciers. Cotté **AAAAAAAA 13** (7 octobre 1558).

1648. — Expédition en parchemin d'un acte passé par devant Chartain et Pautrain, notaires, par lequel ledit Maturin Douynet déclare que l'adjudication à luy

faite, le 13 aoust de ladite année 1558, desdits héritages et rentes a été pour et au nom et proffit et des deniers dudit hôpital Sainte Caterine. Cotté **AAAAAAA** 14 (24 octobre 1558).

1649. — Acte en papier passé par devant Guillaume Lemoyne, greffier de la prévôté de Roissy, contenant la prise de possession faite par maître Antoine Allou, comme procureur fondé dudit Maturin Doynet, des héritages dont la déclaration est faite par ledit acte. Cotté **AAAAAAA** 15 (9 novembre 1558).

1650. — Autre acte en parchemin fait par devant Fremin, greffier et tabellion du Mesnil Madame Rance, contenant autre prise de possession faite par ledit Allou, audit nom, des terres déclarées et spécifiées audit acte. Cotté **AAAAAAA** 16 (10 novembre 1558).

1651. — Acte en parchemin passé par devant Croiset et Maupeou, notaires, par lequel monsieur messire Jean Jaques de Mesmes, seigneur de Roissy en France, a ensaisiné ledit Maturin Doynet de 9 arpents 1 quartier et demy de terre en la censive dudit sieur de Roissy, faisant partie du contenu en l'adjudication faite audit Doynet, comme il est cy devant dit. Cotté **AAAAAAA** 17 (12 febvrier 1559).

1652. — La grosse en parchemin d'une sentence rendue au Châtelet contre Jean Lefèvre, par laquelle il est condamné de payer audit Doynet la moisson de certaines terres dépendant de ladite adjudication, que ledit Lefèvre avoient tenues avec autres à ferme de ladite de Boytinvillie. Cotté **AAAAAAA** 18 (7 décembre 1560).

1653. — Brevet en parchemin passé par devant Chartain et Poutrain, notaires, par lequel Toussaint Le Duc a vendu ausdits de l'hôpital Sainte Caterine deux arpents de terre en quatre pièces, au terroir de Roissy, la première contenant un arpent au lieu dit *au-dessus de la loge aux Messiers*, près le chemin du moulin de Gonesse; la seconde contenant demi-arpent au lieu dit *au-dessus de la fontaine Rayonnet*, près le chemin de Goussainville; la 3^e contenant un quartier près le chemin de Fontenay; et la 4^e contenant un quartier au lieu dit *la Borde*, près le chemin de Villepeinte, moyennant 120 liv., et aux charges du cens. Cotté **AAAAAAA** 19 (8 janvier 1561).

1654. — La grosse en parchemin d'un contract passé par devant Franquet, greffier et tabellion de la châtellenie de Trambly et seigneurie de Villepeinte, par lequel Jean Olin a baillé à titre de rente à Nicolas Dupuys demi-quartier de jardin scis à Roissy, au lieu dit la rüe de la Barre, appelé le Jardin du Gué, moiennant 4th

tournois de rente, rachetable de 50 livres tournois. Cotté **AAAAAAA** 20 (21 juillet 1575).

1655. — La grosse en parchemin d'une sentence rendue au Châtelet entre Jean et Guillaume Brullé, demandeurs, en cas de saisine et nouvelleté, d'une part, et lesdits de l'hôpital Sainte Caterine, ayant pris la cause et garentie pour Guillaume Leduc, leur fermier, deffendeurs et oposans audit cas de saisine et nouvelleté, d'autre part, pour raison de deux procès intentés séparément, et depuis joints et jugés ensemble, par laquelle lesdits de l'hôpital sont maintenus et gardés en la possession et jouissance de cinq quartiers de terre d'une part et trois quartiers d'autre, mentionnés au procès, et les demandeurs condamnés aux dommages interretz et dépens. Cotté **AAAAAAA** 21 (11 may 1575).

1656. — Original en papier d'un échange dressé par devant notaires, entre noble seigneur messire Henry de Mesmes, chevalier, seigneur de Roissy en France, conseiller du roy en son Privé Conseil, d'une part, et maître François Lemoyne, prestre, maître et administrateur audit hôpital, d'autre, par lequel ledit sieur de Roissy baille à titre d'échange audit hôpital 30 perches de terre au terroir de Roissy, au lieu dit Changy, chargé de cens envers luy, et en contr'échange ledit Lemoyne, audit nom, a baillé audit sieur de Roissy pareille quantité de 30 perches de terre audit terroir, au lieu dit le Chelette, en la censive dudit sieur, ledit échange fait but à but, et lequel n'est signé que dudit sieur de Mesmes seulement. Cotté **AAAAAAA** 22 (13 avril 1580).

1657. — Arrest du Parlement confirmatif de la sentence du Châtelet rendue entre lesdits de l'hôpital S^{te} Caterine et Antoine de la Rüe, au sujet d'une pièce, d'un arpent deux perches et demie de terre au terroir de Roissi, au lieudit *le chemin de Gonesse*, lors en litige, par laquelle sentence est fait deffences audit de la Rüe de se transporter, labourer ny faire labourer sur ladite pièce, mais d'en laisser jouir lesdits de l'hôpital, comme de chose à eux appartenant; laquelle sentence est attachée audit arrest. Cotté **AAAAAAA** 22 bis (19 may 1600).

1658. — La grosse en parchemin d'un contract passé par devant Olin, notaire royal à Roissy, par lequel Thomas Theroüenne a baillé à titre de rente annuelle et perpétuelle à tousjours, à Barbe Houzel, veuve de feu Germain Payen, et Pierre Volle, son gendre, une travée de maison couverte de tuille lors en mesure, avec les autres mesures tenant à ladite travée, trois travées de granges lors découvertes, court, puits, petit jardin derrière la grange, assis à Roissy, au lieudit le bout de la

petite rüe, et qui fut anciennement apellée la maison Coulon, aux charges y déclarées, et outre, moyennant 8 écus soleil 20 s. t. de rente, rachetable de 300 livres, comme il est porté audit contract. Cotté **AAAAAAA** 23 (4 septembre 1600).

1659. — Sentence d'adjudication, par décret fait au Châtelet de Paris, audit Thomas Therouenne, qui en a, le même jour, fait déclaration au profit de M^r Didier Aubry, administrateur dudit hôpital Sainte Catherine, d'une maison scize au village de Trambly en France, et de plusieurs héritages scitués au terroir dudit Trambly, et aux environs, déclarés audit décret, saisis sur Thomasse Boileau, femme de Philippe Langlois; ladite adjudication faite moyennant la somme de 3,040^{fr} t. comme il est porté par ladite sentence, à laquelle est attachée la quittance du receveur de consinations de ladite somme de 3,040 livres, du 5 may 1603, signée Legrand. Cotté **AAAAAAA** 24 (29 janvier 1603).

1660. — La grosse en parchemin d'un contract passé par devant Guerreau et Parque, notaires, par lequel ledit Thomas Therouenne promet audit maître Didier Aubry, administrateur dudit hôpital, de l'acquitter et indemniser de tous droits de douaire sur les héritages contenus audit décret; plus ledit Therouenne, comme fermier et receveur de M^r de S^t Denis, quitte et décharge ledit sieur Aubry des lots et ventes dûs à cause dudit décret et adjudication, et autres promesses plus au long contenues audit contract. Cotté **AAAAAAA** 25 (3 may 1603).

1661. — La grosse en parchemin d'un contract passé par devant Le Jars et Jolly, notaires, par lequel ledit Thomas Therouenne a vendu aux dames Religieuses dudit hôpital Sainte Catherine les 25^{fr} t. de rente, pour lesquels il a baillé à Barbe Houzel, veuve de Germain Payen et Pierre Vel, son gendre, les lieux mentionnés au contract employé cy devant sous la cote 23, ladite vente faite moyennant la somme de 300 livres pour le principal, et 4 livres 5 s. t. pour les arrérages qui en étoient lors dûs; le tout payé comptant, comme il est porté audit contract, auquel est intervenue ladite Barbe Houzel, qui a promis payer et continuer ladite rente audit hôpital.

Et ensuite est la ratification dudit contract faite par Andrée Boileau, femme dudit Therouenne, par acte passé par devant les mêmes notaires le troisieme de janvier 1604. Cotté **AAAAAAA** 26 (9 décembre 1603).

1662. — Expédition en parchemin d'un contract d'échange passé par devant lesdits Lejars et Jolly, notaires, entre ledit sieur Aubry, administrateur, en la

présence desdites dames Religieuses de l'hôpital S^{te} Catherine, d'une part, et ledit Thomas Therouenne, comme se faisant fort de sa femme, d'autre, par lequel ledit Therouenne a baillé et dellaisé audit hôpital trois quartiers une perche de terre au terroir de Trambly, lieu dit *le haut du Tronchet*, et en contre eschange luy a été dellaisé, par ledit sieur Directeur, une mesure, court et jardin au petit Trambly; ensuite duquel contract est la ratification de ladite femme, par acte passé par devant lesdits notaires, le 9 dudit mois de mars 1605. Cotté **AAAAAAA** 27 (8 mars 1605).

1663. — La grosse en parchemin d'une sentence du bailli de Saint Denis en France, Trambly et seigneurie de Villepeinte, rendue entre les marguilliers de l'Eglise de Saint Médard de Trambly, demandeurs, contre lesdits de l'hôpital S^{te} Catherine, deffendeurs, par laquelle, du consentement des demandeurs, les deffendeurs sont renvoyés quittes et absous de la demande et conclusions par eux prises pour raison de 30 s. de rente qu'ils prétendent avoir droit de prendre sur la maison et héritages adjugés audit hôpital par décret du 29 janvier 1603. Cotté **AAAAAAA** 27 bis (6 febvrier 1623).

1664. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Desquatrevaux et Jolly, notaires, par Adrien Payen, détemeur de ladite maison et dépendances scis à Roissy, chargée de 25^{fr} de rente vers ledit hôpital. Cotté **AAAAAAA** 28 (1^{er} may 1624).

1665. — La grosse en parchemin d'une sentence du Châtelet, rendue entre les dames Religieuses dudit hôpital Sainte Catherine, deffenderesses, et Pierre Boileau, demandeur, sur ce qu'il prétendoit que lesdites dames fussent condamnées de se désister et départir de la détention et occupation des maisons et héritages scis à Trambly, qui avoient appartenu à Pierre Boileau et Jeanne de Voulges, ses père et mère; sur quoy les parties sont mises hors de cours et de procès, sans dépens. Cotté **AAAAAAA** 29 (26 septembre 1626).

1666. — La grosse en parchemin d'un contract passé par devant Menard et Crespin, notaires, par lequel lesdits de l'hôpital S^{te} Catherine ont baillé et dellaisé à titre de rente foncière, non rachetable, à tousjours, à M^r Estienne Pluyette et à Huguette Anteaume, sa femme, qu'il avait promis de faire ratifier, une maison appartenant audit hôpital, déclarée audit contract, aux charges y déclarées et moiennant 40^{fr} de rente annuelle et perpétuelle.

Auquel contract est attaché un acte passé par devant Gaudet, notaire, tabellion royal à Roissy, le 14 septembre 1653, contenant la renonciation faite par ladite Huguette Anteaume, lors veuve dudit Pluyette, tant en

son nom que comme tutrice de Martin Pluyette, leur fils, à la communauté d'entr'elles et ledit defunt son mari, en conséquence de laquelle elle consent que lesdites dames de Sainte Catherine disposent de ladite maison ainsi que bon leur semblera l'un et l'autre. Cotté **AAAAAAA** 30 (7 août 1646).

1667. — La grosse en parchemin d'un contract passé par devant Demas et Menard, notaires, par lequel damoiselle Marie Moreau, veuve en dernières noccs de defunt maître Jean de Montigny, médecin, et auparavant du sieur Louis Lefèvre, tant en son nom que comme tutrice de Jean Lefèvre, son fils mineur, seul héritier de son père, et héritier pour un tiers de feu Henry Lefèvre, son ayeul, et pour le tout d'Andrée Boileau, son ayeulle paternelle, au jour de son deceds femme en seconde noccs dudit Henry Lefèvre, promet ausdites dames de l'hôpital Sainte Catherine de leur rendre incessamment la quantité de trois arpents et demy neuf perches de terre en cinq pièces, qui se sont trouvées manquer de terres que lesdites dames avoient données à loyer audit Henry Lefèvre, déclarées audit contract, et, à cette fin, faire perquisition à ses frais et dépens desdits héritages égarés, pour les retrouver, et à faute de ce s'oblige ladite demoiselle de Montigny de livrer ausdites dames, à leur volonté, pareille quantité de terre en même terroir, lieux et mesures, et, jusqu'à la délivrance, en payer les fermages, ainsi qu'il est porté audit contract (28 juin 1659).

Auquel sont atachées six pièces : 1° le bail fait des terres de Roissi à Henri Lefèvre et Andrée Boileau, sa femme, du 24 may 1644; 2° l'acte du 20 septembre 1653, par lequel on promet à la veuve dudit Lefèvre de luy passer nouveau bail desdites terres; 3° le traité fait avec ladite damoiselle de Montigny, du 21 may 1654; 4° la sentence du Châtelet du 16 septembre 1654; 5° la sentence des requestes du Palais du 17 juin 1658; 6° autre sentence des requestes du 2 août 1658, le tout dont est parlé par ledit contract. Cotté **AAAAAAA** 31.

1668. — La grosse en parchemin d'un titre nouvel passé par devant Rallu et Menard, notaires, par Roze et Françoise Payen, tant pour elles que pour Geneviève Payen, leur sœur, et en vertu de sa procuration, détermi-teresses d'une maison et appartenances scise à Roissi, chargée vers ledit hôpital Sainte Catherine de 25 # de rente. Cotté **AAAAAAA** 32 (18 juin 1663).

1669. — Expédition en parchemin d'un contract en forme de transaction, passé par devant Rallu et Pasquier, notaires, par lequel le sieur Pierre de Landelle, comme procureur de damoiselle Anne Le Tartier, veuve de Jean Baptiste Lefèvre, sieur de Saintot, tutrice de Catherine et Marie Lefèvre, ses enfants, héritiers de feu leur père et

de feu d^{me} Marie Moreau, leur ayeulle, nommée en la page de l'autre part, pour fournir aux dames Religieuses de l'hôpital Sainte Catherine la quantité de deux arpents et demi neuf perches de terre, qui restoient à leur livrer de 3 arpents et demi 9 perches contenues au contract mentionné en ladite page de l'autre part, a quitté et abandonné ausdites dames deux arpents et demi de terre, moins deux perches mentionnés en la transaction dont on parle à présent, et, pour les fermages qui en étoient dûs, a été composé à la somme de 500[#] qui ont été payés par la quittance écrite à la marge de ladite transaction. Cotté **AAAAAAA** 33 (26 septembre 1685).

1670. — La grosse en parchemin d'une sentence rendue au bailliage du Trambly, entre Claude Dommage, demandeur, contre Pierre Troquet et Cosme Olin, fermier desdites dames de l'hôpital Sainte Catherine, et lesdites dames intervenantes pour lesdits Troquet et Olin, pour raison de la saisie de grains et établissement de commissaire sur une pièce de terre au Trambly, lieudit *Nouret*, que ledit Dommage prétendoit luy appartenir; par laquelle lesdits Troquet, Olin et dames de l'hôpital Sainte Catherine sont déchargés et absous de la demande dudit Dommage, et en conséquence main levée faite dudit héritage avec dépens. Cotté **AAAAAAA** 34 (17 décembre 1685).

1671. — Contract passé par devant Pasquier et son confrère, notaires, par lequel Geneviève Payen, fille majeure, tant en son nom que se faisant fort de Roze Payen, sa sœur, héritières, chacune par moitié, de Françoise Payen, leur sœur, et toutes trois filles et héritières d'Adrien Payen et Denise Payen, leurs père et mère, a dellaisé aux dames Religieuses dudit hôpital une maison, grange, court et jardin scis à Roissy, proche la porte de l'Echelette. Cotté **AAAAAAA** 35 (12 novembre 1686).

1672. — Acte en papier, passé par devant Patin, notaire et tabellion royal à Roissy, contenant la ratification faite par ladite Roze Payen du contract cy dessus. Cotté **AAAAAAA** 36 (11 décembre 1686).

SECONDE PARTIE DE LA COTTE **AAAAAAA**.

1673. — Un paquet de plusieurs déclarations, mesurages et arpentages, faits en divers tems, des terres et héritages scitués à Roissy, Trambly, Le Menill Madame Rance, et ès environs, tant anciens que modernes et nouveaux, entre lesquels il y en a 3 principaux : 1° celui fait par Jean Le Vasseur, les 19 et 20 avril 1611, des terres de Roissy et Trambly; 2° celui fait par André Desrues, les 16 novembre 1654, 8, 9, 11 mars et 23 may 1655,

desdites terres de Roissy, Trambly et des environs, et du Mesnil Madame Rance; 3^e celui fait par Jean Patin, les 13 et 14 may 1695, de toutes les terrés en général, scituées au terroir de Roissy, Trambly, Mesnil Madame Rance, Villepeinte et autres des environs, dans lequel toutes les pièces sont figurées et désignées par tenans et aboutissants nouveaux. Ledit paquet cotté sur l'étiquette **AAAAAAA 36.**

TROISIÈME PARTIE DE LA COTTE **AAAAAAA.**

1674. — Trente baux faits en divers tems, à plusieurs particuliers, des maisons, terres et héritages de Roissy, le Trambly, Villepeinte, le Menil Madame Rance et autres lieux des environs, tant par parties qu'en général.

Le premier desquels baux est un brevet passé par devant Presac et Lienard, notaires au Châtelet de Paris, le 12 novembre 1468, qui est une prise faite par Guillaume Leduc, desdits de l'hôpital Sainte-Catherine, de 21 arpents de terre ou environ assis es terroirs de Roissy et Gonnese; le 29^e passé par devant Desnots et Pasquier, notaires, le 24 juillet 1693, pour 9 ans, à Nicolas Despensier et Estienne Guyet du total desdites terres, et le 30^e et dernier passé par devant Cadot et Perichon, le 13 décembre 1700, pour 9 ans commencés à la Saint Martin d'hyver 1702, à Nicolas Despensier le jeune et Marie Guyet, sa femme.

Tous lesdits baux mis ensemble dans une liasse, cottés sur le premier et dernier **AAAAAAA 37.**

En cet endroit sera observé qu'il appartenait à l'hôpital de Sainte Catherine une maison scituée au village d'Athis sur Orge, avec quelques vignes et terres qui ne rapportoient que très peu de revenu audit hôpital, à cause des réparations fréquentes qu'on étoit obligé de faire aux bastiments par leur caducité, et que les vignes étant vieilles étoient de peu de rapport, et que même il étoit besoin de les arracher pour y remettre de nouveau plan, le reste des héritages en terre étant de peu de valeur; toutes ces raisons auroient obligé le sieur administrateur et les dames supérieure et Religieuses dudit hôpital d'obtenir permission de monseigneur l'archevêque de Paris de vendre lesdites maison et héritages; ce qui fut fait, le 10 mars 1679, par contract passé par devant Rallu et Pasquier, notaires, à messire Thibault de la Brousse, chevalier, seigneur d'Athis; moyennant la somme de 2,400 ^{fr}, qui ont été payés le 7 aoust 1698.

FONDATIONS.

1675. — Contract en parchemin passé par devant Desportes et Bureau, notaires à Paris, entre Jean de Haqueville, marchand bourgeois de Paris, et Agnès,

femme autorisée de Jacques Marecelier, aussi marchand bourgeois de Paris, exécuteurs du testament de feu Jean de Haqueville laîné, leur frère, d'une part, et vénérable personne maître Yves Huon, maître et procureur de l'église et hôpital Sainte Catherine, sœurs Abi La Heberde, maistresse, Abi La Bourgeoise, Isabel La Courtoise, Marie La Boileau, Isabel La Vellue et Jeanne La Joberde, toutes sœurs et demeurant en ladite église et hôpital, pour et au nom dudit hôpital, d'autre part, par lequel il est déclaré que voulant, par lesdits de Haqueville et Agnès, exécuter le testament dudit Jean de Haqueville, leur frère, ils avoient proposé de fonder en ladite église et hôpital Sainte Catherine, pour être chanté et célébré par les M^{rs}, Frères et Sœurs dudit hôpital et leurs successeurs ce qui en suit :

Scavoir, le mercredi de chacune semaine de l'an, une basse messe de requiem, et le mercredi après la Pentecoste de chacune année, un obit, scavoir, vigiles des morts à 9 pseumes et 9 leçons et laudes, et le lendemain, une haute messe de requiem, et par chacun an, le jour et feste de Trinité, matines du jour et une haute messe dudit jour, et que le jour de l'obit soit aumôné par lesdits de l'hôpital à perpétuité cinq deniers à 5 pauvres personnes et 3 deniers le jour de la Trinité; et pour tout ce que dessus auroient offert donner et céder audit hôpital 48 sols parisis de rente que ledit defunct de Haqueville avoit droit de prendre sur une maison rue Saint Denis, devant la rue de la Tableterie, où étoit pour enseigne le Chapeau rouge; et outre, ladite Agnès a encore offert audit hôpital 20 s. p. de rente qu'elle avoit droit de prendre sur une autre maison rue Saint Denis, où étoit pour enseigne les deux Rozes, faisant en tout 68 s. p. de rente, et encore avoit ladite Agnès offert payer en deniers 50^{fr} t. A quoy lesdits de S^{te} Catherine ont consenti et acquiescé, et à ce moyen se sont chargés desdites messes, obit et choses cy dessus déclarées, comme le contient ledit contract. Cotté **AAAAAAA (11 octobre-19 décembre 1420).**

1676. — Auquel contract est attaché un brevet en parchemin, passé par devant les mêmes notaires, contenant l'augmentation faite par ledit Jaques Marcelier et Agnès, sa femme, à la fondation cy dessus déclarée d'un obit pour ladite Agnès, scavoir, vigiles à 9 pseumes et 9 leçons, laudes et messe à notte de requiem, à la charge d'offrir à ladite messe un pain, une pinte de vin, une pointe de cire et 13 autres pointes pour brûler pendant le service. Et, pour ce, ont cédé audit hôpital une rente de 40 s. p. sur une maison rue Saint Denis, où étoit pour enseigne la Corne de cerf, et payé la somme de 50 livres tournois, comme il est porté audit brevet, au dos duquel est une mention faite par Du Conseil et

Accart, notaires, le 21 janvier 1431, que desdits 40 s. de rente sur ladite maison de la Corne de cerf en a été transporté par échange, par lesdits de l'hôpital, à Jeanne Destanfort, propriétaire de ladite maison, 14 s. par. en contreschange de 14 s. p. qu'elle prenoit sur la maison des deux Rozes, rue Saint Denis, et que le surplus desdits 40 s. p. montant à 26 s. p. de rente, lesdits de l'hôpital les ont transportés à ladite Jeanne Destanfort par rachapt, en vertu des ordres royaux (12 février 1420).

Et ensuite de ladite mention est écrit que l'argent de 26 s. p. rachetés fut employé au rachapt de 30 s. p. de rente, que les maisons de la rue Saint Martin devoient à maître Vincent Drouart, pourquoy lesdites maisons sont tenues ausdits services. Plus, que les 48 s. p. premiers déclarés sont perdus, pour ce qu'ils étoient après trop grande charge; pour ce il a été ordonné une réduction dudit service, et à l'égard des 100 livres qui furent payés, c'étoit monnaie de gros, dont il falloit neuf francs pour un écu d'or.

Et aussi est attaché ausdites pièces le brevet de l'échange desdits 14 s. p. de rente, passé par devant lesdits Duconseil et Acart, notaires, le 21 janvier 1431.

Autre contract en parchemin, passé par devant Rapiout et Hemonnet, notaires, entre M^e Richard Agnez, administrateur, et les frères et sœurs dudit hôpital, d'une part, et sire Michel de Lalier, maître des comptes, d'autre, contenant la fondation d'un obit et anniversaire tel qu'il est déclaré audit contract, moyennant la cession et transport fait par ledit sieur Lalier de 4th p. de rente qu'il avoit droit de prendre sur une maison appartenant audit hôpital, et les arrérages qui en étoient dûs. Cotté **BBBBBBBB** (22 novembre 1434).

1677. — Autre contract en parchemin passé par devant Almaury et du Torchon, notaires, entre frère Jean Malingret, prestre, maître et administrateur, et les Mère et Sœurs dudit hôpital, d'une part, et Roger Le Lieur, d'autre, contenant la fondation faite par ledit Lelieur, suivant le testament de feue Jeanne La Joye, veuve de feu Jean Le Lieur, qui avoit donné audit Roger Le Lieur la moitié d'une maison rue Saint Denis, au coin de la rue des Lombards, avec autres biens, à la charge de faire la fondation qui est d'une messe tous les mercredi, heure de huit heures ou environ, qui sera dite de la Croix, la passion de Nôtre Seigneur, et à la fin l'office des Trespassez, et avant que d'icelle chanter, la faire sonner par trois fois, à la charge de payer au prestre trois onzains valant 2 s. 9 den. t., moyennant la somme de 20 livres t. payés comptant. Cotté **CCCCCCCC** (9 mars 1489).

1678. — La grosse en parchemin du testament et or-

donnance de dernière volonté de vénérable et religieuse personne frère Jean Malingret, maître et administrateur dudit hôpital Sainte Catherine, passé par devant Diguët et Dereviers, notaires au Châtelet, à laquelle sont attachés, sous le scel de la chambre de Monsieur l'evesque de Paris, deux pièces : 1^o la donation faite par ledit maître Jean Malingret, audit hôpital, de seize maisons scituées à Paris, rue des Gravilliers, aux charges des fondations mentionnées en ladite donation, étant en parchemin, écrite en latin, passée par devant lesdits Diguët et de Reviers, le 15. juin 1496; 2^o les lettres de rattification et d'approbation de Jean, evesque de Paris, aussy en parchemin, écrites en latin, dattées du 10 juillet de laditte année 1496. Cottée **DDDDDDDD** (28 juin 1496).

1679. — Expédition en parchemin d'un contract passé par devant de Saint-Yon l'aisné et de Saint-Yon le jeune, notaires, entre maître Estienne Liger, vicaire général, visiteur des hôpitaux et maladeries, M^e Pierre de la Folye, maître et administrateur dudit hôpital S^{te} Catherine, et les sœurs religieuses dudit hôpital, d'une part, et noble homme maître Louis Segulier, conseiller au Parlement, d'autre, par lequel, en premier lieu, ledit sieur Segulier requiert lesdits de l'hôpital Sainte Catherine d'entretenir la fondation faite par maître Jean Malingret, par plusieurs raisons qu'il a déduites, et enfin il fonde luy même plusieurs services audit hôpital, moyennant la somme de 500 livres qu'il a payée, comme il est porté audit contract. Cotté **EEEEEEEE** (24 février 1525).

1680. — Expédition en parchemin du testament et ordonnance de dernière volonté de M^e Roland Jupille, prestre, maître et administrateur dudit hôpital, passé par devant Parque et Poutrain, notaires, par lequel, entr'autres legs et ordonnances, ledit Jupille donne et laisse audit hôpital Sainte Catherine sept vingt dix livres tournois, à la charge d'une messe basse toutes les semaines de l'année, à perpétuité, en la chapelle dudit hôpital, le jour le plus comode. Cotté **FFFFFFF** (28 novembre 1569).

1681. — Autre expédition en parchemin d'un contract passé par devant lesdits Parque et Pautrain, notaires, contenant la donation faite ausdits de l'hôpital par Estiennette Patin, religieuse pour lors par l'obédience à l'H. Dieu de Mante, et qui avoit auparavant fait veu de religion audit hôpital de Sainte Catherine, de la somme de 72th t., pour être employée à l'achapt de 6th t. de rente; moyennant quoy elle a fondé audit hôpital, pendant sa vie, par chacun an, la veille de Saint Estienne, au mois d'aoust, vespres des morts et vigiles à 9 leçons, avec les suffrages y déclarés, et le lendemain, deux messes

hautes, l'une de Saint Estienne, l'autre des trespasés, et après son deceds ledit service, ou, au lieu de la messe de Saint Estienne, en sera dite une du Saint Esprit. Cotté **GGGGGGGG** (12 juillet 1572).

1682. — Par contract passé par devant Vachot et Parque, notaires, qui est employé cy devant sous la cote **BBBBB**, il apert que M^e Antoine Allou, en considération de sœur Marguerite Dailly, sa nièce, novice audit hôpital, et qui devoit y faire profession, a entr'autres choses donné audit hôpital 100 livres de rente, constituée par M^e les Prevost des marchands et Eschevins de la ville de Paris, le 6 novembre 1564, sur le clergé de France; mais dans ce contract il n'est point fait mention de fondation; néanmoins, par les tableaux de 1627 et autres, il est marqué qu'il a fondé un obit de vigiles à 9 leçons et messe de requiem, le 16 juin par chacun an (12 octobre 1589).

Outre ce contract, il y a trois pièces attachées ensemble qui sont icy employées.

La première est l'expédition en parchemin d'un contract passé par devant Favyn et Parque, notaires, par lequel ledit maître Antoine Allou a donné par donation entre vifs audit hôpital tous ses biens meubles, or, argent monnoyé et non monnoyé, ensemble toutes les dettes et créances, tant par obligation, cédulés qu'autrement, rentes et héritages quelconques, qui luy seront dûes au jour de son trespas; ensuite de laquelle est l'insinuation qui en a été faite au Châtelet par acte du 12 septembre 1590, signé Remy et Drouart (15 novembre 1578).

La seconde est l'original en papier du testament dudit maître Antoine Allou, par lequel il veut et ordonne que les donations qu'il a faites audit hôpital sortent leur plein et entier effet (14 juin 1596).

La troisième est une sentence des conseillers de la Justice du Trésor, rendue sur la requeste à eux présentée par M^e Louis Godebert, chanoine et pénitencier de l'Eglise de Paris, exécuter du testament dudit maître Antoine Allou, qui fait main levée des meubles et immeubles qui furent audit Allou, saisis à la requeste du procureur du Roy, à cause du prétendu droit d'aubeine et deshérence; lesdites trois pièces cottées sur la première **HHHHHHHH**.

1683. — Deux expéditions en parchemin, semblables, d'un contract passé par devant Guerreau et Jolly, notaires, contenant la fondation faite par Jeanne La Ratte, fille dévote, d'un service complet audit hôpital à pareil jour qu'elle decederoit, perpétuellement; scavoir, la veille, vigiles à neuf leçons et laudes, et le landemain, recommandaces, trois hautes messes et diacre, sous-

diacre et chapiers, moyennant 300^{ff} payés comptant. Cotté **JJJJJJJJ** 1 (23 novembre 1610).

1684. — Autre expédition en parchemin d'un contract passé par devant de Saint Fussion et Laisné, notaires, contenant une autre fondation faite par ladite Jeanne Lerat, audit hôpital, d'un service complet à l'intention de ladite Lerat, incontinant après son deceds, scavoir, les vigilles des morts, la veille et le landemain, trois hautes messes, plus dans l'octave de la feste de Saint Jean, à perpétuité, les premières vespres un des jours de l'octave, une grande messe et les secondes vespres, et le jour suivant, le matin, les vespres des morts et vigiles à trois psaumes et 3 leçons et les laudes, et une messe haute de requiem, et pour ce, a donné et payé comptant la somme de 700^{ff}. Cotté **JJJJJJJJ** 2 (11 avril 1633).

1685. — Project d'un contract par lequel les sieur administrateur et dames Religieuses dudit hôpital, pour satisfaire et exécuter la volonté et intention de deffuncte dame Marie Coise, femme de Nicolas Lavocat, portée par son testament, et attendu le payement fait ausdits de l'hôpital de la somme de 4,000^{ff}, par les héritiers de ladite deffuncte, donnée audit hôpital par sondit testament, pour la fondation dont il va estre parlé, lesdits sieur administrateur et dames Religieuses se sont chargés de faire dire et célébrer en leur église, à perpétuité, par chacun jour, une messe basse de requiem, et reconnoissent avoir aussy receu desdits héritiers la somme de 350 livres, scavoir, 150 livres pour la garniture qu'ils ont fait faire de damas noir de la chapelle en laquelle se célèbre ladite messe et 200 livres pour subvenir à l'entretienement de ladite garniture, comme il estoit ordonné par ledit testament, et ont déclaré que lesdites 400^{ff} ont été employés, tant en partie du payement des lieux qu'ils ont acquis pour agrandir leur maison, qu'aux bâtiments qu'ils ont fait faire audit hôpital. Cotté **KKKKKKKK** (1635).

1686. — Expédition en parchemin d'un contract passé par devant Prieur et Laisné, notaires, contenant la fondation faite par noble et discrète personne, maître Didier Aubry, chanoine de l'Eglise de Paris, maître et administrateur dudit hôpital S^{te} Catherine, d'une messe haute du Saint Esprit à diacre, sous-diacre et chapiers, par chacun an, à perpétuité, le 24 novembre; pourquoy il a donné et payé audit hôpital la somme de 300^{ff} pour estre mise à rente et produire 12^{ff} t. de rente, afin d'en estre distribué 6 livres, comme il est porté audit contract. Cotté **LLLLLLLL** (13 juillet 1638).

1687. — Extrait en papier du testament olographe dudit deffunct messire Simon Dumoncel, prestre, bachelier en théologie et promoteur général de l'archevesché,

qui avoit été administrateur dudit hôpital Sainte Catherine, reconnu par acte reçu par devant Demas et Menard, le 5 may de ladite année 1657, déposé es mains dudit Menard, par lequel ledit sieur Dumoncel a ordonné sa sépulture dans l'église dudit hôpital, où il seroit dit et célébré un service solennel le jour ou lendemain de son enterrement, et un pareil service par an à pareil jour, pendant 12 ans; pourquoy il a donné audit hôpital la somme de 1,000 livres. Cotté **MMMMMMM** (21 avril 1657).

1688. — Expédition en parchemin d'un contract passé par devant Rallu et Menard, notaires, par lequel noble homme Gilles Baudouyn, conseiller du Roy et contrôleur ordinaire de la maison de Sa Majesté, et damoiselle Marguerite Le Tellier, sa femme, ont fondé, en l'église dudit hôpital, ainsy que les sieur administrateur et dames Religieuses d'iceluy s'y sont obligés à perpétuité, une messe basse des trespasés tous les jeudy de chacune semaine, et par chacun an, le 14^e janvier, une messe haute, moyennant la somme de 1,000 livres qu'ils ont donnés et payés audit hôpital. Cotté **NNNNNNNN** (29 novembre 1663).

1689. — Expédition en papier du testament d'Anne Langlois, veuve de François Bruneau, passé par devant Bonnot et Charlet, notaires, contenant plusieurs dons et legs par elle faits audit hôpital. Cotté **OOOOOOOO** (17 septembre 1665).

1690. — Expédition en papier d'un acte passé par devant lesdits Bonnot et Charlet, notaires, contenant la dellivrance des legs faits audit hôpital par la dite veuve Bruneau, contenus en son testament, et la décharge du surplus par son exécutoire d'icelluy. Cotté **PPPPPPP** (23 septembre 1665).

1691. — Copie en papier du testament olographe de Louis Bail, prestre, docteur en théologie de la Faculté de Paris, ensuite de laquelle est la copie d'un acte passé par devant Rallu et Menard, notaires, qui est un codicille fait par ledit sieur Bail, contenant plusieurs ordonnances testamentaires, dons et legs par luy faits, entre autres aux dames religieuses de l'hôpital Sainte Catherine, de la somme de 615th 17 s. pour une année d'arrérages de pareille somme de rente en deux parties, qu'elles lui devoient, échue au dernier décembre 1670, et encore le quartier qui escheoit au dernier mars 1671, à la charge de faire dire et célébrer par chacun an, à perpétuité, en leur église, 4 messes basses, en même semaine que son deceds arriveroit (13 mars 1670).

A la minute duquel codicille ledit testament est annexé et encore ensuite dudit codicille est copie d'un second codicille fait par ledit sieur Bail, passé par devant les notaires. Cotté **QQQQQQQQ** (19 janvier 1671).

1692. — Expédition en parchemin d'un acte passé par devant lesdits Rallu et Menard, notaires, par lequel M^e Antoine Martel, prestre, chapelin dudit hôpital, et M^e Matieu Danzel, bachelier en théologie, comme exécuteurs du testament et codiciles dudit sieur Bail, ont fait delivrance aux sieur administrateur et dames Religieuses dudit hôpital du legs à eux fait par ledit sieur Bail des arrérages d'une année et d'un quartier des rentes qu'ils leur devoient, moyennant quoi ils se sont chargés de la fondation faite par ledit sieur Bail. Cotté **RRRRRRRR** (15 avril 1671).

1693. — Autre expédition en parchemin d'un contract passé par devant Garnier et Pillault, notaires, entre dame Marie de la Tour, veuve de Pierre Ferret, écuyer, conseiller secrétaire du Roy et de ses finances, d'une part, et les dames Supérieure et Religieuses dudit hôpital Sainte Catherine, d'autre, contenant la fondation faite par ladite dame pour elle et ledit deffunct sieur Ferret, en l'église dudit hôpital où est leur sépulture, de deux messes basses, chacune semaine de l'année, à perpétuité, l'une à l'intention dudit sieur Ferret, et l'autre à l'intention de ladite dame, suivant le testament; pour laquelle fondation ladite dame Ferret a payé aux sieur administrateur et dames Religieuses dudit hôpital la somme de 3,000 livres, scavoir, 1,500th lors de la passation dudit contract, et pareille somme de 1,500th, comme il appert par un acte passé par devant Bru et ledit Pillault, notaires, le 18 février 1677, étant ensuite dudit contract. Cotté **SSSSSSSS** (29 novembre 1674).

1694. — Autre expédition en parchemin d'un contract passé par devant Pasquier et ledit Pillault, notaires, entre Jean-François Ferret, d'une part, et les dames Supérieure et Religieuses dudit hôpital, d'autre, concernant la fondation faite par ledit sieur Ferret, en ladite Eglise et hôpital, d'une messe basse tous les vendredys de chacune semaine de l'année, à perpétuité, à l'intention tant dudit sieur Ferret, de son vivant, et pour le repos de son âme après son deceds, que pour le repos de l'âme de feu dame Anne Belocier, son épouse, pour laquelle fondation icelluy sieur Ferret auroit constitué audit hôpital 75 livres de rente, rachetable de 1,500 livres, comme le contient le dit contract, ensuite duquel est le rachapt de ladite rente, et le payement des arrérages qui en étoient dûs, par acte passé par devant Gilles et le dit Pillault, notaires, le 29 may 1680. Cotté **TTTTTTTT** (8 avril 1679).

1695. — Expédition en papier du testament de maître Antoine Martel, prestre, chapelin dudit hôpital, passé par devant Auvray et Pasquier, notaires, contenant entre autres choses le don fait par ledit sieur Martel audit hôpital de la somme de 400th pour la fondation, à perpe-

tuité, d'une messe par mois à pareille date qu'il décèdera. Cotté VVVVVVVV (29 janvier 1691).

1696. — Autre expédition en parchemin d'un contract passé par devant Pasquier et Dionis, notaires, par lequel damoiselle Geneviève Contesse a cédé et delaissé audit hôpital Sainte Catherine 300 livres de rente au principal de 6,000 livres, constituée par Messieurs les Prevost des marchands et Echevins de la ville de Paris au profit de M^e Pierre Contesse, assignée sur les aydes et gabelles de France, dont l'hôpital ne doit entrer en jouissance qu'au jour du deceds de ladite damoiselle Contesse, qui a en outre payé audit hôpital la somme de 1,000 livres, pour laquelle lui a été constitué 50th de rente et pension viagère, qui demeurera esteinte au jour de son deceds; moyennant laquelle cession et l'extinction de ladite rente ou pension, ladite damoiselle Contesse a fondé audit hôpital une messe basse quotidienne, à perpétuité, à commencer au jour de son deceds, comme il est porté audit contract. Cotté XXXXXXXX (16 may 1692).

1697. — La grosse en parchemin d'un contract passé par devant Garnier et Levesque, notaires, entre Jean François Feret, escuier, conseiller secrétaire du Roy et de ses finances, d'une part, et les dames Supérieure et Religieuses dudit hôpital, d'autre, contenant une seconde fondation faite en ladite église et hôpital par ledit sieur Ferret d'une messe pour être ditte et célébrée tous les dimanches de chacune semaine, à perpétuité, à son intention, et après son deceds, pour le repos de son âme et de celle de la dame son épouse, pour laquelle fondation il a créé et constitué ausdites dames 75th de rente rachetable de 1,500 livres; aux marges duquel contract est le rachapt de ladite rente faite desdites dames par ledit sieur Feret, moyennant laditte somme de 1,500th à elles payée avec les arrérages qui en étoient dûs, en la présence du s^r Supérieur et administrateur dudit hôpital, par acte passé par devant ledit Levesque et son confrère, notaires, le 19 may 1700. Cotté YYYYYYYY (13 mars 1697).

1698. — Expédition en papier d'un contract passé par devant Benoist et Melin, notaires, par lequel messire Charles Chauvin, prestre, docteur de Sorbonne et sous-pénitencier de l'Eglise de Paris, supérieur et administrateur de ladite maison et hôpital, pour la fondation de trois messes par chacune semaine, à perpétuité, à son intention et pour le repos de son âme, à commencer incessamment après son deceds, a donné audit hôpital la somme de 3,122 livres, qui a été employée à l'acquisition, au profit dudit hôpital et des dames Supérieure et Religieuses d'icelluy, d'une rente de 223 livres par an, à prendre en la partie nouvellement aliénée par le Roy, au denier 14, dont elles luy payeront sa vie durant

156th seulement par an; moiennant quoy lesdites dames ont promis et se sont obligées de faire dire et célébrer par chacune semaine, à perpétuité, à commencer dès le jour du deceds dudit sieur Chauvin, si faire se peut, trois messes basses par chacune semaine à son intention, la première le lundy du Saint Esprit, la seconde le mercredi, qui sera du jour, et la 3^e le samedi, de la Sainte Vierge, ainsi qu'il est porté audit contract. Cotté ZZZZZZZZ (23 septembre 1697).

1699. — Extrait en parchemin d'un contract passé par devant Perichon et Richer, notaires, entre lesdits sieur supérieur et administrateur et les dames Religieuses dudit hôpital, d'une part, et M^e Simon Le Clerc, damoiselle Geneviève Preaud, sa femme, maître Toussaint Belanger, damoiselle Agnès Preaud, sa femme, lesdites demoiselles, sœurs, filles et seules héritières de feu d^{lle} Geneviève Hubault, leur mère, au jour de son deceds veuve du sieur Jean Preaud, par lequel apert que lesdits sieur et demoiselles, en exécution du testament de ladite deffuncte, ont payé la somme de 500th ausdits sieur administrateur et dames Religieuses, pour la célébration à perpétuité de 2 messes basses de requiem par chacun mois de l'année, ordonnées par laditte deffuncte damoiselle Preauld; à quoy lesdits sieur administrateur et dames Religieuses ont promis de satisfaire et aux autres choses contenues audit contract. Ledit extrait cotté &&&&&&&&& (30 décembre 1697).

Dans la liasse des titres de fondation a été mis quatre pièces attachées ensemble :

1700. — La première est un extrait fait par Baglan et Desnotz, notaires, du testament olographe de messire Martin Grandin, prestre, docteur et professeur de la maison de Sorbonne, et principal du collège d'Inville, du 27 aoust 1680, dont l'original est demeuré annexé à la minutte d'un codicille dudit sieur Grandin, reçu par ledit Baglan et son collègue, notaires, le 30 may 1681, par lequel testament il lègue 1,000 livres à la maison de Sainte Catherine, rue Saint Denis.

1701. — La seconde est une expédition en papier d'une quittance passée par devant Mortier et Pasquier, notaires, par laquelle messire Jean Gobinet, prestre, docteur en théologie de la maison et société de Sorbonne, tant en qualité d'exécuteur du testament dudit deffunct sieur Grandin, qui avoit été administrateur de la maison et hôpital de Sainte Catherine, que comme procureur du légataire universel pour un tiers et des héritiers des deux autres tiers dudit deffunct, a confessé avoir reçu desdites dames Supérieure et Religieuses dudit hôpital la somme de 400th, faisant partie de 1,400 livres qui étoit due audit sieur Grandin par ledit hôpital; par deux promesses mentionnées en laditte quittance; et quant aux

1,000 livres restans, ont été compensés au legs de pareille somme faite par ledit sieur Grandin audit hôpital par son testament (30 juillet 1695).

1702. — La 3^e est un feuillet de papier contenant lesdites 2 promesses dont est fait mention par ladite quittance.

1703. — La 4^e est l'original en papier d'une quittance passée par devant Mortier et Pasquier, notaires, par laquelle ledit sieur Gobinet, tant en ladite qualité d'exécuteur que comme procureur desdits légataires et héritiers, confesse avoir reçu desdites dames la somme de 400^{fr} pour ce qui pouvoit être dû audit sieur Grandin par ledit hôpital en qualité d'administrateur d'icelluy (30 juillet 1695).

Toutes les fondations faites à l'hôpital Sainte Catherine, tant celles dont les titres sont ci devant employés que celles dont sera cy après parlé, desquels il ne s'est trouvé aucun titre, ont été examinées par messire Nicolas Cheron, prestre, official de Monseigneur l'illustrissime et reverendissime archevesque de Paris, sur les titres qui se sont trouvés, et sur les comptes dudit hôpital et autres enseignemens qu'on a pu retrouver, dont il a rendu sa sentence et ordonnance, portant les réformations et exécutions d'icelles, comme il est apostillé à la marge de chacun article desdites fondations cy devant et cy après écrits; ladite sentence et ordonnance étant en parchemin, en datte du 26 février 1689, signée dudit sieur Cheron et scellée.

A laquelle est attaché un cahier contenant les mémoires et recherches sur lesquels ladite sentence a été prononcée, mis dans la liasse des titres des fondations. Avec un ancien mémoire fait sur les doutes et questions touchant les fondations des services, obits et autres pièces, et un vieux cahier de parchemin contenant les noms des frères et sœurs dudit hôpital trespasés, dont on fait un obit général.

Il a aussi été mis dans ladite liasse deux lettres des années 1213 et 1217, en parchemin, écrites en latin, l'une contenant le don fait audit hôpital par un nommé Jean et Guiburge, sa femme, de deux sols d'échange sur le grand Pont, pour l'anniversaire de ladite Guiburge, et l'autre la confirmation qui en a été faite par Monsieur l'evesque de Paris.

AUTRES FONDATIONS

DONT IL N'Y A POINT DE CONTRACTS.

Le 16^e jour de may, est écrit sur le registre des délibérations du Chapitre que messire Léonard Feret, prestre, bachelier en théologie, ancien prieur de Marquemont, chapelain de la chapelle royale de N.-D. de Liesse, par

son codicile du 7 juillet 1707, a donné et légué à l'hôpital Sainte Catherine la somme de 1,000 livres une fois payée, à la charge de prier Dieu pour son âme et de faire dire en l'église dudit hôpital une messe basse à perpétuité, le jour de son deceds, arrivé le 23 aoust 1707; plus ledit sieur testateur a fait ajouter à son codicile un mémoire du 28 juillet 1707, écrit et reçu par M. de la Robinière, prestre, par laquelle il a donné audit hôpital un ornement double, verd et violet, avec son accompagnement, en considération et par la bonne amitié qu'il avoit toujours eue à ses chères sœurs la révérende Mère Marguerite Feret, supérieure, et la Mère Catherine Agnès Feret, dite de la Nativité, dépositaire; de toutes lesquelles choses Monsieur Chauvin, supérieur et administrateur, et mesdames les Supérieure et Religieuses dudit hôpital Sainte Catherine sont convenus et ont promis à messire Jean François Feret, conseiller secrétaire du Roy, de faire exécuter, ainsy qu'il est contenu audit registre des délibérations; fait double l'un pour les Archives, l'autre pour madame la dépositaire, et tous deux signés tant de M. Chauvin que de toute la communauté (année 1708).

Sur le même registre des délibérations est écrit une délibération faite entre Monsieur Chauvin, sous pénitencier de l'Eglise de Paris, supérieur et administrateur du convent et hôpital de Sainte Catherine, révérende Mère Catherine Agnès Féret, dite de la Nativité, supérieure, Religieuses professes dudit convent et hôpital, d'une part, et messire Simon Menassier, prestre, docteur de Sorbonne, sous pénitencier de l'Eglise de Paris, lors confesseur dudit convent et hôpital, d'autre part, portant que ledit s^r Supérieur et administrateur, Mère Supérieure et Religieuses dudit hôpital se sont engagés envers ledit sieur Menassier de faire dire et célébrer à perpétuité, dans l'église dudit hôpital, une messe basse tous les premiers jours des mois, à son intention et après son deceds, pour le repos de son âme, à commencer au premier janvier 1710; pour quoy ledit sieur Menassier a donné et aumôné audit hôpital la somme de trois cent livres une fois payée, ainsy qu'il est porté en ladite délibération, en datte du 27 décembre 1709, signée dudit sieur Chauvin, de toute la communauté et dudit sieur Menassier.

1704. — Cahier contenant les mémoires et recherches sur lesquels Monsieur Vivant, chancelier de l'Eglise de Paris, a faite la réduction en l'année 1723 (22 février 1723).

1705. — Par acte passé par devant M^r Trudon et Dutartre, nottaires, madame la comtesse de Gouffier donne 3,000 livres pour la fondation de trois messes par semaine, les lundys, mardys et mercredis, à 8 heures du matin, pour le repos de son âme et de celle de son

mary; laquelle somme a été employée à payer à maître Goujon, maître maçon, partie de ce qui luy étoit dû de la reconstruction du mur de l'Eglise et de celui de clôture.

AUTRES FONDATIONS

DONT ON N'A POINT TROUVÉ LES TITRES.

Par Conrad Lallement, un anniversaire; — par Estienne de Quincy, une messe les premiers lundys de chaque mois; — par Bernard de Jaignac, un anniversaire; — par Nicolas Louviers et sa femme, une messe basse de la croix, tous les vendredys de l'année, hors ceux du caresme, tous les jours du caresme, excepté le dimanche, une messe du jour; — par Perrette, femme de Jean Bernard, charron, un obit à 3 leçons et messe de requiem; — par Nicolas Lemire, prestre, un obit à 3 leçons et messe de requiem; — par Denise Funechon, une messe basse de requiem à perpétuité, le 1^{er} novembre; — par M^{re} Pierre de la Follye, un obit le jour de son deceds, vespres des morts, la veille, le landemain vigilles, recommandaces, etc., un autre obit en caresme, une messe basse, le 15 may; — par frère Richard Agnès, une messe chacun an, le troisième jour de may; — par Laurent le Seneschal, un obit de vigiles à trois leçons et messe de requiem par an, le 28 juin; — par Girard Barat et sa femme, un obit de vigiles à 9 leçons et messe de requiem par an, le 2 octobre; — par *Nicolas Flamel*, une messe basse de requiem pour être célébrée en l'Eglise de Saint Jaques de la Boucherie, dans l'octave de S^t Martin, pour laquelle messe les marguilliers de ladite Eglise étoient obligés de payer à l'hôpital Sainte Catherine 12 s. 6 deniers de rente annuelle et perpétuelle¹; — par M. Soly, une messe de requiem tous les premiers vendredys de chacun mois.

PRIVILÈGES, EXEMPTIONS, DÉCHARGES, CONCESSIONS

ET CONFIRMATION

DE L'ÉTABLISSEMENT DE L'HÔPITAL SAINTE CATHERINE.

Protection des Papes.

1706. — Quatre bulles en parchemin, écrites en latin, plombées, contenant que les Papes ont pris en leur protection les Maistre, Frères et Sœurs de l'hôpital Sainte Catherine de Paris, de l'ordre de Saint Augustin, leur maison hospitalière, biens et revenus présents et à venir.

¹ En marge : il a été ordonné qu'il sera renoncé à ladite fondation et que la renonciation sera signifiée aux marguilliers de l'Eglise de Saint Jaques de la Boucherie.

La première d'Honorius, pape, 3^e du nom, donnée le 16 des calendes de février, l'an 6 de son pontificat, qui est l'an de grâce 1222. Cotté **AAAAAAAAAA 1 (1222)**.

1707. — La seconde du même pape Honorius, donnée le trois des calendes d'avril, ledit an. Cotté **AAAAAAAAAA 2 (1222)**.

1708. — La troisième du pape Grégoire, 9^e du nom, donnée le huit des calendes d'avril, l'an 6 de son pontificat, qui tombe l'an de grâce 1233. Cotté **AAAAAAAAAA 3 (1233)**.

1709. — La quatrième du pape Nicolas, 4^e du nom, donnée le quatre des ides de septembre, l'an 2 de son pontificat, qui tombe en l'an de J.-C. 1290. Cotté **AAAAAAAAAA (1290)**.

INDULGENCES.

1710. — Bulle du pape Grégoire, 9^e du nom, donnée à S^t Jean de Latran, le 10 des calendes de juin, l'an 4 de son pontificat, qui est l'an de grace 1231, par laquelle il concède 20 jours d'indulgences à ceux qui donneront l'aumône à l'hôpital Sainte Catherine. Cotté **BBBBBBBBB 1 (1231)**.

1711. — Autre bulle du pape Clément, 7^e du nom, donnée à Avignon, aux nonnes d'avril, l'an 6 de son pontificat, qui tombe l'an de grace 1529, par laquelle il accorde 100 jours d'indulgences à ceux qui visiteront la chapelle dudit hôpital, les jours marqués par laditte bulle. Cotté **BBBBBBBBBB 2 (1529)**.

1712. — Lettres en parchemin écrites en latin, par lesquelles onze, tant archevêques qu'évêques, ont accordé 40 jours d'indulgences à leurs diocésains qui visiteront ladite chapelle, à cause d'une ruïne arrivé audit hôpital. Cotté **BBBBBBBBBB 3 (1335)**.

1713. — Autres lettres en parchemin écrites en latin, par lesquelles Louis, évêque de Paris, a concédé 40 jours d'indulgences à ceux qui visiteront et feront aumône au dit hôpital. Cotté **BBBBBBBBBB 4 (25 mars 1478, avant Pasques)**.

1714. — Autres lettres en parchemin écrites en latin, par lesquelles Jean Rollin, cardinal, prestre du titre de Saint Estienne du Mont-Celi de l'Eglise de Rome, évêque d'Éduen, a concédé 100 jours d'indulgences à ceux qui visiteront et feront aumône audit hôpital. Cotté **BBBBBBBBBB 5 (20 juillet 1479, l'an 8 du pontificat du pape Sixte 4)**.

1715. — Deux autres lettres en parchemin écrites en latin, sans date, scellées des sceaux de 9 abbés ou prieurs de convents, par lesquels ils convient les fideles

de donner l'aumône audit hôpital, qui étoit lors en grande nécessité et ruiné. Cotté l'une comme l'autre **BBBBBBBBBB** 6.

1716. — Dix neuf brefs de papes pour les pardons, indulgences et autel privilégié de l'Eglise dudit hôpital accordées, renouvelées depuis l'année 1623 jusqu'en l'année 1694, mis dans un paquet, cotté sur le dernier **BBBBBBBBBB** 7.

1717. — Trois lettres en parchemin de concession d'indulgences :

La 1^{re} du 14 mars 1495, pour 100 jours de pardon à perpétuité, accordés par Monseigneur le cardinal de Gondy, evesque de Paris, à ceux qui visiteront l'église dudit hôpital, le jour et feste Sainte Catherine.

La 2^e du 27 juin 1609, pour 100 jours de pardon à perpétuité, accordés par ledit seigneur cardinal, evesque de Paris, à ceux qui visiteront ladite église les jours de la translation Sainte Catherine et de S^t Pierre, le martyr de Cologne¹.

Et la 3^e du 23 novembre 1664, pour 40 jours d'indulgences accordés par Hardouyn de Perefixe, archevesque de Paris, à ceux qui visiteront ladite église ledit jour et feste de Sainte Catherine.

Lesdites trois lettres attachées ensemble. Le tout cotté **BBBBBBBBBB** 8.

POUR LA RÉVERSION DES BIENS ALIENNÉS
PAR L'HÔPITAL SAINTE CATHERINE.

1718. — Six bulles en parchemin, plombées, écrites en latin, contenant des commissions données par des Papes pour faire revenir les biens aliénés dudit hôpital :

La première du pape Benoît, 11^e du nom, données à Latran, aux nonnes de mars, la première de son pontificat, adressée au chefcier de S^{te} Oportune. Cotté **CCCCCCCC** 1 (1303).

1719. — La 2^e du pape Clément, 5^e du nom, données en Avignon, aux ides de février, l'an 8 de son pontificat, adressée au prieur de Sainte Celinie de Meaux. Cotté **CCCCCCCC** 2.

1720. — La 3^e du pape Jean, 22^e du nom, donnée en Avignon, aux ides de mars, adressée au doyen de Saint Marcel lez Paris. Cotté **CCCCCCCC** 3 (1317).

1721. — La quatrième du même Pape, aussi donnée

¹ La feste et solennité de la translation du chef S^t Pierre le martyr, diacre de Cologne, se doit célébrer céans le dimanche de devant la feste Saint Pierre et S^t Paul, 29^e jour de juin, dont il y a 100 jours de pardons à perpétuité concédés par M^{re} le cardinal de Gondy, qui a donné ledit chef à la maison.

en Avignon, de la même datte, adressée à l'abbé de S^t Pierre de Melun. Cotté **CCCCCCCC** 4 (1317).

1722. — La 5^e, aussi du même Pape, donnée en Avignon, le 4 des calendes d'avril, l'an 7 de son pontificat, adressée à l'abbé de Saint-Martin, proche Pontoise. Cotté **CCCCCCCC** 5 (1324).

1723. — La 6^e, encore du même Pape, aussi donnée en Avignon, de la même datte, adressée à l'abbé de S^t Faron de Meaux. Cotté **CCCCCCCC** 6 (année 1324).

FRANCHISES ET IMMUNITÉS.

1724. — Sentence en parchemin écrite en latin, rendue par M^{re} Richard Dubois, auditeur des causes et commissaire de l'Officialité de Paris, en la cause meüe entre les m^{rs}, frères et sœurs de l'hôpital Sainte Catherine, au nom dudit hôpital, d'une part, et Clément d'Orly et Jean de Saint Just, sergents du Châtelet de Paris, d'autre part, sur ce que lesdits d'Orly et de Saint Just avoient violé le droit de franchise dudit hôpital, étant entrés avec plusieurs autres leurs complices dans l'infirmerie dudit hôpital, où étoit Jaquet de Horet, clerc, entre les autres malades, et de violence, et contre sa volonté et deffence, et à main armée, auroient tiré et mené prisonnier au Châtelet ledit Horet; par laquelle sentence lesdits Dorly et de Saint Just sont condamnés par contumace à restituer ledit de Horet, et en la somme de 40 livres parisis vers ledit hôpital et aux dépens, à laquelle est attaché un duplicata d'icelle. Cotté **DDDDDDDD** 1 (1307, samedi devant les Rameaux).

1725. — Autre sentence en parchemin écrite en latin, rendue sous le scel de la cour de l'Officialité de Paris, par laquelle l'Official, après avoir pris connaissance du fait cy dessus et parce que lesdits sergents n'avoient pû restituer ledit clerc, lequel étoit mort, il les condamne de reporter en ladite maison et hôpital S^{te} Catherine *son effgie en cire*, et qu'en la présence des personnes nommées par ledit Official, et commises pour y assister, lesdits sergents reconnoitront avoir mal fait, ladite maison ayant des franchises et immunités, et que pour les avoir violé ils avoient perdu leurs charges. Cotté **DDDDDDDD** 2 (1308, vendredi après la feste de Saint Martin).

1726. — Un cahier en papier, couvert de parchemin, contenant copies desdites sentences, à quoi est adjouté quelques remarques sur le sujet de la franchise dudit hôpital; et ensuite est écrit un mémoire instructif *d'une violence extraordinaire, faite audit hôpital pour raison du corps mort d'un homme qui s'étoit pendu, apporté audit hôpital pour être enterré en terre sainte, ce qui fut re-*

fusé avec raison par les maître et sœurs dudit hôpital. Cotté DDDDDDDDD 3. (Sans date.)

1727. — Treize pièces en parchemin, attachées ensemble, scavoir, onze qui sont vidimus et transcrits, faits sous le scel de la Prevosté de Paris, des lettres de concession faite à l'hôpital Sainte Catherine par le roy Philippes 6, de plusieurs charretées de gros bois, à prendre dans les forests de Guyse et autres, et de glandée pour 40 porcs dans ladite forest de Guyse, des années 1329, 1330, 1331, 1333, 1335, 1336 et 1346.

La 12^e du 20 décembre 1357 sont lettres données par Charles, fils aîné et lieutenant du Roy de France, duc de Normandie et dauphin de Viennois, de concession audit hôpital de vingt charretées de bresches, à prendre en ladite forest de Guyse.

Et la 13^e du 9 janvier (sans marquer l'année) est l'ordonnance des trésoriers du Roy et de Monsieur le duc de Normandie, son fils aîné et lieutenant, adressée au receveur de Senlis pour faire exécuter le contenu ès dites lettres.

Lesdites 13 pièces cottées par première et dernière, et sur la dernière, pour le tout, **EEEEEEEE**.

PRIVILÈGE DE FAIRE BRASSER BIÈRE ET CEROVOISE,
ET D'EN VENDRE.

1728. — Lettres en parchemin, contenant le vidimus fait par le Prevost de Paris des lettres du roy Philippes, adressées audit Prevost et au receveur de Paris et à leurs lieutenants, afin de souffrir et laisser les Maître, Frères et Sœurs des Hôtels Dieu de Notre Dame de Sainte Catherine et de Saint Gervais de Paris vendre cervoise auxdits hôtels, au prix qui y est marqué; desquelles lettres le Prevost de Paris ordonne l'exécution, comme il est dit ensuite dudit vidimus. Cotté **FFFFFFFFF 1 (1346, 25 décembre)**.

1729. — Autre vidimus du Prevost de Paris des lettres du roy Jean, dattées du mois d'aoust 1361, qui confirment les lettres de Charles, son fils aîné, duc de Normandie, dauphin de Viennois, dattées du mois de may 1360, contenant l'exemption audit hôpital des droits et impôts sur les bières et cervoises, et la permission d'en faire brasser et en vendre audit hôpital. Cotté **FFFFFFFFF 2 (aoust 1362)**.

1730. — Original en parchemin des lettres écrites en latin de Charles I^{er}, fils et lieutenant du Roy de France, duc de Normandie et dauphin de Viennois, données à Paris, scellées du grand sceau de cire verte sur lacs de soye rouge, contenant l'exemption ausdits de l'hôpital des droits et impôts sur les bières et cervoises

qui se faisoient audit hôpital, et permission d'en brasser et d'en vendre. Cotté **FFFFFFFFF 3 (feb. 1362)**.

(Auquel original est attaché la copie en papier d'iceluy, extraite du livre de *Temporalitatibus*, étant au greffe de la chambre des Comptes, par le greffier de ladite chambre, signé Richer, l'an 1688, et une autre copie traduite en français, non signée.)

1731. — Lettres patentes du roy Charles V, adressées aux généraux des aydes, contenant la confirmation des privilèges cy devant mentionnés, et la permission de transporter le privilège de faire et vendre de la bière à personnes étrangères ou forains pendant deux ans lors prochains, sans faire préjudice audit privilège. Cotté **FFFFFFFFF 4 (30 janvier 1365)**.

1732. — Autres lettres patentes du même Roy, adressées ausdits généraux des aydes, portant confirmation des précédentes, même d'une autre y mentionnée, dattée du 26 janvier 1367, qui prorogent la permission de transporter le privilège pendant deux autres années; et par celles-cy Sa Majesté le proroge encore jusqu'à deux ans. Cotté **FFFFFFFFF 5 (3 janvier 1369)**.

1733. — Au dos desquelles est un mandement desdits généraux des aydes aux examinateurs du Châtelet de Paris et commissaire sur le fait des cervoisiers de Paris et aux Eslus, aux fins d'accomplir le contenu ausdites lettres, datté du 4 mars 1369.

Autres lettres patentes du même roy Charles V, aussy adressées ausdits généraux des aydes, contenant encore prorogation pour 2 ans de laditte permission de faire brasser bière et cervoise. Cottés **FFFFFFFFF 6 (7 janvier 1371)**.

1734. — Vidimus fait par le Prevost de Paris des lettres du roy Charles, lorsqu'il étoit régent en France, cy devant employées. Cotté **FFFFFFFFF 7 (23 décembre 1373)**.

1735. — Autres lettres patentes du même Roy, contenant la confirmation des privilèges cy devant mentionnés. Cottés **FFFFFFFFF 8 (20 janvier 1373)**.

1736. — Vidimus fait par le Prevost de Paris de celui cy devant mentionné du 23 décembre 1373, contenant la même chose. Cotté **FFFFFFFFF 9 (19 juillet 1374)**.

EXEMPTION ET SAUVEGARDE.

1737. — Lettres patentes du duc de Normandie, dauphin de Viennois, régent en France, adressées aux généraux des aydes sur le fait des guerres, contenant l'exemption audit hôpital de l'ayde et subside qu'il pourroit devoir pour les rentes, valeurs ou loyers des mai-

sons qu'il avoit dans la ville et faubourgs de Paris. Au dos desquelles est le mandement pour l'exécution du contenu ausdites lettres en faveur dudit hôpital, du 15 may 1363. Cotté **GGGGGGGGG** 1 (6 may 1363).

1738. — Vidimus fait par le Prévost de Paris des lettres du roy Charles du dernier aoust 1364, par lesquelles Sa Majesté met en sa sauvegarde tous les biens dudit hôpital. Cotté **GGGGGGGGG** 2 (15 mars 1374).

CONCESSION D'UN SEPTIER DE SEL.

1739. — Copie en papier d'une requête présentée à M^{re} des Comptes par les M^{re} et Sœurs de l'hôpital S^{te} Catherine, tendantes à ce que, suivant les coutumes anciennes, même de l'année dernière, il leur plaise ordonner être fourny aux supliants la quantité d'un septier et demi de sel, ou telle autre quantité qu'il leur plaira, pour la provision et subsistance des pauvres affluans audit hôpital, et autres gens d'iceluy, durant cette année, en payant le droit du marchand seulement. Cotté **HHHHHHHHH** 1. (Sans date.)

1740. — Copie en papier d'une quittance aparament fournie sur le dos d'un mandement desdits sieurs des comptes par M^{re} Jean Coignet, prestre, administrateur dudit hôpital, de la quantité d'un setier de sel, qui a été ordonné par lesdits sieurs des Comptes pour la provision et dépense dudit hôpital durant l'année lors présente, en payant le droit du marchand seulement, comme apert par le mandement desdits sieurs du 22^e jour de décembre, attaché à la requête contenant l'octroy dudit sel, signé Viole; lesquels mandement et requête sont demeurés entre les mains du grenetier pour luy servir acquit. Cotté **HHHHHHHHH** 2.

1741. — Quittance en parchemin, par laquelle frère Nicolle Montouyn, prestre, maistre et administrateur dudit hôpital, confesse avoir reçu de noble homme Jean Vivien, grenetier de Paris, la quantité d'un setier de sel sans gabeler, pour la provision et dépense dudit hôpital, de l'année lors présente, dont il n'a payé que le droit du marchand seulement. Cotté **HHHHHHHHH** 3 (22 septembre 1503).

CONCESSIONS DE COURS D'EAU

POUR LES FONTAINES DE LA MAISON ET HÔPITAL
ET DE LA MAISON DU PRESSEIR.

Premièrement pour la maison de l'hôpital Sainte Catherine :

1742. — La grosse en parchemin d'une sentence de Monsieur Miron, prevost des marchands, et des Eschevins

de la ville de Paris, rendue sur la requête à eux présentée par les M^{re} Mère et Religieuses dudit hôpital Sainte Catherine, tendante à ce qu'il leur fût octroyé un cours d'eau de fontaine publique de la ville, dont les tuyaux passent le long dudit hôpital, pour fluer en iceluy; par laquelle lesdits sieurs prevost des marchands et échevins ont donné, concédé et octroyé ausdits de l'hôpital un cours d'eau desdites fontaines publiques de la ville, pour servir à la comodité dudit hôpital, et pour ce faire sera fait le tuyau de la manière y déclarée, pour donner une ligne et demie de diamètre, faisant six lignes de circonférence, comme il est porté en ladite sentence, à laquelle est attaché un mémoire fait par le sieur Martel, chapelain dudit hôpital, sur le retranchement qui avoit été fait des fontaines, qui fait connoître le rétablissement qui a été fait audit hôpital de 4 lignes d'eau le 15 décembre 1666. Ladite sentence cottée **JJJJJJJJJ** 1 (29 may 1606).

1743. — Requête présentée à M^{re} les Présidents, trésoriers de France, grands voyers de la généralité de Paris, par lesdits de l'hôpital Sainte Catherine, tendante à ce qui leur fût permis de faire une tranchée nécessaire pour le rétablissement du tuyau de ladite fontaine; ce qui leur a été octroyé par l'ordonnance desdits sieurs étant au bas de ladite requête. Cotté **JJJJJJJJJ** 2 (4 aoust 1678).

1744. — Autre requête présentée auxdits sieurs par lesdits de l'hôpital, tendante à ce qu'il leur fût permis de faire les tranchées nécessaires pour rechercher les deffaux des fontaines pour les rétablir, et recouvrer les eaux venant de la fontaine des SS. Innocens en leur maisons; ce qui leur a été accordé par l'ordonnance desdits sieurs étant au bas de ladite requête. Cotté **JJJJJJJJJ** 3 (10 mars 1681).

1745. — Autre requête présentée à Messieurs les prevost des marchands et Echevins de la ville de Paris par lesdits de l'hôpital, tendante à ce que l'eau que l'hôpital prenoit à la fontaine des SS. Innocens fût laissée, et qu'il leur fût permis de jouir de la première concession qui leur fût faite le 29 may 1606, aux conditions y portées; ce qui leur a été octroyé par l'ordonnance étant au bas de ladite requête, signée Bosc. Cotté **JJJJJJJJJ** 4 (8 juillet 1685).

POUR LA MAISON DU PRESSEIR, PROCHE LES FILLES DIEU.

1746. — La grosse en parchemin de l'acte de la concession faite par messire Antoine Lefèvre, conseiller du Roy en son Conseil d'État et privé, et en sa cour de Parlement, prevost des marchands; les échevins conseillers

de ladite ville, commissaires députés pour la distribution des eaux provenant des sources de Rongis, près S^t Gervais, et Belleville sur Sablon, aux Maître, Mère et Religieuses de l'hôpital Sainte Catherine, d'un cours de 4 lignes d'eau en superficie, à prendre par le Bassinet, au plus proche regard de la maison et hospice qu'elles ont dans la rue Saint Denis, proche les Filles Dieu, pour être menées et conduites par un tuyau particulier audit hospice, ainsy qu'il est plus au long porté par ledit acte de concession, signé Lemaire, et scellé du sceau de ladite ville. Cotté **JJJJJJJJJ** 5 (25 may 1651).

Ce qui est cy dessus inventorié pour les fontaines n'a pas été mis dans la liasse des privilèges, mais ils sont dans une boîte marquée **RR**, de même que :

1747. — Lettres de confirmation du 12 septembre 1733, par lesquelles les Prevost des marchands et les Echevins de la ville mentionnent et confirment les Maître, Mère et Religieuses de l'hôpital Sainte Catherine dans les droits de six lignes d'eau pour la maison et hôpital de Sainte Catherine, rue Saint Denis, et de 4 lignes d'eau pour la maison du Pressoir, rue S^t Denis, vis à vis de la Fontaine du Ponceau. Cotté **JJJJJJJJJ** 6.

DÉCHARGES DES ASSIGNATIONS

DONNÉES À LA CHAMBRE DE LA CHARITÉ CHRESTIENNE ET DE LA RÉFORMATION DES HÔPITAUX ET MALADRERIES DE FRANCE, ET MAIN LEVÉE DES SAISIES.

1748. — Les lettres patentes du roy Henry IV adressées aux commissaires établis par Sa Majesté en la Chambre de la Charité chrestienne sur les remontrances faites par les Maître, Mère et sœurs Religieuses du monastère Sainte Catherine, qu'ayant été assigné devant lesdits commissaires pour représenter les titres dudit monastère, et les comptes d'icelluy sur la prétention qu'il étoit du nombre des hôpitaux, maladreries et léproseries compris dans l'édit du Roy, ce qui étoit soutenu au contraire par lesdits M^{rs}, Mère et Religieuses, disants que leur dit monastère étoit beaucoup différent, s'y faisant journellement le service divin aux heures ordinaires, comme aux autres monastères, et plusieurs autres raisons y alléguées; sur quoy Sa Majesté a mandé et enjoint ausdits commissaires que s'il leur aparoissoit que ladite église et maison de Sainte Catherine soit au monastère, ils eussent à décharger les supliants de ladite assignation, comme n'étant du nombre des hôpitaux, maladreries et léproseries comprises audit édit, comme audit cas S. M. les en décharge, sans qu'en vertu de ladite assignation ne autres qu'on leur pouvoit donner cy après à même fin, elles puissent être troublées et empeschées en la jouis-

sance du revenu dudit monastère, ne tenues de rapporter les comptes de leur administration, en quelque sorte et manière que ce soit, et fait mainlevée des saisies, si aucunes avoient été faites, comme il est contenu ausdites lettres signées Henry, et plus bas, par le Roy en son Conseil, Potier, et scellées du grand sceau de cire jaune sur simple queue, auxquelles est attaché une copie ou modèle, écrit en parchemin, la datte en blanc et sans signature, d'autres lettres patentes sur le même fait; lesdites premières cottées **KKKKKKKKK** 1 (16 may 1607).

1749. — Ordonnance en parchemin délivrée par extrait des registres de la Chambre de la generale réformation des hôpitaux et maladeries de France, établie à Paris, rendue sur la requête présentée à ladite Chambre par lesdits de l'hôpital S^{te} Catherine, tendante à ce qu'attendu la représentation qu'elles ont fait de leurs comptes et titres de la fondation dudit hôpital, elles soient déchargées de l'assignation à elles données à la requête du procureur du Roy, par laquelle la Chambre les a déchargés de la révision de leur comptes pour le passé, à la charge qu'à l'avenir elles représenteront leurs comptes à la Chambre, pour être procédé à la révision d'iceux. Signée Des Boys. Cotté **KKKKKKKKK** 2 (18 juin 1622).

EXEMPTION ET DESCHARGE

DE LA TAXE DES EMPRUNTS, DROITS D'AMORTISSEMENT, GARDE DES PORTES ET DU 8^e DENIER DES BIENS D'ÉGLISE ALLIÉNÉS.

1750. — Requête présentée au Roy et à nos seigneurs de son Conseil d'État par les M^{rs}, Mère et Sœurs de l'hôpital Sainte Catherine, tendante à ce qu'il plût à Sa Majesté ordonner que ledit hôpital demeurerait franc et exempt de la taxe des emprunts qui lors étoient ordonnés sur la ville de Paris; au bas de laquelle est l'ordonnance portant que les supliants, attendu leur qualité, demeureront déchargés et exempts de ladite taxe, avec deffences de les contraindre pour le payement d'icelluy; et au dos sont les significations qui en ont été faites à M^{rs} les prévost des marchands et échevins de Paris, et à M^{rs} François de Vigny, commis à la recepte dudit emprunt. Cotté **LLLLLLLLL** 1 (8 mars 1588).

1751. — Arrest rendu par les commissaires généraux députés par le Roy pour la recherche des droits d'amortissements, qui déclare les filles hospitalières de l'église et hôpital de Sainte Catherine exemptes de fournir aucune déclaration ny de payer aucun droit d'amortissement des maisons, rentes et tous autres héritages qu'elles possèdent, comme en estant exemptes par la déclaration du 19 avril 1639; ce faisant, déchargées de l'assi-

gnation qui leur avoit été donné à ce sujet, avec défenses de les inquiéter à l'avenir, ainsy qu'il est contenu au dit arrest signé par nos seigneurs Bouer, et scellé en placart de cire rouge. Cotté **LLLLLLLLLL 2** (20 aoust 1639).

1752. — Requête présentée à Messieurs les prevost des marchands et échevins de la ville de Paris par lesdites de l'hôpital Sainte Catherine, tendante à ce qu'elles fussent exemptes d'envoyer à la garde et guet des portes et donner ordre au capitaine du quartier de ne les inquiéter; au bas de laquelle est l'ordonnance desdits sieurs prevost des marchands et échevins, qui renvoient la dite requête au capitaine pour faire jouir les dits de l'hôpital de l'effet d'icelle, en étant exempts. Cotté **LLLLLLLLLL 3** (16 mars 1651).

1753. — Main levée de Pierre des Essarts, chargé du recouvrement du 8^e denier des biens d'église aliennés, donnée ausdits de Sainte Catherine, des saisies faites à sa requête entre les mains de leurs locataires, comme le contient ladite main levée; l'original de laquelle est déposé à Pasquer, notaire, pour le garder en ses minutes, par acte du 20 juillet 1677. Cotté **LLLLLLLLLL 4** (7 juillet 1677).

1754. — Arrest du Conseil d'État du Roy, rendu sur la requête présentée à Sa Majesté par les religieuses hospitalières de Sainte Catherine à Paris, contenant que S. M. ayant ordonné, par sa délibération du 9 mars 1700, le recouvrement des droits d'amortissement et de nouvel acquet, M. Estienne Chaplet, chargé de l'exécution de cette déclaration, les auroit fait employer dans un rolle arrêté au Conseil le 23 may 1702, pour la somme de 269^{fr} 1 s. 2 den., et en conséquence leur auroit fait faire commandement de payer cette taxe et de fournir leur déclaration des biens qu'elles possèdent, sujets au paiement de ces droits, faute de quoy il auroit fait saisir es mains de leurs locataires, avec assignation en la Chambre du Domaine, pour affirmer les sommes dont ils étoient redevables envers les supliants, et d'autant qu'elles ne sont point dans le cas du recouvrement, puisque leur maison est un véritable hôpital, que tous les biens qui en dépendent sont affectés à l'hospitalité qui s'y exerce actuellement, et qu'elles n'ont aucune mense séparée de celle des pauvres, comme il paroist par un certificat du sieur archevêque de Paris, et par les comptes qu'elles ont rendu des revenus de leur maison et hôpital, par devant un commissaire par luy député à cet effet; ce que le Conseil a si bien reconnu, qu'en 1639 elles ont été déclarées exemptes par une ordonnance des sieurs commissaires de S. M. de fournir de déclaration ny de payer aucun droit d'amortissement des maisons, rentes et héritages qu'elles possédaient alors; que Violet, chargé de

l'édit du mois de mars 1672, leur a accordé main levée des saisies qui avoient été faites sur elles, à sa requête, pour raison du droit de nouvel acquet, et que Fumée, ayant voulu les inquiéter en 1689, a jugé à propos de discontinuer ses poursuites, comme estant dans le cas de l'exemption accordée aux hôpitaux par la déclaration du 5 juillet de ladite année; qu'ainsi ledit Chaplet est d'autant plus mal fondé dans sa prétention, qu'il agit même contre son propre titre, la déclaration du 9 mars 1700 ayant de nouveau confirmé dans l'exemption desdits droicts les hôtel dieu et hôpitaux où l'hospitalité est actuellement exercée.

A ces causes requéroient les suppliants qu'il plut à Sa Majesté sur ce leur pouvoir.

Veu ladite requête et les pièces justificatives du contenu en icelle, ensemble la réponse dudit Chaplet, où il le rapport du sieur Fleuriau d'Armenonville, conseiller ordinaire au Conseil Royal directeur des finances, le Roy en son Conseil, ayant égard à ladite requête, a déchargé et décharge les supliantes du paiement de la somme de 269^{fr} 1 s. 2 den. à laquelle elles avoient été taxées par le rolle arrêté au Conseil le 23 may 1702, pour les droits d'amortissement et de nouvel acquet des biens y mentionnés, leur fait pleine et entière main-levée des saisies faites sur elle pour raison de cette taxe, et en conséquence a déchargé et décharge les locataires de leurs maisons des assignations qui leur ont été données en la Chambre du Domaine, à la requête dudit chapitre, luy fait deffences, et à ses procureurs commis et préposés, de faire aucunes poursuites, ny d'exercer aucunes contraintes contre les supliantes, à peine de nullité, cessation de procédures, 500 livres d'amendes et interrests.

Fait au Conseil d'État du Roy, tenu à Versailles le 17 mars 1703. Signé Goujon. Cotté **LLLLLLLLLL 5** (17 mars 1703).

CONFIRMATION

DE L'ÉTABLISSEMENT DES RELIGIEUSES HOSPITALIÈRES
DE SAINTE CATHERINE.

1755. — Lettres patentes du Roy Louis XIV à présent régnant (1702), données à Versailles, signées Louis, et sur le reply, par le Roy, Colbert, visa Boucherat, et scellées du grand sceau de cire verte sur lacs de soye rouge et verte, obtenues par les Dames supérieure et Religieuses de la maison régulière et hospitalière de l'Ordre et de la règle de Saint Augustin, établies à Paris, rue Saint Denis, sous le titre de Sainte Catherine, par lesquelles, et pour les causes y contenues, Sa Majesté auroit approuvé, confirmé et autorisé l'établissement de leur maison et hôpital, et les a mises sous sa protection, pour y vivre par elles et celles qui leur suc-

céderont en communauté, selon les règles, discipline et institut, ainsy qu'il est plus au long contenu ausdites lettres, adressantes à la Cour de Parlement. Cotté **MMMMMMMMM 1** (1688, au mois de mars).

1756. — Arrest du Parlement, par lequel la Cour, avant procéder à l'enregistrement desdites lettres, a ordonné que, d'office, à la requeste de Monsieur le procureur général du Roy, il sera informé par le conseiller rapporteur dudit arrest, de la commodité ou incommodité que peut apporter ledit établissement; que lesdites lettres seront communiquées à Monseigneur l'archevêque de Paris pour y donner son consentement, ensemble au sieur lieutenant de police et au substitut du procureur général au Châtelet, et aux prevost des marchands et échevins de cette ville de Paris, pour donner sur lesdites lettres leurs avis, ou y dire autrement ce que bon leur semblera, et que, par devant ledit sieur conseiller commis, la supérieure dudit couvent sera tenue de déclarer le nombre de religieuses qui y sont, de représenter un état du bien dudit monastère et des charges ausquelles il peut être tenu; comme aussy qu'elle rapporteroit les statuts et règlements sous lesquels elles vivent dans ledit couvent, pour, le tout fait, rapporté et communiqué audit procureur général, être ordonné ce que de raison.

Le dit arrest signé par collation : Dongois. Cotté **MMMMMMMMM 2** (6 may 1688).

1757. — Lettres en papier du consentement donné par Monseigneur l'archevêque de Paris, en exécution dudit arrest, que lesdites lettres soient enregistrées au Parlement, et partout ailleurs que besoin sera; signée Fr. archevêque de Paris, et plus bas : par Monseigneur Willebout; collationné. Cotté **MMMMMMMMM 3** (28 juin 1688).

1758. — Avis de M^e Gabriel Nicolas de la Reynie, lieutenant général de police de la ville, prevosté et vicomté de Paris, et messire Claude Robert, conseiller du Roy en ses Conseils, procureur de S. M. au Châtelet de Paris, en exécution dudit arrest, contenant que, pour les raisons qui y sont déduites, ils croient que l'enregistrement desdites lettres patentes est juste et nécessaire, comme il est porté en l'acte en papier pour ce expédié. Cotté **MMMMMMMMM 4** (10 juillet 1688).

1759. — Pareil avis de messire Henry de Fourcy, chevalier, comte de Chessy, conseiller du Roy en ses Conseils et d'honneur en son Parlement, prevost des marchands, et les échevins de la ville de Paris, porté par l'acte pour ce expédié. Signé Mitancier. Cotté **MMMMMMMMM 5** (20 juillet 1688).

1760. — Information faite d'office, à la requeste de Monsieur le procureur général du Roy, par M. Bau-

douyn, conseiller de S. M. en la grande chambre du Parlement, de la commodité ou incommodité de l'établissement desdites dames Religieuses, suivant et en exécution dudit arrest du 6 may de ladite année, contenant les dépositions de huit personnes notables, qui ont tous unanimement déclaré le bien et la commodité qu'apporte au public ledit établissement, comme il est porté en la copie en papier de ladite information. Signé Dongois. Cotté **MMMMMMMMM 6** (29 juillet 1688).

1761. — Procès-verbal en papier du transport et descente fait par Monsieur Baudouyn, conseiller du Roy en la grande chambre du Parlement, commissaire en cette partie, audit hôpital, en exécution dudit arrest, accompagné du sieur Collin, conseiller du Roy, substitut de Monsieur le Procureur général, et M^e Nicolas Dongois, conseiller secrétaire du Roy, et greffier de la grande chambre de ladite Cour, contenant la comparution des dames supérieure et religieuses, discrettes et depositaires dudit hôpital, la représentation par elles faite d'un mémoire imprimé des noms des religieuses étant audit hôpital, d'un état de ladite maison et hôpital, contenant le revenu, la dépence et les charges d'icelluy, et d'un livre écrit à la main de leurs statuts et règlements; ledit procès-verbal signé Dongois, auquel sont attachés ledit mémoire imprimé des noms desdites religieuses, et ledit état du revenu, dépenses et charges d'icelluy hôpital. Cotté **MMMMMMMMM 7** (30 juillet 1688).

1762. — Arrest du Parlement, rendu sur le veu desdites lettres patentes de l'arrest du 6^e may de ladite année, information, consentement et avis cy devant énoncés et conclusions du Procureur général, par lequel la Cour ordonne que lesdites lettres seront registrées au greffe, pour jouir par les impétrantes et celles qui leur succéderont audit convent de l'effet du contenu en icelles, et être exécutés selon leur forme et teneur. Signé Dongois. Cotté **MMMMMMMMM 8** (12 août 1688).

EXEMPTION DU DIXIÈME

ACCORDÉE PAR LE ROY LOUIS XIV EN FAVEUR DE L'HÔPITAL
SAINTE CATHERINE.

1763. — Arrest du Conseil d'État du Roy du 22 novembre 1712, rendu sur la requeste présentée au dit Conseil par les Administrateur, Mère, Supérieure et Religieuses de l'hôpital de Sainte Catherine de Paris, portant exemption du dixième sur les rentes de l'Hôtel de Ville de Paris appartenantes audit hôpital. Cotté **NNNNNNNNN 1** (22 novembre 1712).

1764. — Lettres patentes obtenues en conséquence dudit arrest, données à Versailles le 10 décembre 1712, signées Louis, et sur le reply: par le Roy, Phelippeaux,

veu au Conseil, Desmarests, et scellé en queue du grand sceau de cire jaune, registrées en la chambre des Comptes le 15^e décembre 1712, signé Richer. Cotté **NNNNNNNN** 2 (10 décembre 1712).

AUTRE EXEMPTION

POUR LES RENTES ASSIGNÉES SUR LES TAILLES.

1765. — Arrest du Conseil d'État du Roy du 12 mars 1715, rendu sur la requeste présentée au Conseil par les Administrateur, Mère supérieure et Religieuses de l'hôpital de Sainte Catherine de Paris, portant exemption du dixième sur les rentes assignées sur les tailles appartenantes audit hôpital. Cotté **OOOOOOOO** 1 (12 mars 1715).

1766. — Lettres patentes obtenues en conséquence dudit arrest, données à Versailles le 6 avril 1715, signées Louis, et sur le reply, par le Roy, Phelippeaux, et scellé du grand sceau de cire jaune, registrées en la chambre des Comptes le onze may 1715. Signé Richer. Cotté **OOOOOOOO** 2 (6 avril 1715).

EXEMPTION ET DÉCHARGE

DE LA TAXE DES DÉCIMES ET AUTRES SECOURS ECCLÉSIASTIQUES.

1767. — Arrest rendu par les Commissaires et deputes generaux de la Chambre souveraine des décimes du clergé de France, établie au Palais à Paris, qui décharge les Administrateur, Mère supérieure et Religieuses hospitalières de l'hôpital de Sainte Catherine, de toutes les charges et impositions du clergé, et des condamnations prononcées tant contre elles que contre leurs locataires, ordonne que les taxes à quoy elles ont esté imposées seront rayées des roolles, fait main levée ausdits Administrateur, Supérieure et Religieuses de toutes les saisies et arrests sur elle faites, et des saisies et exécutions faites sur leurs locataires, ordonne que les sommes qui avoient esté receues par provision, par le commis à l'exercice des décimes et autres secours ecclésiastiques, mesme toutes autres sommes que lesdits Administrateur, Supérieure et Religieuses justifieront avoir esté receües par ledit commis, seront rendues et restituées ausdites Supérieure et Religieuses, avec les interets, à compter du jour qu'elles auront esté payées, jusqu'à l'actuelle restitution; à ce faire ledit commis contraint comme depositaire, quoy faisant, déchargé sur le surplus des demandes, fins et conclusions des parties.

Fait en la Chambre souveraine des décimes, le sixième avril 1718; signifié au procureur du sieur Brunet, commis à l'exercice des décimes, le 25 avril 1718. Cotté **PPPPPPPP** (6 avril 1718).

1768. — Arrest du Parlement rendu, le 1^{er} septembre

1723, contre damoiselle Charlotte Astier, comme propriétaire d'une maison et terres scizes à Villiers, estant en la censive de l'hôpital. Cotté **QQQQQQQQ** (1^{er} septembre 1723).

1769. — Arrest du Conseil d'État du Roy, portant exemption des amortissements, du 25 may 1728. Cotté **RRRRRRRR**.

1770. — Arrest du Parlement rendu en la grande Chambre, le 24 mars 1756, contre les Messieurs du Domaine, à l'occasion de la censive d'une partie du fief dit de Sainte Catherine, scitué rue de Cléry, sur cinq quartiers, sur lesquels sont bâties plusieurs grandes maisons. Cotté **SSSSSSSS**.

1771. — Arrest du Parlement rendu le 12 may 1756, lequel confirme le précédent, avec M. et Madame de Cuisy, sur la censive du fief de Sainte Catherine. Cotté **SSSSSSSS**.

TITRES

CONCERNANT LES DROITS DE FOSSOYAGE ET INHUMATION DES CORPS AU CIMETIÈRE DES SS. INNOCENTS DE PARIS, ET LES DIFFÉRENDS AVEC MESSIEURS LES DOYEN, CHANOINES ET CHAPISTRE DE SAINT GERMAIN L'AUXERROIS.

1772. — La grosse en parchemin d'une sentence rendue par Hugues Aubriot, prevost de Paris, sur le procès meu et pendant au Châtelet de Paris, dès environ le mois de mars de l'an 1351, par devant le devancier dudit sieur Prevost de Paris, entre les doyen et Chapistre de l'Eglise de Saint Germain l'Auxerrois de Paris, et les Maître, Frères et Sœurs de l'Hôtel Dieu de Sainte Catherine, pour tant comme à chacun touche, ou leurs procureurs pour eux, d'une part, et les marguilliers des Saints Innocents de Paris, comme garends de Robert Chauny, lors sergent et garde du cimetière près et joignant ladite Eglise des SS. Innocents, ou leur procureur pour eux, d'autre part, sur le sujet des fosses et enterrements des corps aportés audit cimetière, où chacune des parties avoit ses prétentions, déduites en ladite sentence; par laquelle sentence est dit que les doyens et Chapitre de l'Auxerrois seront tenus, gardés et deffendus, de par le Roy, en saisine et possession de mettre, instituer et établir, ôter et destituer audit cimetière personnes et fossoyeurs, pour faire les fosses et enterrer les corps qui y seront portés des parroisses de Saint Germain l'Auxerrois, de St Eustache et de Saint Sauveur, et de recevoir les emoluments et profits desdits fossoyages et enterrages.

Et lesdits Maître, Frères et Sœurs de Sainte Catherine seront tenus et gardés en possession de mettre, instituer et établir, ôter et destituer audit cimetière personnes et fossoyeurs pour faire les fosses et enterrer les corps qui

y seront aportés de toute la paroisse de Saint Jacques de la Boucherie, et des corps qui, dudit hôtel Dieu S^{te} Catherine, seront aportés pour être enterrés audit cimetière, soit qu'iceux corps soient aportés du Châtelet de Paris audit Hôtel Dieu, ou autrement, et de prendre et avoir les profits et émoluments desdits fossoyages.

Et lesdits marguilliers seront tenus et gardés en saisine et possession d'instituer et établir, ôter et destituer personnes et fossoyeurs audit cimetière, pour faire les fosses et enterrer les corps des personnes qui y seront enterrés de ladite paroisse des SS. Innocents, et d'en prendre les profits et émoluments.

Et quant à tous les corps des personnes de toutes les autres paroisses de Paris ou d'ailleurs, qui seront aportés audit cimetière pour y être enterrez, excepté les corps qui y seront aportés de l'Hôtel Dieu de Paris, et des paroisses de Saint Christophe et de Sainte Marine de Paris, dont les fossoyages et profits appartiennent à ceux de l'Hôtel Dieu de Paris, comme les parties le confessent, est dit que lesdits Doyen et Chapitre et lesdits Maître, Frères et Sœurs de l'H. Dieu Sainte Catherine, pour tant comme à chacun touche, seront tenus et gardés en saisine et possession de mettre, instituer et établir, ôter et destituer personnes et fossoyeurs audit cimetière, et d'avoir et percevoir les profits et émoluments des fosses des corps qui, des autres paroisses et églises de Paris ou d'ailleurs, fors des paroisses sus dites, y seront enterrés et aportés, et ainsi jouiront lesdites parties chacune comme à luy touche, des possessions et saisines cy dessus déclarées. Et fait main levée des troubles et empeschements qui ont été mis sur la chose contentieuse, ainsi qu'il est plus au long porté par ladite sentence, signée Bègue et scellée. Cottée **AAAAAAAAAA 1** (23 décembre 1371).

1773. — Sentence des requestes du Palais, rendue entre lesdits de Sainte Catherine, demandeurs, d'une part, et lesdits de Chapitre de Saint Germain, deffendeurs, d'autre, par laquelle lesdits de l'hôpital Sainte Catherine ont été maintenus et gardés en la possession et jouissance, pour la moitié et par égale portion, conjointement avec lesdits de Chapitre, des droits de fossoyage et enterrements, profits et émoluments qui en proviennent, comme aussi en la moitié des profits et émoluments provenant des concessions et congés de bastir charniers, aposer épitaphes, ériger croix et piliers, mettre tombes, construire caves et autres marques de sépultures dans toute l'étendue du cimetière des SS. Innocents et charniers d'icelluy, à l'égard des corps qui y seront aportés de toutes les paroisses de la ville et fauxbourgs de Paris, à la réserve de ceux qui y seront aportés des paroisses dudit Saint Germain l'Auxerrois, Saint Eustache et

Saint Sauveur, dont tous lesdits droits apartiendront pour le tout audit Chapitre, et de ceux qui y seront aportés dudit hôpital Sainte Catherine, du Châtelet de Paris et de la paroisse de Saint Jacques de la Boucherie, dont aussy tous les droits sus dits appartiendront pour le tout ausdits de l'hôpital Sainte Catherine, à la charge de contribuer par lesdits de l'hôpital aux réparations qu'il conviendrait faire aux charniers dudit cimetière, par moitié et par égale portion avec lesdits de Chapitre, et deffences à eux de troubler lesdits de l'hôpital en la possession et jouissance desdits droits, et de donner aucun congé ny permission de bastir charniers, aposer épitaphes, ériger croix, piliers, mettre et lever tombes, et construire caves et autres marques de sépulture, sinon conjointement avec lesdits de l'hôpital, non compris en icelles paroisses celles de Saint Christophle, S^{te} Marine, Hôtel Dieu de Paris et la paroisse des SS. Innocents, et sur le surplus des demandes respectives faites par les parties, icelles mises hors de cour et de procès sans dépens, comme le contient ladite sentence en 55 roles de parchemin. Cotté **AAAAAAAAAA 2** (28 may 1655).

1774. — Arrest du Parlement, rendu sur l'appel de ladite sentence, interjecté par lesdits de Chapitre, par lequel la Cour a mis l'appellation et sentence de laquelle a été appellé au néant, en ce que les Religieuses dudit hôpital Sainte Catherine auroient été maintenues et gardées en la possession et jouissance pour la moitié et égale portion, conjointement avec lesdits de Chapitre de Saint Germain, des droits de fossoyage et concessions de bastir charniers, etc., émandans quant à ce, a maintenu et gardé lesdites Religieuses en la possession et jouissance desdits droits de fossoyage ou ouverture de terre, et concessions de toutes marques de sépulture, et des profits et emoluments en dépendant en tout le cimetière et charniers d'icelluy, à raison desdites paroisses communes, de tous les corps qui y seront aportés *tant nuds* et sans coffres qu'avec coffres et cercueils, pour le tiers au lieu de la moitié, et pareillement lesdits doyen et chanoines et Chapitre, en la possession et jouissance des deux autres tiers, à la charge que l'un desdits deux tiers en ce qui concerne les droits desdits fossoyage et ouverture de terre, hors lesdites concessions, demeurera audit doyen seul, et le surplus au corps desdits chanoines, aux charges de contribuer aux réparations à faire, sans que lesdites Religieuses soient tenues desdites réparations, du passé jusqu'au jour dudit arrest, etc. Cotté **AAAAAAAAAA 3** (21 mars 1659).

1775. — Autre arrest du Parlement, rendu sur celui du 1^{er} septembre 1660, donné sur la requeste présentée par lesdits doyen, chanoines et Chapitre de Saint Germain de l'Auxerrois, pour la closture du cimetière et

charniers des SS. Innocents, et veu la requête des Mère et Sœurs de l'hôpital Sainte Catherine, et autre requête des sieurs curé de Saint Jacques de la Boucherie, de S^t Barthélemy, des SS. Innocents, de Sainte Oportune, de Saint Eustache, de Saint Sauveur et de Saint Leu Saint Gilles, par lequel la Cour a ordonné que les propriétaires et autres ayant droit audit cimetière seront tenus de faire incessamment clorre et fermer ledit cimetière à leurs frais et dépens, de la manière y désignée, et pour les raisons y alléguées, et aux deffences déclarées audit arrest. Cotté **AAAAAAAAAAAA** 4 (14 aoust 1664).

1776. — Autre arrest du Conseil d'Etat, donné pour raison de l'ouverture et élargissement de la rue de la Ferronnerie, du côté du cimetière des SS. Innocents, par lequel est ordonné que lesdits doyen et chanoines, et Chapitre de Saint Germain l'Auxerrois feront travailler incessamment à leurs dépens à l'ouverture et élargissement de ladite rue de la Ferronnerie en toute sa longueur, et spécifié l'ordre qui sera tenu à la construction des maisons qui terminent ladite rue, du côté dudit cimetière, et la manière dont sera faite ladite construction avec le dédommagement des Religieuses de l'hôpital Sainte Catherine, et autres conditions amplement déduites par ledit arrest. Cotté **AAAAAAAAAAAA** 5 (18 octobre 1669).

1777. — Autre arrest du Conseil d'Etat, donné sur le veu du procès-verbal de Monsieur Pussort, conseiller ordinaire du Roy en ses Conseils, et commissaire en cette partie, contenant les comparutions, dires, réquisitions et contestations desdits de Chapitre de Saint Germain l'Auxerrois, demandeurs, d'une part, et des curé et marguilliers des SS. Innocents et des Mère, Prieure et Religieuses de l'hôpital S^{te} Catherine, deffendeurs, d'autre, par lequel le Roy en son Conseil, faisant droit sur ledit procès-verbal et requêtes respectives, a ordonné que l'arrest du 18 octobre 1669 sera exécuté selon sa forme et teneur, et ce faisant, que lesdits doyen, chanoines et Chapitre donneront ausdites Religieuses de Sainte Catherine, pour tout dédommagement, un fonds de 350 livres de revenu par an, à quoy S. M. a liquidé le double de revenu qui leur revient par chacun an des profits et émoluments des inhumations et sépultures qui leur a été adjugé par ledit arrest du 18 octobre 1669 pour tout dédommagement par elles prétendu, ou en rente foncière sur les maisons qui seroient nouvellement construites, au choix et option desdits de Saint Germain, lesquels droits elles ne lairroient pas de percevoir, conformément audit arrest, nonobstant ledit dédommagement sur le surplus dudit cimetière et charniers, comme elles ont fait par le passé.

Ledit arrest signé Foucault, signifié à la requête desdites dames ausdits de Chapitre par Raince, huissier du Roy en la grande Chancellerie de France, par acte éstantensuite dudit arrêt. Cotté **AAAAAAAAAAAA** 6 (21 juillet 1670).

1778. — La grosse en parchemin d'un contract en forme de transaction passé par devant Le Bois et Ménard, notaires, entre maître Jean Petit, prestre, bachelier en théologie, et Philipès Chapelier de Bournonville, conseiller et aumônier du Roy, docteur en théologie, chanoine de l'Eglise royale et collégiale de Saint Germain l'Auxerrois, tant pour eux, en ladite qualité de chanoines, que pour Messieurs les doyen, chanoines et Chapitre de ladite Eglise, desquels ils ont été députés, et promis leur faire ratifier ledit contract, d'une part, et messire Martin Grandin, prestre, docteur de la Maison et Société de Sorbonne, administrateur de la maison et hôpital Sainte Catherine, et les dames Supérieure et Religieuses discrettes dudit hôpital, d'une part, par lequel lesdits de Chapitre, en exécution des arrêts devant mentionnés, ayant opté la constitution d'une rente foncière annuelle et perpétuelle et non rachetable, assignée spécialement sur les maisons que lesdits de Chapitre ont fait bâtir et construire le long de ladite rue de la Ferronnerie, et sur le cimetière des SS. Innocents, et sur les rues Saint Denis et de la Lingerie, sur lesquelles maisons lesdits sieurs administrateur et dames religieuses se sont réservés leur privilège et préférence à tous autres, moyennant laquelle constitution lesdits de Chapitre sont déchargés vers ledit hôpital de tout dédommagement pour lesdits droits d'exhumation seulement, lesquels droits lesdites dames Religieuses ne lairont pas de percevoir nonobstant ledit dédommagement sur le surplus dudit cimetière et charniers, ainsy qu'elles ont fait, conformément à la sentence des Requestes du Palais et aux arrests cy devant mentionnés, et sans que lesdits de Chapitre puissent donner aucunes concessions pour apposer épitaphes, etc., que conjointement avec lesdits sieur administrateur et dames Religieuses, et qu'ils seront tenus de faire rétablir la cave qui appartient audit hôpital et les barreaux et autres choses déclarées audit contract. Et se sont mis les parties hors de Cour et de procès sur l'instance qui étoit pendante audit Conseil, sans dépens de pars ny d'autre, comme il est porté audit contract, ensuite duquel est la ratification faite d'icelluy par les Doyen, Chanoines et Chapitre dudit Saint Germain, par acte passé par devant lesdits notaires, le 15^e dudit mois de janvier 1672. Cotté **AAAAAAAAAAAA** 7 (11 janvier 1672).

1779. — Autre grosse en parchemin d'un contract passé par devant Dupuys et Plastrier, notaires, par le-

quel les Chanoines et Chapitre dudit Saint Germain y nommés, assemblés en leur Chapitre, en exécutant les arrêts du Conseil d'Etat des 14 juillet 1677, 16 may 1684, et notamment celui du 5 juin 1685, signifié par Boiscourjon, huissier au Conseil du Roy, le 20 dudit mois, par lequel Sa Majesté a liquidé les dédommagements dûs aux dames Religieuses de Sainte Catherine pour deux revers de pavé et écoulement des eaux, fait dans le cimetière des SS. Innocents, à 48 livres de rente par an, dont ils passeroient constitution de rente, de même nature que les 350 livres portés au contract employé en l'article précédent, ont vendu, créé et constitué audit hôpital lesdites 48th de rente foncière, annuelle et perpétuelle et non rachetable, assignée spécialement sur lesdites maisons, en conformité desdites 350th, comme il est porté audit contract. Cotté **AAAAAAAAAAAA** 8 (10 juillet 1685).

1780. — Dix baux faits par les administrateurs et dames Religieuses de l'hôpital de Sainte Catherine du droit de fossoyage et inhumation des corps au cimetière des SS. Innocents, le premier passé par devant Berthélemi et Tostée, notaires, le 6 avril 1469, à Pierre Soisy, pour tel temps qu'il plairoit au sieur administrateur y nommé, à la charge d'en compter, et le dernier passé par devant Mortier et Perichon, notaires, le 8 janvier 1700, à Catherine Fontenay, veuve de Jean Baptiste Ango, pour six années.

Tous lesdits baux mis ensemble dans une liasse qui fait la seconde partie de la cote **AAAAAAAAAAAA** et cottés sur le 1^{er} et dernier **AAAAAAAAAAAA** 9.

CIMETIÈRE FAUXBOURG SAINT MARCEL,

SOUS L'INVOCATION DE SAINTE CATHERINE, ACQUIS EN 1783.

1781. — Une liasse contenant les requestes et procès-verbaux d'information de *commodo et incommodo* pour l'acquisition du cimetière rue des Francs-Bourgeois (fauxbourg Saint Marcel) au mois de décembre 1782 et commencement de l'année 1783, cotté 1^{er} 10-A.

1782. — Une liasse contenant requête, informations, procès-verbaux et autres pièces préalables à ladite acquisition. Cotté 2^o 10-A.

1783. — Contract d'acquisition de trois jardins sciés entre le cimetière de Clamard et la rue des Francs Bourgeois, fauxbourg Saint Marcel, pour l'établissement d'un cimetière, passé le 31 may 1783, par devant M^e Girard, notaire au Châtelet. Cotté première, 3^e liasse, 10-A.

Ensuite est la coppie collationnée du décret de Monseigneur l'archevêque, datté du 19^e avril 1783, pour

l'acquisition du terrain et l'établissement dudit cimetière, dont l'original est annexé à la minute dudit contract.

1784. — Lettres de ratification dudit contract d'acquisition, en datte du 9 décembre 1783, au dos desquelles est le certificat de la main levée des oppositions, signé Monnet, en datte du 19^e septembre 1784. Cotté 2^o, 3^e liasse, 10-A.

1785. — Extrait des oppositions formées au bureau des hypothèques, délivré le 18^e décembre 1783. Cotté 3^e, 3^e liasse, 10-A.

1786. — Pièce fournie par le sieur Descemet, vendeur, à l'appui de la vente dudit terrain, par devant M^e Girard, notaire, datté du 25 octobre 1783. Cotté 4^e, 3^e liasse, 10-A.

1787. — Sentence de licitation du Chastelet de Paris, par laquelle une maison et jardins sont adjugés au sieur Descemet; cette pièce est une coppie collationnée par devant M^e Girard, notaire, et a été aussi fournie à l'appuy de ladite acquisition du 4 septembre 1773. Cotté 5^e, 3^e liasse, 10-A.

1788. — Arrest du Parlement du 27 juillet 1784, portant main levée d'une opposition formée au bureau des hypothèques par le sieur Coisson, sur le sieur Descemet, à la caution juratoire dudit Descemet. Cotté 6^e, 3^e liasse, 10-A.

1789. — Comparution au greffe par ledit Descemet, à l'effet de ladite caution juratoire par luy faite le 9^e aoust 1784, en exécution dudit arrest. Cotté 7^e, 3^e liasse, 10-A.

1790. — Quittance dudit Descemet, en datte du 31^e aoust 1784, passée par devant M^e Girard, de 3,000th et 300th de pot de vin, prix de l'acquisition dudit terrain. Cotté 8^e, 3^e liasse, 10-A.

1791. — Déclaration au terrier du chapitre de Saint Marcel, passée par M^e Rossignol, administrateur, par devant M^e Cordier, notaire au Châtelet, le 20^e juin 1783, pour portion d'un sol paris de cens et 2 s. p. de petit fond solidairement avec le dit Descemet, propriétaire d'une maison et jardin joignans ledit cimetière. Cotté 9^e, 3^e liasse, 10-A.

1792. — Expédition d'un contract de constitution passé par devant ledit maitre Girard, le 4^e juin 1784, de 63 livres de rente perpétuelle au profit du Chapitre de Saint Marcel, à cause de 1,260th qui étoient dues audit Chapitre pour droit d'indemnité, et par le même acte, quittance du receveur dudit Chapitre de 140th payées comptant, lesdites deux sommes faisant ensemble celle

de 1,400 livres, total de ladite indemnité. Cotté 10°, 3° liasse, 10-A.

1793. — Arrest du Parlement en datte du 13^e aoust 1784, portant homologation d'une transaction passée par devant maître Girard, le 2^e dudit mois, entre les Administrateur, Supérieure et Religieuses dudit hôpital et M^e Jean Gilbert Segaud, curé de Saint Martin, cloistre de Saint Marcel, par laquelle ledit hôpital est chargé de 12th de redevance annuelle envers la cure de S^t Martin, et d'un cierge de demie livre par an, à l'offrande du jour de la Purification, présenté par une personne d'Etat et condition honnestes. Cotté 11°, 3° liasse, 10-A.

1794. — Arrest du Parlement du 21^e juin 1784, portant homologation d'une ordonnance de Mgr l'archevêque, du 12^e may précédent, pour les droits à percevoir au cimetière. Cotté 12°, 3° liasse, 10-A.

RENTES RACHETÉES

QUI AVOIENT ÉTÉ CONSTITUÉES PAR L'HÔPITAL SAINTE CATHERINE.

1795. — Par contract passé par devant Vachot et Parque, notaires, le 7 novembre 1590, les Mère et Sœurs de l'hôpital Sainte Catherine ont vendu et constitué à M^e Martin Carle, chanoine du Sépulcre, 33 écus 1/3 de rente pour 400 écus soleil. Rachetée par acte étant aux marges dudit contract, des 1^{er} octobre 1596 et 28 juin 1597. Cotté 1 (7 novembre 1590).

1796. — Par autre contract passé par devant Lemerrier et Jolly, notaires, le 29 octobre 1626, lesdits de l'hôpital ont vendu et constitué à M^e Simon Daverdoing 400th de rente pour 10,000th. Rachetée le 28 janvier 1630, par acte passé par devant lesdits notaires. Cotté 2 (29 octobre 1626).

1797. — Par autre contract passé par devant lesdits Lemerrier et Jolly, notaires, le 12 may 1627, lesdits de l'hôpital ont vendu et constitué à Michel de la Personne 200 livres de rente pour 4,000th. Rachetée le 18 janvier 1630, par acte estant ensuite, passé par devant lesdits notaires. Cotté 3 (12 may 1627).

1798. — Par contract passé par devant Prieur et Laisné, notaires, lesdits de l'hôpital ont vendu et constitué à dame Suzanne Chapelier, veuve de noble homme Jean Savary, 300 livres de rente pour 6,000th. Rachetée le 24 avril 1637, par quittance passée par devant lesdits notaires. Cotté 4 (dernier juillet 1635).

1799. — Par contract passé par devant Chapelin et Crespin, notaires, lesdits de l'hôpital ont constitué à M^e Charles Lestore 300 livres de rente pour 6,000 livres. Rachetée le 22 janvier 1650, par quittance étant à la marge. Cotté 5 (18 mars 1645).

1800. — Par contract passé par devant Chapelin et Crespin, notaires, lesdits sieur administrateur et dames Religieuses dudit hôpital ont constitué au sieur Marcheron 200th de rente pour 4,000 livres. Rachetée le 23 may 1646, par quittance à la marge. Cotté 6 (27 mars 1645).

1801. — Par obligation passée par devant Parque et Crespin, notaires, lesdits de l'hôpital ont emprunté d'Antoine Millet, escuier, sieur de Villecourt, 3,000th qu'ils lui ont rendue, et a rendu l'original de ladite obligation. Cotté 7 (17 febvrier 1648).

1802. — Par contract passé par devant Lemerrier et Crespin, notaires, lesdits de l'hôpital ont constitué à messire Michel de Marillac 200 livres de rente pour 4,000 livres. Rachetée le 20 may 1650, par quittance étant à la marge dudit contract. Cotté 8 (22 mars 1647).

1803. — Par contract passé par devant Parque et Crespin, notaires, lesdits de l'hôpital ont constitué à M^{re} de Sorbonne 363 livres 12 s. 8 den. de rente pour la somme de 8,000 livres. Rachetée le 19 aoust 1650, par quittance étant à la marge dudit contract. Cotté 9 (29 octobre 1644).

1804. — Par contract passé par devant Lemerrier et Crespin, lesdits de l'hôpital ont constitué à Estienne Guillard 75th de rente pour 1,500th. Rachetée le 21 janvier 1650. Cotté 10.

1805. — Par contract passé par devant lesdits notaires, lesdits de l'hôpital ont constitué à Jean Dufay 50th de rente pour 1,000th. Rachetée le 30 octobre 1651, par quittance attachée audit contract. Cotté 11 (22 mars 1647).

1806. — Par contract passé par devant lesdits notaires, lesdits de l'hôpital ont constitué à Henry Balus 170th de rente pour 3,400 livres. Rachetée le 6 octobre 1653 par quittance attachée audit contract. Cotté 12 (22 mars 1657).

1807. — Par contract passé comme dessus, lesdits de l'hôpital ont constitué à d^{lle} Barbe Le Blanc, veuve du sieur de Valins, 200th de rente pour 4,000th. Rachetée le 10 octobre 1653, par quittance dont mention est faite à la marge dudit contract. Cotté 13 (22 mars 1647).

1808. — Par deux contracts, l'un passé par devant Prieur et Laisné, notaires, et l'autre passé par devant Lemerrier et Crespin, notaires, lesdits de l'hôpital ont constitué à M^e Louis Bail 326th 17 s. en deux parties, l'une au denier 21, l'autre au denier 22, pour 7,000th. Rachetées le 12 novembre 1653, par quittance dont est

fait mention aux marges desdits contracts et attachée à iceux. Cotté 14 (17 octobre 1642-22 mars 1647).

1809. — Par contract passé par devant lesdits Le-mercier et Crespin, notaires, lesdits de l'hôpital ont constitué à M^e Dreux 200^{fr} de rente pour 4,000^{fr}; rachetée le 15 juin 1654, par quittance audit contract. Cotté 15 (22 mars 1647).

1810. — Par contract passé par devant lesdits notaires, lesdits de l'hôpital ont constitué à Charles Raquet 150^{fr} pour 3,000^{fr}; rachetée le 7^e octobre 1653, par quittance attachée audit contract. Cotté 17 (22 mars 1647).

1811. — Par contract passé par devant Parque et le- dit Crespin, notaires, lesdits de l'hôpital ont constitué à Antoine Millet, escuier, sieur de Villecourt et à Nicolas Millet, escuier, son frère, 300^{fr} de rente rachetable de 6,000^{fr}; rachetée le 17 août 1650, par quittance étant à la marge dudit contract. Cotté 17 (22 mars 1647).

1812. — Par obligation passée par devant Dupuys et Leboucher, notaires, lesdits de l'hôpital ont emprunté de M^e Pierre François Petitpied la somme de 3,400^{fr}, acquittée le 6 novembre 1649, par quittance attachée à la grosse de ladite obligation et dont mention est faite à la marge d'icelle. Cotté 18 (28 octobre 1647).

1813. — Par contract passé par devant Demas et Vautier, notaires, lesdits de l'hôpital ont constitué à Marie de Héman, veuve maître Jacques Maheu, 165^{fr} de rente pour 3,300^{fr}; rachetée le 12 novembre 1653, par quittance étant en fin dudit contract. Cotté 19 (6 novembre 1649).

1814. — Par contract passé par devant Demas et Ménard, notaires, lesdits de l'hôpital ont constitué aux hôpitaux des pauvres enfermés de la Ville et fauxbourg de Paris 1,000 livres de rente pour 22,000 livres; rachetée à 4 fois, le 4 janvier, 8 avril, 14 avril 1656 et 27 janvier 1663, par quittances dont est fait mention aux marges dudit contract. Cotté 20 (4 juillet 1654).

1815. — Par autre contract passé par devant lesdits notaires, lesdits de l'hôpital ont constitué à Jacques Mantel, escuier, sieur de Raré, 300 livres de rente pour 6,600^{fr}; rachetée le 13 juillet 1655, par quittance étant en fin dudit contract. Cotté 21 (4 juillet 1654).

1816. — Par contract passé par devant lesdits notaires, lesdits de l'hôpital ont constitué à M^e Nicolas Doussin 250 livres de rente pour 6,000 livres; rachetée le 23 décembre 1656, par quittance attachée audit contract et dont est fait mention à la marge d'icelluy. Cotté 22 (27 octobre 1654).

1817. — Par contract passé par devant Menard et Gerbault, notaires, lesdits de l'hôpital ont constitué à

M^e Antoine Guiller 1,000 livres de rente au denier 24, pour 24,000 livres; rachetée les 24 octobre 1661 et 16 février 1662, par deux quittances dont est fait mention aux marges dudit contract. Cotté 23 (9 juillet 1655).

1818. — Par contract passé par devant Demas et Menard, notaires, lesdits de l'hôpital ont constitué à M^e Louis Bail 153^{fr} 16 s. 11 den. de rente au denier 26, pour la somme de 4,000 livres; rachetée le 7 février 1663, par quittance étant à la marge dudit contract. Cotté 24 (8 may 1659).

1819. — Par contract passé par devant lesdits notaires, lesdits de l'hôpital ont constitué audit M^e Louis Bail 416^{fr} 13 s. 4 den. de rente au denier 24, pour la somme de 10,000 livres; réduite par acte du 13 septembre 1657 à 384^{fr} 12 s. 3 den., sur le pied du denier 26. Cotté 24 bis (5 juillet 1655).

1820. — Par contract passé par devant lesdits Rallu et Menard, notaires, lesdits de l'hôpital Sainte Catherine ont constitué à dame Madelaine Larcher, femme séparée de messire Louis Le Clerc de Cottier, chevalier, baron d'Aulnay, pour la somme de 12,000^{fr} au denier 26, 461^{fr} 10 s. 9 den. de rente; rachetée à deux fois, les 16 juillet 1670 et 20 juin 1671, par deux quittances étant aux marges dudit contract. Cotté 25 (22 août 1664).

1821. — Par contract passé par devant lesdits Rallu et Menard, notaires, lesdits de l'hôpital ont constitué au sieur Pierre Bonnière 120 livres de rente au denier 25, pour la somme de 3,000^{fr}; rachetée le 25 juin 1672, par quittance étant à la marge dudit contract. Cotté 26 (9 juillet 1664).

1822. — Par contract passé par devant Rallu et Pasquier, notaires, lesdits de l'hôpital ont constitué à messire Jacques Sachot, curé de Saint Gervais, 400 livres de rente au denier 25 pour 10,000 livres; rachetée le 27 mars 1688, par quittance dont est fait mention à la marge dudit contract. Cotté 27 (19 may 1685).

1823. — Par contract passé par devant lesdits Rallu et Menard, notaires, lesdits de l'hôpital ont constitué à Barbe Guignard et Anne Tiboust cent livres de rente viagère pour la somme de 2,000 livres, esteinte par la mort desdits Guignard et Thiboust. Ledit contract cotté 28 (8 novembre 1661).

1824. — Par contract passé par devant lesdits Rallu et Menard, notaires, lesdits de l'hôpital ont constitué 230^{fr} 15 s. 4 den. de rente au denier 26, moyennant 6,000^{fr}, à M^e Louis Bail, laquelle rente avoit passé entre les mains de Nicolas Gervais, sieur de la Pointe, duquel elle a été rachetée, comme appert par quittance passée

par devant Perichon et son confrère, notaires, le 8 janvier 1698. Ledit contract et quittance cottés 29 (29 mars 1664).

1825. — Par obligation sous seing privé, du 27 janvier 1694, portant promesse de passer contract de constitution, lesdits de l'hôpital ont emprunté de M^{lle} Frogé la somme de 700^{tt}. Rachepté le 19 mars 1700, par quittance au dos de laditte obligation. Cotté 30 (27 janvier 1694).

RENTES CONSTITUÉES

QUI NE SONT ENCORE RACHETÉES ET QUI SE PAYENT ACTUELLEMENT
PAR L'HÔPITAL SAINTE CATHERINE.

1826. — De la rente de 416^{tt} 13 s. 4 den. constituée à M^r Louis Bail, par contract passé par devant Demas et Menard, notaires, le 4 juillet 1655, pour la somme de 10,000^{tt} au denier 24, réduite à 384^{tt} 12 s. 3 d. qui est à raison du denier 26; par acte étant à la marge dudit contract, il est encore dû une partie aux légataires dudit sieur Bail¹.

1827. — Plus il est dû aux héritiers légataires ou donataires dudit sieur Bail 230^{tt} 15 s. 4 den. de rente au denier 26, constituée par contract passé par devant Rallu et Menard, notaires, le 29 mars 1664, pour la somme de 6,000 livres, dont a été racheté quelque partie.

1828. — Plus à Monsieur le Curé de Saint Gervais à Paris, pour l'entretien des petites écoles de sa paroisse, suivant la disposition testamentaire de feu messire Jacques Sachot, son prédécesseur en ladite cure, 1,000^{tt} de rente constituée par lesdits de l'hôpital Sainte Catherine, au denier 30, audit deffunct sieur Sachot, par contract passé par devant Rallu et Pasquier, notaires, le 30 septembre 1682, pour la somme de 30,000 livres.

1829. — Plus à Monsieur de Rosset, escuier, conseiller secrétaire du Roy, mil livres de rente à luy constituée au denier 25 par lesdits de l'hôpital, par contract passé par devant lesdits Rallu et Pasquier, notaires, le 6 aoust 1687, pour la somme de 25,000 livres.

1830. — Plus à demoiselle Madelaine Antheaume, veuve de Pierre Damoiseau, seigneur de la grande Bretesche, comme étant aux droits, par transport, de damoiselle Marguerite Hauvet, la somme de huit cents livres qu'elle a prestée pour les besoins de l'hôpital, dont lui a été donné récépissé par les sieur administrateur et dames Religieuses, le 2 janvier 1694, portant promesse de lui en payer la rente au denier 24 et luy en passer contract de constitution quant elle le requerrera.

¹ Aucun des articles de ce chapitre n'est coté.

1831. — Plus à Jeanne Maire, ancienne domestique de ladite maison et hôpital¹, dont lui a été donné récépissé par lesdits sieur administrateur et dames Supérieure et Religieuses, le 22 février 1694, portant promesse de luy en payer la rente au denier 24 et luy en passer contract de constitution quand elle le requerrera.

1832. — Plus à Catherine Jean, ancienne domestique de ladite maison et hôpital, la somme de 400^{tt} dont luy a esté fait billet par lesdits de l'hôpital, le 22 février 1705, portant promesse de luy en payer la rente et luy en passer contract de constitution quand elle le requerrera.

1833. — Plus à Barbe Lamy, domestique de ladite maison et hôpital, la somme de 500 livres, dont luy a esté fait billet par lesdits de l'hôpital, le 10 février 1706, portant promesse de luy en payer la rente et luy en passer contract de constitution.

1834. — Plus à Jeanne Prevost, domestique de ladite maison et hôpital, la somme de 500^{tt}, dont luy a esté fait billet par lesdits de l'hôpital, le 18 février 1706.

COMPTES DE LA RECETTE ET DÉPENSE DE LA MAISON ET HÔPITAL SAINTE CATHERINE,

ÉTANT EN CENT VOLUMES RELIÉS ET COUVERTS DE PARCHEMIN,
SUR LA PLUS HAUTE TABLETTE DU DÉPOST, DU COSTÉ DROIT,
EN ENTRANT.

1835. — Scavoir : soixante des 14^e, 15^e et 16^e siècles.
Le premier, des années 1385 jusqu'en 1399.
Le second, des années 1413, 1414, 1415 et 1416.
Le troisième, des années 1423 jusqu'en 1435.
Le quatrième, depuis 1433 jusqu'en 1437.
Le 5^e, de l'année 1447.
Le 6^e, depuis l'année 1453 jusqu'en 1463.
Le septième, de l'année 1463.
Le 8^e, depuis l'année 1466 jusqu'en 1473.
Le 9^e, de l'année 1469.
Le 10^e, de l'année 1475.
L'onzième, des années 1491, 1492 et 1493.
Le 12^e, de l'année 1494.
Le 13^e, des années 1499, 1500 et 1501.
Le 14^e, des années 1501, 1502, 1503, 1504, 1505, 1506 et 1507.
Le 15^e, de l'année 1507.
Le 16^e, de l'année 1508.
Le 17^e, de l'année 1510.
Le 18^e, des années 1511 et 1512.
Le 19^e, de l'année 1512.

¹ Quelques mots ont été omis ici.

- Le 20°, des années 1515, 1516 et 1517.
 Le 21°, de l'année 1517.
 Le 22°, des années 1522, 1523, 1524, 1525, 1526 et 1527.
 Le 23°, de l'année 1527.
 Le 24°, des années 1528, 1529 et 1530.
 Le 25°, de l'année 1530.
 Le 26°, de l'année 1532.
 Le 27°, de l'année 1537.
 Le 28°, de l'année 1538.
 Le 29°, des années 1540, 1541, 1542, 1543 et 1544.
 Le 30°, des années 1544, 1545 et 1546.
 Le 31°, de l'année 1547.
 Le 32°, des années 1549, 1550 et 1551.
 Le 33°, des années 1553, 1554 et 1555.
 Le 34°, des années 1560 et 1561.
 Le 35°, des années 1561, 1562 et 1563.
 Le 36°, des années 1563 et 1564.
 Le 37°, des années 1565 et 1566.
 Le 38°, des années 1567 et 1568.
 Le 39°, de l'année 1570.
 Le 40°, de l'année 1572.
 Le 41°, de l'année 1574.
 Le 42°, des années 1575 et 1576.
 Le 43°, des années 1577 et 1578.
 Le 44°, des années 1579 et 1580.
 Le 45°, des années 1581 et 1582.
 Le 46°, des années 1583 et 1584.
 Le 47°, des années 1585 et 1586.
 Le 48°, de l'année 1587.
 Le 49°, des années 1588 et 1589.
 Le 50°, de l'année 1590.
 Le 51°, de l'année 1591.
 Le 52°, de l'année 1592.
 Le 53°, de l'année 1594.
 Le 54°, de l'année 1595.
 Le 55°, de l'année 1596.
 Le 56°, de l'année 1598.
 Le 57°, de l'année 1599.
 Le 58°, de l'année 1600.
 Le 59°, de la même année 1600.
 Le 60°, aussi de la même année 1600.

1836. — Quarente du 17° siècle, dont le premier commence en l'année 1601 et le reste de suite sans interruption, jusques et compris l'année 1699.

1837. — Outre ces cent volumes de comptes, il y a encore un Registre en parchemin, relié entre deux ais, couvert de veau, dont les sept premiers feuillets ne sont point numérotés, sur quatre desquels sont écrits les cens et rentes que l'hôpital Sainte Catherine a droit de prendre

par chacun an, tant à Villiers la Garenne qu'aux environs, sur les héritages y déclarés; les trois feuillets suivants sont blancs.

Sur le 8°, par où commence le n° 1^{er}, est écrit en lettre rouge : « *L'an de grace 1308, le mardi après la Penthecoste, furent faites les Rebrisches de ce livre.* » Et ensuite, aussi en lettre rouge : « C'est le registre des chartres et des autres lettres perpetueulx de la maison-Dieu S^{te} Catherine, etc. », et continue jusques et compris le 32° feuillet tout entier par les copies des titres de la propriété des biens dudit hôpital. Le reste des feuillets jusqu'au dernier, n° 65, sont en partie remplis d'autre main que les précédents, de plusieurs déclarations des biens dudit hôpital, et autres choses servans de mémoires et instructions.

Ledit Registre est enfermé en un sac de toile avec une étiquette portant ces termes : Ancien Cartulaire de Sainte Catherine, et mis dans la première armoire. — 3° layette.

BÉNÉDICTIONS DE CHAPELLES.

En l'an 1640, a esté construite et établie la chapelle du Jardin du Pressoir, et bénite en l'an 1641, sous le nom de Saint Augustin et de Sainte Catherine, vierge et martyr, suivant la permission de messire Jean François de Gondy, archevesque de Paris.

Le 28 aoust 1666, jour de Saint Augustin, sur les deux heures après midy, la chapelle de l'infirmierie neuve a esté bénite par messire Jehan Baptiste de Contes, prestre, docteur, conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat, doyen de l'Eglise de Paris, ayant, sous l'autorité de Monseigneur Haradouin de Perefex, archevesque de Paris, la conduite et direction de cette maison et hôpital S^{te} Catherine, scize rue Saint Denis de cette ville, assisté de messire Martin Grandin, prestre, docteur et professeur en Sorbonne, administrateur, de messire Louis Bail, docteur en théologie, confesseur, de M. Antoine Martel, Louis Haradouin et Daniel Langlois, aussi prestres, chapelains dudit hôpital, en la présence de la Mère Supérieure et de toutes les Religieuses de la Communauté.

En l'an 1708, la maison et chapelle du Jardin du Pressoir tombant en ruine a esté rebastie tout à neuf, et ladite chapelle bénite en 1709 par messire Charles Chauvin, administrateur de cette maison et hôpital Sainte Catherine.

En l'année 1764, le dimanche septième jour d'octobre, par commission de M^{sr} l'Archevesque, M. Morin du Marais, chanoine de l'Eglise de Paris, a béni l'Eglise, laquelle, à cause du bastiment voisin refait pour la plus grande partie, avoit aussi été en partie réédifiée. Cette bénédiction a esté faite en présence de moy, Antoine François Rossignol, prestre, l'ancien des chanoines et

Chapitre de Saint Sépulcre, prieur commendataire et seigneur de la Roche-aux-Moines, diocèse d'Angers, Père administrateur, de M^r Maximilien Dubrucq, licentié es lois, prieur commendataire de Fredeville, confesseur, de messire Jean Baptiste Daube, curé de Nonneville, premier chapelain, de la Mère Supérieure et de toute la Communauté.

BÉNÉDICTION D'UNE NOUVELLE CAVE

POUR INHUMER LES MORTS.

L'an mil sept cent quatre, le septième de juillet, à huit heures et demie du matin, la nouvelle cave pour inhumer les Mères et Sœurs religieuses de l'hôpital Sainte Catherine, rue S^t Denis, a été bénite en vertu de la permission verbale donnée par Son Eminence Monseigneur le cardinal de Noailles, archevêque de Paris, duc de Saint Cloud, commandeur des ordres du Roy, par messire Charles Chauvin, prestre, docteur de Sorbonne, supérieur et administrateur de ladite maison et hôpital, avec toutes les cérémonies marquées au rituel du diocèse de Paris, accompagné de messire Simon Menassier, prestre, docteur de Sorbonne, sou-pénitencier de l'Eglise de Paris, en présence de la Révérende Mère Marguerite Feret, ditte de Saint François, supérieure de ladite maison, et de toute la Communauté.

BÉNÉDICTION DE LA STATUE DE MARBRE

REPRÉSENTANT SAINTE CATHERINE SUR LA PORTE DE L'HÔPITAL.

L'an mil sept cent quatre, le huitième juillet, la statue de marbre représentant Sainte Catherine a été bénite à la porte de la maison et hôpital de Sainte Catherine, rue Saint Denis, par messire Charles Chauvin, prestre, docteur de Sorbonne, supérieur et administrateur de ladite maison et hôpital de S. C.; ensuite elle a été posée à la porte de ladite maison, vers les deux heures après midy, par Monsieur Thomas Renaudin, sculpteur du Roy, professeur en l'Académie de peinture et de sculpture, demeurant au Louvre.

Ledit sieur Renaudin en a fait présent à ladite maison et hôpital; pour luy marquer notre reconnaissance, nous avons promis et promettons de prier Dieu tous les jours à la Messe de communauté pour mondit sieur Renaudin, Madame son épouse et toute sa famille, le regardant comme notre bienfaiteur.

De plus, nous promettons faire un service solennel après le deceds de mondit sieur Renaudin et de Madame son épouse, pour le repos de leurs âmes, et de continuer nos prières après leur mort comme pendant leur vie; ce qui a été délibéré et agréé dans notre Chapitre assemblé pour ce sujet; ladite délibération a été signée par nous le 31 juillet 1704.

MAISON RUE SAINT DENIS,

OU PENDOIT JADIS POUR ENSEIGNE LA BANNIÈRE DE BRETAGNE ET À PRÉSENT (1711) LE LION D'ARGENT, NOUVELLEMENT ACQUISE¹.

1838. — Contract passé par devant Le Tourneur et Melin, notaires au Châtelet de Paris, le 16 avril 1709, contenant la vente faite par messire André Thomas de Feugières, prêtre, au nom et comme procureur spécialement fondé de procuration de dame Marie Charlotte Patelé, épouse de messire François de Feugières, chevalier, seigneur de Colonibiers, à noble homme Toussaint Simon Bazin, ancien échevin et administrateur de l'Hôtel Dieu de Paris, une maison scize en cette ville de Paris, rue Saint Denis, où pendoit jadis pour enseigne la Bannière de Bretagne, et lors le Lion d'argent, désignée par ledit contract, ladite maison étant en la censive de l'Archevêché de Paris; ladite vente faite aux charges y déclarées, et outre moyennant la somme de 13,300^{fr}, scavoir, 13,000 livres de principal et 300 livres pour le pot de vin dont a été payé comptant, comme il est porté par ledit contract, 1,000^{fr}, scavoir, 300 livres pour ledit pot de vin, et 700 livres sur le prix principal, et le reste payable comme il est aussi porté par ledit contract, où il est stipulé qu'il sera fait un décret volontaire pour purger les hypothèques, si aucunes y avoient sur ladite maison; ensuite duquel contract est transcrite la teneur de la procuration en vertu de laquelle ladite vente a été faite, plus un acte passé par devant Veillart et Melin, notaires, le 5 juin 1709, d'apport fait audit Melin, notaire, par ledit sieur André Thomas de Feugières, de la ratification faite dudit contract par ladite dame Charlotte Patelé, autorisée dudit sieur son époux, passé devant Beaufort et Pisson, notaires en la sénéchaussée de Montmorillon, le 28 may précédent, dont la teneur est transcrite ensuite, et l'original anexé à la minutte dudit contract, et une quittance donnée par ledit sieur André Thomas de Feugières, comme fondé de procuration spéciale desdits sieur et dame ses père et mère, anexée à la minutte de ladite quittance audit sieur Bazin, de la somme de 6,628^{fr} 6 s. 2 den., scavoir, 6,150^{fr} faisant moitié et à déduire sur les 12,300^{fr} faisant le reste des 13,300 livres, prix de la vente de ladite maison, et 478^{fr} 6 s. 2 d. pour les interrests desdites 12,300 livres jusqu'audit jour; ledit contract insinué au Châtelet de Paris le 19 avril 1709, enregistré et contrôlé au registre des commissaires conservateurs et contrôleurs des décrets volontaires du Châtelet le 24 desdits mois et an, comme il appert par les actes écrits à la première marge dudit contract, et ensaisiné par les procureurs

¹ Ceci est une addition à l'inventaire de 1702.

généraux de S. Eminence M^{re} le cardinal de Noailles, archevêque de Paris, le 19 dudit mois d'avril 1709, signé de Poligny, par acte écrit sur la marge dudit contract. Cotté **A** (1709).

1839. — Expédition en parchemin d'un acte passé par devant lesdits Veillart et Melin, notaires, le 16 avril 1709, par lequel ledit sieur Bazin a reconnu et déclaré n'avoir et ne prétendre aucun droit ny chose quelconque en la vente qui luy a ledit jour été faite de ladite maison, par le contract mentionné en l'article précédent, mais que ladite vente est pour et au profit des dames Religieuses du convent et hôpital de Sainte Catherine, qui ont, de leurs deniers, fourny la somme de 1,000 livres pour la payer comme il a fait par ledit contract, tant pour le pot de vin qu'en déduction du principal, n'ayant seulement ledit sieur Bazin que presté son nom audit hôpital en l'acceptation de ladite vente.

De laquelle, partant, il fait, par ledit acte, toute déclaration nécessaire. Ensuite duquel acte en sont écrits quatre autres passés par devant lesdits notaires, scavoir, le 1^{er} du 20 dudit mois d'avril 1709, par lequel ledit sieur Bazin a reconnu que le paiement qu'il a fait des droits de lots et ventes et d'insinuation dudit contract de vente provenoit des deniers desdites dames de Sainte Catherine.

Le second du 7 may audit an, par lequel ledit sieur Bazin a reconnu que le paiement qu'il a fait audit jour aux interressez des droits du 8^e denier des décrets volontaires, à cause de ladite acquisition, est des deniers desdites dames de Sainte Catherine; le 3^e du 4 décembre audit an, par lequel ledit sieur Bazin, en confirmant les déclarations cy dessus, a déclaré que l'adjudication qui luy a esté ledit jour faite par décret audit Châtelet de ladite maison est pour et au profit desdites dames de Sainte Catherine, et qu'elles ont payé les frais dudit décret; le 4^e du 11 janvier 1710, par lequel ledit sieur Bazin a reconnu que la somme de 6,628^{ff} 6 s. qu'il a payée, tant pour moitié des 12,300 livres de principal, restant du prix de ladite maison, que pour les interrests, lui avoit été fournie par lesdites dames; ladite expédition cottée **B** (1709).

1840. — La grosse en parchemin du décret dudit Châtelet, du 4 décembre 1709, poursuivy à la requeste du s^r Jean Baptiste Potin, bourgeois de Paris, en vertu d'obligation, contre ledit sieur Bazin, comme plus offrant et dernier enchérisseur, moyennant la somme de 13,300^{ff}, pour en jouir suivant son contract d'acquisition; ledit décret signé Tardiveau, enregistré et scellé le 16 de cedit mois et an.

Auquel décret sont attachées les pièces et procédures

sur lesquelles il a été obtenu; iceluy décret cotté **C** (1709).

1841. — Quittance signée Tardy, du 18 décembre 1709, par laquelle le soussigné, procureur au Châtelet de Paris et des dames Religieuses hospitalières de Sainte Catherine, rue Saint Denis, reconnoist avoir reçu la somme de 250 livres pour les frais ordinaires du décret volontaire de ladite maison qu'elles ont achetée sous le nom de M. Bazin, dont il avoit fait tous les déboursés, même la grosse dudit décret. Laditte quittance cottée **D**.

TITRES DE LADITE MAISON.

RUE SAINT DENIS, OÙ ÉTOIT JADIS POUR ENSEIGNE LA BANNIÈRE DE BRETAGNE ET À PRÉSENT LE LION D'ARGENT, ANTÉRIEURS À L'ACQUISITION QU'EN ONT FAITE LES DAMES RELIGIEUSES HOSPITALIÈRES DE SAINTE CATHERINE, RUE SAINT DENIS, SOUS LE NOM DE M. BAZIN.

1842. — La grosse d'une sentence et adjudication par décret faite au parc civil du Châtelet de Paris, le 23 aoust 1614, de ladite maison, rue Saint Denis, où étoit lors pour enseigne la Bannière de Bretagne, saisie sur le curateur aux biens vacans de Pierre Ernault, à la requeste de Jaques Dammartin, au profit de Françoise de Louvain, veuve d'Abel Langelier, moyennant la somme de 14,310^{ff}. Cottée **E** (1614).

1843. — Expédition en papier d'un bail passé par devant Reversé et Motelet, notaires à Paris, le 23 juillet 1638, par M^{re} Abel Patelé, bourgeois de Paris, à titre de loyer pour 8 ans, à Claude Vestier, marchand bourgeois de Paris, de laditte maison de la Bannière de Bretagne, moyennant la somme de 1,000^{ff} par an. Cotté **F** (1638).

1844. — Autre expédition en papier d'un bail passé par devant Vautier et Parque, notaires à Paris, le 29 octobre 1646, par Marie Bigeon, veuve dudit deffunct Abel Patelé, pour 8 ans, audit Vestier, de ladite maison, moyennant la somme de 1,150 livres de loyer par an. Cotté **G** (1646).

1845. — La grosse en parchemin d'un autre bail passé par devant Blanchard et Robillard, notaires à Paris, le 13 juillet 1687, par damoiselle Alberte Marie Faucher, épouse autorisée par justice au refus de maître André Thomas Descars et maître André Patelé, à titre de loyer pour six ans, à Jean Carlier, marchand de soye à Paris, de ladite maison de la Bannière de Bretagne, rue S^t Denis, moyennant 630^{ff} par an. Cotté **H** (1687).

1846. — Copie collationnée d'un contract passé par devant Pipault et Remon, notaires, le 25 avril 1693, entre dame Marguerite Faure, femme séparée quant aux

biens de noble homme maître Claude Faucher, bourgeois de Paris, légataire universel de feu M^r André Patelé, d'une part, dame Marie Louise Patelé, femme autorisée par justice à la poursuite de ses droits, de Louis Gervais de Salver, héritière pour moitié, par bénéfice d'inventaire dudit deffunct Sieur Patelé, son frère, d'autre part, et M. François de Fougères, chevalier, seigneur de Colombiers, comme procureur de dame Marie Charlotte Patelé, sa femme, encore d'autre part, contenant le partage fait entr'eux des biens dellaissés par ledit deffunct sieur Patelé. Cotté **I**.

1847. — La grosse en parchemin d'un bail passé par devant Touchard et Fortier, notaires à Paris, le 7 aoust 1694, par le sieur Philippes Cochepin, comme procureur dudit messire François de Fougères, chevalier, qui l'étoit de ladite dame Marie Charlotte Patelé, son épouse, à titre de loyer pour trois ans, aux damoiselles Alexie et Madeleine Bourrot, de ladite maison de la Bannière de Bretagne, rue Saint Denis, moyennant les prix, charges et conditions portées audit bail. Cotté **K** (1694).

1848. — Sentence de M^{rs} les Présidens Trésoriers de France, généraux des finances, grands voyers en la Généralité de Paris, du 13 may 1697, rendue sur la requête présentée par ledit sieur de Colombiers, portant permission audit sieur, en reconstruisant la jambe estrière moytoyenne entre sa maison et celle des dames Religieuses de Sainte Catherine sur les anciens vestiges, conformément à l'alignement, d'y faire poser un encorbellement, en forme de coquille, de six pouces de saillie, pour conserver le porte à faux du mur de face d'icelle maison, ledit encorbellement à prendre comme il est expliqué en ladite sentence. Cotté **L** (1697).

1849. — La grosse en parchemin d'une continuation de bail passé par devant Perichon et Clignet, notaires à Paris, le 29 may 1700, par ledit sieur de Colombiers, pour six ans, du jour Saint Remy de ladite année, aux damoiselles Alexie et Madeleine Bourrot, de ladite maison, aux prix, charges, clauses et conditions y déclarées. Cotté **M** (1700).

1850. — Original d'une quittance signée Vatiez, du 31 janvier 1705, de la somme de 216^{fr} par luy reçue desdites damoiselles Bourrot, locataires, pour ledit sieur de Colombiers, de ladite maison de la Bannière de Bretagne, pour le parfait payement de la somme pour laquelle elle a été employée, dans le rôle arrêté au Conseil le 4 mars 1704, de 12^{fr} à laquelle elle est imposée pour l'entretien des boües et lanternes. Cotté **N**.

1851. — La grosse en parchemin d'un bail passé par devant Richer et Moufle, notaires à Paris, le 11 février 1707, par ledit Philippes Cochepin, comme procureur

dudit sieur de Colombiers, à titre de loyer pour 3 ans, du 1^{er} avril de ladite année, au sieur Michel Estienne Sicart, marchand épiciier à Paris, et à damoiselle Marie Pelié, fille majeure, de ladite maison de la Bannière de Bretagne, moyennant le prix et aux charges, clauses et conditions portées audit bail. Cotté **O** (1707).

1852. — La grosse en parchemin d'un bail passé, le dernier may 1709, au sieur Henneguy, pour cinq ans, à commencer à Pasques 1710, moyennant le prix et aux charges, clauses et conditions portées audit bail. Cotté **P 1** (1709).

1853. — La grosse en parchemin d'un bail passé par devant Melin et son confrère, notaires, le 18 décembre 1713, moyennant le prix et aux charges, clauses et conditions portées audit bail. Cotté **P 2** (1713).

1854. — La grosse en parchemin d'un bail passé, le 24 juillet 1719, par devant Melin et son confrère, notaires, aux sieurs Gobin et Sauty, moyennant le prix et aux charges, clauses et conditions portées audit bail. Cotté **P 3** (1719).

1855. — La grosse en parchemin d'un bail passé par devant Melin et son confrère, notaires, le 12 juin 1725, au sieur Gobin, moyennant le prix et aux charges, clauses et conditions portées audit bail. Cotté **P 4** (1725).

1856. — La grosse en parchemin d'un bail passé par devant Melin et son confrère, notaires, le 1^{er} avril 1735, au sieur Delaunay, pour six années, à raison de 1,060^{fr} par an. Cotté **P 5** (1735).

MAISON,

RUE DE LA VIEILLE MONNOYE, OÙ PENDOIT JADIS POUR ENSEIGNE LA CLEF D'OR, NOUVELLEMENT ACQUISE EN 1714.

1857. — Contract passé par devant Veillart et Melin, notaires au Châtelet de Paris, le 23 avril 1714, contenant la vente faite par damoiselle Geneviève de Champhuon, fille majeure, usante et jouissante de ses droits, et René Lezineau, écuyer, seigneur de la Chetardièze et dame Marie de Champhuon, son épouse, de luy autorisée, au sieur Pierre André Crouzet, marchand bourgeois de Paris, d'une maison scize en cette ville de Paris, rue de la Vieille Monnoye, où pendoit jadis pour enseigne la Clef d'or; ladite maison étant en la censive de l'Archevesché de Paris.

Ladite vente faite aux charges y déclarées et outre moyennant la somme de 18,000^{fr} de principal, scavoir, 9,844^{fr} 9 s. à damoiselle Geneviève de Champhuon, fille, et 8,155^{fr} 2 s. au sieur et dame Lezineau, ainsi qu'il est porté par ledit contract, où il est stipulé qu'il sera fait un décret volontaire pour purger les hypo-

thèques, si aucuns y avoient sur ladite maison; ensuite duquel contract est transcrite la quittance dudit sieur Lezineau et dame Marie de Champhuon, son épouse, autorisée à l'effet des présentes, de la somme de 8,393^{ff} 2 s. 6 den., scavoir, 8,155^{ff} 11 s. de principal, à déduire sur les 18,000^{ff}, prix de la vente de ladite maison, et 237 livres 11 s. 6 den. faisant avec 26 livres 18 s., retenu pour le dixième, celle de 263 livres 19 s. 6 den., pour les intérêts desdites 8,155^{ff} 11, depuis le premier avril 1714 jusqu'au 29 décembre en suivant. Ledit contract insinué au Châtelet de Paris le 9 may 1714; enregistré et contrôlé au registre des commissaires conservateurs et contrôleurs des décrets volontaires du Chastelet le 19 dudit mois, comme il appert par l'acte d'insinuation écrit ensuite dudit bail et par l'acte d'enregistrement écrit à la marge de la première page d'icelluy contract, et ensaisiné par les procureurs généraux de S. Eminence M^r le cardinal de Noailles, archevesque de Paris, le 12 dudit mois de may 1714, signé de Fontenay, par acte écrit sur la marge dudit contract. Cotté **A 1** (23 avril 1714).

1858. — Expédition en parchemin d'un acte passé par devant Veillard et Melin, notaires à Paris, le 23 avril 1714, par lequel ledit sieur Crouzet a reconnu et déclaré n'avoir et ne prétendre aucun droit ny chose quelconque en la vente qui luy a esté ledit jour faite de ladite maison, par le contract mentionné en l'article précédent, mais que ladite vente est pour et au profit des dames Religieuses du convent et hôpital de Sainte Catherine, rue Saint Denis, n'ayant seulement ledit sieur Crouzet que prêté son nom audit hôpital en l'acceptation de ladite vente, de laquelle partant il fait par ledit acte toute déclaration nécessaire.

Ensuite duquel acte sont écrits deux autres, passez devant lesdits notaires, scavoir, le premier du 29 décembre 1714, par lequel ledit sieur Crouzet a payé la somme de 8,393^{ff} 2 s. 6 den. au sieur et dame Lezineau pour parfait payement de la part et portion qui leur revient dans le principal de ladite maison; le second du 10 janvier 1715, par lequel ledit sieur Crouzet a reconnu que le payement qu'il a fait des droits de lods et ventes, centième denier, insinuation, frais de décret volontaire fait sur luy, ensemble les grosses réparations et généralement tout ce qui a esté par luy payé jusqu'audit jour, au sujet de ladite maison, provient des deniers desdites dames Religieuses de Sainte Catherine. Cotté **B 2** (23 avril 1714).

1859. — La grosse en parchemin du décret dudit Chastelet du 5 décembre 1714, poursuivy à la requeste du sieur Pierre Chartier, marchand bourgeois de Paris, en vertu d'obligation contre ledit sieur Crouzet, de la-

dite maison adjugée à M. Estienne Rondot, procureur dudit sieur Crouzet, comme plus offrant et dernier enchérisseur, moyennant la somme de 18,000 livres, pour en jouir, suivant son contract d'acquisition; ledit décret signé Tardiveau, enregistré et scellé le 24 décembre 1714. Cotté **C 3** (5 décembre 1714).

1860. — Quittance signée de Luvigny, du 24 décembre 1714, par laquelle le soussigné, procureur au Chastelet de Paris, reconnoist avoir reçu du sieur Crouzet la somme de 250^{ff} pour les frais ordinaires du décret qu'il a poursuivy pour luy d'une maison scize rue de la Vieille Monnoye, acquise par ledit sieur; en laquelle quittance est fait mention de neuf livres déboursées pour l'enregistrement de la saisie au bureau des commissaires des décrets volontaires, et trois livres données au commis du greffe pour leur expédition, et de tous les deboursez, mesme de la grosse dudit contract. Cotté **D 4** (24 décembre 1714).

TITRES DE LA MAISON

OU ÉTOIT JADIS POUR ENSEIGNE LA CLEF D'OR, RAPPORTEZ EN CINQ LIASSES, CONCERNANT 40 PIÈCES QUI SONT TITRES CONCERNANT LA PROPRIÉTÉ ET JOUISSANCE DE LADITE MAISON.

1861. — Première liasse contenant cinq pièces, dont la première est un échange en parchemin de la maison appelée Hostel Sainte Catherine, scize rue de la Vieille Monnoye (dont la présente maison faisoit partie), fait par noble et scientifique personne Henry Cenasple, prestre, docteur en théologie, avec Jacques Boursier et Jeanne Le Cointre, sa femme, marchand bourgeois de Paris, contre une ferme contenant maison, cour, grange, étable, jardin et cent arpens de terre environ au village de Louane, près Longjumelle, passé devant Chenu et de Corby, notaires. Cotté **E 5** (23 septembre 1523).

1862. — La seconde, la grosse en parchemin du décret de ladite maison et hôtel Sainte Catherine, adjugée au sieur Jacques Boursier, du 17 février 1527. Cotté **F 6**.

1863. — La troisième, quittance de la somme de 5,000^{ff} payées par le sieur Pierre Boursier, pour la maison de l'image Sainte Catherine, du 1^{er} avril 1574. Cotté **G 7**.

1864. — La quatrième, sentence du Châtelet de Paris, au proffit dudit sieur Pierre Boursier et ses cohéritiers, contre Denise L'Avocat, veuve feu Jean Boursier et consors, du 17 juin 1589. Cotté **H 8**.

1865. — La cinquième, quittance passée devant Joyaux et Imbert, notaires à Paris, le 10 avril 1574, par M^r Hainselain à Pierre Boursier et autres, pour la

somme de 3,671^{fr} 11 s. 9 deniers qu'il confesse avoir reçu dudit sieur Boursier, qu'il avoit consigné en ses mains, provenant du prix de la vente de la maison de la Clef d'or et la Bouteille. Cotté I 9 (10 avril 1574).

1866. — Deuxième liasse contenant treize pièces qui sont rapports d'ouvriers, sentences du Chastelet au sujet desdits rapports, devis d'ouvrages, copie de contract de constitution au sieur Métivier, quittances d'arrérages dudit sieur et copie de remboursement dudit contract et autres papiers. Cotté L 10.

1867. — Troisième liasse contenant quatre pièces, qui sont procédures faites au sujet de ladite maison, par rapport à un tiers qui appartenait au sieur Champhuon de Plainchesne. Cotté M 11.

1868. — Quatrième liasse contenant dix pièces, qui sont procédures et mémoires de procureurs pour lesdites procédures, et un mémoire quittancé du sieur Rolland, maître plombier. Cotté N 12.

1869. — Cinquième et dernière liasse contenant huit pièces, qui sont :

Extrait des insinuations au sujet de la donation du tiers de ladite maison à Gen. de Champhuon, par ses père et mère, du vingt juillet 1658 (20 juillet 1658).

Expédition en papier d'un bail donné à loyer à Gilles de Trapu, procureur, passé devant Rallu et Menard, le 4 juillet 1674.

Autre expédition de bail passé par devant Desnots, le 22 mars 1675, à Estienne Bigot.

Expédition en papier d'une quittance de 4,100 livres passée par devant Remon et Levesque, notaires, par le sieur Alexandre Du Verger, propriétaire d'un tiers de ladite maison, du 22 may 1692.

Expédition d'une transaction faite entre Alexandre de Champhuon, tant pour luy que pour ses héritiers, héritiers d'un tiers : Jacques Pujol, héritier pour un tiers, et Jacques de Champhuon de Plainchesne, héritier pour le troisième tiers, de Geneviève de Champhuon, leur tante commune, pour faire adjuger les biens de leur succession, du 25 juillet 1684, par devant Malingre et Thomas.

Expédition en parchemin d'un contract de constitution passé par devant Remon et Bobusse, le 19 juillet 1689, de la somme de 275 livres de rente au principal de 5,500^{fr}, au profit des s^r et damoiselle Pujol, par leurs autres cohéritiers, en marge de laquelle expédition est le remboursement de ladite rente, passé par devant lesdits notaires le 12 juillet 1695.

Donnation faite à M. Jacques Pujol de 5,500 livres par Anne de Champhuon, sa belle-mère, à elle escheües en la succession de sa sœur, du 28 juillet 1684.

Transaction du 1^{er} may 1688, passée par devant Remon et Desnots, par laquelle Alexandre de Champhuon et ses cohéritiers sont convenu de faire liciter ladite maison, et promesse du sieur de Lezineau de s'en rendre adjudicataire. Cotté O 13.

1870. — Une expédition en papier d'un bail passé par devant Desnots et Dionis, du 21 juillet 1695, à Estienne Bigot, maistre tailleur, et trois actes sous seing privé portant continuation dudit bail. Cotté P 1.

1871. — Autre bail passé par devant Richer et Fromond, le 13 avril 1711, à Guillaume Blandin, marchand tabletier, au bas duquel est une prorogation dudit bail du 19 mars 1714. Cotté P 2.

1872. — Autre bail passé devant Melin et Veillard, le 21 juin 1714, audit sieur Blandin, pour 6 années, au bas duquel bail est une prorogation pour cinq autres années, sous seing privé, du premier décembre 1714. Cotté P 3.

1873. — Autre bail passé par devant Melin et son confrère, notaires, le 1^{er} décembre 1724, pour 6 années, moiennant le prix et aux charges, clauses et conditions portées par ledit bail. Cotté P 4.

1874. — Autre bail passé par devant Melin et son confrère, notaires, à la Saint Jean 1731, pour 6 années. Cotté P 5.

1875. — Autre bail passé par devant Melin, à la Saint Jean 1737, pour 6 années. Cotté P 6.

1876. — Transaction par devant M^e Trudon et son confrère, avec le sieur Royer, propriétaires de la maison du fond et de celle sur la rue de la Vieille Monnoye, par laquelle on consent qu'il fasse une baye ou porte sous l'allée commune, on luy permet d'avancer de 3 piés et demi le corps de logis entre deux cours, dans la partie du premier étage seulement, sous la condition d'entretenir et renouveler à ses frais le pavé, la porte cochère, les deux murs, etc., pour en jouir seulement pour luy et ses enfants. Q 1 (17 juin 1765).

1877. — Contract de 156^{fr} 10 s. de rente à l'Archevesché, pour indemnité des acquisitions faites : 1^o des demoiselles de Camphuon, le 23 avril 1714, de ladite maison ; 2^o du sieur de Fougères de Colombières, le 16 avril 1709, d'une autre maison, rue Saint Denis, la Bannière de Bretagne cy dessus. R 1 (3 octobre 1717).

BUTTE DE CHAUMONT.

Un arpent et demy de terre labourable sciz en une pièce de cinq arpens, scituez proche la butte de Chaumont, présentement appartenant à l'hôpital de S^{te} Catherine par l'échange qui en a esté fait, le 20 octobre

1714, avec Messieurs de la Congrégation de la Mission de S^t Lazare de Paris, contre un arpent et demy de terre aussi labourable, sciz au terroir de S^t Lazare dit les Bauges, cy devant appartenant audit hôpital.

1878. — Requête présentée à Monseigneur l'archevêque de Paris, par messire Jean Bonnet, supérieur général de la Congrégation de la Mission et supérieur particulier de la Maison de Saint Lazare, et messire Charles Chauvin, prestre, docteur en théologie de la Faculté de Paris, administrateur de l'hôpital de Sainte Catherine, Mère Prieure et Religieuses de l'hôpital S^{te} Catherine, aux fins de faire échange entre eux d'un arpent et demy de terre labourable, sciz à la butte de Chaumont, appartenant à M^{re} de Saint Lazare, avec un autre arpent et demy de terre aussi labourable, sciz au terroir de S^t Lazare dit les Bauges, appartenant à l'hôpital de S^{te} Catherine; demandant encore par ladite requête qu'il soit commis par son Eminence une personne constituée en dignité pour se transporter sur lesdits héritages pour vérifier les faits, dresser procez-verbal et en faire son rapport.

Au bas de laquelle requête est la commission de mondit seigneur archevesque, qui commet le sieur Gilbert, prestre, docteur en théologie, et son vicaire général, du 13 mars 1714.

Ensuit le procez verbal dudit sieur Gilbert, en conséquence de la commission de mondit seigneur archevesque, du 25 avril 1714.

Ensuit la déclaration faite par le sieur Cottin, fermier dudit hôpital, de la non valeur des terres des Bauges et de l'utilité de l'échange, du 30 avril 1714.

Au bas de laquelle est l'approbation de l'échange desdites terres par M. Gilbert, sous le bon plaisir de Son Eminence, du 4 may 1714.

Lesdites pièces collationnées par devant notaires sur les originaux à l'instant rendus le 2 juin 1714.

1879. — Permission et consentement de Son Eminence Monseigneur l'archevêque pour l'échange desdites terres, observant les formalités en pareil cas requises, du 6 juin 1714.

1880. — Acte d'échange dudit arpent et demy de terre labourable, sciz en une pièce de 5 arpents scituez à la butte de Chaumont, appartenant à M^{re} de Saint Lazare, contre un arpent et demy de terre labourable sciz au terroir de Saint Lazare dit les Bauges, appartenant à l'hôpital de Sainte Catherine, du 20 octobre 1714; duquel acte il n'est point resté de minutte devant notaires (20 octobre).

1881. — Titre nouvel passé par les Administrateur, Mère Prieure et Religieuses de l'hôpital de Sainte Ca-

therine, comme ledit arpent et demy de terre labourable scitué à la butte de Chaumont, mouvant de la censive et seigneurie de la maison et congrégation de Saint Lazare, appartient audit hôpital de Sainte Catherine, du 20 octobre 1714.

(Cette pièce de terre est aujourd'huy en la censive du chapitre de l'Eglise de Paris et comprise en la déclaration du 23^e may 1769.)

NOUVELLE CRÉATION DE RENTE

SUR L'HOTEL DE VILLE DE PARIS, SUR LES AYDES ET GABELLES
AU DENIER 25,

670^{tt} DE RENTE AU PRINCIPAL DE 16,750^{tt}.

1882. — La grosse en parchemin d'un contract passé par devant Melin et son confrère, notaires au Chastelet de Paris, le 12 février 1715, par lequel les sieurs Prevost des marchands et Echevins de Paris ont vendu, créé et constitué aux sieur Administrateur, Mère Supérieure et Religieuses de l'hôpital de Sainte Catherine 670 livres de rente au denier 25 sur les aydes et gabelles, à prendre dans les 9 millions, moyennant 16,750^{tt} de principal par eux payé au Trésor royal; dans laquelle somme il y en a :

1^o La somme de 3,140^{tt} provenant de la fondation de M. Chauvin, comme appert cy devant;

2^o La somme de 1,000 livres faisant partie de la fondation de dam^{le} Comtesse, comme appert cy devant;

3^o La somme de 500^{tt} provenant de la fondation de Mad^e Preaud, suivant le contract de la fondation de ladite dame, comme appert cy devant;

4^o La somme de 2,400^{tt} provenant du remboursement de la vente d'Athis, fait par M. Thibault de la Brousse, chevalier, seigneur d'Athis;

5^o La somme de 3,000^{tt} provenant de la fondation faite par M. Maslard du Lis, suivant son contract de donation, comme appert cy devant;

6^o Et de celle de 6,710^{tt} fournie des deniers de l'hôpital. Ledit contract de constitution cotté **EEEE** (12 février 1715).

SUR LES AYDES ET GABELLES,

167^{tt} DE RENTE AU PRINCIPAL DE 4,175^{tt}.

1883. — La grosse en parchemin d'un contract passé devant Melin et son confrère, notaires au Chastelet de Paris, le 12 février 1715, par lequel les sieur Prevost des marchands et Echevins de la ville de Paris ont vendu, créé et constitué aux sieur Administrateur, Mère Supérieure et Religieuses de l'hôpital Sainte Catherine 167^{tt} de rente au denier 25 sur les aydes et gabelles, à prendre dans les 9 millions, moyennant 4,175 livres de

principal par eux payées au Trésor royal, dans laquelle somme il y en a : 1° la somme de 1,500^{fr} provenant de la fondation de M. Feret; 2° la somme de 500^{fr} fournie des deniers de l'hôpital; 3° de la somme de 314 livres provenant des arrérages payés en certificats des années 1712 et 1713, du contract de M. Chauvin, administrateur dudit hôpital; 4° et de la somme de 1,860 livres provenant des arrérages des années 1712 et 1713, des contracts appartenants audit hôpital, et une livre fournie de supplément. Ledit contract de constitution cotté **FFFFF**.

RENTES DUES À L'HÔPITAL SAINTE CATHERINE

PAR DIVERS PARTICULIERS.

1884. — Par contract passé par devant Melin, notaire, le 20 mars 1703, Monsieur d'Herbigny, maître des Requestes, a vendu, créé et constitué à l'hôpital de S^{te} Catherine, 1,000 livres de rente, moyennant la somme de 20,000 livres qui luy a été fournie par les Administrateurs, Mère Supérieure et Religieuses dudit hôpital.

1885. — Par billet sous signature privée, portant promesse de passer contract de constitution, du 27 mars 1703, M^{re} Chauvin père et fils, marchands à Paris, ont constitué au profit dudit hôpital 400^{fr} de rente, moyennant la somme de 8,000^{fr} en principal, qui leur ont été fournies par lesdits de l'hôpital.

1886. — Par contract passé par devant Melin, notaire, le 22 juin 1707, Messieurs de la Compagnie des Conseillers secrétaires du Roy ont vendu, créé et constitué 300^{fr} de rente au profit dudit hôpital, moyennant la somme de 6,000^{fr} en principal, qui luy a été fournie par lesdits de l'hôpital.

1887. — Par un autre contract passé par devant Melin, notaire, le 30 aoust 1707, Messieurs de la Compagnie des Conseillers secrétaires du Roy ont vendu, créé et constitué 750 livres de rente au profit dudit hôpital, moyennant la somme de 15,000^{fr} en principal, qui leur a été fournie par lesdits de l'hôpital, provenant lesdites 15,000 livres du remboursement de M. d'Herbigny.

1888. — Par contract passé par devant Melin, notaire, le 18 juillet 1708, Messieurs les Conseillers Quartiniers de la ville de Paris ont vendu, créé et constitué au profit dudit hôpital 500^{fr} de rente, moyennant la somme de 10,000^{fr} fournie par lesdits de l'hôpital, dans laquelle somme de 10,000^{fr} il y en a celle de 5,000^{fr} faisant partie du remboursement de M. d'Herbigny.

1889. — Par contract passé devant Melin, le 19 mars 1714, a été constitué sur les tailles en vertu de l'Edit

du Roy, au profit de l'hôpital de Sainte Catherine, la somme de 1,000 livres de rente au denier 12, au principal de 12,000^{fr} fournies par lesdits de l'hôpital, dont il y en a la somme de 10,000 livres provenant du remboursement fait audit hôpital par M^{re} les Conseillers Quartiniers de cette ville de Paris et 2,000^{fr} fournies des deniers de l'hôpital.

1890. — Par 4 contracts passez devant Pillon et Cadot, notaires, le 28 mars 1714, a été constitué sur les tailles au profit de l'hôpital de Sainte Catherine la somme de 2,000^{fr} de rente au denier 12, au principal de 24,000 livres fournies par lesdits de l'hôpital, dont il y en a la somme de 21,000^{fr} provenant du remboursement fait audit hôpital par Messieurs les Conseillers secrétaires du Roy en 2 contracts, dont un de 15,000^{fr} et l'autre de 6,000^{fr} fournies des deniers de la maison et hôpital.

DÉCLARATIONS ET TITRES NOUVELS

PASSÉS À DIVERS TERRIERS DE SEIGNEURS POUR LES MAISONS ET BIENS DE CAMPAGNE APPARTENANTS À NOTRE DIT HÔPITAL ET POUR RENTES DUES.

1891. — A l'Archevesché de Paris, pour quinze maisons scizes en sa censive, une déclaration du 23 octobre 1704, une autre du 16 novembre 1736, la 3^e du 16^e mars 1753.

1892. — Audit Archevesché, une expédition d'un contract de 10^{fr} de rente pour indemnité, à cause de l'acquisition de la maison de l'Ecrinier, cour des Miracles, jointe au jardin.

1893. — Titre nouvelle audit archevesché, du 16 mars 1753, pour lesdites 10 livres et pour 156 livres de rente pour pareille indemnité, à cause des acquisitions de deux autres maisons, l'une rue Saint Denis, l'autre rue de la Vieille Monnoye.

1894. — A M^{re} le grand Prieur du Temple, pour trois maisons rues Simon le Franc et du Poirier, 4 déclarations : la 1^{re} du 3 janvier 1648; la 2^e du 9^e aoust 1686; la 3^e du 7 février 1729; la 4^e du 30 may 1752.

1895. — A M. l'abbé de Sainte Geneviève, pour la maison place Maubert, trois déclarations : la 1^{re} du 20^e aoust 1655, la 2^e du 22 avril 1733, la 3^e du 26 juin 1786.

1896. — Aux RR. PP. Chartreux, pour 4 maisons rues Vieille Monnoye et des Lombards, deux déclarations : la 1^{re} du 16^e décembre 1727, la 2^e du 26 septembre 1761.

1897. — A l'abbé de Thiron, pour la maison au coin de la rue des Nonaindières, deux déclarations : la 1^{re} du 3^e décembre 1717, la 2^e du 18 may 1759.

1898. — Au chapitre de l'Eglise de Paris, trois déclarations pour 365 perches 50 pieds de terre au Val Saint Martin et à la butte Chaumont, la 1^{re} du 20 octobre 1714, la 2^e du 11 mars 1719, la 3^e du 23 may 1769.

1899. — Audit chapitre de l'Eglise de Paris, deux titres nouveaux pour 16 s. p. de rente d'une part et 20 s. d'une autre, sur deux petites maisons réunies à l'infirmerie : le 1^{er} du 10 novembre 1702, le second du 5 décembre 1740.

1900. — Au seigneur de Colombes, déclaration du 18^e aoust 1616 pour un arpent de terre audit terroir, 4 den. par. de cens.

1901. — *Roissy*. Une déclaration du 18^e février 1736, pour 28 arpents 90 perches 1/2 sur ledit terroir; 13^e février 1773, autre déclaration audit terrier.

1902. — *Mauregard*. Une déclaration du 11 décembre 1732 pour un demi-arpent sur ledit terroir, amorti et sans cens; ce demi-arpent est en échange d'une petite maison et jardin à Mauregard, qui étoient amortis et avoient moyenne et basse justice.

1903. — *Mesnil-Madame-Rance*. Déclaration dudit jour, jointe à la précédente, pour 6 pièces sur le terroir dudit lieu.

1904. — *Tillay ou Gonesse*. Déclaration au fief du

Tillay du 23^e juin 1758, pour deux pièces de terre sur ledit terroir.

1905. — *Arceüil*. Deux déclarations, la 1^{re} du 6 septembre 1683, la 2^e du 31 juillet 1761, pour deux arpents et demi, chargés de 13 s. parisis de cens envers le seigneur et de 8 s. p. pour toute dixme envers l'abbaye de Saint Germain des Prés. Autre déclaration du 19^e avril 1789.

1906. — *Valgrand*. 1^o Coppie non collationnée d'une déclaration en datte du 30^e juillet 1659; 2^o déclaration au seigneur du Bouchet, en datte du 30 septembre 1763, pour les terres sur les terroirs de Valgrand et Valpetit; 3^o autre au seigneur de Leudeville, pour deux pièces sur ledit terroir.

1907. — *Chapitre du Saint Sépulchre*. Titre nouvel du 22^e mars 1711, autre du... 1745 pour 35 s. t. de rente foncière et non racheptable sur la maison de la Bannière de Bretagne, rue Saint Denis.

1908. — *Torcy*. 2 déclarations : la 1^{re} du 11 juillet 1690, la 2^e du 30 mars 1724, pour sept arpents de pré en la prairie de Torcy, dont 6 amortis. Ces deux déclarations sont à la liasse **MMMMMM**, cottes 11 et 12.

1909. — *Abbaye Saint Victor*. 4^e may 1713, déclaration pour 107 toises faisant partie du réfectoire et de la cuisine.

TABLE DES MATIÈRES.

NOTA. — Les dates sont placées entre parenthèses. Le nombre qui suit indique la page.

A

Abbaye de Chelles (1506), 127.	filles Dieu au sujet de la reconstruction du Pressoir (1708), 58, 59.	Jean Galland sur deux maisons (1579), 14.
— de Saint-Denis (1510), 62; (1545), 161.	Achat par l'hôpital Sainte-Catherine de la maison de l'Image Saint-Michel (1654), 107.	Arrêt au sujet des lods et ventes du <i>Soleil-d'Or</i> (1629), 30.
— de Sainte-Geneviève (1505), 134, 202.	Acquisition de terrains pour le cimetière Saint-Marcel (1783), 191.	— au sujet des lods et ventes de la maison de la Coquille (1616), 26.
— de Saint-Victor (1713), 203.	— de terre au Haut-Roule et à Chaillot (XIII ^e siècle), 84.	Augustines de Sainte-Catherine confirmées (1702), 186.
— de Tiron, 136, 138, 202.	Arrêt du Parlement au sujet des lods et ventes dus à l'hôpital Sainte-Catherine par	Aveugles de Paris (Congrégation des); ses prétentions sur la maison de l'Éléphant (1335), 43.
— de Vieil-Brioude (1697), 22.		
Abornement de la censive de Sainte-Catherine, 25.		
Accord entre l'hôpital Sainte-Catherine et les		

B

Bac de Neuilly (1552), 93.	Bénédictin de la statue de sainte Catherine donnée à l'hôpital par Thomas Renaudin (1704), 101.	de vente accordé à l'hôpital (1346), 183.
Basfour (Rue) (1359), 123.	Bière et cervoise; privilège de brasserie et	Bois de Sequigny (1311), 167.
Bâtiment neuf du Pressoir (1708), 100.		Bouclerie (Petite) (1289), 117.
Bénédictin de la chapelle du jardin du Pressoir (1640), 195.		Butte-Chaumont (1714), 200.

C

Carrière à Arcueil (1776), 161.	Censive de Saint-Martin-des-Champs (1456), 124; (1533), 25.	Cimetière des Innocents; droits qu'y exerçait l'hôpital Sainte-Catherine (1371), 188.
— de pierre à Clignancourt (1643), 160.	Censives séparées par des piliers (1543), 2.	— Saint-Marcel (1783), 191.
Cartulaire de Sainte-Catherine (1308), 195.	Chantier de la Villeneuve-sur-Gravois (1650), 37.	Clos de la Planchette à Courcelles, 69.
Caveau pour l'inhumation des religieuses de Sainte-Catherine (1704), 101.	Chapelle neuve de Sainte-Catherine (1709), 101.	Collégiale de Saint-Honoré (1558), 64; (1600), 65.
Censier de Sainte-Catherine (1308), 195.	Chapitre de l'église de Paris, 203.	Commanderie du Temple (1211), 116.
Censive de l'archevêché de Paris (1704-1753), 202.	— de Notre-Dame de Paris; procédure avec Sainte-Catherine au sujet d'une rente sur des terres à Arcueil (1552), 156.	Comptes de l'hôpital Sainte-Catherine, 194, 195; ils devront être soumis à la Chambre de réformation des hôpitaux (1622), 185.
— de Sainte-Catherine (1533), 25; elle est reconnue par une nouvelle sentence sur quatorze maisons (1583), 3; arrêt du Parlement qui la reconnaît sur trois maisons litigieuses (1585), 3; sur la maison de la Clef-d'Argent, 3 et 4.	— de Saint-Marcel (1784), 191.	Concession de bois et de glandée dans la forêt de Guise (XIV ^e siècle), 183.
— réclamée par Sainte-Catherine sur vingt-cinq maisons des rues Saint-Denis et Troussevache (1583), 2.	Chartreuse de Paris; maison située dans sa censive (1559), 110.	Cour des Miracles (1632), 56.
	Chartreux; leur fief de Poissy à Paris (1627), 111.	Croix de la Reine, à Paris (1237), 48.
	— de Paris (1571), 42, 202.	Gueillerets des censives du fief Hareng (1386), 2.
	Chaussée Saint-Laurent (1507), 149.	Cuignac (Couvent de Saint-Girard de) (1283), 9.
		Cul-de-Sac des Petits-Carreaux (1760), 54.

D

Dames du Calvaire (1699), 145.	Décharge d'assignation devant la Chambre de la Charité chrétienne accordée à Sainte-Catherine (1607), 185.	Décimes; exemption accordée à l'hôpital Sainte-Catherine (1718), 188.
— de Sainte-Marie au Mans (1699), 145.		Déclarations de biens fournies à la Chambre

du Trésor par l'hôpital Sainte-Catherine (1702), 143.
Dixième; exemption accordée à l'hôpital Sainte-Catherine (1712), 187.
Donation à l'hôpital Sainte-Catherine, par Robert, chantre de Saint-Germain-l'Auxerrois, de 25 sols parisis de rente sur la

maison de la Pomme-de-Pin (1265), 11.
Donation à l'hôpital Sainte-Catherine d'une rente de 4 livres sur la maison de la Fleur-de-Lis (1275), 19.
— d'une maison à l'hôpital Sainte-Catherine (1336), 104.

Droits d'amortissement; l'hôpital Sainte-Catherine en est déchargé (1703), 186.
Droits domaniaux sur les ventes, rendus par le Trésor royal à l'hôpital Sainte-Catherine pour les fiefs possédés par ledit hôpital (1675), 36.

E

Eau (Concessions d') (xvii^e siècle), 184.
Échange de rentes entre l'hôpital Sainte-Catherine et Marguerite Dorian (1401), 5.
— de rentes entre l'Hôtel-Dieu de Paris et l'hôpital Sainte-Catherine, 5.
— entre l'hôpital Sainte-Catherine et le seigneur de Rosny (1580), 172.

Échange de terres entre Sainte-Catherine et la mission de Saint-Lazare (1714), 201.
Église Sainte-Catherine agrandie et réparée (1626), 106.
— Saint-Eustache (1461), 126; (1528), 129.

Église Saint-Germain-l'Auxerrois (1515), 128.
— Saint-Gervais (1481), 136.
— Saint-Martin de Villiers (1558), 64.
— Saint-Merry (1483), 121.
Enquête sur l'établissement de Sainte-Catherine (1688), 187.

F

Faubourg Saint-Laurent (1462), 142.
Ferme de Clichy (1558), 64.
— de Courcelles (1558), 64.
Fief de l'hôpital Sainte-Catherine confirmé (1673), 40.
— Hareng (1697), 22, 23; — ou Cocatrix (1264), 1; — abornement (1586), 3;

— procès-verbal de délimitation (1585), 3.
Fief Mercadé à la Courtille (1542), 152.
— de Villiers-la-Garenne (1215-1723), 60 à 71.
Filles-Dieu (1250), 158; (1474), 151; (1685), 57.
Filles pénitentes de Paris (1537), 63.

Fondations pieuses au profit de l'hôpital Sainte-Catherine, 175.
Fort l'Évêque reconstruit (1658), 109.
Fossoyage au cimetière des Innocents; baux passés par Sainte-Catherine (1469-1700), 191.

G

Grange de l'hôpital Sainte-Catherine, hors de la porte Saint-Denis (1310), 52.

H

Hôpital général (1731), 25.
— Saint-Nicolas-du-Louvre (1250), 61.
Hôtel du Cerf (1448), 46.
— du Chef-Saint-Denis (1550), 31.
— de la Croisée (1401), 5.
— de l'Écu-de-Bourgogne (1448), 46.
— du Mouton (1586), 24.

Hôtel du Pressoir, rue Saint-Denis (1491), 53.
— de la Selle (1401), 5.
Hôtel-Dieu de Mantes (1572), 176.
— de Paris (1275), 19; procès avec Sainte-Catherine (1214), 157; maison des Deux-Cygnés lui appartenant (1285), 7;

en procès avec Sainte-Catherine au sujet d'une rente de 12 sols sur la maison des Trois-Étriers (1448), 46; mitoyenneté du cimetière de la Trinité avec la maison des Trois-Saucières (1551), 125.
Hôtel-Dieu de Troyes; sa maison de la Rose-Blanche, rue Troussevache, 20, 21.

I

Île du port de Neuilly (1559), 64.
Îles de Créteil; arrêt du Conseil d'État concernant les possesseurs (1668), 154.

Indemnité payée par la ville à Sainte-Catherine pour une partie de maison rue des Nonains-d'Hyères (1687), 138.

Indulgences au profit de l'hôpital Sainte-Catherine (1335), 181.

L

Landit (Grange du) (1463), 171.
Léproserie du Roule (1248), 60.
Lettres patentes de Henri IV relatives aux bois de Sequigny (1602), 168.
Lieudit l'Abreuvoir-de-Villiers, à Neuilly (1542), 92.

Lieudit les Ajouts, à Villiers-la-Garenne et *passim* (1620), 80.
— les Grands-Ateliers, à Saint-Lazare (1645), 160.
— le Bastard-Julliard (1656), 82.
— Bonneval, au Haut-Roule (1589), 88.

Lieudit Bonnival, à Villiers-la-Garenne (1620), 80.
— la Borne-Blanche, à Neuilly (1552), 93.
— la Boue, à Arcueil (1546), 161.
— les Bourdonnais, à Paris (1692), 160.

Lieudit la Brèche-du-Bois, à Villiers-la-Garenne (1558), 64, 67, 68.
 — Calipeau, à Villiers (1620), 66.
 — la Chambelaine, à Villiers-la-Garenne (1506), 61.
 — la Chambelane, à Neuilly (1542), 92.
 — Corbevoie, à Neuilly (1494), 92.
 — la Couronne de Monceaux (1488), 71.
 — la Couture-Saint-Gervais, à Monceaux (1498), 72.
 — Coustances aux Porcherons (1490), 149, 150.
 — la Croix, au Haut-Roule (1601), 89.
 — l'Épinette (1274), 61.
 — les Fontures ou les Ajouts, à Neuilly (1552), 93.

Lieudit Fossebozef, à Villiers-la-Garenne (1656), 67.
 — les Fossettes, à Clichy-la-Garenne (1593), 77.
 — les Goupillons, à Neuilly (1637), 95.
 — la Grange-Deschamps, à Neuilly (1552), 93.
 — le Moulin-Brûlé, au Roule (1700), 80.
 — le Mur-Blanc, à la Courtille (1474), 151.
 — l'Orme-Richard, à Chaillet (1418), 85.
 — les Picardies, à Villiers-la-Garenne (1656), 69.
 — la Pointe, aux marais de Paris (1655), 151.

Lieudit le Port-Pierreux, à Villiers-la-Garenne, 70.
 — le Puits-Bertin, à Villiers-la-Garenne (1620), 66.
 — le Puits-de-Laistre, à Villiers-la-Garenne (1556), 100.
 — la Rangée-Sainte-Catherine, à Villiers-la-Garenne, 70.
 — les Terres-Sourdes, derrière le Roule (1676), 91.
 — le Tertre-Julliart, à Villiers-la-Garenne (1536-1696), 70, 97, 98, 99.
 — la Voie-de-Seine, à Villiers (1558), 64.
 Lods et ventes prétendus par l'abbaye de Sainte-Geneviève sur une maison de Sainte-Catherine (1510), 135.

M

Maison à l'enseigne de l'Aigle d'or (1557), 16.
 — à l'enseigne de l'Arbalète (1423), 114.
 — à l'enseigne de la Bannière de Bretagne (1650), 103.
 — à l'enseigne de la Bannière de France (1559-1701), 110 à 112.
 — à l'enseigne des Deux boules (1461-1699), 126, 129.
 — à l'enseigne du Bras d'or (1588-1695), 48; (1655), 11.
 — à l'enseigne du Carolus (1612-1699), 102.
 — à l'enseigne du Petit cerf (1651), 32; (1737), 33.
 — à l'enseigne du Grand cerf (1237-1694), 48, 49, 50, 51, 52.
 — à l'enseigne du Chapeau rouge, rue Saint-Denis (1420), 175.
 — à l'enseigne du Chapeau royal (1718), 29.
 — à l'enseigne de la Charrue (1419), 114.
 — à l'enseigne du Chat noir (autrefois du Chef Saint-Denis) (1737), 35.
 — à l'enseigne du Chat qui vieillit, plus tard à l'enseigne du Croissant, 27, 28.
 — à l'enseigne du Chaudron (1450-1735), 17; (1550), 16.
 — à l'enseigne du Chef Saint-Denis (1309-1737), 33, 34, 35.
 — à l'enseigne des Deux chenets ou de la Petite bannière de France (1604-1701), 111.
 — à l'enseigne du Cheval bardé (1489-1692), 46.
 — à l'enseigne du Chien noir (1736), 33.
 — à l'enseigne de la Clef d'argent (Titres de la) (1310 et années suivantes), 3.
 — à l'enseigne de la Clef d'or (1714), 198.
 — à l'enseigne de la Cloche et de l'Écu de Lorraine (1558), 116.

Maison à l'enseigne des trois Clous d'or couronnés (1648), 126.
 — à l'enseigne du Cœur en larmes (1585), 3.
 — à l'enseigne de la Coquille d'argent (1604-1739), 26, 27.
 — à l'enseigne de la Corne de cerf (1420), 175.
 — à l'enseigne de la Couronne d'or (1679), 33; (1702), 33; (1720), 33.
 — à l'enseigne du Crieur, rue du Poirier (1477-1706), 147, 148.
 — à l'enseigne du Croissant, ou des quatre Fils Aymon (1506-1764), 27, 28; (1572), 14; (1697), 27.
 — à l'enseigne de la Croix blanche (autrefois de la Charrue), 41; (1419), 114.
 — à l'enseigne de la Croix de fer (1475), 119.
 — à l'enseigne de la Croix d'or (1651), 32.
 — à l'enseigne des Deux cygues (1285), 7, 8.
 — à l'enseigne de l'Écharpe blanche, 43.
 — à l'enseigne de l'Écrevisse (1431), 114.
 — à l'enseigne de l'Écu de France (1244-1735), 9, 10.
 — à l'enseigne de l'Écu de Navarre ou de la Pomme de pin (1560), 12.
 — à l'enseigne des Quatre écuclles (1447), 123.
 — à l'enseigne de l'Éléphant (1325-1697), 43, 44.
 — à l'enseigne des Trois éperons (1738), 19.
 — à l'enseigne de l'Étoile (1606-1699), 46.
 — à l'enseigne des Trois étrières (1448-1701), 46.
 — à l'enseigne du Faucon (1634), 55.
 — à l'enseigne de la Fleur de lis, rue Troussevache (1275-1697), 19, 20, 21.
 — à l'enseigne de l'Homme sauvage, 43.
 — à l'enseigne de l'Image Notre-Dame

dans un soleil (autrefois hôtel de la Selle) (1220-1752), 5, 6, 7.
 Maison à l'enseigne de l'Image Saint-Augustin, 54.
 — à l'enseigne de l'Image Sainte-Catherine (1548), 116.
 — à l'enseigne de l'Image Saint-Jean, autrefois de Troussevache, 25; (1454), 3.
 — à l'enseigne de l'Image Saint-Louis (1244-1735), 9, 10.
 — à l'enseigne de l'Image Sainte-Marthe (1683), 54.
 — à l'enseigne de l'Image Saint-Martin (1498), 53; (1626), 106.
 — à l'enseigne de l'Image Saint-Michel (1624-1697), 107, 108, 109.
 — à l'enseigne de l'Image Saint-Morice (1580-1770), 22.
 — à l'enseigne de la Levrette, plus tard de la Bannière de France, 41.
 — à l'enseigne de la Licorne, rue Saint-Denis (1220-1752), 5, 6, 7.
 — à l'enseigne du Lion d'argent (1709), 106; (1711), 196.
 — à l'enseigne du Lion d'or (1647-1698), 109, 110.
 — à l'enseigne du Loup, 47, 48.
 — à l'enseigne du Marteau d'or (1549), 14; (1790), 12.
 — à l'enseigne du Mouton blanc (1276-1769), 16, 17.
 — à l'enseigne de l'Ours (1651), 32.
 — à l'enseigne de la Palme royale (1604), 24.
 — à l'enseigne du Petit panier (1405-1735), 28, 29.
 — à l'enseigne des Trois pas de degrés (1498-1683), 129, 130 à 132.
 — à l'enseigne du Pavillon royal ou du Chaudron (1667), 18.
 — à l'enseigne du Pied de biche, plus tard du Loup (1490-1698), 47, 48.
 — à l'enseigne du Plat d'étain, rue des Lombards (1562-1701), 46.

Maison à l'enseigne de la Pomme de pin (1265-1765), 11, 12, 13.
 — à l'enseigne de la Pomme rouge (1416), 11; (1560), 12.
 — à l'enseigne du Pot d'étain (1626), 106.
 — à l'enseigne de la Providence (1737), 33.
 — à l'enseigne de la Reine de Suède, 43.
 — à l'enseigne de la Renommée (1728), 28.
 — à l'enseigne des Deux roses (1420), 175.
 — à l'enseigne de la Rose blanche ou de la Fleur de lis (1558), 20.
 — à l'enseigne de la Rose d'or (1601), 29.
 — à l'enseigne de la Rose rouge (1550-1769), 21, 22; (1585), 3.
 — à l'enseigne de Sainte-Catherine (1642), 37.

Maison à l'enseigne des Trois saucières (plus tard de Sainte-Catherine) (1359-1706), 123, 126.
 — à l'enseigne du Soleil d'or (1603), 30.
 — à l'enseigne du Teston de Milan (1490-1696), 45.
 — à l'enseigne de la Tête blanche (1572-1699), 102, 103.
 — à l'enseigne de Troussevache (1443-1739), 24-26.
 — à l'enseigne de la Truie qui file (1338-1701), 44, 45.
 — à l'enseigne de la Vache (plus tard de la Vache troussée) (1578-1735), 23.
 — à l'enseigne du Veau (1475), 119.
 — à l'enseigne du Veau noir, 121.
 — à l'enseigne de la Ville d'Auxerre (1651), 32.
 — à l'enseigne de la Ville de Bruxelles, (1216-1700), 113 à 116.

Maison à l'enseigne de la Ville de Rheims (autrefois de la Palme royale) (1741), 24.
 — des Frères du Roule (1276), 16.
 — du Pressoir (1310-1695), 52-54.
 Maladrerie du Roule (1283), 9.
 Marais hors de la porte Montmartre, appartenant à Sainte-Catherine, 160.
 — de Sainte-Oportune (1225), 157.
 — à la porte Montmartre, 159.
 — de Paris (1419), 142.
 Mercadé (Fief de); à la Courtille (1542), 152.
 Messe fondée par Nicolas Flamel, 181.
 Miséricorde de Jésus (Hospitalières de la) (1670), 30.
 Mur mitoyen entre Sainte-Catherine et les Filles-Dieu (Maison du Pressoir) (1650), 60.

N

Notre-Dame-des-Champs (1675), 156.

Notre-Dame-de-Liesse (1708), 180.

O

Oratoire (Congrégation de l') (1675), 156.

P

Pauvres enfermés (Hôpitaux des) (1654), 193.
 Permission accordée à l'hôpital Sainte-Catherine d'acquérir la moitié de la maison du Carolus (1612), 102.
 Pilier séparant des censives (1543), 2.
 Place Maubert (1437), 133.
 Poissonniers (Petit chemin des) (1490), 36.
 Ponceau (Le) (1447), 123.
 Porcherons (Les) (1490), 149; (1646), 160.
 Port de Nenilly (1415-1719), 91 à 96.
 Poste (Hôtel de la grande), rue Saint-Denis, (1454), 3.
 Prés de Torcy, propriété de l'hôpital Sainte-Catherine (1304), 169.
 Pressoir public à verjus (1522), 54.

Pressoir de la rue Saint-Denis; procès de l'hôpital Sainte-Catherine avec Jacques Buisson, fermier général des Domaines (1676), 55.
 — (Hôtel du), rue Saint-Denis (1491), 53.
 Privilège de Sainte-Catherine, 181 et suivantes.
 Procédure entre l'hôpital Sainte-Catherine et l'archevêché de Paris au sujet de diverses maisons (1647), 103, 104.
 — entre Sainte-Catherine et les Filles-Dieu au sujet du jardin du Pressoir (xvii^e siècle), 59, 60.
 — de Sainte-Catherine avec les Dames de la Sausseye au sujet des bois de Sequigny (1581), 168.

Procédure entre l'abbaye de Sainte-Geneviève et l'hôpital Sainte-Catherine (1510), 135.
 Procès entre Sainte-Catherine et Saint-Germain-l'Auxerrois au sujet du cimetière des Innocents (1371-xvii^e siècle), 188.
 — entre l'hôpital Sainte-Catherine et Étienne Privé, seigneur du fief Cocatrix, au sujet de la maison du Soleil d'or (1622), 30.
 — de Sainte-Catherine avec l'Hôtel-Dieu, au sujet de la propriété de la maison des Deux cygnes (1480), 8.
 — entre l'hôpital Sainte-Catherine et le procureur Étienne Maugras, au sujet de la censive sur des biens situés à Villers-la-Garenne (1684), 100, 101.

R

Religieuses de Sainte-Catherine; elles se retranchent derrière leur qualité d'hospitalières pour être exemptées de la taxe des emprunts (1588), 185; elles soutiennent que leur maison a surtout le caractère d'un couvent (1607), 185; elles sont déchargées des droits d'amortissements et nouveaux acquêts (1703), 186.

Rentes foncières dues à l'hôpital Sainte-Catherine (1457), 146.
 — passives de l'hôpital Sainte-Catherine (1590-xvii^e siècle), 192.
 — sur les aides et gabelles appartenant à Sainte-Catherine (xvii^e siècle), 144.
 — sur l'Hôtel de Ville ou sur le clergé (xvi^e et xvii^e siècles), 143, 144.

Rue de la Petite-Baudroirie (1638), 116.
 — Chapon (1414), 138; (1449), 139; (1543), 2.
 — de Cléry (1656), 37; (1756), 188; (1762), 41.
 — Coq-Héron (1476), 132; (1506), 127.
 — des Corderies (1760), 54.
 — de la Corroirie (1226), 116.

Rue de Courcelles (1248), 60.
 — des Petites-Étuves (1216), 113.
 — de la Ferronnerie (1669), 190.
 — de Fourcy (1453), 136.
 — des Bas-Fours (1555), 115.
 — des Francs-Bourgeois-Saint-Marcel (1783), 191.
 — Geoffroy-l'Angevin (1483-1701), 121, 122.
 — des Gravilliers (1414), 138; (1470), 139; (1496), 176; 1543, 2.
 — du Gros-Chenet (1762), 41.
 — Guillaume-Josse (1443), 24; (1543), 2.
 — Montmartre (1461-1699), 126-129.
 — de la Mortellerie (1453), 136.
 — Neuve-Saint-Sauveur (1685), 57.

Rue des Nonains-d'Hyères élargie (1474), 136; (1687), 138.
 — aux Ours (1542), 148.
 — de la Plâtrière (1431), 114.
 — du Poirier (1211-1698), 116-121; (1457), 146; (1524), 121.
 — des Deux-Portes (1490), 51.
 — du Puits (1380), 44.
 — Quincampoix (1316), 169; (1372), 31.
 — du Renard (1682), 52.
 — Saint-Denis (1386), 2; (1543), 2.
 — Saint-Jacques-de-la-Boucherie (1401), 5.
 — Saint-Martin (1423), 114.
 — Saint-Martin-des-Champs (1216), 113.
 — Saint-Merry (1226), 116.

Rue Simon-le-Franc (1211-1698), 116-121.
 — du Temple (1226), 116.
 — Thévenot ou des Corderies (1760), 54.
 — Tiquetonne (1498), 130; (1502), 126.
 — Tiquetonne élargie (1683), 132.
 — Tire-Boudin (1595), 52.
 — Traînée (1628), 111.
 — Trousevache (1386), 2.
 — de la Vieille-Monnoie (1626), 106; (1714), 198.
 Ruelle Sainte-Catherine (Petite) (1336), 104.
 — Vitrignon (ou au Vif) (1336), 104; (1624), 105.
 — aux Vifs (1576), 103.

S

Saint-Esprit-en-Grève, 133; (1527), 129.
 Saint-Étienne-du-Mont (1496-1502), 134; (1510), 134.
 Saint-Faron-de-Meaux (1324), 182.
 Saint-Germain-l'Auxerrois (1371), 188.
 Saint-Gervais-de-Paris (1682), 194.
 Saint-Gervais (Hôpital) (1346), 183.
 Saint-Laurent (Terroir de), à Paris (1719), 159.
 — (Faubourg) (1419), 142.
 Saint-Lazare (Prêtres de la mission de) (1714), 159, 201.
 — (Terroir de) (1645), 160.

Saint-Martin-des-Champs (1216), 113; (1414), 138.
 — près Pontoise (1324), 182.
 Saint-Marcel à Paris, 182.
 Sainte-Opportune (1212), 157-159.
 Saint-Pierre-de-Melun (1317), 182.
 Saint-Sépulcre (Chapitre du), 203.
 Sainte-Célinie-de-Meaux, 182.
 Sainte-Trinité-de-Paris (Maison de la) (1275), 49.
 Saisie faite sur les fiefs de Sainte-Catherine; elle est levée par sentence de la Chambre du Trésor (1552), 14.

Salle des pauvres à l'hôpital S^{te}-Catherine, 43.
 Sauvegarde (Lettres de) accordées à l'hôpital (1363), 183, 184.
 Secrétaires du Roi (Compagnie des) (1707), 202.
 Sel (Concession de), 184.
 Selle (Hôtel de la) (1401), 5.
 Statue de Sainte-Catherine donnée à l'hôpital par le sculpteur Renaudin (1704), 196.
 — de Sainte-Catherine en marbre (1704), 101.
 Suicidé apporté à Sainte-Catherine, mais refusé par les religieuses, 182.

T

Temple (Commanderie du), 202; (1211), 116.
 Terrain cédé par l'hôpital Sainte-Catherine à la ville de Paris pour l'élargissement de la rue Tiquetonne (1683), 132.
 Terrier du fief Harenc (1547), 75.
 Terrier de Villiers-la-Garenne (1637), 81, 99.
 Terrier du fief Cocatrix (Mention du) (1586-1735), 35.

Testament d'Antoine Allou (1596), 177.
 — de Louis Bail (1670), 178.
 — de Malingret, administrateur de Sainte-Catherine (1496), 176.
 — de Jean de Pontoise en faveur de Sainte-Catherine (1319), 158.
 Titres de la maison à l'enseigne de la Clef d'argent (1310-1598), 3 et 4.
 Tonnellerie à Paris (La) (1628), 111.
 Transaction entre Sainte-Catherine et Saint-

Germain-l'Auxerrois au sujet du cimetière des Innocents (1672), 190.
 Transaction entre Saint-Martin-des-Champs et l'hôpital Sainte-Catherine au sujet de diverses maisons rues Trousevache, Chapon, etc. (1543), 2.
 Trésor (Sentence de la justice du) qui reconnaît le droit de censive de Sainte-Catherine sur huit maisons, rues Saint-Denis et Trousevache (1583), 2.

V

Val Larronneux, à Paris (1231), 158.
 — Saint-Martin, à Paris (1231), 158.
 Vente à l'hôpital Sainte-Catherine par Perrenelle de Courcelles de sa terre de Villiers, contenant douze arpents (1215), 60.

Vidimus des titres de l'hôpital Sainte-Catherine à l'occasion d'un procès avec Saint-Martin-des-Champs (1551), 2.
 Vignes d'Arcueil (1496), 161; (1504), 155.

Vignes de Montmartre (1228), 158.
 Violation de l'hôpital Sainte-Catherine par deux sergents du Châtelet (1307), 182.
 Voirie (Petite) (1490), 36.

TABLE DES NOMS DE PERSONNES.

A

- | | | |
|--|---|--|
| <p>Accart, notaire (1420), 176; (1423), 114.
 Adam, chanoine de Saint-Denis-du-Pas (1244), 9.
 Adam (Messire), dit Hareng, chevalier (1204), 1.
 Ade (Nicolas), 94.
 Agnès (Richard), prêtre (1431), 114; (1434), 176.
 Aimeray, notaire (1586), 65.
 Alaire, notaire (1488), 73; (1504), 153; (1510), 62.
 Alexandre, notaire (1310), 3.
 Alexandre (Jeanne) (1701), 157.
 Aligret (Adam) (1553), 75.
 Aligret (Anne) (1588), 77.
 Aligret (Jean) (1553), 75.
 Alig. et (Olivier) (1553), 75.
 Allard (Jean) (1626), 80.
 Allart (Jean), vicaire de Saint-Martial-en-la-Cité (1555), 88.
 Allart (Nicolle) (1665), 82.
 Allart (Pierre) (1593), 77.
 Alleman (Jean) (1336), 104.
 Alleman (Ligerde) (1336), 104.
 Allou (Antoine), chanoine du Saint-Sépulcre (1558), 172; (1564), 143; (1580), 164; (1589), 177.
 Almaury (Gilles) (1477), 136.
 Almaury (Jean) (1477), 136.
 Almaury, notaire (1489), 176; (1497), 43.
 Alnequin (Colette) (1488), 140.
 Alnequin (Geoffroy) (1470), 139.
 Amline (Daniel) (1614), 153.
 Amline (François) (1596), 153.
 Amelot, premier président de la Cour des Aides (1649), 166.
 Amelot (Antoine), juré ès-œuvres de maçonnerie (1648), 126.</p> | <p>Amiot (Françoise) (1620), 10.
 Amiot (Jean) (1620), 10.
 Andreas (Pierre) (1504), 130.
 Amyot (Jean), marchand bourgeois de Paris (1604), 10.
 Amyot (Nicolas) (1636), 90.
 Amiot (Pierre) (1655), 10.
 Anceaume, notaire (1586), 19; (1642), 100.
 Andrenas (Bonaventure) (1637), 112.
 Andrezel (Aubert de) (1304), 169.
 Andrias (Pierre) (1502), 126.
 Andrieux (Dame Anne) (1656), 68.
 Andry (Jean) (1698), 110.
 Andry, notaire (1502), 126.
 Angennes (Dame Catherine d') (1682), 96.
 Ange (Jean-Baptiste) (1700), 191.
 Angoullien (Jean) (1572), 165.
 Angran (Dame Catherine) (1666), 96.
 Angran (Élisabeth) (1705), 71.
 Angran (Messire Louis) (1705), 71.
 Aniel (Simon) (1677), 70.
 Anode (ou Arrode?) (Jean) (1310), 52.
 Anteaume (Huguette) (1646), 173.
 Antheaume (Madeleine) (1694), 194.
 Antheaume (Marguerite), religieuse de l'hôpital Sainte-Catherine (1702), 1.
 Antheaume (Nicolas), marchand bourgeois de Paris (1639), 48.
 Ardière (Gabriel) (1549), 45.
 Argenteuil (Pierre d') (1299), 117.
 Armenonville (Fleuriau d') (1703), 186.
 Arnaude (Jeanne), religieuse à Sainte-Catherine (1407), 28.
 Arnoul (Françoise), religieuse à Sainte-Catherine (1619), 143.
 Arnoul (Jacques) (1619), 143.
 Arnoul (Robert) (1476), 86.
 Arragon, notaire (1558), 47.</p> | <p>Arras (Jean d') (1525), 42.
 Asselin (Étienne) (1311), 34.
 Astier (Charlotte) (1723), 188.
 Aubert, notaire (1555), 64.
 Aubert (Jean) (1498), 53.
 Aubert (Robert) (1498), 53.
 Aubert (Simon) (1691), 99.
 Aubert (Simonne) (1498), 53.
 Aubery (Claude), administrateur de l'Hôtel-Dieu (1586), 8.
 Aubin, notaire (1369), 44.
 Aubin (Alix) (1572), 76.
 Aubriot (Hugues), prévôt de Paris (1371), 188.
 Aubry (Claude) (1537), 63; (1613), 79; (1615), 89.
 Aubry (M^e Didier), chanoine de Paris (1603), 173; (1612), 102; (1621), 20; (1635), 37; (1638), 177.
 Aubry (Jean), curé de Saint-Josse (1490), 133.
 Aubry (Simon), bourgeois de Paris (1697), 21.
 Aubry, administrateur de Sainte-Catherine (1613), 163.
 Aubry (Thomasse) (1637), 81.
 Auger (Fleur-de-Lis) (1500), 18.
 Aulin (Nicole) (1574), 166.
 Aulnoy (Gautier d') (1209), 165.
 Aumont, notaire (1696), 46; (1699), 129; (1700), 142.
 Aunay (Jeanne d') (1543), 168.
 Autren (Edmée) (1613), 102.
 Auvray, notaire (1648), 7; (1691), 178; (1705), 33.
 Auvry (Macé) (1499), 122.
 Avagon, notaire (1552), 93.
 Aveline, notaire (1691), 99.</p> |
|--|---|--|

B

- | | | |
|---|---|--|
| <p>Babillon (Thomas) (1505), 134.
 Bachelier (Jean) (1468), 6.
 Bachelier (Nicolas), chanoine à Rheims (1698), 29.
 Bachelier (Perrette) (1468), 6.
 Bachelier, notaire (1405), 28.
 Baglan, notaire (1680), 179.</p> | <p>Bagneux (Étienne de), maître de Sainte-Catherine (1239), 160.
 Bail (Louis) (1653), 192; (1659), 193; (1666), 195; (1670), 178.
 Baillargeau (Jean) (1528), 135.
 Baillet (Claude) (1672), 96.
 Baillet (Jean) (1490), 87.</p> | <p>Baillet (René), conseiller au Parlement (1543), 168.
 Baillet (Thibault), président au Parlement (1543), 168.
 Bailleul (Thierry de) (1289), 117.
 Bailly (Burgonce), 45.
 Bailly (Charles) (1673), 70.</p> |
|---|---|--|

- Bailly (Denis) (1593), 94.
 Bailly (Germain) (1551), 63.
 Bailly (Guillot) (1551), 76.
 Bailly (Henri) (1586), 77.
 Bailly (Hervy) (1617), 79.
 Bailly (Marguerite) (1678), 70.
 Bailly (Marie) (1599), 98.
 Bailly (Nicolas) (1617), 66.
 Bailly (Nicolas), 68.
 Bailly, notaire (1526), 62.
 Bailly (Radegonde) (1571), 76.
 Baiselat, notaire (1452), 133; (1454), 156; (1457), 139.
 Ballainville (De), notaire (1527), 142.
 Ballay (Guillaume) (1499), 89.
 Ballain, notaire (1696), 54; (1698), 110; (1699), 103; (1702), 133.
 Ballue (Guillaume) (1469), 169.
 Baloché (Louis) (1693), 165.
 Balus (Henri) (1657), 192.
 Bance (Louis) (1516), 137; (1537), 138.
 Banville (Raoul de) (1547), 120.
 Baquet (Jean) (1548), 152.
 Barat (Antoine) (1632), 56.
 Barat (Girard) (1264), 158, 181.
 Barat (Nicolas), couturier (1490), 47.
 Barat (Perrette) (1490), 47.
 Barbezères (Charles de), comte de Chemerault (1659), 39.
 Barbier, notaire (1413), 44.
 Barbier (Dame Hélène) (1721), 26.
 Barbier (Martine) (1648), 104.
 Barbier (Pierre) (1620), 149.
 Bardin (Claude) (1654), 164.
 Bardin (Jean), prêtre (1534), 89.
 Bardou (Germain) (1608), 23.
 Bardou (Henri) (1608), 23.
 Baron (Edmée) (1647), 109.
 Baron (Gabriel) (1664), 69.
 Baron (Isaac) (1624), 67; (1637), 67.
 Baron (Jean) (1543), 97.
 Baron (Jean) (1637), 67.
 Baron (Jean) (1664), 69.
 Barquillet (Gaspard), sieur des Martrois (1676), 57.
 Barre (Léon), avocat (1504), 153.
 Barre (Pierre) (1504), 153.
 Barrière, notaire (1551), 75, 76; (1555), 146.
 Barthélemy (Jacques) (1496), 161.
 Barthélemy (Jacques), seigneur de Béthisy (1666), 96.
 Barthélemy, notaire (1469), 169.
 Bartillat, garde du trésor royal (1675), 36.
 Bary (Daniel) (1626), 110.
 Basin (Henri), 107.
 Basnet (1770), 37.
 Bastard (Geneviève) (1684), 147.
 Bastonneau (François), auditeur des comptes (1679), 32; (1700), 33.
 Bataille, notaire (1347), 118; (1418), 85; (1419), 114.
 Bauban (1694), 101.
 Baucault (Jean) (1646), 160.
 Baucheron (Michel) (1620), 146.
 Baudeau (Anne) (1679), 32.
 Baudequin, notaire (1495), 73; (1501), 130; (1518), 119.
 Baudin (Aubin) (1714), 84.
 Baudin (Claude), arpenteur (1687), 160.
 Baudin (Jacques) (1637), 81.
 Baudin (Marie) (1696), 160.
 Baudouin (Pierre) l'aîné (1539), 89.
 Baudouine (Manon la) (1508), 73.
 Baudouyn (Anne-Raimonde), religieuse de l'hôpital Sainte-Catherine (1702), 1.
 Baudouyn-Chauvin (1667), 4.
 Baudouyn (Gilles), contrôleur de la maison de Sa Majesté (1663), 178.
 Baudouyn (Jacques) (1572), 77.
 Baudouyn (Jeanne) (1636), 27.
 Baudouyn (Marguerite), religieuse de l'hôpital Sainte-Catherine (1702), 1.
 Baudouyn (Pierre) (1599), 89.
 Baudouyn, notaire (1614), 153.
 Baudry (Claude), sieur de la Loge (1697), 147.
 Bauldry, notaire (1655), 108; (1656), 37.
 Bault, notaire (1524), 146.
 Baunelle (Jérôme de) (1556), 120.
 Bazannier (Michel) (1545), 65.
 Bazile (Philippe) (1520), 170.
 Bazille (Charles) (1655), 108.
 Bazin (Jean) (1622), 148.
 Bazin (Marguerite) (1622), 148; (1666), 148.
 Bazin (Toussaint-Simon), administrateur de l'Hôtel-Dieu (1709), 196.
 Beaudeau (Dame Anne) (1700), 33.
 Beaufort (De), notaire (1646), 68; (1709), 196.
 Beaufort (Denise de) (1660), 112.
 Beaufort (Jean de) (1660), 112.
 Beaufort (Jeanne de) (1660), 113.
 Beaulart (Isabeau) (1554), 150.
 Beaulart (Jean) (1595), 151.
 Beaumont (Étienne de), marchand pourpointier, 46.
 Beausieux (Antoine) (1659), 60.
 Beauvais (De), notaire, 68; (1684), 148.
 Beauvais (Claude) (1706), 126.
 Beauvillain (Geneviève), prieure des Filles-Dieu (1708), 58.
 Béchameil (Charles), seigneur des Ormes (1697), 94.
 Bechet (Jean) (1624), 105.
 Bechet, notaire (1675), 91.
 Beguin (Denis), marchand bourgeois de Paris (1651), 32.
 Behée (Charles) (1699), 143.
 Bejeon (Dame Marie) (1650), 103.
 Belanger (Jean) (1507), 127.
 Belanger (M^e Toussaint) (1697), 179.
 Belanger (1697), 145.
 Belestocq (Ursin) (1543), 63.
 Beliarand (Jean) (1681), 164.
 Belier (Cyrille) (1700), 164.
 Belin, notaire (1482), 133; (1636), 154.
 Belin (Claude) (1527), 142.
 Belin (Jean), curé de Clichy-la-Garenne (1601), 65.
 Bellanger (Étienne) (1586), 24.
 Bellanger, notaire (1676), 83, 91; (1677), 41, 70; (1678), 96; (1679), 149.
 Bellart, sergent à verge (1502), 87.
 Bellavoine (Maître Jean) (1700), 142.
 Bellehache, notaire (1649), 166.
 Belocier (Dame Anne) (1679), 178.
 Belot Colombe (1574), 46.
 Belot (Jeanne) (1686), 20.
 Belot (Thierrie) (1574), 45.
 Belot, notaire (1697), 169.
 Bénard (Gillet) (1503), 87.
 Bénard (Guillaume) (1571), 89.
 Bénard (Guillemette) (1555), 146.
 Bénard (Jacques) (1642), 102.
 Bénard (Jean) (1490), 87.
 Bénard (Jeanne) (1559), 110.
 Bénard (Nicolas), 136.
 Bénard (Pierre) (1597), 77; (1599), 78; (1634), 55.
 Benart (Jean) (1516), 119.
 Benesmer (René) (1666), 96.
 Benoist (Jeanne), 132.
 Benoist, notaire (1697), 179; (1692), 123.
 Benoist (Charles) (1648), 126.
 Benoît II, pape, 182.
 Béranger (1507), 127.
 Bercart (Nicolas) (1515), 136.
 Bereteau (Orsin) (1528), 62.
 Berger (François) (1574), 143.
 Bergerat (1727), 54.
 Bergeon, notaire (1601), 65.
 Berlet (Catherine) (1665), 99.
 Bernard (Germain) (1558), 98.
 Bernard (Jacques), sergent au Châtelet (1480), 147.
 Bernard (Jean), 181; (1518), 119.
 Bernard (Jean) (1524), 146.
 Bernard (Nicolas) (1518), 137.
 Bernard, notaire (1510), 135.
 Bernier, notaire (1500), 53.
 Berout (Étienne), doyen de Laon (1244), 9.
 Berson (Germain) (1529), 166.
 Berson (Nicolas) (1540), 166.
 Bertault (Claude) (1702), 160.
 Bertaut (Jeanne) (1685), 91.
 Bertaut (Pierre) (1637), 90; (1664), 90.
 Berthe (Isabeau) (1574), 150.
 Berthélemy, notaire (1461), 126; (1469), 191; (1474), 133; (1490), 44; (1503), 119; (1506), 27; (1507), 155.
 Berthélemy (Sire Denis) (1543), 4.
 Berthelemy (Louis), 2.
 Berthelin (François-Louis), chanoine de Troyes (1735), 21.
 Berthelot de Pléneuf (1705), 41; (1707), 145.
 Berthelot de Pléneuf (Agnès), marquise de Prie (1728), 41.
 Berthelot (François), commissaire général des poudres (1685), 40.

- Bertier (Claude-Bénigne) (1685), 67.
 Bertre (Jean) (1285), 7.
 Bertre (Jeanne) (1285), 7.
 Besançon (Marie de) (1550), 20.
 Besle (Girarde) (1499), 87.
 Besle (Pierre) (1499), 87.
 Besnard (Guillaume) (1599), 75.
 Besnard (Nicolas), 137.
 Bessac (Pierre de), chevalier, seigneur de Varennes (1656), 68.
 Bessenée (Catherine) (1735), 5.
 Besson (Antoine) (1626), 106.
 Betault (Messire Louis), président de la Chambre des comptes (1678), 32; (1700), 33.
 Béthune (Henri de) (1315), 50.
 Beuray (1682), 52.
 Bezançon (Guillaume), avocat en Parlement (1550), 16.
 Bezançon (Louis), conseiller au Parlement (1550), 16, 21.
 Bezançon (Martin) (1550), 16.
 Bezard (Pierre) (1653), 38; (1677), 41.
 Bezart (Martin de) (1543), 12.
 Bidault (Denis) (1495), 146.
 Bienfait (Clément) (1572), 74; (1664), 90.
 Bienfait (Gervais) (1664), 90.
 Bienfait (Henri) (1551), 74.
 Bienfait (Hervy) (1637), 90.
 Bignon (Marie) (1646), 197.
 Bigne (Jean), marchand bourgeois de Paris (1317), 52.
 Bigot (Etienne) (1675-1695), 200.
 Bigot (Isabelle) (1637), 112.
 Bigot (Jacques), maître ceinturier (1604), 111.
 Bigre, notaire (1613), 89.
 Billery, notaire (1476), 132; (1481), 25.
 Billet (Nicolas) (1511), 62.
 Binart (Philipot) (1488), 86.
 Bistratte (Geoffroy de la) (1520), 130.
 Bithouze (Jean) (1544), 124.
 Bitoure (Jean) (1538), 151.
 Blais (Guillaume), commissaire au Châtelet (1628), 111.
 Blanchard, notaire (1687), 197; (1697), 153.
 Blanchard, 150.
 Blanchard (Pierre) (1620), 149.
 Blanche (Odeline) (1310), 3.
 Blandin (Guillaume), marchand tabletier (1711), 200.
 Blaru (1514), 128.
 Blaru (Jacques de) (1517), 130.
 Blesimart (Marie) (1769), 33.
 Blonde (Jean), maître sellier (1589), 48.
 Blondeau (Geneviève), 69.
 Blondeau (Nicolas) (1646), 67.
 Bloëse, notaire (1622), 112.
 Bobelin (Jean) (1637), 95.
 Bobusse, notaire (1689), 200.
 Bocheron (Damoiselle Geneviève) (1604), 24.
 Bodeau (Jacques) (1574), 46.
 Bodéré (Martin), procureur au Parlement (1735), 11.
 Boetard, notaire (1450), 17.
 Bohier (Pierre) (1549), 45.
 Boileau (Andrée) (1603), 173.
 Boileau (Jean) (1490), 149.
 Boileau (Pierre) (1495), 150.
 Boileau (Pierre) (1626), 173.
 Boileau (Thomasse) (1603), 173.
 Boileteau (Pierre) (1696), 54.
 Boillard (Jean), huissier au Parlement (1552), 93.
 Boinville (Denis) (1665), 99.
 Boiscourjon, huissier au Conseil du Roi (1685), 191.
 Boisseau, notaire, 145.
 Boisselet, notaire (1528), 88; (1530), 74; (1537), 63; (1538), 86; (1541), 63; (1550), 147; (1551), 75.
 Boisset (Dame Anne) (1790), 12.
 Boitart (Jean) (1555), 54.
 Boitel (Marie-Anne) (1765), 13.
 Boivin, notaire (1738), 33.
 Boivin (Pasquier) (1620), 159.
 Boldue (Pierre) (1721), 26.
 Bonet, notaire (1705), 71.
 Bonnamour (Nicolas) (1719), 84, 91.
 Bonnefille (Etienne), boucher à Paris (1276), 16.
 Bonnefille (Guillaume) (1220), 5.
 Bonnefille (Milesende) (1276), 16.
 Bonnefoy (Raoul de), chanoine de Saint-Aignan (1310), 3.
 Bonnelle (Michelle) (1555), 63.
 Bonnespierres (Jean de), sergent au Châtelet (1500), 163.
 Bonnet (Jean) (1414), 138.
 Bonnet (Jean), supérieur de la mission de Saint-Lazare (1714), 201.
 Bonnet, notaire (1706), 126.
 Bonnière (Marie) (1685), 57.
 Bonnière (Pierre) (1664), 193.
 Bonnot, notaire (1622), 112; (1657), 30; (1665), 178; (1685), 83.
 Bonny (De), notaire (1489), 46; (1490), 36, 42, 119, 124, 140; (1492), 72; (1493), 142; (1494), 92.
 Bonvalet (Pierre) (1720), 29.
 Bonvallet (Anne) (1572), 138.
 Boray, notaire, 88.
 Bordelot, notaire (1537), 154.
 Bordes (Des), prieur d'Acquigny (1697), 13.
 Boreau, notaire (1516), 119, 137; (1528), 135; (1550), 16, 21.
 Born (Gabriel) (1622), 28.
 Born (Jacques), 28.
 Bosco (Jean de), chevalier (1246), 60.
 Bosquier (Laurent), 169.
 Boucault (Etienne) (1531), 88.
 Boucault (Jean) (1551), 74.
 Boucher (André) (1513), 10.
 Boucher (Antoine dit Regnard) (1645), 160.
 Boucher (Claude) (1614), 32; (1624), 107.
 Boucher (Denise) (1517), 10.
 Boucher (François) (1637), 90.
 Boucher (Germain), administrateur de l'Hôtel-Dieu (1586), 8.
 Boucher (Hugues), 1244, 9; (1459), 10.
 Boucher (Jacques) (1499), 4.
 Boucher (Marie) (1443), 24.
 Boucheron (Damoiselle Geneviève) (1598), 65.
 Boucot, notaire (1620), 146; (1636), 154.
 Boudet (François), sieur de la Bellière (1655), 107.
 Boué (Denis) (1528), 132.
 Bouesnier (René) (1601), 65.
 Bougault (Jacques), voyer du Roi (1646), 160.
 Bouguier (Nicolas) (1637), 90.
 Bouju (Etienne) (1590), 51.
 Boulanger (Dame Marguerite) (1601), 65.
 Boulanger (Jacques) (1655), 4.
 Boulet (Marc) (1551), 75.
 Boulle, notaire (1525), 119; (1534), 6.
 Boullé (Laurent), arpenteur royal (1644), 164.
 Boullet, notaire (1524), 121.
 Bouquier (1637), 81.
 Bouquier (Nicolas) (1663), 83.
 Bourdet (Charles) (1659), 60.
 Bourdin (Marcon) (1551), 88.
 Bouret, notaire (1653), 148; (1665), 153.
 Bourgeois (Gervaisot) (1502), 53.
 Bourges (De) (1696), 141.
 Bourgeois (André) (1574), 42.
 Bourgeois (Simon) (1551), 75.
 Bourgeois, notaire (1620), 146.
 Bourgiveau (Thierry) (1515), 142, 143.
 Bourguet (Jean) (1657), 105.
 Bourlet (Nicolas) (1679), 32.
 Bourot (Alexie) (1700), 198.
 Bourot (Madeleine) (1694), 198.
 Boursier, notaire (1696), 141.
 Boursier (Barbe) (1685), 57.
 Boursier (Claude) (1685), 57.
 Boursier (Jacques), marchand bourgeois de Paris (1523), 199.
 Boursier (Jean) (1589), 199.
 Boursier (Pierre) (1589), 199.
 Boussieux (Antoine) (1657), 105.
 Bouteau (Guillaume), bourgeois de Paris (1634), 55.
 Boutet (Mathurine-Geneviève) (1688), 48.
 Boutet, notaire (1702), 156.
 Bouteville (Denise), 46.
 Bouteville, notaire (1694), 149.
 Bouvet (Jacques) (1653), 28.
 Boyceauville (Catherine de) (1558), 116.
 Boyleau (M^r Jérôme), 69.
 Boyleve (Pierre), substitut (1550), 165.
 Boynart (François) (1587), 94.
 Boytinvillle (Catherine de) (1557), 171.
 Boyvin, notaire (1480), 7.
 Boyvin (Simon) (1474), 151.
 Brahier ou Brayer, notaire (1537), 63; (1538), 86; (1541), 63; (1550), 147.
 Breant (Guillaume) (1510), 62.
 Breant (Jean) (1536), 63; (1550), 63.

Breban (Hugues) (1538), 36.
 Breban (Jacques de) (1470), 139.
 Breban (Martin) (1506), 36.
 Breban (Philippe de) (1433), 118.
 Bremant (Thomas) (1587), 51.
 Brémon (Thomas de) (1574), 51.
 Bresme (Jean de), marchand bourgeois de Paris (1511), 11.
 Breton (Alain) (1311), 34.
 Briault (Philippe), visiteur des hôpitaux de Paris (1560), 162.
 Briçonnet (Jean), président en la Chambre des comptes, 133.
 Bridoré (Pierre), curé de Landelles (1479), 146.
 Brice (Martin) (1506), 17.
 Briet (Jeanne-Suzanne) (1738), 19.
 Brigrand, notaire (1574), 64; (1580), 29.
 Brimault (Abel) (1534), 120.
 Brinant (Garnot) (1506), 61.
 Briou, notaire, 136.
 Briquet (De), notaire (1600), 65.
 Brisse (Guillemin) (1450), 17.
 Brisse (Jean) (1498), 61.

Brisse (Jeanne) (1506), 27.
 Brisse (Martin) (1450), 17.
 Brisset (Claude) (1642), 100.
 Brisset (Étienne) (1605), 66.
 Brissonnet (M^e François) (1517), 10.
 Broche (Agnès) (1506), 127.
 Broche (Claude) (1516), 133.
 Broche (Colette), professe à l'hôpital Sainte-Catherine (1506), 127.
 Broche (Guillemette) (1506), 127.
 Broche (Marguerite) (1506), 126.
 Broche (Robert) (1504), 130; (1506), 126.
 Broche (Simon) (1498), 130; (1502), 126.
 Broche (Famille) (1538), 131.
 Brodeau (Gautier), greffier des eaux et forêts de France, 133.
 Brou (De) (1515), 136.
 Brouard (Claude), notaire à Passy (1697), 23, 35.
 Bru, notaire (1674), 178.
 Brulé (Étienne) (1476), 92.
 Brullé (Gillet) (1470), 139.
 Brullé (Guillaume) (1575), 172.
 Brullé (Jean) (1575), 172.

Brullé (Michel) (1539), 74.
 Bruneau (François) (1665), 178.
 Bruneau (Jean) (1665), 82.
 Brunet (Jean) (1481), 86.
 Brunet (Nicolas) (1685), 67.
 Bruscoly (François) (1654), 107.
 Bruscoly (Marguerite) (1654), 107.
 Bruscoly (Marie) (1654), 107.
 Bruscoly (Vincent) (1624), 107.
 Bruslé (Jean) (1571), 78.
 Bruslé, notaire (1572), 102.
 Bruyer, notaire (1506), 61.
 Brye (Henri de) (1289), 117.
 Buisson (Jacques), fermier général des dommaines (1676), 55.
 Buquet (Philippe) (1683), 54.
 Bureau, notaire (1420), 175.
 Buret (Claude) (1574), 64.
 Burgondy (Pierre) (1518), 137; (1542), 136.
 Burgunel (André) (1228), 158.
 Burgunel (Perrenelle) (1228), 158.
 Baron (Guillaume) (1559), 162.
 Bus (Martin du), écuyer (1467), 52.
 Bussy (Laurent de), maçon juré (1507), 134.

C

Cabry (Étienne), écuyer (1682), 96.
 Cadeau (Pierre), marchand bourgeois de Paris (1667), 18.
 Cadeau de Bourdarault, major de la marine (1735), 18.
 Cadet (Barbe) (1662), 151.
 Cadet (Gillette) (1655), 151.
 Cadet (Martin) (1655), 151.
 Cadet (Perrette) (1662), 151.
 Cadier, notaire (1601), 65.
 Cadot, notaire (1697), 145; (1700), 175; (1701), 48; (1714), 202.
 Caën (Guillaume de) (1655), 10.
 Caën (Jean de), bourgeois de Paris (1586), 10.
 Cagiam (Guiard de) (1311), 34.
 Cagiam (Perrenelle de) (1311), 34.
 Caille (Jean), écuyer (1666), 96.
 Caillot, notaire, 132.
 Caillot (Jean) (1730), 84.
 Cairon (Jean de), chevalier, seigneur de Saint-Vigor (1699), 33.
 Calais (De), notaire (1488), 71; (1490), 42, 149; (1512), 28.
 Cambault (Antoine) (1776), 161.
 Camera (Richard de) (1281), 49.
 Camus (Jeanne) (1551), 93.
 Camus (Pierre), seigneur en partie de Villiers-la-Garenne (1656), 67.
 Camuset (Jean), marchand bourgeois de Paris (1642), 34.
 Camuset, notaire (1639), 116.
 Canesson (Guillemette) (1372), 31.
 Canesson (Robert) (1372), 31.
 Cantelle (Pasquier), sergent au Châtelet (1557), 171.

Canu (Simon) (1641), 28.
 Caperon (Étienne) (1310), 3.
 Cappel (Étienne) (1500), 163.
 Capros (Jean de) (1277), 116.
 Carado (Christophe) (1503), 115.
 Carado (Jean) (1489), 114.
 Carado (Jeanne) (1503), 115.
 Caradon (Yves) (1631), 94.
 Cardé (Charles), trésorier du sceau de la Chancellerie de France (1682), 52.
 Cardon (Jacotin) (1478), 133.
 Cardon (Jacques) (1505), 134.
 Carle (Martin), chanoine du Saint-Sépulcre (1590), 192.
 Carlier (Jean) (1586), 4.
 Carlier (Jean), marchand de soie (1687), 197.
 Carloquet (Jean) (1434), 85.
 Caron, notaire (1697), 94.
 Carpentier (Louis), écuyer (1697), 37.
 Carré (Catherine) (1643), 95.
 Carré (Guillaume) (1353), 43.
 Carré (Marguerite) (1642), 35.
 Carré (Valérienne) (1648), 57.
 Carrefour (De), notaire (1494), 92, 140.
 Carrel, notaire à Paris (1506), 27.
 Carret, notaire (1574), 153.
 Carrette (Jean) (1597), 4.
 Carrière, notaire (1557), 16.
 Castricq (Chrétien) (1594), 42.
 Catre (Yves) (1397), 118.
 Cauche (Jean) (1405), 28.
 Cauchy (Jean), maître charpentier (1647), 104.
 Cauvin (Hervieux) (1645), 160.
 Cavalier (Marie) (1657), 105.

Cenasple (Henri), prêtre (1523), 199.
 Censier (Marie) (1585), 100.
 Cergy (Pierre de), procureur au Parlement (1415), 91.
 Certain (Jean) (1540), 63.
 Certain (Nicolas) (1540), 63.
 Chabridel, notaire (1405), 28.
 Chaillou (Rolline) (1574), 143.
 Châlons (Marion de) (1490), 44.
 Chalopin (Françoise) (1673), 15.
 Chalopin (René), marchand bourgeois de Paris (1638), 15.
 Chambiche (Pierre), architecte (1588), 47, 48.
 Chambli (Yves de) (1237), 48.
 Chamois (Charles), architecte des bâtiments du Roi (1667), 106.
 Champhuon (Anne de) (1684), 200.
 Champhuon (Alexandre de) (1692), 200.
 Champhuon (Geneviève de) (1714), 198.
 Champhuon (Marie de) (1714), 198.
 Champigny (Girard de) (1244), 49.
 Champigny (Henri de) (1244), 48.
 Champigny (Jeanne de) (1244), 49.
 Champigny (Raoul de) (1588), 48.
 Champrond (Michel de) (1619), 143.
 Chandelle (Jean) (1488), 140.
 Chanlatte (Élisabeth) (1667), 106.
 Chanlatte (Marguerite) (1667), 106.
 Chantemerle, notaire (1558), 89.
 Chaon, notaire (1390), 44.
 Chapeau (Olivier), marchand mercier (1548), 47.
 Chapelain (Thomas) (1265), 11.
 Chapelier (Hugues) (1276), 9.
 Chapelier (Jeanne) (1276), 9.

- Chapelier (Simon) (1276), 9.
 Chapelier (Dame Suzanne) (1635), 192.
 Chapelin ou Chapelain, notaire (1555), 129;
 (1575), 144; (1598), 78; (1603), 89;
 (1645), 192.
 Chaperon (Pierre) (1310), 5.
 Chaplet (Étienne) (1702), 186.
 Chapon (Étienne) (1434), 85.
 Chapon (Jean) (1418), 85; (1434), 85.
 Charles, dauphin de Viennois (Charles V)
 (1362), 183.
 Charles (Denis) (1544), 97.
 Charles (Étiennette) (1544), 97.
 Charles (Jean) (1563), 88.
 Charles (Marguerite) (1624), 80.
 Charles (Nicolas) (1624), 80.
 Charles (Pierre) (1700), 84.
 Charles, notaire (1558), 64.
 Charlet, notaire (1537), 154; (1657), 113;
 (1665), 178.
 Charon (Jacques de), écuyer, sieur de Mon-
 ceaux (1602), 65.
 Charon, notaire (1407), 28.
 Charpentier, notaire (1481), 140; (1487),
 121; (1488), 71; (1489), 86; (1490),
 36, 42, 133-149; (1491), 53.
 Charpentier (Denis), bourgeois de Paris
 (1457), 146.
 Charpentier (Étienne) (1524), 150.
 Charpentier (Guichard) (1530), 74.
 Charpentier (Isabeau) (1530), 74.
 Charpentier (Jean) (1475), 118.
 Charpentier (Jean), marchand de chevaux
 (1506), 61.
 Charpentier (Royer) (1530), 74.
 Charpentier (Suzanne) (1530), 74.
 Charron (Cosme) (1521), 92.
 Charron (Jean) (1559), 162.
 Charron (M^e Louis) (1704), 149.
 Charron (Mahiet) (1559), 162.
 Charron (Marie), 7.
 Chartain, notaire, 171.
 Chartier (Antoine) (1665), 155.
 Chartier (Jeanne) (1617), 144.
 Chartier (Pierre), marchand bourgeois de
 Paris (1714), 199.
 Charvau (Isabeau) (1501), 130.
 Châteaufort (Jean de), clerc (1264), 1, 158.
 Chaudron (Claude) (1542), 76.
 Chauffourneau (dame Charlotte) (1679), 40.
 Chauny (Robert), garde du cimetière des In-
 nocents (1371), 188.
 Chauvin, administrateur de Sainte-Catherine
 (1697), 37, 179; (1698), 144; (1699),
 111; (1702), 1.
 Chauvin (Charles) (1704), 101.
 Chauvin (Léonard), marchand bourgeois de
 Paris (1683), 5.
 Chauvin, marchand à Paris (1703), 202.
 Chazeret, notaire (1604), 111.
 Chenart (Baude) (1489), 140.
 Chenart (Jean) (1457), 139.
 Chéne (François) (1557), 171.
 Chené (François) (1558), 116.
 Chenetarse (Philippe) (1530), 74.
 Chenevière (Marguerite) (1617), 21.
 Chenevière (Nicolas) (1602), 21.
 Chenu, notaire (1517), 10; (1518), 119;
 (1523), 199.
 Cherel (Pierre) (1555), 64.
 Chéron (Henri) (1658), 109.
 Cheron (messire Nicolas), official de Paris
 (1689), 180.
 Chesnel (Guillaume) (1309), 33.
 Cheanel (Jean) (1309), 33.
 Chesnelon (Alexandre) (1632), 56.
 Chevalier (Denise) (1529), 165.
 Chevalier (Robert), marguillier de l'église de
 Villiers-la-Garenne (1498), 61.
 Chevallier, notaire (1489), 140; (1495), 73;
 (1501), 130; (1506), 61.
 Chevallier (Pierre) (1520), 165.
 Chimery (de), notaire (1311), 167.
 Choart (Marie) (1666), 148.
 Choart (Michel) (1622), 148.
 Choart, notaire (1445), 138.
 Choblet (Simon), huissier en la Chambre des
 Comptes (1769), 22.
 Choiseau, notaire (1651), 13; (1660), 100.
 Cholet (Nicaise) (1467), 52.
 Chollet (Jean-Casin) (1464), 52.
 Chollet (Paul), tabellion de la prévôté de Saint-
 Denis (1461), 171.
 Chopin (André) (1599), 147.
 Chopin (Dame Marie) (1605), 66.
 Choquilot, notaire (1589), 88.
 Chuissier (Jules), 107.
 Chupin, notaire (1675), 156.
 Chupin (Jean) (1594), 44.
 Chupin (Nicolas) (1594), 44.
 Cibault (Claude) (1666), 27.
 Clément V, 182.
 Clément VII, pape (1529), 181.
 Clément (Catherine) (1511), 122.
 Clément (François), receveur de l'évêque de
 Paris (1501), 53.
 Clément (Pierre) (1697), 121.
 Clerbout (Jean) (1414), 138.
 Clerbout (Michelet) (1445), 138.
 Clercelier (Guillemette) (1602), 78; (1609),
 89.
 Clergerie (Rolland de Bry de la) (1673),
 40.
 Clignet, notaire (1700), 198.
 Cliquet (Arouiste) (1702), 159.
 Cliquet (Hervy) (1687), 160.
 Cloche (Martin) (1603), 89; (1637), 90.
 Clopigeault (Thomas) (1574), 51.
 Closier, notaire (1401), 5.
 Clozereau (Claude), bourgeois de Paris
 (1634), 102.
 Cloud (Jean) (1711), 84.
 Cocgnart, sergent au Châtelet (1549), 150.
 Cochepin (Philippe) (1694), 198.
 Cochet (Claude), 69.
 Cochet (Léonard), 69.
 Cochin, notaire (1564), 150.
 Cochois (Simon) (1551), 76.
 Cocu (Antoine) (1637), 95.
 Cocuel (Jean-Baptiste), commissaire au Châ-
 telet (1699), 22.
 Coëffard (Jean) (1599), 88.
 Coëffart (Jean) (1542), 93.
 Cognet, notaire (1552), 93.
 Coiffart (Nicole) (1558), 64.
 Coignard (Fiacre), sergent au Châtelet (1551),
 2.
 Coignet (Jean), administrateur de Sainte-
 Catherine (1538), 36, 115, 131; (1542),
 152; (1547), 138.
 Coignet (Thomas), marchand bourgeois de
 Paris (1579), 15.
 Coin (Catherine) (1548), 47.
 Coincterie (Louis), affineur et bourgeois de
 Paris (1461), 126.
 Cointret (Jean) (1553), 6.
 Cointret (Thibault) (1553), 6.
 Cointry (ou Cointret ou Cointel?), 6, 7.
 Coise (Jacques) (1549), 45.
 Coise (Marie) (1635), 177.
 Coisel ou Coiset (Jeanne) (1547), 42.
 Coiset (Baudichon) (1490), 42.
 Coislin (Comboust de), abbé de Saint-Victor
 (1664), 113.
 Coisson (1784), 191.
 Colard (Claude), bourgeois de Paris (1658),
 38.
 Colart (Hippolyte), sergent au Châtelet
 (1554), 6.
 Collé, notaire (1622), 112.
 Collet (Philibert) (1685), 83.
 Collet (Robert) (1656), 82; (1664), 82;
 (1685), 83.
 Collier (M^e Pierre) (1558), 51.
 Collin, substitut du procureur général (1688),
 187.
 Collu (Pasquier) (1569), 37.
 Colombier (Philipot) (1499), 119.
 Columet (Martin) (1636), 154.
 Combes (De), notaire (1558), 27.
 Combreuse (Alix de) (1304), 169.
 Compagnon (Nicole), prêtre (1518), 128.
 Compans (Philippe de) (1384), 34.
 Complainville (Cl.-François de) (1685), 84,
 91.
 Confex (Jean), boulanger (1477), 136.
 Confex (Catherine), 136.
 Confex (Isabeau) (1517), 136.
 Confex (Marie) (1518), 137.
 Confex (Pierre) (1501), 146.
 Congnart (Olivier) (1476), 132.
 Connant (Anne de) (1619), 143.
 Contes (J.-B. de), doyen de l'Église de Paris
 (1666), 195.
 Contesse, notaire (1525), 6; (1527), 129,
 131; (1556), 120; (1572), 102; (1574),
 153; (1599), 147.
 Contesse (Geneviève) (1692), 144, 179.
 Contesse (Marguerite) (1514), 135.
 Contesse (M^e Pierre) (1692), 144, 179.
 Coquelin (Jeanne) (1655), 4.
 Coquereau (Denis) (1508), 73.

- Coquignoy (Jean) (1553), 165.
 Coquillart (Jeanne) (1490), 45.
 Coquillart (Macé) (1490), 45.
 Corberose (Simon de), chantre de l'église de Saint-Cloud (1316), 169.
 Corby (De), notaire (1523), 199.
 Corcelles (Perrenelle de) (1215), 60.
 Cordeau (Étienne) (1536), 154.
 Cordelle, notaire (1530), p. 74; (1531), 88; (1532), 31; (1534), 120; (1550), 125.
 Cordes (Jacques de), marchand bourgeois de Paris (1531), 29.
 Cordes (Jean de), conseiller secrétaire du Roi (1531), 29.
 Cordes (Nicolas de) (1512), 28.
 Cordier (Herbert) (1244), 9.
 Cordier (Madelaine) (1244), 9.
 Cordier, notaire (1783), 191.
 Cordin (1712), 148.
 Cordonnier (Remond) (1310), 5.
 Cordouanier (Nicolas) (1338), 117.
 Corel (Joseph) (1693), 161.
 Corneilles (Jacques de) (1309), 34.
 Cornu (Jacques) (1699), 54.
 Cornu (1721), 84.
 Corrozet, notaire (1660), 100.
 Cosars (Nicolas), charpentier juré (1507), 134.
 Cosin (Albert) (1239), 160.
 Cosin (Perrenelle) (1239), 160.
 Cossu (Guillaume) (1561), 76.
 Coste (Jacques) (1656), 95.
 Cotereau, notaire (1586), 152; (1613), 26; (1614), 100; (1616), 103.
 Cotin (Henri) (1679), 33.
 Cotre (Louis) (1390), 44.
 Cotté (Guillaume) (1648), 57.
 Cotté (Jacques) (1646), 56.
 Cotterel (Henri) (1230), 158.
 Cotterel (Richard) (1577), 148.
 Cottin, fermier de Sainte-Catherine (1714), 201.
 Cottin (Michel) (1701), 159.
 Coucicault (Marie-Madeleine) (1682), 48.
 Coulanges (Nicolas) (1586), 27.
 Coulombier (Marguerin) (1553), 76.
 Couperier (Pierre) (1562), 43.
 Courdon (Pierre) (1574), 46.
 Courtet (Jean) (1498), 72.
 Courtillier (Gérard) (1277), 158.
 Courtin (François) (1604), 24.
 Courtin (Pierre) (1502), 126.
 Cousin, notaire (1550), 97, 152, 161; (1551), 88, 93; (1552), 125.
 Cousin (Claude) (1665), 99.
 Cousin (Jean) (1665), 99.
 Cousin (Pasquier) (1637), 98.
 Cousin (Pierre), maître du collège de Tours (1481), 136.
 Cousinot (Louise), religieuse aux Filles-Dieu (1708), 58.
 Cousinot (Renée), sous-prieure des Filles-Dieu (1708), 58.
 Coustart, notaire (1625), 100; (1632), 102.
 Coustel (Pierre) (1641), 28.
 Coustol (Pierre), marchand bourgeois de Paris (1638), 15.
 Cousu (Antoine de) (1671), 162.
 Couturier (Thomas) (1599), 78.
 Creil (Agnès de) (1620), 18.
 Creil (Anne de), 16; (1616), 103; (1632), 34.
 Creil (Antoinette de) (1655), 107.
 Creil (Claude de) (1576), 103.
 Creil (Jacques de) (1654), 107.
 Creil (Sire Louis de), marchand bourgeois de Paris (1572), 102.
 Creil (Marie de) (1616), 103.
 Creil (Sire Nicolas de), marchand bourgeois de Paris (1598), 4.
 Creil (Pierre de) (1620), 4.
 Crenant (Louis de), abbé de Tiron (1547), 138.
 Crequi, notaire (1558), 64.
 Crespin, notaire, 173; (1643), 160; (1645), 165, 192; (1648), 162.
 Cressé, notaire (1598), 77.
 Cressé (Catherine) (1554), 149.
 Cressé (Jean) (1462), 142.
 Cressé (Jean), bourgeois de Paris (1598), 77.
 Cressé (Jean) (1507), 149.
 Cressé (Marie) (1586), 152.
 Cressé (Simon) (1551), 152.
 Crestien, tabellion de Clichy-la-Garenne (1700), 80.
 Crèveœur (Mahiet de) (1481), 140.
 Cripelier, notaire (1683), 142.
 Croiset, notaire (1559), 72.
 Croisier (Claude), principal du collège de Fortet (1612), 102.
 Croquet (Catherine) (1586), 19.
 Croquet (Geneviève) (1586), 19.
 Croquet (Jean), marchand bourgeois de Paris (1513), 11.
 Croquet (Jean) (1551), 18.
 Croquet (Nicole) (1551), 18.
 Croquet (Maître Pierre) (1586), 19.
 Croquet (Pierre) (1558), 4.
 Crou (Jean) (1561), 165.
 Crou (Nicolas) (1586), 165.
 Crouzet (Pierre-André), marchand bourgeois de Paris (1714), 198.
 Cueillete (Françoise), veuve Pottier de Blanc-Mesnil (1572), 31.
 Cuisinier (Jacqueline) (1657), 149.
 Cuisy (De) (1756), 188.
 Cuvillier (Léonard) (1598), 4.
 Cuvillier, notaire (1602), 78.
 Cyrier (Pierre) (1642), 162.

D

- Dabenet (Mathurin) (1599), 149.
 Daguerre (Maître Antoine) (1686), 91.
 Dahin (André), procureur (1655), 107.
 Dailly (Marguerite), novice à Sainte-Catherine (1564), 143; (1589), 177.
 Dainval (Gilles) (1631), 111.
 Dalesme (André) (1687), 54.
 Dalibert (Jacques), conseiller secrétaire du Roi (1643), 160.
 Dallée (Antoine) (1697), 44.
 Dallory (Jérôme) (1627), 110.
 Dalmaury, notaire (1496), 87.
 Damiens (Marie) (1325), 43.
 Damiens (Michel) (1338), 117.
 Dammartin (Frère Jean de) (1347), 118.
 Dammartin (Jacques) (1614), 197.
 Dammartin (Jean de), maître de l'hôpital Sainte-Catherine (1337), 43.
 Damoiseau (Pierre) (1694), 194.
 Dampont (Martin) (1506), 126.
 Dampont (Nicolas) (1528), 131.
 Dampont (Perrette) (1528), 131.
 Danes (Claude) (1579), 15.
 Daniel (Nicolas), marchand bourgeois de Paris (1682), 43; (1700), 146.
 Daniel, notaire (1479), 86; (1481), 140.
 Dannegrin (Catherine) (1735), 23.
 Dannel (Guillaume), écuyer (1239), 160.
 Dannel (Isabelle) (1239), 161.
 Danzel (Mathieu), bachelier en théologie (1671), 178.
 Dargouges (Florent), marchand bourgeois de Paris (1586), 7.
 Darien (Yvon) (1427), 5.
 Darlu (Marie-Claude) (1735), 16.
 Darras (J.-B.), bourgeois de Paris (1676), 57.
 Daube (Jean-Baptiste), curé de Nonneville, 196.
 Daubigny (Gille), 46.
 Daubray (François) (1548), 45.
 Daubray (Jean), marchand bourgeois de Paris (1551), 17.
 Daunay ou d'Aunay (Jeanne) (1542), 168.
 Dauthun (Jean), marchand aumussier (1452), 133.
 Dauvergne (François), conseiller du Roi au Trésor (1583), 2.
 Dauvergne, notaire (1617), 21.
 Daverdoing (Simon) (1626), 192.
 David (Claude) (1574), 45.
 David (Jean) (1469), 85.
 Davolé (Marie) (1667), 106.
 Davolé (Nicolas) (1667), 106.
 Davy, notaire (1506), 17.
 Debeaufort, notaire (1632), 80.
 Deblanc (Jacques) (1514), 128.
 Debriquet, notaire (1581), 107; (1593), 77.
 Debus (Jean) (1383), 166.

- Decalais (1487), 121; (1488), 62; (1489), 86; (1490), 119, 124, 133.
 Decarrefour, notaire (1481), 140.
 Defeu (Jacques), écuyer, sieur de Dhuy (1617), 66.
 Defresnes (Claude), marchand bourgeois de Paris (1549), 14.
 Dehain (André) (1647), 110.
 Dejoy (Raoul) (1340), 117.
 Delaballe, notaire (1687), 162; (1690), 112; (1692), 84, 141; (1693), 165.
 Delabosne (Pierre) (1454), 156.
 Delaboue (Didière) (1509), 127.
 Delaboue (Guillaume) (1527), 130.
 Delaboue (Jeanne) (1509), 127.
 Delaboue (Marion) (1507), 127.
 Delaboue (Pierre), rôtisseur (1506), 126.
 Delabourde (Pierre), 134.
 Delabretesche, notaire (1502), 126.
 Delacroix, notaire (1648), 57.
 Delacroix (François), écuyer (1655), 107, 108.
 Delacroix (Valentin) (1531), 154.
 Deladehors (Jean) (1508), 122.
 Delafolye (Pierre) (1525), 176.
 Delafonds (Élisabeth) (1637), 81.
 Delafonds (Jean) (1617), 79.
 Delafonds (Louis) (1677), 70.
 Delafontaine (Denise) (1619), 143.
 Delafoucaulde (Marie) (1445), 138.
 Delahaye (Nicolas) (1522), 119.
 Delahogue (Marie) (1739), 154.
 Delahogue (Pierre), commissaire au Châtelet (1649), 154.
 Delahyboust (Jean), prêtre (1550), 162.
 Delaistre ou Delestre (1527), 131.
 Delaistre (Gantien), 164.
 Delaistre (Jean) (1490), 51.
 Delaleu (François) (1694), 165.
 Delaleu (Geneviève) (1534), 132.
 Delamare (Étienne) (1509), 119.
 Delamotte, notaire (1461), 126.
 Delandelle (Pierre) (1685), 174.
 Delange (Claude) (1586), 12.
 Delanoue (Michel) (1645), 165.
 Delanoüe (Pasquier) (1605), 165.
 Delanoy (André) (1661), 163.
 Delapille (Marie de) (1694), 165.
 Delaplace (Nicolas) (1637), 112.
 Delarche (Anne) (1527), 142.
 Delarche (Pierre) (1515), 142; (1527), 142.
 Delarche, notaire (1495), 150; (1498), 72, 130; (1499), 87; (1506), 126; (1515), 142; (1518), 86; (1536), 130; (1542), 136, 148; (1544), 97.
 Delarüe (Antoine) (1600), 172.
 Delaulne (Bertrand), marchand bourgeois de Paris (1419), 114.
 Delaunay, notaire (1509), 119; (1511), 11.
 Delaunay (1735), 198.
 Delaunay (Cécile) (1586), 12.
 Delaunay (Jeanne) (1517), 130.
 Delaunay (Noël) (1656), 82.
 Delaune (Jeanne) (1450), 114.
 Delespée (Jean) (1658), 108.
 Delespée, receveur du temporel de l'archevêché de Paris (1663), 105.
 Delespine, architecte (1649), 60.
 Delespine (Gratian) (1599), 78.
 Delespine (Jean) (1656), 82.
 Delespine (Marie) (1664), 82.
 Delespine (Nicolas) (1612), 78.
 Delespine (Pierre) (1565), 98.
 Delespine (Simon), laboureur au Roule (1620), 66.
 Delespine (Ursule) (1664), 82.
 Delessau (Pierre) (1591), 51.
 Delestre (Jean) (1526), 129.
 Delière (Nicolas) (1664), 98.
 Delouin, notaire (1510), 135.
 Delpech, économe de l'abbaye de Saint-Denis, 101.
 Demachy (Antoine) (1738), 19.
 Demas, notaire (1648), 162; (1649), 193; (1651), 32; (1652), 54; (1653), 161; (1654), 164; (1655), 4, 104, 151; (1657), 90, 149, 178.
 Demeure, notaire (1738), 153.
 Demore (Joseph) (1233), 84.
 Demoret (Alexandre-Germain) (1752), 7.
 Denibat (Mahiet) (1520), 170.
 Denielle (Agnès) (1289), 117.
 Denielle (Robert) (1289), 117.
 Denisart (Jean) (1573), 77.
 Deprast, notaire (1559), 64.
 Dereviers, notaire (1496), 176.
 Deriges, notaire (1597), 98; (1599), 78.
 Desaints (Jean) (1572), 64.
 Descamps (Nicolas) (1635), 37.
 Descantières (1696), 141.
 Descars (André-Thomas) (1687), 197.
 Descemet (1783), 191.
 Descontes (Anne) (1684), 132.
 Descorde (Jean) (1598), 65.
 Descordes (Maitre Jean) (1587), 94; (1604), 24.
 Descordes (Marie) (1604), 24.
 Descordes (Nicolas) (1604), 24.
 Descoüy (Anne) (1627), 110.
 Descoüy (Antoine), marchand potier d'étain (1588), 47.
 Descoüy (Guillaume), marchand apothicaire (1627), 110.
 Des Essarts (Pierre) (1677), 186.
 Des Fossés, notaire (1490), 87; (1495), 150; (1498), 72, 130; (1499), 87.
 Desfriches (Jacques) (1500), 122.
 Desfriches (Pierre) (1506), 122.
 Desjoyes (Nicolas) (1512), 126.
 Desmaisières (Denis) (1473), 86.
 Desmaisières (Martin) (1599), 75; (1637), 81.
 Desmallets (1667), 106.
 Desmarais (Hugues), maraîcher (1490), 36.
 Desmaret (Hugues) (1499), 89.
 Desmaret (Jeanne) (1517), 130.
 Desmaret (Nicolas) (1506), 126; (1511), 128.
 Desmay (Antoine) (1690), 112.
 Desmazières (Martin) (1624), 80.
 Desmezières (Guillaume) (1663), 98.
 Desmons, notaire (1511), 128.
 Desmurgées (Jean) ou Desmurgers (1475), 139.
 Desnos (François), écuyer (1622), 161.
 Desnots, notaire (1584), 151; (1631), 108; (1675), 200; (1680), 179; (1686), 156; (1693), 175; (1704), 37, 149; (1705), 33; (1706), 126.
 Desnots (Raoullequin) (1525), 74.
 Desnoyers (1505), 73.
 Desnoyers, notaire (1504), 88; (1505), 134; (1507), 127; (1510), 47; (1511), 73; (1515), 142, 143; (1516), 133.
 Desoye (Jean), tonnelier (1443), 24.
 Despagny (Démouille Félix) (1721), 26.
 Despensier (Nicolas) (1693), 175.
 Desplaces (Jean) (1666), 148.
 Desponsy (Messire Pierre) (1684), 147.
 Desportes, notaire (1420), 175; (1434), 85.
 Desprez, notaire (1632), 161; (1643), 95; (1655), 108; (1696), 141.
 Desprez (Robert), administrateur de l'Hôtel-Dieu (1586), 8.
 Desquatrevaux, notaire (1616), 103; (1619), 4; (1620), 149; (1622), 161; (1624), 173.
 Desrieux (Pierre), bourgeois de Paris (1604), 7.
 Desruelle, notaire (1739), 26.
 Desruelles (Pierre), 29.
 Desrues (André) (1654), 174.
 Desrues (Henri), arpenteur (1645), 166.
 Desrues, notaire (1586), 4.
 Dessus-le-Moustier (Marie de) (1678), 22.
 Destanfort (Jeanne) (1420), 176.
 Destas ou de Stas (1520), 12.
 Destas (Antoine) (1534), 120.
 Destas (Catherine) (1516), 119.
 Destas (Girard) (1499), 119.
 Destas (Jeanne) (1560), 12.
 Destat (Jean), marchand hucher (1490), 119.
 Desteau (Marion) (1529), 36.
 Destrechy (Clément) (1531), 154.
 Desuleau (Lambert), chapelain de Sainte-Catherine (1608), 164.
 Detroyes, notaire (1506), 87; (1507), 73; (1509), 127.
 Devaux (Dame Geneviève) (1705), 33.
 Devaux (Jean), chirurgien, bourgeois de Paris (1655), 151.
 Deville (André) (1648), 57.
 Devin (Claude) (1678), 22.
 Devis (Étienne) (1700), 170.
 Digue, notaire (1490), 46, 47; (1496), 176.
 Diguël, notaire (1490), 50.
 Dity (De), notaire (1453), 170; (1456), 123; (1457), 146; (1462), 142, 167.

- Do (Colin) (1455), 170.
Do (Jeannette) (1455), 170.
Doc (Frère Jean), grand prieur de l'abbaye de Saint-Denis (1546), 161.
Dohin (André), procureur au Parlement (1660), 112.
Dohin, notaire (1577), 77.
Doinville ou Boinville (1676), 99.
Dolivet (Nicolas) (1676), 83.
Dollivier (Denis) (1693), 165.
Dommage (Claude) (1685), 174.
Dongois (Nicolas) (1688), 187.
Doreau, notaire (1506), 17.
Dorian (Marguerite) (1401), 5.
Dorian (Yves) (1401), 5.
Doriges, notaire (1600), 65.
Dorigné (Damoiselle Françoise) (1604), 26.
Dorléans, notaire, 26.
Dortolan (Jean, marquis de Pouzelles) (1691), 23.
Doscalte (Marie) (1701), 157.
Dossierot (Guillaume) (1552), 51.
Dossinat (François) (1551), 88.
Doutart (Jean) (1434), 85.
Doublet (Antoine), marchand bourgeois de Paris, 16; (1604), 34; (1616), 103.
Doublet (Claude), marchand bourgeois de Paris (1557), 16.
Doublet (Edme) (1642), 35; (1655), 17.
Doublet (Jacques), bourgeois de Paris, 16.
Doublet (Nicolas) (1510), 62; (1518), 86; (1603), 16; (1616), 103.
Doucet (Anne) (1619), 143.
Doucet, notaire (1552), 93; (1554), 88.
Douget (Bernard) (1646), 68; (1686), 91.
Doujat, notaire (1576), 103; (1601), 65.
Doullet, notaire (1559), 64; (1560), 12.
Dournel, notaire (1622), 148.
Dousserot (Armand) (1490), 50.
Dousserot (Marion) (1490), 50.
Doussin (Nicolas) (1654), 193.
Douynet (Mathurin) (1558), 171; (1559), 172.
Drac (Damoiselle Louise du) (1540), 4.
Dreux (1647), 193.
Driot (Jean) (1505), 130; (1515), 128.
Drouart (Vincent) (1431), 114; (1434), 176.
Drouët, notaire (1515), 136; (1529), 166; (1538), 147.
Drouet (François) (1663), 162.
Drouët (Girault) (1478), 86.
Drouët (Louis) (1637), 95.
Drouet (Marie) (1622), 25.
Drouet (Nicolas) (1657), 149.
Drouët (Vincent) (1637), 95.
Drouin (François) (1587), 51.
Drouin (Guillaume) (1518), 137; (1530), 137.
Drouin (Nicolas) (1654), 107.
Drouyn, notaire (1529), 36; (1558), 64; (1559), 110.
Drouyn (Jean) (1854), 42.
Dubois (Antoine), avocat au Parlement (1549), 34.
Dubois (Denise) (1453), 170.
Dubois (Guillaume) (1395), 19.
Dubois (Guillaume) (1504), 130.
Dubois (Jean), chevalier (1231), 84.
Dubois (Jean), orfèvre, bourgeois de Paris (1453), 170.
Dubois (Jeanne) (1637), 95.
Dubois (Nicolas), marchand cartier (1739), 26.
Dubois (Richard), commissaire de l'Officialité de Paris (1307), 182.
Dubray (Jean) (1571), 98.
Dubreuil, notaire (1380), 44.
Dubrucq (Maximilien), 196.
Dubuisson (Nicolas) (1514), 135.
Ducarin (Charles) (1735), 13.
Ducastel (Jean), 46.
Duchâteau (Jean), prieur de Saint-Arnoul-de-Crépy (1476), 139.
Duchâtel (Louis), maçon juré (1511), 127.
Duchemin (Pierre) (1490), 87.
Duchemin (Robert) (1572), 76.
Duchesne (Catherine) (1655), 151.
Duchesneau (Anne) (1673), 22.
Duchesneau (Jean-Baptiste) (1673), 22.
Duchesneau (Pierre), avocat en Parlement (1673), 22; (1697), 22.
Duclos (Nicolas) (1624), 105.
Duconseil, notaire (1310), 3; (1431), 114, 176.
Dudrac (Jean) (1448), 167.
Dudrac (Damoiselle Louise) (1540), 4.
Dufay (Jean) (1647), 192.
Duflos (Claude) (1586), 30; (1603), 30.
Dufour (Étienne) (1503), 54.
Dufour (Fiacre) (1684), 148.
Dufour (Jeanne) (1664), 98.
Dugué (Charles) (1550), 147.
Duhamel, notaire (1496), 92.
Duhousseil (Alexandre) (1435), 85.
Dulac (Guyon) (1534), 89; (1540), 74.
Dumaraiz (Morin), chanoine de l'église de Paris (1764), 195.
Dumas (Charlotte) (1664), 90.
Dumay (Claude) (1666), 95.
Dumesnil (Andriette) (1495), 47.
Dumesnil (Guillaume) (1495), 47.
Dumoncel (Simon), promoteur général de l'archevêché (1657), 177.
Dumoncel (Siméon), administrateur de Sainte-Catherine (1646), 67; (1650), 163; (1656), 37.
Dumouchel (François) (1700), 142.
Dumoustier, notaire (1477), 136; (1481), 25.
Dumoutier (Jean), receveur de Sainte-Opportune (1555), 159.
Dunesme (Clément) (1418), 85.
Dunesmes, notaire (1528), 88; (1543), 63; (1556), 99; (1577), 77; (1580), 164.
Dunoyer (Nicolas), greffier en chef du Parlement (1713), 37.
Duperron (André) (1691), 99.
Duplex (Jean) (1538), 115.
Duplex (Jean), marchand hôtelier (1548), 116.
Dupont, receveur du chantre de l'abbaye de Saint-Denis (1571), 89.
Dupont (Jacques) (1720), 99.
Dupousset (Guillaume) (1624), 80.
Duprast (Geneviève) (1574), 88.
Dupré (Nicole), conseiller en la Chambre des Comptes, 133.
Dupressoir (Christophe) (1506), 127.
Dupuis (1773), 149.
Dupuis (Isabeau) (1556), 120.
Dupuis (Michelle) (1685), 57.
Dupuy (Barthélemy) (1340), 43.
Dupuy (Claude), avocat au Parlement (1694), 149.
Dupuy (Michel) (1336), 43.
Dupuy, notaire, 110; (1647), 193; (1667), 156; (1685), 57, 190.
Dupuys (Agathe) (1699), 102.
Dupuys (Nicolas) (1575), 172.
Durand (Pierre) (1516), 137; (1542), 136.
Durand (D'Étampes) (1228), 158.
Durand (Oudinet) (1456), 123.
Durantel (Jean) (1586), 3.
Durozay (Simon), maître maçon (1657), 105.
Du Ru (Nicolas) (1474), 151.
Duruissau, commissaire au Châtelet (1737), 17.
Dury (Jeanne) (1433), 118.
Dury (Vincent) (1433), 118.
Dusari, notaire (1712), 148.
Dusautoir (Antoine) (1688), 48.
Dusort, notaire (1698), 144; (1707), 145.
Dusouchet (Gaston) (1542), 152.
Dussaussy (Catherine) (1622), 148.
Dutartre, notaire, 180.
Dutorchon, notaire (1489), 176; (1490), 44.
Dutret (Jean) (1527), 129.
Duval (Guillaume), 25.
Duval (Jean) (1600), 25.
Duval (Jean-Antoine), 25.
Duval (Laurent) (1542), 148.
Duval (Pierre) (1685), 83.
Duvaux (Claude), receveur des décimes du diocèse de Paris (1658), 109.
Duverger (Alexandre) (1692), 200.
Duverger (Antoine) (1637), 81.
Duvillerois (Guillaume) (1685), 83.
Duvivier (Antoine) (1699), 102.
Dyonis, notaire, 133; (1517), 130; (1670), 30; (1687), 138; (1692), 144; (1695), 179, 200.

E

Ernault (Pierre) (1614), 197.
 Escriche (Marguerite) (1601), 141.
 Escuacole (Guillaume) (1214), 157.
 Escret, notaire (1528), 62, 132.
 Espagny (Jean d') (1325), 43.
 Estouteville (Cardinal d') (1476), 139.

Estouteville (Antoinette d') (1497), 43.
 Étienne (Louis) (1556), 120.
 Endes (de Saint Denis), chanoine de Paris (1267), 49.
 Eustache (Frère), maître de l'hôpital Sainte-Catherine (1321), 169.

Eve (Ève) (1250), 158.
 Ève (Thomas) (1250), 158.
 Eveillard, notaire (1478), 133.
 Evenou (Alain) (1429), 85.
 Evyn, notaire (1528), 62, 132.

F

Faudeau (Catherine) (1660), 100.
 Fardeau, notaire (1621), 20.
 Faucart ou Focart de Beauchamp (1684), 148.
 Faucher (Alberte-Marie) (1687), 197.
 Faucher (Claude), bourgeois de Paris (1693), 198.
 Fauconnier (Jean) (1658), 69.
 Faure (Marguerite) (1693), 197.
 Fauve (Richard) (1648), 104.
 Favières (Sœur Edmée), fille-Dieu (1708), 58.
 Favyn, marguillier de Saint Gervais (1541), 132.
 Favyn, notaire (1578), 120, 177; (1580), 22; (1583), 164; (1586), 165.
 Fedeau (Catherine), 70.
 Felin (De), notaire (1537), 137.
 Félix (Dame Anne) (1721), 26.
 Fenebout, notaire (1380), 44.
 Fenel (Jean-Jacques), contrôleur général de la Grande Chancellerie (1736), 7.
 Feret (Catherine-Agnès), supérieure de l'hôpital Sainte-Catherine (1702), 1; (1708), 180.
 Férét (J.-François), secrétaire du Roi (1679), 178; (1697), 145; (1708), 180.
 Feret (Léonard), prêtre (1708), 180.
 Feret (Marguerite), religieuse de l'hôpital Sainte-Catherine (1702), 1; (1704), 101; (1708), 80.
 Feret (Pierre), écuyer (1674), 178.
 Ferrand l'aîné (Alexandre) (1637), 81, 90; (1664), 82.
 Ferrand (Augustin) (1637), 90; (1646), 68.
 Ferrand (Claude) (1599), 88; (1613), 89.
 Ferrand (Jean) (1554), 77.
 Ferrand (Jean) (1667), 90.
 Ferrand (Nicolas) (1678), 96.
 Ferrand, notaire (1599), 65.
 Ferret, notaire (1676), 99.
 Ferron (Pierre) (1682), 151.
 Feugères (Pasquette) (1561), 94.
 Feugères (Thomas de) (1709), 196.
 Feuret (Isabelle) (1606), 78.
 Feuret (Jean) (1599), 78.
 Feydeau (Marguerite) (1640), 100.

Filesac, notaire (1555), 64; (1558), 20; (1577), 149; (1585), 100.
 Flamel (Nicolas), 181.
 Flament (Martin) (1662), 151.
 Fleury (Christophe) (1544), 97.
 Fleury (Henri), écuyer (1679), 32.
 Fleury (Jacques) (1693), 162.
 Fleury (Jean) (1551), 93.
 Fleury (Louis), marchand bourgeois de Paris (1737), 17.
 Flocart (Alips) (1267), 49.
 Flocart (Robert) (1267), 49.
 Focart de Beauchamp (Guy) (1653), 148.
 Folligny (Claude) (1656), 95.
 Folye (M^{re} Pierre de la), administrateur de l'hôpital Sainte-Catherine (1534), 6.
 Fontaine, apothicaire (1667), 106.
 Fontaine (Noël) (1628), 54.
 Fontenay (Catherine) (1700), 191.
 Forest (Matelin) (1490), 36.
 Foret (Françoise) (1572), 76.
 Forget, notaire (1529), 165.
 Forjat (Macé) (1511), 127.
 Formentin (Jacques) (1677), 70.
 Formentin (Michel) (1643), 95.
 Forne (Dame Marie-Anne) (1736), 7.
 Forne (J.-Baptiste), marchand bourgeois de Paris (1697), 7.
 Forteau (Robert) (1532), 115.
 Fortier (André) (1571), 89; (1613), 89.
 Fortier (Françoise) (1678), 91.
 Fortier (Pierre-Nicolas) (1698), 54.
 Fortier, notaire (1697), 147.
 Fortin (Gilles) (1601), 65.
 Fossille (Joseph) (1696), 46.
 Foucard, notaire (1574), 64.
 Foucart (Pierre) (1513), 74.
 Foucault (Antoine) (1538), 150.
 Foucault (Claude), marchand bourgeois de Paris (1513), 10.
 Foucault (Jean) (1445), 138.
 Foucault (Nicolas) (1550), 19.
 Fouel (Jean) (1416), 11.
 Fougères ou Feugères (François de) (1693), 198.
 Foulon (Jacques) (1619), 155.
 Foulon (Roberte) (1665), 155.
 Fourcroy (De), notaire (1555), 63.

Fourcy (De), prévôt des marchands (1687), 138.
 Fourcy (Henri de), comte de Chessy (1688), 187.
 Fourdinier (Jérôme) (1765), 13.
 Fourdinier (1790), 12.
 Fourmant (Jean), marchand bourgeois de Paris (1491), 53.
 Fourmentin le jeune (Jean) (1571), 94.
 Fourmentin (Pierre) (1554), 76.
 Fournet (1773), 155.
 Fournier (Colombe) (1656), 95.
 Fournier (Guillaume) (1494), 92.
 Fournier (Louis) (1599), 94.
 Fournier (Marguerite) (1549), 34; (1667), 106.
 Fournier (Marie-Madeleine) (1691), 99.
 Fournier (Michel) (1676), 99.
 Fournier (Nicolas) (1599), 94.
 Fournier (Perrette) (1496), 92.
 Fournier (Pierre), bourgeois de Paris (1550), 75.
 Fournier (Robin) (1494), 92.
 Fourrolles (Roslin de), secrétaire du Roi (1709), 37.
 Frager (Claude) (1506), 61.
 Fraguier (Jean), conseiller au Châtelet (1560), 12.
 Frain (Martin) (1476), 132.
 Fraingnant, notaire (1369), 44.
 François, notaire (1431), 114; (1434), 44; (1445), 138.
 François, notaire (1598), 77.
 François, notaire (1667), 156.
 François (Pierre), procureur au Châtelet (1660), 112.
 Franquelin, notaire (1551), 152.
 Franquet, tabellion de Villepinte (1575), 172.
 Frassi (Jacques), notaire apostolique (1336), 104.
 Fredo (Jean) (1656), 95.
 Fredy (Michel), écuyer (1667), 106.
 Frelin, notaire (1502), 126.
 Fremele ou Frenicle, notaire (1545), 161.
 Fremin, tabellion du Mesnil-Madame-Rance (1558), 172.
 Fremin (Etienne) (1515), 136.

Frenicle ou Fremele, notaire (1545), 161.
 Fresnes (Simon de) (1550), 16.
 Frezon (François) (1620), 66, 70; (1625), 100.
 Frezon (Louis), 70.
 Frezon (Nicolas) (1556), 99.

Fringant (Étienne) (1586), 26.
 Frogé (D^{lle}) (1694), 194.
 Froid (Nicolas), marchand tireur d'or (1695), 48.
 Fromentin (Denis) (1572), 77.
 Fromentin (François) (1637), 81.

Fromentin (Guillaume), 69.
 Fromentin (Pierre) (1490), 51.
 Fromond, notaire (1711), 200.
 Fronsac (Charles de) (1696), 126.
 Funchon (Denise), 181.
 Fustel (Claude) (1626), 110.

G

Gabin (Nicole) (1554), 150.
 Gageault (Guillaume) (1526), 62; (1542), 97.
 Gaignac (Bernard de) (1353), 43.
 Gaillard (Dame Agnès) (1705), 33.
 Gaillard (Philippe) (1588), 48.
 Gaillard (Victor-François), sieur de Nanteuil (1721), 35.
 Gaillard de la Ménaudière (D^{lle}) (1737), 35.
 Gajaut (Guillaume) (1544), 97.
 Galande (Jean de) (1413), 44.
 Galland (Auguste) (1615), 66.
 Galland (Jean), marchand bourgeois de Paris (1579), 14; (1598), 156.
 Gallard (Jacques) (1683), 54.
 Gallard, notaire (1774), 147.
 Gallars (François) (1724), 169.
 Gelles (Yves) (1604), 25.
 Gallet (Claude-François) (1696), 54.
 Gallois (Charles) (1574), 88.
 Gallois (Denis) (1637), 81; (1656), 82.
 Galoys (Blaise) (1511), 127.
 Gamelle (Jean) (1474), 136.
 Gandouin (Sébastien de) (1574), 51.
 Garault (Catherine) (1601), 89.
 Garnado (Guillaume) (1419), 142.
 Garnault (Euverte) (1558), 94.
 Garnier (Jacquette) (1496), 92.
 Garnier (Jean) (1496), 92.
 Garnier, notaire (1547), 146; (1674), 178; (1697), 145, 179.
 Garret (Isabeau) (1524), 150.
 Garson (Jean) (1545), 77.
 Gassecoin (Jean) (1500), 122.
 Gassion (Claude), 27.
 Gasteau (Nicolas), maître ceinturier (1589), 48.
 Gastbled (Marie) (1315), 50.
 Gastbled (Richard) (1299), 50.
 Gastellier (Denis-François) (1738), 19.
 Gastellier (Marie-Ursule) (1738), 19.
 Gastines (Jacques de) (1547), 42.
 Gastines (Jacques de) (1489), 46.
 Gastines (Jean de) (1547), 42.
 Gastines (Marguerite de) (1601), 17.
 Gastines (Philippe de) (1564), 42.
 Gaucher (Jean) (1702), 33.
 Gaucheron (Jean) (1605), 161.
 Gaudet, notaire (1646), 173.
 Gaumont (Jean) (1635), 102.
 Gautier (Jacques), chapelain de Saint-Jacques-l'Hôpital (1608), 164.

Gayant (Guillaume) (1543), 97.
 Gayant (Louis), bourgeois de Paris (1502), 53.
 Gayot (Jacques), marchand bourgeois de Paris (1660), 112.
 Gazo, chanoine de Saint-Jean-le-Rond (1264), 1, 158; (1265), 11.
 Geboux (Marie-Anne) (1729), 27.
 Gelles, notaire (1685), 57.
 Genty (Claude) (1769), 24.
 Gérard (Jean), bourgeois de Paris (1534), 6.
 Gerbault, receveur pour le Roi (1572), 14.
 Gerbault, notaire (1655), 107, 193.
 Germain, notaire (1414), 138.
 Germon (Louis) (1542), 97; (1544), 97.
 Germon (Nicole) (1603), 78.
 Germon (Philippe) (1542), 97.
 Gerosme (André) (1620), 79.
 Gerosme (Remy) (1555), 78.
 Gervais (Nicolas), sieur de la Pointe (1664), 193.
 Gervais (Pierre), marchand bourgeois de Paris (1631), 111.
 Gervais (Suzanne) (1608), 18, 23.
 Geslain (Louis), marchand bourgeois de Paris (1672), 11.
 Geslin (Pierre), marchand (1738), 33.
 Gestor (Guillaume), maître de Sainte-Catherine (1249), 13.
 Geuffrion (Isabeau) (1561), 153.
 Geufroy (Guillaume) (1507), 15.
 Geufroy (Hervy), prêtre, administrateur de l'hôpital Sainte-Catherine (1401), 5.
 Geufroy (Jacquin) (1476), 92.
 Gieffroy (Emery) (1462), 142.
 Gieffroy (Jean) (1419), 142.
 Gilbert (Guillaume) (1616), 79; (1721), 91.
 Gilbert (Jean) (1637), 81.
 Gilbert (Marguerite) (1656), 82.
 Gilbert, vicaire général de l'archevêché de Paris (1714), 201.
 Gilbert (Sébastien) (1551), 75.
 Gilbin (Michel) (1698), 121.
 Gilin (Marie) (1682), 151.
 Gilin (Nicole) (1682), 151.
 Gillan (Jean) (1738), 19.
 Gillet (Jean) (1693), 165.
 Gillet, notaire (1528), 62, 131; (1529), 36.
 Gillot (Pierre) (1574), 155.
 Gilon (Jean) (1673), 19.
 Girard, notaire au Châtelet (1783), 191.
 Girard (Marguerite) (1708), 58.

Girardon (Laurent), marchand bourgeois de Paris (1648), 126.
 Girault (Antoine) (1571), 76.
 Girault, notaire (1604), 7.
 Girosne (Étienne) (1598), 78.
 Glaise (Jean de), chevalier (1311), 167.
 Glaise (Philippe de) (1311), 167.
 Glasson (Antoine) (1677), 129.
 Glatou (Marguerite), religieuse aux Filles-Dieu (1708), 58.
 Gobelin (Jacques) (1551), 18.
 Gobelin (Jacques) (1648), 166.
 Gobelin (Jean) (1586), 19.
 Gobelin (Maturine) (1586), 19.
 Gobelin (Nicolas) (1598), 166.
 Gobin (1719), 198.
 Gobinet (Jean) (1695), 179.
 Godart (Geneviève) (1558), 47.
 Godart (Jean) (1601), 20.
 Godart (Jean), bourgeois de Paris (1686), 20.
 Godebert (Louis), chanoine de l'Église de Paris (1610), 177.
 Godefroy (Denis) (1635), 102.
 Godefroy (Pierre) (1698), 43.
 Godelard (François), marchand bourgeois de Paris (1694), 13.
 Godelard (Marie-Anne) (1694), 13.
 Godelard (Rollin) (1682), 13.
 Godière (Guillaume) (1574), 51.
 Godin, notaire (1478), 133.
 Goguier, notaire (1527), 130; (1541), 132; (1544), 137.
 Gojault (Guillaume) (1524), 62.
 Gombault (Étienne) (1721), 148.
 Gombault (Jacques), sergent au Châtelet (1551), 93.
 Gomot (Barbe) (1671), 24.
 Gomot (Claude), marchand bourgeois de Paris (1622), 24.
 Gomot (Louise-Marie) (1671), 24.
 Gondeval (Jean de), maçon juré (1481), 140.
 Gondi (cardinal de), 182.
 Gonesse (Odeline de) (1293), 50.
 Gonnaitz (Denis de) (1488), 62.
 Gontier (Henri) (1407), 28.
 Gosse-Gris (1530), 150.
 Gouault (Jean), bachelier en théologie (1601), 20.
 Gouault (Sébastien) (1621), 20.
 Gouffier (comtesse de), 180.
 Gouge (Jean) (1539), 115.

Gouge (Pierre) (1515), 128.
 Gouin (Claude) (1666), 27.
 Goujon (M^e), 181.
 Goulot (Claude) (1637), 95.
 Goupil (Claude) (1554), 76.
 Goupil (Nicolas) (1551), 76.
 Goupil, conseiller secrétaire du Roi (1695), 55.
 Goupil, notaire (1475), 139.
 Gourneau (Noëlle) (1550), 125.
 Goyer (Louis) (1619), 155.
 Grandin (Antoine) (1550), 97.
 Grandin, arpenteur (1664), 170.
 Grandin (Martin), administrateur de Sainte-Catherine (1673), 40; (1679), 37; (1680), 179; (1687), 138.
 Grandin (Raouland) (1542), 97.
 Grandrue (Pierre de) (1500), 18.
 Granger (Geneviève) (1673), 19.
 Granger (Marguerite) (1673), 19.
 Granger (Mathurin), maître pâtissier et ou-blayer (1578), 23; (1586), 19; (1602), 18.
 Granger (Pierre) (1586), 19.
 Grantgirard (Henri), charpentier juré (1481), 140.
 Greffieux (François) (1538), 150.
 Grégoire IX, pape (1233), 181.
 Grenier (François) (1638), 148.
 Griart (Jean) (1467), 52.
 Grichois (Jean) (1683), 54.

Grisier (Jean), sergent au Châtelet (1554), 6.
 Grondin (Raouland) (1544), 97.
 Groyn, notaire (1624), 108.
 Gueneau (François), 136.
 Guenet (Claude), avocat au Parlement (1604), 26.
 Guérin (D^m) (1634), 55.
 Guérin (Bertrand) (1510), 73.
 Guérin (Claude), maître maçon juré (1601), 141.
 Guérin (Martin), marchand bourgeois de Paris (1586), 29.
 Guérin (Noël), laboureur (1488), 72.
 Guérin (Oudin), archer de la ville de Paris (1488), 71; (1507), 73.
 Guerinot (Pierre) (1577), 77.
 Gueroult, notaire (1489), 140.
 Guerreau, notaire (1599), 12, 78, 88; (1603), 173; (1610), 177; (1613), 163; (1624), 107; (1634), 55; (1643), 95.
 Guet, notaire (1453), 136.
 Gui, commandeur du Temple (1291), 117.
 Guidéur (Yves), administrateur de Sainte-Catherine (1416), 11.
 Guibert, curé d'Arcueil (1274), 61.
 Guibert, notaire (1527), 142; (1538), 511.
 Guibert (Dame Jeanne) (1697), 27.
 Guiberteau (Blaise), conseiller au Châtelet (1526), 62; (1536), 63.
 Guiburge (1213-1217), 180.

Guignard (Barbe) (1661), 193.
 Guigny (Nicolas) (1720), 84.
 Guigny (Perrette) (1587), 94.
 Guillard (Étienne) (1650), 192.
 Guillaume (Nicole) (1694), 165.
 Guillaume, évêque de Paris (1315), 50.
 Guille (Marie de) (1632), 30.
 Guillebon, notaire (1481), 140.
 Guillemot (Catherine) (1661), 147.
 Guiller (Antoine) (1655), 193.
 Guiller, notaire (1526), 129.
 Guillet (Marguerite) (1708), 58.
 Guillier (Marie) (1554), 6.
 Guillon (Jean), 132.
 Guinant, notaire à Orléans (1617), 144.
 Guinot (Jean) (1503), 119.
 Guiry (Claude de), écuyer (1634), 56.
 Guneux (Pierre) (1660), 113.
 Guyencourt (De), notaire (1557), 16.
 Guyet (Étienne) (1693), 175.
 Guyet (Marie) (1700), 175.
 Guyon (Marguerite), 27.
 Guyot (Élisabeth) (1699), 103.
 Guyot (Jean-Baptiste) (1728), 28.
 Guyot (Marie) (1657), 105.
 Guyot (Marie-Louise) (1764), 28.
 Guyot (Nicolas), jardinier maraicher (1539), 141.
 Guyot, notaire (1679), 32; (1681), 164; (1682), 151; (1696), 160; (1700), 120; (1704), 37.

H

Haguenier (Maître Martin) (1622), 148.
 Hagneville (Raoul de) (1502), 126.
 Hainselain (1574), 199.
 Hallé, notaire (1552), 51.
 Hallier (François), marchand bourgeois de Paris, 109.
 Hamelin (Colette) (1506), 127.
 Hamelin (Jean) (1551), 78.
 Hamelin, notaire (1536), 97; (1544), 88; (1595), 151.
 Haqueville (Jean de) (1420), 175.
 Haranc (Adam), chevalier (1246), 60.
 Haranc (Girard), écuyer (1230), 158.
 Haranc (Jean) (1502), 159.
 Hardier (Gabriel) (1549), 45.
 Hardouin (Louis) (1666), 195.
 Hardouyn (Claude) (1538), 151.
 Hardouyn (Jean) (1521), 160; (1550), 152.
 Hardouyn (Marguerite) (1538), 151.
 Hardouyn (Michault) (1490), 124; (1502), 87.
 Hardouyn (Michel) (1501), 163.
 Hardouyn (Milet) (1542), 152.
 Hardouyn (Nicolas) (1543), 124.
 Hardouyn (Perrette) (1490), 124.
 Hardouyn (Pierre) (1520), 124; (1521), 160; (1533), 126; (1538), 151.
 Harduin (De) (1418), 85.

Harelle (Catherine) (1556), 99.
 Harlan (Charles) (1636), 90.
 Harlan (Élisabeth) (1657), 90.
 Harpin (Le grand batteur) (1359), 123.
 Haudessens, notaire (1573), 144.
 Haulsoy (De), notaire (1558), 4.
 Hauterive (Thomas-René de), commissaire des guerres (1704), 37.
 Hauvet (Marguerite) (1694), 194.
 Havache, notaire (1415), 91.
 Havart (Claude du) (1572), 78.
 Hébert (Denis) (1645), 160.
 Helley (Jeanne de) (1405), 28.
 Helley (Quentin de) (1405), 28.
 Helyes (Charles), curé de Notre-Dame de Fresnaye (1490), 42.
 Hélyot (Jean), marchand bourgeois de Paris (1632), 7.
 Hélyot (Pierre), échevin de Paris (1648), 7.
 Hemant (Anne de) (1657), 30.
 Hémant (Marie de) (1649), 193.
 Hemon, notaire (1550), 75.
 Hémonnet, notaire, 109; (1419), 114; (1434), 176; (1435), 92; (1452), 133.
 Henaut (De), notaire (1624), 108.
 Henebert (Perrette) (1555), 148.
 Henneguy (1709), 198.

Hennequin (Alexandre), sieur de Clichy-la-Garenne (1613), 79.
 Hennequin (Marguerite) (1697), 17.
 Hennequin (Pierre) (1589), 77.
 Henri IV (1602), 168.
 Henry (Nicole) (1571), 98.
 Heraut (Jean) (1643), 95.
 Heraut (Marie) (1643), 95.
 Herbert, notaire (1676), 57.
 Herbigny (D^e), maître des requêtes (1703), 202.
 Herbin, notaire (1572), 144; (1635), 164; (1636), 90.
 Héron (1626), 106.
 Hersende (1211), 116.
 Hervieu (François) (1628), 54.
 Hervy, notaire (1510), 134; (1511), 128; (1516), 130; (1649), 154.
 Heurtault (Étienne) (1687), 162.
 Hinselin, notaire (1531), 29; (1537), 129; (1538), 115, 150; (1540), 137; (1542), 136, 152; (1543), 2, 124, 154, 171; (1544), 97; (1545), 74; (1546), 88, 122; (1550), 19, 75; (1555), 148.
 Hochet, notaire (1504), 155; (1507), 149.
 Hoffrey, notaire (1648), 57.
 Holdouin, précepteur de la maison du Temple (1211), 116.

Honorius III, pape (1222), 181.
 Hopil (Louis) (1643), 68.
 Horet (Jacquet de), clerc (1307), 182.
 Hormon (Philippe) (1347), 118.
 Hornay (Philippe) (1674), 162.
 Hotman (Pierre) (1586), 8.
 Hoton (Claude) (1701), 54.
 Houisse (Noël) (1670), 82; (1684), 91.
 Houmin (Lubin) (1617), 144.
 House (Jean) dit de Provins (1470), 53.
 Housseay (Pierre de) (1506), 62.
 Housseay (Guillaume) (1637), 81.
 Houzel (Barbe) (1600), 172.
 Huart, notaire (1622), 148.
 Hubault (Cyprien) (1699), 33.

Hubault (Geneviève) (1697), 179.
 Hubault (Madeleine) (1699), 33.
 Huelin (Nicolas) (1340), 43.
 Huet (Charles), marchand bourgeois de Paris (1682), 48.
 Huet (Claude) (1701), 123.
 Huet (Claude-Hilarion) (1712), 96.
 Hugo, chanoine de Soissons (1228), 158.
 Huguet (Bertrand), sieur de Semonville (1653), 38.
 Huguet (Bertrand-François) (1679), 40.
 Huguet (Catherine) (1679), 40.
 Huguet (Élisabeth) (1679), 40.
 Humbelot (Sébastien) (1558), 89; (1599), 89.

Hune (Étienne), marchand bourgeois de Paris (1480), 7.
 Hune (Gilles) (1508), 122.
 Huom (Yves) (1418), 85.
 Huon (Yves) (1419), 114; (1420), 175.
 Huperaye (Louis de la) (1588), 120.
 Huperaye (Toussaint de la) (1586), 120.
 Huqueville (Élisabeth-Jeanne) (1672), 83.
 Hureau (Claude) (1591), 51.
 Hurel, notaire (1697), 153.
 Huret (Grégoire) (1667), 106.
 Hurnart (Nicolas) (1701), 123.
 Hurtault, notaire (1414), 138.
 Husson, marchand bourgeois de Paris (1527), 142.

I

Ignon, sergent à verge (1621), 20.
 Imbert (Catherine) (1694), 149.
 Imbert (Marie) (1694), 149.

Imbert, notaire (1468), 6; (1528), 129; (1550), 1525; (1558), 47; (1559), 110; (1574), 199; (1577), 148.

Ingoult (Jean) (1698), 126.
 Intrans (Paul) (1555), 47.

J

Jablier, notaire (1562), 76.
 Jacogne (Guillaume) (1471), 86.
 Jahan (Pierre), sieur du Rondey (1697), 27.
 Jahan du Ronday (Dame Jeanne) (1728), 28.
 Jaignac (Bernard de), 181.
 Jaigniau (Hermonet) (1360), 159.
 Jallart (Jean) (1528), 88.
 Jaloux (Jean) (1490), 51.
 Jamart (Charles-Thomas) (1721), 35.
 Jamart (Marie-Catherine) (1721), 35.
 Jamart, notaire (1581), 64.
 Janneau (Germain), examinateur au Châtelet (1537), 138.
 Janry, notaire (1604), 7.
 Janvier (Jean), chapelain de Saint-Gervais, 137.
 Jaquelin (Jean) (1231), 84.
 Jaquelin (Jeanne) (1620), 149.
 Jaquelin (Marguerite) (1599), 88.
 Jaquelin, notaire (1555), 115, 122, 126, 141, 159.

Jaquesson, notaire (1545), 65, 161; (1548), 45; (1551), 63.
 Jaquet, notaire (1447), 123; (1457), 28.
 Jardé, procureur au Parlement (1635), 56.
 Jarry (Guillaume) (1701), 135.
 Jaudouyn (Claude) (1591), 51.
 Jaussin (Armand), marchand apothicaire (1698), 48.
 Jean le Bon, roi de France (1361), 183.
 Jean XXII, pape (1317), 182.
 Jean (Edme), clerc au greffe du Parlement (1582), 110.
 Jean, maître de l'Hôtel-Dieu de Paris (1214), 157.
 Jean, prêtre, proviseur de la léproserie du Roule (1248), 60.
 Jean (Catherine) (1705), 194.
 Jerosme (Antoine) (1551), 75.
 Jerosme (François) (1629), 80.
 Jerosme (Jean) (1561), 75.
 Jerosme (Pierre) (1561), 75.
 Joigne (Philippe de) (1547), 120.
 Jolly, notaire (1596), 121; (1598), 146;

(1603), 173; (1604), 10; (1605), 161, 165; (1610), 177; (1612), 102; (1614), 7; (1619), 4, 143; (1620), 149, 159; (1624), 105; (1626), 106, 110, 192; (1628), 111, 165; (1631), 111.
 Jolly (Denis) (1626), 106.
 Josse (Michel) (1311), 34.
 Josset (Philippe) (1511), 127.
 Jouault (Julien) (1676), 91.
 Jourdain, notaire (1586), 65; (1599), 88; (1771), 156.
 Jourdin (Clément) (1678), 91.
 Journant, notaire (1508), 73.
 Joyeux, notaire (1551), 75; (1558), 4; (1574), 199.
 Jubart (Jean) (1493), 142.
 Jubert (Pierre) (1521), 160; (1543), 124.
 Jullian (Sébastien), procureur au Châtelet, 135.
 Julliard (Pierre) (1574), 143.
 Jullien, notaire (1684), 147.
 Jupille (Roland) (1569), 36, 176.
 Justet (Guillaume) (1543), 154.

L

La Balle (De), notaire (1694), 48.
 Labarre (Charles de) (1666), 96.
 Labarre (Jean de) (1464), 52.
 La Barre (Louise de) (1699), 22.
 Labbé (Jeanne) (1536), 135, 83.
 Labbé (Nicolas) (1505), 134; (1528), 135.
 La Boileau (Marie), religieuse de Sainte-Catherine (1420), 175.

La Boissière (Gilles de) (1624), 105.
 Laboissière (Jeanne), 94.
 Laboudine (Guillemette) (1481), 25.
 La Bourgeoise, religieuse (1420), 175.
 Labrye (Cornille) (1597), 98.
 Labye (Jean) (1593), 77.
 La Bretesche (De), notaire (1506), 36; (1517), 10.

La Brousse (Thibaut de), seigneur d'Athis, 145; (1679), 175; (1715), 201.
 La Caille (André) (1701), 47.
 La Caille (Charles) (1701), 47.
 Lachampagne (Claude de) (1587), 51.
 Lachampagne (Marie de) (1657), 105.
 Lachartre (Nicole) (1676), 165.
 La Chaussée (Jacques de) (1497), 43.

- La Courtoise (Isabel) (1420), 175.
 Lacouturière (Agnès) (1274), 49.
 Lacroix (Pierre) (1697), 142.
 Lafilé (François) (1663), 82.
 Lafilé (Nicolas), sergent au Châtelet (1338), 117.
 La Folye (Pierre de), 181.
 La Fontaine (Catherine de) (1604), 26.
 La Fontaine (Étienne de), 85.
 La Fontaine (Guillaume de) (1315), 50.
 La Fontaine (Pierre de) (1237), 48.
 La Forest (Étienne de), écuyer de la grande écurie (1617), 21.
 Lagastelière (Isabelle) (1294), 85.
 Lagelée (Jacqueline) (1461), 171.
 La Genière (Noël de), marchand bourgeois de Paris (1653), 28.
 Lagrange (De) (1572), 138.
 Laguize (Gilet) (1443), 24.
 La Haye (Claude de) (1686), 91.
 La Haye (Jacques de), marchand bourgeois de Paris (1521), 120.
 La Heberde, sœur de Sainte-Catherine (1420), 175.
 La Hogue (De) (1504), 153.
 Lainé de la Messangère (Jean) (1733), 37.
 Laisné (J.-B.-Jullien), procureur au Parlement (1718), 29.
 Laisné (Marie), seigneur de Croissy ou de Cressy (1498), 130.
 Laisné, notaire (1632), 4, 161; (1635), 102, 192; (1636), 90; (1637), 81, 95, 99; (1639), 48, 141, 164; (1640), 161.
 Laistre (Claude de) (1651), 32.
 Laistre (Guillaume de) (1651), 32.
 Laistre (Nicolas de) (1614), 31; (1651), 32.
 La Joberde (Jeanne) (1420), 175.
 Lejoye (Jeanne) (1489), 176.
 Lalemand (Dame Marie) (1380), 44.
 Lallier (Michel de), maître des Comptes (1434), 176.
 Lallement (Conrad), 181.
 Lamant (Jean) (1527), 129.
 Lambert (Charles) (1664), 82.
 Lambert (Isabeau) (1529), 165.
 Lambon (De) (1698), 43; (1699), 102, 143, 145.
 Lamecourt (Martin de) (1515), 142; (1518), 119; (1520), 12.
 Lamitatrie (De), curé de Guiberville (1724), 155.
 La Morlière (De), notaire (1577), 149.
 La Morlière (De) (1585), 100.
 Lamote (De), notaire (1443), 24.
 Lampon (Nicolas) (1527), 131.
 Lamy (Barbe) (1706), 194.
 Lamy (Élisabeth), religieuse aux Filles-Dieu (1708), 58.
 Lancelot (Madeleine) (1639), 116.
 Land (Denis) (1635), 37.
 Landreau, notaire (1453), 136.
 Landry (Antoine), maître maçon, chargé de la reconstruction du Fort-l'Évêque (1647), 104; (1658), 109.
 Landry (Pierre) (1655), 167.
 Landry, notaire (1464), 52; (1582), 110.
 Langelier (Abel) (1614), 197.
 Langeville (Aubert de), chevalier (1234), 60.
 Langeville (Robert de) (1246), 60.
 Langlois (Anne) (1665), 178.
 Langlois (Daniel) (1666), 195.
 Langlois (Florimond-Charles) (1720), 71.
 Langlois (Geneviève) (1599), 147.
 Langlois (Jean) (1474), 136.
 Langlois (Marie) (1577), 45.
 Langlois (Philippe) (1603), 173.
 Langlois (Robert) (1226), 116.
 Langrenais (Jean) (1447), 123.
 Lannoy (Aveline de) (1233), 84; (1234), 60.
 Laon (Jean de) (1331), 43.
 La Personne (Michel de) (1627), 192.
 Lapie (Alix de), bourgeoisie de Paris (1275), 49.
 La Plammière (Jean) (1310), 5.
 Laplanche, notaire (1481), 86.
 Laporte (Jean de) (1673), 15.
 Lapye (Jean) (1585), 100.
 Laratte (Jeanne) (1610), 177.
 Larche (De), notaire au Châtelet (1498), 36.
 Larcher (Gervais) (1543), 171.
 Larcher (Madeleine) (1664), 193.
 Larcher (Regnault) (1490), 51.
 Larcher, notaire (1464), 52.
 La Reynie (Nicolas de) (1688), 187.
 La Rivière (1719), 37.
 Larmonnier (Françoise) (1648), 57.
 Larmonnier (Melchisédec) (1648), 57.
 La Robestière (Gelles de) (1625), 100.
 La Robinière (De), prêtre (1708), 180.
 Laroche (Jacques) (1572), 77.
 Larüe (Roch de) (1655), 151.
 La Ruelle (Élisabeth de) (1637), 67.
 La Ruelle (Jean de) (1586), 65.
 Laruelle (Pierre de) (1553), 75.
 Lasnier (François) (1653), 161.
 La Tour (Marie de) (1674), 178.
 La Tour (Pierre de), secrétaire du Roi (1617), 21.
 Laubigeois ou Lobigeois (1558), 94.
 Laulne (Claude de) ou Delaulne (de) (1658), 38.
 Laumier (Nicolas) (1672), 83.
 Laurencin (Bernard) (1684), 147.
 Laurent (Jean), marchand bourgeois de Paris (1572), 31.
 Laurent (Marguerite) (1614), 32.
 Lauzenguier (Philippe) (1623), 67; (1637), 95.
 Lavarenne (De), notaire (1476), 92; (1477), 136.
 La Vellue (Isabel), sœur de Sainte-Catherine (1420), 175.
 Lavenant, notaire à Paris (1372), 31.
 Laversin (Charles) (1656), 68.
 Lavisse (Geneviève) (1665), 82, 83; (1690), 84.
 Lavisse (Jean) (1665), 82.
 Lavocat (Denise) (1589), 199.
 Lavocat (Henry), bourgeois de Paris (1572), 14.
 Lavocat (Nicolas) (1635), 177.
 Layat (Jean de) (1677), 41.
 Lebaillif (Jean) (1299), 50.
 Lebault, notaire (1601), 65.
 Lebert (Nicolas) (1604), 111; (1622), 112.
 Lebesgue (Agnès) (1538), 86.
 Lebey (Charles) (1621), 20.
 Leblanc (Barbe) (1653), 192.
 Leblanc, procureur (1647), 109.
 Leblanc (Catherine) (1682), 13.
 Leblanc (Claude), ministre d'État (1720), 41.
 Leblanc (Jean) (1474), 133.
 Leblanc (Louise-Madeleine), marquise de Tresnel (1735), 41.
 Leblanc (Nicolas) (1555), 64; (1556), 100.
 Leblanc (Messire Vincent) (1720), 71.
 Leboeuf, notaire (1656), 37; (1684), 147.
 Lebois, notaire (1672), 163.
 Leboucher, notaire (1647), 193.
 Leboucher (Marguerite) (1666), 96.
 Leboulanger (Noël) (1442), 118.
 Lebouteux (Jacques) (1644), 82.
 Leboutonnier (1379), 50.
 Leboutonnier (Jean) (1264), 49.
 Leboutonnier (Jeanne) (1264), 49.
 Lebreast (Marguerite) (1637), 90.
 Lebret (Geneviève) (1663), 83.
 Lebret (Jean) (1581), 107.
 Lebret (Marguerite) (1663), 83.
 Lebreton (Catherine) (1489), 140.
 Lebreton (Guillaume) (1445), 138.
 Lebrun (Laurent) (1637), 95.
 Lecamus (1657), 105.
 Lecamus, lieutenant civil (1697), 23.
 Lecat, notaire (1650), 37; (1658), 108.
 Lecerf (Toussaint) (1643), 68.
 Lechanoine (Abraham), sieur de Roquemont (1736), 7.
 Lechaonnier (Adam) (1264), 49.
 Lechaplain (Simon) (1286), 9.
 Lecharron, notaire (1543), 63; (1552), 93; (1556), 99.
 Lecharron (Jean), conseiller au Parlement (1523), 137.
 Lecharron (Marie) (1614), 7.
 Lecharron (Pierre) (1383), 166.
 Lechasseur (Jean) (1612), 100.
 Lechaussetier (Jean) (1255), 49.
 Lechaussetier (Jeanne) (1255), 49.
 Lecler (Mathieu) (1572), 138.
 Leclerc (1697), 145.
 Leclerc (Catherine) (1716), 33.
 Leclerc (Claude) (1720), 33.

- Leclerc de Cottier, baron d'Aulnay (1664), 193.
 Leclerc (Guillaume) (1586), 8.
 Leclerc (Jean), procureur au Châtelet (1559), 110.
 Leclerc (Pierre), orfèvre, bourgeois de Paris (1371), 31.
 Leclerc (Pierre) (1735), 16.
 Le Clerc (Simon) (1697), 179.
 Leclerc, notaire (1537), 129; (1538), 150; (1540), 137; (1542), 152; (1543), 2, 154, 171; (1546), 88, 122; (1555), 148.
 Lecointe (Anne) (1579), 14.
 Lecointre (Jeanne) (1523), 199.
 Leconte, notaire (1604), 111; (1628), 111.
 Lecoquillier (Colin) (1284), 49.
 Lecoquillier (Jean) (1338), 117.
 Lecoquillier (Simon) (1288), 49.
 Lecourt, notaire (1540), 137; (1701), 123, 132, 157, 159.
 Le Couvreur (Claude), bourgeois de Paris (1737), 35.
 Lecyrier (Jean) (1545), 161.
 Ledanois (Nicolas) (1599), 94.
 Ledoux (Guillemette) (1536), 131.
 Ledoux (Marguerite), 95.
 Ledoux (Pierre) (1702), 133.
 Leduc (Jean) (1463), 171.
 Leduc (Oudart), prêtre (1435), 114; (1453), 170; (1456), 124.
 Leduc (Toussaint) (1543), 171; (1561), 172.
 Lefebvre (Denis) (1528), 88.
 Lefebvre (Pierre) (1525), 119.
 Lefebvre (Pierre) (1615), 103.
 Lefebvre (Perrette) (1523), 89.
 Leféron (Antoine), conseiller à la Cour des Aides (1655), 17.
 Le Ferron (1642), 35.
 Lefèvre, sergent au Châtelet (1598), 4.
 Lefèvre (Antoine), conseiller du Roi, 184; (1604), 52.
 Lefèvre ou Lafévrèsse (Aveline) (1481), 140.
 Lefèvre (Henri) (1659), 174.
 Lefèvre (Jean) (1503), 119; (1560), 172; (1679), 32.
 Lefèvre (Jeanne) (1471), 139; (1481), 140.
 Lefèvre (J.-B.), sieur de Saintot (1685), 174.
 Lefèvre (Nicolas) (1651), 167.
 Lefèvre (Pierre) (1456), 123.
 Lefèvre (Thomas) (1471), 139.
 Lefouyn, notaire (1657), 39.
 Le Franc (Simon) (1211), 116.
 Lefrou (Laurent), notaire (1545), 161.
 Legagneux (Philippe) (1599), 65.
 Legendre, notaire (1520), 130; (1540), 63; (1542), 92; (1562), 6, 76; (1564), 143.
 Legendre (Artus) (1699), 103.
 Legendre (Jacques) (1524), 150.
 Legendre (Philippe) (1564), 150.
 Leger (Pierre) (1649), 54.
 Legier (Étienne) (1489), 86.
 Legrand (Françoise) (1735), 13.
 Legrand (Louis) (1735), 13.
 Legrant (Olivier) (1500), 163.
 Legras, notaire (1434), 85.
 Legros (Pierre), écuyer (1656), 37.
 Leguay ou Leguet (1773), 149.
 Leguet (Guy) (1745), 149.
 Le Hucher (Gauthier) (1216), 113.
 Lejars, notaire (1603), 78, 173; (1605), 161, 165.
 Lejay (Jean) (1586), 8.
 Lejay, marquis de Bussey (Henri) (1656), 69.
 Lejay (Pierre) (1555), 93.
 Lejeune (Catherine) (1573), 150.
 Lejeune (Nicolas) (1521), 92.
 Lejeune (Robert) (1683), 162.
 Lejuge (Nicolas), marchand bourgeois de Paris (1613), 102.
 Lelau (Claude) (1665), 105.
 Lelieur (Jean) (1489), 176.
 Lelieur (Roger) (1489), 176.
 Lelièvre (Dame Anne) (1656), 69.
 Lelièvre (Dame Bonne) (1666), 96.
 Lelièvre (Guillaume) (1599), 149.
 Lelièvre (Jean) (1504), 155.
 Lelièvre (Michel) (1585), 100.
 Lelièvre, notaire (1481), 136; (1486), 146; (1488), 140; (1489), 114.
 Lelorain (Agnès) (1369), 44.
 Lelorain (Jean) (1369), 44.
 Lelorain (Yvonne) (1338), 44.
 Lemadre (Martin) (1413), 44.
 Lemaire (Catherine) (1463), 171.
 Lemaire (Jean) (1463), 171.
 Lemaire, notaire (1474), 136.
 Lemaire (Robert) (1608), 164.
 Lemaistre (André) (1537), 137.
 Lemaistre (Pierre), pâtissier du Roi (1578), 23; (1586), 19; (1608), 18.
 Lemarchand, notaire (1574), 64.
 Lemarié (Roger) (1537), 63.
 Lemasnier (Messire Gilles) (1628), 111.
 Lemazier (Martin), tabellion à Wissous (1550), 165.
 Lemercier (Colecte) (1559), 162.
 Lemercier, notaire (1612), 79; (1614), 7; (1615), 89; (1626), 106, 110, 192; (1631), 111; (1647), 192; (1700), 80.
 Lemire (Guillaume) (1504), 73.
 Lemire (Nicolas), prêtre, 181.
 Lemire (Nicole), prêtre (1505), 73.
 Lemoine (Jean) (1692), 141.
 Lemoine, notaire (1529), 62, 165; (1533), 126; (1534), 120; (1542), 152; (1544), 4.
 Lemoyne (Claude) (1634), 102.
 Lemoyne (François), prêtre (1580), 172.
 Lemoyne (Guillaume) (1558), 172.
 Lempereur (Elisabeth) (1679), 32.
 Lempereur (Nicole) (1679), 32.
 Lemusnier (Olivier) (1479), 86.
 Lendormy (Pierre) (1624), 106.
 Lenfant (Pierre), prêtre (1551), 162; (1555), 115, 120.
 Lengeville (Aubert de) (1231), 84.
 Lengeville (Robert de) (1231), 84.
 Lenoble (Eustache) (1655), 10.
 Lenoble (Jean) (1655), 10.
 Lenoir (Angélique), 69.
 Lenoir (Claude), écuyer, 68, 69.
 Lenoir, notaire (1573), 144; (1599), 156.
 Lenoir (Philippe), bourgeois de Paris (1679), 149.
 Lenormant (Pierre) (1477), 147.
 Lenormant, notaire (1546), 161.
 Lenourrisier, sergent au Châtelet (1502), 87.
 Leomon, notaire (1598), 65; (1628), 165.
 Lepage (Jean), marchand bourgeois de Paris (1594), 46.
 Lepage (Jeanne) (1635), 164.
 Lepage (Marguerite) (1617), 21.
 Lepaintre (Thomas) (1507), 127.
 Lepas (Maître François) (1635), 102.
 Lepas (Martin) (1698), 56.
 Lepelletier (Bardin) (1499), 87.
 Lepère (Jacques), bourgeois de Paris (1599), 12.
 Lepetit (Guillemin) (1340), 43.
 Lepeultre (Jacques), marchand bourgeois de Paris (1528), 34; (1586), 34.
 Lepeuple (Catherine) (1586), 47.
 Lepeuple (Étienne), marchand orfèvre (1510), 47.
 Lepeuple (Nicolas) (1517), 47.
 Lepeuple (Pierre) (1596), 47.
 Lepinteur (Noël) (1555), 64.
 Lepoullietier (Gervais) (1555), 122.
 Leprestre (Claude) (1586), 8.
 Leprestre (Jean) (1492), 86.
 Leprestre (Nicolas) (1538), 86.
 Lepreux (Jean), 67.
 Leprevost (Pierre) (1490), 87.
 Leproust, expert (1683), 143.
 Lequesne (Nicolas) (1637), 67.
 Lequeux (Guillaume) (1476), 86.
 Lequeux (Perrette) (1476), 86.
 Lequin (Marguerite) (1666), 95.
 Leroide (Marie) (1697), 13.
 Leroux (1790), 12.
 Leroux (David) (1647), 109.
 Leroux (François) (1648), 104.
 Leroux, notaire (1643), 160; (1645), 95.
 Leroy (Antoine), procureur en Parlement (1651), 13.
 Leroy (Antoine), sieur des Bordes, prieur d'Acquigny (1682), 13.
 Le Roy (Catherine) (1511), 11.
 Leroy (Catherine) (1720), 84.
 Leroy (Claude) (1706), 148.
 Le Roy (Edme), 28.
 Leroy (Fleurant) (1664), 90.
 Leroy (Jacques) (1603), 78.
 Leroy (Michel) (1668), 90.
 Leroy, notaire (1347), 118; (1520), 130; (1527), 131; (1540), 63; (1542), 92; (1545), 65; (1597), 98; (1599), 78.
 Leroy (Robert) (1637), 90.

- Lesage (Jacques), commissaire au Châtelet (1558), 171.
 Lesage (Jean) (1547), 120.
 Lescalopier (Guillaume), conseiller en la justice du Trésor (1582), 2.
 Leschassier (Christophe), maître des comptes (1645), 160.
 Leschicault (Jean) (1602), 52.
 Lescorché, notaire (1524), 150.
 Lescorcheur (Pierre) (1338), 117.
 Lescot (Pierre), architecte, seigneur de Clagny, propriétaire de la maison de la Vache, 23.
 Lescrinier (Jacques) (1685), 57.
 Lescuyer (Élisabeth) (1624), 105.
 Lescuyer (Geneviève) (1626), 106.
 Lescuyer (Guillaume) (1506), 61.
 Lescuyer (Jean) (1576), 103.
 Lescuyer (Marie) (1626), 106.
 Lesemelier, notaire (1649), 166; (1655), 108.
 Leseneschal, notaire (1503), 147.
 Leseneschal (Laurent), 181.
 Lesguiller (Jean) (1685), 96.
 Lesguillin (Pierre) (1664), 69.
 L'Etang (Nicolas de), sieur de Richemont (1697), 141.
 Lestore, notaire (1586), 19; (1642), 100.
 Lestore (Maître Charles) (1645), 192.
 Leueur (André) (1699), 54.
 Leueur (Jean), corroyeur (1506), 123.
 Leueur (Madelaine-Geneviève) (1701), 135.
 Leueur (Nicolas) (1538), 147.
 Letartier (Anne) (1685), 174.
 Letellier (Claude) (1661), 163.
 Le Tellier (Guillaume) (1584), 29.
 Letellier (Jean) (1527), 131.
 Le Tellier (Jeanne) (1685), 57.
 Le Tellier (Marguerite) (1663), 178.
 Le Tellier (Pierre) (1685), 57.
 Letonnelier (Jean), seigneur de Breteuil (1586), 152.
 Letort (Jean), bourgeois de Paris (1397), 118.
 Letort (Michelle) (1397), 118.
 Le Tourneur (1709), 196.
 Letourneur (Aimeline) (1254), 49.
 Letourneur (Jean) (1281), 49.
 Letourneur (Thomas) (1254), 49.
 Letourneur, notaire (1709), 37.
 Lette, notaire (1551), 63.
 Levacher (Jean) (1503), 115.
 Levallant (Dame J.-Angélique) (1741), 24.
 Levasseur (Alain) (1584), 151.
 Levasseur (Antoine) (1555), 129.
 Levasseur (Fiacre) (1701), 157.
 Levasseur (François), jardinier (1687), 157.
 Levasseur (Jean) (1551), 17; (1574), 150; (1611), 174.
 Levasseur, notaire (1598), 4; (1603), 89; (1609), 147; (1643), 95.
 Levasseur de la Baume (Claude-Charles) (1700), 54.
 Levassor (Pierre), maître peintre (1735), 23.
 Levesque (Pierre) (1577), 149.
 Levesque, notaire, 145; (1649), 154; (1692), 200; (1697), 179; (1702), 156.
 Levoyer, notaire (1599), 147.
 Lexier (Marie) (1692), 84.
 Lexine (Jean) (1587), 141.
 Lexineau (René) (1714), 198.
 Lhéritier, notaire à Monthéry (1678), 155.
 L'Hermite (Michel) (1699), 22.
 Lhermitte (Michel), marchand bourgeois de Paris (1699), 23.
 Lheureux (Olivier) (1587), 51.
 Lhoste (Jean) (1624), 105; (1626), 106.
 Lhostellier (Bertin) (1598), 78.
 Libret (Marguerite) (1637), 81.
 Licotas, notaire (1555), 129.
 Liejart (Jean), marchand bourgeois de Paris (1558), 20.
 Liénard, notaire (1457), 139; (1468), 175; (1487), 121; (1492), 72; (1493), 53.
 Liger (Etienne), visiteur des hôpitaux (1525), 176.
 Linacier, notaire (1740), 156.
 L'Isle (Robert de) (1550), 75.
 Livet (Nicolas de) (1685), 84.
 Lobigeois (Jean) (1542), 92.
 Londot (Guillaume de) (1283), 49.
 Londot (Henri de) (1283), 49.
 Londot (Perrenelle de) (1283), 49.
 Longne (Mahiet) (1555), 148.
 Longueil (Nicolas de) (1586), 19.
 Longuet (Gilles), prêtre (1551), 63.
 Longuet (Jean) (1637), 112.
 Longuet (Philippe), procureur de l'hôpital Sainte-Catherine (1635), 102.
 Longueville (De), notaire (1450), 17; (1556), 120.
 Loomon, notaire (1599), 98.
 Lorange (Jeanne) (1638), 148.
 Lorton (Dame Marie) (1678), 32; (1700), 33.
 Lorton (Pierre), conseiller secrétaire du Roi (1651), 32.
 Lossu (Guillaume) (1551), 77.
 Lossu (Isabeau) (1572), 77.
 Louchard (Jean), commissaire au Châtelet (1554), 125.
 Louet (Louis) (1506), 61.
 Louët (Nicolas) (1551), 93.
 Louis XIV (1702), 186.
 Louis (Jean) (1525), 6.
 Louis (Marc) (1534), 6.
 Louis (Robert) (1525), 6.
 Louvain (Françoise de) (1614), 197.
 Louvencourt (De), notaire (1523), 137; (1540), 4.
 Louvet (Adenet) (1319), 158.
 Louvet (Charles) (1676), 55.
 Louvet (Pierre), écuyer (1246), 60.
 Louviers (Jean de), écuyer (1493), 28.
 Louviers (Michelle de) (1457), 28.
 Louviers (Nicolas de) (1457), 28.
 Louviers (Nicolas), 181.
 Lubert (Louis de), chevalier (1742), 41.
 Luce (Jean) (1558), 98.
 Lucet (Robert de) (1656), 82.
 Lude (Martin du) (1690), 84.
 Lugolly (Girard) (1586), 27.
 Lugolly (Guillaume) (1586), 27.
 Lugolly (Marie) (1586), 27.
 Lugolly (Maître Pierre) (1586), 27.
 Luillier, notaire (1481), 136.
 Lully (Jean de), écuyer (1461), 171.
 Lunet (Pierre), fermier des prés de Torcy (1543), 170.
 Lusseron (Guillaume) (1528), 62.
 Lussion, notaire (1599), 156.
 Lux (Marie de) (1620), 67.

M

- Macé (Philippe), notaire, receveur de la ville de Paris (1555), 115, 120, 122.
 Machault (Dame Louise-Marie) (1685), 67; (1686), 70.
 Madelain (Gillette) (1552), 51.
 Madelain (Jeanne) (1552), 51.
 Madelain (Jérôme) (1554), 51.
 Madelaine (Andry) (1487), 121.
 Madelaine (Guillaume) (1487), 121.
 Madiou (Jean) (1502), 126; (1506), 127.
 Maheu (M^r Jacques) (1649), 193.
 Maheut, notaire (1528), 62, 131; (1529), 166; (1534), 6; (1543), 168.
 Mahiet (Jean) (1620), 67; (1637), 98.
 Maigret, notaire (1582), 110; (1584), 151.
 Mailhart (Paul), écuyer (1709), 147.
 Maillard (Girard), chapelain de Saint-Gervais (1522), 137.
 Maire (Jeanne) (1694), 194.
 Malaquin (Jacques) (1622), 112.
 Malard (Louis) (1699), 145.
 Malard (Marie-Geneviève), religieuse à l'hôpital Sainte-Catherine (1699), 145.
 Malart (Anne) (1581), 107.
 Malefonce (Raoul) (1340), 117.
 Malingre, notaire (1684), 200.
 Malingret (Jean) (1479), 86; (1481), 140; (1489), 114; (1496), 176.
 Manassier (1209), 165.
 Manceau (Anne) (1663), 82.
 Manceau (Charles) (1663), 82.
 Manchenolle (Denis) (1511), 127.

- Manchon, notaire (1682), 144.
 Maneguy (Yvonnet) (1418), 85; (1476), 86.
 Mantel (Jacques), écuyer (1654), 193.
 Maquignon, notaire (1471), 139.
 Marbais (Antoine), grand arpenteur de France (1645), 160.
 Marc (Jean), maire de la terre du Temple (1338), 117.
 Marcelet (Henri) (1572), 76.
 Marcenac (Girard de), 43.
 Marces (Jean), marchand orfèvre (1586), 47.
 Marchais (Jacques) (1622), 24.
 Marchais (Martin) (1622), 24.
 Marchand (Élisabeth) (1648), 11, 104.
 Marchandau, notaire (1481), 86; (1496), 92; (1497), 43.
 Marchant, notaire (1572), 77; (1581), 107.
 Marchant (Regnault) (1525), 6.
 Marcheron (1645), 192.
 Marcoussy (Jean de), écuyer (1311), 167.
 Marcoussy (Orre de) (1311), 167.
 Marecelier (Jacques) (1420), 175.
 Maren (Georges) (1544), 97.
 Marentin (Nicolas) (1576), 103.
 Mareschal (Simon) (1593), 77.
 Maricourt (Jean de), receveur de l'évêque de Paris (1379), 50.
 Marie (Jean), tabellion de la prévôté de Chastres (1531), 154.
 Marie (Michel) (1556), 100.
 Marie (Noël) (1551), 63.
 Marié (Charlotte-Madeleine), marchande lingère, 46.
 Marillac (Messire Michel de) (1647), 192.
 Marin (Jeanne-Marie) (1684), 148.
 Marion, notaire, 26.
 Marrin (Catherine) (1573), 77.
 Marteau (Jean), secrétaire du Roi (1620), 67.
 Martel, chapelain de Sainte-Catherine (1650), 163.
 Martel (Antoine), 110; (1664), 113; (1671), 178.
 Martin (Catherine) (1558), 94; (1580), 22.
 Martin (Guillot) (1435), 92.
 Martin (Jean), juré du Roi en maçonnerie (1595), 132.
 Martin (Jean-Étienne), avocat aux Conseils du Roi (1675), 36.
 Martin (Marguerite) (1521), 92.
 Martin (Marion) (1521), 92.
 Martin (Pierre) (1656), 82.
 Martin (Thibault) (1531), 129.
 Martin (Thomas), tabellion de Puteaux (1646), 67.
 Martin, notaire (1516), 119, 137.
 Martineau, notaire (1511), 134.
 Martineau (Dom Denis), receveur de Saint-Martin-des-Champs (1555), 115, 141.
 Martineau (Romain), examinateur au Châtelet (1533), 25.
 Masson (Anne) (1639), 56.
 Masson (Grégoire) (1639), 56.
 Masson (Simon-Charles) (1720), 91.
 Matavan (Jean) (1660), 100.
 Malignier (Étienne) (1596), 155.
 Matras (Marie), dame de Villiers-la-Garenne (1561), 64.
 Maugarny (Anceaume) (1511), 122.
 Mauger (Jean) (1523), 89.
 Maugis (Claude), 83.
 Maugis (Jacques) (1651), 163.
 Maugis (Jean) (1651), 163.
 Maugras (Étienne), procureur au Parlement (1556), 99.
 Maugras (Étienne), procureur en Parlement (1675), 70.
 Maulevaut, notaire (1477), 147; (1526), 62.
 Maultrot, notaire (1705), 41.
 Maupeou, notaire (1549), 34; (1559), 172.
 Manregart (Jacques de) (1338), 117.
 Maurice (Girard) (1293), 50.
 Mauroy (Anne) (1636), 154.
 Mauroy (Messire Antoine de) (1666), 96.
 Mauroy (Honoré de) (1666), 96.
 Mauroy (Madame de) (1637), 67.
 Mautaint, notaire (1443), 24.
 Meley (François) (1715), 41.
 Melin, notaire, 147; (1697), 179; (1698), 144; (1709), 196; (1710), 157; (1713), 198; (1714), 5, 198, 199; (1720), 99; (1721), 148; (1724), 169.
 Menard, notaire, 8, 173; (1612), 102; (1617), 66; (1624), 105; (1648), 104, 162; (1650), 103; (1651), 32; (1652), 54; (1653), 161; (1654), 107; (1655), 4, 107, 151; (1657), 149, 178; (1658), 108; (1659), 174; (1663), 178; (1665), 155, 163; (1666), 148; (1667), 106; (1670), 30.
 Menard (Robert) (1665), 82; (1677), 83.
 Menardeau (Gratian), seigneur de Sainte-Croix (1663), 83.
 Menassier (Simon), sous-pénitencier de l'église de Paris (1704), 101; (1709), 180.
 Menessier, notaire (1401), 5; (1418), 85.
 Menissier, expert (1683), 143.
 Menneville (Catherine) (1604), 111.
 Menoir (Marcel) (1665), 99.
 Merault, notaire (1517), 131; (1521), 92; (1526), 62; (1527), 129; (1547), 120.
 Merceille ou Marseille (Jean de) (1534), 120.
 Mercier (François) (1559), 162.
 Mercier (Raoulet) (1551), 162.
 Mercier (Rollin) (1545), 161.
 Meriel (Jean) (1678), 155.
 Merigot (Simon) (1524), 121.
 Méaières (Chrestien de) (1469), 85.
 Mesmes (Henri de) (1580), 172.
 Mesmes (J.-Jacques de) (1559), 172.
 Mesny (Guillaume) (1697), 169.
 Messager (Charles) (1705), 33.
 Messager (J.-B.-Louis) (1735), 33.
 Messier (Nicolas), juré des œuvres de maçonnerie (1639), 116; (1648), 57.
 Métivier, 200.
 Mézière (André) (1660), 113.
 Michon, conseiller au Parlement (1585), 3.
 Mignolais (Jean) ou Mignole, laboureur (1488), 71, 72.
 Mignot (Marie-Anne) (1737), 17.
 Migot (Étienne), examinateur au Châtelet (1500), 122.
 Millet (Antoine), sieur de Villecourt (1648), 192.
 Millet (Jacques), seigneur de Villeneuve-le-Comte (1558), 89.
 Millet (Nicolas), écuyer (1647), 193.
 Milon (Frère), abbé d'Hermières (1275), 49.
 Milon (Alexandre), conseiller au Grand Conseil (1693), 71.
 Milon (de Corbeil), proviseur de l'hôpital Sainte-Catherine (1264), 1, 158; (1265), 11.
 Mingot (Catherine) (1672), 69.
 Mingot (Nicolas) (1656), 68.
 Miraumont (Pierre) (1698), 42.
 Mirepied (François) (1643), 95.
 Miron (Fr.), prévôt des marchands (1606), 184.
 Moisy (Jean) ou Moissy (1476), 132.
 Mollo (Guillaume) (1601), 17.
 Monceau (J.-B. de) (1666), 95.
 Monessier (Jeanne) (1522), 137.
 Mongenest (Jean) (1498), 72.
 Mongermon, notaire (1491), 53.
 Monhenault (De), notaire (1655), 10.
 Monier (Claude de), écuyer (1632), 56.
 Monjon (Guillaume) (1530), 74.
 Monnot (Noël) (1636), 27.
 Monsigot (Marie) (1639), 48.
 Montagne, notaire (1543), 168.
 Montagne (Jean) (1613), 66; (1623), 80.
 Montagne (Pierre) (1571), 76.
 Montigny (Jean de), médecin (1659), 174.
 Montigny (Philippe de), marchand linge (1613), 26.
 Montigny, notaire (1372), 31.
 Montinier (Jean), charpentier juré (1511), 127; (1517), 115.
 Montjay (François) (1551), 76.
 Montjay (Gillette) (1551), 88.
 Montjay (Guyon) (1563), 88.
 Montjay (Pierre) (1506), 87; (1542), 76; (1551), 76.
 Montlevault, notaire (1480), 136.
 Montouyn (Nicolas) (1498), 53.
 Montouyn (Nicole) (1506), 36; (1509), 119.
 Moreau (Catherine) (1692), 160.
 Moreau (Guillaume) (1545), 74; (1558), 94.
 Moreau (Josias), écuyer (1604), 26.
 Moreau (Marie) (1659), 174.
 Moreau (Marin) (1623), 80.
 Moreau (Pierre) (1723), 71.
 Morel (Agnès) (1264), 158.
 Morel (Guillaume) (1264), 158.
 Morel, notaire (1602), 78; (1613), 89; (1615), 65; (1632), 80.
 Mores (Jean de), 166.
 Morhier (Simon), chevalier (1437), 133.

Morice (René) (1673), 19.
 Morigot (Simon) (1527), 120.
 Morin (Marguerite) (1699), 54.
 Morin (Pierre) (1551), 75.
 Morin (René) (1677), 54.
 Morise (Girard) (1295), 50.
 Morise (Jean) (1291), 50.
 Mortier, notaire, 144; (1659), 109; (1694), 155; (1695), 179; (1696), 126, 141.

154, 160; (1697), 5; (1700), 138, 191;
 (1701), 123.
 Motelet, notaire (1638), 197.
 Mothé (Jean) (1545), 74.
 Mouchet, notaire (1311), 167.
 Mouchy (Abraham de) (1676), 165.
 Moufle, notaire (1609), 147; (1645), 95;
 (1670), 70; (1707), 198.
 Mousnier, notaire (1648), 7.

Mousset (Pierre) (1646), 160.
 Moussy (Jacques de) (1639), 141.
 Mugain (Famille) (1709), 145.
 Mulier (M^{me}) (1209), 165.
 Mulot (Geufroy) (1543), 171.
 Muret, notaire (1609), 89.
 Musac (Jean de) (1557), 76.
 Mussart, notaire (1558), 94.
 Mynard (Jacqueline) (1525), 6.

N

Nau (Vincent) (1704), 149.
 Nelle (Jacques de) (1574), 153.
 Nevelon (Jean) (1294), 85.
 Neveu (Simon) (1427), 5.
 Nicéron (Anne) (1660), 112.
 Nicéron (Élisabeth) (1697), 11.
 Nicolai (Aymar) (1543), 168.
 Nicolas IV (Pape) (1290), 181.
 Nicolas (Frère), proviseur de la maison de
 Sainte-Catherine (1254), 49.
 Nicolas (Noël) (1476), 132.
 Nicolas, notaire (1544), 137; (1555), 115.

Nicole (André) (1684), 132.
 Nicole (Edme) (1676), 132.
 Nieque (Dame Marguerite) (1736), 33.
 Nivelles (1739), 154.
 Noblesse (Louis-Jean) (1738), 19.
 Noblesse (Marie-Élisabeth) (1738), 19.
 Noblesse (René-François) (1738), 19.
 Noblet, tabellion au bailliage de Clichy-la-
 Garenne, 68.
 Noblet (Marguerite) (1543), 97.
 Noël (Catherine) (1685), 26.
 Noël (Colin), laboureur (1488), 72.

Noël (Nicolas), bourgeois de Paris, 25.
 Noël (Jean), marchand pâtissier (1636),
 26, 27.
 Noiret (Denis) (1631), 111.
 Noiset (Claude), maître jardinier (1628),
 54.
 Norry (Jean) (1490), 133.
 Noumant (Catherine de) (1464), 52.
 Noury (Geneviève) (1582), 110; (1624), 106.
 Noury (Marguerite) (1505), 134.
 Nourry (Claude) (1606), 78.
 Nuel (Jean) (1490), 36.

O

Odo (Eudes), de Saint-Denis, chanoine de
 Paris (1267), 49.
 Ogier, notaire (1670), 70; (1676), 99.
 Ogier (Jean) (1490), 51.
 Olin, notaire à Roissy (1600), 172.

Olin (Cosme) (1685), 174.
 Olin (Jean) (1575), 172.
 Olivier (Marguerite) (1685), 84.
 Ollier (Pierre de) (1275), 49.
 Olonne (Comte d') (1682), 96.

Olonne (Comtesse d') (1697), 94.
 Orgemont (Philippe d'), chevalier (1443),
 24.
 Orly (Clément d') (1307), 182.
 Ortheys (Eudes de) (1289), 117.

P

Paillart (Jean), bourgeois de Paris (1494),
 92; (1500), 61.
 Palanquin, notaire (1525), 6; (1531), 129;
 (1533), 126; (1534), 120, 132; (1538),
 151; (1542), 152; (1544), 4.
 Palanquin, procureur du Roi en la châtellenie
 de Torcy (1486), 170.
 Palletière (Aubin), juré des œuvres de maçon-
 nerie (1660), 113.
 Palluan (Jean) (1586), 8.
 Paluau (Jean), 133.
 Pamperon (Jean) (1637), 95.
 Panneau (Alexis), écuyer (1741), 24.
 Paonnier (Nicolas) (1270), 49.
 Papillon (Denise) (1625), 100.
 Parent (Antoine) (1660), 112.
 Parent (Claude) (1572), 102.
 Parent (Jeanne) (1576), 103.
 Parent (Marguerite) (1576), 103.
 Parent (Marie) (1576), 103.
 Paris, notaire (1434), 85.
 Parmentier (Florentin) (1658), 109.

Parque, notaire, 35; (1564), 143; (1571), 98;
 (1572), 138; (1574), 42; (1578), 120;
 (1583), 164; (1586), 165; (1589), 177;
 (1590), 192; (1596), 121; (1603), 173;
 (1619), 143; (1624), 107; (1631), 111;
 (1639), 141; (1646), 197; (1648), 162.
 Parque (Jacques), porte-manteau du Roi
 (1700), 24.
 Parquier (Jean) (1574), 155.
 Partier (François) (1536), 154.
 Pasque (Martin) (1514), 128.
 Pasquier, notaire (1675), 91; (1676), 83,
 165; (1677), 41, 186; (1678), 32;
 (1679), 149, 175, 178; (1681), 164;
 (1682), 151; (1683), 142; (1684), 132;
 (1686), 156; (1690), 112; (1691), 160;
 (1692), 141, 144; (1694), 48; (1696),
 126, 170.
 Pasquier (Agnès) (1510), 141.
 Pasquier (Florent), procureur général au
 Grand Conseil (1639), 164.
 Pasquier (Gilles) (1551), 78.

Pasquier (Guillaume) (1507), 73.
 Pasquier (Jean) (1506), 87; (1507), 73;
 (1596), 155.
 Pasquier (Jeanne) (1572), 77.
 Pasquier (Léon) (1508), 73.
 Pasquier (Marcellet) (1498), 72; (1507),
 73; (1544), 97.
 Pasquier (Pierre) (1492), 72; (1507), 73;
 (1550), 75.
 Pasquier (Pierre), curé de Bondy (1510),
 141.
 Pasquier (Simon) (1510), 141.
 Pasquinot (Jean), juré du Roi des œuvres de
 maçonnerie (1558), 116.
 Pastoureaux (Gabriel) (1554), 92.
 Patelé (Abel) (1646), 197; (1650), 103.
 Patelé (André) (1650), 103; (1687), 197.
 Patelé (Charlotte) (1709), 196.
 Patelé (Marie-Louise) (1693), 198.
 Patin (Étiennette) (1572), 176.
 Patin (Jean) (1695), 175.
 Patin, notaire à Roissy (1686), 174.

- Paulmart (1531), 29.
 Paulmier (Sire Nicolas), marchand bourgeois de Paris (1572), 102.
 Paulu (Isabel) (1560), 148.
 Paulu (Jean) (1542), 148.
 Paumier (Pierre), un des six-vingts archers de Paris (1488), 71.
 Pautrain, notaire, 171; (1548), 116; (1551), 93; (1552), 6, 125; (1554), 149; (1572), 138.
 Pautrain (1548), 152.
 Payen (Adrien) (1624), 173; (1686), 157.
 Payen (Famille) (1663), 174.
 Payen (Françoise) (1686), 157.
 Payen (Geneviève) (1686), 156.
 Payen (Germain) (1600), 172.
 Payen (Guillaume) (1277), 117.
 Payen (Jean) (1415), 92.
 Payen (Ch.-Joseph) (1697), 147.
 Payen (Rose) (1686), 156.
 Payen, notaire (1563), 88; (1564), 150.
 Paymier (Nicolas) (1536), 131.
 Paysant, notaire, 110; (1625), 100; (1632), 102.
 Peaudeloup (Marguerin) (1580), 22.
 Pégère (Antoine), abbé de Vieil-Brioude (1697), 22.
 Pégère (François), écuyer (1697), 22.
 Pégère (Pierre), conseiller du Roi (1673), 21.
 Pelart (Étienne) (1212), 157.
 Pelié (Damoiselle Marie) (1787), 198.
 Pellissari (Georges), écuyer, trésorier général de la marine (1670), 40.
 Pelot (Guillaume), tabellion de Montlhéry (1536), 154.
 Penescher (Pierre) (1530), 150.
 Pennart (Jacques de), écuyer, sieur des Épinais (1700), 80.
 Perault, notaire (1434), 44; (1488), 140; (1503), 147; (1554), 88.
 Perchet, notaire (1494), 92.
 Perefice (Hardouin de) (1664), 182.
 Perichon, notaire, 145; (1682), 151; (1696), 154, 160; (1697), 5, 94, 141, 169; (1698), 43, 110; (1699), 102; (1700), 142, 175, 191, 198; (1700), 116, 120, 132, 138, 157, 164; (1701), 48, 159; (1702), 133.
 Périer (Claude) (1555), 126.
 Perigot (Thomas) (1632), 161.
 Perrenelle, de Péronne (1275), 19.
 Perrier (Catherine) (1603), 78.
 Perrier (Jacques) (1599), 98; (1603), 78; (1636), 90.
 Perrier, notaire (1661), 147.
 Perrin (Nicolas) (1682), 83.
 Perrin (Yon), maître charpentier (1642), 37.
 Perron, notaire (1558), 20.
 Perrot (Claude), seigneur de la Malmaison (1586), 19; (1602), 18.
 Perrot (Jacques) (1576), 103.
 Perrot (Damoiselle Suzanne) (1601), 65.
 Perrue (Jean) (1534), 132.
 Petit, notaire (1456), 123; (1462), 142, 167; (1556), 120.
 Petit (Barbe) (1655), 104.
 Petit (Jean) (1464), 52; (1480), 136.
 Petit (Nicolas), maçon (1522), 54.
 Petit (Pierre) (1453), 136; (1552), 51.
 Petit (Raoul) (1434), 85.
 Petitjean (Jean) (1737), 33.
 Petitpain (Jeanne) (1622), 112.
 Petitpied (P.-François) (1647), 193.
 Petronille ou Perenelle (1211), 116.
 Picart (Charles) (1685), 57.
 Picart (Messire Louis), trésorier des parties casuelles (1650), 38; (1657), 39.
 Pichon, notaire (1493), 121; (1511), 73; (1513), 10; (1520), 12; (1523), 89; (1527), 130.
 Pichonnat (Pierre) (1620), 18.
 Picot (Alexandre) (1656), 82.
 Picot (Jean), 69; (1561), 94.
 Picot (Louis), chevalier (1697), 13.
 Picot (Michel) (1530), 74.
 Picot (Perrette) (1551), 75.
 Pied-de-Fer (Robert), conseiller au Châtelet (1537), 167.
 Pierre, notaire (1639), 48.
 Pierrefritte (Laurence de) (1279), 117.
 Pierrefritte (Raymond de) (1279), 117.
 Piètre (Henri), march. pourpointier (1489), 46.
 Pifray (Jacques) (1635), 164.
 Pigeon (Denise) (1686), 157.
 Pignot (Perrette) (1701), 45.
 Pilavoyne (Antoine) (1626), 106.
 Pileux, notaire (1498), 25, 53, 61; (1499), 87; (1502), 159; (1503), 119; (1505), 134; (1506), 27; (1507), 155.
 Pillart (Robinet) (1469), 169.
 Pillault, notaire (1674), 178.
 Pillois (Louise) (1634), 56.
 Pillon, notaire (1714), 202.
 Pinart (Pierre) (1550), 162.
 Pinchault (Catherine) (1694), 155.
 Pinel (Pierre) (1504), 155.
 Pingré (Guillaume) (1557), 16; (1603), 18.
 Pinot, notaire (1485), 133; (1502), 126.
 Pinson (Catherine) (1572), 64.
 Pinsot, notaire, 136.
 Piot (Pierre) (1639), 116.
 Pipault, notaire (1693), 197.
 Piquelin (Raoul) (1319), 158.
 Piquot (Robert) (1538), 74.
 Pisson, notaire (1709), 196.
 Pitouyn (Claude) (1588), 77; (1612), 79.
 Plainchesne (Champhun de), 200.
 Plancy (Armand de) (1490), 51.
 Plastrier, notaire (1684), 148; (1685), 190.
 Pluyette (Étienne) (1646), 173.
 Pluyette (Martin) (1646), 174.
 Poictevin (Arnoul) (1660), 113.
 Poignant (Pierre), chartreux (1702), 1.
 Poincheval (François) (1616), 23.
 Poirée (Jean), marchand bourgeois de Paris (1583), 21.
 Poirer (Pierre) (1641), 28.
 Poirer (Jeanne) (1677), 54.
 Poitou (Catherine) (1660), 112.
 Ponchet (Maurice), marchand bourgeois de Paris (1595), 52.
 Ponchon, notaire (1659), 109.
 Pons (Jean) (1551), 75.
 Ponsard (François), juré des œuvres de maçonnerie (1558), 116.
 Ponti (Jean-Baptiste de) (1706), 148.
 Ponti (Dame Catherine de) (1706), 148.
 Ponti (Marie-Anne de) (1706), 148.
 Ponti (Michel de), écuyer (1706), 148.
 Ponti (Pierre de), chanoine du Saint-Sépulcre (1706), 147, 148.
 Porage, notaire (1514), 135.
 Pontier (Nicolas de) (1315), 50.
 Pontoise (Jean de) (1319), 158.
 Ponzer, notaire (1691), 99.
 Popineau (François), 26.
 Postel (Pierre) (1637), 81.
 Potel (François) (1661), 82.
 Potier (Girard) (1628), 54.
 Potier (Marie) (1550), 16.
 Potier (Marie) (1550), 21.
 Potier (Nicolas) (1550), 31.
 Potier de Blanc-Mesnil (Jacques) (1372), 31.
 Potin (J.-B.), bourgeois de Paris (1709), 197.
 Potronneau (René) (1552), 6.
 Pouchon (Zénon) (1647), 132.
 Poulain (Dame Claude) (1632), 56.
 Poulain (Denise) (1655), 151.
 Pouletier (Philippe), orfèvre (1264), 49.
 Poupet (Étienne) (1665), 163.
 Pourcel, notaire (1599), 89; (1614), 12; (1638), 148; (1639), 116.
 Pournain, notaire (1506), 36.
 Poussin (Jean) (1560), 148.
 Poussoy (Pierre), secrétaire du Roi (1642), 100.
 Poutrain, notaire (1540), 166; (1550), 161.
 Préaud (Agnès) (1697), 179.
 Préaud (D^{lle} Geneviève) (1697), 179.
 Predau (Jacques) (1544), 97.
 Predo (Claude) (1620), 98.
 Predo (Jean) (1575), 94.
 Pregent (Jean) (1554), 76.
 Préjan (Jean) (1536), 97.
 Presac, notaire (1468), 75.
 Presle (De), notaire (1550), 16, 21.
 Presteselle ou Presteseille (1458), 45.
 Presteselle (Marguerite) (1586), 18.
 Presteseille (Pierre) (1490), 44.
 Prestie (Hélène) (1415), 91.
 Prestit ou Prestic, notaire (1481), 140; (1520), 170; (1521), 120.
 Preudom (Jean) (1492), 72.

Preudom (Marion) (1492), 72.
 Prevost (André) (1587), 42.
 Prevost (Claude), économe de l'archevêché de Paris (1658), 108.
 Prevost (Guillaume) (1490), 44.
 Prevost (Jeanne) (1490), 44.
 Prevost (Jeanne) (1706), 194.
 Prevost (Marie) (1648), 57.
 Prevost (Nicolas), procureur au Parlement (1648), 57.

Prevost (Pierre) (1596), 153.
 Prie (Marquise de) (1728), 41.
 Prieur, notaire (1632), 4; (1635), 102, 192; (1637), 81; (1638), 177; (1640), 161; (1665), 153.
 Prieur (Martin) (1637), 99.
 Privé (Nicolas), seigneur en partie du fief Hareng (1585), 3; (1600), 25.
 Privé, notaire (1587), 94.
 Prudhomme (Mathieu) (1505), 73.

Prunay (Jean de) (1554), 46.
 Prunier (Nicolas), maître serrurier (1647), 104.
 Pujol (D moiselle) (1689), 200.
 Pujol (Jacques) (1684), 200.
 Pulleu (1694), 142.
 Purpin (Étienne) (1693), 162.
 Pussin (Jean), arpenteur (1546), 163.
 Pussort, conseiller du Roi (1670), 190.
 Pyvart (Étienne) (1500), 122.

Q

Quantin (Jean) (1685), 57.
 Quatreliures, notaire (1447), 123; (1457), 28; (1467), 52.
 Quemini (Michel) (1609), 147.
 Quineau (Jean), tabellion (1465), 52.

Quinery (Jean) (1543), 154-155.
 Quetin, notaire (1468), 6; (1555), 122.
 Quignon, notaire (1464), 52.
 Quincé (Messire Armand de) (1675), 70.

Quincé (Louis de), chevalier (1675), 70.
 Quincy (Étienne de), 181.
 Quincy (Thévenin de) (1395), 34.
 Quinette (Guillaume) (1528), 129.

R

Rafin, notaire (1575), 144.
 Raguenet (Madeleine) (1659), 109.
 Raguin (Gilles) (1452), 133.
 Raimbault, notaire (1555), 93.
 Raimond de Paris (1237), 48.
 Raimond (Thomas) (1270), 49.
 Rance, huissier du Roi (1670), 190.
 Raincy (Messire Claude-François de) (1742), 22.
 Raincy (Jacques de) (1673), 22; (1697), 22.
 Rainville (De), notaire (1479), 146; (1510), 141; (1524), 121; (1525), 119.
 Rallu, notaire, 8; (1650), 103; (1657), 113; (1663), 98, 162, 174, 178; (1664), 90, 154; (1665), 155; (1666), 148; (1667), 106; (1676), 165; (1682), 151; (1683), 142; (1687), 157.
 Rameru (Madeleine de) (1586), 26.
 Raoul, évêque de Paris (1283), 9.
 Rapiout, notaire (1434), 176.
 Raquet (Charles) (1653), 193.
 Ravel (Noble homme Guichard) (1636), 141.
 Ravillon (Madeleine) (1679), 32.
 Ravillon (Nicolas) (1614), 12; (1620), 13.
 Refuge (De), seigneur d'Arcueil (1683), 161.
 Regnard (Antoine) (1637), 98.
 Regnard (Antoinette) (1676), 99.
 Regnauld, évêque de Paris (1265), 11.
 Regnauld, précepteur de la maison du Temple, xiii^e siècle, 116.
 Regnault (Dame Anne) (1685), 40.
 Regnault (Claude) (1684), 91.
 Regnault (Jean) (1562), 76.
 Regnault (Simon), procureur de la Chartreuse de Paris (1626), 106.
 Regnaut (Barthélemy) (1648), 162.

Reims (Guillaume de) (1243), 113.
 Rémond, notaire (1626), 106; (1689), 200; (1692), 200; (1693), 197.
 Remond (Claude) (1637), 90.
 Remond (Romain) (1551), 75.
 Remond ou Raimond (Thomas), 49.
 Renard, cordonnier (1310), 3.
 Renard (Jean) (1620), 149.
 Renard (Nicolas) (1691), 160; (1702), 160.
 Renaudin (Thomas), sculpteur du Roi, membre de l'Académie (1704), 101, 196.
 Renault (Guillaume) (1662), 151.
 Renault (Jean) (1682), 151.
 Renize (Françoise) (1552), 6.
 Reperant, notaire (1576), 103.
 Reperien, notaire (1599), 89.
 Resenne (Enguerrand), bourrellier (1490), 51.
 Retor (Geneviève) (1626), 106.
 Retor (Jeanne) (1626), 106.
 Reversé, notaire (1638), 197.
 Ribier, conseiller au Parlement (1648), 57.
 Ribout (Pierre) (1281), 49.
 Richard, chanoine de Saint-Denis-du-Pas (1292), 9.
 Richard (Claude), garde général des vivres (1637), 112.
 Richard (Louis), maître boulanger, 121.
 Richebe (Jean) (1503), 54.
 Richer, notaire (1697), 179; (1707), 198; (1711), 200.
 Rigolet (Gervais) (1588), 47.
 Rigot (Marie) (1586), 21.
 Riout (Jacques), écuyer, sieur d'Ouilly (1694), 101.
 Rivière, notaire (1490), 46, 47.
 Robelin (Françoise) (1677), 70.
 Robequin (Françoise) (1673), 22.
 Robequin (Georges) (1503), 147.

Robert, chantre de Saint-Germain-l'Auxerrois (1265), 11.
 Robert (Agnès) (1429), 44.
 Robert (Claude), conseiller du Roi (1688), 187.
 Robillard, notaire (1687), 197.
 Robin (Antoine) (1599), 65.
 Robin (Vincent) (1561), 64.
 Robineau (Antoine) (1603), 30.
 Robineau (Élisabeth) (1603), 30.
 Robineau (Henri), bourgeois de Paris (1632), 30.
 Robineau (Marie) (1632), 30.
 Robinot, notaire (1587), 94.
 Roblin (Nicolas) (1646), 67.
 Roche (Jacqueline) (1663), 98.
 Rocher, notaire (1493), 53.
 Rochet, notaire (1493), 142; (1505), 134; (1509), 127.
 Roffet, notaire à Chaumont-en-Vexin (1634), 56.
 Roger, notaire (1546), 161.
 Rohart, notaire (1511), 73; (1520), 12; (1523), 89; (1527), 131.
 Rolland (Barthélemy), conseiller secrétaire du Roi (1657), 39.
 Rolland, maître plombier, 200.
 Rollet (Jean) (1630), 112.
 Rollet (Pierre-Jean) (1720), 71.
 Rollin (Jean), cardinal (1479), 181.
 Rollin (Marie) (1682), 83.
 Romanies (Madeleine de), 109.
 Romme (Claude de) (1584), 29.
 Rondot (Étienne) (1714), 199.
 Rosset (De), écuyer (1687), 194.
 Rossignol (Jean), marchand bourgeois de Paris (1559), 110.
 Rossignol, administrateur de Sainte-Catherine (1783), 191.

Roty (Denis) (1544), 88.
 Roty (Martin) (1598), 77.
 Rouard (Rachelle) (1735), 23.
 Rougeolle (Vincent) (1554), 149.
 Roujault (Michel) (1699), 129.
 Roulland (Euverte) (1539), 74.
 Roulle (Nicolas) (1700), 146.
 Rousseau, notaire (1492), 86; (1508), 122.
 Rousseau (Denis) (1670), 83.
 Rousseau (Jean-Bernard), écuyer (1738), 19.
 Rousseau (Marie-Claude) (1738), 19.
 Rousseau (Sébastien) (1682), 83.

Roussel (Jean), bourgeois de Paris (1648), 35.
 Roussel (Madeleine) (1677), 41.
 Roussel (Marie-Catherine) (1721), 35.
 Roussel, notaire (1651), 109; (1654), 107; (1655), 108.
 Rousselet (Mathien) (1620), 80.
 Rouvaut, notaire à Belleville (1769), 159.
 Rouveau (Jean) (1505), 73.
 Royer (1765), 200.
 Roze, notaire, 136; (1515), 128; (1518), 10; (1586), 152.
 Roze (Henry), maître maçon, expert (1667), 106.

Rozy (Antoine) (1599), 78; (1620), 80.
 Rozy (Gervais) (1620), 80.
 Rozy (Jean) (1553), 76.
 Rozy (Marguerite) (1637), 81.
 Rubantel, marguillier de Saint-Gervais (1541), 132.
 Ruelle (Benjamin) (1692), 46, 84.
 Ruelle (Nicolas) (1685), 83.
 Ruelles (Pierre des) (1602), 29.
 Ruffé (Andrée) (1620), 10.
 Ruffé (François) (1645), 160.
 Rufy (Renault) (1209), 166.
 Rui, notaire (1661), 147.

S

Sachot (Jacques), curé de Saint-Gervais (1685), 193.
 Sadour, notaire (1454), 156.
 Saine (Catherine de) (1691), 23.
 Saint-Benoit (Jean de), écuyer (1447), 123.
 Saint-Étienne (Salomon de) (1685), 55.
 Saint-Fussien (De), notaire (1606), 66; (1633), 177.
 Saint-Jean (De), notaire, 25.
 Saint-Just (Jean de) (1307), 182.
 Saint-Just (Pierre de) (1586), 65.
 Saint-Vaast, notaire (1621), 20.
 Saint-Yon (De), notaire, 47; (1504), 88; (1505), 73; (1507), 149; (1509), 134; (1510), 47; (1515), 142; (1518), 10; (1520), 124; (1521), 120, 160; (1525), 176; (1529), 62; (1595), 151.
 Saintendre (Millet) (1435), 92.
 Saintot (Pierre), marchand bourgeois de Paris (1598), 156; (1614), 15.
 Salle, notaire (1435), 92.
 Salomon (Nicolas), marchand (1742), 33.
 Salvancy (Jean), marchand bourgeois de Paris (1548), 10.
 Salver (Louis Gervais de) (1693), 198.
 Salvières (Henri de) (1244), 48.
 Salvières (Marie de) (1244), 48.
 Sanglier (Jean) (1490), 51.
 Sanin (Renault) (1500), 53.
 Sanson (Robert) (1687), 58.
 Santueil (Marguerite) (1626), 106.
 Santinelle (Nicolas) (1325), 43.
 Santinelle (Raoul de) (1340), 43.

Sany (Jean) (1498), 53.
 Sarazin, notaire, 135; (1518), 137; (1540), 4.
 Sarazin (Raoul) (1212), 157.
 Sardé (François) (1591), 51.
 Saulnier (Jean) (1620), 149.
 Saulnier (Nicolas) (1599), 149.
 Sautereau (Claude) (1574), 153.
 Sautereau (François) (1574), 153.
 Sautereau (Jean) (1561), 153.
 Sauty (1719), 198.
 Sauvage (Claude) (1714), 5.
 Sauvage (Jean) (1719), 33.
 Sauvalle (Joachim) (1627), 111.
 Sauvegrain, notaire (1545), 74, 88, 97.
 Savary (Jean) (1635), 192.
 Savyn, notaire (1575), 94; (1579), 15.
 Scale (Nicolas) (1430), 11.
 Segaud (Jean-Gilbert), curé de Saint-Marcel (1784), 192.
 Seguer (Blaise) (1549), 14.
 Seguer (Guillaume) (1549), 14.
 Seguer (Louis), conseiller au Parlement (1525), 176.
 Seguer (Nicolas), chanoine de Paris (1617), 144.
 Seguiran (Antoine de), capitaine aux gardes françaises (1679), 37.
 Sellier (Gillette) (1571), 76.
 Senecart (Charlotte) (1608), 23.
 Sens (De), notaire (1539), 74; (1540), 166; (1545), 88, 97.
 Separa (Simon de), chanoine de Paris (1275), 19.

Sequigny (1311), 167.
 Sery, notaire (1413), 44.
 Sevestre, notaire (1599), 152.
 Sevyn (Philippe) (1558), 64.
 Sezourge (Xaintes) (1586), 165.
 Sicart (Michel-Étienne) (1707), 198.
 Simon (Jeanne) (1651), 32.
 Simon (Michel) (1729), 27.
 Simon (Nicolas) (1574), 46.
 Simon (Pierre) (1661), 147.
 Simonet (Claude), marchand bourgeois de Paris (1623), 18.
 Soisy (Pierre) (1469), 191.
 Sola (Marie-Marguerite) (1739), 26.
 Soly, 181.
 Soly (Charlotte) (1635), 102.
 Soly (Marguerite) (1634), 102.
 Soly (Michel) (1586), 19.
 Sonnain (Jean) (1342), 118.
 Sonnain (Raoul) (1342), 118.
 Sorel, notaire (1548), 116, 152.
 Soret (Geneviève) (1664), 90.
 Soret, notaire (1536), 63; (1548), 10, 45.
 Souhaitte (Denis) (1693), 162.
 Souillet (Nicolas), écuyer (1700), 33.
 Soyer (Jean) [de Soye?] (1481), 25.
 Stas (Étienne de), avocat au Parlement (1513), 11.
 Surgis (Élisabeth) (1636), 154.
 Sussi (Jean de), administrateur de Sainte-Catherine (1270), 61.
 Sutiat (Étienne de), jardinier (1281), 158.

T

Taboué, notaire (1687), 138; (1692), 123.
 Tabouët (Didière de) (1528), 129.
 Taboue ou Tabouet (Marie de) (1531), 129.
 Tabouret (Denis) (1637), 95; (1645 et 1656), 95.
 Talloue, notaire (1589), 88.
 Talloüe (Robert) (1664), 90.

Talon (Jean) (1591), 51.
 Tambonneau (Claude) (1673), 21.
 Tambonneau (Pierre), bourgeois de Paris (1697), 22.
 Tamponnet (Blanchet) (1550), 165.
 Tapicier (Jeanne) (1289), 117.
 Tapicier (Nicolas) (1289), 117.

Tardieu (Denise) (1648), 104.
 Tardieu (Pierre), marchand bourgeois de Paris (1577), 45.
 Tardif (Thomas) (1673), 19.
 Tardy, procureur au Châtelet (1709), 197.
 Target (Jean) (1515), 128.
 Tassart, notaire (1572), 77.

Tassot (Girard) (1415), 92.
 Taureau (Simon) (1599), 78.
 Tavernier (Arthus), sieur de Boulogne (1685), 55.
 Tazière (Jacques) (1516), 119.
 Telate (Guillaume de), procureur de l'hôpital Sainte-Catherine (1503), 115.
 Tellier (Antoine) (1542), 74.
 Tellier (Jean) (1528), 131.
 Testard (Jean), marchand bourgeois de Paris (1548), 45.
 Testard (Marguerite) (1574), 45.
 Testard (Nicolas) (1574), 45.
 Testard (Pierre) (1574), 45.
 Testu (Isaac), laboureur (1599), 88; (1620), 66; (1656), 68.
 Testu (Toussaint) (1574), 45.
 Texier (François), prêtre (1543), 97.
 Thamenay (De), notaire (1502), 159; (1508), 122; (1510), 47; (1511), 11; (1527), 129.
 Therouenne (Thomas) (1600), 172.
 Theroulde (Guillaume) (1541), 63.
 Thibault (Jean) (1336), 43.
 Thibault, notaire (1551), 152; (1555), 93; (1558), 27.
 Thiboust (Jean) (1498), 72.
 Thiboust (Jeanne) (1536), 63.
 Thiboust (Simon) (1502), 87.
 Thierry (Jean) (1490), 150.
 Thierry (Pierre) (1504), 150; (1530), 150.
 Thircul, notaire (1572), 144.
 Tholorge (George), prêtre (1516), 74.
 Thomas (Laurent), marchand bourgeois de Paris (1490), 46, 51.
 Thomas (Martin) (1452), 133.
 Thomas, notaire (1684), 200.
 Thoreau (Louis) (1620), 67.

Thoreau (Marguerite) (1637), 81.
 Thoreau (Pierre), marguillier de l'église de Villiers-la-Garenne (1498), 61.
 Thorene (Jacques) (1545), 88.
 Thou (Augustin de), président au Parlement (1586), 8.
 Thumery (Jacques de), élu de Paris (1494), 92.
 Tibert (Étienne), marchand boucher (1276), 16.
 Tibert (Marie) (1276), 16.
 Tiboud (Pierre) (1214), 157.
 Tiboust (Anne) (1661), 193.
 Tiersault (Nicolas), maçon (1517), 115.
 Tohard, notaire (1508), 73.
 Tolleron, notaire (1632), 56.
 Tollu, notaire (1663), 82.
 Tomas (Gilles) (1557), 76.
 Torchebeuf (Étienne), bourgeois de Paris (1626), 106.
 Torreau (Jean) (1637), 98.
 Torrent (Élisabeth) (1769), 5.
 Tostée, notaire (1469), 169, 191; (1470), 53; (1471), 86; (1479), 146; (1480), 7.
 Tostée (Michel), sergent à verge (1433), 118.
 Toubert (Josse) (1531), 154.
 Touchard, notaire (1694), 198.
 Touchet (Thomas) (1530), 150.
 Toupet, notaire (1735), 156.
 Toupin, notaire (1512), 28; (1525), 74.
 Touret (Pierre) (1602), 78; (1609), 89.
 Tournier (Pierre) (1555), 146.
 Toussiget (Jean), aubergiste (1700), 116.
 Toutain (Georges) (1526), 129; (1527), 130.
 Tonyset (Jacques) (1773), 155.
 Touzelin (Denis) (1645), 160.
 Tranchart (1711), 84.

Trapu (Gilles de), procureur (1674), 200.
 Traveillie (Denis) (1476), 132.
 Trembloys (Jean de) (1297), 85.
 Tresnel (Marquise de) (1735), 41.
 Triboudet (Catherine) (1646), 56.
 Triboudet (Henri) (1648), 57.
 Tricot, expert (1531), 29.
 Trilleau, conseiller au Parlement (1686), 70.
 Trinité (Hervy de la) (1310), 52.
 Trinquart (Jean), buissier au Châtelet (1679), 149; (1683), 143.
 Trinquart (Madeleine) (1694), 149.
 Trochon (Pierre) (1660), 112.
 Troisdames (Dame Catherine) (1679), 32.
 Tronson (Françoise) (1673), 21.
 Tronson (Germain) (1673), 22.
 Tronson (Chrétien-Louis), sieur de Courville (1673), 21.
 Tronson (Marguerite) (1673), 21.
 Tronson, notaire (1617), 21.
 Troquet (Pierre) (1685), 174.
 Trouvé, notaire (1602), 65.
 Troye (De), notaire au Châtelet (1498), 36.
 Truchon (Guillaume) (1613), 66.
 Truchon (Jean) (1599), 98; (1658), 69.
 Truchon (Marie) (1623), 66, 80.
 Trudon (Jacques), apothicaire de la Reine (1694), 13.
 Trudon, notaire, 180; (1765), 200; (1769), 5; (1771), 153; (1772), 154.
 Truquel, notaire (1555), 63.
 Trye (De), notaire (1506), 126.
 Tuau (Jacques) (1589), 88.
 Turgis, notaire (1612), 78; (1615), 65.
 Turmenis (De) (1657), 39.
 Turpin (Thomas) (1543), 154.
 Turquam (Claude) (1513), 10.
 Turquan (Jean), procureur (1427), 5.

V

Vabes (De), notaire (1494), 92; (1510), 141.
 Vacher (Pierre), notaire à Montlhéry (1596), 155.
 Vachot, notaire (1564), 143; (1586), 47; (1589), 177; (1590), 164, 192; (1598), 4; (1599), 65; (1601), 89.
 Vadenay (Jean) (1663), 82.
 Vaillant (Huguette) (1555), 47.
 Vaillant (Jean) (1548), 47.
 Vaillant (Marie) (1555), 47.
 Vaissière (Michel de) (1602), 15.
 Valentin (Denis) (1769), 5.
 Valet (Pierre), procureur au Châtelet (1552), 93; (1554 et 1574), 88.
 Valet, notaire (1558), 98; (1560), 12.
 Valgrigneuse (Guillaume de) (1311), 167.
 Valgrigneuse (Isabeau de) (1311), 167.
 Valins (De) (1653), 192.
 Vallenghier (Léonard de) (1586), 19.
 Vanchet (Anne de) (1697), 13.

Vandelle (Jean) (1555), 146.
 Varlet, marchand bourgeois de Paris (1638), 116.
 Varlet, notaire et procureur au Châtelet (1559), 64.
 Varenne, notaire (1489), 140.
 Vassers, notaire (1574), 64.
 Vassetz, notaire (1653), 148.
 Vasseur, notaire (1598), 78.
 Vatrin, notaire (1474), 136.
 Vaucher (Ch.-François), maître sellier (1697), 23.
 Vaudequin, notaire (1489), 140.
 Vaudernin, notaire (1506), 62.
 Vaudetor (Artus de), official de Paris (1491), 53.
 Vaudichon (Françoise) (1676), 57.
 Vaudichon (Jean) (1676), 57.
 Vaudichon (Marie-Madeleine) (1676), 57.
 Vaudichon (Martin), juré mouleur de bois (1676), 57.

Vautier, notaire, 35; (1648), 7; (1649), 7.
 Vaux (Marguerite de) (1516), 137; (1537), 137.
 Veillard (Anne) (1620), 146.
 Veillart, notaire (1714), 84, 198, 199; (1720), 71, 79.
 Velute (Guillaume) (1511), 127.
 Verde (Pierre) (1383), 31; (1384), 34.
 Verdet (Nicole) (1555), 122.
 Verdun (De), expert (1531), 29.
 Verdun (Jean de) (1586), 3.
 Verdun (De) (1649), 60.
 Veret (Léonard) (1589), 88.
 Veret (Mahiet) (1434), 118.
 Veron (Jacques) (1587), 26.
 Verrier (Michel) (1664), 90.
 Vestier (Claude), marchand bourgeois de Paris (1638), 197.
 Viard, notaire (1558), 98.
 Vie (Jean) (1383), 31; (1384), 34.
 Vieil (Jacques) (1678), 91.

Vieil (Jeanne) (1678), 91.	Vincent de Paul, curé de Clichy (1615), 65.	Vivant, chancelier de l'Église de Paris (1723), 180.
Veil (Marie) (1678), 91.	Vindé (Comtesse de) (1685), 84, 91.	Vivien (Jean), grenetier de Paris (1503), 184.
Vignon (Claude) (1591), 51.	Virlois (Nicolas de), conseiller au présidial de Troyes (1672), 21.	Vivien (Jacques) (1601), 89.
Vilain (Jacqueline) (1648), 104.	Viron (Sébastien) (1550), 78.	Voisin (François) (1701), 48.
Vilaine (De), notaire (1697), 147.	Viry (Perrot de), écuyer (1311), 167.	Voisin (Louis), notaire à Montlhéry (1574), 155.
Villain (Demoiselle Anne) (1735), 33.	Vise (Anne) (1586), 15.	Volant (Guillaume), marchand à Paris (1454), 3.
Ville (Antoine de) (1505), 134.	Vise (Claude), marchand bourgeois de Paris (1572), 14; (1586), 15.	Vollant (De) (1244), 9.
Villet (Huguet), 62.	Vise (Jacques) (1579), 15.	Volle (Pierre) (1600), 172.
Villiers (Pierre de) (1445), 139.	Vise (Marguerite) (1586), 15.	Voulges (Jeanne de) (1626), 173.
Villiers (Simon de), charpentier (1303), 114.	Vise (Marie) (1579), 15.	Vyart (Pierre), sergent (1516), 62.
Villy (Antoine de), 166.	Vitart (Henri), juré de la cour de l'Officialité (1336), 104.	
Vilule (Robert de) (1237), 48.		
Vimont (1516), 137.		
Vimont (François) (1558), 149.		

Y

Yon (Anne) (1688), 7.	Yon (Jacques), marchand bourgeois de Paris (1670), 7.	Yvenon (Jeanne) (1418), 85.
Yon (Claude) (1648), 104.	Yvenon (Alain) (1418), 85.	Yver (Jacqueline) (1277), 116.
Yon (Jacques) (1648), 104; (1657), 105.		Yver (Robert) (1277), 116.

Z

Zocoli (Jacques) (1642), 100.	Zocoli (J.-François), écuyer, sieur de Villiers-la-Garenne (1642), 100.
-------------------------------	---

TABLE DES NOMS DE LIEUX.

A

Acquigny (1682), 13. Arcueil (1239), 160; (1504), 155, 203.	Argenteuil (1500), 163. Asnières (1545), 161.	Athis, 145, 175.
--	--	------------------

B

Belleville (1769), 159.	Bondy (1510), 141.	Brioude (Vieil) (1697), 22.
-------------------------	--------------------	-----------------------------

C

Chelles (1506), 127. Chertainville (1619), 155. Clichy (1558), 64. Clignancourt (1643), 160.	Colombes (1545), 161; (1616), 203. Courbevoie (1506), 61. Courcelles (Paris), 69.	Courtille (La) (1474), 151. Crépy (en Valois?), 139. Créteil, 153, 154.
---	---	---

E

Étampes (1228), 158.

F

Fontevault (1648), 59.

G

Gonesse (1461), 171, 203.	Guibeville (1531), 154.
---------------------------	-------------------------

L

La Malmaison (1586), 19. Landeville (1619), 155.	Lavillette (1620), 159. Le Mans (1699), 145.	Le Tremblay (1603), 173. Louane (1523), 199.
---	---	---

M

Magny-en-Vexin (1634), 56. Mantes (1572), 176. Mauregard, 203.	Meaux, 182. Mesnil-Madame-Rance, 203. Monceaux (1506), 61.	Mondetour (1550), 19. Montmartre (1212), 157. Morgueval (1249), 13.
--	--	---

O

Orangis (près Corbeil) (1697), 169.	Orléans (1617), 144.
-------------------------------------	----------------------

P

Péronne (1275), 19.	Poissy (1627), 111.	Provins (1470), 53.
---------------------	---------------------	---------------------

R

Roissy (1686), 156, 203.

| Roissy-en-Brie (1516), 137.

| Roissy-en-Parisis, 170.

S

Saint-Denis (1453), 170; (1510), 62.
Saint-Denis-de-Lestree (1496), 161.

| Saint-Médard-du-Tremblay (1623), 173.

| Soissons (1249), 13; (1274), 49.

T

Torcy (Seine-et-Marne) (1304), 169, 203.
Tournedos (1209), 165.

| Tours (1622), 24.

| Troyes, 19.

V, W

Valgrand, 203; (1580), 164.
Vendôme (1699), 145.

| Villeron (1507), 127.

| Villiers-la-Garenne, 195; (1697), 23.

| Wissous (1520), 165.

SUPPLÉMENT À L'INVENTAIRE SOMMAIRE
DES
ARCHIVES HOSPITALIÈRES ANTÉRIEURES À 1790.

FONDS DE L'HÔPITAL GÉNÉRAL
(SALPÊTRIÈRE).

INVENTAIRE ANALYTIQUE D'UN REGISTRE DES DÉLIBÉRATIONS DU BUREAU DE L'HÔPITAL GÉNÉRAL
TENU À LA SALPÊTRIÈRE, POUR LES ANNÉES 1677 À 1687.

(In-folio, papier, 183 feuillets.)

Registre des seances et deliberations de Messieurs les Commissaires directeurs de cette maison de Saint-Denis de l'hospital general, ditte la Salpetriere, commenceant en juillet 1677 : de Pajot.

Du Lundy douziesme juillet 1677. — Messieurs estans assemblés, l'œconome leur a representé la table des des-pences et distributions faictes aux pauvres, et cest trouvé y avoir en cette maison, soit ecclesiastiques, officiers, officières, personnes de service et pauvres, le nombre de trois mil neuf cens quatre personnes.

Le sieur de la Chappelle Pajot a representé qu'a ce nouveau changement de commissaires cestoit la coustume de faire un nouveau repartement entre messieurs les commissaires des emploitz et affaires de cette maison dont ils seront convenus entre eux, ainsi quil en suit.

Repartement des emploitz entre messieurs les commis-saires de cette maison de Saint Denis de lhospital gene-ral faicte en juillet 1677 :

Premier employ. — Pour la correspondance avec M^{rs} les Ecclesiastiques, le soign des Esglises et chappelles sacris-ties, des Infirmes et Apotaireries (*sic*), le soign des cuisinnes, refectoires, panneterie, buandrie et des jar-dins, avec les logemens de messieurs les ecclesiastiques et officiers, les dortoirs des infirmes, nourices, femmes grosses, Sainte Magdeleine, S^{te} Reine, S^{te} Monique, S^{te} Margueritte, les Enfans de la Cresche, l'Ange gar-dien, S^{te} Caterine où sont les folles, S^{te} Jeanne, S^{te} The-rese, S^{te} Dorothee, S^{te} Heleine et la Misericorde. — M^r de la Chappelle Pajot. — M^r Bertelot. — M^r Chandelier.

Second employ. — Pour le soign des bastimens et repa-rations, menuisiers, seruriers, vitryers et autres ouvriers et travaillans, et magasin du plomb, le soign des chevaux et escuries, les provisions du fouin, avoine et paille, le registre du sous œconome, les provisions de vin, bois et charbon, le soign des greniers, des bleds et commis des-dits greniers;

Avec les dortoirs du corps de logis de M. le Cardinal dict de S^t Joseph, les pauvres mesnages, les escoles et les cordonniers, les dortoirs du corps de logis dict de S^t Denis, la manufacture du point de France, le dor-toir de l'Enfant Jesus, le soign des caves et registre du commis pour la distribution du vin, le soign de la pompe. — M^r Laugeois. — M^r de Gaumont. — M^r Petit.

Troisiesme employ. — Pour le grand magasin de l'œco-nome, arester ses registres, le soign des manufactures de laines, tricot, fillage et autres ouvrages, la cousture, la lingerie, et arester les registres desdits officiers;

Avec les dortoirs du grand corps de logis de Saint Louis, les dortoirs du corps de logis de Saint François de Salles, et les sorteuses et carrieoleuses, dortoir de Sainte Paule. — M^r Barbier. — M^r Marchand. — M^{***}.

Messieurs estans en seance, Mademoiselle de Mouchy entrée au Bureau a dict que M. Morel, œconome de Bicestre, a envoyé huit pauvres pour couper les bledz

ensemencés sur les terres de l'hospital et faire la recolte, auxquels il demande que lon fournisse par jour a chacun deux, pendant quilz travailleront, deux livres de pain et deux pintes de vin et une livre de viande, et qua gouter leur sera distribué entre eux tous une livre de fromage; aresté que le s^r Vivien leur fera donner ladite nourriture.

Du Lundy dix-neufiesme juillet 1677.

Le chirurgien mandé au Bureau, luy a esté dict destre exact descire en son registre les jours que messieurs les medecins viennent faire la visite des malades de cette maison, qui doit estre de deux jours lun, et mesme plus souvent quand M^{rs} les ecclesiastiques, officiers et officieres sont malades, et en aurent de besoin.

Sur ce qui a esté représenté par mademoiselle la Supérieure que le nombre des pauvres augmente tous les jours et quilz sont fort incommodez, Messieurs ont esté dadvis que, pour avoir plus de place, il estoit necessaire de mettre en usage le pavillon neuf pour messieurs les Ecclesiastiques, et que Monsieur le Recteur sera prié par Monsieur de Pajot de les y disposer.

Du Lundy 26^e juillet 1677. — Presens Messieurs de Pajot, Barbier, de Gaumont, Petit, Chandellier.

M^r le Recteur auroit esté prié de se transporter avec Messieurs les Directeurs au Pavillon neuf, proche lesglise, pour voir ce quil y auroit a faire pour y loger messieurs les Ecclesiastiques et quelques officiers; a esté dict quil convenoit faire boucher les fenestres coupees par lescalier regardant du costé de l'esglise, que lon feroit servir lestage den bas pour un refectoire et une cuisine et despence, et que lon feroit carreler ledit refectoire, que lestage au dessus servira pour M. l'abbé de Saint Mesmin, avec deux officiers, qu'au second estage M. le Recteur occupera deux chambres, les trois autres chambres serviront pour trois ecclesiastiques, et que la grande chambre qui est au bout, avec une cheminee, servira de chambre commune où se chaufferont tous M^{rs} les Ecclesiastiques, et que le troisiésme estage estant en galletaz, consistant en quatre chambres, pour quatres de M^{rs} les Ecclesiastiques et une grande chambre au bout pour servir d'infirmierie.

Du Lundy 2^e aoust 1677. — Presens M^{rs} de Pajot, Barbier, Laugeois, de Gaumont, Petit, Chandellier.

Sur ce que le sieur Vivien, œconome, a dict à Messieurs quil ce trouvoit que depuis quil a eu la charge de payer les ouvriers du bastiment de l'Eglise, il estoit en reste de plusieurs sommes, Messieurs luy ont fait apporter au

Bureau tous ces registres, lesquelz ce sont trouvez bien arestés et en bon ordre; et cherchant les causes de ce manque de fonds, ledit sieur Vivien leur auroit donné un estat des deniers dont il estoit comptable, et s'est trouvé devoir a lhospital 2552 livres et 1132 livres 2 s. 8 deniers a dautres particuliers, faisant en tout 3684 livres 5 s. 8 den. quil ce trouve manquer de fond; disant n'avoir aucun argeant, quil croit que cest quil sest abusé depuis six ans dans le payement quil a fait aux ouvriers.

Le sieur Vivien a remis entre les mains de M^{rs} quinze ordonnances quittancées de luy, montans à la somme de 4843^{fr} 14 s. quil a donnees en deduction de 7896 livres 14 s., à quoy monte le total de sa recepte faicte cette année, dont restoit 3053^{fr}, lesquelles jointes a dautres receptes ou debtes qu'il doit à la maison, calcul faict, ce trouve reliquataire de ladite somme de 2552 livres dune part et de 1132^{fr} 2 s. d'autre, faisant en tout ladite somme de 3684^{fr} 5 s.

Messieurs luy ont dit quilz luy deffendoient de plus recevoir aucuns deniers, et quil eust a dresser son estat pour compter avec les sœurs de la despence faite pendant le mois de juillet

A esté aussy enjoint a l'orphevre, qui a le soin de la cave, de ne plus donner aucun argeant audit sieur Vivien, mais quau premier Bureau il prendroit lordre de Messieurs pour cela.

Messieurs, ayant visité les logemens du portier et des petitz magasins qui sont en suite, ont trouvé que lon pourroit en faire des parloirs et faire entrer ceux du dehors par derrière l'Eglise, que lon pouvoit en boucher la porte qui regarde sur les champs et que lon nent[re]ra plus dans cette maison que par une seule porte, qui est vis-à-vis le corps de logis de M. le Cardinal, où lon establiroit le portier, aussytost que la porte des champs sera bouchée.

Du Lundy 23^e aoust. — Presens Messieurs Pajot, Barbier, de Gaumont et Chandellier.

Sur la proposition faicte au Bureau par M. Bourboulon et sa femme de guarire les enfans escrouellez, en les luy baillant pour les traiter en sa maison de Charenton, et a demandé une pistolle de chacun pour leur nourriture et les guarire dans un mois, a esté arresté quil en sera choisi deux desdits escrouellez par Monsieur Finot, médecin.

Du Lundy 30^e aoust. — Presens MM. de Pajot, Barbier, de Gaumont, Petit, Chandellier.

Mad^{me} de Mouchy a dict que M. Millet demandoit quelques femmes pour aller faire ces vendanges, que

Messieurs ont accoustumé luy accorder, promettant de les renvoyer; a esté aggréé.

M^{lle} a dict a Messieurs quelle avoit besoin daler pour quinze jours a Chartres, quelle commetteroit en son absence la sœur Aubouyn; Messieurs ont prié laditte supérieure de mener avec elle quelque personne de la maison pour l'accompagner et avoir soin de sa santé.

Du Lundy 6^e septembre 1677. — Presens Messieurs de Pajot, Barbier, de Gaumont, Petit.

M^{lle} de Mouchy ayant cy devant représenté a Messieurs la nécessité quil y auroit daugmenter les dortoirs et ouvrois des cardeuses et filleuses de laines et fil menu, pour entretenir l'ouvrage et occuper les pauvres de la maison, lon a arresté que lon feroit servir le grenier qui est au dessus de leur dortoir, au bout de la cuisine, et pour ce Messieurs en ont donné l'ordre au s^r Ballencdy faire ce quil conviendrait.

A esté dit que le nouveau parloir qui doit servir pour les filles et femmes de la cour Saint Louis est presque achevé, et quil estoit necessaire aussy de transferer celui de la cour Saint Denis qui sert aux petites filles dudit corps de logis de Saint Denis, que lon pourroit le mettre proche lesglise, au bout du corps de logis des mesnages.

Du Lundy 13^e septembre. — Presens Messieurs de Pajot, Barbier, Petit, Chandellier.

Le nombre des personnes, tant pauvres qu'officiers et autres, monte aujourd'hui [a] 4115 personnes.

Lon a aresté le compte de la recepte et despence du s^r Vivien, faite depuis le premier janvier jusqu'au premier juillet, par lequel la recepte monte a la somme de 7645 livres 11 sols, non comprise la somme de 5426^{ff} 4 s. du premier quartier, dont il a desjà compté avec M. le Receveur, suivant la quittance quil nous a représentée, et la despence, en ordonnances, quittances, ne monte qu'a 3745 livres 17 s. 3 den.; partant, doit de reste a lhospital la somme de 3899 livres 13 s. 9 den.

Du Lundy 20^e septembre 1677. — Presens Messieurs de Pajot, Barbier, Petit.

Sur ce qui a esté représenté par le M^e vitrier quil luy faut des gens pour travailler aux vitres de lesglise, nen ayant pas suffisamment, il a esté arresté quil prendra de bons compagnons dextraordinaire.

Du Lundy 4^e octobre. — Presens Messieurs de Pajot, Barbier, Petit, Berthelot.

Le sieur Gilles, chirurgien de la maison, a demandé congé pour six jours, et que ce pendant le chirurgien de Bissestre viendra tous les jours a la maison.

Du Lundy 18^e octobre.

A esté dit que la porte principale de la maison estoit pourie et tres defectueuse, quil estoit necessaire den faire faire une neufve, que le nommé Rigault, maistre menuisier, avoit faict un devis pour ce sujet, conformément a celle de Scipion, offroit de la faire bien conditionnee moyennant 150 livres; a esté arresté que lon en fera le marché.

A esté arresté que l'on donneroit aux *filles du Point* la somme de onzes cent livres par an, au lieu de huict cens livres qui leurs estoient accordé pour les retributions, linges et menus besoins, attendu que le sieur Amonet augmente tous les ans la retribution portée par son traicté, a commencer du premier juillet de cette année.

Du Lundy 25^e d'octobre 1677. — Tottal des personnes qui sont en la maison, 4280.

A esté dict que M^{rs} les ecclesiastiques comenceroient aujourd'hui a desloger, pour aler aux chambres du Pavillon neuf, près le portail de l'Eglise, lesquelles lon a faict accomoder, ne restant plus qua mettre des chassiss aux fenestres des chambres.

Du Samedy 30^e jour d'octobre.

M^{lle} la Superieure a représenté que le dortoir (ouvroir?) des filleuses de laine infectoit tout le quartier où elles sont, mesme le refectoire des officiers et partie du grand corps de logis et du pavillon où loge ladite superieure, quil seroit a propos de transferer cet ouvroir loing des autres corps de logis, comme vers la pompe, en un jardin estant au bout de la sacristie; a esté dict que l'on feroit un dessin et un devis pour en cognoistre la despence, et le proposer au Bureau.

Il sest présenté au Bureau le s^r de Montclair, qui conduisoit autres fois les ouvrages a Bicestre, lequel proposoit, sy lon vouloit, faire filler des cheveux, pour faire du camelot de cheveux; a esté arresté que lon en feroit lessay, et quaprès huictaine lon en déliberoit.

Du Lundy 15^e novembre 1677. — Presens Messieurs de Pajot, Barbier, Petit, Chandellier.

Sur ce qui a esté représenté que la maison est fort pressée et quil y a des chambres vuides a Scipion, la Compagnie a estimé quon y pourroit transferer les garçons

des bleds, qui y seront plus commodément, et a arrêté den parler mercredi au *Bureau général*.

Comme aussy quil sera proposé, sy le Bureau general trouve a propos, que le sieur Vivien, œconome, continue son employ sans donner caution.

Monsieur Chandellier a esté [prié] de représenter a Messieurs de l'Hostel Dieu qu'on ne peut nourrir a la maison les enfans a la mammelle dont les meres decedent a l'hostel Dieu, et quainsi ils ne renvoyent plus leurs enfans.

Les roolles de la distribution du bois et de la chandelle ont esté enregistrez ainsi quil en suit : Messieurs les prestres, au nombre de sept, a chacun sept chandelles des 12 a la livre, par semaine 49 chandelles; — pour le refectoire par semaine 46; — a l'œconome par semaine 7 chandelles; — au sous œconome par semaine 5; — au conducteur des bastiments par semaine 5; — au chirurgien par semaine 7; — au commis des bleds par semaine 7; — au sacristin pour l'Eglise 12 chandelles des huit; — a l'autre sacristin par semaine 5 ch. des seize; — au portier pour la porte 8 chandelles et une lampe; — au sous-portier 3 chandelles des seize; — a 28 officieres, a chacune six par semaine, 168 chandelles des douze; — a la chambre commune par semaine 12 ch. des douze; — au refectoir des officieres par semaine 12 ch. des douze; — a l'infirmerie par semaine 12 ch. des douze; — a la cuisine par semaine 12 ch. des douze; — pour visiter les malades et les enfans 20 ch. des douze; — a M. l'abbé par semaine 7 ch. des huit; — a son valet de chambre par semaine 7 ch. des seize; — a son cocher par semaine 7 ch. idem; — au commis des caves par semaine 28 ch. idem; — au menuisier par semaine 20 ch. idem; — au vitrier par semaine 30 ch. idem; — au serrurier par semaine 30 ch. idem; — aux chartiers par semaine 30 ch. idem; — aux deux maistres descolle 8 ch. idem; — au conducteur de la pompe 3 ch. idem; — pour la lanterne des nourris, par semaine 7 ch. idem; — pour les trois lanternes des cours 21 ch. idem; — pour la cuisine 24 chandelles des douze; — pour les convalescents 4 ch. idem; — pour M. Daure 6 des seize; — pour M. Fournier 4 des douze; — pour les petits convalescents 3 ch. des douze; — pour le maistre des enfans de chœur 2 ch. des douze.

Distribution du bois et du charbon pour l'année 1677. — Messieurs les Ecclesiastiques, au nombre de sept, par semaine 28 buches et 14 fagots; — a l'œconome 6 buches et 4 fagots; — au sous œconome 3 buches et 4 fagots; — au chirurgien 3 buches et 4 fagots; — au conducteur des bastiments 3 buches et 4 fagots; — au commis des bleds, au commis des caves et au sacristin, a chacun 3 buches et 4 fagots; — au vitrier et aux por-

tiers, a chacun 4 buches et 4 fagots; — au serrurier 3 buches et 4 fagots.

Officières; — aux quinze sœurs Thérèse, Montlevrain, Malaville, Le Roy, La Croix, Manan, Le Vasseur, Chemereau, Margueritte, Patouillat, Auboin, Chabouilly, Mesbrun, Portail, Le Breton, a chacune 4 buches et 2 fagots.

Charbon par semaine a la sœur Boispremier 2 portions; — a la sœur Le Chantre, idem; — a la sœur Le Sueur, idem; — a la sœur Montlevrain, idem; — a la sœur Antoinette, idem; — a la sœur Fauchereau, idem; — a la sœur de Beaumont, idem; — a la sœur Jourdain, idem.

Du Lundy 29^e novembre 1677. — Presens Messieurs de Pajot, Barbier, Laugeois, Petit, Chandellier.

Catherine Baudet, veufve de Jean Paulmier, prise et envoyée par l'ordre du Roy, fut mise hier hors de la maison, en vertu de la lettre de cachet de Sa Majesté, en date du 21 de ce mois, demeurée entre les mains de l'œconome.

Les 300 manchons aumosnez par M. Berthelot ont esté distribuez par les dortoirs, scavoir, un cent aux enfans de l'écolle, 40 a l'enfant Jesus, 10 a la Creche, 20 a S^{te} Luce, 40 a S^{te} Tecle (?), 50 a Sainte-Barbe, 40 a S^{te} Liduvine.

Du Lundy 20 décembre. — Presens Messieurs de Pajot, Barbier, Petit, Chandellier.

M^{lle} de Bessé, demeurant vieille rue du Temple, et Marie Langlois sont venues au Bureau et ont revendiqué plusieurs hardes que Jeanne Maurice, âgée de 22 ans, native de Dreux, amenée par les archers, leur a volées; ladicte Maurice mandée, ayant reconnu le vol, les hardes leur ont esté rendues.

Du Lundy 27 décembre 1677. — Presens Messieurs de Pajot, Barbier, Petit, Chandellier.

La sœur Le Sueur s'est retirée pour *entrer en religion*, ainsi que M^{lle} la Superieure l'a dit au Bureau.

Le sieur Morel, œconome de Bissestre, ayant donné avis que la barriere du Marché aux chevaux, qui ferme le lieu où les boües se dechargent, a esté derobée, par ce qu'elle n'estoit pas fermée a la clef, il a esté arrêté qu'il y en sera mis une autre pour la conservation des bleds qui sont sur les terres de la maison, et que le sieur Dauvel (?), entrepreneur de la vuidange des boües, sera adverti de la fermer a la clef.

A esté arrêté que le dortoir nouveau où estoient cy

devant Messieurs les Ecclesiastiques sera appelé le dortoir de S^{te} Avoie.

Madame la duchesse de Coaslin a donné à l'Eglise de ceans un ciboire de vermeil doré, cizellé, pesant quatre marcs deux onces; M. l'abbé sera prié de la remercier, et M^{lle} la Supérieure a donné deux grands chandelliers d'argent pour accompagner la croix, dont le Bureau l'a remercié.

Du Lundy 3 janvier 1678. — Presens Messieurs de Pajot, Barbier, Petit.

La nommée la Bergere ayant esté mandée au Bureau et interrogée, et ayant reconnu qu'elle est mendiante fieffée, qu'on l'a mise dehors à condition qu'elle travailleroit pour gagner sa vie, s'estant soubmize, a esté chastée; en cas qu'elle fust reprise mendiante, a esté arrêté qu'elle sera chastée.

A esté dict que la sœur de Vernon estant infirme demandoit de pouvoir aler à l'infirmerie; a esté aresté qu'attendu qu'elle n'a randu encore aucun service dans la maison et qu'elle n'est point de la communauté des officiers, quelle sera mise en l'infirmerie des pauvres et non à celle des officieres, et quelle ne sera envoyée à l'hostel Dieu, mais pensée en la maison.

Du Lundy 10 janvier 1678. — Presens Messieurs de Pajot, Barbier, Petit, Chandellier.

Le sieur Vivien enverra la cariole pour ramener du grand Bureau les malades du mal vénérien qui sont gueris et qui ont esté envoyés à la maison par ordre du Roy.

Du Lundy 24 janvier. — Presens Messieurs de Pajot, Barbier, Petit. — Nombre de toutes les personnes qui sont dans la maison, 4795.

Anne Chevallier,agée de 42 ans, de Courville, près Chartres, veufve de Jacques Ollivier, laquelle s'est sauvée par dessus les murs, a esté reprise depuis huit jours, offre de donner cent livres tant pour l'amende de la faute quelle a faite que pour ses nourritures pendant quelle a esté cy devant à la maison, pourveu qu'on lui donne son congé, promettant de s'en retourner en son pays; ce qui lui a esté accordé, à condition que si elle est reprise mendiante, elle sera chastée. Les cent livres quelle a payées ont esté mis entre les mains du sieur Vivien, et elle a esté mise dehors.

Du Lundy 7 febvrier. — Presens Messieurs de Pajot, Barbier, Petit, Chandellier.

Le nommé J. Baptiste Le Roy, fils de feu Jacques Le Roy, commissaire de l'artillerie et fermier du temporel du prieuré de S^t Martin des Champs, en la terre de Noisy le grand, cogneu de M. Bouleau, a esté receu au Bureau général mercredy dernier, chez M. le Premier Président, pour remplir la place d'œconome, au lieu du sieur Vivien, en donnant caution de la somme de deux mil livres; à quoy il a satisfait, suivant le billet de M. Le Caron qui tesmoigne que Messieurs de la Mare et M. Baudoin, commissaires au Chastelet, ont signé lacte de cautionnement.

Ledit sieur Vivien mandé au Bureau, lui a esté dict que le Bureau avoit receu ledit sieur Le Roy en sa place, quil demeureroit encore huict jours en la maison pour rendre ses comptes, et quil delivreroit incessamment ses registres audit sieur Le Roy, avec les autres papiers de lhospital, et Monsieur Barbier prié de faire rendre ledit compte et lesdits registres.

Ledit sieur Vivien a prié Messieurs de l'employer à quelqu'autre employ, attendu le long temps quil sert les pauvres, et quil ne scait que devenir, ayans perdu toutes ses habitudes; Messieurs ont dict quil y penseroient pendant ladicte huictaine.

Du Lundy 14 febvrier 1678. — Presens Messieurs de Pajot, Barbier, Petit, Chandellier.

Il a esté arrêté que, pour faire servir l'ancienne Eglise au logement des pauvres le plus tost que faire se pourra, l'autel de la nouvelle Eglise sera place sous le dosme, afin que les deux nefs puissent servir aux pauvres pour entendre la messe et le service; et M. de Pajot a esté prié de prendre le soin de faire faire par le menuisier ce qui sera necessaire.

M^{lle} la Superieure a exposé que le nombre des pauvres estans beaucoup augmenté dans cette maison, que l'instruction na peu estre entierement faite, et que plusieurs personnes de charité croyoient quil seroit bon de faire une mission, que M. l'abbé Chanu et M. l'abbé Thomassin offrent d'y venir avec d'autres ecclesiastiques, si Messieurs du Bureau l'agrent; a dict aussy quil y avoit quelques personnes de pieté qui aumosneroient trois cents livres pour indamniser lhospital de la despence extraordinaire quil souffrira.

Comme la maladie du scorbut recommence et quil est à craindre quelle n'augmente pendant le caresme, il a esté arrêté que la partie du bas de l'ancienne Eglise où sont les confessionnaux sera fermée et accomodee pour y mettre les filles et femmes qui commenceront à estre incommodees de ce mal, ou qui y auront disposition, avant que destre envoyées à l'hostel-Dieu, et attendu la necessité pressante de séparer ces sortes d'infirmes davec les

autres, s'il n'y a assez de couches de lit dans la maison, jusque ce qu'il y en ait, on mettra les paillasses sur des buches.

Du Lundy 28 febvrier 1678. — Presens Messieurs de Pajot, Barbier, Petit, Chandellier.

Monsieur Daure, prestre, cy devant aumosnier de S^t Francois de Sale, âgé de cent ans, est venu au Bureau et a demandé a se retirer en son pays pour quelque temps, où il va pour travailler à la conversion de l'un de ses proches, et a remercié le Bureau du bon traitement qu'il a receu dans la maison, priant qu'en cas que Dieu lui fasse la grace de revenir, il plaise au Bureau de le recevoir, ce qui luy a esté accordé.

A esté accordé un demy-septier de vin d'augmentation a Antoine Gilly, garcon chirurgien.

Du Lundy 4 avril 1678. — Presens Messieurs Barbier, Chandellier, Petit.

Messieurs les commissaires des archers sont priés d'envoyer quatre archers pendant ces festes de Pasques pour empescher le desordre que la foule du peuple peut causer.

Jeudy prochain, en execution de la fondation faite par M. de Guerapin, il sera donné le jeudy absolu, apres le lavement des pieds, cinq sols a chacun des douze pauvres, et un chapelet.

Du Lundy 18^e avril 1678.

A esté dict que jeudy dernier lon fit la conclusion de la mission, laquelle a produit beaucoup de bien. Monseigneur levesque d'Angoulesme y donna la confirmation et plus de 650 personnes, plusieurs dames et personnes de condition estant venues en la maison, ont assisté a la procession, et que madame de Broin, fille de M. Beryer, avoit faict la queste qui cest montée a cent trente huit livres, onzes sols, qui ont esté mis es mains de l'econome qui en fera recepte.

A esté donné ordre au sieur Le Roy, econome, de faire une ordonnance au bas du certificat de la superieure de la somme de 550 livres pour la retribution de deux cens filles du point de France, pendant les six premiers mois de cette année, finissant au dernier juin, suivant la taxe faite par M^{rs} les Commissaires de cette maison pour leur estre distribués.

Du Lundy 11^e jour de may 1678, en la séance de Messieurs les Commissaires de cette maison de Saint

Denis, tenue au nouveau bureau estant au dessus du porche de l'Eglise Saint Louis.

Presens Messieurs Pajot, Barbier, Petit et Guilloire, directeur nommé au lieu de M. Loiseau.

Monsieur Guilloire a esté prié de prendre part à la distribution des emplois de cette maison et de ce joindre audit sieur de la Chapelle au premier employ des Commissions faicte le 12^e juillet de l'année dernière.

Sur ce qui a esté représenté que, n'ayant plus qu'une eglise dans la maison, il est inutile d'avoir un autre sacristin que Nicolas Fauvet, il a esté arrêté que le sacristin Gatien Roger sera adverti de se retirer, et qu'il sera donné douze ecus par an a Nicolas Fauvet.

Du Lundy 23 may 1678. — Presens Messieurs de Pajot, Barbier, Guilloire, Petit.

Le Bureau a esté adverti par Mad^{lle} la Supérieure que six tant filles que femmes du dortoir de l'Ange gardien se sont evadees de la maison cette nuit, entre minuit et une heure, et qu'elles ont enlevé des barreaux de fer d'une fenestre dou elles ont passé par les tuisles, se sont descendues dans le séchoir et de la sont montées sur les murs a layde des perches du sechoir.

Du Lundy 13^e juin 1678. — Presens Messieurs de Pajot, Barbier, Petit. — Nombre de toutes les personnes qui sont dans la maison, 4296.

Sur ce qui a esté représenté que quelquefois les folles et les nourrices ont besoin un peu plus de pain que leur portion ordinaire, Mademoiselle la Superieure est priée de faire suppléer ce qu'elle jugera nécessaire pour le pain des personnes cy-dessus.

On a fait entendre au Bureau qu'il seroit utile de faire un puis au milieu de la grande cour de Saint Louis, et qu'une personne charitable offre d'en payer la façon.

Il a esté arrêté que le puis sera fait et les matériaux pris dans les maisons ou sur les carrières.

Du Lundy 4^e juillet 1678. — Presens Messieurs de Pajot, Barbier, Guilloire, Petit.

Jacqueline Tolmé, âgée de 26 ans, de Normandie, folle furieuse, amenée par Madame de Saint-Genest, sera envoyée aux petites Maisons, par l'ordre de M. le Procureur général, en la place de celle qui sera envoyée du petit Chastelet en cette maison.

Le petit magasin au charbon, attenant du portier, sera accommodé pour le logement du sieur Macé; le chirurgien, le commis de la cave seront logés dans deux cellules d'en bas du pavillon, proche l'Eglise.

Du Lundy 11 juillet 1678. — Presens M. Pajot, M. Guilloire.

A esté signé l'estat des gages des officiers de cette maison escheus au dernier juin, montant a 373 livres 17 s. 9 den.

Monsieur Gabrielle, architecte et maitre maçon travaillant a Versailles, a demandé d'achepter la petite grue et deux gruaux, dont l'on est convenu, moyennant la somme de 550 livres quil a promis payer en les enlevant.

A esté dict au sieur Balaine de faire employer le pavé de confiscation qui a esté adjudgé a lhospital pour paver devant la grande porte de cette maison trois thoises de long sur quinze piedz de large.

A esté vuide la boîte des aumosnes de Messieurs pour les repas du quartier finy le dernier juin, montant a 140 livres 12 s. qui ont esté mis entre les mains du s^r Le Roy, œconome.

Messieurs ont interrogé Marie Panyer,agée de 22 ans, native d'Orléans, femme d'Isaac Blanchotin, laquelle a esté amenée mandiante six fois en cette maison, laquelle s'est evadée de la cour de l'Ange gardien il y a environ six semaines avec cinq autres, et passèrent par dessus les murs de la maison où elle se blessa, et fust a l'hostel Dieu ce faire penser, où elle a esté trois semaines; depuis elle cest mise a mandier, et mercredy dernier elle fut rencontrée mandiante par les archers au sortir de la porte des Augustins, habillée en home, et conduite en cest estat en cette maison, ou lon lui fit changer d'habit.

Après avoir examiné sa mauvaise vie et conduite, a esté arrestée quelle sera chastiee de dix coups de fouet dans la cour de l'Ange gardien et six coups de fouet dans la grande cour, et ensuite mise au carcan pendant 1 heure.

Du Lundy 18^e jour de juillet 1678.

Ayant esté arresté au Bureau general, le jour de mercredy dernier 13 de ce mois, l'estat des commissions et employs de Mrs les Directeurs dans les maisons et aux affaires de l'Hospital, et par iceluy a esté nommé Messieurs Barbier, Levieux, Berrier, Pinette, Le Caron, Belin, Choart, Petitpas et Guilloire, pour servir en cette maison de Saint Denis, dite de la Salpêtrière.

Cejourd'huy 18 juillet 1678, Messieurs Barbier, Perrier, Pinette, Le Caron, Belin, Choart et Guilloire se seroient rendus en laditte maison, et après avoir fait leurs prieres en l'Eglise seroient montés au Bureau et pris leur place, et ayans proceddé a la distribution des employs de ladite maison, en sont convenus ainsy quil suit :

Scavoir, que Messieurs Barbier, Levieux et Petitpas auront la correspondance avec Messieurs les Ecclesias-

tiques, le soin des Eglise et chapelle, sacristie, des infirmeries et apoticaieries, des cuisines, refectoirs, panneterie, buanderye et des jardins; — Du logement de M^{rs} les Ecclesiastiques et oficiers, des dortoirs, des infirmes, des nourices, femmes grosses, S^{te} Magdeleine, S^{te} Reyne, S^{te} Monique, S^{te} Marguerite, les enfans de la Creche, l'Ange gardien, S^{te} Catherine où sont les folles, S^{te} Jeanne, S^{te} Thereze, S^{te} Dorothee, S^{te} Heleyne et la Misericorde.

Messieurs Berryer, Pinette et Belin :

Auront le soin des bastimens et reparations, des menuisiers, serruriers, vitriers et autres ouvriers et travailleurs, le magasin du plomb, le soin des chevaux et escuryes, les provisions de foin, avoyne et paille, du registre du soub œconome, les provisions de vin, bois et charbon.

Des dortoirs du corps de logis de M. le Cardinal dit S^t Joseph, des pauvres menages, des escolles, des cor-donniers, des dortoirs du corps de logis dict S^t Denis, de la manufacture du Point de France, du dortoir de l'Enfant Jesus, du soin des caves et registre du commis pour la distribution du vin, de la pompe.

Messieurs Choart, Guilloire et Le Caron :

Auront le soin du grand magasin de l'œconome, darrester ses registres, des manufactures de laine, tricot, fillage et autres ouvrages, de la cousture, de la lingerie, darrester les registres des officieres ausdits ouvrages.

Le soin des dortoirs du grand corps de logis de Saint Louis, des dortoirs du corps de logis de Saint François de Salles, les sorteuses et carioleuses, dortoir de Sainte Paule.

Du Lundy 8^e aoust 1678. — Presens Messieurs Barbier, Perrier, Pinette, Choart, Petit Pas, Guilloire et Le Caron.

Mademoiselle de Mouchy a representé quil y a au dortoir des enfans de lescolle 280 enfans de laage depuis cinq ans jusques a dix ans, que lon est obligé de les coucher cinq dans un lict, quil est de necessité den envoyer jusques a trente a Bicestre pour descharger leur dortoir, et aussy dadviser de quel aage ilz seront envoyé, dy envoyer les plus aagez, lon en a besoin pour envoyer aux convois, dy envoyer aussy les plus petits, il est a craindre quilz ny tombent mallades, ny ayant point de sœur pour les assister.

A esté fait un estat de 42 des enfans des plus aagez pour envoyer a Bicestre.

Du Lundy 21 aoust 1678. — Presens Messieurs Barbier, Pinette, Belin, Guilloire et Le Caron.

A esté arresté que doresnavant le dortoir de S^{te} Barbe

sera appelé le dortoir de la conception immaculée de la S^{te} Vierge et que l'image de la Vierge en bois, qui a esté achepté de laumosne des enfans, y sera posée sur l'autel.

Mademoiselle de Mouchy a dit que Madame la marquise de Boisdaphin luy a fourny 300 livres quelle aulmosne pour achepter des matelas pour les infirmes.

Du Lundy 28 novembre 1678. — Presens Messieurs de Pajot, Barbier, Belin, Guilloire, Berryer, Pinette et Le Caron.

Nombre des pauvres 3954. — Officiers 74.

Mademoiselle la Superieure a dict quil y a quantité de pauvres petits enfans en la maison de S^t Jean Baptiste ditte de lhospital general, qui sont en état de périr, faute destre soignez, et que si lon les envoie a la maison de ceans Saint Denis de lhospital general, lon en auroit soing, et seront soignez par les femmes, et pour ce sera envoyé deux sœurs par M^{lle} de Mouchy, pour veoir ceux qui en sont de la qualité pour estre a cette maison, jusque au nombre de trente enfans.

Messieurs les Commissaires de la maison de la Pitié seront priés de nenvoyer aucunes filles de ladite maison en celle de la Salpêtrière pour estre traictées de la maladie de la teigne, qu'au prealable lesdites filles n'ayent esté visitées par les chirurgiens des deux maisons, et ayent trouvé qu'elles soient mallades de ladite maladie.

Du Lundy 27 febvrier 1679.

La sœur Marie Bonnechose, agee de 40 ans, a esté établie sage femme pour le besoin en la maison, en la place de la mere Claude, et a mesme portion au dortoir de Sainte Margueritte.

Du Lundy 17^e jour d'avril 1679. — Presens Messieurs Barbier et Guilloire.

Nombre des pauvres 3903 — des officiers 72.

Mademoiselle la Superieure a déclaré que, pendant le caresme dernier, des personnes de charité ont aulmosné a lhospital en ses mains la somme de 1606 livres pour estre employez aux necessitez des pauvres.

A esté arresté que la sœur Desroziere, destinée pour servir doficiere a lhospital general qui va sestabliir a Cäen avec deux autres officieres de ceste maison, y demeurera jusques a leur depart, qui sera dans dix ou douze jours, et ce a la prière de Madame de Miramyon qui a tesmoigné vouloir en desdommager lhospital.

Du Lundy 3 juillet 1679. — Presens Messieurs Barbier, Pinette, Belin, Guilloire et Le Caron.

Cejourdhuy Zacarie Robert, compagnon chirurgien, examiné par les sieurs jurez maistres chirurgiens à Paris, et receu par le Bureau pour servir a la maison de la Salpêtrière, a esté admis audit service pour commencer de cedit jour les six années portées par l'edict du Roy.

Du Lundy 10 juillet 1679. — Presens Messieurs de Pajot, Barbier, Belin, Choart, Guilloire et Le Caron.

Suivant la délibération du Bureau general du 5^e de ce mois, M. Belin a dict avoir veu avec aucuns de Messieurs les Commissaires de ceste maison où se pouroit placer plus comodément le moulin resolu estre fait pour moudre du bled, et avoir trouvé quil peult estre fait dans le jardin, derrière la grande escurie, et que, pour estre utile, il faut faire la cage de cinq toises en carré, couverte en mansarde, ou toict coupé, pour, après la construction faite, et expérience de son utilité, estre les cages des autres moulins proposez faictes de mesme que celle cy. Le Bureau a pryé de proposer la chose au Bureau général mercredy prochain.

Du Lundy 24 juillet 1679. — Presens Messieurs Barbier, Levieulx, Le Caron, Belin, Guilloire.

Reiglement du refectoire. Messieurs les Directeurs de lhospital, commissaires de ceste maison, ont renouvelé et reiglé la maniere de vivre au refectoire en la maniere qui en suit :

La premiere table comancera pour disner a onze heures et pour souper a six heures; ladicte table sera tenue par Messieurs les Abez, Messieurs les Ecclesiastiques servant a la maison, l'econome, le sous econome, le sieur Fourmier, sacristin, le chirurgien.

La seconde table tiendra pour disner a midy et souper a sept heures, et y seront admis : le commis aux bastimens, le maître menuisier, le maître serrurier, le maître vitrier, le sommelier, les deux maistres d'ecolle, le portier, le charon, le companion chirurgien, le companion serrurier, les serviteurs de Messieurs les Abez, trois enfans servant au refectoire.

Le silence sera observé pendant la seconde table et la lecture y sera faite comme a la premiere.

La cuisine dudit refectoire estant servie par les femmes a ce destinées, elles ny seront point interrompues soubz pretexte dy manger ou de sy chauffer; tous les besoing seront fournis par la fenestre a ce destinée.

La refectoiriere ne donnera aucune portion hors lheure des repas sans billet de la superieure, qui les donnera en connoissance de cause; elle ne donnera aucun vivre, linge ny ustancille a transporter hors le refectoire.

Sil arrive quelque contravention au present reiglement, la refectoiriere en tiendra Messieurs advertis pour y estre pourveu.

Du Lundy 22 janvier 1680.

M^{lle} la Supérieure a dict que Madame la duchesse de Schomberg a aumosné la somme de 110^{ff} pour acheter des douceurs et les distribuer aux pauvres infirmes de cette maison; a laquelle intention ladite damoiselle Supérieure a esté priée de satisfaire.

Elle a dit aussy que M^{me} de Matignon et M^{me} Desmarests visitant les dortoirs de cette maison ont aumosné la somme de 33 livres, qui ont esté mises ès mains de l'econome.

Du Lundy 8^e avril 1680. — Presens Messieurs Belin, Guilloire, Le Caron, Levieux.

Mademoiselle de Mouchy, supérieure, a dict que le frere Luc, religieux récollet du couvent du fauxbourg Saint Laurent, a fait un tableau representant une Vierge tenant en ses bras son petit Jesus, l'un et l'autre faisant des charitez de fruitz et de chapeletz, dont il a fait present a la maison de la Salpêtrière, et une personne de piété aumosné les fraiz du cadre et autres matieres dudit tableau, qui a esté placé a ladite chapelle de la Vierge de l'Eglise de ceste maison; ladite damoiselle a esté priée de les en remercier¹.

Du Lundy 3^e juin 1680. — Presens Messieurs Levieux, Guilloire et Belin.

La nomée Madelaine Réville, Marianne Devaulien et Marie Bossan, qui avoient esté marquées pour la maison de force, estant tombées malades, il a esté arresté qu'elles seront mises en l'infirmerie de cette maison, n'ayant point encore esté pourveu au secours des pauvres qui tomberoient malades en ladite maison de force.

Il a esté arresté qu'il sera construit un mur de la hauteur de six pieds pour la clauture du cimitière de cette maison, suivant la délibération du Bureau general.

Du Lundy 24^e juin 1680. — Presens Messieurs Barbier, Petit, Le Caron.

Mademoiselle la Supérieure a esté priée d'examiner les filles de ceste maison depuis quinze ans jusques a trente ans, eslevées dans la maison, qui seroient capables

¹ Ce tableau existe encore à la Salpêtrière; il est placé dans le chœur de l'église.

pour passer aux Isles et entrer dans le nombre de 150 que demande le Roy pour le mois de septembre.

Du Vendredy 5^e jour de juillet 1680.

Monsieur Le Caron a leu au Bureau le reiglement fait par Monseigneur le Procureur general, et Messieurs les Commissaires, au bureau particulier tenu en la maison de la Salpêtrière, duquel reiglement la tenue en suit :

.....
A esté aussy arresté que les femmes et filles qui seront mises en la maison de force y seront nourries de pain doré et deau, que lon les fera travailler a battre du ciment et du chanvre et a filler des estoupes, suivant la tasche qui sera donnée a chacune d'elles selon leur force, laquelle rendant faite au bout de la sepmaine, il leur sera donné, par gratification, du pain ordinaire des pauvres, ou avec le pain doré quelque rafraichissement de legume ou de fruit ou de fromage, sans quil puisse leur estre donné viande ni vin, et seront advertis qu'à faulte de rendre leur tasche faite au bout de la sepmaine, leur detention audit lieu sera prolongée pour autant de temps quil y aura de manquement.

Marché avec la veuve Messire pour l'entreprise du tricot de fil :

Par devant nous, Conseillers du Roy, nottaires, garde nottes de Sa Majesté au Chastelet de Paris, sousignez, fut presente Marguerite Levesque, veufve de feu Mathieu Messire, vivant maître bonnetier a Paris, y demeurant, fauxbourg Saint Victor, rue de Seyne, parroisse Saint Nicolas du Chardonneret (*sic*), laquelle a promis et s'est obligé par ces presentes a Messieurs les Directeurs de l'Hospital général de cette ville de Paris, comparans par Messieurs Antoine de Pajot, sieur de La Chappelle, Nicolas Barbier, cy devant secrétaire du Roy, le sieur André Levieux, antien eschevin de cette ville de Paris, Henri Rainssant, sieur de Vieux Maison, messire René Le Voyer, seigneur d'Argenson, conseiller du Roy en ses Conseils, Jacques Rillart, escuier, conseiller secrétaire du Roy, Jean Le Caron, aussy escuier, conseiller et secrétaire du Roy, et Michel Petit, advocat en parlement, a ce presents, de faire travailler de cejourd'huy jusques et pendant trois annees entières au tricot de fil menu a faire des bas les enfants du dortoir de S^{te} Ludivine, de la maison de la Salpêtrière, membre despendant dudit Hospital général, et pour cet effet ladicte veufve Messire leur fournira de fil et de tricot; ce marché fait moyennant et a ce raison de traize soubz par chacune livre de fil que lesditz enfans employeront, que ladite veuve Messire promet et soblige de bailler et payer l'econome de ladite maison, au feur

et a mesure que lesditz enfans lui fourniront lesdits ouvrages; et pour l'exécution des presentes, ladite veuve Messire a esleu son domicile irrevocable a Paris, en la maison ou elle est demeurante.

Faict et passé à Paris, au Bureau desdits sieurs directeurs, l'an 1680, le 13^e jour d'aoust après midy, et ont signé la minutte des presentes demeurée par devers et en la garde et possession de Monnier, l'un des notaires soubsignez.

Signé Monnier et Le Clerc.

Marché avec Pierre Angot, maître bonnetier, pour le travail des enfans de la Salpêtrière :

Par devant nous, conseillers du Roy, notaires, garde notes de Sa Majesté au Chastelet de Paris, soubsignez, fut présent Pierre Angot, maître bonnetier, demeurant sur le boulevard de la porte Saint Michel, paroisse Saint Estienne du Mont, lequel a promis et s'est obligé envers Messieurs les directeurs de l'hospital de cette ville de Paris, comparants par Antoine de Pajot, de faire travailler, de cejourd'hui jusques et pour trois ans entiers et consecutifs, les enfans de la Salpêtrière, membre despendant de l'hospital general, et pour cet effect leurs fournira tout le fil et tricot quil conviendra pour les faire travailler; ce marché faict moyennant et a raison, scavoir, pour le tricot fin en deux filz 40 sols la paire de bas d'homme, trante solz pour bas de femme, pour bas d'homme a trois filz trante solz, vingt soubz (*sic*) pour bas de femme, pour bas de fil menu traize solz de la livre, pour grosse laine sans graisse saize solz la paire, que ledit sieur Angot promet et soblige bailler et payer, au fure et a mesure que lon luy livrera lesdits ouvrages, ès mains de l'œconome de laditte maison; et en cas quil y ait du deschet sur lesdittes laines, a la reserve du fil menu, ledit sieur Angot sera tenu d'en rabattre quatre livres sur le cent et aussy promet payer es mains dudit sieur œconome deux soubz par chaque livre de doublage, en la maniere que dessus.

Faict et passé a Paris, au Bureau desditz sieurs directeurs, lan 1680, le traiziesme jour d'aoust apres midy, et ont signé la minutte des presentes, demeurée ès mains de Monnier, notaire. Signé Monnier et Le Clerc.

Du Lundy 30 septembre 1680. — Presens Messieurs Barbier, d'Argenson, Petit, Petitpied, Bouleau.

Sur ce que le garçon chirurgien a representé quil n'avoit point d'habit, ny de gages, il a esté arresté quil luy sera donné 12 livres par l'œconome, pour une fois et sans tirer a consequence.

Le sieur Frampas est entré en la maison pour y faire la fonction d'œconome en la place du sieur Le Roy, et

commencera demain premier octobre, et a lessay, pour y demeurer en cas qu'on le trouve propre.

Mademoiselle la Supérieure aourny, par ordre du Bureau, un rolle de soixante onze filles pour envoyer aux Isles.

A esté arresté que les enfans malades, jusques a l'age de quinze ans, seront envoyés directement a S^t Louis, ainsi que Messieurs les Administrateurs de l'hostel dieu ont temoigné le trouver bon.

La sœur de Saint Joseph, qui a mené autrefois les filles a Madagascar, estant de retour, a esté receue en la maison suivant le billet du Bureau, et a esté arresté qu'elle aura chopine de vin par jour, a cause de son infirmité.

Du Lundy 21 octobre 1680. — Presens Messieurs Barbier, Petit. — Nombre des pauvres, 2749; ecoles, officiers et officieres, 60.

Mademoiselle la Supérieure a dit au Bureau qu'elle avoit disposé toutes choses pour l'envoy des filles a l'Amérique, et qu'elle en avoit environ 106; on l'a prié d'augmenter le nombre, si faire se peut, jusqu'a 150.

Du 4 novembre 1680. — Presens Messieurs Barbier et Petitpied.

Mademoiselle de Mouchy a dict que, suivant les ordres du Roy, le mercredi 30 octobre, a esté embarqué cent vingt huit filles et deux officieres au Pont Rouge, avec les sieurs Macé et Mercier pour les conduire jusques au Havre, suivant le rolle qui leur a esté mis es mains, et les deux sœurs officieres doibvent aller les conduire jusques aux Isles de la Martinique; lesquelles officieres sont chargées d'une lettre de M. de Seignelay, secretaire d'Estat, adressantes au sieur Guillet, capitaine de vaisseau du Croissant, et d'une lettre adressante au sieur Patouillet, intendant des Isles de la Martinique, pour avoir soing des filles et leur fournir leur besoiing et nourriture jusques a ce quelles soient pourvues par mariage.

M. de Bellinzany a escript aussy au sieur Patouillet pour faire executer les ordres du Roy et assister lesdites officieres de ce quelles auront besoin. Le tout a esté mis entre les mains de la sœur Henriet (?), Lucie Le Chantre et sa compagne, qui ont bien voulu prendre charitablement le soin de la conduite desdites 128 filles¹.

Du 18 novembre 1680. — Presens Messieurs Barbier, d'Argenson.

M. Barbier a fait lecture de la lettre de M. des Moulins qui avoit esté chargé de la conduite des filles en-

¹ Suit le rôle de ces 128 filles qui, sauf 26, sont toutes de Paris.

gifs ad. r. 2.

voyées a la Martinique, dont il a eu soin et fait la depence, par ordre de la Cour, depuis la sortie de la maison jusqu'a lemarquement au Havre.

Elles furent conduites depuis la maison jusques au batteau par Mademoiselle de Mouchy, la Supérieure, accompagnée du s^r des Varennes, commandant de la compagnie des archers et des officiers et principales officières de la maison.

Elles entrèrent toutes a sept heures du matin dans un batteau couvert qui les conduisit jusqu'au Pont Rouge, ou M^{lle} de Mouchy les fut attendre en carrosse pour les voir embarquer dans le fondz, ou lon avoit déjà placé cinquante ballotz pour les filles, plombez par les commis de la Douane.

Par ordre du Bureau, les sœurs Le Chantre et de la Boissière, officieres de la maison, choisies par M^{lle} de Mouchy, se chargerent charitablement de les conduire jusqu'à la Martinique, et les Directeurs avoient pourveu a leur sureté pour l'aller et le retour par des lettres de M. le marquis de Seignelay qui, suivant l'ordre du Roy, manda au capitaine du vaisseau et a l'intendant d'avoir soin de ces deux seurs pour les desfrayer a la table du capitaine pendant tout le voyage et de les renvoyer avec toute seureté. M. de Bellinsani, chargé de ces sortes dembarquemens, ecrivit sur le mesme sujet a M. l'Intendant des Isles.

Du Lundy 27 janvier 1681. — Nombre des pauvres, 2697; officiers et officieres, 65. — Presens Messieurs Barbier, d'Argenson, Petitpied, Husson.

A esté donné au sieur Duplessis, œconome de cette maison, a la place du sieur Francpas, un mandement du Bureau sur M. le Receveur en charge, en datte du 24^e du present mois, de la somme de 1200 livres pour servir d'avance aux despences de cette maison; laquelle somme ledit Duplessis remplacera a la fin de l'année audit sieur receveur en argent ou acquit, de laquelle il sest chargé en recette sur son registre, ayant reçu ladite somme le XXI de ce mois.

A esté arrêté que le sieur Duplessis, œconome, tiendra registre separé des billetz qui seront dellivrés par Messieurs les Directeurs au Bureau général pour la réception des pauvres enfans du nombre du Saint Esprit, et les escrira dans le registre general avecq remarque quils sont du nombre de ceux du Saint Esprit.

Du Lundy 24 febvrier 1681. — Presens Messieurs de La Chappelle, Barbier, Dargenson, Petit, Husson, Petitpied. — Nombre des pauvres, 2489; officiers et officieres, 60.

A esté dict quapres le deceds de feu Mad^{lle} de Mouchy,

supérieure de cette maison, qui est arrivé samedi dernier a quatre heures un quart du matin, M. Porlier, recteur de lhospital, avoit mis es mains des notaires le testament de ladite deffuncte, qui est olograffe, par lequel, apres quelques legs, elle laisse le surplus de ses biens a lhospital, a la charge de faire une rente viagère a M. de Mouchy, son fils, dont sera fait raport au Bureau général.

M^{rs} les Commissaires de la maison qui estoient presens sont convenus avec M. Routier, exécuteur dudit testament, de ce qui s'observeroit pour le service et enterrement de ladite deffuncte, laquelle lon a trouvé a propos estre enterrée dans le petit caveau ou feu M. d'Aure, ecclesiastique, et feu M. Duplessis, baron de Montbar et directeur, ont esté enterrés.

Ensuite ont fait assembler toutes les officières pour leur dire de continuer leurs emploitz suivant lordre établi pendant la maladie de ladite supérieure et a dict a la sœur Albouyn de signer les billetz au lieu de la deffuncte, jusqu'à ce que le Bureau y aye pourveu.

Du Lundy 17^e mars 1681. — Presens Messieurs Barbier, Husson, Petitpied et Petit.

A esté arrêté, apres la visite faite par aucun de Messieurs les Commissaires de cette maison dans les dortoirs d'icelle, et veu par eux ce qui estoit necessaire d'y changer pour la commodité et soulagement des pauvres :

Quattendu la diminution notable des pauvres en cette maison, les vieilles femmes seront mises coucher deux a deux, et les filles trois a trois.

Que les 22 galleuses qui sont dans le dortoir de S^{te} Agnes seront transferees au dortoir de Sainte Ludivine et gouvernees par la sœur Chemereau.

Que des 55 petites incomodees au dortoir de Sainte Catherine, il ny restera que celles infirmes et maltailles et que les autres seront transferees au dortoir de S^{te} Angele ou autre dortoir qui sera advisé.

Que, pour eslargir les logemens des nourices et leur laisser plus d'air et de commodité, on prendra le dortoir den hault de l'Enfant Jesus pour en mettre une partie, et en oster du dortoir dem bas les enfans les plus aagez pour mettre a lescolle, et par ce moyen donner plus de commodité aux petits qui resteront; le tout, apres quil en aura esté délibéré avecq la Supérieure.

Du Lundy 7^e avril 1681. — Nombre des pauvres, 2533 personnes; ecclesiastiques, officiers et officieres, 58.

Sur ladvis donné au Bureau que la sœur Le Chantre, qui a conduit aux Isles les filles qui y ont esté envoyées au mois d'octobre 1680, estoit decedée aux Isles de l'Amerique, apres y avoir pourveu lesdites filles par ma-

riage ou en service, a esté arrêté quil luy sera dict un service et des prieres pour le repos de son ame, comme il est accoustumé pour les autres sœurs qui meurent à la maison.

Du 21 avril 1681. — Nombre des pauvres, 2431; officiers, ecclesiastiques et autres, 58.

Pour executer la délibération du Bureau general tenu a Bicestre vendredy dernier, Messieurs les Commissaires de la maison ont fait assembler les seurs au lieu ordinaire de la communauté et leur ont témoigné que, pour soulager la sœur Aubouin qui a eu le soin de toute la maison depuis le deceds de M^{lle} de Mouchy, et dont on est fort satisfait, on a trouvé a propos de mettre en sa place la sœur Portail et qu'affin de luy donner plus de facilité d'agir dans la conduite generale de la maison, elle quitteroit son employ particulier et prendroit le logement de la superieure, ce que laditte sœur Portail a accepté pour un temps, et pour essayer si elle sera capable de rendre aux pauvres tout le service qu'on attend d'elle.

Du 14 juillet.

La sœur Chrestien a mis entre les mains du sacristain les deux petits tableaux de mignature dont les bordures sont de filigrane d'argent, donnés par feu M^{lle} de Mouchy pour orner l'Eglise.

Du 4 aoust 1681.

Guillaume Houy, cy devant chirurgien a Bicestre et depuis interrogé et receu pour gagner la maitrise, s'est présenté au Bureau pour servir dans la maison et y a esté receu au lieu de Robert qui va servir a la Pitié, à la place du sieur Gillet qui a fait son temps.

Du 11 aoust 1681. — Nombre des pauvres, 2780; officiers et offcières, 58.

Cejourd'huy le sieur des Grez, lieutenant de M. le Chevalier du guet, a amené en la maison, en vertu d'une lettre de cachet du Roy, cinq femmes et filles, scavoir : Anne Fontaine, Marguerite Destoire, Margueritte Roussel, Jeanne Roussel, sa sœur, et Françoise Gallet, toutes sortant de la Bastille et de Vincennes; l'ordre a esté donné à l'oconome et aux offcières de la maison de les garder très soigneusement.

Du 29 décembre 1681.

Les enfans trouvez ayant esté transferez au nombre de

58 en cette maison, Messieurs les Commissaires dudit hospital des enfans ont agréé que l'on apporte les hardes qui se trouvent a leur usage, qui se trouvent presentement en la maison du fauxbourg Saint Antoine, comme aussy que les 2 vaches et les vollailles, à la réserve d'une douzaine, seront amenez et transferez en cette maison.

Du 19 janvier 1682. — Presens Messieurs Belin, Husson, Petitpied, Petit. — Nombre des pauvres, 3283; officiers et offcières, 60.

Francoise Gueffier, agee de 53 ans, de Paris, veuve de feu Antoine Belier, a esté receue en la maison pour y servir les pauvres en qualité de sage-femme et de gouvernante du dortoir de la Miséricorde, a douze escus de gages, chopine de vin et double portion prise a la cuisine.

Du 13 avril 1682.

Il a esté arrêté que, suivant les ordres de Monsieur le Procureur général, le dortoir de Sainte Suzanne sera disposé pour y mettre les filles et les femmes valides qui seront ramenées en cette maison après en avoir esté congédiées, ausquelles il ne sera donné que du pain et de l'eau, comme on en donne en la maison de force.

Du 14 septembre 1682. — Nombre des pauvres, 3197; officiers et offcières, 62.

Les cinquante filles marquées pour les Isles de l'Amérique¹, suivant les ordres du Roy apportés par Mgr le Procureur général, sont parties dimanche dernier, douziesme de ce mois; la sœur des Rosiers, offciere, et la sœur de la Boissière, gouvernante, les doivent conduire jusques aux Isles; elles se sont toutes embarquées au Pont Rouge; le rolle arrêté par Messieurs a esté mis entre les mains de M^{lle} la Supérieure.

Estat de la despence faite par le sieur Duplessis, oconome de la maison Saint Louis de l'hôpital-général, pour les menus besoins et habits de cinquante filles dudit hopital, envoyees aux Isles de la Martinique le 13 septembre 1682, desnommées au roolle cy dessus, a chacune desquelles a esté fourny la valeur de 14 livres 18 s. 6 den. en hardes et argent, suivant et ainsy qu'il en suit :

Premièrement pour une cassette 1^{re} 14 s. — Une coëffe de taffetas 2^{de}. — Une coëffe de gaze 10 s. — Une ceinture 8 s. 4 den. — En cordons de souliers 1 s. 6 den. — Cent esguilles, un estuy et un dez 5 s. — Un

¹ Toutes de Paris. — g. 60 d'abr 2.

peigne 2 s. 8 den. — En fil blanc et gris 5 s. — Une paire de bas destame 1^{re}. — Une paire de souliers 1^{re} 13 s. — Une paire de gants 7 s. — Une paire de ciseaux 2 s. 6 den. — Deux couteaux 3 s. 6 den. — Un millier d'épingles 8 s. — Un bonnet 5 s. — 4 lacets de fil 2 s. — En toile pour faire des mouchoirs de col, cornettes et manches plissées 3^{re} 11 s. — Plus a chacune 40 s., en argent 2^{re}, revenant le total, pour lesdites cinquante filles, a la somme de sept cents quarente six livres quinze sols.

Pour 50 manteaux et jupes de chaque fille à raison de 10^{re} chacune, monte à 500^{re}.

Plus pour l'officière 24^{re} et sa compagne 22^{re}, pour leur accommodement d'habit. . 46^{re}.

Plus pour laditte officiere et sa compagne cent livres, pour avoir le soing et la conduite desdites filles jusques aux Isles, tant pour leurs besoins extraordinaires, en allant que revenant desdites Isles, cy 100^{re}.

Plus pour six amballeurs qui ont fait seize ballots a quinze sols chaque ballot et pour 24 s. de corde pour lier lesdits balots, 13^{re} 4 s.

.....
Montant toute laditte depence a la somme de 1409^{re} 13 s.

Du 13 décembre 1683. — Presens Messieurs De Brie, Belin. — Nombre des pauvres, 3606; officiers, 88.

Mademoiselle la Supérieure a apporté au Bureau la somme de 140 livres provenant de la quête faite hier dans l'Eglise, après le sermon du Père Bourdaloue, par Madame de Cœslin.

Du 20 décembre 1682.

Mademoiselle la Supérieure a apporté au Bureau la quête qui a été faite hier par Mademoiselle de Cœslin en la prédication du Père Bourdaloue, laquelle s'est trouvé monter à la somme de 254 livres, qui ont été mis ez mains du sieur Duplessis.

Du 18 septembre 1684. — Presens Messieurs Pinette, Hourlier, Rainssant. — Nombre des pauvres et personnes de service, 3613.

Le sieur Pichot, œconome de la maison, a rapporté que ce matin, entre cinq et six, estant entré dans son bureau, il a trouvé que sa fenestre estoit ouverte, que les vitres tant de cette fenestre que du chasi avoient été cassés dans l'endroit le plus proche du volet, joignant la tarchette qui avoit été forcé, quoiqu'il ni parut que peu de chose, ne voyant presque point que le volet ayt été forcé; qu'il avoit aussi trouvé le tiroir d'une petite or-

moire qui lui sert de bureau forcé, la serrure enlevée, qu'aussitost il avoit donné advis a Mademoiselle la Supérieure de l'estat dans lequel il avoit trouvé son bureau lorsqu'il y estoit entré, et du vol qui lui avoit été fait; qu'il ne scavoit en quoy il pouvoit consister, ne sachant point au vray l'argent qu'il pouvoit avoir laissé dans ledit tiroir, que, veriffiant sa recepte avec la despence, il cognoistroit la perte qu'il avoit faite, et ce qui luy avoit été malpris; que l'on avoit trouvé dans le jardin de la maison, assez proche la murail des lieux qui sont dans la basse cour, un petit panier dans lequel il mettoit ordinairement la menue monoye; que, les lieux ayant été visités par lui et autres officiers et ouvriers de la maison, mesme par Mad^{lle} la Supérieure, l'on avoit observé que le mur avoit été démoli par le hault et qu'il y avoit été faite une ouverture suffisante pour y faire passer un homme, ce qui lui donnoit lieu de croire que le mur avoit été entamé par ceux qui demeurent dans la basse-cour et que, par ceste ouverture, on est entré dans la grande cour.

Ce qui auroit obligé Messieurs les Commissaires de se transporter dans le bureau dudit œconome, observer et considérer l'estat de la fenestre et du tiroir, qui se sont trouvez de la maniere par lui expliquees; ensuite se sont aussi transportés devant l'endroit qu'il a dict avoir été démoli, où ils ont trouvé une ouverture assez grande pour passer un homme et que, par cet endroit, lon peut entrer et avoir communication dans la cour où la fenestre dudit bureau regarde; ce qui a donné lieu a faire une recherche et perquisition dans toute la maison, ouir et interroger ceux que lon a cru en pouvoir parler, et apres toutes sortes de diligences faictes, la preuve de la plainte na pu estre establee; dont et de quoi M^{rs} les Commissaires ont arresté quil en sera refferé au Bureau général.

Du 25 septembre 1684. — Presens Messieurs Pinette, Rainssant, Hourlier, Lefebvre. — Nombre des pauvres et personnes de service, 3650.

Mademoiselle la Supérieure a représenté au Bureau une lettre de cachet, dattée du 10 aoust dernier a Versailles, pour mettre une fille dans une des loges de la maison de correction, soy disant fille naturelle de monseigneur le prince, et y estre gardée jusques a nouvel ordre; et a esté laditte lettre de cachet mise ès mains de l'œconome de la maison pour y estre registrée sur le livre, et par lui gardée pour la représenter quand requis en sera.

Du 9 octobre 1684.

Mademoiselle la Supérieure a présenté une lettre de cachet du Roy, du 27 septembre dernier, signée Tellier,

pour recevoir et garder seurement dans cette maison la prétendue comtesse hongroise qui sort du Chastelet, qui sera mise a la maison de force, a la portion ordinaire des pauvres.

Du 30 octobre 1684.

Mademoiselle la Supérieure a apporté au Bureau la somme de 555 livres huit sols qui ont esté trouvez dans la cassette du nommé Simon, escrivain de la maison, qui avoit volé au sieur Pichot, œconome, la somme de 821 livres, partant il y a 265^{fr} 12 s. de perte; sur quoy on a eu quelques meubles qui estoient dans la chambre dudit Simon. Laquelle somme de 555^{fr} 8 s. a esté mise entre les mains de l'œconome.

Du Lundy 11^e décembre 1684. — Presens Messieurs Dalisso, Lefevre et Pinette. — Nombre des pauvres en la maison, 4190.

Ledit jour a esté apporté au Bureau une lettre de cachet de Sa Majesté, dont la subcription est a nos chers et bien amés les directeurs de lhospital général de nostre bonne ville de Paris, et dont la teneur en suit : « De par le Roy, chers bien amés, nous avons, par notre déclaration du 13 mars 1680, réglé les peines dont les gueux faineans valides de lun et de lautre sexe peuvent estre punis dans lhospital général de notre bonne ville de Paris, et d'autant quil pouroit estre expedient pour leur corection de les retenir plus longtemps que n'est porté par ladite declaration, nous voulons bien que lorsque vous lestimerez a propos, par la cognoissance particulière que vous aurez de leur mauvaise conduite, de les retenir plus longtemps que n'est porté par ladite déclaration, vous puissiez le faire sans estre censés y avoir contrevenu, car tel est notre plaisir. Donnée à Versailles, le 4^e jour du mois de décembre 1684. Signé Louis, plus bas Colbert. » Laquelle lettre a esté portée à la maison de Notre Dame de Pitié, pour y estre gardée dans les archives.

Du 19 mars 1685. — Presens Messieurs Pinette, Hourlier, Guilloire, Morel, Berthelot.

Messieurs les Commissaires ont rapporté que, dans la visite quils ont faite dans les dortoirs, ils ont observé beaucoup de choses sur lesquelles il est necessaire de délibérer, pour adviser aux moyens les plus prompts et les plus convenables pour mettre l'ordre et la police nécessaire dans la maison, laquelle se trouvant surchargée de pauvres, *lon est obligé de les mettre sept ou huit dans un lit*, ce qui a causé à beaucoup de pauvres des incommodités de bouche qui peuvent degenerer en des maladies contagieuses, qu'il faut prevenir par toutes

sortes de moyens, et particulièrement en leur donnant a chaque un petit pot destain pour boire séparément, et quil seroit encores nécessaire de voir si on ne pouvoit point trouver dans la maison quelque lieu vuide ou on puisse placer quelques pauvres et mettre un peu plus a leur ayse ceux qui se trouvent contraincts de coucher ensemble jusques a sept ou huit dans un lit.

Il a esté arrêté que l'on preparera une partye des greniers qui sont au dessus des mesnages, ou lon fera mettre jusques a la quantité de 80 couches, sil s'en trouve dans le magasin, pour le soulagement des pauvres, et prevenir les inconvenients que le mauvais air peut resprendre dans la maison, et qu'il sera referré au Bureau général sur l'ouverture faite d'achepter un pot destain à chaque petit enfant qui sont dans les ouvriers, afin, par ce moyen, dempescher le mal que la communication des haleines peut faire.

A esté aussy arrêté quil sera donné aux petites filles qui sont dans les ouvriers une demye portion de pruneaux, et les nourritures qui seront les plus propres pour éviter les maux de bouche et leur donner quelque rafraichissement, et que tous les matins on leur donnera des gargarismes; que les fenestres des dortoirs seront ouvertes de deux costés le plus souvent que faire se pourra.

Du 2 avril 1685.

Presens Messieurs de La Chapelle, Pinette, Berthelot, Guilloire, Landais, Lefebvre, Morel, Hourlier.

Nombre des pauvres et officiers, 4254.

M. Pinette ayant fait rapport de lestat de la boulangerie et four établi en cette maison, a esté arrêté que lon ne cuira icy que du pain comun pour les pauvres, que l'on envoyroit de la maison de Sainte Marthe en celle-cy la farine beluttée du gros son, que pour chacun septier le boulanger donneroit deux cens livres pesant de farine pour septier.

Que lon recevroit une maistresse boulangere a laquelle lon donneroit 24 escus de gages, une pinte de vin et portion dofficiere, que la sous officiere aura douzes escus de gages.

Lon a dist que le sieur Pichet ayant esté tiré de la maison de Bicestre, ou il estoit sous œconome, pour occuper icy la place d'œconome jusqua ce que lon en eust rencontré un, M. Pinette a dit que le sieur de Montigny, âgé de 44 ans, veufv sans enfans, qui a esté maistre d'hostel chez M. le Président Le Coigneux et chez M. de la Marguerie, conseiller d'Estat, se presentoit, duquel lon avoit rendu bon tesmoignage à M. de la Chappelle; que, vandrety, estant au bureau de Sainte Marthe, lon l'avoit présenté à Monseigneur le Procureur general, qui l'avoit renvoyé à Messieurs les Commis-

saires de cette maison pour le recevoir, si le jugeoint propre, a esté agréé de Messieurs pour entrer a la huitaine; pendant lequel temps M. Pinette a esté prié de parler à Messieurs les Commissaires de la maison de Bicestre, afin qu'ils retablissent en place ledit sieur Pichet.

M. de la Chappelle (M. de Pajot) a représenté a Messieurs que, dans le dortoir de Sainte Ludivine, qui est au dessus de l'infirmerie, il y avoit 150 enfans, soit escrouellés, soit teigneux, qu'ils couchoient six ou sept dans un lit, que ces escrouellés, ayans des ulcères, se trouvoient fort incommodés de la puanteur les uns des autres, qu'il seroit a propos de descharger ce dortoir; ce qui ce pouvoit faire en percant une porte dans le passage des lieux qui servent a ce dortoir pour communiquer au grand escalier ou aboutit le dortoir de S^{te} Ursule, et que ce devant bientost faire quelque evacuation des pauvres qui peuvent gagner leur vie, lon pourroit trouver, pour soulager ce dortoir de S^{te} Ludivine¹. A esté arresté que ladite porte de communication sera faite et lordre donné au s^r Barthélemy.

Du Vendredy 20 avril 1685, a la séance tenue en la maison de la Pitié, ou estoit Monseigneur le Procureur général.

Mondit seigneur le procureur général a fait lire par le greffier du Bureau la nouvelle déclaration du Roy concernant l'ordre des hosteliers publics et la punition des mendiants valides et fainéants, donné a Versailles le 13 de ce mois², et a dit ensuite que, pour l'exécution de cette déclaration, il estoit nécessaire d'augmenter le nombre des archers de 25 ou 30, que Sa Majesté, en continuant ses libéralités ordinaires pour les pauvres, a tesmoigné vouloir payer; qu'il s'agit donc presentement d'examiner de quelle manière ce nouvel établissement se fera, et si la conduite de ces nouveaux archers sera donnée au sieur de la Varenne, qui commende les enciens, ou si lon commettra une autre personne qui soit soubz luy; si celui qui sera estably recevra seulement les ordres du Bureau ou de lun de Messieurs qui en voudra bien prendre le soing; que Messieurs sont chargés d'une partye du soing de l'exécution de la déclaration, laquelle demande dans sa nouveauté un renouvellement d'application, pour tascher de soulager lhospital qui se trouve encore presentement chargé de sept mil huit cens pauvres; qu'il sera aussy nécessaire de régler si les mendiants valides et vagabonds qui seront arrestés seront conduits

¹ Quelques mots semblent avoir été passés par le greffier du bureau.

² Cette déclaration est imprimée dans le code de l'Hôpital général. Paris, chez la veuve Thiboust, 1786, page 429.

et envoyés a la Salpêtrière et a Bicestre, ou si, dans ce commencement, quelqu'uns de Messieurs seront priés de les examiner aux despots, avant de les conduire aux maisons; par ce que, par ce moyen, on espargneroit des nouritures et le temps des archers. Sur quoy ayant esté délibéré, le Bureau a arresté que, pour l'exécution de cette déclaration, la conduite des nouveaux archers pour la capture des mendiants valides et fainéants sera commise a un officier particulier, qui dependra seulement du Bureau et recevra les ordres de Monsieur Hourlier; que mondit sieur Hourlier, avec Messieurs Dalessio et Petit, prendront, si leur plaist, la peine de se transporter aux depots de deux jours l'un, pour examiner et interroger ces pauvres, avant que d'en faire faire la conduite aux maisons, et que mondit sieur Hourlier pourra appeller Messieurs Lefevre et Boucaut pour y travailler avec luy, lorsqu'il le jugera nécessaire; que, pour excuter plus exactement les ordres de Sa Majesté portés par sa déclaration, il sera achepté quatre registres qui seront cottés et paraphés par l'un de Messieurs, et tenus avec beaucoup de soin par les officiers de ces maisons, dont la forme et la maniere de les tenir sera donnée par mondit sieur Hourlier; dans chacun desquels registres, la déclaration cy dessus enoncée sera transcribed, et mention faite qu'elle aura esté publiée; et afin que personne n'en puisse douter, la publication en sera renouvelée tous les lundys aux maisons, pour faire conneestre aux fainéants et vagabonds la peine qui leur est ordonnée, comme aussy que les pauvres qui se trouveront dans les maisons de force, de la qualité portée par cette déclaration, seront envoyés en différends tems, a commencer mercredy prochain, en lhospital de ville, pour, ceux qui sont de Paris et de douze lieues aux environs, estre enrôlés sur le registre qui sera tenu par le greffier ou autre officier commis par Monsieur le Prevost des Marchands pour travailler aux hastelliers qui ont esté ouverts; et a l'esgard de ceux qui ne sont ny de Paris ny de douze lieues aux environs, qu'ils seront renvoyés dans leur pays, aux termes de la déclaration dont ils seront advertis, et de la peine portée par icelle, et qu'il sera préposé deux hommes capables de servir a chacun des deux depots.

La déclaration dont est fait mention par le reiglement qui a esté transcrit cy dessus a esté affichée en plusieurs endroits de la maison, publiée et notifiée dans tous les dortoirs ou besoiing a esté.

Du Lundy 30^e avril 1685.

Presens Messieurs de La Chapelle, Hourlier, Landais, Morel, Berthelot, Guilloire. — 4080 pauvres.

Mademoiselle la Supérieure prandra le soing de faire sortir a differants jours, par nombre esgal de cinquante

par chaque journée, celles qui doivent estre renvoyées dans les pays dont elles sont, pour y travailler, et a les gard de celles qui doivent estre conduites aux hasteliers de la ville, elles y seront conduites par les commandeurs des harchers, ou celuy des brigadiers qui sera par eux preposé, entre les mains duquel lon mettra la feuille arestée de celuy de Messieurs qui en aura fait lexécution, qui la signera si faire se peut, et en son absanse, l'écconome de la maison, sur le visa de Mad^ue la Supérieure qui se fera represanter toutes les différantes feuilles.

Du Lundy 18 juin 1685.

A esté dit que Monseigneur le Nonce estoit venu en cette maison, quil y avoit dit la sainte Messe et ensuite visité les dortoirs, ouvriers et offices, mesme auroit visité tous les infirmes, assisté a vespres, au sermon et au salut, ou il avoit donné la benediction du Saint Sacrement, que des dames charitables auroint faict aprestre le disner, tesmoignant ne vouloir pas que cette despence fut aux despens de lhospital. Madame la duchesse de Quouaslin auroit eu la bonté de quester elle-mesme apres vespres, et la queste a esté de 49^{ff} 5 s. 2 den., qui a esté mise entre les mains de Madame la Supérieure.

Monsieur Arnould, ecclesiastique, a esté porteur de la permission de Monseigneur larchevesque a Monseigneur le Nonce pour celebrer pontificalement.

Il a esté proposé de travailler incessamment a l'evacuation des pauvres, en exécution de la declaration du Roi; et Messieurs les Commissaires ayant esté departis pour visiter les dortoirs, M. Landais a rapporté quil a visité les dortoirs de S^ue Claire et Sainte Thecle, quil a treuvé dans ces deux dortoirs 596 filles, quil y en a beaucoup qui peuvent estre renvoyés, ou par ce qu'elles ne sont pas de Paris, ou par ce qu'elles sont peu propres au service, ou par ce qu'elles sont demandées par leurs parents avec beaucoup d'empressement. Sur quoi il a esté arresté qu'attendu que les filles qui sont dans ces deux dortoirs sont employées à des ouvrages de manufacture, les sujets les plus propres seront examinés, quil en sera fait un estat et que la chose sera rapportée au premier Bureau, auquel Monseigneur le Procureur général se treuvera.

Du Lundy 30 juillet 1685.

Presens Messieurs de La Chapelle, Pinet, Hourlier, Guilloire, Landais, Lefebvre, d'Argenson et Berthelot. — 3708 personnes.

Madame de Miramion a amené Mademoiselle de Marcilly qui a esté choisye pour Supérieure en la place de M^ue Portail; elles ont esté visiter Messieurs les ecclé-

siastiques, ensuite toutes les sœurs sont venues les saluer dans la salle de la communauté. Mademoiselle de Marcilly a pris possession de son employ.

Du Lundy 1^{er} jour d'octobre 1685.

A esté resolu que les officieres feront elles mesmes la distribution du pain, du vin et de la viande, ou quelles la feront faire en leur presence par les gouvernantes, sans quelles puissent permettre quil en soit vendu ni eschangé par les pauvres, ausquels les portions sont destinées et comprises dans les billets qui ont esté envoyés a l'officiere de la cuisine; que des expresses inhibitions et deffences seront faictes par Mademoiselle la Supérieure aux gouvernantes de vendre aucunes portions, soubz pretexte qu'elles leurs auroient esté données par ceux qui pouvoient les recevoir, ou que les pauvres les auroient refusées; et en cas de contravention aux deffences, les contrevenants et contrevenantes seront punis, scavoir, les pauvres pour huictaine de partye de leur portion, les gouvernantes, d'un quartier de leurs gages de retribution, et ou elles tomberont dans la recidive, seront expulsées de la maison.

Du Lundy 15 octobre 1685.

Presens Messieurs de Pajot, Pinette, Hourlier, Berthelot, Landais, Guilloire.

Messieurs ont leu lestat qui a esté dressé pour la nourriture des officiers, officieres, maistresses d'ouvrages, sous-officiers et pauvres de la maison, ensemble leurs gages et retributions, ainsy quil en suit : l'ecconome 300 livres; — le sous économe 200 livres; — le chirurgien 100 livres; — le portier 150 livres; — le maître serrurier 100 livres; — le maître menuisier 100 livres; — le maître vitryer cent livres; — les deux chartiers cent livres chacun; — le chartier de la carriole 60 livres; — le tonnelier 75 livres; — les deux garçons de la cave chacun 60 livres; — le maître d'escole du cardinal 72 livres; — l'escrivain 60 livres; — le sous maître des enfans 50 livres; — le sacristain 50 livres; — le maître des enfans de cœur 36 livres; — le garçon du chirurgien 30 livres; — le compagnon vitryer 36 livres, pour gages et entretien.

Aux officières. — A 26 officières chacune soixante livres; — a 12 sous officières, scavoir : 4 a 45 livres chacune et 8 a 36 livres chacune; — 36 gouvernantes à 24 livres chacune pour gages et vin; — les autres personnes de service ou porteuses de marmite auront, scavoir, celles qui servent les infirmes ou les enfans de la cresche chacune 18 livres par an et les autres neuf livres par an ou 15 s. par mois; — a 30 femmes buan-

dières chacune 24 livres et un quart de vin; — a douzes filles de la cuisinne dont trois a 36 livres chacune et les neuf autres a 18^{tt} chacune; — s'il y a quelques suppléments de recompence a donner aux personnes de service dans les dortoirs, cela se prendra sur la retribution qui revient aux pauvres de leurs ouvrages et travail; — a quatres sorteuses, quatres carrioleuses et quatorze portieres 18 livres par an.

Du Vendredy 26 novembre 1685.

Presens Messieurs La Chapelle, Pinette, Landais, Guilloire, Lefebvre, Hourlier. — Nombre des pauvres, y compris les officiers et officieres, 4109.

Le catalogue des filles qui doivent aller aux Isles a esté représenté et celles qui peuvent partir ont esté examinées, et a esté dit par l'officiere quelles ont esté visitées et trouves en estat de pouvoir faire le voyage, que leurs proches parents en ont esté advertis pour y consentir ou lempescher, que jusques a present il ny a esté apporté aucun empeschement.

La sœur Desrozières, qui doit conduire lesdites filles, a demandé quelques besoins pour le voyage, comme il a esté donné aux autres voyages, spécialement un baril de trente a 40 pintes deau de vie, 4 potz de beurre, deux grands fromages de vachelin, 40 livres de savon et 30 livres de chandelle; en outre la somme de cent livres es mains de l'officiere qui fera la conduite pour le voyage et le retour, et autres frais.

Du Lundy 3^e décembre 1685.

Madame Baudouyn, superieure pour l'absence de Mademoiselle de Marcilly, a dit que, samedi dernier, a 3 heures du matin, les cent filles partirent de cette maison¹ pour aler a l'isle de Saint Dominique avec la sœur Desrozières et deux gouvernantes, et outre lon donne le passage a une mauresque pour retourner en son pays proche ladite isle.

Les habitz, la cassette et autres choses pour chacune fille revient a 26 livres 3 solz et, outre, lon a fourni pour des besoins communs pris dans la maison pour 125 livres, plus cens livres a l'officiere pour son voyage et retour et 46^{tt} pour les deux gouvernantes. Et ainsy tout le déboursé, non compris ce qui a esté pris en nature, c'est trouvé monter a la somme de 2746 livres, dont sera fait ordonnance au Bureau sous le nom de s^r de Montigny, l'économe de cette maison, pour le remboursement de cette avance. Sur laquelle despence lon a fait esperer une

¹ Notre registre ne donne pas, comme il l'avait fait précédemment, l'état nominatif de ces cent filles.

aumosne de la part de Sa Majesté de 2400^{tt}, qui est a raison de 24 livres chacune fille.

Monsieur de la Chapelle a dit avoir vendu la cloche qui estoit au temple de Charenton, qui s'est trouvé pezer 1200 livres de net, a raison de 22 sols la livre, montant a 1320^{tt} que les Religieuses du Saint Sacrement font payer¹.

Du Lundy 10 décembre 1685.

Monseigneur levesque Moradin dans la Mésopotamie est venu visiter lhospital général en cette maison de la Salpêtrière, ou il a dit la messe selon l'usage de son pays et en sa langue siriaque, au grand hautel de l'église, après avoir visité quelques dortoirs. Il a esté prié de disner avec Messieurs les Commissaires de la maison; ce quil a accepté.

Du Lundy 7 janvier 1686.

Distribution des emploitz de cette maison entre Messieurs les Commissaires, pour l'année 1686, fait ce lundy 7 janvier 1686.

Premier employ. La bonne correspondance avec Messieurs les ecclésiastiques, le soin de l'Eglise, sacristie, les enfans de cœur et de l'escole, les dortoirs du corps de logis de M. le Cardinal, l'infirmerie, convalescens, dortoirs de S^{te} Ludivine ou sont les escrouellés et teigneuses, le dortoir de la Cresche et les dortoirs au-dessus, les corps de logis des paralitiques, S^{te} Renée, S^{te} Claude, S^{te} Elisabeth, les dortoirs de la cour de Sainte Catherine, scavoir: S^{te} Heleine ou sont les plus vieilles femmes, S^{te} Thérèse ou sont les epileptiques, S^{te} Catherine, S^{te} Jeanne, Sainte Dorothee, ou sont les folles et imbecilles d'esprit, et le soin des bastimens.

Messieurs de la Chapelle, Pinette et Berthelot sont priés de prendre soin de ce premier employ.

Second employ. Les emploitz de l'économe, arester ses registres, le soin des manufactures, le corps de logis de Saint Denis, le corps de logis de Mademoiselle la Supérieure, les magasins de la sœur Priolo, arester les registres desdites manufactures, le soin de la cuisinne, la menue despence de bouche des jours maigres et despence extraordinaire, verront les billetz des besoins des provisions de bœure, œufs, fromage, salines, de viande, auront soin de la panneterie, de la cave et vente de vin et du puis.

Messieurs Landais, de Bie, Lebœuf et Morel sont priés de prendre soin de ce second employ.

¹ Après l'édit de Nantes, 17 octobre 1685, le temple de Charenton fut détruit et il parait par cette délibération que la cloche de ce temple fut donnée à l'Hôpital général qui en retira la somme de 1320 livres.

Troisiesme employ. Veilleront sur les emploitz du sous economie, darester ses registres, luy donner des ordres pour la reception de toutes les provisions qui arrivent par eau ou par terre, tant pour cette maison que pour les autres maisons despendentes de lhospital, soit bois, vin, charbon, cendres et autres provisions, prendront soin des ouvriers, de la basse cour, des escuries et chartiers et provisions de fouyn, davoine et paille, auront soin des dortoirs du corps de logis des Anges, consistant en quatre estages, les dortoirs des nourices, femmes grosses, la maison de force, et de nouvelles venues, de la maison de correction, du dortoir de la Misericorde, le soin des jardins, les buandries et les registres du portier des entrees et sorties des pauvres.

Messieurs Hourlier, Lebœuf, Lefebvre et Fremont sont priés de prendre soin de ce troisiesme employ.

Du Lundy 21 janvier 1686.

Presens Messieurs de la Chapelle, Pinette, Hourlier, Landais, Lefebvre, Lebeuf. — Nombre des pauvres, 4072.

La sœur Lesmelin a aporté la somme de 150 livres proceddant du travail des filles de la maison de correction, pour servir au payement de 50 petits lits qu'elle a demandés pour faire coucher seules les filles de laditte correction; laquelle somme a esté mise es mains du sieur Champion, ceconome de cette maison.

A esté dit au menuisier de faire la table du Bureau qui se tient chez Mgr le Premier President, dont la moitié ce trouve perdue.

A esté dit que lon a faict des petitiz lietzs pour coucher chacune separément et les diviser en deux dortoirs et deux ouvriers, afin que celles qui ont esté dans le desordre des mœurs ne gastent les autres.

Du Lundy 28 janvier 1686.

Messieurs se sont transportés dans le dortoir des pauvres mesnages, et les ayans faict assembler, lon leur a dit que le Bureau veult que le reglement cy devant faict pour les sorties soit exécuté, et que personne ne sortira qu'une fois le mois, lorsqu'ils en auront grand'besoin et en connoissance de cause, et que ceux qui ne voudront se soumettre audit règlement, quil sera mis hors lhospital.

Du Lundy 11^e febvrier 1686.

Madame de Guise a envoyé au Bureau la somme de 1150 livres, faisant avec 300 livres d'une part et 400 livres d'autre, qui ont esté cy devant fournies par les mains de M. Pinette à la sœur Marguerite Pancatelin, et autres 400 livres que maditte dame de Guise a payez

manuellement a ladite sœur Marguerite, la somme de 2250 livres, scavoir, 1766 livres pour une tapisserie de broderie faicte en cette maison au dortoir de S^e Claire, dont ladite sœur Marguerite a le soing, pour madite dame et a elle livrée, dont 666 livres pour les estoffes employées a ladite tapisserie et 1100 livres pour les facons de ladite tapisserie, et le surplus de laditte somme de 2250^{ff} montant a 484^{ff} est pour une cornette a dantelle aussy faicte audict dortoir et livree pareillement a madite dame duchesse; laquelle somme de 1150^{ff} a esté presentement mise es mains de ladite sœur Marguerite.

Du Lundy 11^e mars 1686.

Presens Messieurs de la Chapelle, Pinette, Hourlier, Landais et Lebeuf. — Nombre des pauvres, 4189.

Le sieur Dubuisson, maistre masson, a aporté au Bureau le devis et plan quil a dressé par lordre de Messieurs pour la continuation du corps de logis de S^t Denis en cette maison, dont ladjudication s'en doit faire au rabais; pourquoy il a présenté un memoire des prix auxquels il offre les faire.

Du Lundy 1^{er} avril 1686.

A esté dit que les devis et marché faict avec le s^r Dubuisson et le s^r Larousse, maistres macons, pour la continuation du corps de logis de Saint Denis et Pavillon, ont esté signés au Bureau general vendredy dernier.

Aujourdhy le service pour le repos de l'ame de feu M. Morel, directeur et commissaire de cette maison, a esté célébré en la maison et esglise de Notre Dame de Pitié.

A esté convenu avec maistre fondeur pour la fonte de la cloche de ceste eglise, a raison de 18 livres le cent, dont sera passé marché avec lui, qui a dit, par estimation, que ladite cloche pesera environ deux cens livres.

Du Lundy 8^e avril 1686.

Lexamen ayant esté fait par les Commissaires de cette maison des dortoirs d'icelle, ils ont observé quil y avoit 127 nourrices avec leurs enfans, et 40 filles ou femmes grosses, lesquelles y sont venues par billet de l'hostel dieu, sans la cognoissance du bureau de lhospital, et desquelles il ny a pas le quart qui soient de la ville de Paris, et entre elles aucunes ont leurs marys domiciliez; et pour oster cet abus, il seroit necessaire que la reception sen fist icy les lundys au bureau, dont sera parlé au Bureau general, affin que Messieurs qui sont de l'hostel dieu suivent et se conforment a la delibération qui en sera faite.

Du Lundy 15^e avril 1686.

Mademoiselle de Marcilly a dit qu'elle envoya samedi dernier a Versailles 84 filles de cette maison atteintes du mal des escrouelles pour estre touchées, comme elles l'ont esté le jour d'hier, feste de Pasques, par Sa Majesté, laquelle a eu la bonté de leur faire donner a chacune 15 solz, faisant ensemble 63 livres; de la quelle somme a esté aresté quil en sera employé 37 livres pour payer les souliers qui leur ont esté acheptez pour ce voyage, et que le surplus, montant a 26 livres, sera mis es mains de la sœur Chamerault, officiere desdites escrouellées, pour leur avoir quelque besoing et douceur, attendu que cette aumosne est faicte en leur considération.

Du Lundy 24 juin 1686.

Presens Messieurs de la Chapelle, Pinette, Hourlier, Berthelot, Landais, Lefebvre et Lebeuf. — Nombre des personnes de cette maison, 4031.

Sur la representation faicte par Mademoiselle la Supérieure quil y a au dortoir de la Miséricorde un tres grand nombre de femmes et filles attaintes du mal vénérien, et plusieurs dentre elles par reitération et recidive de vice, que ces sortes de personnes infectent et desconcertent la maison par leur emportement et impétuosité.

Le Bureau ayant considéré que ces sortes de gens ne sont de l'object de lhospital, que leurs rescidives méritent correction, a été aresté quil sera informé par les Commissaires de ceste maison des causes de l'entree et de l'estat desdites personnes des dortoirs de la Miséricorde, pour distinguer celles qui ont esté atteintes de ce mal par rescidive et malheur, davec celles qui l'ont eu par vice et désordre; que celles de cette dernière et mauvaise qualité seront mises hors de la maison, préalablement chastiees et fustigées de verges par le correcteur de Bicestre dans les cours de cette dite maison, a l'exception de celles qui seront nourrices ou grosses, dont la correction sera différée jusques au temps qu'elles seront en estat d'en recevoir la punition.

Du Lundy 1^{er} juillet 1686.

Presens Messieurs de la Chapelle, Pinette, Hourlier, Lefebvre et Lebeuf.

Nombre des pauvres et autres personnes, 3990.

Marie Gillet, aagée de 65 ans, qui a dit estre femme de Guillaume Menu, procureur au Chastelet, ayant esté mandée au Bureau, pour estre ouye sur les causes et motifs de sa detension a lhospital, interpellée de dire sy elle y a esté amenée cy devant et sy elle a esté prise mandiante, sy elle a besoin de lhospital et est hors destat de pouvoir subsister, d'ailleurs estant d'un aage fort

avancé et ne paroissant pas avoir beaucoup d'industrie pour pouvoir se donner les choses necessaires sy elle nest secourue.

A dict que le dimanche 19^e may dernier, estant sortye de la maison quelle occupe dans le faulxbourg Saint Germain, depuis qu'elle a esté obligée de quitter celle de son mary a cause des mauvais traitemens qu'elle en reçoit, pour luy demander les cinq solz quil lui donne par jour tant pour sa subsistance que celle dun fils qu'elle a aveugle depuis longtemps, elle le fut trouver dans sa maison rue Ticquetonne, recut de luy les cinq solz quil luy donne depuis trois mois, et en le quitant sapercut quil la suivoit; et estant arrivée proche et vis à vis l'Eglise Saint Sulpice, elle observa quil estoit derriere elle, et ne fust pas sitost entrée dans l'Eglise, qu'elle se trouva environnée de quatre ou cinq personnes qui luy dirent estre archers de lhospital, qu'elle estoit une gueuse et qu'elle eust a marcher et les suivre; et leur ayant respondu quilz se mesprenoient et quelle n'estoit point telle qu'ils la croyoient, quoy quelle fust reduite dans une grande misere, que cestoit son mari quelle avoit veu peu de temps auparavant derriere elle qui l'obligeoient a luy faire ces violences, mesprisant toutes ces remonstres, la firent marcher et la menerent en la maison de la Salpêtrière ou elle a apris que, depuis, elle y a esté recommandée, et que l'officiere du dortoir ou elle a esté receue, avoit esté priée et chargée de luy donner incessamment l'habit de la maison, et que l'on avoit fait toutes sortes d'instances aupres de ceux qui ont autorité dans la maison pour l'y faire rester, et différentes gens, tant de la part de son mary que de celle avec laquelle il est en meschant commerce, estoient venus souvent pour sinformer sy elle y estoit, et luy avoient envoyé un matelas et quelque linge pour luy donner quelque comodité quelle ne pouvoit point espérer dudit hospital, qu'elle prie que ledit matelas et linge a elle envoyés restent en cette maison, affin qu'elle puisse scavoir par qui ilz y ont esté apportez, esperant par là trouver la preuve par qui la violence lui a esté faicte.

Sur quoi le sieur Menu, son filz, qui est venu requerir la sortie de sa mere, assurant qu'elle n'est point de l'object de lhospital, le sieur son pere estant en pouvoir de luy fournir suffisamment ses besoins, le Bureau a consenty sa sortie.

Du Lundy 15 juillet 1686.

Presens Messieurs de la Chapelle, Pinette, Hourlier, Landais, Lefebvre et Lebeuf. — Nombre des personnes de cette maison, 3927.

La sœur Rivière gouvernante au dortoir de S^{te} Ursule, qui est dans lhospital depuis 28 ans, ayant esté choisie pour estre envoyée à Tonnerre, pour servir de maistresse

aux filles de la manufacture qui s'establit audit lieu par ordre de M. de Louvoy, a prié le Bureau de luy accorder son congé pour y aller, et d'agrée qu'en cas qu'elle ne fust pas utile dans cet employ, quelle peust estre receue a rentrer dans lhospital, sy elle y revient, d'autant qu'elle n'ira que par obeissance; ce que le Bureau luy a accordé.

Du Lundy 28 octobre 1686.

A esté aresté que, suivant la délibération du Bureau général du . . . jour de . . . le sieur de Montigny, œconome de cette maison, mettra au dernier jour du present mois fin a sa fonction pour la laisser au sieur Duplessis qui mettra aussi fin, audit temps, a sa fonction d'œconome de Scipion, en laquelle le sieur de Montigny entrera, et se rendront compte lun a lautre de la gestion du present mois, pour en compter avec les deux suivans a la fin de ceste année, et seront respectivement mis en possession de toutes les choses dont ilz sont chargez, quilz mettront en mains l'un de l'autre.

Du Lundy 11 novembre 1686.

Monsieur Lefoin est venu au Bureau, qui a aporté copie dune lettre de Monsieur Davaux, ambassadeur en Hollande, escripte a M. de Croissy, secretaire d'Estat, du 10 octobre 1686, concernant cinq enfans quil envoie a Paris pour estre eslevez dans la religion catholique, et copie d'une autre lettre escripte par ledit sieur de Croissy a M. de la Reynie, du 19 dudit mois, par laquelle il luy mande que le Roy luy a commandé de luy faire scavoir que son intention est que lesdits cinq enfans soient mis a lhospital, dont le Bureau ayant esté informé, il auroit mis son ordre au dos, du 21 dudit mois, adressé a Madame la Superieure de cette maison pour recevoir lesdits enfans; lesquels ledit sieur Lefouin a fait amener cejourdhuy et ont esté mis dans cette maison, dont trois filles et deux garçons freres et sœurs, dont laînée est Marie Louise Beaulieu, aagée de 16 ans et demi, et le plus jeune Pierre Beaulieu, de deux mois, tous enfans de Charles de Beaulieu, valet de chambre de M. Davaux, ambassadeur en Hollande, et de feu Marie Gillot, jadis sa femme.

Du Lundy 13^e janvier 1687.

Presens Messieurs de Rainssant, Hourlier, Dalesso, Petitpied, Landais, Lefebvre et Lebeuf.

Le Bureau general ayant esté informé vendredy dernier que Mademoiselle de Marsilly, cy devant supérieure de cette maison, s'estoit retirée, il fut procédé a l'eslection d'une autre en son lieu, et la sœur Marguerite Pancatelin ayant esté nommée pour supérieure de ceste maison au

lieu de ladite damoiselle, Messieurs Hourlier et Landais furent priés de la venir installer et mettre en possession et la faire recognoistre comme supérieure par toutes les officières; ce quilz ont dit avoir faict.

Du Lundy 20 janvier 1687.

Presens Messieurs de la Chapelle (qui a fait choix de cette maison pour y donner ses soins l'année présente), de Rainssant, Dalesso, Petitpied, Landais, Lefebvre et Lebeuf.

Il fut hier faict es esglises des maisons de lhospital des prieres universelles en actions de graces rendues a Dieu du restablissement du Roy, ou Messieurs les Commissaires de ceste maison assisterent à celles faictes en ceste eglise; il y a eu exposition du tres Saint Sacrement par l'ordre de monsieur l'archevesque, grande messe, vespres et salut avec un Te Deum ou les pauvres assisterent, a plusieurs desquelz fut mis en main des cierges allumez pour la veneration de la ceremonie.

Du Lundy 3 febvrier 1687.

Presens Messieurs de Rainssant, Hourlier, Dalesso, Petitpied, Landais, Lefebvre et Lebeuf. — Nombre des pauvres, 4174.

M^r Dalesso, executeur testamentaire de feu M. Arnault, ayant representé son testament, par lequel il demande a Mrs les Directeurs, comme il a eu l'honneur de servir les pauvres, d'estre inhumé comme il a esté faict dans leglise, dans la chapelle de Saint Francois de Sales, avec un epitaphe qui seroit mis sur une ardoise en ces termes : *Hic jacet pauperum sacerdos et frater inter parvulos parvulis minor, abissus abissum invocat; gloria patri et filio et spiritui sancto, et obiit die, anno . . .*

Du Lundy 23 juin 1687.

Le sieur Remy, chirurgien de cette maison, qui va passer a la Pitié pour y servir encore deux années en la place du s^r Houy, qui a finy son temps et qui veut bien encore continuer son service en ladite maison de la Pitié pendant trois semaines, ce qui donne lieu audit Remy de prier le Bureau de luy vouloir accorder congé pendant ledit temps, pour sen aller pres Sedan terminer quelques affaires qu'il y a, affin de vacquer par apres avec plus d'application au service des pauvres; ce quil a pris la liberté de leur demander, fondé sur ce que le sieur Drouin qui doit servir en ceste maison en sa place est icy present, qui a dit estre prest dentrer des a présent, sy Messieurs luy veulent accorder.

Le Bureau a accordé audit Remy le congé pendant

ledit temps et agréé que ledict Drouyn entre dès a présent en son lieu.

Du Lundy 7 juillet 1687.

Nombre des pauvres de cette maison, 4109.

Le sieur Duplessis a aporté une lettre de cachet du Roy, datée du 21 juin 1687, signée Louis, et plus bas Letellier, adressée au Bureau, portant ordre de recevoir en ceste maison les nommées Catherine Carbon, natife de Charleville, et Anthoinette de Cambron, natife de Montreuil, lesquelles ont eu le nez coupé par jugement du Conseil de guerre a cause de leur mauvaise vie, pour les tenir seurement jusques a nouvel ordre.

Du Lundy 21 juillet.

Les nommeez Françoise Durson, de la Capelle, agée

de 18 ans et deguizée en soldat, et Catherine Jaquet, autrement du Buisson, agée de 18 ans, de Nancy, et qui a eu le nez coupé, ont esté amenez en ladite maison le 11 du present mois, par le s^r Francois Laforest, brigadier du prevost des troupes campeez sur la rivière d'Eure, en vertu de deux lettres de cachet du Roy, toutes deux datteez du 21 juin 1687.

Monsieur Helvetius, medecin, a apporté cejourd'huy une lettre de cachet du Roy, dattée du 15 de ce mois, par laquelle Sa Magesté ordonne aux directeurs de l'hospital de permectre audit sieur Helvétius de traicter ceux qui sont affligez de flux de sang et dissenterie audit hospital, et de lui en donner a cet effect l'entrée libre et lui faciliter les moyens de mettre utillement ses remedes en usage¹.

1^{er} carton. — 54 pièces parchemin, 95 pièces papier.

1612-1779.

Extrait des registres du greffe du Bureau de l'Hôtel-Dieu, portant que «les pauvres qui demeureront malades aux maisons destinées pour les pauvres vallides seront apportez a l'hostel dieu de Paris, tant par les amballeurs dudict hostel dieu que autres, pour estre pensez et medicamentez de leurs malladies.» (19 septembre 1612.)

Mémoire intitulé : « Pour faire la charité aux pauvres ». (Sans signature ni date. — Fin du xvii^e siècle.)

Édit du 27 avril 1656, portant établissement de l'Hôpital général, enregistré au Parlement le 1^{er} septembre suivant. (3 expéditions.)

Règlement que le Roy veut estre observé pour l'Hôpital général des enfermez de la ville et fauxbourgs de Paris (27 avril 1656)¹.

Lettre du Roi Louis XIV aux administrateurs de l'Hôpital général, leur faisant connaître que son intention est que «le fonds qui revient des aumosnes qui avoient esté faictes pour le secours de Candie, et considérant que la maison de la Salpêtrière, qui est la principale et la plus grande des maisons dudit hospital, n'a point d'Eglise, ce qui est non seulement d'une grande incommodité pour le public, mais encores d'un préjudice très considérable pour les pauvres», soit employé «à la construction d'une Eglise proportionnée à la grandeur de cette maison», construction qui sera faite par le sieur Levau, premier architecte du Roi. (Donné à Saint-Germain, le 10 décembre 1669.)

Copie collationnée des lettres patentes du 29 avril 1673,

qui nomment l'archevêque de Paris directeur et administrateur de l'Hôpital général.

Copie de la déclaration du Roi, du mois de janvier 1690, qui nomme directeurs de l'Hôpital général les premiers présidents de la Chambre des Comptes et de la Cour des Aides, le lieutenant général de police et le Prévôt des Marchands.

Lettres patentes d'avril 1656, portant donation à l'hôpital général de la Salpêtrière².

Prestations de serment des receveurs charitables de l'Hôpital général : Philippe Gourdon, écuyer, conseiller secrétaire du Roi (14 janvier 1681); — Claude Hertelou, conseiller secrétaire du Roi (31 décembre 1681); — Langlois, conseiller secrétaire du Roi, en remplacement du sieur Maréchal (14 7^{bre} 1683); — Philippe Rossignol, écuyer, conseiller secrétaire du Roi (22 décembre 1685); — Polidamas Urbain Péan, secrétaire du Roi (11 décembre 1686); — Pierre Daulier, écuyer (12 décembre 1687); — Jacques Guy, conseiller secrétaire du Roi (2 janvier 1692); — Louis Charpentier, ancien auditeur en la Chambre des Comptes (15 janvier 1701); — Jean Pellerin, écuyer, conseiller secrétaire du Roi (21 janvier 1707); — Gaspard Paul, écuyer (18 janvier 1723); — de Sausses, avocat à la Cour (4 août 1728); — Guillaume de Magny, certificateur des Criées de la Ville et Prévôté de Paris (29 décembre 1728); — Antoine Sautereau, ancien Echevin de la Ville de Paris (30 décembre 1732); — Guillaume Nicolas Capet, bourgeois de Paris (19 juillet 1738); — Léonard Lagneau, ancien Echevin (12 dé-

¹ Ce document se trouve, ainsi que le précédent, au code de l'Hôpital général, p. 261 à 277.

¹ Il s'agit de l'ipécacüana employé comme remède contre la dysenterie.

² Cf. Code de l'Hôpital général, p. 229.

cembre 1744); — Dutertre le jeune, notaire au Châtelet de Paris (1750); — Claude Denis Cochin, écuyer, ancien Echevin (19 février 1752); — Jacques Jude,

conseiller secrétaire du Roi (27^{bre} 1758); — Angélique François Bellanger, notaire honoraire (21 avril 1769); — J.-B. de Ponthieux (28 mars 1774).

2^e carton. — 57 parchemins, 22 pièces papier.

Années 1641 à 1752.

Déclaration du Roi du mois de juin 1670 et arrêt du Conseil d'Etat du 21 juillet suivant, portant établissement et direction de l'hôpital des Enfants trouvés de la ville et faubourgs de Paris et union de cet hôpital à l'Hôpital général. (Imprimé, collationné à l'original.)

Déclaration du Roi du 23 mars 1680, enregistrée au Parlement le 12 avril suivant, portant union de l'hôpital du Saint Esprit à l'Hôpital général. (Expédition originale sur parchemin, signée Louis et, par le Roi, Colbert, et copie imprimée.)

Lettres patentes du Roi portant suppression de l'hôpital des Enfants rouges et union de ses biens et revenus à l'hôpital des Enfants trouvés (mai 1772).

Mémoire concernant l'institution d'un recteur pour l'administration du spirituel ecclésiastique de l'Hôpital général (juin 1692).

Conflits entre les hôpitaux des pauvres enfermés et les curés de Saint Médard, au sujet des droits curiaux appartenant à ces derniers. — Sentence du 30 septembre 1641, qui décharge la cure de Saint Médard du gouvernement spirituel de la Pitié, moyennant une redevance annuelle de 25 s., avec établissement d'un cimetière et commission à un des chapelains pour l'administration des sacrements.

Règlement et transaction du 8 avril 1642 entre MM. les Administrateurs de l'hôpital de la Pitié et le curé de S^t Médard.

Signification du 15 avril 1642, faite au curé de S^t Médard de la sentence cy dessus, avec offre de la redevance annuelle de 25 s.

Autre du 8 juin 1643 desdites sentence et transaction, avec offre de 50 s. de redevance annuelle pour 2 ans.

Lettre non signée, par laquelle le curé de S^t Médard demande qu'il lui soit présenté un cierge le jour de Saint Médard au lieu de 25 s. de redevance.

Note par laquelle M. le Recteur est chargé de voir le curé de S^t Médard au sujet de la procession du Saint Sacrement (15 juin 1658).

Copie d'une délibération du 29 juin 1658 au sujet du reposoir fait sous la tribune de l'Eglise de la Pitié et du refus du curé de S^t Médard de l'y reposer et de vouloir entrer dans l'Eglise.

Copie d'une sentence de l'Officialité, du 10 juillet 1677, rendue contre le curé de S^t Médard, en faveur de l'Hôpital général, au sujet d'une célébration de mariage.

Ordonnance du 13 juillet 1696 de Mgr l'archevêque, portant que, sans préjudice du droit des parties, le recteur de la maison du Refuge fera la cérémonie de l'inhumation du corps de Madame d'Aligre, décédée dans cette maison, sans faire passer ledit corps par l'Eglise de S^t Médard.

Consultation du 22 juin 1736, concernant les fonctions que doit remplir le recteur de l'Hôpital général, comme recteur et non comme curé, signée Dehericourt, Brunet et Estienne. « L'Hôpital général peut être regardé « comme une communauté dont le sieur recteur et les « prêtres qui desservent sous lui et qui résident dans une « des maisons, ont la direction pour le spirituel et pour « l'administration des sacrements de pénitence, d'eucha- « ristie, d'extrême onction, même pour la sépulture et « pour le batême, quoiqu'il pût y avoir de grandes raisons « pour conserver aux curés ces deux dernières fonctions; « car, quoiqu'elles ne soient point essentiellement attachées « à la qualité de curé, comme celle de l'administration « du sacrement de mariage, elles font une partie princi- « pale des fonctions curiales, suivant le droit commun, « par rapport aux personnes qui ne composent point pro- « prement un corps de communauté. »

Transaction qui rétablit le recteur de l'Hôpital général dans tous les droits d'administrer les sacrements, sans exception d'aucun (19 août 1741). [Code de l'Hôpital général, p. 98-104.]

Copie d'un accord passé entre les directeurs de l'Hôpital général et le curé de Gentilly, portant que, pour tous droits, tant utiles qu'honorifiques, il sera payé par chacun an audit sieur curé 12^{tt}, qu'il sera porté à l'offrande le jour de S^t Saturnin, par un officier de la maison de Bicêtre, un cierge de cire blanche du poids d'une livre, se réservant ledit sieur curé de venir en procession à la maison de Bicêtre, le jour et fête Saint Jean Baptiste (22 juillet 1658).

Acte passé par devant M^e Dutartre, notaire, le 6 septembre 1736, par lequel le curé de Gentilly renonce à la prétention d'aller tous les ans à Bicêtre, le jour de S^t Jean Baptiste, moyennant une redevance de 12^{tt}, payable le dit jour, sans préjudice des 12 livres et du cierge, accordés par le traité de 1658.

Note de laquelle il résulte que par le traité du 19 juillet 1688, entre les directeurs de l'Hôpital général et le curé de S^t Martin, au faubourg de Saint Marcel, il sera, le 4 juillet de chaque année, envoyé un officier de la mai-

son de Saint-Denis de la Salpêtrière, qui présentera à l'offrande de la messe paroissiale un cierge de demi-livre, auquel seront attachés deux écus pour tous droits, tant utiles qu'honorifiques, que ledit sieur curé pourrait prétendre sur les maisons de la Salpêtrière et de Scipion.

Pièces relatives à l'octroi de 5 sols par minot de sel, pour les années 1622 et suivantes, accordé aux pauvres antérieurement à l'édit de 1656.

Placard imprimé (de l'imprimerie de C. L. Thiboust, place de Cambray) contenant les prières du soir à l'usage de l'Hôpital général.

Octroi de 30 sols par muids de vin. — Copie collationnée de la Déclaration du Roi du 28 janvier 1690, pour la levée de 30 sols par chaque muids de vie pendant 3 ans 8 mois, en faveur de l'hôpital et de l'Hôtel-Dieu. — Copie d'un arrêt du Conseil du 26 juin 1611, qui établit la répartition du produit de ce nouvel octroi, suivant lequel arrêt l'Hôtel Dieu doit percevoir 14/19^e et l'hôpital 5/19^e, et décide que sur le même produit il sera payé aux Enfants-Trouvés 34,000 livres, savoir : 20,000 par l'H. D. et 14,000 par l'H. G. — Copie collationnée de la déclaration du Roi du 5 7^{bre} 1693, pour la continuation de la perception du même droit pendant trois ans. — Copie collationnée d'un arrêt du Conseil du

7 juin 1695, qui fixe à 2/19^e le droit qui revient aux Enfants trouvés. — Seize déclarations royales portant prorogation dudit droit, du 23 x^{bre} 1696 jusqu'au dernier septembre 1762. — Deux autres déclarations royales ayant le même objet pour les années 1762 à 1780.

Appel comme d'abus de la nomination du sieur Saint-Denis en qualité de recteur de l'Hôpital Général (9 août 1662).

Arrêt du Parlement du 23 août 1662, qui reçoit les directeurs de l'Hôpital-Général appelants de la prise de possession dudit sieur Saint-Denis.

Sommation aux ecclésiastiques de la Pitié de prendre les jours les plus commodes aux administrateurs pour célébrer les services de MM. Hardy, de la Haye et Beguin, bienfaiteurs dudit hôpital (28 août 1662).

Arrêt du Parlement du 18 avril 1657, faisant défenses à tous notaires, huissiers ou sergens, de porter aucuns exploits à l'Hôpital général ailleurs qu'au bureau de la Pitié.

Lettres patentes du 10 janvier 1658, qui attribuent à la Cour des Monnaies la connaissance des affaires de l'H. Général qui sont de la compétence de ladite Cour, registrées en la Cour des Monnaies, le 15 janv. 1658.

Lettres d'attribution des causes de l'Hôpital-Général au Grand Conseil (28 janv. 1752).

3^e carton. — 48 parchemins, 33 pièces papier.

Années 1547-1769.

Déclaration du Roi portant règlement pour l'administration de l'Hôpital Général de Paris (24 mars 1751), enregistré au Parlement le 20 juillet de la même année.

Précis des motifs des modifications contenues dans l'arrêt d'enregistrement du 20 juillet 1751 de la déclaration du 24 mars précédent.

Arrêt du Parlement du 20 juillet 1751, qui déclare nulle la nomination de la dame Moysan en qualité de supérieure de la Salpêtrière.

Arrêt du Conseil qui ordonne l'exécution de la déclaration du Roi du 20 juillet 1751, nonobstant les charges, restrictions et modifications apportées audit arrêt d'enregistrement de la déclaration du 24 mars dernier.

Arrêt du Parlement du 13 août 1751, portant suppression d'un imprimé ayant pour titre : Précis des motifs des modifications contenues dans l'arrêt d'enregistrement du 20 juillet 1751 de la déclaration du 24 mars précédent.

Lettres de *jussion* du 16 août 1751 pour l'enregistrement pur et simple de ladite déclaration.

Règlement du 28 janvier 1752 fait par Sa Majesté pour l'administration de l'Hôpital général.

Déclaration du Roi du 15 mars 1758, qui révoque les lettres patentes du 28 janvier 1752 et ordonne en conséquence qu'on se règlera à l'avenir, pour tout ce qui concerne l'administration de l'Hôpital Général de Paris, et autres y unis, comme avant l'année 1749.

Arrêt du Parlement du 19 décembre 1547, qui fait défense aux pauvres de mendier et aux habitants de Paris de leur donner l'aumône ou de s'opposer à leur emprisonnement.

Arrêt du Parlement du 18 avril 1657, qui enjoint aux pauvres mendiants de se rendre en la maison de la Pitié, pour être envoyés aux maisons de l'Hôpital Général, avec défense de ne plus mendier.

Arrêt du Parlement du 19 novembre 1657, qui défend de donner l'aumône dans les rues, de troubler les archers dans leurs fonctions, et aux propriétaires et locataires des maisons, de loger, retenir ou retirer chez eux au jour, à la semaine, au mois ni autrement, aucun desdits mendiants, sous peine d'amende.

Autre arrêt du Parlement du 27 novembre, enjoignant aux mendiants de sortir de Paris.

Sentence du 20 avril 1660, rendue par le bailli du Chapitre de Notre Dame de Paris, qui condamne le sieur

Nicolas Bolan et sa femme en 100 livres d'amende pour avoir logé des mendiants.

Déclaration du Roi, du mois d'août 1661, qui condamne au fouet et à d'autres peines les mendiants de profession.

Déclaration du mois d'août 1661, qui ordonne d'enfermer les pauvres ménages mariés.

Lettres de cachet du 4 mai 1668 et du 16 mai 1669, par lesquelles le Roi ordonne aux administrateurs de l'Hôpital-Général d'y recevoir les pauvres amenés par les officiers de la Prévôté de l'Hôtel.

Lettre de cachet du 17 août 1675, qui ordonne aux administrateurs de laisser enrôler les pauvres valides qui se trouvent dans les maisons de l'Hôpital-Général.

Arrêt du Parlement du 8 août 1774, qui condamne Noël T., marinier, au carcan et aux galères pour 5 ans, pour violences envers le nommé Auger, employé à la salle de la Force à Bicêtre.

Extraits des registres des délibérations du bureau de l'Hôpital portant défenses à toutes personnes d'entrer dans les maisons de l'Hôpital sans avoir déposé leurs cannes et épées dans la loge du portier (10 février 1690).

Jugement présidial rendu au Châtelet de Paris, le 24 novembre 1766, qui condamne Jean B., garçon jardinier, à être rompu vif dans une des cours de Bicêtre, pour assassinat commis sur la personne du nommé Patureaux, brigadier garde de la salle St Léger.

Sentence du bailliage de Sainte-Geneviève (20 mai 1666), qui élargit le comte de F. (sauf à comparoir quand bon semblera) pour avoir voulu forcer la maison du Refuge où étaient la dame Saint M. et autres.

Déclaration du Roi, du 23 mars 1680, qui autorise MM. les Directeurs à se faire payer des rentes, legs et autres dons faits à l'Hôpital Général pour la subsistance et l'entretien des pauvres, malgré les lettres de surséance, lettres de cachet et de répit que pourraient obtenir les débiteurs de ces rentes.

Arrêt du Conseil du 22 août 1673, par lequel le Roi reprend la maison de la Savonnerie, dont il avait fait don à l'Hôpital-Général, pour lequel cette maison était une trop lourde charge, et « a Sa Majesté repris et remis en sa main ladite maison de la Savonnerie et ses dépendances, pour en faire et disposer à sa volonté et

« pouvoir, suivant les ordres qu'il luy plaira donner audit « sieur Surintendant de ses bâtiments, à la manutention « de ladicte manufacture, entretenement et nourriture « desdicts apprentifs, sauf à Sa Majesté à faire considéra- « tion de ce qu'il eschera pour l'indemnité dudit Hos- « pital général, pour lui tenir lieu du don qu'elle luy « avait fait de ladicte maison de la Savonnerie, et de « récompense des despenses faictes au sujet desdits appren- « tifs; pour quoy lesdicts Directeurs mettront incessam- « ment leurs mémoires ez mains dudit sieur Surinten- « dant des bastimens, sur lesquels leur sera pourveu par « Sa Majesté, ainsy qu'elle advisera bon estre. Fait au « Conseil d'Etat du Roy, Sa Majesté y estant, tenu à « Nancy le 22^e jour d'aoust 1673. Colbert. »

Trois lettres de cachet pour faire sortir plusieurs personnes de Bicêtre et de la Salpêtrière (1671-1678).

Arrêt du Parlement du 22 janvier 1657, portant la taxe qui sera payée à la réception des officiers pour les pauvres de l'Hôpital général.

Arrêt du 29 décembre 1657, rendu en la Cour des Monnaies, portant taxe, en faveur de l'Hôpital-Général, des droits que paieront les officiers qui seront reçus en ladite Cour, lors de leur réception, et les Justiciables d'icelle, lors de leur apprentissage, maîtrise et jurande.

Arrêt du 15 janvier 1658 de ladite Cour, qui ordonne le paiement d'une taxe en faveur de l'Hôpital-Général, à la réception des officiers de ladite Cour; en suite duquel arrêt est le rôle de cette taxe.

Ordonnance du 11 août 1663, qui porte une taxe sur les officiers de l'Hôtel-de-Ville, lors de leur réception.

Copie informe d'un arrêt de la Cour des Aides pour la taxe de 12^{tt} sur l'enregistrement de toutes les lettres patentes en ladite Cour (4 mars 1693).

Arrêt de la Cour des Aides, concernant plusieurs créanciers subrogés à la poursuite de la distribution du prix provenant de la vente des offices de greffier, garde-sacs et receveur des Epices de ladite Cour, dont était pourvu le sieur Favre.

Certificat tiré du Registre des aumônes reçues par Joseph Favre, greffier de la Cour des Aides (1701 et 1702).

Copie sur parchemin du règlement de l'Hôpital général de la ville de Poitiers.

4^e carton. — 35 parchemins, 187 pièces papier.

Années 1613 à 1774.

Arrêt du Conseil du 30 mars 1706, portant information de tous les privilèges et exemptions accordés à l'Hôpital Général pour les marchandises, provisions et autres choses destinées à l'Hôpital Général.

Lettres patentes du mois de novembre 1724, accordant

aux Directeurs de l'Hôpital Général le droit de commit-
timus au grand Sceau.

Cherté des blés; les députés de l'Hôpital sont appelés à donner leur avis dans une réunion tenue à l'hôpital du Saint-Esprit (1768).

Octroi de 5 sols par muids de vin entrant dans Paris, accordé par lettres patentes du 30 juin 1613 aux pauvres enfermés (plus tard à l'Hôpital Général) pour deux tiers, et pour le dernier, à l'hôpital St Germain dit : les petites Maisons; — baux de cet octroi depuis l'année 1619 jusqu'à l'année 1702.

Lettres patentes du 11 février 1658 portant imposition au profit de l'Hôpital Général, pendant 3 ans, de 20 sols sur chaque muids de vin; signification aux commis des barrières (17 mai 1658) desdites lettres patentes, avec sommation de percevoir ledit octroi.

Ordonnance de Messieurs les Fermiers généraux, du 12 juin 1719, portant continuation de 200,000 livres payées chaque année à l'H. Général, somme représentative de l'octroi de 20 sols qui lui avait été accordé.

Nouvel octroi de 10 sols par muids en faveur de l'Hôpital Général depuis 1702 jusqu'en 1774.

«Estat de la recepte et despence faicte par Nicolas Passerat au bureau du droict de la marque et controlle des cartes, tarots et dez, estably à Paris pour Messieurs les directeurs et administrateurs de l'Hospital Général de ladite ville, propriétaire de trois cinquiemes dudit droict, et pour Messieurs les propriétaires, des deux autres cinquiemes. Ledit estat présenté ausdits sieurs directeurs et administrateurs, tant pour eux que pour lesdits sieurs autres propriétaires, et ce scavoir ladite recepte depuis le 28 septembre 1661 jusques au dernier jour de septembre 1665, et ladite despence concernant ladite recepte.» — Somme de la recepte, 22,478 livres. — Despence. Plus payé a un vistrer 14 livres 5 sols, suivant sa quittance, pour avoir raccommode les vistres du Bureau, qui avoient esté rompues et cassées par les maistres cartiers, lorsqu'ilz furent avec violence retirer et reprendre leurs moules audit Bureau, en vertu d'un arrest de la Cour qu'ils avoient obtenu. — Du 29 dudit mois de novembre, ledit sieur Faure et les commis ayans eu ordre de mettre un arret de condamnation a execution, allencontre du sieur Morin, maistre cartier, et autres, et de commencer par ledit Morin, l'un des plus opiniastrs, et sa maison estant dans un quartier dangereux, a cause des gens des grandes maisons de la place Royale, il auroit esté resolu de prendre huict archers du che-

valier du guet, et autant de ceux de l'Hospital Général, avec lesquels s'estant transportez en la maison dudit Morin, et l'ayant pris, en le conduisant en prison il seroit arrivé grande rébellion, de maniere quil auroit esté raviz des mains des archers, tant par ses compagnons que par le grand nombre de voisins et domestiques desdites grandes maisons, qui auroient tiré quantité de coups de mousquetons et jecté quantité de pierres, dont deux archers auroient esté blessez; ausquelz archers dudit chevalier du guet auroit esté donné 20 livres. — Du 19 dudit mois de novembre, pour les frais faictz en la capture et saisie des outils, cartes, cartons et autres choses servans au mestier de cartier, appartenans a Pierre de Laistre, qui estoient dans une maison deppendante de l'hostel de Souvré, où il faisoit travailler plusieurs ouvriers, payé, tant à un excent, six archers de la Prevosté de l'Hostel, unze tant officiers que archers du Chastelet, du guet, huict autres archers de lhospital et autres assistants, cheretiers, crochepteurs, qu'autres fraiz faicts tant ledit jour que le 20 dudit mois, où lon fut en visite chez un frere dudit de Laistre, et le landemain, lorsque lon fut enlever le papier cartier qui estoit en la boutique dudit de Laistre, lequel fut mené au bureau, la somme de 137^{fr} 2 s.; en ce compris trente livres qui ont esté donnez a celuy qui auroit ménagé ladite capture, suivant l'ordre par escript de M. le marquis d'Hervault. — Plus, le 16 febvrier, ledit sieur Faure, trois sergens, deux archers et ledit Passerat ayant arresté Francois de Laistre dans la rue Saint Anthoine, devant les filles Sainte-Marie, le voulant conduire es prisons de Saint Eloy, il se seroit faict traisner, et estant devant l'hostel de Sully, les gens dudit hostel avec d'autres personnes lauroient sauvé; et comme lon a creu que les dis sergens et archers avoient manqué de résolution, leur a seulement esté donné 45 sols. — Plus, du 18 aoust, baillé audit Dubois, par le mesme ordre, trente livres pour faire prendre le jeune Robert, chargé de cartes non controllées, et lequel ayant esté arresté pres Nostre Dame, il auroit esté sauvé par quantité de lacquais, cochers et autres personnes portant des livrées, qui seroient sorties du Cloistre Notre Dame, lesquels mesme auroient emprisonné un assistant de M. Faure.

5^e carton. — 28 pièces parchemin, 95 pièces papier.

Années 1664 à 1762.

Compte de l'imposition d'un dix-neuvième dans les 30 sols par muids de vin et de liqueur entrant à Paris, imposition établie au profit des Enfants Trouvés (1759 à 1762).

Droit sur les cartes; procès-verbal des réparations à faire à l'hôtel de Nemours acquis par l'Hôpital Général

pour y établir une manufacture générale de cartes à jouer (1694).

Arrêt du Parlement, du 14 août 1664, portant défense de vendre aucune carte sans être marquée, avec injonction aux fabricants de venir travailler au lieu qui sera indiqué.

Acte de cession par l'Hôpital Général à l'hôpital de Bordeaux du tiers dans le droit sur les cartes fabriquées dans cette ville (20 septembre 1665).

Bail pour six ans au sieur Chapelain de Billy du droit sur les cartes (1665).

Droit de l'Hôpital sur l'octroi des lettres de maîtrise; pièces diverses des xvii^e et xviii^e siècles.

Déclaration du Roi ordonnant la perception au profit de l'Hôpital Général d'un droit de 5 s. sur chaque cent

de bottes de foin entrant dans Paris pendant les années 1702 à 1754.

Déclaration du Roi, du 3 décembre 1702, qui ordonne qu'il sera levé une imposition de 20 sols au profit de l'Hôpital Général, pendant quatre années, sur chaque pesant d'huile

Arrêt du Conseil du 19 juin 1702 qui réduit le droit de 20 sols à 5 sols. — Mémoires pour et contre les marchands épiciers. — Suppression de ce droit en 1713.

FONDS DES INCURABLES.

1^{er} carton. — 280 pièces papier.

Années 1649 et 1650.

Pièces justificatives du compte des dépenses de l'année 1650 :

Succession de la marquise de Maignelay, décédée aux Incurables; — Pierre Noël, tapissier et concierge de la maison, donne récépissé de plusieurs meubles provenant de cette succession et attribués à l'hôpital, notamment d'une tapisserie *servant ordinairement à l'église dudit hospital*. — Quittances diverses : de Guillaume Baudouin, jardinier, du sommelier, des garçons de cuisine et autres serviteurs, *garçons pour servir les pauvres*, du chirurgien Thouvenot (150 livres par an), du médecin P. Hommet, docteur régent en la Faculté de médecine de l'Université de Paris (200 livres par an).

Mémoires, avec quittances au bas, de Jacques Trubert, marchand épicier, de Philippe Gamard, maître maçon, de J. Letellier, maître serrurier, de François Debruyère, maître menuisier, du maître charpentier Louis Chambellain.

État des travaux faits en la ferme de Clagny, appartenant à l'hôpital des Incurables.

État des sommes payées à Pierre Le Duc, marinier, demeurant à Compiègne, pour la fourniture du bois nécessaire à l'hôpital.

État des fournitures de viande faites à l'hôpital pendant cette année 1650 par la boucherie de l'Hôtel Dieu.

Extrait des registres du Bureau de l'Hôtel Dieu de Paris, du 26 février 1649¹ : « Ce dict jour, la Compagnie depuis quelques jours estant en resolution de prendre quelques sommes de deniers a rente, pour servir dans le malheur de cette guerre aux tres urgentes necessitez des pauvres de l'Hostel Dieu, Monsieur Robineau, lun des administrateurs d'icelluy, pour l'affection qu'il porte au bien de ceste maison, de bon cœur a offert de prester la somme de neuf mil livres, sans interets, pour un an, cognoissant qu'il y a grande nécessité d'en user ainsy; ce que la Compagnie a très volontiers agréé et a accepté; et à l'instant ladite somme de neuf mil livres a esté mise entre les mains de M. Antoine Bource, commis à la recepte générale dudit Hostel Dieu.

2^e carton. — 548 pièces papier.

Années 1653 et 1654.

Pièces justificatives du compte des dépenses des années 1653 et 1654 : Plantation de pommiers de rainette et de capendu dans le verger de la ferme de Clagny; — Quittance de Pierre Leblanc, peintre ordinaire du Roi, demeurant rue des Arcis, de la somme de 54 livres « pour avoir par moy fourny et livré trente armoiries peintes sur thuille, de diverses grandeurs, pour le service et bout de l'an de defunt Monseigneur levesque de Belley, fait dans ledit hospital des Incurables ».

Mémoire de l'achat du vin et du verjus pour la provision de l'hôpital en 1654, 2,895 livres 2 sols.

Quittance, par le procureur des Célestins de Paris et par celui des Chartreux, d'un muid de blé froment dû aux dits Célestins et Chartreux sur la terre et seigneurie de Saint Gobert, appartenant aux Incurables (1653).

Mémoire de la viande de boucherie fournie par l'Hôtel Dieu aux Incurables pendant les mois d'octobre, novembre et décembre 1653 : 6,646 livres de veau et mouton, 5,097 livres de bœuf.

Mémoire, signé Malapart, des deniers qu'il a reçus pour la dépense des Incurables pendant l'année 1653 : 15,592 livres.

Rôles des ouvriers qui ont travaillé au bâtiment des Incurables pendant l'année 1653.

Pièces relatives à l'exécution du testament de M. de Rocquemont, dont l'hôpital des Incurables était légataire universel; — Quittance d'un douaire de 4,000 livres payé chaque année par M. Robineau, administrateur de l'hôpital, à Jacqueline Roger, veuve de M. de Rocquemont.

¹ Cette délibération n'a pas été insérée au registre original.

3^e carton. — 625 pièces papier.

Années 1654 et 1655.

Pièces justificatives du compte des dépenses des années 1654 et 1655. — «Mémoire du plomb et soudure livré et employé pour la construction des fontaines, reservoit et conduite deau dans l'hospital des Incurables par les ordres de M. Robineau» s'élevant à la somme de 3,889 livres 12 sols. — Dépense faite pour *le logis de la Purge* (1654). — Rôles des ouvriers qui ont travaillé aux Incurables en 1654. — Quittance d'une somme de 30 livres pour 40 messes dites à l'hôpital «par l'ordre de Monseigneur le cardinal Mazarin, à l'intention et pour le repos de l'âme de feu Monseigneur son père». — Réparations à la ferme de Saint-Gobert.

Mémoire de Simon Loret, juré crieur à Paris, pour le service du bout de l'an de feu Monseigneur levesque de Belley, dit en l'église des Incurables, lieu de sa sépulture, le 17^e may 1653 : 309 livres 15 sols.

«Estat de la tarre des especes dor et d'argent receues

pour l'hospital des Incurables, tant en rachaptz de rentes, arrérages sur particulliers et sur la ville, que autres deniers casuelz, depuis le descry des monnoyes jusques au dernier jour de mars 1654, 8,869 livres, sur une recette totale de 139,925 livres.

«Quittance des religieux de la Charité d'une somme de 500 livres a eux payée par l'hospital des Incurables, légataire universel de deffunct messire Jean Pierre Camus, antien évesque de Belley, suivant son testament olographe et codicille des sept et disneufvième mars 1652, desposé es mains de Mazzeau, notaire au Chastelet».

Lettre de l'évêque Camus au Président de Serre lui annonçant la mort de sa mère.

Quittance d'une somme de 450 livres payée aux chanoines de la Sainte Chapelle par l'hôpital des Incurables, légataire universel, avec l'Hôtel Dieu, d'Eustache Picot (18 décembre 1655).

4^e carton. — 447 pièces papier.

Années 1656 et 1657.

Quittances de Pierre Courtier, fermier de Charmantray, pour farine livrée à l'hôpital (1656).

Rôles des ouvriers qui ont travaillé aux bâtiments des Incurables pendant l'année 1656.

Diminution d'une somme de 300 livres accordée au fermier de Clagny, *en considération de ce qu'il n'a peu en semancer toutes les terres qui deppendent de ladite ferme, pendant la première année de son bail, au sujet de la guerre de Paris* (3 septembre 1657).

Quittance signée Antoine Allet, chirurgien des Incurables, d'une somme de 150 livres pour une année de ses gages (18 janvier 1657).

Abandon aux pauvres des Incurables par les vicaires attachés à l'hôpital du traitement qui leur était alloué (1^{er} juin 1657).

Mémoire de travaux de serrurerie, menuiserie, peinture, etc., exécutés pour le compte des Incurables en 1657.

Rôles des ouvriers qui ont travaillé à la maison de la Fontaine près de la Croix Rouge, appartenant aux Incurables (1657).

Quittance signée par Marie Lesage, «l'une de filles de l'institution de Sainte Marthe, establies a Paris par feu Monseigneur l'évesque de Belley», d'une somme de

270 livres, pour la pension viagère qui leur a été assurée à elle et à ses compagnes par le testament de feu M. Camus (4 octobre 1657).

Lettre du père Claude de Meaux, capucin, donnant des nouvelles de l'armée de M. de Turenne qui opérait dans l'Artois contre les Espagnols (octobre 1657).

«Estat des fraiz faits par M^r Pierre Hubert, procureur en Parlement, pour l'hospital des Incurables contre plusieurs» (1657). — Contre Pierre Hadiot, pour avoir paiement de quatre années de loyer des terres de Mirevault amenées audit hospital par le legs de Monsieur Frizon. — Contre Jean Frizon et autres, pour avoir délivrance du legs universel fait audit hospital par M. Frizon, pénitentier de Rheims. — Contre Louis Dufour et autres qui demandoient que ledit hôpital, en qualité de légataire universel de Monseigneur levesque de Belley, eust a faire faire les réparations de l'abbaye d'Aunay dont ledit seigneur évesque avoit esté pourveu. — Contre M. Liedet, pour avoir paiement de 40,000 livres leguez audit Hostel Dieu et aux Incurables, chacun pour moitié, par Madame sa femme. — Contre Jean Donjat, pour avoir délivrance et paiement de 3,000 livres leguez a l'Hostel Dieu et autant aux Incurables par Madame la princesse douairière de Condé.

5^e carton. — 874 pièces papier.

Années 1658 et 1659.

Réparations à la ferme des Incurables, à Charmantray (1659).

Quittance par Louise de Châteaubriand, comtesse de Châteauroux, d'une rente viagère de 1,000 livres à elle due par les Incurables (juillet 1658).

Mémoire de travaux faits à la ferme de Saint Gobert, près de Meaux, appartenant aux Incurables.

Mémoires de serruriers, maçons, charpentiers, menuisiers, vitriers.

Mémoires des fournitures faites par Pierre Hubault, ingénieur du Roi, pour les conduites d'eau faites à l'hôpital des Incurables (18 novembre 1659).

Quittance par le sieur Malapart, dépensier de l'hôpital, d'une somme de 14,803 livres, reçue du sieur Cochain pour la dépense des Incurables en 1658.

6^e carton. — 709 pièces papier.

Années 1660 et 1661.

Mémoire de travaux faits à la maison de Clagny, appartenant aux Incurables « ou demeurent Messieurs les Ecclésiastiques » (1660).

Mémoire des travaux de menuiserie faits pour la salle neuve des hommes par Fr. Desbruyères, maître menuisier (1660).

Quittance par Simon François, peintre ordinaire du Roi, d'une somme de 400 livres pour la peinture d'un tableau de la Salutation angélique placé au dessus du grand autel de l'église des Incurables (31 décembre 1660).

« Mémoire du déboursé que moy, Dutertre, agent des affaires de l'hospital des Incurables, ay faict au voiage qu'il ma convenu faire par commandement de Messieurs Robineau et Leconte pour faire saisir réellement, ainsy que jay faict, la terre et seigneurie de Bernay, pays du Maine, et des fiefz qui en deppendent, distants de Paris de 45 lieues, estant esloigné de la ville de Beaumont le Viconte au Mayne de trois grandes lieues; laquelle terre jay faict saisir, a la requeste de Messieurs les gouverneurs de l'hospital dieu de Paris et dudit hospital des Incurables, sur Messieurs et dames heritiers de deffunct M. et M^{me} de Bernay Nicolay, faute de payement de sommes notables qu'ils doivent audit hospital des Incurables » (novembre 1660).

Quittances de Philibert Bernard, maître sculpteur, de deux sommes, l'une de 120 livres et l'autre de 72 livres, pour « l'inscription de feu Monseigneur le cardinal de La Rochefoucault », pour la gravure de la tombe de M. Turgot, sieur de Saint Clair et autres (1660).

Rôle des ouvriers qui ont travaillé au bâtiment de Monsieur de Saint Germain en l'hôpital des Incurables (mars-août 1661).

Quittance des arrérages d'une rente de 2,000 livres due par l'hôpital des Incurables à Marie Camus, veuve de Michel Particelli « seigneur d'Hemery », surintendant des finances (janvier 1662).

Avances faites par Pierre Courtier, fermier de Charmantray, sur le prix de son fermage (2,000 livres par an) [1661].

Mandat de paiement signé Robineau et Leconte, administrateurs des Incurables, ainsi formulé : « Monsieur Cocaigne, receveur de l'hospital des Incurables, payez comptant à damoiselle Madelaine Menjot, femme séparée de biens de M^e Fremyn, advocat en Parlement, demeurant en cette ville, isle Notre Dame, sur le quay de Bourbon, la somme de trois cens quatorze livres; sçavoir, cent livres pour suplément de la rente qui luy a esté cejourd'huy cédée en eschange de moitié de la maison, ferme et héritages, apelée la Croix, scize au village de Charmentray, acquise pour ledit hospital, etc. » (février 1661).

Mémoires de travaux faits dans diverses maisons appartenant aux Incurables : « à la maison où demeure M. Petit, médecin, au bout du Pont Neuf, devant la Monnaie (1660); — à la maison à l'enseigne de Corbet? au cul de sac de la rue de l'Arbresec; — à la maison de la Chasse Royale, au bout de la rue du Four (avril 1661).

7^e carton. — 1,229 pièces papier.

Années 1662 et 1663.

Quittance d'une somme de 279 livres payée à plusieurs ecclésiastiques « qui ont faict le cathéchisme dans

les salles des pauvres hommes malades audit hospital, tous les dimanches » (1662).

Mémoire des « ouvrages de taille de pierres faitz en lhospital des Incurables, au bastiment neuf du préau » (1662).

Quittances de sommes payées par l'hôpital des Incurables sur le legs Danetz.

Rentes viagères constituées par les Incurables à Thouvenot, chirurgien juré, premier chirurgien de leurs Altesses Royales de Savoie, et au marquis d'Anglure (1662).

Achats de vin à Joigny, à Coulanges, à Auxerre. Réparations à la ferme Saint Gobert, près de Meaux (1663), et à la ferme de la Grange, à Châteaufort, propriétés des Incurables.

Mémoire des arbres pour le grand jardin des Incurables (décembre 1663). Mandat de paiement adressé au receveur de l'hôpital : « Payez comptant au sieur Pierre Duboys, maistre masson, la somme de 200 liv. tournois pour les soings quil a pris à la conduite du corps de logis où loge Monsieur l'abbé de Saint Germain et celui où loge Monsieur Lesné, conseiller en Parlement » (mars 1663).

Plan de la balustrade qui doit estre faite par Michel Talon, maître menuisier, « à l'autel, au milieu des quatre salles du costé des hommes », pour le prix de 400 livres.

Pièces relatives à la succession de messire Pierre Ignace de Braux, marquis d'Anglure, maître des requêtes de l'Hôtel (juin 1663).

Rentes viagères servies par l'hôpital des Incurables à Françoise Testu, fille d'honneur de la Reine, mère du Roi, et à Laurent Poirmeur, dit de Villiers, chirurgien à Paris (1663).

« Mémoire des frais et debourcez qui ont esté faitz « par Dutertre, quy, en vertu de la procuration de Messieurs les gouverneurs, s'est transporté à Meaux pour « rendre les foy et hommage a M. l'abbé Saint Pharon « de la seigneurie de Saint Gobert, pour ce qui en relève de « luy, et obtenir la main levée des saizies des fruitz entre « les mains du fermier ».

Quittance par le peintre Noël Coypel d'une somme de 250 livres pour deux tableaux en ovale qu'il a faitz pour l'église dudit hospital (27 mars 1663).

8^e carton. — 572 pièces papier.

Année 1664.

Fournitures de bois faites aux Incurables par dame Marie de Lhospital, comtesse douairière de Mauvilly (janvier 1664).

Quittances des sommes reçues par le sieur Malapart, dépensier de l'hôpital, pour la dépense de bouche par lui faite pendant l'année 1664 (12 quittances s'élevant au total de 12,077 livres).

Despense faite pour le nettoyage des boues quy estoient devant les murs et la grande porte de lhospital des Incurables, depuis le mardy 26 aoust 1664 jusques à lundy premier septembre audit an, 409 tombreaux, à 4 sols le tombreau, est 81^{fr} 16 sols.

Quittance par les hospitalières de la place Royale d'une somme de 500 livres à elles payée par les administrateurs de l'hôpital des Incurables, somme qui leur

avait été léguée par Danetz, évêque de Toulon (juillet 1664).

Quittance, par la trésorière des pauvres honteux de la paroisse St André des Arcs, des arrérages d'une rente de 100 livres léguée aux pauvres de ladite paroisse par l'évêque Danetz à partir du jour de son décès (5 juin 1662).

« Mémoire des outils et ustensilles acheptez pour servir au bastiment du milieu et de la salle tendante à l'Eglise, du costé de femmes, en lhospital des Incurables » (1664).

Mémoires des travaux faits dans une grande maison, rue de la Monnaie, où demeure le président du Tillet, appartenant à l'hôpital des Incurables (1664).

9^e carton. — 271 pièces papier.

Année 1665.

Pièces justificatives du compte de la dépense faite pour l'hôpital des Incurables en 1665.

« Mémoire des ouvrages de charpenterie faits en la « construction d'une grande salle du costé du logement « des femmes, en lhospital des Incurables, un vestibulle « et deux pavillons au bout de laditte salle, le tout fait « et construit en la présente année 1665 par le commandement de Messieurs les administrateurs de lhospital

« dieu et dudit hospital, les dits ouvrages faits par Pierre « Sinson, maistre charpentier à Paris ». — Ce mémoire s'élève à la somme de 7,375 livres (quittance du 2 juin 1666).

Quarante deux rôles des ouvriers qui ont travaillé à la dite salle, du lundi 9 mars au 22 décembre 1665.

« Mémoire de la despense faite par Germaine Mercier, veufve de Laurent Guillot, fermier de la ferme de

Clagny, appartenant naguères à l'hospital des Incurables¹.

Quittance du sieur Benoist, maître brodeur, de la somme de 49 livres pour sept écussons, savoir, trois aux armes de Madame de Bullion, un aux armes du duc de Richelieu et de sa femme, deux aux armes du duc de Liancourt, et le dernier aux armes de la feue Reine Mère, écussons qui devaient être placés aux lits fondés par eux aux Incurables (décembre 1665).

Bordereau des espèces d'or et d'argent trouvés dans

les coffres de l'hôpital des Incurables au dernier jour de décembre 1665; le total s'en élève à 218,224 livres, sur lesquels il est déduit une tare de 6,121 livres.

Quittance par Philibert Bernard, maître sculpteur et peintre à Paris, d'une somme de 120 livres pour « l'inscription et croix de pierre de liais quil a faicts dans « le cimetière dudit hospital sur la sépulture de feu « Monsieur Percheron, et pour l'inscription en marbre « de la fondation dudit deffunct s^r Percheron » (juillet 1665).

10^e carton. — 543 pièces papier.

Années 1667 et 1668².

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1667 et 1668. (Onze chapitres et première partie du douzième.) Travaux à la ferme de Garches, près de Saint Cloud, appartenant aux Incurables (1668).

Mémoire du poisson de rivière livré par Monsieur Lecerclerc, marchand à Paris, (pour les mois de juin, juillet, août, septembre 1667, 1,066 carpes, au prix de 55th le cent).

Fourniture de trente aunes de taffetas de Tours, large et noir, pour les coiffes des sœurs servant les malades dudit hôpital (1668).

« Roolle des ouvriers et matériaux pour le bastiment des maisons sur la rue de l'Université, en la place acquise de Madame de Vassan par l'hospital des Incurables (janvier-novembre 1667).

Mémoire des ouvrages de sculpture faits, par l'ordre de l'architecte Leduc, dans deux corps de logis au faubourg Saint Germain, rue de l'Université, pour les directeurs de l'hôpital des Incurables³:

« Premièrement, aux deux cheminées des deux salles, avoir fait et posé deux grands bas reliefs antique, de

4 piedz deus pouces de diamètre, l'un desquels représente le sacrifice de Diane et l'autre le sacrifice d'Apollon, pour chacun 36 livres.

« Plus avoir fait les guirlandes ou festons de fleurs par groupes qui commence leur naissance d'une rose qui est au dessus desdits bas relief, lesquelles guirlandes ont esté sculptées sur la place; pour chacune cheminée, 42 livres.

« Item, aux deux cheminées des deux chambres suivantes, avoir posé a chacune une Pallas assise sur des trophées, accompagnées denfants aux costez d'icelles; pour chacune, 35 livres.

« Plus avoir fait et posé deux enfans a chacune d'icelle cheminée qui sont au dessus desdites Pallas, lesquels enfans sont enrichis de draperie et guirlandes qui viennent tomber aux deux costez desdites; chacune cheminée, 37 livres.

« Plus à chacune d'icelle cheminée, j'ay fait et posé une frise de 5 pieds de longueur ou environ sur 16 pouces de large, ou sont plusieurs enfans qui se jouent les uns avec ung lion et d'autres avec ung aigle, lesquelles frises vallent 28 livres pièce. — Somme, 356 livres. »

11^e carton. — 485 pièces papier.

Années 1667 et 1668.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1667 et 1668 (fin du chapitre 12^e et chapitre 13^e en entier).

Rôles des ouvriers ayant travaillé à la maison rue de l'U-

niversité et « en la place acquise de M^{me} de Vassan » (1668).

Rentes viagères servies par l'hôpital des Incurables à diverses personnes, entr'autres à Elisabeth de Balzac, marquise de Renty.

12^e carton. — 117 pièces papier, 2 pièces parchemin.

Années 1667 et 1668.

Pièces justificatives des chapitres 14 à 17 de la dépense pour les années 1667 et 1668.

¹ Par contrat de vente du 2 décembre 1665, les administrateurs des Incurables vendirent cette ferme pour le prix de 75,000 livres au roi Louis XIV; une partie des dépendances de la ferme fut utilisée pour l'élargissement et la régularisation des grandes avenues qui con-

Quittance de Charles Patin, docteur régent en la Faculté de médecine de Paris, fils de Guy Patin, d'une duisent au château de Versailles. (Voir *Collection de documents pour servir à l'histoire des hôpitaux de Paris*, tome I^{er}, pages 164 et 171.)

² L'année 1666 est en lacune.

³ Ce document ne nous fait pas connaître le nom du sculpteur.

somme de 100 livres « pour reconnaissance des assistances que j'ay rendues aux pauvres malades et domestiques dudit hôpital depuis la fin du mois de décembre dernier jusques au dernier juin 1667 ». — Autre quit-

tance signée Madeleine Hommet, femme de Ch. Patin, d'une somme de 83 livres pour la fin de cette même année 1667.

13^e carton. — 578 pièces papier.

Années 1669 et 1670.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1669 et 1670 (11 premiers chapitres et première partie du 12^e).

Quittances délivrées par le sieur Malapart, dépensier de l'hôpital, des sommes par lui reçues pour la dépense de bouche au dit hôpital. — 9,886 livres en 1669 et 9,837 livres en 1670.

États trimestriels des bœufs et moutons tués et consommés à l'hôpital des Incurables pendant l'année 1670

(les neuf derniers mois) : 35 bœufs, 669 moutons. — Autres fournitures de moutons faites par le fermier de Charmantray et par divers marchands.

Mémoires des bœufs et des veaux achetés pendant l'année 1669 pour la consommation de l'hôpital (44 bœufs et 273 moutons).

Travaux faits dans une maison appartenant à l'hôpital des Incurables, situé au faubourg Saint Antoine, devant le jardin des Arbalétriers (décembre 1669).

14^e carton. — 391 pièces papier.

Années 1669 et 1670.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1669 et 1670 (12^e et 13^e à 17^e chapitre).

Rôles des ouvriers qui ont travaillé à la construction de deux corps de logis, rue de Verneuil, en la place acquise de Madame de Vassan.

Rentes viagères constituées par l'hôpital à : Jean

Christophe de Xandrin. — Anne de Larche. — Pierre de La Barre. — Chambrun de Beaumesnil. — Claude et Marguerite de Bucan. — Jean Caron, gentilhomme servant du Roi. — Perrine Gorgeu de Chalais. — Louis de Cléon de Brinville. — Jean de Beaurain.

15^e carton. — 420 pièces papier.

Années 1671 et 1672.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1671 et 1672 (11 premiers chapitres et partie du 12^e).

Fournitures de viande de boucherie à l'hôpital pendant ces deux années et à la maison de Garches.

Vins pour la consommation des Incurables amenés par eau de Joigny au port de l'hôtel dieu.

Dépense faite par Pierre Noël, concierge et tapissier des Incurables, et par sœur Jacqueline Collet, pour habiller les sœurs et les malades, faite à la foire de Saint Denis, le 11 octobre 1672 :

Premièrement, quarante aulnes de serge d'Aumale gris brune pour habiller les sœurs, à 30 s. l'aune, font 60^{tt}; — deux pièces de serge de Mouy grise pour habiller les malades, de 36 s. chacune, font 72^{tt}.

25 livres de baleine pour l'habillement des sœurs, à 22 s. la livre, font 27^{tt} 10 s.

Vingt huit pièces et demy de rouleau et douze pièces de galon pour les habits des sœurs, compris six pièces de galon jaune pour rubaner les lits, 129^{tt} 5 s.

Fourniture par Pierre Charlemagne, m^d drapier à Paris, de serge de Berry, de Mouy, de serge de S^t Lô blanche et de serge de Caen pour faire des lits, des habits et des chemisettes aux malades (1672).

« Roole des ouvriers qui ont travaillé à parachever la muraille qui fait séparation du grand jardin de celui aux simples, occupé par Monsieur Alet, en l'hospital des Incurables » (l'an 1672).

Ordonnance ou mandat de paiement signé des deux administrateurs Leconte et Robineau et ainsi libellé : « Monsieur Cocaigue, payez contant a Philippes Durant, m^e sculpteur, demeurant rue du Bacq, la somme de 325 livres pour avoir fourny une tumbe de fin marbre noir, de six pieds et demy de long sur trois pieds quatre poulces de large, espoisse pres d'un demy pied, et icelle gravée de lepitaphe et armes de Monsieur de Saint Germain de Morgues, premier aumosnier de la feue Reyne de Médicis et prédicateur de Sa Majesté; laquelle a esté, par les frais et soins du dit Durand, mis dans la chapelle de Saint Joseph en l'hospital des Incu-

« rables, sur la fosse et lieu où est enterré le corps dudit
« feu s^r de Saint Germain, et rapportant la présente et
« quittance dudit Durant, ladite somme de 325 livres

« sera passée et allouée en la dépense de vos comptes
« de la présente année. Fait ce deuxième juillet 1671. »

16^e carton. — 365 pièces papier.

Années 1671 et 1672.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour
les années 1671 et 1672 (2^e partie du 12^e chapitre et
1^{re} partie du 13^e chapitre).

Mémoires de travaux faits à deux maisons situées rue

Quinquampoix, appartenant à l'hôpital des Incurables
(1671).

Quittances de rentes viagères servies par les Incurables à diverses personnes (1672).

17^e carton. — 403 pièces papier.

Années 1671 et 1672.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les
années 1671 et 1672 (2^e partie du 13^e chapitre et cha-
pitres 16 et 17).

Rentes viagères servies par les Incurables à diverses
personnes, parmi lesquelles : César Faure, seigneur de
Berlize, introducteur des Ambassadeurs; — François Fou-
quet, archevêque de Narbonne; — Dominique Dacheverry,
chirurgien juré à Paris; — Marguerite Baucheron,
femme séparée de Nicolas Massé, sculpteur ordinaire du
Roi; — Madame Dargouges, marquise de Rasnes; —
Nicolas Madiot, conseiller et ingénieur ordinaire du
Roi; — l'abbé Bazile Foucquet.

Inhumation dans le cimetière des Incurables de Louise
Le Camus, femme de Louis Le Porquier, trésorier du
duc de Longueville (décembre 1671).

Extrait du testament de M. Benoist, conseiller au
Parlement, portant donation à l'hôpital des Incurables
d'une somme de 5,000 livres pour la fondation d'un lit
(1663).

Quittance par les frères de la Charité d'une somme de
1,000 livres payée par le receveur des Incurables, à eux
léguee par l'évêque Danetz (1671).

18^e carton. — 301 pièces papier.

Années 1673 et 1674.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les
années 1673 et 1674 (chapitres 1 à 12).

Sommes payées à André Malapart, dépensier de l'hô-
pital, pour la dépense de bouche pendant l'année 1673 :
14,721 livres.

Travaux divers pour la seigneurie de Plessis-Bouil-
lancy, appartenant aux Incurables; — réfection du pont-
levis du château (juin 1674), des murs de la chaussée
de l'étang, etc.; — quittance de Jean Saulnier et de

Pierre Antheaume, maçon, d'une somme de 18,500^{tt}
pour travaux faits au château et à la ferme.

Quittance du peintre Letellier¹, demeurant à Saint
Germain des Prés, près de Saint Sulpice, d'une somme
de 66 livres « pour un tableau de la sacrée famille de
Jésus pour l'autel de la chapelle de la maison de Poix,
parroisse de Bouillancy, appartenant audit hôpital »
(juillet 1674).

19^e carton. — 248 pièces papier.

Années 1673 et 1674.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les
années 1673 et 1674 (treizième chapitre).

Rentes viagères servies par l'hôpital à diverses per-
sonnes, parmi lesquelles : Louis Leblanc, maître d'hôtel
de Madame Fouquet, femme du surintendant; — J.-B.

Dugué, chevalier, maître d'hôtel ordinaire du Roi; —
Frénicle de Bessy, membre de l'Académie des sciences;
— Luillier d'Interville; — Jeanne Durieu, femme du
sieur de Vezou, docteur en médecine; — Charles
Evrard, peintre et architecte, recteur de l'Académie
royale de peinture; — Jacques Turpin Crissé.

¹ De Rouen; neveu et élève du Poussin.

20^e carton. — 531 pièces papier.

Années 1675 et 1676.

Pièces justificatives d'une partie de la recette et du compte des dépenses pour les années 1675 et 1676 (les treize premiers chapitres).

Vente par les administrateurs des Incurables à deux maîtres carriers de la fouille d'une pièce de terre au lieu dit *le petit royaume*, au bout du faubourg Saint Germain, moyennant une somme de 1,300 livres (1675).

Contrat de constitution d'une rente viagère de 300^{fr} au profit d'Antoine Le Vasseur, docteur en médecine à Poix de la Somme (1676).

Mandats de paiements mensuels à Durand Granier, dépensier de l'hôpital.

Mémoire de la dépense faite pour la maison de Garches par sœur Marguerite Delyé, pour l'année 1675.

Mémoire des médicaments fournis pour l'hôpital par Alet, chirurgien des Incurables, pour l'année 1676; fourniture de raclure d'ivoire et de corne de cerf, d'eau de vie, de cristal minéral, *d'emplâtres de Crollius*, de poix de Bourgogne, de safran de mars apéritif, « *de pommes de rambour pour du sirop purgatif* », une livre de conserve de pied de chat.

Extrait des délibérations du bureau de l'Hôtel Dieu, portant donation par l'hôpital des Incurables d'une somme de 100 livres pour la réfection du porche de l'église de Garches (mars 1676).

Mémoire des dépenses faites pour vider l'étang de Plessis-Bouillancy (1,674 livres).

21^e carton. — 475 pièces papier.

Années 1675 et 1676.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1675 et 1676 (chapitres 14 à 18).

Rentes viagères servies par l'hôpital des Incurables à diverses personnes, parmi lesquelles : Marguerite de Hongrie, veuve de Jean Damas, peintre et sculpteur à Paris; — Chambrun de Beaumesnil; — Anne de Mallon, veuve de François de Matignon, lieutenant général en Normandie; — Charlotte de Chesnelong, veuve d'Étienne Quentin de la Grange; — Louise de Cham-

pagne de Séricour; — Claude Morel, maître chirurgien juré à Paris.

Quittance par le sieur Lamy, médecin ordinaire de l'hôpital des Incurables, d'une somme de 200 livres pour ses gages de l'année 1676.

État général des appointements et des gages des officiers et domestiques de l'hôpital pour les années 1675 et 1676.

22^e carton. — 518 pièces papier.

Années 1677 et 1678.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1677 et 1678 (13 premiers chapitres).

Vente de moutons, destinés à la ferme de Garches, par le comte Claude de St Simon (1678).

Ordonnance de paiement, signée Robineau et Lecomte : « Monsieur Cocaigue, receveur de l'hospital des Incurables, payez comptant à Philipès Durant, sculp-

teur, la somme de 78 livres pour la pierre, marbre et esriture gravée et posée sur les entrailles de Monsieur de Montagu en la nef de l'esglise dudit hospital (avril 1677).

Lessives de l'hôpital faites dans le petit clos de la ferme de Garches.

23^e carton. — 475 pièces papier.

Années 1677 et 1678.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1677 et 1678 (chapitres 14 à 18).

Rentes viagères servies par l'hôpital des Incurables à diverses personnes, parmi lesquelles : Marguerite Caillou, femme de Claude Goy, peintre ordinaire du Roi, demeu-

rante aux galeries du Louvre; — Antoine Le Vasseur, docteur en médecine.

Transaction entre l'hôpital et le s^r Decalogue, bourgeois de Paris, au sujet de la propriété d'un quartier de pré en la prairie de Précy sur Marne (1678).

Service funèbre de Guillaume de Lamoignon, premier président en la cour de Parlement, célébré en l'église des Incurables (29 décembre 1677).

Mémoire des armoiries peintes fournies par Pierre Le Blanc, peintre du Roi, pour le service de M. de Lamoignon.

Quittance par Claude de La Salle, au nom des administrateurs de l'Hôtel Dieu de Reims, d'une somme de 2,000 livres léguée au dit Hôtel Dieu par Jean Delaval, bourgeois de Paris, et payée par les administrateurs des Incurables, légataires universels dudit Delaval (1677).

24^e carton. — 319 pièces papier.

Années 1679 et 1680.

Pièces justificatives de la recette et des 6 premiers chapitres de la dépense pour les années 1679 et 1680¹.
État de la récolte de la ferme de Garches pour l'année

1680 : 6,282 gerbes de blé, 1,372 gerbes d'avoine, 280 gerbes d'orge, 3,000 bottes de foin et 30 muids de vin.

25^e carton. — 487 pièces papier.

Années 1679 et 1680.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1679 et 1680 (13^e chapitre et 5 premières liasses du 14^e chapitre).

Réparations à la ferme du Haultmesnil, près de Coulommiers, propriété de l'hôpital des Incurables (1679).

Construction d'un séchoir à Garches.

Rentes viagères servies par l'hôpital des Incurables à diverses personnes, parmi lesquelles : Robert Lelarge,

doyen de l'Église de Reims; — la marquise de Renty; — Jean de Puget, sieur de Saint Martin; — Jean Caron, gentilhomme servant du Roi; — René Cailler «frère aveugle de l'hospital royal des Quinze-Vingts, y demeurant dans l'enclos»¹; — Hatin, chirurgien et bourgeois de Paris; — Le Maistre de Sacy; — Anne de Lanclos; — Hélène Renaudot; — Étienne Billore, curé de Senlis; — Gourville.

26^e carton. — 203 pièces papier.

Années 1679 et 1680.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1679 et 1680 (6^e liasse du 14^e chapitre et chapitres 15 à 18).

Quittances des officiers et serviteurs domestiques de l'hôpital pour leurs appointements et leurs gages.

Mémoire des déboursés dus à l'agent des affaires de l'hôpital dans le procès pendant entre ledit hôpital et les héritiers du marquis de Montsallais (1680).

Acquisition par l'hôpital des Incurables, pour le prix de 700 livres, du carrosse et des chevaux de M. Chandelier, légués par celui-ci à l'Hôtel Dieu de Paris (1680).

Legs d'une somme de 500^{fr} aux pauvres de la paroisse S^t Gervais fait par M. de Laval et acquitté par l'hôpital des Incurables, en qualité de légataire universel et d'exécuteur testamentaire (1679).

Quittance par le sieur de Saintonge, bourgeois d'Orléans, d'une somme de 12,000 livres payée par l'hôpital des Incurables, comme legs particulier fait par M. de Noroy, oncle dudit de Saintonge (1679).

Extrait d'une délibération du Bureau de l'H. Dieu de Paris portant que «l'hospital des Incurables est prest de paier à l'Hostel Hieu la somme de 30,000 livres qu'il lui doit de reste des 60,000 livres donnez à l'Hostel Dieu par Monsieur Berthelot pour les convalescens»².

Rentes viagères servies par l'hôpital des Incurables à diverses personnes, parmi lesquelles : Robert Pocquelin, chanoine de la cathédrale de Beauvais; — Gilles Fouquet, premier écuyer de la grande écurie du Roi; — Catherine de Bonne, femme de Roger Dautun, marquis de La Baune; — Jacques de Rochechouart; — Jacques Testu, aumônier et prédicateur ordinaire du Roi.

Extrait mortuaire de messire Basile Fouquet, commandeur des ordres du Roi, abbé de Barbeaux (1^{er} février 1680).

¹ La quittance notariée se termine ainsi : et a signé par habitude, nonobstant la perte de sa vue.

² Cf. *Documents pour servir à l'histoire des hôpitaux*, t. I^{er}, p. 198 et 199.

¹ Le 5^e est en lacune.

27^e carton. — 236 pièces papier.

Années 1681 et 1682.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1681 et 1682 (les trois premiers chapitres).

Mémoire de la dépense de bouche faite pour l'hôpital

pendant les années 1681 et 1682 par Durand Grenier, dépensier. — Année 1681, 14,971 livres. — Année 1682, 14,472 livres.

28^e carton. — 248 pièces papier.

Années 1681 et 1682.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1681 et 1682 (chapitres 4 à 13 inclusivement).

Remboursement à Antoine Allet, chirurgien de l'hôpital, d'une somme de 193 livres pour fourniture de médicaments pendant les 4 derniers mois de l'année 1682.

Fournitures de vin et de bled, mémoires et quittances.

Dépenses diverses faites pour le compte de l'hôpital par Pierre Noël, concierge et tapissier des Incurables, pour les neuf derniers mois de l'année 1682, 802 livres.

Quittance de Frère Dominique Richard, procureur des Prémontrés réformés de la maison de Sainte Anne, d'une somme de 50 livres « pour reconnaissance et au-

« mosne des exhortations que plusieurs de nos peres « ont fait tous les samedis de l'année 1682 dans les « salles des femmes dudit hospital des Incurables, les- « quelles exhortations ont esté fondées par M^{lle} Le Bret ».

« Estat des paiements faits par le sieur Cocaigue, par l'ordre et pour la construction d'une maison que Monsieur le marquis de Lassay a fait construire dans l'enclos de l'hôpital des Incurables et pour le jardin dudit bastiment ». — Le mémoire du charpentier s'élève à 2,444 livres, un mémoire de maçonnerie à 12,733^{ff} (1683).

Rôles des ouvriers qui ont travaillé à la construction de la salle Saint Jean (1682).

Achèvement de la salle Sainte Anne; mémoires et quittances.

29^e carton. — 231 pièces papier.

Années 1681 et 1682.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1681 et 1682 (les quatre premières liasses du 14^e chapitre).

Donation de 150 livres de rente faite à l'hôpital de Dammartin par Daniel Voisin, seigneur de Plessis-aux-Bois, et payée annuellement par les administrateurs des Incurables.

Rentes viagères servies par l'hôpital des Incurables à

diverses personnes, parmi lesquelles : François Raybaud, aumônier du Roi et de la Reine; — les fils naturels de Nicolas Faure de Berlize, introducteur des Ambassadeurs; — Aubereau, prêtre de l'Oratoire; — Gervais de Morenne; — Philippe de Mézières; — Claude de Bucan; — Angelique de Vargge, prieure de Notre Dame de Fontaine en France, au diocèse de Meaux.

30^e carton. — 312 pièces papier.

Années 1681 et 1682.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1681 et 1682 (fin du 14^e chapitre et chapitres 15 à 18).

Rentes viagères servies par l'hôpital des Incurables à diverses personnes, parmi lesquelles : Laurent Faure, médecin du duc d'Orléans; — Bigot de Morogues; — J.-J. de La Bruière, chanoine de Saint Étienne de Troyes; — Pierre Salmon, contrôleur de l'artillerie; — François Bernier, docteur en médecine de la Faculté de

Montpellier; — l'abbé Testu, abbé de Belval; — Marguerite Louise du Bouchet; — Alexandre Le Roy « chirurgien ordinaire du corps du Roy et major de ces corps armées »; — Fr. Milleton, chirurgien; — Menjot, médecin ordinaire du Roi; — Étienne Bachot, docteur régent en la Faculté de médecine de Paris; — Gabrielle de Rochechouart Mortemart, abbesse de Fontevault; — Trousseville, ordinaire de la musique de la Chambre du Roi.

Maison de la Bannière de France, rue de la Vieille Bouclerie, au bout du pont Saint Michel, appartenant aux Incurables; rente de dix livres assise sur la dite maison, au profit des chapelains de la Sainte Chapelle de Paris.

Quittance du sieur Marteau, médecin des Incurables, d'une somme de cent livres «pour reconnaissance des visites que jay faites aux malades dudit hospital pendant six mois» (1683)¹.

«Mémoire de ce que le sieur Cocaigue, receveur de l'hospital des Incurables, a remboursé à M. Jurain, auditeur en la Chambre des Comptes de Dijon, au sujet de la charge de receveur des bois de Bourgogne,

donnée par M. Robineau audit hospital des Incurables.

Mémoire des frais faits au Conseil pour les Religieux de Sainte Geneviève et Messieurs de l'hôpital des Incurables, contre les communautés des maîtres vinaigriers, épiciers et teinturiers, au sujet des droits des offices de contrôleur et jaugeur de cendres et gravelées, offices légués par la comtesse de Flays.

Mémoire des frais et deniers déboursés dus à Jean Henault, huissier à cheval au Châtelet de Paris, faits à la requête de Simon de Gamaches contre les administrateurs de l'Hôtel Dieu et de l'hôpital des Incurables, pour la saisie réellé et criée du décret volontaire de la terre et seigneurie de Gueux (1681 et 1682).

31^e carton. — 420 pièces papier.

Années 1683 et 1684.

Pièces justificatives du compte des recettes et dépenses pour les années 1683 et 1684 (partie des pièces de la recette et chapitres 1, 2 et 3 de la dépense).

Mémoires des menues recettes faites par Durand Grenier, dépensier des Incurables, pendant les années 1683 et 1684.

Donation par Jeanne-Regnaudet, veuve Lepeintre,

à l'hôpital des Incurables, d'une maison située rue des Brodeurs, moyennant une rente viagère de 200 livres (février 1683).

Dépense de bouche¹ pour le service de l'hôpital : pour l'année 1683, 16,139 livres; — pour l'année 1684, 17,665 livres.

32^e carton. — 538 pièces papier.

Années 1683 et 1684.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1683 et 1684 (chapitres 4 à 15 inclusivement).

Mémoires des vins de Bourgogne achetés pour l'hôpital des Incurables pendant les années 1683 et 1684 (17,630 livres).

Construction d'un pavillon au bout de la salle Saint François (1683).

Mémoires et quittances relatifs à la construction de maisons appartenant aux Incurables, rue de la Cordonnerie et au coin des rues du Bac et Saint Denis (1683).

33^e carton. — 317 pièces papier.

Années 1683 et 1684.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1683 et 1684 (les trois premières liasses du 16^e chapitre).

Rentes viagères servies par l'hôpital des Incurables à diverses personnes, parmi lesquelles : *Pierre Nicole, bachelier en théologie* (1684); — Anne Darnaud, baronne du Pujet; — Jean Cavallier, prêtre archidiacre de la cathédrale de Grasse; — Morel, maître chirurgien juré à Paris.

Extrait mortuaire de Lemaistre de Sacy : «Le mardi «quatrième janvier mil six cens quatre vingt quatre, «sur les six heures du soir, noble homme messire Isaac «Louis Lemaître de Sacy, prêtre d'une éminente sainteté, «est mort aagé de 71 ans; son corps exposé deux jours «dans l'église de Pomponne, dans laquelle paroisse il «est décédé, un service célébré à son intention dans la- «dite église, et le huitième dudit mois et an, son corps

¹ Il avait remplacé le médecin Lamy dans le courant de l'année 1682. (Cf. *Collection de documents pour servir à l'histoire des hôpitaux*, t. I^{er}, p. 221.)

¹ Il convient d'observer que ces mémoires ne renferment que de menues dépenses en légumes, volailles, poissons, beurre, œufs; dans un autre chapitre se trouvent les grosses dépenses en vins, blé, viande de boucherie, etc.

« a été transporté au Port royal des champs, de ce diocèse de Paris, suivant la permission de Monseigneur l'archevêque, auquel lieu il avoit élu sa sépulture, en présence de M. Claude du Parcq, pretre, aumônier de monseigneur le marquis de Pomponne, de messire Simon Arnaud, marquis de Pomponne, de

« messire Henri Charles Arnaud, sieur de Luzancy, tesmoins. »

« Lequel extrait je, Jean Groult, prêtre, maître es arts de l'Université de Paris, curé de Pomponne, certifie être véritable. Ce troisième jour de mars mil six cens quatre vingt quatre. »

34^e carton. — 491 pièces papier.

Années 1683 et 1684.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1683 et 1684 (4^e, 5^e et 6^e liasses du 16^e chapitre).

Rentes viagères servies par l'hôpital des Incurables à diverses personnes, parmi lesquelles : Alexandre Baillot, curé de la paroisse de Saint Landry ; — Jean Eschassereau, chanoine de la cathédrale de Rheims ; — Jean Lemoyne, maître chirurgien à Compiègne ; — Nicolas Furetière, avocat en parlement ; — Anne de Prélasque ; — Bachot, médecin du Roi ; — Lefevre, docteur et professeur

royal en théologie, à Paris ; Jean de Gonon, écuyer, sieur de Saint-Maurice, l'un des cent gentilshommes ordinaires et historiographe de France ; — Jacques Ferdinand Voët, peintre ordinaire du Roi ; — André de Redon, chirurgien du duc de Verneuil ; — Anne de Cocherel, comtesse et chanoinesse de Remiremont ; — Hugues de Gohory, résident à Venise pour le service de Sa Majesté ; — Isaac Maillot, aumônier de la Reine ; — Janet Dreux, médecin du duc d'Orléans.

35^e carton. — 223 pièces papier.

Années 1683 et 1684.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1683 et 1684 (chapitres 17 à 20).

Sommes payées pour les traitements et les gages des officiers et domestiques de l'hôpital ; quittances.

Mémoire des espèces d'argent « légères et étrangères, n'ayant plus cours, provenant de la recepte des deniers

de l'hôpital des Incurables, lesquelles ont été portées à la monnoye » (1684).

Mémoire des honoraires dus à Antoine Chauvel de La Croix, chirurgien à Saint Cloud, pour soins donnés et médicaments fournis aux gens de la ferme de Garches (1683).

36^e carton. — 485 pièces papier.

Années 1685 à 1688.

Pièces de la recette et pièces justificatives du compte des dépenses de l'hôpital des Incurables pour les années 1685, 1686, 1687, 1688 et 1689 (les quatre premières liasses).

Appointements du chapelain de la seigneurie du Plessis Bouillancy (300 livres par an).

Fournitures de blé, vin, viande de boucherie ; mémoires et quittances. Linge de l'hôpital blanchi à la Grenouillère ; mémoires et quittances.

Rentes viagères servies par l'hôpital des Incurables à diverses personnes, parmi lesquelles : Patrocle Parisot, conseiller-maître en la Chambre des Comptes.

37^e carton. — 348 pièces papier, 1 parchemin.

Années 1685 à 1688.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1685 à 1689 (chapitres 4 à 15, 1^{re} partie).

Mémoires de travaux de vitrerie, serrurerie, menuiserie, maçonnerie, etc., faits à l'hôpital des Incurables ou dans les maisons qui lui appartenaient.

Construction de deux lavoirs à la ferme de Garches.

Remboursement au chirurgien Alet des avances faites par lui pour l'apothiquairerie de l'hôpital.

38^e carton. — 319 pièces papier.

Années 1685 à 1688.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1685 à 1688.

« Mémoire des quatre jardins des bastimens des Incurables » par Sébastien Orient, maître jardinier à Paris (1688).

Mémoire des ouvrages de sculpture faits en une maison à sept cheminée, scize rue du Barc, appartenant à l'hôpital des Incurables, occupée par M. de Hautefeuille, par les sieurs Poissant et Cotton, maîtres sculpteurs à Paris.

Premièrement, dans la première chambre au second étage, deux figures représentant la musique, tenant en leurs mains des instruments de musique, un enfant au dessus, et embas d'autres petits enfans, vallent 40^{tt}.

Plus à la deuxiesme cheminée, deux figures qui repré- tent l'astrologie, une sphère entre les deux figures, vallent 40^{tt}, etc. (Le mémoire s'élève à 288^{tt}.)

Autre mémoire de François de Villeneuve, maître sculpteur à Paris (513 livres).

39^e carton. — 420 pièces papier, 1 parchemin.

Années 1685 à 1688.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1685 à 1688 (les trois premières liasses du 16^e chapitre).

Rentes viagères servies par l'hôpital des Incurables

à diverses personnes, parmi lesquelles : Jacques Le Bret, frère ermite, demeurant à Montmorency; — Jean de Longueil, maître d'hôtel du Roi; — Louis Picque « bibliothécaire de la bibliothèque publique du collège Mazarin ».

40^e carton. — 503 pièces papier.

Années 1685 à 1688.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1685 à 1688 (liasses 8 à 11 du 16^e chapitre)¹.

Extrait mortuaire de Collon de Janville, conseiller à la grand'chambre du palais (1686).

Rentes viagères servies par l'hôpital des Incurables à diverses personnes, parmi lesquelles : Laurent Faure,

médecin ordinaire de Monsieur, frère du Roi; — Jacques Marsault, maréchal des logis du Roi; — Antoine Raffy, curé de la Rocheguyon; — François Milleton, chirurgien à Paris; — Antoine Grille d'Estoublon, maître d'hôtel du Roi; — Pierre Gougibus, chirurgien à Paris; — Gabrielle de Flotte.

41^e carton. — 607 pièces papier.

Années 1685 à 1688.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1685 à 1688 (liasses 12 à 15 du 16^e chapitre de dépense).

Rentes viagères servies par l'hôpital des Incurables à diverses personnes, parmi lesquelles : François Augustin Secousse, gentilhomme servant de Monsieur; — Vincent Leuret, conseiller au Parlement; — Aveline Desmarets, prieur de Saint-Martin de Laval; — la marquise de Vitry;

— Braquet, curé de la Magdeleine; — Pierre de Soppite, seigneur de Louciennes; — Fr. Feu, curé de Saint Gervais; — Catherine Valin de Serignan; — Guy Simon, ancien consul et bourgeois de Paris; — Jean Delaburthe, chirurgien-major des armées du Roi en Allemagne; — Étienne Duverdier, maréchal de bataille des armées du Roi; — Gassendi¹; — l'abbé de Bourbonne, aumônier de la reine d'Espagne.

42^e carton. — 517 pièces papier, 1 parchemin.

Années 1685 à 1688.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1685 à 1688 (16^e liasse du 16^e chapitre et chapitres 17 à 22).

¹ Le carton renfermant les liasses 4 à 7 de ce 16^e chapitre de dépense ne s'est pas retrouvé.

Rentes viagères servies par l'hôpital des Incurables à diverses personnes, parmi lesquelles : Michelet, docteur

¹ Une quittance notariée qui se trouve dans le 48^e carton de cette collection (années 1691-1692) nous apprend qu'il s'agit ici de Pierre de Gassendi, ancien conseiller du Roi au siège de Digne.

en médecine; — Pierre Pézard, abbé de Tonnay-Charente; — Jean Bourdon, chirurgien de marine.

Titre nouvel de 5 s. p. de cens sur une maison, rue de la Monnaie, appartenant aux Incurables, située dans la censive de Madeleine de Gassion (1686).

Païement par l'hôpital des Incurables de 4th 9 s. 3 den. pour la censive de 214 arpents de terre appartenant au dit hôpital, sur le territoire de Vaucresson, dans la censive de M. de Saint-Sauveur (1688).

Mémoire de J.-B. Martin, maître chirurgien à Surresne, « des saignées et autres remèdes et médecines pour les seurs et domestiques de la maison des Incurables à Garches ».

Gratification de 1,600 livres au greffier du bureau de l'Hôtel-Dieu (Hubert), qui, depuis 32 ans, tenait « sans aucuns gages ni récompenses » les registres des dé-livérations relatives à l'administration des Incurables (1686).

43^e carton. — 494 pièces papier.

Années 1685 à 1688.

Résidu de pièces justificatives des recettes et des dépenses pour les années 1685 à 1688.

Fondation d'un lit aux Incurables par Jeanne Bardou, moyennant la somme de 7,300 livres; fondations Alet,

Haultresse, des Oëillet, Renard, Ruffé, de Lesseville, Morel, Boisdaphin, de Moucy, Dugue-Bagnols.

Mémoires des frais de journées pour la ferme de Garches.

44^e carton. — 397 pièces papier.

Années 1685 à 1688.

Résidu des pièces justificatives des dépenses pour les années 1685 à 1688.

Rentes viagères servies par l'hôpital des Incurables à diverses personnes, parmi lesquelles : Jean de Gonon de Saint-Maurice; — Marie de Vernon; — Pierre de Mont-

mesnil; — Michelet, docteur en médecine; — Marie de Brouilly de Piennes, dame et comtesse de Remiremont; — Nicolas Sarazin; — M. Palluau, dame de Castelnau.

Quittances délivrées par les officiers et domestiques de l'hôpital pour leurs traitements et leurs gages.

45^e carton. — 403 pièces papier, 1 parchemin.

Années 1689 et 1690.

Partie des pièces de la recette et pièces justificatives des dépenses pour les années 1689 et 1690 (les treize premiers chapitres et partie du 14^e chapitre).

Extrait mortuaire de Couette de Saint-Vaast, enterré au cimetière de l'hôpital (21 mars 1690).

Mémoires de la dépense de bouche pour les pauvres malades, hommes et femmes, domestiques et sœurs de l'hôpital « faite par la sœur Moreau, sœur de la charité servant les malades dudit hôpital ».

Mémoire des blés envoyés pour le compte de l'hôpital au moulin d'Henri le Riche, demeurant « entre les deux chemins de Montrouge, paroisse Saint Estienne du Mont ».

Ordonnance ou mandat de paiement pour le linge et les habits des nouvelles sœurs de charité, ainsi formulée : « Monsieur Garrigue, receveur de l'hôpital, paiera la somme de sept cent vingt livres à Marie Moreau, sœur de la charité, pour une année par avance de l'entretien linge et habit des vingt sœurs de la charité qui sont entrées au service des pauvres Incurables au premier avril dernier¹.

Rentes viagères servies par l'hôpital à diverses personnes, parmi lesquelles : Jean Cavalier, archidiacre de la cathédrale de Grasse; — Fr. de Ligny, bourgeois de Paris; — Philippe Despont, prêtre des Incurables; — J. Herauld de Gourville.

46^e carton. — 312 pièces papier.

Années 1689 et 1690.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1689 et 1690 (fin du 14^e chapitre et chapitres 15 à 19).

Rentes viagères servies par l'hôpital des Incurables à diverses personnes, parmi lesquelles : d'Herbelot de Mo-

linville; — Marguerite Goix de Beaulieu; — Grignon de la Pellissonnière; — Robert de Marne; — Marie Bruslart, mar-

¹ Ces sœurs de la Charité ou sœurs grises venaient remplacer les laïques, qui jusqu'alors avaient donné leurs soins aux malades. (Cf. Feulard, *Notice sur Lânnec*, p. 41.)

quise de Vitry; — Cyprien Hennet, docteur en médecine; — Samuel Dalies, maître de la Chambre aux deniers; — Marguerite Le Brun (demeurant à Paris,

rue des Bernardins); — N. Gendrot, maître chirurgien. Acte mortuaire de J.-B. Du Fautray, seigneur du Fau et de la Lande (1690).

47° carton. — 54 pièces papier.

Années 1691 et 1692.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1691 et 1692 (les quatre premières parties du 15° chapitre).

Rentes viagères servies par l'hôpital des Incurables à

diverses personnes, parmi lesquelles : Claude Morel, chirurgien juré à Paris; — Dacolle, aumônier du Roi; — Billoré, curé de Senlis.

48° carton. — 296 pièces papier.

Années 1691 et 1692.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1691 et 1692 (liasses 5 à 7 du 15° chapitre).

Rentes viagères servies par l'hôpital des Incurables à diverses personnes, parmi lesquelles : Gilles Gaudin de Neuville; — Antoine de Bourbonne, abbé de Cercanceaux; — Pierre Lenquette, chanoine de Meaux; — Geneviève de Cocherel, comtesse et chanoinesse de Remiremont; —

Atto Melani, abbé de Notre-Dame-de-Beaubec, au diocèse de Rouen; — Louis de Soppite, sieur de Louciennes et de la Tour; — Jean Bordage, aumônier du Roi; — Jacques Lemaistre, administrateur du collège de Bourgogne.

Acte mortuaire de Jean Le Conte, administrateur de l'Hôtel-Dieu et des Incurables (1690).

49° carton. — 310 pièces papier, 1 parchemin.

Années 1691 et 1692.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1691 et 1692 (chapitres 16 à 21).

Liquidation du compte du sieur Sionnière, ancien receveur de l'hôpital.

Paiement des traitements et des gages des officiers et domestiques de l'hôpital.

Droits dus au voyer du Roy par Messieurs des Incurables pour leurs maisons.

Frais de peinture dans « le nouveau appartement de Monseigneur le Premier Président dans ledit hôpital ».

50° carton. — 341 pièces papier.

Années 1693 et 1694.

Pièces justificatives de la recette et chapitres 1 à 14 de la dépense pour les années 1693 et 1694.

Rentes viagères servies par l'hôpital des Incurables à diverses personnes, parmi lesquelles : Pierre Gaillard, doyen de l'église de Langres; — L. Cusac, bourgeois de Paris; — marquise de Rannes; — Tristan de Saint-Amant; — Louis de Cléon de Brinville.

Indulgence plénière pour « l'église de la bienheureuse vierge Marie de l'hôpital des Incurables » (placard imprimé à Paris, chez Muguet, rue de la Harpe; épreuve d'imprimerie avec corrections).

Fondation par M. Despont, prêtre, supérieur ecclésiastique des Incurables, d'une rente annuelle de cent livres pour être converties en douceurs pour les malades de l'hôpital.

Vente par l'hôpital des Incurables au sieur Boiste, marchand à Boissy-le-Chastel, pour la somme de 10,000 livres, de la ferme du Haut-Mesnil, sise à Aulnoy¹; la dite vente faite « en exécution des lettres patentes de Sa Majesté données à Versailles au mois d'avril 1690, enregistrées en la Chambre des Comptes les 25 avril et 20 mai de la dite année, par lesquelles il est permis aux sieurs administrateurs de faire vendre et adjuger les maisons, terres et autres biens immeubles appartenant audit Hôtel-Dieu et hôpital des Incurables jusques à la somme de 1,200,000 livres » (16 février 1697).

Vente par l'hôpital des Incurables à Charles Charon,

¹ Seine-et-Marne, canton de Coulommiers.

marchand drapier à Paris, pour la somme de 60,000 livres, d'une grande maison, rue de la Monnaie, et pour

la somme de 5,000 livres, d'une petite maison située dans le cul-de-sac Arnoul-le-Charron (1694 et 1695).

51^e carton. — 281 pièces papier.

Années 1693 et 1694.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1693 et 1694 (15^e chapitre de dépenses, liasses 1 à 5).

Rentes viagères servies par l'hôpital des Incurables à diverses personnes, parmi lesquelles : Vincent Le Bret, conseiller du Roi; — Turpin de La Gacherie, administra-

teur de l'hôpital d'Alise-Sainte-Reine; — Thomas de Saint-Denis, curé de Marcoussy; — Guyet de la Sourdière, prieur de Branchis; — Gabriel Janet-Dreux, médecin; — de Saintonge, trésorier de France en Champagne; — Étienne de la Motte, curé de Saint-Pardoux; — Lavaud, official de Guéret; — J. Chaillou, aumônier du Roi.

52^e carton. — 402 pièces papier, 3 parchemins.

Années 1693 et 1694.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1693 et 1694 (6^e liasse du chapitre 15 et chapitres 16 à 21)¹.

Rentes viagères servies par l'hôpital des Incurables à diverses personnes, parmi lesquelles : Nicolas Sarazin; — Lebon de Maizemont, grand archidiacre de Soissons; — Pierre Levachey, chirurgien; — Louis Charton, chanoine de Saint-Benoît.

Mémoires de travaux de toute nature faits à l'hôpital des Incurables ou dans les maisons qui lui appartenaient à Paris et à Garches.

« Mémoire pour compter par Charles Robert, sieur de La Ramée, fermier de la terre, fief et seigneurie de Bernay, l'Écarbotière et le haut Boullay, avec Messieurs les gouverneurs et administrateurs de l'Hôtel-Dieu et hôpital des Incurables de la ville de Paris, de cinq années de ferme des dites terre, fief et seigneurie ».

Toisé des ouvrages de peinture et dorure faits dans l'église de l'hôpital (1693).

53^e carton. — 518 pièces papier.

Années 1695 et 1696.

Pièces de la recette et pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1695 et 1696 (les 14 premiers chapitres).

États mensuels des menues recettes faites par sœur Madeleine Pommier pendant ces deux années.

État de la recette faite par J.-J. Garrigues, receveur de l'hôpital, pendant l'année 1693, du prix des meubles

trouvés après le décès de *Madame de la Sablière*, meubles qu'elle avait légués à l'hôpital (le produit de la vente de ces meubles s'éleva à 1,336 livres; la marquise de Moucy et la duchesse de Charost se rendirent acquéreurs de la plupart des objets).

États mensuels de la menue dépense de bouche; — fourniture de la viande de boucherie, états mensuels.

54^e carton. — 317 pièces papier.

Années 1695 et 1696.

Pièces justificatives de la dépense pour les années 1695 et 1696 (les 4 premières liasses du 15^e chapitre).

Rentes viagères servies par l'hôpital des Incurables à diverses personnes², parmi lesquelles : Nicolas de Cherence,

prieur de Saint Julien le Pauvre; — J. de Beaufort, archidiacre de la cathédrale de Châlons; — P. Despont, supérieur au spirituel de l'hôpital; — Tristant de Saint-Amant, grand archidiacre d'Agde; — Hénou de Mézières, bourgeois de Paris; — J.-B. Beaulpoy, chevalier romain; — François-Augustin Secousse.

¹ Il manque le 18^e chapitre.

² Par suite d'embarras financiers, l'hôpital payait en 1695 et 1696 seulement les rentes échues en 1692.

55° carton. — 421 pièces papier.

Années 1695 et 1696.

Pièces justificatives de la dépense pour les années 1695 et 1696 (5° liasse du 15° chapitre et chapitres 16 à 21).

Rentes viagères servies par l'hôpital des Incurables à diverses personnes, parmi lesquelles : Anne Cosnard de Berbizy; — Hugues Tronchet, docteur de Sorbonne, chanoine de Rennes.

Délibération du Bureau des Incurables supprimant l'emploi d'économe de cet hôpital (10 mars 1696).

Mémoire des travaux de maçonnerie faits dans diverses maisons appartenant à l'hôpital des Incurables : dans une maison rue du Regard; dans une maison rue de Sève, tenant Notre-Dame des Incurables, ou sont demeurans les sœurs blanchisseuses; dans la maison au-dessus, susdite rue de Sève, ou est demeurant le sieur Goulouzel, maître de pension; dans une maison faisant encoigneure de la rue de Babilone; dans une maison rue

Geauffroy Lagnier, ou est demeurant le sieur Millord; dans une maison rue de la Harpe, ou est demeurant le sieur Raucour; dans une maison au fauxbourg Saint Germain, à la Croix Rouge, ou pend pour enseigne la Chasse; dans une maison au dit fauxbourg Saint Germain, rue Cassette, ou est demeurant Madame Des Bordes; dans une maison rue du Bacq, occupée par le sieur Martin, vanier; rue des Brodeurs; rue de la Cordonnerie; rue du Four, à l'encoigneure de la rue du Sepulcre, chez le sieur Desrochers, maître chirurgien; rue de la Mortellerie; rue du Harlay; rue du Vieux Colombier; rue de l'Université, en la maison occupée par Madame la comtesse de Morlacq; rue Princesse, en la maison occupée par le sieur Rouard; rue de la Vieille Bouclerie; rue de l'Université, en la maison occupée par M. le presidant Renard; rue Sainte Marguerite.

56° carton. — 380 pièces papier.

Années 1697 et 1698.

Pièces justificatives de la recette et pièces justificatives de la dépense pour les années 1697 et 1698 (les 14 premiers chapitres).

Fournitures de blé pour l'usage de l'hôpital; mémoires du meunier Leriche pour la mouture de ces blés.

Mémoire des sommes dues à Jacques Barberin, huissier, chargé des affaires de l'hôpital.

Fourniture par l'Hôtel Dieu de Paris à l'hôpital des Incurables « de trois milliers de chandelles provenant de la boucherie de Caresme ».

États mensuels de la menue recette faite par sœur Barbe Hoignard, supérieure des filles de la Charité : de Monseigneur le premier président, pour un repas qu'il a pris dans l'hôpital, 42 livres; de Monsieur d'Estrechy, pour plusieurs repas qu'il a pareillement pris dans l'hôpital, 14^{tt}; de Monsieur le cardinal de Bouzy, pour les lieux que ses meubles ont occupés dans l'hôpital, 140^{tt}; de Madame la marquise d'Aligre, pour le pain qui luy a esté fourny par l'hôpital depuis le 14 janvier 1697 jusqu'au 13 avril, 26^{tt}.

Convention entre les administrateurs de l'hôpital et Madame Marguerite d'Aligre, veuve de Louis Charles Albert, duc de Luynes, par laquelle la duchesse de Luynes succède à Madame de la Sablière dans l'appartement que celle-ci occupait aux Incurables, moyennant

une somme de 2,000 livres et un loyer annuel de 840 livres. « Et par bonne volonté que ma dite dame a pour ledit hospital et participer aux prières qui s'y font pour les bienfaiteurs, en cas qu'elle décède, *ainsy qu'elle espère*, dans ledit hospital ou ailleurs pendant qu'elle y aura son logement, elle donne et délaisse des à présent audit hospital, ce acceptant pour luy les dits sieurs administrateurs, tous les meubles meublans seulement a elle appartenans, quelle aura lors de son deceds, tant dans son dit appartement de plain pied qu'elle occupera, que dans les cuisine et offices, et provisions qui se trouveront esdits lieux et dans la cave, à la reserve du cabinet et armoire dans lesquels seront les papiers de madite dame et de tout ce qui se trouvera dans ledit garde meuble et chambres des domestiques de ladite dame, pour ce que dessus donné appartenir audit hospital. Fait et passé à Paris au bureau de l'Hostel-Dieu, siz au parvis de Nostre Dame, l'an mil six cens quatre vingt dix-sept, le dix septiesme jour daoust. »

Fondation d'un lit aux Incurables par Jean Levé, bourgeois de Paris; copie du contrat de fondation (1697).

Fondation d'un lit par Philippe Despont, supérieur de l'hôpital, moyennant une somme de 2,000^{tt} et une vente de 150 livres (1697).

57° carton. — 566 pièces papier.

Années 1697 et 1698.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1697 et 1698 (15° chapitre, les 4 premières liasses).

Rentes viagères servies par l'hôpital des Incurables à diverses personnes, parmi lesquelles : Charles de Vienne,

écuyer; — Antoine Grille d'Estoublon, maître d'hôtel du Roi; — Edme d'Herbelot, écuyer; — Samuel Bédé de Loisilière; — Robert Mutel, gentilhomme servant de la duchesse de Bourgogne.

58° carton. — 490 pièces papier.

Années 1699 et 1700.

Pièces de la recette et pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1699 et 1700 (14 premiers chapitres et 3 premières liasses du 15° chapitre).

Liste des pauvres de Charmentray auxquels il doit être fait une distribution de blé, suivant la fondation de l'évêque Danetz.

Rachat par le duc et la duchesse d'Humières de rentes constituées au profit de l'hôpital des Incurables par Louis de Crevant, maréchal d'Humières (août 1699).

Dépenses de bouche pour les pensionnaires, pour les malades et les domestiques de l'hôpital (1 chapon, 24 sols; 1 poulet, 8 sols; 2 anguilles, 32 sols; 1 carpe, 18 sols;

3 cents de pomme, 3^{tt}; 12 cents de poires de martin sec, 15 livres.

Fondation par le sieur Leconte, administrateur des Incurables, d'une rente annuelle de 20 livres à distribuer en aumône aux pauvres de la paroisse de Bouillancy.

Païement, par la sœur Jeanne Tardif, d'une somme de 132 livres pour 66 sermons qui ont été dits dans l'église des Incurables pendant l'année 1699.

Rentes viagères servies par l'hôpital des Incurables à diverses personnes, parmi lesquelles : Joubert de Godonville, conseiller à la Cour des Aides.

59° carton. — 603 pièces papier.

Années 1699 et 1700.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1699 et 1700 (4° et 5° liasses du 15° chapitre et chapitres 16 à 21).

Rentes viagères servies par l'hôpital des Incurables à diverses personnes : Jean Laburthe, chirurgien¹; — damoiselle Catherine des Indes; — Pierre de Gouges, avocat au Parlement; — Jean Diguët, ingénieur ordinaire du Roi.

Mémoire de travaux de maçonnerie et autres à la ferme

de Mitry, aux fermes de Saint-Gobert, de Gueux, de Charmantray.

Quittances de la taxe payée par l'hôpital des Incurables pour celles de ses maisons situées dans la censive de Saint-Germain des Prés, au faubourg Saint-Germain et dans la paroisse de Saint-Sulpice.

Quittances des sommes payées par l'hôpital pour le logement des gardes-françoises.

60° carton. — 575 pièces papier.

Années 1701 et 1702.

Pièces de la recette et pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1701 et 1702 (14 premiers chapitres et 1^{re} liasse du 15° chapitre).

Mémoires de la dépense de la bouche et de la dépense extraordinaire; fourniture de la viande de boucherie, du poisson, etc.

Rentes viagères servies par l'hôpital à diverses per-

sonnes, parmi lesquelles : Claude de Champagne de Séricour, chanoine de la cathédrale de Rouen; Barbe Marcou, veuve Lemasson, d'Angers; augmentation du nombre des sœurs des Incurables; il est porté à 22¹.

Sentence d'interdiction de Nicolas Cherance, prieur de Saint Julien le Pauvre.

¹ Il est, ici, qualifié de chirurgien du Roi.

¹ Par délibération du Bureau du 29 décembre 1701.

61^e carton. — 458 pièces papier.

Années 1701 et 1702.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1701 et 1702 (2^e et 3^e liasses du chapitre 15^e et chapitres 16 à 21).

Rentes viagères servies par l'hôpital des Incurables à diverses personnes, parmi lesquelles : Honoré Michelet, «docteur régent en la Faculté de médecine de Montpellier, premier médecin du Roy Catholique, estant à present en Italie, à la suite de Sa Majesté»; — Anne Conart, marquise de Rouville; — Christophe Aubery de la Motte; — Renée de Montagut; — An-

dré de Redon, chirurgien de la duchesse de Verneuil.

Mémoires de travaux faits dans les maisons et dans les fermes appartenant à l'hôpital.

Quittance de la taxe des boues et lanternes.

Diminution des espèces trouvées après le décès de M. Philippe Despont, décédé en l'hôpital des Incurables, et léguées par lui au dit hôpital.

États de caisse de l'hôpital, avec l'indication de la diminution des espèces.

62^e carton. — 517 pièces papier.

Années 1703 et 1704.

Pièces de la recette et pièces justificatives de la dépense pour les années 1703 et 1704 (14 premiers chapitres et 1^{re} liasse du 15^e chapitre).

Somme de 3,988 livres accordée par le Roi à l'hôpital des Incurables «par gratification extraordinaire» (3 juin 1704).

Mémoires de la viande de boucherie vendue à l'hôpital des Incurables pour la consommation des pensionnaires,

des malades et des domestiques, année 1704, janvier : bœuf, 1,037 livres, à raison de 3 sols 9 deniers la livre, font 194^{fr} 8 s. 6 den.; mouton et veau, 2,757 livres, à raison de 5 sols la livre, 689^{fr} 5 sols, etc.; les états sont dressés pour chaque mois.

Achats de vin pour l'hôpital : à Saint Dier d'Auvergne; en Bourgogne, à Tanay, à Mazy; en Champagne, à Dormans.

63^e carton. — 495 pièces papier.

Années 1703 et 1704.

Pièces justificatives de la dépense pour les années 1703 et 1704 (2^e et 3^e liasses du 15^e chapitre et chapitres 16 à 21).

Rentes viagères servies par l'hôpital des Incurables à diverses personnes, parmi lesquelles : Jacques Gobeau, sieur des Fors, de Fontenay-le-Comte; — F. Poupot, maître des eaux et forêts du comté de Bar-sur-Seine.

État des officiers et des domestiques de l'hôpital auxquels sont dus les gages de l'année 1704.

États des legs faits à divers officiers de l'hôpital par M. Le Navetier, prêtre, malade incurable (1704).

Délivrance, par les administrateurs des Incurables, d'une somme de 6,000 livres léguée par M^{lle} Morisse pour la fondation d'une bourse d'études au séminaire de Soissons.

Mémoire des journées d'ouvriers employés à la réparation de la vieille conduite de grès qui amenait l'eau du Luxembourg aux Incurables.

64^e carton. — 501 pièces papier.

Années 1705 et 1706.

Pièces de la recette et pièces justificatives de la dépense pour les années 1705 et 1706 (14 premiers chapitres et 1^{re} liasse du 15^e chapitre).

État des sommes reçues pour l'intérêt du rachat des boues et lanternes des maisons appartenant à l'hôpital des Incurables pendant les années 1704 à 1706.

Fondation d'un lit aux Incurables par messire Charles Trudaine, intendant de justice, police et finances à Lyon.

Aumône de 800 livres faite par le Roi à l'hôpital.

Réduction à 2 lits de 3 lits fondés aux Incurables pour la paroisse Saint-Gervais.

Fondation par Madame d'Herbigny, marquise de Thibouville, d'une messe et d'un lit aux Incurables (1704-1705).

États mensuels de la viande de boucherie fournie par le sieur Thibert, marchand boucher, pour les malades et

domestiques de l'hôpital en 1705 et 1706. Pour l'année 1705, 8,301 livres; pour l'année 1706, 7,856 livres; quittances de ces sommes¹.

Achats de vins à Guiry, à Arcy, Saint-Palais, Cravant, Vermenton, Sacy, Valloux, et de *gros vin noir de Blois*.

Rentes viagères servies par l'hôpital des Incurables à diverses personnes, parmi lesquelles : Samuel Bedé de Loisière; — Jacques Le Bret, « cy-devant frère hermite à Montmorancy, détenu par ordre de Sa Majesté en la maison de Bicestre ».

65° carton. — 490 pièces papier.

Années 1705 et 1706.

Pièces justificatives de la dépense pour les années 1705 et 1706 (fin du 15° chapitre et chapitres 16 à 21).

Rentes viagères servies par l'hôpital des Incurables à diverses personnes, parmi lesquelles : Claude Cornu, sieur de Beauregard; — Claude Chevillon, lieutenant des gardes de la ville de Paris; — Isaac Maillot, aumônier de la Dauphine.

Mémoire des déboursés faits par l'agent des affaires de l'hôpital : « au sieur de l'Isle, le 28 avril 1705, 7 livres 18 sols pour avoir découvert et indiqué des effets appartenant à Madame la princesse d'Harcourt, qui ont été saisis à la requête de l'hôpital; — pour l'expédition en parchemin de l'arrêt du Conseil du 8 février 1706, portant règlement pour les fondations du lit et les rentes viagères, payé à M. Blouin 13 livres 17 sols ».

Paiement à Henri de Chuyes d'une somme de 29^{ff} 5 sols pour 39 journées de menuisiers qui ont travaillé à la bibliothèque de l'hôpital; achats et échanges de livres destinés à cette bibliothèque.

Mandat de paiement signé par les deux administrateurs

Soufflot et d'Estrechy et ainsi formulé : « M. Garrigues, receveur général de l'hôpital des Incurables, payez comptant à M. Joseph Pitton de Tournefort, docteur en médecine, médecin ordinaire dudit hôpital, la somme de 100 livres pour six mois de son honoraire eschus le dernier décembre dernier » (19 janvier 1707).

Extrait des registres des délibérations du Bureau de l'Hôpital Général de Paris¹, du 20^e jour de juin mil sept cens cinq : « La compagnie ayant considéré que le nombre des malades est augmenté, tant à cause des pensionnaires qu'on reçoit en cet hôpital que par plusieurs nouvelles fondations qu'ont été faites depuis quelque temps, et peut augmenter considérablement *par le rétablissement des fondations des lits surcises*, a arrêté qu'on donnera à M. de Tournefort, médecin de cette maison, la somme de deux cent livres par chacun an pour son honoraire, à commencer du premier juillet prochain, à la charge de venir faire sa visite ordinaire dans l'hôpital toutes les semaines une fois, suivant l'usage, et, en cas de nécessité, toutes les fois qu'il en sera averti. »

66° carton. — 681 pièces papier.

Années 1707 et 1708.

Pièces de la recette et pièces justificatives de la dépense pour les années 1707 et 1708 (les 14 premiers chapitres et la 1^{re} liasse du 15° chapitre).

Quittances des sommes reçues pour le complément du prix des lits fondés aux Incurables par : le comte de Montaigu, le duc de Noailles, François de Paris, Marguerite Rouille, veuve de Nicolas Ladvocat, mère de Madame Simon Arnaud de Pomponne, Madame de Perigny, le curé de Saint Germain l'Auxerrois, Madame de

Bois Dauphin (ce supplément avait été fixé à mille livres).

États des fournitures de boucherie; mémoires de blanchissage, dépenses de bouche, etc.

Quittance du sieur Figeat, chirurgien des Incurables, d'une somme de 23 livres pour « la valeur d'une once de panacée, de 23 livres de fleurs de peschée et pour deux carrosses pour faire venir le sieur Méry audit hôpital » (1707).

67° carton. — 537 pièces papier.

Années 1707 et 1708.

Pièces justificatives du compte de la dépense pour les années 1707 et 1708 (2^e liasse du 15° chapitre et chapitres 16 à 21).

¹ Des états spéciaux étaient dressés pour les pensionnaires de l'hôpital.

Rentes viagères servies par l'hôpital des Incurables à diverses personnes.

Toisé des travaux de peinture faits dans l'appartement de l'abbé d'Ormesson, aux Incurables.

¹ Collection aujourd'hui perdue.

Note indiquant que, par son testament, reçu par des Escures et Le Roy, notaires à Paris, M. de Tournefort, médecin des Incurables, a choisi pour exécuteur testa-

mentaire André Valet, notaire au Châtelet de Paris (28 mai 1709).

68^e carton. — 612 pièces papier.

Années 1709 et 1710.

Pièces de la recette et pièces justificatives de la dépense pour les années 1709 et 1710 (les 14 premiers chapitres).

Paiement par le receveur de l'Hôtel-Dieu de Paris au sieur Garrigues, receveur de l'hôpital des Incurables, d'une somme de 2,184 livres pour sa part dans le revenu du droit d'inspection des boucheries, pour les années 1706 à 1710.

Dépense de bouche pour la petite table; remboursement des avances faites par la sœur Marguerite Coulon.

Mémoires du blanchissage de gros linge; états mensuels: pour le mois de septembre 1710, 427 draps, 1,073 chemises, 173 couches, 54 grandes nappes, 59 petites nappes, 128 serviettes, 2,760 paquets.

69^e carton. — 544 pièces papier.

Années 1711 et 1712.

Pièces de la recette et 14 premiers chapitres du compte de la dépense (pièces justificatives) pour les années 1711 et 1712.

Vente des biens, meubles et immeubles appartenant à Pierre Damage, fermier des Incurables à Mitry.

Contrat de constitution d'une rente viagère de 150 livres, passé par l'hôpital des Incurables au profit d'Antoine

Laigneau, abbé commendataire de Notre-Dame de Haute-Fontaine, et de Pierre Laigneau, son frère, vicaire général de l'évêché de Châlons, «demeurans dans l'enclos de l'hospital des Incurables de cette ville», moyennant une somme de 3,000 livres.

Vente, au profit de l'hôpital, des meubles de M. de La Bruyère, pensionnaire au dit hôpital (1711).

70^e carton. — 601 pièces papier.

Années 1711 et 1712.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1711 et 1712 (chapitres 15 à 21).

Rentes viagères servies par l'hôpital des Incurables à diverses personnes, parmi lesquelles: Isaac Bigot de Morogues; — Hubert Musnier, chanoine de Saint-Spire de Corbeil.

Paiement au sieur Afforty, médecin de l'hôpital des

Incurables, d'une somme de deux cents livres pour ses honoraires de l'année 1711.

Paiement au sieur Figeat, «maître chirurgien à Paris et ordinaire de cet hôpital, la somme de cinquante livres pour les soins extraordinaires qu'il a eu de feu M. de La Brière pendant sa dernière maladie» (février 1711).

71^e carton. — 577 pièces papier, 2 pièces parchemin.

Années 1713 et 1714.

Pièces justificatives de la recette et pièces justificatives de la dépense pour les années 1713 et 1714 (chapitres 1 à 15).

Rachats de rentes dues par divers à l'hôpital des Incurables.

Quittance par la sœur Marie Le Roy, supérieure, d'une

somme de 972 livres pour l'entretien du linge et des habits des vingt sept sœurs qui «sont au service des pauvres malades dudit hôpital».

Rentes viagères servies par l'hôpital des Incurables à diverses personnes, parmi lesquelles: Jacques Lemaistre, principal du collège de Bourgogne.

72^e carton. — 411 pièces papier.

Années 1715 et 1716.

Pièces de la recette et pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1715 et 1716 (les 14 premiers chapitres).

Paiement d'une somme de 1,080 livres pour l'entretien des trente sœurs qui servent à l'hôpital.

États des moutures faites par le *meunier à vent* et par le *meunier à l'eau* de l'hôpital (1715).

Fourniture de médicaments pour l'année 1715, 613 livres 19 sols; pour l'année 1716, 514 livres 14 sols.

Prêt par l'hôpital des Incurables à messire Louis Fagon, maître des requêtes ordinaires de l'hôtel, intendant des Finances, *demeurant au jardin du Roy, fauxbourg Saint Victor*, d'une somme de 30,000 livres.

73^e carton. — 503 pièces papier.

Années 1715 et 1716.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1715 et 1716 (chapitres 15 à 21).

États des espèces d'or et d'argent qui se trouvent dans les coffres de l'hôpital, avec l'indication de la diminution des espèces.

Quittance du sieur Afforty, docteur en médecine, de

la somme de 200 livres pour « son honoraire des visites qu'il a fait dans cet hôpital pendant toute l'année dernière, 1716 ».

Rentes viagères servies par l'hôpital des Incurables à diverses personnes.

74^e carton. — 697 pièces papier.

Années 1717 et 1718.

Pièces justificatives du compte des recettes et des dépenses pour les années 1717 et 1718.

Legs de deux mille livres à l'hôpital des Incurables par Lefèvre d'Ormesson, prêtre, docteur de Sorbonne, logé aux Incurables.

Païement au sieur Garrigues d'une somme de 1,080 livres pour « l'entretien du linge et habits des trente sœurs qui sont au service des pauvres malades » (1718).

Rentes viagères servies par l'hôpital des Incurables à diverses personnes, parmi lesquelles : Christophe Aubery, écuyer, sieur de La Motte.

Certificat délivré par le sieur Figeat, chirurgien de l'hôpital des Incurables, constatant que « Monsieur Afforty, docteur en médecine, a visité régulièrement toutes les semaines, pendant toute l'année dernière (1718), les pauvres de cet hôpital, suivant l'intention de Messieurs ».

Fondation d'un lit aux Incurables par damoiselle Batelard de Saint Pierre.

Mémoire d'une « tombe de marbre faite pour Monsieur le duc de Ventadour, par ordre de M. Horeau [administrateur des Incurables], exécuteur testamentaire (347 livres) »; — frais funéraires, 1,256 livres.

75^e carton. — 730 pièces papier.

Années 1719, 1720 et 1721.

Pièces justificatives du compte des recettes et des dépenses pour les années 1719, 1720 et les trois premiers mois de l'année 1721¹.

Aumône de 500 livres par M. Soufflot, doyen des administrateurs; — quittance d'une somme de 3,000 livres reçue de la marquise de Menars, « moyennant laquelle somme, l'hospital s'est désisté du bail qu'il avoit passé a laditte dame des lieux qu'elle devoit occuper dans iceluy ».

État des contrats de rentes constituées au denier 25

sur les aides et gabelles, au profit de l'hôpital des Incurables, pour être réduites au denier 40.

Païement d'une somme de 252 livres pour trois mois d'entretien du linge et des habits des 28 sœurs de l'hôpital.

Rentes viagères servies par l'hôpital des Incurables à diverses personnes.

Quittance d'une somme de 5,000 livres payée à l'hôpital par l'abbé Lefèvre d'Ormesson, pensionnaire de l'hôpital.

76^e carton. — 480 pièces papier.

Années 1721 à 1728.

Pièces justificatives du compte des recettes et des dépenses (les trois premiers chapitres) pour les années 1721 à 1728.

¹ Dans ce carton se trouve une lettre du s^r Marteau, médecin des Incurables, datée de 1690.

États des fournitures de viande de boucherie faites à l'hôpital des Incurables par l'Hôtel Dieu de Paris et par divers bouchers.

Pont de Joigny: « L'hôpital des Incurables est employé sur l'état du Roy des privilegies des droits du pont de

Joigny pour le privilège d'y faire passer deux cent muids de vin pour la provision dudit hôpital des Incurables pendant l'année qui a commencé le premier octobre 1726 et finie le dernier septembre 1727, de laquelle quantité il n'a passé à Joigny pendant ladite année que celle de 30 muids; partant il reste à faire passer 170 muids, dont les droits montent, à raison de 53 sols 9 deniers le muid, à la somme de 450^{fr} 17 s.; Monsieur Gaultier receveur general des fermes unies du Roy payera à Monsieur Mareschaulx, receveur dudit hôpital, la somme de 456^{fr} 17 s.»

Extrait de l'inventaire fait, après le décès de Madame de Luynes, par Baudin et son confrère, notaires, pour les meubles qu'elle a abandonnés à l'hôpital des Incurables.

Donation par Jeanne du Tillet, veuve d'Antoine Turgot de Saint-Clair, à l'hôpital des Incurables, d'une somme de 1,200 livres à charge «de faire dire dans ladite église des Incurables un service pour le repos de l'ame de Monsieur Turgot qui y est enterré».

Frais funéraires pour la comtesse de Cheverny, pensionnaire décédée aux Incurables.

77^e carton. — 397 pièces papier.

Années 1721 à 1728.

Pièces justificatives du compte des recettes et des dépenses pour les années 1721 à 1728 (chapitres 4, 5 et 6).

Mémoires du blanchissage du gros et du menu linge. Fournitures de vin de Saint Dier d'Auvergne et du Beaujolais; — droits des canaux d'Orléans et du Loing.

78^e carton. — 603 pièces papier.

Années 1721 à 1728.

Pièces justificatives du compte des recettes et des dépenses pour les années 1721 à 1728 (chapitres 7, 8 et 9).

Mémoires de vannerie; — de bourrellerie; — fourniture du lait, de la cire, de la poterie d'étain, des légumes de carême.

Fournitures de médicaments; mémoires approuvés par le médecin Figeat.

Fondation d'un lit aux Incurables par le sieur de la Salle (1728).

Mémoire d'honoraires dus à M^r Courtois, notaire à Paris, depuis le 26 août 1690, pour actes divers; — procuration en blanc pour faire la foy et hommage de la terre et seigneurie de Bernay, étant de la succession de messire Aymar Nicolay, au sieur de Clinchamp, à cause de sa terre de Radré; — copie de re-

queste présentée par les rentiers viagers dudit hôpital au Roy et à Messeigneurs les Commissaires deputez pour les affaires d'iceluy, dont l'original avoit esté déposé audit Courtois ledit jour dernier may 1695, et par luy remis entre les mains de Monsieur de Pontchartrain, ministre et secrétaire d'État, en execution de l'arrest du Conseil du 23 juin 1696, pour estre annexé à la minute d'iceluy, suivant qu'il parroist par délibération du Bureau du 11 juillet audit an 1696, estant en suite de laditte copie de requeste et de l'acte dudit deposite; — transaction entre Messieurs les administrateurs et Monsieur de la Chetardie, curé de Saint Sulpice, au sujet d'une demande formée par ses prédécesseurs curez, pour l'inhumation et enterrement de Messieurs les administrateurs, officiers, serveurs et malades demeurans et residens audit hôpital (26 août 1707).

79^e carton. — 304 pièces papier.

Années 1721 à 1728.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1721 à 1728 (chapitres 10 à 13).

Dépenses pour achat et mouture de blé; — fournitures de mercerie, de drap, de bois et charbons.

Entretien du linge et des habits des trente sœurs de l'hôpital (1,260 livres par an).

Dépenses pour annuels, messes et instructions.

80^e carton. — 405 pièces papier.

Années 1721 à 1728.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1721 à 1728 (chapitres 14 et 15 et 1^{re} partie du 16^e).

Rentes viagères servies par l'hôpital des Incurables à diverses personnes, parmi lesquelles : Antoine Loi-

gneau, abbé de Hautefontaine; — Cyprien Hemet, médecin à Saint Denis.

Travaux de maçonnerie; mémoires et quittances.

81^e carton. — 345 pièces papier.

Années 1721 à 1728.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1721 à 1728 (2^e partie du chapitre 16).

Mémoires des travaux de menuiserie, de charpente,

de serrurerie et de maçonnerie faits à l'hôpital des Incurables ou dans les maisons qui lui appartenait.

82^e carton. — 518 pièces papier.

Années 1721 à 1728.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1721 à 1728 (3^e partie du chapitre 16^e et chapitres 17 à 23).

Mémoires des réparations qui ont été faites pendant les années 1719 et 1720 dans le château et ferme dépendant de la terre et seigneurie de Bernay, près Fresnay, appartenant aux Incurables (1727).

Honoraires payés à M. Afforty, médecin des Incurables, pour venir une fois par semaine visiter les malades (200 livres par an).

Secours de cent livres accordé à la veuve Claude Caillois, dont le mari, tailleur de pierres, était mort victime d'un accident, en travaillant aux Incurables (1727).

Mémoire des déboursés faits par le s^r Mareschaulx, receveur des Incurables, lors de la tournée faite par Messieurs Duportault, Garnot et Vigneron, administrateurs, dans les terres appartenant à l'Hôtel Dieu et aux Incurables.

83^e carton. — 262 pièces papier.

Années 1729 à 1737.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1729 à 1737 (les trois premiers chapitres).

Mémoires de la dépense de bouche; — dépense

extraordinaire; — mémoires des fournitures de viande faites aux Incurables par la boucherie de l'Hôtel Dieu et par le boucher Thibert.

84^e carton. — 593 pièces papier.

Années 1729 à 1737.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1729 à 1737 (4^e, 5^e et 6^e chapitres, et partie du chapitre 7).

Mémoires de fournitures diverses : pâtisserie, viande, bois, charbon, beurre, œufs, poisson, etc. (le millier d'œufs à 13 livres).

Achats de vins de Blois, de Beaujolais, du Rhône, Renaison.

Mémoires de blanchissage du gros et du menu linge.

85^e carton. — 601 pièces papier.

Années 1729 à 1737.

Pièces justificatives du compte de la dépense pour les années 1729 à 1737 (2^e partie du 7^e chapitre et chapitres 8 à 12).

Fourniture d'orfèvrerie pour la sacristie des Incurables.

Mémoires des « brayers » fournis à l'hôpital des Incurables

par Jean-Baptiste Le Guay, chirurgien herniaire.

Honoraires dus aux officiers de justice.

Mémoires de médicaments certifiés par le chirurgien Figeat.

Achats de blés, bois, charbons, étoffes, toile, mercerie.

86° carton. — 575 pièces papier.

Années 1729 à 1737.

Pièces justificatives du compte de la dépense pour les années 1729 à 1737 (13° et 14° chapitres).

Desserte de messes : en 1729, 2,459 livres; en 1730, 2,634 livres.

Mémoire des sommes dues par l'hôpital au sieur Simon, imprimeur à Paris, pour la fourniture d'un antiphonaire et d'un psautier, 90 livres.

87° carton. — 344 pièces papier.

Années 1729 à 1737.

Pièces justificatives du compte de la dépense pour les années 1729 à 1737 (15° chapitre et partie du 16°).

Mémoire de plomberie et de couverture; travaux de maçonnerie à l'hôpital et dans les maisons et fermes qui en dépendaient.

Rentes viagères servies par l'hôpital des Incurables à diverses personnes.

Délibération du Bureau de l'Hôpital Général accordant à titre exceptionnel, et sans tirer à conséquence, une pension de 250^{fr} représentative d'un lit à l'hôpital à une personne recommandée par le comte de Saint-Florentin (1734).

88° carton. — 482 pièces papier.

Années 1729 à 1737.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1729 à 1737 (fin du 16° chapitre).

Réparations aux fermes de Charmentray, Saint-Gobert et Bouillancy; — plantations d'ormes sur les routes.

89° carton. — 317 pièces papier.

Années 1729 à 1737.

Pièces justificatives du compte des recettes pour les années 1729 à 1737.

Donations à charge de rentes viagères; boues et lanternes; menues recettes; deniers trouvés dans les troncs et boîtes; lods et ventes.

Achat par M. de Monthyon (1737) d'une ferme au village de Monthyon, dont une portion de terrain dépendait de la ferme de Saint-Gobert.

Legs, offrandes, aumônes, services religieux et enterrements; loyers de maisons et de marais.

90° carton. — 681 pièces papier.

Années 1729 à 1737.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1729 à 1737 (2° partie du 16° chapitre).

Mémoire des travaux faits au regard de la rue du Sépulcre.

Donation Ogier; emploi des sommes qui en provenaient à la construction d'une maison, rue du Bac.

Mémoires de travaux de serrurerie et de maçonnerie. Travaux de marbrerie dans la maison, rue du Bac, occupée par la marquise de Souvray et dans celle de la rue de Sèvres, louée par l'hôpital à la marquise de Berwick.

91° carton. — 540 pièces papier.

Années 1729 à 1737.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1729 à 1737 (3° partie du 16° chapitre).

Mémoires de travaux de menuiserie.

Mémoire du sieur Pelissier, treillageur, pour « la

contribution de l'hôpital au rétablissement du treillage que ledit Pelissier a fait dans le jardin du palais abbatial de Saint-Germain des Prez, causé en partie par l'exhaussement du mur qui a été fait au dessus dans le

fond des maisons appartenantes audit hôpital, rue Sainte Marguerite».

Mémoires de travaux de pavage faits pour l'hôpital

par Jeanson et Outrequin, entrepreneurs du pavé de Paris.

92^e carton. — 548 pièces papier.

Année 1739.

Pièces justificatives du compte des recettes et quinze premiers chapitres du compte des dépenses pour l'année 1739.

Récépissés, par le receveur de l'hôpital, de sommes reçues pour suppléments de lits fondés par la comtesse de Toulouse et M. de Siffredy.

Vente par l'hôpital à Luc Stouf, maître menuisier à Paris, d'un terrain donnant sur la rue du Bac, contenant 19 toises 11 pieds 9 pouces de superficie, pour le prix de 2,500 livres.

Renonciation par l'hôpital à la succession d'Étienne Mareschaux, sieur d'Aubigny, ancien receveur des Incurables.

Congé donné par l'abbé de Pontac de l'appartement qu'il occupait dans l'enclos de l'hôpital des Incurables.

Construction d'une grande maison, rue du Bac, louée par l'hôpital au comte d'Aubeterre.

Mémoires de travaux de maçonnerie et de charpente.

93^e carton. — 478 pièces papier.

Année 1739.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour l'année 1739 (chapitres 16 à 18).

Fondation d'un lit aux Incurables par M. Ogier, receveur général du clergé de France.

Certificat délivré par Denis Villain, maître chirurgien juré à Paris, constatant que «Monsieur Afforty, docteur en médecine, est venu régulièrement une fois la semaine, pendant tout le cours de l'année, dans cet hôpital,

faire la visite pour le soulagement des pauvres malades».

État des maisons appartenant à l'hôpital des Incurables, situées dans la censive du Roi, suivant les déclarations qui en ont été passées au domaine de Sa Majesté.

Mémoire des travaux de menuiserie faits dans une maison de la rue de l'Université, appartenant aux Incurables et occupée par la marquise de Themines.

94^e carton. — 514 pièces papier.

Année 1740.

Pièces justificatives du compte des recettes et des dépenses pour l'année 1740.

Vente par l'hôpital à Guillaume Cloud, entrepreneur des ponts et chaussées, d'une certaine quantité de pierres employée par ledit Cloud à la route d'Allemagne.

Fourniture de vin pour les pensionnaires des Incurables.

État des appointements et gages des officiers et domestiques.

95^e carton. — 421 pièces papier.

Année 1741.

Pièces justificatives du compte des recettes et des dépenses pour l'année 1741.

États mensuels de la dépense de bouche. Mémoires de blanchissage; fourniture de boucherie.

États des convois, services et enterrements faits aux

Incurables pendant l'année 1741. — Réparations à la ferme de Mitry.

Payement d'une somme de cent livres à la succession du docteur Afforty, médecin des Incurables.

96^e carton. — 397 pièces papier.

Année 1742.

Pièces justificatives du compte des recettes et des dépenses pour l'année 1742.

État des messes fondées et acquittées dans l'hospice des Incurables. Achats de blé dans le Mulcien.

États de la menue dépense extraordinaire faite pour l'hôpital par F. Grégoire, économe des Incurables : au prédicateur du carême, 39 livres pour 13 sermons qu'il a prêchez; — payé à la sœur Leclerc, ancienne sœur noire, quatre livres dix sols, *suyvant l'usage*.

Récépissés de sommes diverses pour complément de fondations de lits.

État des malades entrés aux Incurables pendant le cours de l'année 1742 (ils payaient une somme de 45 livres).

97^e carton. — 225 pièces papier.

Années 1743 et 1744.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1743 et 1744 (les neuf derniers chapitres).

Mémoires de plomberie et de serrurerie.

Rôles généraux des dépenses faites par « économie ».

98^e carton. — 198 pièces papier.

Années 1747 et 1748.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1747 et 1748 (chapitres 7 à 14).

États des messes de fondation acquittées dans l'hôpital.

Achats et moûture des blés. — États des convois, services et enterrements.

Mémoires d'impressions par Claude J.-B. Herissant : « mille extraits des Règlements et délibération du bureau de l'hôpital des Incurables sur l'age et les qualités des pauvres malades qui peuvent remplir les lits fondés ».

99^e carton. — 541 pièces papier.

Années 1747 et 1748.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1747 et 1748 (chapitre 15).

Mémoires de vitrerie et de serrurerie. — Travaux de charpente à la ferme et au moulin du Plessis-Bouillancy.

100^e carton. — 207 pièces papier.

Années 1749 et 1750.

Pièces justificatives du compte des recettes et des dépenses pour les années 1749 et 1750 (les 6 premiers chapitres).

États des vins de la récolte de 1748 fournis et livrés dans les caves de l'hôpital par la veuve Pigache, suivant le marché fait par devant Fourestier, notaire.

Mémoires de blanchissage.

Fourniture de la viande de boucherie (pour le mois d'octobre 1750, la consommation s'élève à 7,890 livres de viande).

États de la dépense extraordinaire faite par François Grégoire, économe : payé au père Germain, cordelier, la somme de 21 livres pour sept sermons qu'il a prêchés dans ledit hôpital; — « payé à la veuve Samson la

somme de 190 livres pour l'habillement du suisse de l'hôpital, consistant en un habit de la grande livrée du Roy, une veste bordée dor, un baudrier et un nœud d'épaule; plus au dit suisse la somme de 38^{tt} pour un chapeau bordé d'or fin, 10 livres pour une culotte et 14 livres pour la petite oye, suivant la délibération du bureau; — pour un almanach royal pour le bureau, 4^{tt} 5 s.

Déclaration des terres ayant appartenu au marquis de Creil, situées sur le terroir de Bouillancy (ferme de Chevreuille).

État des malades entrés à l'hôpital depuis le premier janvier 1749 jusqu'au premier avril 1751.

101^e carton. — 135 pièces papier.

Années 1749 et 1750.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1749 et 1750 (chapitres 17 à 23¹).

Quittance par le procureur des chapelains de la Sainte

¹ Les chapitres 7 à 16 manquent.

Chapelle du Palais d'une somme de dix livres pour la rente due par les Incurables auxdits chapelains sur une maison de la rue de la Vieille Bouclerie.

Quittance par le sieur Bourdelin, médecin des Incu-

rables, d'une somme de 200 livres à lui payée pour ses honoraires de l'année 1750.

Païement à la sœur Bonnejoye, supérieure des filles de la charité, d'une somme de 348 livres pour un quartier de l'année 1751 de l'entretien du linge et des habits des filles de la charité, au nombre de 31.

Quittance par Élisabeth Bruneau d'une somme de 140 livres, à elle payée « pour avoir gardé le feu sieur Villain, chirurgien dudit hôpital, pendant sa dernière maladie, qui a duré depuis le 5 avril jusqu'au 28 septembre 1749, jour de son décès ».

102^e carton. — 592 pièces papier.

Années 1751 et 1752.

Pièces justificatives du compte des recettes et des dépenses pour les années 1751 et 1752 (les sept premiers chapitres).

États mensuels de la menue recette faite par François Grégoire, économe de l'hôpital.

État des malades entrés aux Incurables pendant les années 1751 et 1752.

États mensuels de la dépense de bouche.

États mensuels de la dépense extraordinaire : pour la voiture, du port Saint Nicolas audit hôpital, de 825 saumons de plomb venus d'Angleterre, 61¹¹ 10 s.; — pour mettre dans le lit des malades qui gâtent 12 cuirs neufs, 96 livres; — payé à Benoît-Lazarre la somme de 6¹¹ pour être venu chanter à l'office tous les dimanches et fêtes pendant les mois de juillet, août et septembre; — payé 24 sols pour apporter du bureau de l'Hôtel Dieu 73,000 livres payés par M. Cornette pour la fondation de sept lits; — pour 44 pintes d'eau de Passy qui ont été données à différents malades par ordonnance du médecin, à 6 sols la pinte, 13 livres 4 sols.

Achats de vins pour l'hôpital : — quittance d'entrée du vin par eau; le montant des droits à payer en 1752 pour un muid de vin était : pour un marchand à pot ou assiette, de 46 livres 11 sols, et pour la provision d'un bourgeois, 38 livres 12 sols 5 deniers.

Mémoire des dépenses pour la construction « de la salle neuve que l'hôpital des Incurables fait faire du côté des femmes » (1752).

Pour un quartier de l'entretien des 33 filles de la charité, 371 livres 5 sols.

Gratification de 300 livres accordées par le bureau de l'Hôtel Dieu au sieur d'Estruffy, compagnon chirurgien gagnant maîtrise à l'Hôtel Dieu, pour avoir été chargé par le Bureau « d'avoir soin, en sa dite qualité de chirurgien », des malades à l'hôpital des Incurables; à quoy il a satisfait; ce qui a duré environ 2 ans et jusqu'à la nomination qui vient d'être faite du sieur Amy pour chirurgien major dudit hôpital (janvier 1752).

103^e carton. — 131 pièces papier.

Années 1751 et 1752.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1751 et 1752 (chapitres 8 à 15).

Quittances de rentes viagères payées par l'hôpital à divers, parmi lesquels : François d'Arquebouville, commissaire d'artillerie à la Fère.

États des messes à acquitter par l'hôpital des Incurables.

États des convois, services et enterrements pendant les deux années 1751 et 1752.

Fournitures de serge, toile, bois de chauffage, blés.

Mémoire des médicaments fournis aux Incurables par la pharmacie de l'Hôtel Dieu.

104^e carton. — 96 pièces papier.

Années 1753 et 1754.

Pièces justificatives du compte des recettes et des dépenses pour les années 1753 et 1754 (les sept premiers chapitres).

État des réparations à faire dans une maison de la rue de Sèvre, occupée par la maréchale de Berwick.

États des malades entrés dans l'hôpital pendant les années 1753 et 1754 (ils sont au nombre de 97).

États mensuels de la dépense extraordinaire : payé à Bompert, maître graveur, la somme de 48 livres pour le prix d'un cachet d'argent qu'il a fourny et gravé pour ledit hôpital; — payé au sieur Legoux, peintre, la somme de six livres pour avoir nettoyé un grand tableau représentant Henry IV; — payé à M. Maillet la somme de 21 livres 8 sols pour frais de carosses par lui payez

pour avoir été différentes fois au Temple, à l'occasion de l'homme vivant et mourant, donné à M. le g^d prieur de

France à cause du fief du Verger, relevant de sa commanderie de Choisy-le-Temple.

105^e carton. — 349 pièces papier.

Années 1753 et 1754.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1753 et 1754 (chapitres 8 à 15).

Travaux divers aux fermes de Mitry, Bouillancy, Charmentray et dans les maisons situées à Paris appartenant aux Incurables.

Travaux de serrurerie à l'hôpital, dans les salles S^{te} Idivine (*alias* Ludivine), S^{te} Marthe, S^{te} Anne, S. Joseph, Saint Louis, Saint Charles, Notre-Dame, Saint

François, de la Vierge, Saint Jean, S^{te} Geneviève. (Ce mémoire de serrurerie nous fait connaître que Mesdames de Guitaut, de Saint-Remy et de Fontenoy avaient leur appartement aux Incurables.)

Rentes viagères servies par l'hôpital à divers, parmi lesquels : Nicolas du Gono, brigadier des armées du Roi.

États des messes fondées et acquittées.

106^e carton. — 103 pièces papier.

Années 1753 et 1754.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1753 et 1754 (chapitres 16 à 19).

Travaux de serrurerie et de peinture de la *Salle Neuve*.

État des maisons des Incurables situées dans la censive du Roi.

Paiement d'une somme de 200 livres à M. Cochu, médecin ordinaire de l'hôpital, pour ses honoraires de l'année 1754 (le chirurgien recevait 1,000 livres par an).

Acquisitions de rentes par l'hôpital au denier 40.

107^e carton. — 286 pièces papier.

Années 1755 et 1756.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1755 et 1756 (les 9 premiers chapitres).

États des médicaments simples et composés fournis aux Incurables par la pharmacie de l'Hôtel Dieu.

Fief du Verger, situé à Monthyon et dépendant de la ferme S^t Gobert, foi et hommage rendu par l'hôpital des Incurables à la commanderie de Choisy-le-Temple.

État de la dépense extraordinaire : payé 30 sols pour un carosse qui a servi pour apporter de l'Hôtel Dieu

10,000 livres pour la fondation d'un lit faite par M. Pocquelin (mars 1755).

Vente par Toussaint Lucy, bourgeois et échevin de la ville de Meaux, à Marie Louise Lucy, veuve d'Adrien Dupré : 1^o du tiers d'une ferme située à Plessis Bouillancy et d'une autre ferme dite *la Maison Rouge*, située au même lieu, pour le prix de 24,000^{ff} (avril 1755).

État des malades entrés aux Incurables dans le cours des deux années 1755 et 1756 (95 admissions).

108^e carton. — 417 pièces papier.

Années 1755 et 1756.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1755 et 1756 (chapitres 10 à 14 et 1^{re} liasse du 15^e chapitre).

Achat de 200 muids de *blé mulcien* au prix de 20,000^{ff}.

Rentes viagères servies par l'hôpital à divers.

Mémoires de travaux de toute nature faits à l'hôpital et dans les maisons qui lui appartenaient.

109^e carton. — 386 pièces papier.

Années 1755 et 1756.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1755 et 1756 (2^e liasse du 15^e chapitre et chapitres 16 à 22).

Travaux de serrurerie et autres faits dans une maison de la rue du Bac « près les convalescens », appartenant aux Incurables et occupée par le duc d'Avray. (Le mé-

moire de maçonnerie s'élève à la somme de 23,984^{tt}.

Paiement des honoraires et des gages dus aux officiers et domestiques de l'hôpital.

Frais d'entretien des 34 filles de la charité qui desservent l'hôpital.

110^e carton. — 440 pièces papier.

Années 1757 et 1758.

Pièces justificatives de la recette et de la dépense pour les années 1757 et 1758 (les 10 premiers chapitres).

Versement d'une somme de 1,200 livres pour complément du lit fondé aux Incurables par Ch. François Talon, curé de S^t Gervais, et nomination à ce lit d'un malade de cette paroisse.

États mensuels des menues recettes faites par l'économe Grégoire.

État des malades admis aux Incurables pendant ces deux années (85 admissions).

États mensuels de la dépense de bouche.

États mensuels de la dépense extraordinaire : payé au sieur Gredler, sergent aux gardes-françaises, quarante sols pour son inspection sur les soldats qui ont déchargé deux batteaux de bois et de charbon pour ledit hôpital.

Mémoires de blanchissage du gros et du menu linge.

Procédures entre l'hôpital d'une part et : le curé de Précy au sujet des droits seigneuriaux; le prince de Monaco et le duc de Valentino; les apoticaire et épiciers.

États des médicaments fournis aux Incurables par l'Hôtel-Dieu de Paris.

111^e carton. — 319 pièces papier.

Années 1757 et 1758.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1757 et 1758 (chapitres 11 à 15, première partie).

Fournitures de bois aux Incurables par Richelet, marchand à Dormans.

Mémoires des étoffes de toile fournies par Clavareau, marchand mercier à Paris.

États des convois et enterrements et des messes acquittées à la décharge de la sacristie de l'hôpital.

Mémoires de divers travaux exécutés sous la conduite de M. Ducret, architecte des Incurables.

Réparations faites dans une maison de la rue Cassette, occupée par l'évêque de Bayeux.

Acte mortuaire d'Henriette Madeleine Le Royer, dame de S^t Hilaire, veuve de Nicolas Garnot, auditeur en la Chambre des Comptes, enterrée dans l'Église paroissiale de Saint Étienne de Chilly (1757).

Rentes viagères servies par l'hôpital à divers, parmi lesquels l'abbé Le Beuf¹.

112^e carton. — 354 pièces papier.

Années 1757 et 1758.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1757 et 1758 (2^e partie du chapitre 15 et chapitres 16 à 22).

Frais de voyage et autres pour la visite des fermes appartenant à l'hôpital.

État du paiement des boues et lanternes pour les maisons appartenant aux Incurables. (Cet état donne la liste de 67 maisons faisant partie du domaine urbain de l'hôpital et situées particulièrement : rue de Sèvres, dix

maisons; — rue des Brodeurs, cinq maisons; — rue du Bac, huit maisons, etc.).

Paiement à la supérieure des filles de la charité, sœur Madeleine Le Maître, de 382 livres 10 sols pour un quartier de l'entretien des 34 filles de la charité qui desservent l'hôpital.

États de lieux et procès-verbaux de visite des maisons de l'hôpital par le sieur Clavareau. (Mémoire des frais.)

113^e carton. — 311 pièces papier.

Années 1759 et 1760.

Pièces justificatives du compte des recettes et des dépenses pour les années 1759 et 1760 (chapitres 1 à 8).

Droits perçus par le receveur des Incurables sur des ventes de terres situées dans la censive de l'hôpital.

États des menues recettes de l'hôpital (année 1759, 13,459 livres; année 1760, 13,494 livres).

Quittance d'une somme de 52,839 livres reçue par l'hôpital pour rachat d'une rente de 2,273 livres instituée à son profit sur la terre et seigneurie de Palaiseau, dé-

¹ Les documents inventoriés dans le 118^e carton prouvent qu'il s'agit ici du savant auteur de *l'Histoire de la ville et de tout le diocèse de Paris*.

pendant de la succession de Constance de Harville, femme de Nicolas Simon Arnauld, marquis de Pomponne.

États mensuels de la dépense de bouche.

États mensuels de la dépense extraordinaire : au sieur Lucas, plombier du Roi, qui a soin de la conduite

des eaux d'Arcueil, qui viennent audit hôpital, 90 livres; — payé la somme de dix livres pour deux bouteilles d'eau de Vichy pour deux malades, qui avaient été ordonnées.

Fournitures de poisson (du 30 octobre 1759 au 24 avril 1760, 2,750 carpes à 46 livres le cent).

114° carton. — 481 pièces papier.

Années 1759 et 1760.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1759 et 1760 (chapitres 9 à 16, première partie).

Achats de blé et frais de mouture.

États des messes acquittées.

Rentes viagères servies par l'hôpital des Incurables à divers, parmi lesquels : René de Boursault de Gage; — Jeanne Pillon de Sainte-Marguerite.

115° carton. — 250 pièces papier.

Années 1759 et 1760.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1759 et 1760 (2° partie du chapitre 16 et chapitres 17 à 24).

Quittance par le commis du Bureau des Insinuations d'une somme de 40^{fr} « pour donner la communication de tous les testaments, ordonnances de dernière volonté et codiciles qui sont apportés audit Bureau pour y être insinués, et en outre délivrer exactement les extraits de tous ceux qui contiennent des dispositions en faveur des pauvres de ladite maison ».

Marché avec Alexis Porcher, m^d orfèvre, à l'enseigne de l'Enfant Jésus, sur le pont Notre Dame, « pour la fourniture d'une croix mortuaire du poids de 3 marcs et demi, au prix de 52 livres le marc d'argent, non compris la somme de 30 livres pour le prix du bâton de poirier noir et la croix d'ebene ».

États des appointements et gages des officiers et domestiques. — Travaux dans une maison de la rue du Bac, occupée par le comte de Saint-Simon.

116° carton. — 461 pièces papier.

Années 1761 et 1762.

Pièces justificatives de la recette et de la dépense pour les années 1761 et 1762 (les 10 premiers chapitres).

Fondation d'un lit aux Incurables par Michel Garnot, curé de Saint Nicolas du Chardonnet; signature du contrat par le bureau de l'Hôtel Dieu.

Rachat d'une rente de 389^{fr} 17 s. 4 den. sur le clergé de France.

Devis des ouvrages demandés par la marquise de Roncé, locataire d'un appartement « dans l'intérieur de l'hôpital des Incurables ».

Droits perçus par le receveur des Incurables sur des ventes de terres situées dans la censive de l'hôpital.

États mensuels de la dépense de bouche. — États mensuels de la dépense extraordinaire : payé au greffe de Monsieur de Vouigny, greffier du Conseil, pour la grosse d'un arrêt du Conseil du 27 juillet 1762 qui permet audit hôpital de faire abattre 600 ormes sur la terre de Bouillancy, trois livres; — payé à Abegg, suisse, au lieu du s^r Farine, la somme de 38 livres qu'on leur paye ordinairement lorsqu'on leur donne un habit, *ce qui s'appelle la petite oye*.

Fournitures de viande; — mémoires du blanchissage; — achats de vin d'Auxerre, d'Orléans, de Renaison, de Chably, de Saint-Bris, de Macon.

117° carton. — 275 pièces papier.

Années 1761 et 1762.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1761 et 1762 (chapitres 11 à 15 et 1^{re} partie du chapitre 16).

États des moutures de blé; — fournitures de bois de

traverse pour la boulangerie de l'hôpital; — fournitures de mercerie par Clavareau; — états des messes à acquitter.

Quittance par les sœurs de l'abbé Jean le Beuf;

d^{lle} Marie Le Beuf et dame Eugénie Le Beuf, veuve de M^r Edme Le Beuf, notaire à Joigny, « d'une somme de 402 livres 15 sols 6 deniers, pour neuf mois vingt jours, échus depuis le 10 avril 1760 (jour du décès de messire Jean le Beuf jusqu'au premier février présent mois), de 500 livres de rente viagère constituée par mesdits

sieurs les maîtres, gouverneurs et administrateurs dudit hôpital des Incurables, d'abord au profit dudit messire Jean Le Beuf, ancien chanoine et sous-chantre de l'église d'Auxerre pendant sa vie, et après son décès aux demoiselles veuve Le Beuf et d^{lle} Le Beuf, ses deux sœurs, à partager entre elles ».

118^e carton. — 204 pièces papier.

Années 1761 et 1762.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1761 et 1762 (2^e partie du 16^e chapitre, et chapitres 17 à 23, plus un résidu de pièces de recettes).

Travaux neufs ou de réparations à l'hôpital ou dans les maisons qui en dépendaient; mémoires de sculpture, de charpente, de maçonnerie et autres.

Paiement au sieur Cochu, médecin ordinaire des Incurables, d'une somme de 200 livres pour ses honoraires de l'année 1762.

Ordonnance de paiement ainsi formulée : M. Maillet, receveur de l'hôpital des Incurables, paiera au marguillier actuellement comptable de la paroisse de Bouillancy la somme de 150 livres que le Bureau, par délibération du deux de ce mois (décembre 1761), a bien voulu accorder

pour faciliter aux habitants de Bouillancy le paiement de la somme de 290 livres à laquelle s'est trouvé monter le prix de la totalité des ouvrages de maçonnerie, couverture et plomberie, tant en matériaux que main d'œuvre, qui ont été faits à la voûte de la nef de l'église de Bouillancy.

État des sommes reçues par l'hôpital des Incurables pour droits de lods et ventes des acquisitions faites par divers particuliers dans la censive des Incurables à Bouillancy.

Correspondance de plusieurs débiteurs de l'hôpital (parmi lesquels, le marquis de Raffetot) avec le receveur Maillet.

Lettres de Trilbardou annonçant l'envoi de « batelées » de blé.

119^e carton. — 301 pièces papier.

Années 1763 et 1764.

Pièces justificatives du compte des recettes et des dépenses pour les années 1763 et 1764 (les 9 premiers chapitres).

Nomination à un lit d'Incurable par le président Roland (Barthélemy Gabriel).

Lods et ventes perçus par l'hôpital des Incurables pour des terres situées dans ses censives.

États mensuels de la menue recette.

États des messes acquittées dans l'église des Incurables; — des moitures de blé; — des vins achetés pour la provision de l'hôpital; — de la dépense de bouche; — de médicaments fournis par l'Hôtel-Dieu (en 1763, pour 1,284 livres, et en 1764, pour 921 livres).

120^e carton. — 384 pièces papier.

Années 1763 et 1764.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1763 et 1764 (chapitres 10 à 12 et 1^{re} partie du chapitre 13).

Quittance d'une rente annuelle de 12^{fr} constituée par Mademoiselle Basselard de Saint Pierre au profit du malade qui occupait le lit fondé par elle aux Incurables.

Rentes viagères servies par l'hôpital à divers.

Travaux de maçonnerie et autres dans la maison de la rue de Sèvres, occupée par le duc de Lorges, appartenant aux Incurables.

Mémoire des travaux de sculpture faits dans la maison de la rue de Sèvres, occupée par le cardinal de Choiseul.

121^e carton. — 418 pièces papier.

Années 1763 et 1764.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1763 et 1764 (2^e partie du 13^e chapitre et chapitres 14 à 22).

Travaux d'entretien aux fermes de l'hôpital; — mémoires et quittances.

États des appointements et des gages des officiers et

des domestiques de l'hôpital (environ 3,300 livres par an, sans compter les filles de la charité qui sont employées sur des états spéciaux pour une somme annuelle de 1,530 livres).

État de la menue dépense extraordinaire faite par l'économe Grégoire : payé au sieur Angoulant, paticier, la somme de neuf livres pour avoir fait avec deux garçons audit hôpital les brioches qui se donnent le jour de Sainte-Marthe à toutes les personnes de la maison; — payé au s^r Herlobig, suisse du château de Meudon, la somme de 224 livres pour un habit neuf de la grande livrée du Roy pour le suisse de la porte dudit hôpital; — payé à Renaud, garde chasse de M. le duc de Chevreuse, à Coulommiers, la somme de 24^{tt} pour 3 années de la

garde du bois Camus, proche ledit Coulommiers, appartenant audit hôpital; — payé la somme de 15 livres pour le prix de six livres de bougies du Mans qui ont été données à M. Jordrin, ancien marchand, pour avoir fait la dégustation des vins dudit hôpital de la récolte de 1762.

Fourniture de biscuits et échaudés pour les collations offertes aux prédicateurs qui viennent faire le sermon à l'hôpital.

Correspondance avec l'évêque de Bayeux, locataire d'une maison sise rue Cassette, appartenant aux Incurables : l'évêque sollicite des administrateurs de l'hôpital un délai pour le payement de ses loyers.

122^e carton. — 340 pièces papier.

Années 1765 et 1766.

Pièces justificatives de la recette et de la dépense pour les années 1765 et 1766 (les neuf premiers chapitres).

Droits perçus par le receveur de l'hôpital pour la vente de terres situées dans la censive des Incurables.

États des messes de fondation acquittées dans l'église de l'hôpital.

État des moûtures de blé faites par le meunier de Croulebarbe.

État des viandes fournies à l'hôpital des Incurables par l'Hôtel-Dieu, depuis et y compris le 6 avril 1765 jusques et y compris le 11 février 1766 : 96,365 livres de viande, dont 51,516 livres de bœuf, 25,365 livres de veau et 19,484 livres de mouton.

Médicaments fournis par l'Hôtel-Dieu aux Incurables pendant ces deux années 1765 et 1766.

Mémoires du blanchissage du gros linge : pour l'année 1765, 6,477 livres; pour l'année 1766, 6,382 livres.

123^e carton. — 415 pièces papier.

Années 1765 et 1766.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1765 et 1766 (chapitres 10 à 13, 1^{re} partie).

Payement d'une somme de 3,500 livres pour le supplément d'un lit fondé aux Incurables par d^ue Claire de la Granche.

Rentes viagères servies par l'hôpital des Incurables à divers.

Travaux de toute nature faits à l'hôpital ou dans les maisons qui en dépendaient; mémoires et quittances.

124^e carton. — 330 pièces papier.

Années 1765 et 1766.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1765 et 1766 (2^e partie du chapitre 13 et chapitres 14 à 21).

Mémoire de la dépense faite par Gourie, sous-inspecteur des bâtiments, « pour la campagne dans les différents voyages faits aux fermes de l'hôpital des Incurables pendant le courant de l'année 1766 ».

État des vérifications et règlements de mémoires faits par le s^r Clavareau, architecte juré expert, pour l'hôpital des Incurables.

État des appointements et des gages des officiers et des domestiques de l'hôpital.

Payement à Louis Adam Hébert d'une somme de 30 livres 11 sols « pour transport au village de Bouillancy et y avoir fait l'exécution d'une effigie, en exécution d'une sentence criminelle ».

Plantation, dans le jardin des Incurables, de 485 tilleuls.

Correspondance avec le receveur Maillet, relative à la nomination à deux lits vacants.

125^e carton. — 306 pièces papier.

Années 1767 et 1768.

Pièces justificatives du compte de la recette et de la dépense pour les années 1767 et 1768 (chapitres 1 à 9).

Rachat d'une rente de 500 livres constituée au profit des Incurables sur la ville de Paris; — rachat d'une rente de 600 livres sur les États de Bretagne.

Ventes de terres dans la censive des Incurables à Bouillancy.

État des messes acquittées à la décharge de la sacristie des Incurables.

Mémoire des ouvrages de cordonnerie (un mémoire de 1768 donne une liste nominative de 86 incurables hommes et de 134 femmes).

126^e carton. — 359 pièces papier.

Années 1767 et 1768.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1767 et 1768 (chapitres 10 à 13, 1^{re} partie).

Extrait des registres des actes mortuaires de la paroisse de Saint Regnobert d'Auxerre, certifiant le décès, survenu le 2 mai 1767, de M^{lle} Marie Le Beuf, âgée de

77 ans, fille de feu Pierre Lebeuf, bourgeois d'Auxerre, et de feu dame Marie Marie (sœur et héritière de l'abbé Jean Lebeuf).

Rentes viagères servies à divers par l'hôpital des Incurables.

127^e carton. — 241 pièces papier.

Années 1767 et 1768.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1767 et 1768 (2^e partie du chapitre 13 et chapitres 14 à 21).

Travaux de réparation et d'entretien aux maisons et aux fermes de l'hôpital; mémoires et quittances.

États des appointements et des gages des officiers et domestiques.

États mensuels des dépenses «journalières» faites par l'économe François Grégoire : payé à Ozou, porteur

d'eau, la somme de 6 livres 5 sols pour cinq tonnes d'eau de rivière pour baigner une malade, à raison de 25 sols la tonne.

Difficultés avec les jurés mouleurs de bois de la ville de Paris au sujet des droits d'entrée sur 50 voies de bois à destination des Incurables.

Correspondance avec le receveur Maillet, relative aux affaires de la ferme de Saint-Gobert.

128^e carton. — 426 pièces papier.

Années 1769 et 1770.

Pièces justificatives du compte des recettes et des dépenses pour les années 1769 et 1770 (les dix premiers chapitres).

Rachat d'une rente de 120 livres constituée au profit des Incurables sur les États du Languedoc.

Vente par l'hôpital à Mathurin Hamayon, bourgeois de Paris, d'une maison, rue Saint-Sauveur (anciennement dite rue Boyer).

Ventes de terres situées dans la censive des Incurables; droits de lods et ventes perçus par l'hôpital.

État des malades entrés aux Incurables pendant les années 1769 et 1770.

États des messes fondées acquittées dans l'église de l'hôpital.

États des médicaments fournis aux Incurables par la pharmacie de l'Hôtel Dieu.

129^e carton. — 397 pièces papier.

Années 1769 et 1770.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1769 et 1770 (chapitres 11 à 14).

Fourniture de paille et d'avoine pour les chevaux de l'hôpital par le fermier de Mitry.

Rentes viagères servies par l'hôpital à divers.
Travaux neufs et d'entretien à l'hôpital des Incurables

et dans les maisons qui en dépendaient; mémoires et quittances.

130° carton. — 118 pièces papier.

Années 1769 et 1770.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1769 et 1770 (chapitres 15 à 25).

Travaux de toute nature aux fermes de l'hôpital; mémoires, quittances, correspondance.

Contribution payée par les Incurables pour la réparation de l'église de Mitry en France.

États des appointements et des gages des officiers et domestiques de l'hôpital.

Correspondance administrative de divers avec le receveur Maillet; envois d'argent; droits des villes d'Étampes et de Corbeil à la nomination de deux lits aux Incurables.

131° carton. — 458 pièces papier.

Années 1771 et 1772.

Pièces justificatives du compte de la recette et de la dépense pour les années 1771 et 1772.

Ventes de fermes et de terres situées dans la censive de l'hôpital des Incurables; droits perçus par l'hôpital.

États des menues recettes faites par l'économe (année 1771, 15,486 livres; année 1772, 9,391 livres).

États des messes acquittées à l'Hôtel Dieu à la décharge de la sacristie des Incurables (544 livres pour les deux années). — Messes acquittées par des prêtres externes (3,678 livres pour les deux années).

États des moûtures faites pour l'hôpital par Buquet, meunier du Pont Notre Dame, et autres.

États des médicaments fournis par l'Hôtel Dieu.

Mémoires du blanchissage de gros et de menu linge (le mémoire du gros linge s'élève pour les deux années à la somme de 13,832 livres).

Mémoire des souliers fournis par la veuve Meunier. (Ce mémoire fournit une liste, par ordre alphabétique, de 135 femmes et de 92 hommes¹.)

132° carton. — 281 pièces papier.

Années 1771 et 1772.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1771 et 1772 (chapitres 10 à 13).

Rentes viagères servies par l'hôpital des Incurables à divers.

Mémoires de travaux neufs et d'entretien exécutés

tant à l'hôpital même que dans les maisons qui en dépendaient (hôtel de Château-Renaud, rue du Bac; hôtel de Lorges, rue de Sèvres; hôtel d'Avray, rue du Bac); — mémoires et quittances; vérifications par l'architecte Dolépine.

133° carton. — 255 pièces papier.

Années 1771 et 1772.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1771 et 1772 (chapitres 14 à 23).

Réparation de l'église de Compans la Ville; — quote part payée par l'hôpital des Incurables.

Délibération du Bureau de l'Hôtel Dieu portant « que la compagnie, pour donner au sieur Maillet, receveur de l'hôpital des Incurables, des marques de la satisfaction qu'elle a des services par lui rendus aux pauvres dudit hôpital, par les travaux qu'il a faits pour cette maison, lui a accordé, pour cette fois seulement, et sans

tirer à conséquence pour l'avenir, la somme de 2,400 livres par gratification² ».

¹ Un second mémoire de même nature, qui se trouve dans le dossier, permet d'ajouter à cette première liste 44 noms de femmes et 24 noms d'hommes.

² Un autre passage de cette même délibération constate que depuis vingt et un ans que ledit sieur Maillet occupe la place de receveur dudit hôpital, il s'y est conduit avec toute l'assiduité possible, a mis tous les titres dudit hôpital dans le meilleur ordre et a fait des travaux fort considérables et très utiles pour l'hôpital.

Paiement d'une somme de 612 livres 10 sols pour un quartier de l'entretien des 35 filles de la charité.

États de la dépense journalière faite par l'économe Grégoire : payé douze sols pour du papier brouillard pour mettre sur des playes des malades.

Mémoire de procédures faites au nom de l'hôpital contre divers; — procès verbal tendant à saisie des meubles du marquis de Fimarcon, qui constate qu'il ne s'est trouvé aucuns meubles dans sa maison, rue des Brodeurs.

Correspondance administrative avec le receveur Mail-

let; lettre de M. de Neuville au sujet de l'appartement occupé aux Incurables par Madame de Guitaut : « Je viens d'apprendre, Monsieur, par Madame la comtesse d'Oisy et Madame la vicomtesse du Chayla, qui demandent l'appartement de feu Madame de Guitaut, que nous avons perdu cette dame; il me paroît que cet *appartement sera couru* et que nous en tirerons meilleur parti que nous ne faisons »; — lettre informant les administrateurs, en leur qualité de seigneurs haut-justiciers de Bouillancy, du viol commis sur la personne d'une femme de Paris par quatre habitants de cette commune.

134^e carton. — 397 pièces papier.

Années 1773 et 1774.

Pièces justificatives du compte de la recette et de la dépense pour les années 1773 et 1774 (les douze premiers chapitres).

Ventes de terres situées dans la censive de l'hôpital; droits perçus par les Incurables.

États des malades entrés à l'hôpital pendant ces deux années : en 1773, 31; en 1774, même nombre.

Extrait du registre des délibérations du Bureau de l'Hôtel-Dieu, du lundi 28 juin 1773 : « A été dit par le s^r Maillet; receveur, qu'il ne lui reste plus entre les mains que la somme de 5,420 livres, ce qui ne peut suffire aux affaires courantes et nécessaires, auxquelles il prie la Compagnie de vouloir bien pourvoir; a été arrêté que Messieurs Le Roy de Lisa, de Neuville, Gissey, Chastelier et Montgolfier se transporteront demain mardi 29 du présent mois de juin, dix heures du matin, au Bureau dudit hôpital pour retirer de la Caisse de réserve et remettre audit sieur Maillet la somme de 72,018 livres pour subvenir aux dépenses dudit hôpital. »

Achat, par l'hôpital des Incurables, du tabernacle de l'église du Noviciat des Jésuites, rue du Pot de fer : « Vu la délibération du Bureau, du 5 octobre 1772, qui a autorisé Monsieur de Neuville à enchérir ou faire enchérir à la vente qui doit se faire du tabernacle de l'église du Noviciat des Jésuites, pourvu que l'enchère ne passe pas le prix de 3,000 livres, extrait du procès-verbal de vente faite le seize septembre 1772, par M^e François de Percy le jeune, huissier commissaire priseur, en vertu d'un arrêt du Parlement du 23 may audit an 1772,

rendu à la requête des créanciers, syndics et directeurs des autres créanciers des cy-devant soi disant jésuites, par lequel extrait il paroît que dans la vacation du mercredi sept octobre 1772, trois heures de relevée, il a été vendu et adjugé sous le nom du sieur Valette, bourgeois de Paris, moiennant la somme de 3,000 livres, un morceau de sculpture de six pieds de hauteur, terminé par une resurrexion, quatre pièces qui sont cornes d'abondance et deux vases, sur lun des gradins de l'hotel, derrière ledit morceau de sculpture, d'un travail très précieux et propre à la décoration d'un autel, le tout de cuivre doré, d'or moulu, sans cependant aucune garantie, il sera délivré ordonnance de ladite somme de 3,000 livres au profit de M. de Percy, huissier commissaire priseur. Fait à Paris, ce 8 mars 1773. — Signé Le Roy de Lisa. »

Mémoire de fournitures et réparations faites à l'argenterie de l'église de l'hôpital des Incurables, par Porcher, marchand orfèvre, pont Notre-Dame, à l'Enfant Jésus.

Mémoires de la viande de boucherie fournie aux Incurables par l'Hôtel-Dieu de Paris (du 10 avril 1773 au 14 février 1774, 102,273 livres de viande); — achats de blé et de vin, fourniture du poisson, du beurre, des œufs, etc.; — mémoires et quittances.

• États des médicaments fournis par l'apothicaierie de l'Hôtel-Dieu (en 1773, pour une somme de 875 livres 5 sols; en 1774, pour 1,148 livres 6 sols).

Rentes viagères servies par l'hôpital des Incurables à divers.

135^e carton. — 54 pièces papier.

Années 1773 et 1774.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1773 et 1774 (partie du 13^e chapitre).

Mémoires de travaux de toute nature faits tant à l'hô-

pital des Incurables que dans les fermes et maisons dépendant de l'hôpital.

136° carton. — 295 pièces papier, 1 plan.

Années 1773 et 1774.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1773 et 1774 (fin du 13° chapitre et chapitres 14 à 23).

Mémoires de menuiserie, de serrurerie, de peinture et autres.

Extrait des registres des délibérations du Bureau de l'Hôtel-Dieu de Paris, du lundi 10 janvier 1774 : « A été dit par Monsieur Leroy de Lisa, que le s^r Ami, chirurgien major de l'hôpital des Incurables, l'a prié de représenter au Bureau que, depuis le mois de janvier 1752 qu'il est entré audit hôpital, en ladite qualité, il n'a eu que les mille livres d'appointemens qui lui ont été accordés, que depuis ce tems le nombre des malades de cet hôpital est augmenté, qu'il est assujetti à une très grande assiduité, qu'il a même été obligé de se servir d'un garçon chirurgien pour l'aider et qui est à sa charge, espérant que Messieurs voudront bien avoir égard à ses représentations.

« Après qu'il a été observé que la condition dudit sieur Ami est beaucoup plus avantageuse qu'elle ne l'a été pour les chirurgiens qui l'ont précédé, dont les appoin-

temens étoient bien inférieurs à ceux dont ledit sieur Ami jouit depuis qu'il est audit hôpital, et après qu'il en a été délibéré, la Compagnie a néanmoins arrêté que, pour donner des marques de sa satisfaction en faveur dudit sieur Amy, pour avoir rempli avec exactitude ses devoirs auprès des malades dudit hôpital, elle lui accorde la somme de 300 livres par forme de gratification, pour cette fois seulement. »

Payement d'une somme de 2,660 livres pour l'entretien des trente huit filles de la charité pendant l'année 1774.

Procès-verbal de mesurage et d'arpentage (avec plan) d'un grand terrain situé rues de Vaugirard et du Regard, appartenant à l'hôpital des Incurables.

Acquisitions de rentes sur les États du Languedoc et de Bretagne.

Prix des principaux vins de Bourgogne (Volnay, 340 livres la queue valant 4 feuilletes; Pommard, 330 livres; Nuits, 450 livres; Chambertin, 1,000 livres, et Montraché (Montrachet), 1,200 livres).

137° carton. — 361 pièces papier.

Années 1775 et 1776.

Pièces justificatives du compte des recettes et des dépenses pour les années 1775 et 1776 (les 12 1^{ers} chapitres).

Droits de lods et ventes perçus par l'hôpital des Incurables pour des terres situées dans sa censive, vendues à diverses personnes.

État des malades entrés aux Incurables pendant les deux années 1775 et 1776.

États des messes acquittées à la décharge de l'église des Incurables.

Fourniture du blé et du vin; — mémoires et quittances; — fourniture de médicaments par l'apothicairerie de l'Hôtel-Dieu.

Droits de lods et ventes payés aux héritiers du comte de Clermont, abbé de Saint Germain des Prés, pour l'acquisition de plusieurs maisons situées rue des Brodeurs.

Rentes viagères servies par l'hôpital des Incurables à divers.

138° carton. — 149 pièces papier.

Années 1775 et 1776.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1775 et 1776 (13° chapitre).

Mémoire et toisé des ouvrages faits au bâtiment neuf des sœurs.

Travaux de sculpture dans l'appartement occupé par Mademoiselle de Guitaut aux Incurables.

Travaux de vitrerie par Le Vieil, maître vitrier, peintre sur verre ordinaire du Roi, demeurant rue du Bac.

139° carton. — 276 pièces papier.

Années 1775 et 1776.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1775 et 1776 (chapitres 13, 2^e partie, et 14 à 22).

Mémoires de travaux de toute nature faits dans les maisons dépendant de l'hôpital, notamment dans une

maison de la rue du Bac, louée au baron de Goltz, ambassadeur de Prusse.

Appointements et gages des officiers et domestiques;

— décès de l'économe Grégoire, remplacé par son adjoint le s^r Pannetier.

140^e carton. — 310 pièces papier.

Années 1777 et 1778.

Pièces justificatives du compte des recettes et des dépenses pour les années 1777 et 1778 (les 10 premiers chapitres).

Droits de lods et ventes perçus par l'hôpital des Incurables sur la vente de terres situées dans ses censives; — vente de douze arpents de terre situés à Bouillancy, par Françoise Denize, veuve d'Amable de Corsembleu, trésorier de France à Moulins, fille de Louis Denize, docteur en médecine à Meaux.

Quittance par l'hôpital à Ch. Maurice de Grimaldi de

Monaco, comte de Valentinois, locataire d'une maison, rue du Bac.

Délibération fixant à 7 sols 9 deniers la livre le prix de la viande à fournir par l'Hôtel-Dieu aux Incurables

États des médicaments fournis «à l'hôpital royal des Incurables» par l'Hôtel-Dieu (année 1773, 1,075 livres).

Correspondance commerciale entre le s^r Maillet, receveur, et le sieur Lermier, fabricant de toiles à Alençon, fournisseur de l'hôpital.

141^e carton. — 158 pièces papier.

Années 1777 et 1778.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1777 et 1778 (chapitres 11, 12 et 13).

Rentes viagères servies par l'hôpital des Incurables à divers¹.

Retraite de l'économe Pannetier : le Bureau lui accorde une gratification de 300 livres.

Mémoire des travaux de peinture faits dans le «bâtiment neuf des sœurs grises de la maison».

Travaux de toute nature à l'hôpital des Incurables et dans les maisons qui lui appartenaient; — mémoires et quittances.

142^e carton. — 219 pièces papier.

Années 1777 et 1778.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1777 et 1778 (chapitres 14 à 22).

Travaux de toute nature aux fermes appartenant à l'hôpital des Incurables à Mitry, Bouillancy, Charmantray, etc.; — mémoires du s^r Gourié, sous inspecteur des biens ruraux; — quittances.

Nomination de Bonaventure Chapuis, ancien sergent aux gardes françaises, en qualité d'économe de l'hôpital, en remplacement du sieur Pannetier.

États mensuels de la dépense journalière, fournis par

l'économe; décision du prévôt des marchands qui modère la capitation payée par les sieurs Varin, Maillet et Grégoire, employés à l'hôpital des Incurables, «à condition qu'à leurs fonctions intérieures dans cette maison ils ne joignent pas d'autres professions extérieures plus lucratives».

Correspondance administrative du sieur Maillet avec diverses personnes relativement à la nomination à plusieurs lits au fief Chantereine, près de Senlis, etc.

143^e carton. — 344 pièces papier.

Années 1779 et 1780.

Pièces justificatives de la recette et de la dépense pour les années 1779 et 1780 (les douze premiers chapitres).

Droits de lods et ventes perçus par l'hôpital sur des terres situées dans sa censive.

États des messes acquittées à la décharge de la sacristie des Incurables.

¹ Les quittances de la rente Le Beuf ne se retrouvent plus à partir de l'année 1777.

États de médicaments fournis aux Incurables par l'apothicaire de l'Hôtel-Dieu (année 1779, 976 livres; année 1780, 880 livres).

États mensuels de la dépense de bouche (année 1779, 1,392 livres; année 1780, 15,007 livres).

États nominatifs des malades entrés aux Incurables : en 1779, 44; en 1780, 37 admissions.

Rentes viagères servies à divers.

144^e carton. — 203 pièces papier.

Années 1779 et 1780.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1779 et 1780 (treizième chapitre).

Mémoires de travaux de serrurerie, vitrerie, charpente, maçonnerie, menuiserie, sculpture, peinture et marbrerie faits à l'hôpital des Incurables ou dans les maisons qui lui appartenaient; — quittances après

règlement de ces mémoires par le sieur Bonnot, inspecteur des bâtiments, et par l'architecte Delespine.

Mémoire de 4 tableaux dessus de porte, représentant les 4 saisons, posés dans le salon du marquis de la Roche du Maine, locataire d'une maison rue de Sèvres, lesdits tableaux peints par le sieur Sauvage « peintre de l'Académie » (216 livres).

145^e carton. — 247 pièces papier.

Années 1779 et 1780.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1779 et 1780 (chapitres 14 à 22).

Frais d'inspection des biens ruraux; — mémoires et quittances de l'inspecteur, le sieur Leloir.

Paiement au sieur de Beauvais, peintre, d'une somme de 48 livres pour un tableau représentant le Christ en croix, destiné au prétoire de la Justice de Bouillancy.

Délibération du Bureau de l'Hôtel-Dieu (24 mai 1780) portant que : « la Compagnie, très satisfaite du zèle, de la capacité et de l'assistance du sieur Bonnot dans la conduite et inspection des bâtiments, tant de l'intérieur dudit hôpital que des maisons situées à Paris et des fermes qui lui appartiennent, de l'intelligence avec laquelle il a conduit les travaux extraordinaires dont il a été chargé, et eu égard à la modicité de ses gages,

a arrêté de lui accorder la somme de trois mille livres de gratification. »

Paiement d'une somme de 665 livres pour un quartier de l'entretien des 38 filles de charité, à raison de 70 livres pour chacune d'elles.

Procédure entre l'hôpital des Incurables et les héritiers de la marquise de Grammont au sujet de la fondation d'un lit audit hôpital.

Correspondance administrative du sieur Maillet avec diverses personnes, relativement aux affaires de l'hôpital (fief de Montboulon, situé à Saint-Souplet, appartenant aux Incurables, mais qui lui était contesté par le prince de Condé, en sa qualité de seigneur de Saint-Souplet).

146^e carton. — 428 pièces papier.

Années 1781 et 1782.

Pièces justificatives de la recette et de la dépense pour les années 1781 et 1782 (les douze premiers chapitres).

Droits de lods et ventes perçus par l'hôpital des Incurables pour des terres situées dans la censive dudit hôpital.

Sommes payées à divers ecclésiastiques pour messes

célébrées par eux, à la décharge de la sacristie de l'église des Incurables.

États des médicaments fournis à l'hôpital par l'apothicairerie de l'Hôtel-Dieu. (En 1781, pour 937 livres; en 1782, pour 1,032 livres.)

Rentes viagères servies par l'hôpital des Incurables à divers.

147^e carton. — 11 pièces papier.

Années 1781 et 1782.

Pièces justificatives des dépenses pour les années 1781 et 1782 (13^e chapitre).

Rôles des journées d'ouvriers employés « par éco-

nomie » pour les réparations à faire dans les maisons dépendant de l'hôpital¹.

¹ La plupart des pièces que renfermait ce carton ont disparu avant leur entrée aux archives de l'Administration.

148° carton. — 421 pièces papier.

Années 1781 et 1782.

Pièces justificatives des dépenses pour les années 1781 et 1782 (fin du 13° chapitre et chapitres 14 à 22).

Travaux de toute nature faits à l'hôpital des Incurables ou dans les maisons qui lui appartenaient à Paris; — mémoires et quittances.

Travaux aux fermes de l'hôpital: Bouillancy, Charmentray, Saint-Gobert, Mitry, etc.

Païement d'une somme de 682 livres 10 sols pour un quartier de l'entretien des 39 filles de la Charité.

Correspondance du s^r Maillet avec diverses personnes au sujet des affaires de l'hôpital; — nomination au lit fondé par Lhoste de Beaulieu.

149° carton. — 397 pièces papier.

Années 1783 et 1784.

Pièces justificatives du compte des recettes et des dépenses pour les années 1783 et 1784 (les 12 premiers chapitres).

Droits de lods et ventes perçus par l'hôpital des Incurables pour des terres situées dans la censive dudit hôpital.

États nominatifs des malades entrés à l'hôpital pendant ces deux années. (Année 1783, 36 admissions; année 1784, 51 admissions.)

États des messes acquittées à la décharge de la sacristie des Incurables.

Achat de blé vieux de Soissons, «à défaut de mulcien».

États mensuels de la dépense de bouche. (Année 1783, 14,544 livres; année 1784, 15,771 livres.)

États des médicaments fournis par l'apothicairerie de l'Hôtel-Dieu. (Année 1783, 1,018 livres; année 1784, 1,523 livres.)

Mémoires du gros et menu blanchissage; — fournitures de cordonnerie.

État des maisons appartenant aux Incurables, situées dans la censive du Roi.

Pension viagère de 150 livres accordée au sieur Bonnot, inspecteur des bâtiments, dont il devait jouir en même temps que de son traitement d'activité.

150° carton. — 214 pièces papier.

Années 1783 et 1784.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1783 et 1784 (chapitre 13°).

Mémoires de travaux de toute nature faits à l'hôpital

des Incurables et dans les maisons qui lui appartenaient; — mandats de paiement et quittances.

151° carton. — 208 pièces papier.

Années 1783 et 1784.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1783 et 1784 (chapitres 13, deuxième partie, et 14 à 22).

États des sommes avancées par Pierre Cor, concierge du château de Bouillancy.

Travaux de toute nature aux fermes de l'hôpital des Incurables; — mémoires et quittances.

Délibération du Bureau de l'Hôtel-Dieu de Paris «agréant le sieur Louis Sageret pour travailler dans ledit hôpital des Incurables à mettre au net l'inventaire des titres de propriétés des terres et fermes qui appartiennent audit hôpital, celui des contrats et constitutions de rentes faites au profit de l'hôpital» et les délibérations concer-

nant cet hôpital pour en former des registres, et arrêtant «qu'il sera nourri, logé, blanchi, éclairé et chauffé dans ledit hôpital, à compter du 24 de ce mois (mai 1784), et qu'il lui sera payé par le receveur un louis d'or de 24 livres par mois».

Délibération du bureau de l'Hôtel-Dieu de Paris (9 juin 1784): «Lecture faite d'un mémoire de la sœur Baud, supérieure des filles de la Charité servant les pauvres malades de l'hôpital des Incurables, contenant que, depuis l'année 1770 jusqu'en la présente, il a été fait cinquante-sept fondations nouvelles, que l'administration y a reçu un ancien économe et après un commis aux écritures et trois domestiques de plus; qu'en conséquence

le service de la chambre de travail est considérablement augmenté, que, malgré le zèle de la sœur qui est chargée d'y présider, elle ne pourroit en remplir les fonctions avec toute l'exactitude qu'elles demandent, qu'enfin si elle venoit à manquer, soit par infirmité, retraite ou autrement, ce service très important en souffriroit par le défaut de connoissance et le peu d'expérience de la sœur qui seroit nommée pour la remplacer; qu'en conséquence il seroit nécessaire de prendre une sœur de plus pour lui servir d'adjoint, l'aider dans ses fonctions, la suppléer en cas de maladie et la remplacer en cas de retraite ou autrement; l'économe ayant été mandé et entendu, la matière mise en délibération, la Compagnie, ayant égard audit mémoire, a arrêté qu'il seroit pris une sœur de la

Charité de plus pour être adjointe à la sœur chargée du service de la chambre, laquelle nouvelle sœur aura le même traitement que les autres sœurs servant les malades, qui par ce moyen seront au nombre de quarante.»

Copie d'un bail passé en 1734 par les administrateurs des Incurables au comte de Rottembourg, ambassadeur extraordinaire de France en Espagne, d'un terrain rue du Regard, vis-à-vis de l'hôtel dudit comte.

Remplacement du chirurgien Ami par M. de Saint-Julien.

Correspondance du receveur Maillet avec diverses personnes, relative à l'administration de la seigneurie de Bouillancy (ferme et château) et au fief de Montboulon.

152° carton. — 374 pièces papier.

Années 1785 et 1786.

Pièces justificatives de la recette et de la dépense pour les années 1785 et 1786 (les onze premiers chapitres).

Versement entre les mains du receveur d'une somme de 2,000 livres pour complément du lit fondé en 1640 par Pierre de Hodic, maître des comptes.

Délivrance à l'hôpital des Incurables d'une somme de 7,155 livres provenant de la donation Cochet de Saint-Vallier, président au Parlement.

Droits de lods et ventes perçus par l'hôpital pour des terres situées dans sa censive à Bouillancy.

Adjudication à M. Bergeret de Nerainville de la démolition du *Cirque royal* « pour la portion seulement qui avait été construite sur un terrain situé rue de Vaugirard, appartenant à l'hôpital des Incurables ».

Devis des réparations à faire « par monseigneur l'évesque

de Soisson, en l'appartement qu'il occupe dans l'intérieur de l'hôpital des Incurables ».

Autres travaux dans l'appartement de M^{me} de Durfort, dans l'enclos de l'hôpital.

Fournitures de blé, de viande et de vin; — mémoires et quittances.

Mémoire des médicaments. Simples, nécessaires au besoin des malades de l'hôpital des Incurables, fournis par moy, chirurgien major dudit hôpital (Dumas). États des médicaments fournis par l'Hôtel-Dieu. (En 1785, pour une somme de 1,494 livres; en 1786, pour 1,449 livres.)

États nominatifs des pensionnaires auxquels il a été fourni des souliers (l'état pour l'année 1786 accuse 95 hommes et 108 femmes).

153° carton. — 117 pièces papier.

Années 1785 et 1786.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1785 et 1786 (chapitre 12 et partie du 13°).

Lit fondé par D^{lle} Marie Jeanne Pegain et occupé par elle-même. Malade des Incurables atteint d'aliénation et transporté aux Petites-Maisons. (Délibération du 26 avril 1786.)

Rentes viagères servies par l'hôpital à diverses personnes.

Travaux de toute nature dans les bâtiments de l'hôpital et dans les maisons qui lui appartenaient; — mémoires et quittances.

154° carton. — 125 pièces papier.

Années 1785 et 1786.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1785 et 1786 (2° partie du 13° chapitre).

Mémoire de travaux de sculpture et peinture dans la maison occupée par la comtesse de Saint-Simon, à l'angle

de la rue du Bac et de la rue Saint-Dominique (propriété des Incurables); à l'hôtel de Vintimille, rue du Bac.

Mémoire de « vuidanges faites pour l'hôpital des Incu-

rables par le bureau général du Ventilateur, établi faubourg du Temple, à Paris».

Mémoire de travaux de pavage faits à la ferme des Incurables, rue de Vaugirard, à la borne miliaire.

155° carton. — 315 pièces papier.

Années 1785 et 1786.

Pièces justificatives du compte des dépenses pour les années 1785 et 1786 (chapitres 14 à 22).

Distribution de pain aux pauvres de Bouillancy pendant l'hiver de 1785-1786.

Travaux à la ferme de Charmentray.

Paiement d'une somme de 717 livres 10 sols pour un quartier de l'entretien des 41 filles de la Charité.

Mémoire des honoraires et déboursés dus par l'hôpital au notaire Girard depuis l'année 1755.

Correspondance administrative du receveur Maillet avec diverses personnes; — seigneurie de Plessis-Bouillancy, ventes d'arbres, questions de bornage; — nomination d'un malade par la ville d'Étampes.

156° carton. — 34 pièces papier¹.

Années 1787 et 1788.

Pièces justificatives de la recette et de la dépense pour les années 1787 et 1788 (le 1^{er} chapitre seulement).

États des sommes trouvées et des effets vendus après le décès des administrés.

États de la menue recette. — Malades entrés dans le

cours des deux années (en 1787, 45; en 1788, 62 admissions).

Droits de lods et ventes pour vente de terres.

États des messes acquittées par des prêtres externes, à la décharge de la sacristie des Incurables.

157° carton. — 946 pièces papier.

Années 1713 à 1724.

Dossiers des nominations aux Incurables faites pendant les années 1713 à 1724.

Nominations en 1713 et 1714 aux lits fondés par : Madame Ladvocat, — l'évêque du Bellay, — Madame de Gondy de Brissac, — M. Alet, — Guillaume de Paris, — Damien Prevost, — le cardinal Mazarin, — François Dugué, — M. Dorieu, — M. Lambert, — Jacques Turgot, conseiller d'État, seigneur de Saint-Claire, — Marguerite Rouillé, veuve Lebreton, — MM. Robineau et Huot, — Siffredi, — Duhamel, curé de Saint-Merry, — Anne Brosseau, — Anne Chomarest, — Élisabeth Maréchal, veuve de Ch. Longuet, seigneur de Machault, — Jeanne Potin et Étienne Labruë, curé de Saint-Germain-l'Auxerrois, — Guy Simon, — Vaudray d'Arsonval, — Chomel, — Gervais Lenoir de Monlon, — Le Boutillier de Chavigny, — le curé et les marguilliers de Saint-Leu Saint-Gilles, — le marquis de Rosière, — Berthelot, — Le Mairat, — Éléonore Dugué, veuve de Jean de Moussy, — le comte de Montaigu, — Charles de Malon, — Catherine Leduc, veuve Morisse, — De Bertier, abbé de Saint-Vincent de Senlis, — D^{lle} Bardou, — Dame Lechalleux, — Marie Le Camus, veuve de Par-

ticelli, — Madame Feydeau, — Françoise Le Sage, — de Benoise, — dame Barthélemy, — veuve d'Argouges.

Nominations en 1715 et 1716 aux lits fondés par : Madame de Gondy de Brissac, — M. du Housset, — M. Collot, — Louis Baudot, — Anne de France (Anne d'Autriche), — Angélique Faure, veuve de Bul lion, — M. Duchesne, — Thomas Dreux, conseiller en la grand'chambre, — Madame Barentin de Bois-Dauphin, — de Bergerac, — Denise Ruffé, — Simon Ca land, procureur au Parlement, — Agnès Thirement, veuve Chanlatte, — Martel Daliez, — Henry Godet de Soudé, seigneur des Bordes, et Antoine Godet de Soudé, son frère, — dame Jeanne Potin de Morgues, — de Saint-Laurent, — dame Hautresse, veuve Bérance, — Rossignol, — Chandelier.

Nominations en 1717 et 1718 aux lits fondés par : Madame Brosseau, — Françoise Sorin, veuve Berault, — Madame Lelièvre, — M. et Madame Chupin, — Benoise, — Jean du Verdier, gentilhomme de Philippe d'Orléans, — Grellé, administrateur des Incurables, — Landais, — Henri de Bourbon, duc de Verneuil, abbé de Saint-Germain-des-Prés, — Antoine Bergerac, — Talon, curé de Saint-Gervais.

Nominations en 1719 et 1720 aux lits fondés par : Marguerite-Thérèse Rouillé, duchesse douairière de Ri-

¹ La plus grande partie des pièces que renfermait ce carton a disparu avant l'entrée aux archives de la collection.

cheliu, — Luillier du Coudray, — Ignace de Brau d'Anglure, — Madame Lesage de Barville, — la comtesse d'Aumont, — Dugué de Bagnols, — Anne Picot (veuve Le Boulanger), — Madame Lustin (veuve Lecouteux), — Madame de Renoncourt Desrosiers, — MM. de Belleforière et Bazin, — Madame Camus Le Porquier, — Choart, — Madame Leclerc (veuve Morin), — Madame Lesage (veuve Forest), — le duc de Noailles, — Mesdames de la Malle et Bidault.

Nominations en 1721 et 1722 aux lits fondés par :

Marguerite Essein (veuve Rambouillet de La Sablière), — Angran de Fontpertuis, — Louis de L'Espinette de Mairat, — Jean Levé.

Nominations en 1723 et 1724 aux lits fondés par : Messieurs Vincent Le Bret, — Juif et Lhuillier, — le marquis de La Chastre, — Madame Amelot Nicolaï, — Madame Jeanne Bardou, — le comte de Nogent; lieutenant général des armées du Roi, — Barthélemy, prêtre de l'Oratoire, — Parisot de Saint-Laurens, — les marquises de Boisdauphin et de Louvois.

158° carton. — 781 pièces papier.

Années 1725 à 1732.

Dossiers de nominations aux Incurables faites pendant les années 1725 à 1732.

Noms des nominateurs : L.-F.-Armand Duplessis, duc de Richelieu, — le comte de Nogent, — le curé et les marguilliers de la paroisse Saint-Leu Saint-Gilles, — Longuet de Gergy, curé de Saint-Sulpice, — J.-B. de Belingan, recteur du noviciat des Jésuites, — les administrateurs de l'hôpital des Incurables (à tour de rôle), — Gabrielle Tartel, veuve Horeau, — Nicolaï, premier président de la Cour des comptes, — le curé de Saint-Germain-l'Auxerrois, — Musnier, trésorier de France en la généralité de Riom, — Secousse, curé de Saint-Eustache, — Antoine Collier, seigneur de La Morlière, mousquetaire de la seconde compagnie du Roi, — le curé de la paroisse Saint-Merry, — le curé, les sieurs et dames de la charité de Saint-Nicolas-des-Champs.

Louis-Robert, conseiller en la grande chambre, — Nicolas Lambert, prévôt des marchands, — Henri Le Chaleux, sieur de La Suze, gendarme de la garde du Roi, — Antoine Portail, premier président du Parlement, — Charlotte-Renée Ladvocat, marquise de Vins, — le curé et les marguilliers de la paroisse Saint-Roch, — le curé

et les marguilliers de la paroisse Saint-Paul, — Marie-Claire de Bretagne, princesse de Courtenay, — Marie-Élisabeth d'Aumont de Beringhen et Marie-Louise-Henriette de Beaumanoir, veuve de Jacques-Louis de Beringhen, — Étienne Landais, trésorier général de l'artillerie, — Marie-Anne-Romaine de Beaumanoir, duchesse de Chaulnes, — Dubois, directeur général des ponts et chaussées, — Louis de Nyert, premier valet de chambre du Roi, — Madame de Grignan, — le marquis de La Vrillière, — le duc d'Orléans (par contrat des 3, 15 et 18 mars 1730), — Charlotte-Geneviève Soufflot, veuve Leschassier, — Jean du Chastellet, doyen du Grand Conseil, — Anne-Jacques de Bullion de Farvacques, — Nicolas Le Clerc de Lesseville, intendant en Navarre et généralité d'Auch, — Nicolas Turpin, conseiller en la Cour des monnaies, — Louis Le Maistre de Bellejamme, conseiller au Parlement, — Joachim Le Mairat, président en la Chambre des comptes, — l'abbé de Ricoüart, — Nicolle Dugué, marquise de La Chaise, — Louise Rémy, — le curé et les marguilliers de la paroisse Saint-Benoît.

159° carton. — 548 pièces papier.

Années 1733 à 1737.

Dossiers de nominations aux Incurables pendant les années 1733 à 1737¹.

Noms des nominateurs : de Brisacier, supérieur du séminaire des Missions étrangères, — Hennequin de Charmont, secrétaire du cabinet du Roi, — J.-Jacques, mar-

quis de Renty, — Bertrand-René Pallu Barboteau, maître des requêtes ordinaires de l'hôtel, — Louis Philippeaux, marquis de La Vrillière, — Jeanne-Marie de Saint-Périer, — la Faculté de théologie de Paris (lit fondé par un docteur de ladite faculté, du nom de Granesta).

160° carton. — 326 pièces papier.

Années 1738, 1739, 1740.

Dossiers de nominations aux Incurables pendant les années 1738 à 1740.

¹ L'année 1737 est en lacune.

Noms des nominateurs : veuve Dalesso de Ragny, — J.-F. Houdiart, contrôleur général de la grande chancellerie, — Catherine Bodin, veuve Robert de Cotte, — Ch. Aubourg, marquis de Boury, — le supérieur de la

maison et séminaire de Saint-Magloire, — Marie-Victoire-Sophie de Noailles, veuve du comte de Toulouse,

— le duc de La Rochefoucauld, — F. Carpentier, trésorier de France en la généralité de Soissons.

161^e carton. — 384 pièces papier.

Années 1741, 1742, 1743.

Dossiers de nominations aux Incurables pendant les années 1741 à 1743.

Noms des nominateurs : le maire et les échevins de la ville d'Amiens, — J.-François Ogier, président au Parlement, — la compagnie des dames de charité de la paroisse Saint-Étienne-du-Mont, — le principal du collège de Boissy, — la marquise de Pellevé, — Renée-Made-

leine de Rambouillet, — le Bureau de l'hôpital des Incurables¹, — Balthazard de Ricouart, seigneur de Villeroy, — les administrateurs de l'Hôpital général, — le duc de Nevers, — le curé de Saint-Cosme, — Antoine-Leonor Lhote de Beaulieu, — Dubois, chanoine de Saint-Honoré².

162^e carton. — 425 pièces papier.

Années 1744 et 1745.

Dossiers de nominations aux Incurables pendant les années 1744 et 1745.

Noms des nominateurs : Louis Robert, conseiller au Parlement, — J.-André Dumesnil, intéressé dans les fermes du Roi, — Joseph de Durand, seigneur de Villeblain, — Jean Paris, bourgeois de Paris, — Charlotte-Geneviève Soufflot, veuve Nicolas Leschassier, — P.-P.

Bigre de Chevilly, — Barthélemy Gallois, avocat au Parlement, — Henri Cochin, avocat au Parlement, — Marie-Marguerite Fortin de La Hoguette, veuve de Louis-Armand, marquis de Nangis, maréchal de France, — Henri-François de Bretagne, comte de Vertus, — le duc de Luynes.

163^e carton. — 391 pièces papier.

Années 1746 et 1747.

Dossiers de nominations aux Incurables pendant les années 1746 et 1747.

Noms des nominateurs : Louis-Alexandre Angran, conseiller au Parlement, — le marquis de Dreux-Brézé, grand-maître des cérémonies, — Anne-Angélique de Harlus de Vertilly, duchesse de Châtillon, portant le nom de duchesse de Boutteville, — Léonard du Clusel

de La Chabrerie, fermier général, — Langlois, procureur du Roi en la Varenne du Louvre, — de La Valette, supérieur général de l'Oratoire, — Guillaume de Lamignon de Blancmesnil, — Louis de Leullion, bourgeois de Lyon « comme mary et maître des droits de dame Françoise Remy, son épouse ».

164^e carton. — 357 pièces papier.

Années 1750 et 1751³.

Dossiers de nominations aux Incurables pendant les années 1750 et 1751.

Noms des nominateurs : Berryer, lieutenant général de police, — Emmanuel Dieudonné, marquis d'Hautefort, ambassadeur du Roi auprès de Leurs Majestés impériales, — Madame de Vauban, abbesse de Port-Royal, — Madeleine Le Couturier, veuve Desvieux, — Louis de Chevy Melun, — Grégoire-Nicolas-René Masse (fondation de 4 lits), — Louis-Henri Dorieu, — Louis Guillaume et Pierre-Nicolas Guillaume de Chavaudon,

— de Lambert d'Herbigny, marquis de Thibouville⁴, — Jean-Marie Havre de La Salle, — le marquis Le Tellier de Courtanvaux. (*Les certificats médicaux sont, pour ces deux années, signés des médecins Bourdelin et de Truffly.*)

¹ Fondation faite par Antoine de Bergerac « pour un gentilhomme noble de trois races de père et de mère ».

² Les certificats pour les années 1742 et 1743 sont signés par Col de Vilars, médecin des Incurables.

³ Les années 1748 et 1749 sont en lacune.

⁴ Dans ce dossier se trouve l'acte mortuaire (13 janvier 1730)

165° carton. — 481 pièces papier.

Années 1752 et 1753.

Dossiers de nominations aux Incurables pendant les années 1752 et 1753 (premier semestre).

Noms des nominateurs : Louis-Henri de Montault, — de Ricouart d'Hérouville, conseiller au Parlement, — Madeleine Le Cousturier, veuve Desvieux, — de Lamoignon de Malesherbes, — Pierre Cornette, trésorier

général des galères, — Reine de Madaillan de Lesparre, marquise de Lassay, — « *Messieurs de l'assemblée des quinze jours qui s'employent avec Monsieur le curé de la paroisse de Saint-Eustache de la ville de Paris au secours des pauvres marchands et artisans honteux et valides de ladite paroisse* », — Havet de Neuilly, conseiller au Parlement.

166° carton. — 395 pièces papier.

Années 1753 à 1755.

Dossiers de nominations aux Incurables pendant les années 1753 (2^e semestre), 1754 et 1755 (1^{er} semestre).

Noms des nominateurs : le duc de Nevers, — J.-B. Lepage, huissier ordinaire du Roi en ses conseils, — le marquis de La Grange, cornette des mousquetaires noirs, — Robert de Monneville, — Terray de Rosières, — Marie Briçonnet, veuve Huot, — d'Aguesseau de Fresnes,

— Pierre-Robert de Monneville, — Collier de La Marlière, chanoine de Saint-Santin de Meaux, — les prêtres « docteurs en théologie de la Faculté de Paris, nommés pour la consolation des malades de l'hôpital des Incurables », — le marquis de Saché, — Ch. Chuppin, garde des rôles des offices de France, — les administrateurs de la Salpêtrière.

167° carton. — 201 pièces papier.

Années 1755 et 1756.

Dossiers de nominations pour les années 1755 (dernier semestre) et 1756.

Noms des nominateurs : le chapitre de Saint-Honoré, — le bureau de l'Hôtel-Dieu (lit fondé par Roger Du-

plessis, seigneur de Liancourt, et par sa femme, Jeanne de Schomberg), — Madame Grimod, — Bertrand-René Pallu, — Louis-Philippe, duc d'Orléans, — Pierre du Tremblay de Rubelles¹.

168° carton. — 439 pièces papier.

Années 1757 et 1758.

Dossiers de nominations aux Incurables pendant les années 1757 et 1758.

Noms des nominateurs : Jean-Louis de Gontaut-Biron, abbé de Moissac, — Emmanuel, marquis d'Hautefort, — Guyonneau « l'un des docteurs qui prêchent en l'hôpital des Incurables », — Chaillon de Joinville, — Jé-

rôme-Nicolas Le Féron, seigneur d'Orville, — Parent, curé de la paroisse de Saint-Denis de Coulommiers (fondation Camus Le Porquier), — Anne-Marguerite Caland de Vanolles, — Louis-François de Laubespine, — Louise-Françoise Joly de Fleury de Serilly, — Jean Malet, premier chapelain des Incurables.

169° carton. — 325 pièces papier, 1 parchemin.

Années 1759 et 1760.

Dossiers de nominations aux Incurables pendant les années 1759 et 1760.

Noms des nominateurs : Lambert Deschamps de Marel,

d'Élisabeth Rouillé, veuve de messire Henri Lambert de Thibouville, maître des requêtes de l'Hôtel, décédée « à l'âge de 96 ans en sa maison, vieille rue du Temple, inhumée dans la cave de la chapelle de MM. de Mesmes, en présence de son petit-fils Henry de Lambert d'Herbigny »

— Françoise Maboul, — les avocats et procureurs généraux, — Marie-Catherine Pallu, — F.-J. Lelièvre de Lagrange, — Gruel, — Mesdemoiselles Duchemin.

¹ Parmi les incurables admises en 1756 se trouve Marie-Thérèse Bandreligue, femme de L.-Antoine Massillon, avocat au Parlement, qui, d'après les pièces du dossier, semble avoir été la nièce du célèbre prédicateur.

170° carton. — 435 pièces papier, 3 parchemins.

Années 1761 et 1762.

Dossiers de nominations aux Incurables pendant les années 1761 et 1762.

Noms des nominateurs : Grisot de Bellecroix, — F.-J. de Paris, marquis de Montbrun, — Pierre Terray, pro-

cureur général de la Cour des aides, — Louise-Françoise Bigres, marquise de Verneuil, — les héritiers de Madame Landivisian, — la marquise du Roure (des Gontaut-Biron).

171° carton. — 375 pièces papier.

Années 1763 à 1765.

Dossiers de nominations aux Incurables pendant les années 1763, 1764, 1765.

Noms des nominateurs : Madame du Saulsoy, — Ph.-Étienne Desvieux, — la marquise d'Urfé (curatrice à l'interdiction de la marquise du Châtelet), — Madame Pennier Goblet, — J.-B. Lepage, — la présidente

Duplessis de Berulle, — le président Rolland, — J.-B. Paignon, bâtonnier de l'ordre des avocats, — M^{lle} Morel, — M. Lemaistre, — la comtesse d'Eaubonne, — F. Courtin de Saint-Vincent, — M.-A. Marsollier, — la marquise de Nyert, — le maréchal duc de Biron, — Ribaut de La Coudray, — G.-B. Boissier.

172° carton. — 548 pièces papier.

Années 1766 à 1768.

Dossiers de nominations aux Incurables pendant les années 1766, 1767, 1768.

Noms des nominateurs : Antoine Quignon, chanoine du Saint-Sépulcre, — Boys de Maisonneuve, — Mirleau de Neuville, — le comte de Laguiche, — L.-H. Véron, échevin de Paris, — Louise-F. Le Peletier, marquise de

Fénelon, — Siry de Marigny, — Rouault, marquis de Gamaches, — L.-E. Moreau, — les enfants de la Présidente de Saint-Sauveur, — M.-P. Rachon, caissier général de l'Extraordinaire des guerres, — M.-Victoire Ogier, veuve Phil. Thomé.

173° carton. — 497 pièces papier.

Années 1769 à 1771.

Dossiers de nominations aux Incurables pendant les années 1769, 1770, 1771.

Noms des nominateurs : Pierre-Thomas Perrot, correcteur honoraire en la Chambre des comptes, — de Du-

rand de Rilly, — la famille de Lorme, — L.-Charles Le Mairat, conseiller au Parlement, — la duchesse de Saint-Aignan, — J.-C. Galland, commissaire provincial des guerres.

174° carton. — 411 pièces papier, 2 parchemins.

Années 1772 à 1774.

Dossiers de nominations aux Incurables pendant les années 1772, 1773, 1774.

Noms des nominateurs : Louise-Marie-Adélaïde de Bourbon, duchesse de Chartres, — P.-François Caque, — J. Montgolfier, — Quignon, officier de la Connéta-

blie à Amiens, — Dulau d'Allemans, curé de Saint-Sulpice, — la comtesse de Seignelay, — les héritiers de Madame Gaultier, — M.-Pierre Rachon, — P.-Juvenal Gallois.

175° carton. — 431 pièces papier.

Années 1775 à 1777.

Dossiers de nominations aux Incurables pendant les années 1775, 1776, 1777.

Noms des nominateurs : la comtesse de Boisgelin, —

Anne-Charles-Sigismond de Montmorency-Luxembourg, — le comte et la comtesse de Maurepas, — Lefebvre de Dampierre, — Madame Mayneau de La Bussière, — la

marquise de Crussol d'Amboise, — le marquis de Saint-Contest, — M.-Marguerite Bibaut, première femme de chambre de la feue Reine; — le curé et les marguilliers de Saint-Germain de Lisses, près Corbeil, — le marquis

de Beuvron, commissaire général de la cavalerie, — L.-Alexis Loir, officier de fruiterie chez le Roi, — Marie-Anne Recours, veuve Hussenot.

176^e carton. — 477 pièces papier.

Années 1778 à 1780.

Dossiers de nominations aux Incurables pendant les années 1778, 1779, 1780.

Noms des nominateurs : Pierre Parseval, fermier général, — Feydeau de Marville, directeur de l'économet de la manse abbatiale de Saint-Germain-des-Prés, — Jean Paris, marchand joaillier à Paris, — le comte de Choiseul-Gouffier, — le comte de Prunelé, — Louis Angran, vicomte de Pontpertuis, — Léonard de Sahu-

guet d'Espagnac, abbé de Coulombs, — André Le Beuf, doyen et trésorier des conseillers secrétaires du Roi (fondation de l'abbé Jean Le Beuf), — les curateurs à l'interdiction de dame Geneviève Morel de la Brosse, — Egresset, — Madame Audoy, — Angélique-Pélagie du Chesnay, veuve d'Espinoy, — Marie-Louise Joly de Fleury-Braier.

177^e carton. — 518 pièces papier.

Années 1781 à 1783.

Dossiers de nominations aux Incurables pendant les années 1781, 1782, 1783.

Noms des nominateurs : Cath.-Marguerite Mortier, veuve Charron, — Digoin de Varigny, caissier de la Compagnie des Indes, — la comtesse de Gevaudan, — la marquise de Chanaleilles, — le maréchal de Mouchy, — Ch.-Amable d'Albert, duc de Luynes et de Chevreuse,

— Ch. Bibaut de la Noray, — Madame Dumas de Montgeron, — Alexandre-Pierre Henry, greffier en chef de la Chambre des comptes, — M.-Marthe-Angélique de Giôro, — J.-B.-N. Mopinot, — les délégués du corps de l'orfèvrerie (fondation Loir), — Jabineau, — J.-François Dufour, — Grimod de la Reynière.

178^e carton. — 612 pièces papier.

Années 1784 à 1786.

Dossiers de nominations aux Incurables pendant les années 1784, 1785, 1786.

Noms des nominateurs¹ : A.-G.-François de Gourgues, comme curateur à l'interdiction d'A.-B.-Jean-Ch. de Ricouart d'Hérouville, conseiller honoraire au Parlement, — Ducoin, — le marquis et la marquise de Tou-

longeon, — François Leloup, — Marie-François, comte de Canouville, — Madame Ledelié, — M. et Mad. Choart, — Louis Jabineau de Marolles, — Jean-Louis de Montmorant, — Marc-Henri Le Pileur de Brevannes, président de la Chambre des comptes, — Louis-César Famin.

179^e carton. — 645 pièces papier.

Années 1787 à 1789.

Dossiers de nominations aux Incurables pendant les années 1787, 1788, 1789.

Noms des nominateurs : Anne-Marguerite Brochant, — veuve Pierre Lelong de Ligny, — le comte de Lion, — Madame Patu de Saint-Marsault, — Jean-Silvain Bailly, maire de Paris, — Joseph Courtin de Saint-Vincent, — Madame Doyen Mariette (veuve de Pierre-Jean Mariette),

— Desprez de Boissy, — Madame Jourdain, veuve Picard, — Madame Ducoin-Festu, — Messieurs les *Gens du Roi* (le procureur général et les avocats généraux au Parlement), — Roettiers de Montaleau, — Berthelot, baron de Baye, — le curé de Saint-Jean-en-Grève (fondation de Lalande), — la marquise du Tillet, — Louis-Alexis Loir, — Guérard d'Estombelle, — le comte de Nort, — P.-M. Bontemps, contrôleur général des rentes de l'Hôtel-de-Ville.

¹ Les certificats médicaux sont signés du médecin Cochu et des chirurgiens Dumas et de Saint-Jullien.

180° carton. — 200 pièces papier.

Années 1721 à 1738.

États mensuels de la recette et de la dépense de l'hôpital des Incurables pour les années 1721 à 1738 dressés par le receveur Mareschaulx.

Année 1721 : recettes, 174,794 livres; dépenses, 119,385 livres¹; — année 1722 : dépenses, 115,431 livres; — année 1723 : dépenses, 138,463 livres, etc.

181° carton. — 261 pièces papier.

Années 1751 à 1772.

États mensuels de la recette et de la dépense de l'hôpital des Incurables, depuis le mois d'avril 1751 jusqu'au mois de décembre 1772, dressés par le receveur Maillet.

Année 1752 : dépenses, 293,966 livres; — année 1762 : dépenses, 247,609 livres; — année 1772 : dépenses, 347,852 livres.

182° carton. — 204 pièces papier.

Années 1773 à 1789.

États mensuels de la recette et de la dépense de l'hôpital des Incurables pour les années 1773 à 1789.

Année 1773 : dépenses, 343,431 livres; — année

1780 : dépenses, 346,654 livres; — année 1789 : dépenses, 409,521 livres.

183° carton. — 597 pièces papier.

Années 1757 à 1763.

États de réparations à faire dans les maisons et dans les fermes appartenant à l'hôpital des Incurables; —

feuilles signées par l'architecte et visées par un des administrateurs, pour les années 1757 à 1763.

184° carton. — 511 pièces papier, 2 plans.

Années 1764 à 1774.

États de réparations à faire aux bâtiments de l'hôpital ou dans les maisons et fermes qui lui appartenaient; — plan d'un lavoir à faire à la ferme de Bouillancy.

Devis estimatif des ouvrages à faire « pour la construction d'une maison dans l'intérieur de l'hôpital, servant de logement pour les sœurs grises (juin 1774) ». (Ce devis s'élève à la somme de 70,594 livres.)

Plan de l'étang du moulin de Rez, dépendant de la ferme de Bouillancy.

Devis des ouvrages à faire pour l'ouverture d'une salle aux Incurables (1773). (Ce devis s'élève à la somme de 4,067 livres.)

Réparations à faire aux logements qu'occupent, dans

l'enclos des Incurables, la comtesse de Guitaut, M. de Merinville, etc.

Agrandissement du dépôt des archives de l'hôpital.

État de réparations à faire pour la conduite des eaux d'Arcueil, appartenant à l'hôpital. « Les tuyaux de conduite qui sont sous le jardin du palais du Luxembourg sont en grais; on pense qu'il en faut faire environ 60 toises de long en plomb, à cause du mauvais état de ceux en grais; ce qui emploiera cinq milliers de plomb à 7 s. 6 den. la livre, fait 1,875 livres. »

État des réparations locatives dues par la succession de Madame la marquise de Legal, locataire d'un appartement dans l'intérieur des Incurables.

185° carton. — 629 pièces papier, 8 plans.

Années 1775 à 1789.

États de réparations à faire aux bâtiments de l'hôpital ou dans les maisons et fermes qui lui appartenaient, pendant les années 1775 à 1789 :

« Établissement de quinze reverbères aux Incurables

« (1787); — devis estimatif des ouvrages à faire pour la

¹ Il n'existe pas dans le carton de feuilles totalisant les recettes ou les dépenses mensuelles; j'ai dû faire ce total pour donner au lecteur un aperçu de la dépense de quelques années.

«fourniture et posse de quinze reverberts a deux meches
«pour être possés dans les salles des infirmes de l'hô-
«pital des Incurables, tant hommes que femmes; lesdits
«reverberts economiseront sur la consommation de l'huile
«au moins de moitié, et pour les meches de coton la
«dépense deviendra egalle; mais les reverbers renderont
«lesdites salles plus salubres que les lampes, puisque,
«les dites lampes toute la fumée tant des mèches que de
«l'odeur de l'huile qui quelquefois peut n'être pas bien
«épurée, la fumée affecte la poitrine des infirmes et leurs
«empêchent le sommeil, la touë excitée par l'aire qui se
«trouvent comprimée par la fumée des lampes, au lieu
«que les reverberts par leur position et composition for-
«ment un ventilateur qui pompe non seulement la va-
«peur de l'huile, mais encore porte au dehors le miasme
«du mauvais air de l'air (haleine) des infirmes; toute la
«dépense desdits reverberts coutera la somme de 987 li-
«vres 15 sols».

Plan (coupe) de l'aqueduc qui conduit les eaux du palais du Luxembourg aux Incurables; — changement dans la conduite des eaux par suite de la vente d'une partie du jardin du Luxembourg; — devis des travaux, 15,483 livres.

Construction d'une tribune dans l'église des Incurables pour Madame de Planty, locataire dans l'enclos de l'hôpital (1786).

Plan et coupe du grenier au-dessus de la grande cuisine (1783).

Réparations dans un appartement «qui est dans l'intérieur des Incurables, occupé ci-devant par Monsieur l'archevêque de Besançon et loué actuellement (1783) à Monsieur l'évêque de Soissons».

Ouverture d'une nouvelle salle en 1782. — «D'après les ordres donnés au sieur Bonnot, inspecteur des bâti-

«ments, par Messieurs les Administrateurs, à l'effet de
«visiter la nouvelle sale des hommes au premier étage,
«pour voir s'il n'y avoit point de place vacante, ou si la
«salle étoit remplie de lits, et si laditte salle étoit garnie
«en tout son entier, il a été reconnu qu'elle étoit remplie
«au total; pour cet effet il est nécessaire de construire une
«autre salle qui prendra de l'angle du pan coupé, du
«carré de la jonction des quatre salles jusqu'au mur mi-
«toyen du logement de Madame de la Saire (de la Serre).»
— Montant du devis, 6,083 livres.

Devis estimatif des ouvrages à faire dans l'intérieur de l'hôpital «pour la construction de quatorze lucarnes faites en abat jour dans la salle Sainte-Catherine pour rendre la salle plus salubre et plus commode aux malades, et une augmentation de dix lits de plus que les seize qui s'y trouvent actuellement : 6,083 livres».

Mêmes travaux dans la salle Saint-Nicolas «pour une augmentation de 20 lits de plus que les huit qui s'y trouvent actuellement : 6,083 livres».

Même travaux dans la salle Sainte-Thérèse pour porter à 26 le nombre des lits de cette salle, qui étoit de 16 : 6,083 livres.

Devis des ouvrages à faire pour la conduite d'eau prenant au réservoir de l'hôpital des Petites-Maisons jusqu'à celui des Incurables : 3,260 livres (1776).

Devis des ouvrages à faire pour moitié entre les Petites-Maisons et l'hôpital des Incurables pour la reconstruction de la conduite d'eau de la Charité passant par les rues du Sépulcre et de Sève jusqu'à l'hôpital des Petites-Maisons : 10,925 livres (1776).

Devis des ouvrages à faire dans le logement que veut louer M^{me} de Rensait (de Rancé) dans l'intérieur de l'hôpital, ledit logement occupé ci-devant par M. Legal.

186° carton. — 10 pièces papier.

Années 1739 à 1751.

Cahiers renfermant le plumeau des délibérations du Bureau de l'hôpital des Incurables pour les années 1739 à 1751.

Années 1739 à 1742 (novembre). — L'appartement que M. l'abbé de Pontac occupait dans l'enclos des Incurables sera loué à M^{me} de Saint-André, moyennant 400 livres par an (1740, 14 juin). — Le s^r Henry a été interrogé pour gagner sa maîtrise d'apothicaire aux Incurables par MM. Afforty, Bertrand, Col de Villars, Péager, Bourdelin, Le Hoc, Bellot et Fontaine (12 août). — Il a été ordonné que l'on ne vendra plus de vin aux malades et qu'il ne leur sera plus donné que leur ordinaire (14 octobre). — Année 1741. M. Col de Villars a été nommé médecin de l'hôpital des Incurables au lieu

de M. Afforty qui est décédé (19 décembre). — Arrêté de rembourser à l'Hôtel-Dieu 3,000 livres sur les 14,000 que l'hôpital lui doit (1742, 10 juillet).

Années 1742-1743. — Il a été défendu aux portiers de laisser entrer des pauvres dans l'église; il leur a aussi été défendu de laisser sortir les domestiques après leur souper (13 juin). — Années 1743-1744. — Il a été arrêté que la sœur Marie Elisabeth Rambuteau de Lespine sera enfermée pendant huit jours pour des voies de fait par elle commises envers une malade (15 novembre 1743). La fondation de six lits proposée par M. l'abbé Dubois a été acceptée (10 décembre 1743). — La Compagnie a agréé la cession que M^{me} de Maisons a faite à M^{me} de Permangles de son appartement. — La Com-

pagnie a fixé à 80 livres le loyer de la tribune de M^{me} de Maisons et elle a arrêté que l'on laissera à M^{me} de Permangles la même tribune (2 juin 1744). — Il a été signé un contrat de fondation d'un lit par M. le curé de Saint-Leu-Saint-Gilles (29 décembre). — Année 1745. — Il a été arrêté que l'on prendra une sœur de charité d'augmentation (9 février). — Il a été arrêté de continuer la salle jusqu'à la couverture et de laisser à M^{me} de Breteuil le garde-meuble au-dessus de la porte de l'hôpital (20 avril). — A été arrêté que Honnoré Gabou sera interrogé lundy prochain, 9 du présent mois, pour gagner la maîtrise de chirurgien aux Incurables (3 août). — Du lundi 9 août, assistans : M. Delespine, doyen de la Faculté de médecine en l'Université de Paris, MM. Finot et Martinique, ses deux adjoints, et M. Col de Villars, médecin dudit hôpital, M. Bourgeois, lieutenant de M. le premier chirurgien du Roi et prévôt perpétuel de l'Académie de chirurgie de Paris, MM. Chappillon, Tallin, Sûe et Coutarez, tous quatre maîtres chirurgiens à Paris et prevost en charge de ladite Académie, Honnoré Gabou a été interrogé sur des matières chirurgicales pour savoir s'il est en état de gagner sa maîtrise de chirurgien à Paris, et il en a été jugé capable; à quoy il a été vacqué depuis trois heures jusqu'à sept.

Année 1746. — Il a été arrêté de continuer la salle neuve (19 avril). — Le sieur Guillaume Gervais a été nommé pour gagner la maîtrise d'apothicaire aux Incurables (7 septembre). — Il a été arrêté de passer un bail à M^{me} de Legal, en mettant que la porte sera fermée à huit heures en hyver et à neuf heures en été, conformément aux réglemens.

Année 1747. — M. l'évêque d'Évreux a offert 2,000 livres de loyer de la maison de la rue Cassette (31 janvier). — M. Vigneron a rapporté que la vaisselle d'argent qui était à la caisse de l'hôpital a été vendue 562 livres (3 mars). — Défense aux malades d'attirer des enfans sous prétexte d'apprendre à lire (12 avril). — Le Bureau a été à huis clos, où il a été parlé de M. Col de Villars, médecin, qui est décédé le 26 de ce mois, et M. Bourdelin a été nommé en sa place (28 juin).

Année 1748. — Il a été parlé de la maison de M. d'Aubeterre que M. de Pallavicini, envoyé de Gênes, demande (5 avril). — Il a été arrêté que M. le Curé

de Saint-Eustache et MM. les Administrateurs nommeront au lit de la fondation de M. Danes et de M. Robineau par réunion, savoir : M. le Curé de Saint-Eustache trois fois, et MM. les Administrateurs la quatrième fois (8 mai). — Il a été arrêté de rendre la foy et hommage à M. de Fresnes à cause du fief de Brye (27 novembre).

Année 1749. — La demande de M. l'évêque de Soissons pour avoir les basses cours de l'hôpital en percant une porte dans la rue de Sèzes a été rejetée (26 mars). — Il a été donné permission à Pierre Maupetit d'aller se mettre dans la mare à Triel (26 septembre). — Il a été arrêté d'augmenter la viande d'une livre par malade d'augmentation, depuis la délibération qui l'a augmenté. — Il a été arrêté que le sieur Dutressy demeurera dans la maison pour exercer la chirurgie au lieu et place du feu sieur Villain, jusqu'à ce que l'on fasse le choix d'un maître chirurgien.

Année 1750. — Il a été arrêté d'écrire à M. le Procureur général au sujet de la sœur Jeanne Pierre qui est devenue folle (31 janvier). — Il a été lu un projet de fondation d'un lit dans l'hôpital des Incurables que désire faire M. de la Ribadière, et cette fondation a été acceptée (4 février). — Il a été arrêté que Jeanne Pierre, qui est devenue folle, sera transférée à l'hôpital lundy prochain en conséquence de l'ordre de M. le Procureur général, qui a été remis à l'économe (28 février). — Le Bureau s'est mis à huis clos pour parler d'une salle neuve qui est à bâtir, à cause d'une fondation que veut faire M. Masse, et il a été demandé l'état des revenus de l'hôpital et de sa dépense annuelle (1^{er} juillet). — M. Masse et M. Laideguive, son notaire, sont venus et ont parlé de la fondation que ledit sieur Masse veut faire de 4 lits dans ledit hôpital, et M. Laideguive a été chargé de projeter le contrat de fondation (3 juillet).

Année 1751. — Arrêté de prendre et recevoir pour chirurgien major de l'hôpital des Incurables le sieur de La Roche et de lui proposer 800 livres d'appointemens (15 décembre). — Reçu le sieur de La Roche pour chirurgien major à compter de samedi prochain 25 du présent mois, aux appointemens de 1,000 livres par année, en place du sieur de Truffy, premier compagnon gagnant maîtrise pour ledit hôpital.

187^e carton. — 95 pièces papier.

xvii^e et xviii^e siècles.

Pièces diverses. — Règlement pour l'hôpital des Incurables, contenant les prières du matin et du soir, les prières pour les agonisans et pour les morts, un exercice de piété, avec un avis à MM. les prêtres desservant

cet hôpital. Paris, chez Delespine, imprimeur du Roi (1644).

Lettres patentes du Roi sur arrêt, qui suspendent l'exécution de la déclaration du 24 mars dernier, conte-

nant règlement pour le commerce que peuvent faire les juifs dans le royaume (1733).

Édit du Roi concernant les établissements et acquisitions des gens de main morte (Versailles, août 1749).

Supplément aux prières et exercices de piété à l'usage de l'hôpital des Incurables. Paris, de l'imprimerie de la veuve Hérisant (1777).

Acte passé par devant Laideguive, par lequel les légataires universels du président de Saint-Vallier et ses héritiers ont abandonné aux hôpitaux de l'Hôtel-Dieu, des Incurables, de l'Hôpital Général et des Enfants trouvés, des effets sur M. de Cheigné; en paiement du legs d'une somme de 50,000 livres fait par ledit de Saint-Vallier aux quatre hôpitaux, à chacun par quart.

Mémoires adressés au Bureau de l'hôpital sur la ferme de Charmentray, notamment sur la dîme qui y était perçue par les religieux de Saint-Faron de Meaux (1776-1777).

Minutes du greffe du bailliage de Bouillancy. Années 1646, 1647, 1649, 1650, 1651, 1657, 1663, 1664, 1665, 1666.

Contrat de mariage du chevalier Briansiaux, armateur à Dunkerque, et de demoiselle Anne Louise Bouillye, fille de F.-Joseph Bouillye, procureur général au bureau des finances de Soissons (25 août 1782).

Déclaration du Roi pour le recouvrement du dixième denier de la valeur des clôtures et bâtimens faits dans les faubourgs de Paris, au delà des bornes plantées en 1638 (30 avril 1672).

Arrêt du Conseil d'État portant règlement pour l'hôpital des Incurables, donné à Versailles le 22 février 1690 : « Le Roy estant en son Conseil a ordonné et ordonne, par manière de provision et jusques à ce qu'autrement y soit pourveu par Sa Majesté, que, sur les revenus dudit hôpital des Incurables, il sera pris par chacun an la somme de 20,000 livres, pour estre employée à l'entretien et subsistance dans ledit hôpital du plus grand nombre de pauvres malades qu'il se pourra, moyennant ladite somme, sous la conduite des Filles de la Charité, et l'administration du Bureau de l'Hostel-Dieu de la ville de Paris, et que le surplus desdits revenus sera dis-

tribué aux créanciers dudit hôpital des Incurables, ainsi qu'il sera par Sa Majesté ordonné sur l'avis desdits sieurs commissaires; après avoir entendu lesdits créanciers et examiné leurs titres veut, Sadite Majesté, que, pour réserver dans ledit hôpital le nombre des lits et des pauvres malades qui pourront y estre entretenus pour ladite somme de 20,000 livres, on préfère ceux desdits pauvres malades qui occupent aujourd'huy les lits pour la fondation desquels il a esté donné de plus grandes sommes, et ceux dont les fondations se trouvent les plus anciennes, entre celle qui ont esté faites pour des sommes égales.

« Ordonne pareillement Sa Majesté qu'arrivant vacance d'aucun desdits lits ainsi reservez, les particuliers à qui appartiendra la nomination des pauvres malades qui les doivent remplir, ne les puissent choisir que du nombre de ceux qu'on sera obligé de tirer présentement dudit hôpital des Incurables, tant qu'il en restera quelqu'un en vie, toutes les autres fondations demeurant au surplus sursises jusques après l'acquiescement et extinction des pensions viagères dont ledit hôpital est chargé, si avant ledit temps il n'en est autrement ordonné. Fait au Conseil d'État du Roy, Sa Majesté y estant, tenu à Versailles le 22^e jour de février mil six cent quatre-vingt-dix. »

Arrêt de la Cour de Parlement en faveur des hôpitaux, du grand Bureau des pauvres et des prisonniers de la ville de Paris (1691). (Obligation du lieutenant civil du Châtelet de faire mention dans son procès-verbal des legs faits par testament aux hôpitaux.)

Arrêt de la Cour de Parlement qui enjoint à tous curés, vicaires, notaires et autres personnes publiques qui recevront des testaments et autres actes contenant des legs, aumônes ou dispositions au profit des hôpitaux, églises et communautés, prisonniers et personnes qui sont dans la nécessité, d'en donner avis au Procureur général du Roi ou à ses substituts (7 septembre 1701).

Déclaration du Roi pour le sixième denier ecclésiastique (Versailles, 22 juillet 1702).

Projets et formulaires de lettres de provisions de bailli, prévôt et autres offices des justices de l'hôpital des Incurables.

FONDS DE L'HÔTEL-DIEU¹.1^{re} liasse. — 3 registres papier.

Années 1734 à 1791.

Registres de la recette du péage du pont de l'Hôtel-Dieu (Pont-au-Double), pour les années 1734 à 1791 :

Premier registre comprenant les années 1734 (avril) à 1744 (30 septembre) : total des recettes, les neuf derniers mois de 1734 et les trois premiers mois de 1735 : 12,350 livres; les neuf derniers mois de 1735 et les trois premiers mois de 1736 : 11,845 livres; les neuf derniers mois de 1736 et les trois premiers de 1737 : 11,715 livres; les neuf derniers mois de 1737 : 8,993 livres; année 1738 : 12,329 livres; année 1739 : 12,235 livres; année 1740 : 12,106 livres; année 1741 : 11,867 livres; année 1742 : 10,908 livres; année 1743 : 10,955 livres; les neuf premiers mois de 1744 : 8,962 livres.

Deuxième registre, comprenant les années 1765 à 1779². Total des recettes, année 1765 : 14,310 livres; année 1766 : 14,843 livres; année 1767 : 14,363 livres; année 1768 : 14,530 livres; année 1769 : 15,237 livres; année 1770 : 15,948 livres; année 1771 : 14,527 livres; année 1772 : 14,314 livres; année 1773 : 15,164 livres; année 1774 : 15,446 livres; année 1775 : 15,423 livres; année 1776 : 17,403 livres; année 1777 : 15,346 livres; année 1778 : 15,793 livres; année 1779 : 16,494 livres.

Le préposé à la recette du péage a eu soin d'ouvrir, à chaque page du compte mensuel, une sixième colonne d'observations, dans laquelle il a enregistré les faits dont la mémoire lui a paru digne d'être conservée. En voici quelques exemples :

24 avril 1765. — Bénédiction des drapeaux du régi-

¹ Le fonds nouveau de l'Hôtel-Dieu dont je donne ici l'inventaire n'est entré aux archives de l'Assistance publique que dans les premiers mois de l'année 1877, après l'impression du récolement des archives hospitalières qui avaient échappé à l'incendie de 1871. Cette collection de registres de la comptabilité de l'ancien Hôtel-Dieu était conservée dans les greniers du bâtiment principal du vieil hôpital, en façade sur la partie sud du parvis Notre-Dame. Ce bâtiment devant être démoli dans le courant de cette même année 1877, M. Prieur, alors directeur de l'Hôtel-Dieu, me fit connaître l'existence des registres en question, qui était restée ignorée jusqu'alors, et l'administration en ordonna le versement aux archives générales de l'Assistance publique.

² Il y a lacune pour les années 1744 (octobre) à 1764 inclus.

ment des gardes françoises et suisses à Notre-Dame, par Monseigneur l'archevêque, entre une et deux heures après midi.

2 mai 1765. — Revue du Roi de ses gardes françoises et suisses dans la plaine de Saint-Denis.

5 mai 1765. — Bénédiction d'une cloche à Notre-Dame par M. l'archevêque, depuis midi jusqu'à 2 heures.

13 novembre 1765. — Aujourd'hui, à 8 heures du soir, M^{sr} l'archevêque expose le Saint-Sacrement dans le chœur de l'église de Notre-Dame, et les prières des quarante heures pour la santé de Monseigneur le Dauphin, qui était dangereusement malade à Fontainebleau, ont commencé le lendemain jeudi et ont continué les vendredi et samedi suivants dans Notre-Dame et dans toutes les églises de Paris.

16 décembre 1765. — Aujourd'hui, à deux heures après midi, on descend la châsse de sainte Geneviève. A huit heures du matin aujourd'hui, Monseigneur l'archevêque va processionnellement célébrer la messe à Sainte-Genève pour Monseigneur le Dauphin, et pendant trois jours toutes les paroisses et couvents de la ville et banlieue de Paris vont en procession à Sainte-Genève et tous les spectacles cessent durant ces trois mêmes jours et les suivants jusques et compris le samedi onze janvier prochain.

20 décembre 1765. — Aujourd'hui meurt Monseigneur le Dauphin; on retire, à midi, le Saint-Sacrement de dessus le maître-autel de Notre-Dame, et le soir, on remonte la châsse de sainte Geneviève.

8 janvier 1766. — Service solennel à Notre-Dame pour le repos de l'âme de Monseigneur le Dauphin.

20 janvier 1766. — Procession des captifs à Notre-Dame.

1^{er} mars 1766. — Aujourd'hui, à dix heures et demie, M^{sr} le Dauphin est arrivé à l'archevêché avec M^{sr} le duc d'Orléans et M^{sr} le prince de Condé. La messe a commencé à midi précis, en sorte que ces princes sont restés à l'archevêché une heure et demie. A quatre heures après

midi, toute la cérémonie du catafalque et mausolée de M^{sr} Louis, dauphin de France, a été terminée et les princes sont passés sous mes fenêtres à la boucherie pour s'en retourner à Versailles.

12 juin 1766. — Aujourd'hui, à dix heures et demie du matin, M^{sr} le Dauphin arrive à l'archevêché avec M^{sr} le duc d'Orléans, M^{sr} le prince de Condé et quelques autres seigneurs, et à midi précis, ces princes entrent dans l'église de Notre-Dame, y entendent la grand'messe célébrée par M^{sr} l'archevêque et l'oraison funèbre du Roi Stanislas, père de la Reine; à cinq heures du soir, ces princes s'en retournent à Versailles.

1^{er} juillet 1766. — Service solennel à Notre-Dame pour M. le maréchal de Noailles qui a été conduit et déposé dans la chapelle de Noailles le jeudi 26 juin dernier, à 11 heures du matin.

20 novembre 1766. — A dix heures du matin, aujourd'hui, le Roi pose la première pierre de l'église paroissiale de Saint Germain en Laye.

28 avril 1767. — Aujourd'hui arrivent à l'hôpital de Sainte-Anne, dit de la Santé, les premiers malades, gens de force de Bicêtre, auxquels l'Hôtel-Dieu est obligé, par des ordres supérieurs, de le céder et de les faire traiter, panser et nourrir à ses frais.

11 juillet 1767. — Aujourd'hui l'hôpital Saint-Anne est fermé, et il n'y reste plus de malades, qui tous sont reconduits à Bicêtre, et tous les officiers et domestiques de l'Hôtel-Dieu y reviennent.

28 août 1767. — Sur la demande de l'Hôpital-Général au sujet des gens de force, les parties mises hors de cour, l'Hôtel-Dieu gagne son procès en plein.

17 juillet 1768. — Aujourd'hui se fait une procession solennelle de la paroisse de Saint Martin à la Croix des Capucines, faubourgs Saint Marcel et Saint Jacques; M^{sr} l'archevêque y porte les Sacrements et y fait une amende honorable.

20 juillet 1768. — Aujourd'hui, à 3 heures après midi, deux particuliers font amende honorable devant la porte de Notre Dame et sont ensuite conduits à la grève, pendus et jetés au feu; cinq autres particuliers de la même troupe sont aussi pendus. Ce sont sept voleurs et profanateurs de vases sacrés à Montmartre.

3 août 1768. — Aujourd'hui, à quatre heures après midi, l'un des voleurs et profanateurs des vases sacrés de Montmartre fait amende honorable à la porte de N.-Dame et ensuite est conduit à la grève où il est pendu et jeté au feu; trois autres de ses complices sont aussi pendus.

11 août 1768. — Aujourd'hui se fait à Saint Denis en France le catafalque pour la Reine, où assistent toutes les Cours souveraines et autres.

5 juillet 1769. — Le Roi pose la première pierre de la chapelle de l'École royale militaire.

10 juillet. — Pierre Rézé, cuisinier en chef de l'Hôtel-Dieu depuis huit ans est pendu à la place de Grève, pour une infinité de vols par lui faits dans l'Hôtel-Dieu; il a été arrêté le six avril dernier.

26 janvier 1770. — Ouverture du nouvel Opéra.

16 mai 1770. — Aujourd'hui est célébré à Versailles le mariage de M^{sr} le Dauphin.

30 mai 1770. — Fête très malheureuse à la place Louis XV.

13 août 1770. — Louis Berry, marchand grainier à Paris, rue Mouffetard, a été pendu à la place Bordet et est resté exposé jusqu'à huit heures du soir.

9 avril 1771. — Aujourd'hui M. le Maréchal de Richelieu vient au Palais et, en vertu des ordres du Roi, casse et détruit entièrement la Cour des aides.

13 avril 1771. — Lit de justice à Versailles. Le Roi crée un nouveau parlement que M. le Chancelier vient installer à Paris aujourd'hui en arrivant.

2 avril 1772. — Amende honorable de Louis Meriault, clerc tonsuré du diocèse de Poitiers, devant la porte de Notre Dame; il était trois heures et demie lorsqu'il y est arrivé, ensuite pendu et brûlé dans la place de Grève pour vol de vases sacrés, avec effraction, dans l'église des Capucins de la rue Saint Honoré.

29 décembre 1772. — Incendie horrible à l'Hôtel-Dieu; le feu prend la nuit du mardi 29 au mercredi 30 décembre 1772.

1^{er} janvier 1773. — Pendant que je faisais cette petite recette, le feu qui avait pris dans l'Hôtel-Dieu la nuit du mardi 29 au mercredi 30 décembre de l'année dernière 1772, y faisait les plus grands progrès et les plus affreux ravages; la perte est immense.

19 janvier 1773. — Aujourd'hui, à 10 heures du matin, M. le commissaire Dorival vient enlever du Bureau M. Patte et le conduit au faubourg Saint Antoine dans une pension, à la requête de sa famille, après avoir apposé les scellés chez lui, et cela en vertu d'un ordre du Roi; il se nomme Jérôme Edme Patte et est âgé de 78 ans, suivant sa déclaration à M. le lieutenant civil.

1^{er} mars 1773. — Ouverture de l'hôpital Saint Louis.

9 mai 1774. — La nuit d'aujourd'hui à demain, la chässe de sainte Geneviève est descendue. — Aujourd'hui, 10 mai, M^{sr} l'archevêque va célébrer la grand'messe à Sainte-Geneviève à huit heures du matin, et ordonne que toutes les églises, paroisses et couvents de Paris iront en procession à Sainte-Geneviève; ce qui n'a pas eu lieu par ce que le mardi des Rogations, 10 de ce mois, le Roi meurt à Versailles, à 3 heures après

midi. La nuit du jeudi jour de l'Ascension au vendredi, le corps du Roi est porté à Saint Denis.

18 juin 1774. — Aujourd'hui le Roi et les deux princes ses frères sont inoculés à Marly.

22 juin 1774. — Aujourd'hui le frère Cosme fait l'opération de la taille à M^{sr} l'archevêque de Paris, qui souffre cette cruelle opération avec une tranquillité admirable et une patience vraiment chrétienne.

24 août 1774. — Aujourd'hui M. de Maupeou, chancelier de France, et M. l'abbé Terray, contrôleur général des finances, sont exilés.

12 novembre 1774. — Le Roi arrive au Palais à huit heures du matin; il rétablit son Parlement; en même temps Monsieur rétablit le Grand Conseil et M^{sr} le comte d'Artois rétablit la Cour des aides. *Tout se passe à la plus grande satisfaction de la capitale et peut être de tout le royaume.* Les princes s'en retournent à 4 heures de l'après midi.

14 décembre 1774. — Le Roi vient aujourd'hui poser la première pierre des bâtiments de l'École royale de chirurgie.

3 mai 1775. — Révolte générale à l'occasion de la cherté du pain dans la halle et tous les marchés de la

ville de Paris, et bénédiction des drapeaux des gardes françaises et suisses le même jour.

22 juin 1777. — Te Deum chanté à l'issue de la grand' messe à Notre Dame pour la convalescence de M^{sr} l'archevêque.

30 mai 1778. — Mort de Voltaire.

19 décembre 1778. — Accouchement de la Reine. Naissance d'une princesse.

26 décembre 1778. — Te Deum à Notre-Dame, feu à la Ville et illuminations dans Paris; il ne se trouve au Te Deum que les premiers officiers de la Couronne et point de princes.

12 septembre 1779. — Il a été apporté 2 drapeaux et 3 pavillons anglais à Notre-Dame, pris avec l'île de la Grenade par M. le comte d'Estaing, et Te Deum en actions de grâces.

3^e registre, comprenant les années 1780 à 1785 (avril); — année 1780, total des recettes : 15,587 livres; — année 1781 : 16,390 livres; — année 1782 : 23,041 livres; — année 1783 : 14,417 livres; — année 1784 : 13,021 livres; — année 1785, les 4 premiers mois : 4,463 livres¹.

2^e liasse. — 3 registres papier.

Années 1734 et 1735.

« Comptes que rend à Messieurs les Administrateurs de l'Hôtel-Dieu de Paris le sieur Louis Guerry, dépensier dudit Hôtel-Dieu, de la recette et dépense par lui faite en la ditte qualité pendant les années 1732, 1734 et 1735. »

Compte de l'année 1732 : total de la recette, 1,141,544 livres; — total de la dépense, 1,139,263 livres.

Compte de l'année 1734 : total de la recette, 1,035,100 livres; — total de la dépense, 1,027,977 livres.

Détails de la recette : fait recette le comptable de la somme de 109 livres 18 sols due par Monsieur Ferrand, chambellan du Roy de Prusse, pour viande de boucherie et rôtisserie à lui fournie pendant le carême 1731.

Sommes reçues de Monsieur Angot, receveur général, sur les ordonnances du Bureau, 222,000 livres.

Recette des sommes provenant de la recette faite aux étals des boucheries de l'Hôtel-Dieu, de celles de Beauvais, de Saint-Germain, de Saint-Honoré, de Saint-Jean, du Marais et du faubourg Saint-Antoine, de la viande qui y a été vendue comptant, 433,981 livres.

Recette à cause de la vente des œufs pendant le carême, 37,176 livres.

Détails de la dépense. Chapitre 1^{er} des sommes payées

par le comptable tant pour le prix des bœufs que des vaches qui se font à l'Hôtel-Dieu pour la consommation de la maison pendant le restant du charnage de 1733 à 1734, 16,878 livres.

Chapitre 2. Des sommes payées aux marchands pour le prix des veaux par eux vendus pour la consommation de la maison pendant le restant du charnage de 1733 à 1734, 3,658 livres.

¹ Ce registre est tenu avec autant de soin que le précédent; mais ici la colonne des observations se fait presque muette; voici les seules notes historiques que nous trouvions à relever :

22 octobre 1781. La reine est accouchée de M^{sr} le Dauphin, à 1 heure 23 minutes après midi.

Les 22, 23 et 24, feu d'artifice à la Ville et réjouissances.

26 octobre 1781. Te Deum à Notre-Dame en actions de grâces; le Roi et les princes s'y trouvent; le soir, grande illumination à la Ville avec feu d'artifice; Notre-Dame a été illuminée.

29 octobre 1781. Toutes les paroisses ont été à Notre-Dame en procession; le chapitre fit la procession comme les jours de l'Assomption, à 5 heures du soir; les rues furent tapissées.

25 juin 1782. Commencement de la démolition du Petit-Châtelet.

27 juin 1782. On ne passe plus sous le Petit-Châtelet; deux sentinelles au pont de l'Hôtel-Dieu; on donne à la pontonnière du vin avec sa nourriture.

13 septembre 1782. On passe aujourd'hui pour la première fois sur la place de la démolition du Petit-Châtelet, depuis 9 heures du matin jusqu'à 9 heures du soir.

24 septembre 1782. On passe à toute heure depuis ce jour.

Chapitre 3. Des sommes payées aux marchands pour le prix des moutons par eux vendus pour la consommation de la maison pendant le restant du charnage de 1733 à 1734, 18,960 livres.

Chapitre 4. Des sommes payées pour les droits d'entrée des bœufs du restant du charnage de 1733 à 1734, 5,232 livres.

Chapitre 5. Droits d'entrée des moutons : 2,242 livres.

Chapitre 6. Des sommes payées pour le prix des bœufs consommés à l'Hôtel Dieu pendant les charnages de 1734 à 1735, 41,598 livres.

Chapitre 7. Des sommes payées pour le prix des veaux consommés pendant le même temps, 12,600 livres.

Chapitre 8. Des sommes payées pour les moutons consommés pendant le même temps, 64,929 livres.

Chapitre 9. Droits payés pour l'entrée des bœufs du charnage de l'année 1734 à 1735, 2,109 livres.

Chapitre 10. Des sommes payées pour l'entrée des moutons de charnage de l'année 1734 à 1735, 7,894 livres.

Chapitre 11. Des sommes payées pour les loyers des bergeries, achat des fourrages qui s'y consomment, pour raison de la boucherie, 2,380 livres.

Chapitre 12. Gages de l'inspecteur et sommes payées tant à ceux des trois garçons de l'échaudoir qu'au berger des Vertus et à celui de Saint-Mandé, 1,829 livres.

Chapitre 13. Des sommes payées tant pour les frais de voyages, aménagement de bestiaux, qu'autres menues dépenses concernant la boucherie de charnage, 1,208 livres.

Chapitre 14. Des sommes payées au sous-dépensier pour son remboursement de la dépense ordinaire et journalière par lui faite à la halle, consistant en légumes, poissons, les jours maigres, et autres denrées par lui fournies chaque jour à la cuisine, 9,750 livres.

Chapitre 15. Des sommes payées pour la volaille fournie pour les grieved malades pendant le charnage, pour mémoire.

Chapitre 16. Des sommes payées pour chaircuteries, 67 livres.

Chapitre 17. Des sommes payées au commissionnaire pour le prix et l'achat du beurre frais et des œufs qui se fournissent à la cuisine pendant l'année, 33,563 livres.

Chapitre 18. Des sommes payées pour le lait et les œufs frais qui se fournissent à la cuisine pour la consommation de la maison pendant l'année. Mémoire.

Chapitre 19. Des sommes payées pour les carpes et autres poissons d'eau douce fournis à la cuisine pendant l'année, 6,524 livres.

Chapitre 20. Des sommes payées pour les bœurs sallés et fondus qui se tirent d'Isigny en Normandie, dont la consommation se fait dans le carême, 3,102 livres.

Chapitre 21. Des sommes payées pour le poisson sec

et sallé qui se tire du Havre, Rouen, Dieppe et autres lieux, 3,164 livres.

Chapitre 22. Des sommes payées pour les provisions de carême, comme fromage, ris et autres fruits de carême qui se tirent de Lyon, Marseille et autres lieux, 3,610 livres.

Chapitre 23. Des sommes payées pour les huiles d'olives à manger qui se consomment dans la maison. Mémoire.

Chapitre 24. Des sommes payées pour pois, fèves, haricots, lentilles, qui se tirent de Bouen et autres endroits, 2,824 livres.

Chapitre 25. Des sommes payées tant pour les droits des officiers du grenier à sel des trois muids et demy dix minots de sel de privilège, que pour le prix d'achat et droits des mesmes officiers lorsque l'on est obligé d'en prendre par supplément, 2,237 livres.

Chapitre 26. Des sommes payées pour les épiceries qui se consomment à la cuisine, 748 livres.

Chapitre 27. Des sommes payées pour le vinaigre et la moutarde qui se consomment à la cuisine, 276 livres.

Chapitre 28. Des sommes payées pour ce qui se trouve nécessaire et qui concerne la chaudronnerie de la maison, affectée à l'office de la cuisine, 20 livres.

Chapitre 29. Des sommes payées à divers ouvriers, tant pour ustancils de taillanderie par eux fournis qu'autres ouvrages par eux faits pour réparer ceux qui en ont eu besoin, 565 livres.

Chapitre 30. Des sommes payées à plusieurs marchands et ouvriers en boissellerie, tant pour ce qu'ils fournissent que pour les ouvrages qu'ils font, qui sont de leur métier, à l'usage de la maison, 1,356 livres.

Chapitre 31. Des sommes payées pour la fourniture des balets, tant de jonc que de bouleau, balets de crin et houssoirs de plumes qui sont nécessaires dans le cours de l'année, 1,228 livres.

Chapitre 32. Des sommes payées au tourneur tant pour nombre de différentes fournitures qu'il fait dans le cours de l'année à l'usage de la maison, que pour réparer ce qui s'est rencontré en avoir besoin, 1,030 livres.

Chapitre 33. Des sommes payées pour chariots, paniers, mannes et nombre de différents ouvrages et fournitures de vannerie, 607 livres.

Chapitre 34. Des sommes payées pour cordages, cordeaux, ficelles fournis à la mère d'office de la cuisine pour les différents besoins de la maison, 410 livres.

Chapitre 35. Des sommes payées pour sangles et clouds de différentes sortes. Mémoire.

Chapitre 36. Des sommes payées pour fourniture et rétablissement de la vaisselle d'étain. Mémoire.

Chapitre 37. Des sommes payées pour toutes les diffé-

rentes drogues qui se consomment à l'apothicairerie, 12,692 livres.

Chapitre 38. Des sommes payées tant pour le prix des commissions et voitures des eaux de vie qui se consomment audit office, 2,032 livres.

Chapitre 39. Des sommes payées pour les huilles fines et communes pour les médicaments, onguents et autres besoins, 1,404 livres.

Chapitre 40. Des sommes payées pour le miel blanc et commun qui se consomment audit office, 542 livres.

Chapitre 41. Des sommes payées à la mère d'office de l'apothicairerie, pour la mettre en état de fournir aux menues dépenses qui sont nécessaires, desquelles elle rend un compte particulier à la fin de l'année, 1,200 livres.

Chapitre 42. Des sommes payées à divers ouvriers et artisans pour différens ustancils par eux fournis comme fourneaux, creusets, matras, alenbics et autres réparations faites à iceux et particulièrement affectés à l'apothicairerie, 20 livres.

Chapitre 43. Des sommes payées pour les différentes étoffes et de différens usages qui se livrent aux mères prieures et sous-prieures, 8,528 livres.

Chapitre 44. Des sommes payées pour toutes les différentes sortes de toilles, vieux draps, canevas, bazins, coutils et autres qui se livrent par le dépensier aux mères prieure et sous-prieure, 40,025 livres.

Chapitre 45. Des sommes payées pour différentes marchandises de mercerie et quincaillerie qui se fournissent à la mère prieure et sous-prieure, 4,491 livres.

Chapitre 46. Des sommes payées tant pour l'achat des couvertures que blanchissage et rétablissement de celles qui en ont besoin, matelats et autres dépenses, 303 livres.

Chapitre 47. Des sommes payées pour le lait d'anesse et de chèvre,ourny aux sœurs malades et autres sur les ordonnance des médecins, 281 livres.

Chapitre 48. Des sommes payées par le dépensier pour différentes menues dépenses qui concernent l'office de la chambre, comme façon de toile cirée et teinte, 174 livres.

Chapitre 49. Des sommes payées à la mère prieure tous les trois mois pour être distribuées aux mères d'offices des salles et à celle de l'infirmerie des sœurs malades, 1,100 livres.

Chapitre 50. Des sommes payées pour les coutils qui s'employent à racommoder les lits defaits, traversins, et renouveler ceux qui se trouvent tous les ans hors de service, 1,923 livres.

Chapitre 51. Des sommes payées pour la plume dont on a besoin tous les ans pour garnir les nouveaux lits de plumes et traversins, remplacer celles qui se tirent des lits où elles se trouvent entièrement gastées et for-

tifier les lits qui en ont besoin en mettant de la plume neuve avec de la vieille. Mémoire.

Chapitre 52. Des sommes payées pour les bonnets servant aux malades, fournis à l'office aux habits, 180 livres.

Chapitre 53. Des sommes payées pour les soudes, savons, amidons, inde et émail qui se consomment, et menues dépenses qui concernent les offices du grand et petit essuyement, grandes et petites lavanderies, lessives de chaque office des salles, lessives de la communauté, du noviciat et des sœurs malades, 10,225 livres.

Chapitre 54. Des sommes payées pour les lessives des convalescentes, 130 livres.

Chapitre 55. Des sommes payées pour dépenses particulières qui concernent l'hôpital Saint Louis, 273 livres.

Chapitre 56. Des sommes payées pour l'huile à bruler, le coton, les verres de lampes et autres dépenses concernant l'office de la porte de l'église, 3,186 livres.

Chapitre 57. Des sommes payées à l'occasion du transport des malades des différentes salles de la maison à Bicestre et à la Salpêtrière, attendu que par leurs maladies ou par d'autres considérations ils ne peuvent être gardez dans la maison, 57 livres.

Chapitre 58. Des sommes payées pour tous les différens registres, papiers, cartons, livres, livrets, plumes, encre et autres marchandises de papetrie de différens usages tant pour les différens offices de la maison que du bureau, 888 livres.

Chapitre 59. Des sommes payées pour les différentes potteries de terre que le dépensierourny tant à l'office de la chambre qu'à celle de l'apothicairerie, 679 livres.

Chapitre 60. Des sommes payées pour les sabots et sandalles que le dépensierourny tant à l'office aux habits qu'à l'office particulier des sandalles, 1,786 livres.

Chapitre 61. Des sommes payées pour le sable et grez qui se distribuent dans le courant de l'année dans les différens offices de la maison, 353 livres.

Chapitre 62. Des sommes payées tant pour l'achat des cires blanches et jaunes pour servir aux cierges, coton et façon d'iceux, que la cire qui se livre à l'apothicairerie pour les onguents, 2,507 livres.

Chapitre 63. A cause des sucres, tant en pain que cassonnades, que le dépensier fait délivrer tant à la cuisine, à l'apothicairerie, qu'à la mère prieure et autres différens offices, 4,204 livres.

Chapitre 64. Des sommes payées pour façon de la chandelle, 2,022 livres.

Chapitre 65. Des sommes payées pour l'achat des cuirs qui s'employent à la cordonnerie, façon d'iceux, et les autres dépenses qui y ont rapport, 2,180 livres.

Chapitre 66. Des sommes payées pour différens achats de meubles et ustancils servant à différens usages, qui

se placent en différents lieux de la maison et dépendances, 86 livres.

Chapitre 67. Des sommes payées pour différentes menues dépenses particulières, 1,275 livres : Faict dépense le comptable de la somme de 92 livres 15 sols payée le quinze février 1734 pour le voyage faict par le comptable dans une chaise de poste et deux personnes dans les terres de Vervins et Vaulpaix saisies sur Mesdemoiselles de Joyeuse, ledit voyage fait par ordre du Bureau avec une personne pour l'indication des lieux; — de la somme de 5 livres payée le 4 septembre 1734 au sieur Duhon, loueur de chevaux, pour deux journées d'un cheval fourny au sieur Bergerot, chirurgien, qui est allé à Gonnese au secours de gens empoisonnez.

Chapitre 68. Des sommes payées pour dépenses faites à cause de l'achat du bled, de leur décharge à leur arrivez, montage, mesurage, criblage, et généralement toutes les autres dépenses nécessaires pour le maintien et conservation tant desdits bleds que ceux restés dans les greniers des années précédentes, 3,939 livres.

Chapitre 69. Des sommes payées tant pour la mouture des bleds que du gruau, 4,308 livres.

Chapitre 70. A cause du pain molet pour les griefs malades qui se prend hors la maison, 7,098 livres.

Chapitre 71. A cause du bois pour chauffer les fours, 3,583 livres.

Chapitre 72. A cause de quelques sommes payées pour dépenses particulières concernant la boulangerie, 1,755 livres.

Chapitre 73. Des sommes payées pour les dépenses à cause de l'achat des vins pour la consommation de l'année, 73,779 livres.

Chapitre 74. Des sommes payées à cause des frais de voitures et autres dépenses qu'exigent les vins de Champrosay pour les rendre dans les caves de l'Hôtel-Dieu, 96 livres.

Chapitre 75. Des sommes payées pour les droits des pauvres, droits des canaux et pont de Joigny, 8,778 livres.

Chapitre 76. Des sommes payées concernant plusieurs dépenses particulières qui concernent la sommellerie de la maison et la tonnellerie, 961 livres.

Chapitre 77. Des sommes payées tant pour l'achat des bois de cordes, décharge des batteaux, port dans les cagnards et empilage desdits bois, 64,845 livres.

Chapitre 78. Des sommes payées pour l'achat du charbon nécessaire pour la consommation et les autres dépenses qui y ont rapport, 12,170 livres.

Chapitre 79. Des sommes payées pour toutes les pailles de seigle, froment, orge et avoine qui se consomment pour les lits des malades et autres, 461 livres.

Chapitre 80. Des sommes payées pour l'achat des

pailles, foin et avoine pour la nourriture des chevaux, tant de harnois que de selle, qui sont nécessaires pour le service de la maison, 1,249 livres.

Chapitre 81. Des sommes payées pour la construction et achat des voitures et harnois, bois, fers, mémoires d'ouvriers, comme charons, maréchaux, selliers, bourreliers, et autres dépenses concernant les charrois, harnois et équipages, 962 livres.

Chapitre 82. Des sommes payées pour toutes les réparations qui se font par économie, sous la conduite de l'inspecteur des bâtimens, 13,611 livres.

Chapitre 83. Des sommes payées pour généralement ce qui concerne les réparations des bâtimens : murs et autres de Champrosay, 3,028 livres.

Chapitre 84. Des sommes payées aux vigneron pour les façons ordinaires des vignes et autres travaux particuliers, achat et voitures des fumiers, 5,017 livres.

Chapitre 85. Des sommes payées pour les réparations faites aux cuves et pressoirs, achat de bois, de cordages, réparations à iceux, aux barriques, baquets et à tout ce qui concerne lesdits pressoirs, 122 livres.

Chapitre 86. Des sommes payées pour toutes les dépenses et frais faits à l'occasion des vendanges, depuis le commencement jusqu'à ce que les vins soient sortis de Champrosay, 530 livres.

Chapitre 87. *Boucherie de carême.* Sommes payées pour les prix des bœufs et vaches fournis à l'Hôtel-Dieu pendant le carême 1734, 251,007 livres.

Chapitre 88. Des sommes payées aux marchands pour le prix des veaux par eux fournis, 130,992 livres.

Chapitre 89. Des sommes payées pour le prix des moutons fournis pendant le carême, 65,199 livres.

Chapitre 90. Des sommes payées pour l'aquit des droits d'entrée des bœufs consommés pendant le carême, 18,369 livres.

Chapitre 91. Des sommes payées pour l'aquit des droits d'entrée des moutons, 5,387 livres.

Chapitre 92. Des sommes payées aux bouchers de Paris et de la banlieu pour les viandes tant mortes que vives qu'ils se sont trouvez n'avoir pu vendre dans le charnage et qu'ils ont aportez à la boucherie de l'Hôtel-Dieu, 646 livres.

Chapitre 93. Des sommes payées tant pour l'amenage des bœufs et vaches que pour les fourrages qu'ils ont consommés dans les bouveries, 801 livres.

Chapitre 94. Des sommes payées pour l'achat des fourrages, pour la nourriture des moutons deposes dans les bergeries, amenage des moutons et menues dépenses à cause dudit amenage et gages des bergers, 1,683 livres.

Chapitre 95. A cause des gages et nourritures et des sommes payées pour les gages des garçons d'échaudoir,

garçons et femmes aux tripes, des garçons étaliers, tant de la boucherie de l'Hôtel-Dieu que de celles du dehors, 20,011 livres.

Chapitre 96. A cause de la table qu'il convient tenir, tant pour Monsieur Thibert que quelques-uns de ses confrères qu'il a choisis pour, comme luy, aider gratuitement et veiller au bien des pauvres, que pour le commis de la boucherie et des sommes payées pour apointemens et gratifications, 2,851 livres.

Chapitre 97. Des sommes payées pour frais de saisies, gratifications aux exems, sergens des gardes françoises et suisses, et afficher les ordonnances du Roy, les publications, et en procurer l'exécution, 1,576 livres.

Chapitre 98. Des sommes payées pour les saisies de viande de boucherie faites sur divers particuliers trouvez en contravention, 84 livres.

Chapitre 99. Des sommes payées pour achat d'étaux et ustancils servant à la boucherie de carême, pour remplacer ce qui s'est trouvé hors de service des années précédentes, et le rétablissement de ceux qui pouvoient encore servir, 953 livres.

Chapitre 100. Des sommes payées pour les réparations que l'on a été obligé de faire tant à la boucherie de l'Hôtel-Dieu qu'à celles du dehors pour les mettre en état et pour repaver à la fin les dégradations qui sont survenues, 248 livres.

Chapitre 101. Pour mémoire.

Chapitre 102. Des sommes payées à cause de l'achat et fourniture des volailles grasses et de poillées et fournitures de gibiers, 30,078 livres.

Chapitre 103. Des sommes payées pour l'achat et fourniture des agneaux, 5,195 livres.

Chapitre 104. Des sommes payées aux rotisseurs de Paris et de la banlieue pour la volaille, gibiers et agnaux qu'ils n'ont pas vendu dans le charnage et qu'ils ont apportez à l'Hôtel-Dieu, 996 livres.

Chapitre 105. Des sommes payées pour les graines, lait et farine d'orge consommez pour la nourriture et engrais des volailles, 511 livres.

Chapitre 106. Des sommes payées pour le lard consommé à piquer le gibier et la volaille, 711 livres.

Chapitre 107. Des sommes payées pour frais de sai-

sie de viande de rôtisserie faites sur divers particuliers trouvez en contravention, 287 livres.

Chapitre 108. Des sommes payées aux syndics et communauté de la volaille pour les droits qui leurs sont dus sur les volailles vendues à l'Hôtel-Dieu, 2,451 livres.

Chapitre 109. Des sommes payées pour ustancils achetez servant aux rôtisseries, remplacement et rétablissement de ceux restés des années précédentes, 22 livres.

Chapitre 110. Des sommes payées pour les apointemens du commis à la rôtisserie, gages du rôtisseur en chef et des autres rôtisseurs employez tant à la rôtisserie de l'Hôtel-Dieu qu'à celles du dehors, 1,323 livres.

Chapitre 110 *bis*. Pour mémoire.

Chapitre 111. A cause des sommes payées pour l'achat des œufs, 29,613 livres.

Chapitre 112. Des sommes payées pour la saisie d'œufs faites sur divers particuliers trouvez en contravention, 205 livres.

Reprises. — Chapitre 1^{er}. A cause des sommes non recues de celles portées en reprise au compte précédent dont est fait recette au présent compte, 21,216 livres.

Chapitre 2. A cause des sommes provenant des abatits de la boucherie de charnage de l'année 1733 à 1734, 11,526 livres.

Chapitre 3. A cause des deniers non reçus des sommes portées en recette au présent compte pour raison des crédits qui ont été faits à diverses personnes de la viande de boucherie et rôtisserie qui leur a été fournie pendant le carême de la présente année 1734, 6,345 livres.

Chapitre 4. A cause des sommes non recues de celles portées en recette au présent compte pour raison des suifs vendus qui sont parvenus de la boucherie du carême de la présente année, 17,468 livres.

Chapitre 5. A cause des sommes non recues de celles portées en recette au présent compte, provenant de la vente et livraison des cuirs de bœufs, peaux de veaux et moutons de la boucherie de carême, 44,262 livres.

Chapitre 6. A cause de la somme non recüe provenant de la vente des œufs pendant le carême de la présente année, 226 livres.

Compte de l'année 1735 : recettes, 1,067,140 livres; dépenses, 1,033,409 livres¹.

3^e liasse. — 2 registres papier.

Années 1736 et 1737.

Compte du dépensier de l'Hôtel-Dieu pour les années 1736 et 1737 :

Année 1736, total des recettes : 1,100,650 livres; dépenses : 1,098,152 livres. Année 1737, total des recettes :

1,176,327 livres; total des dépenses : 1,149,832 livres.

¹ Pour donner au lecteur l'idée complète d'un compte de l'Hôtel-Dieu vers le milieu du XVIII^e siècle, je suis entré dans le détail des recettes et des dépenses de chacun des chapitres du compte de 1734;

4^e liasse. — 3 registres papier.

Années 1740 à 1745.

Comptes du dépensier de l'Hôtel-Dieu pour les années 1740, 1742 et 1745 :

Année 1740, total des recettes : 1,475,569 livres; total des dépenses : 1,461,707 livres.

Année 1742, total des recettes : 1,405,146 livres; total des dépenses : 1,376,832 livres. (Menues dépenses particulières : au sieur La Pierre, marchand orfèvre à Paris, pour le prix d'un petit chandellier d'argent à deux branches envoyé à la veuve du feu procureur du Roy à

Vernon, par reconnaissance des services rendus à l'Hôtel-Dieu par son défunt mary, la somme de 137 livres.)

Année 1745, total des recettes : 1,283,846 livres; total des dépenses : 1,276,063 livres. (Fourniture du tourneur en cuisses et jambes de bois, 185 livres. — Fait dépense, le comptable, de la somme de 196 livres payée au sieur Delaporte, concierge du cimetière de Clamard, pour la fouille par lui faite de la 38^e et 39^e fosse pendant le cours de l'année 1745. et pour la nourriture du chien destiné à la garde dudit cimetière.)5^e liasse. — 3 registres papier.

Années 1747 à 1757.

Compte du dépensier de l'Hôtel-Dieu pour les années 1747, 1748 et 1757 :

Année 1747, total des recettes : 1,408,918 livres; total des dépenses : 1,385,517 livres. (Fait dépense, le comptable, de la somme de 172 livres pour le prix de diverses marchandises fournies pendant l'année 1747

pour le service de la régie des moulins de l'Hôtel-Dieu à Gonesse.)

Année 1748, total des recettes : 1,508,870 livres; total des dépenses : 1,504,385 livres. (Façons d'alfabets sur parchemin, 6 livres 12 sols.)

Année 1757, total des recettes : 1,711,792 livres; total des dépenses : 1,674,968 livres.

6^e liasse. — 3 registres papier.

Années 1759 à 1761.

Comptes du dépensier de l'Hôtel-Dieu pour les années 1759, 1760, 1761 :

Année 1759, total des recettes : 1,746,337 livres; total des dépenses, 1,709,422 livres. — Fait dépense, le comptable, de la somme de 73 livres pour l'achat des livres et instruments de chirurgie nécessaires à l'instruc-

tion de Louis Dominique Berthelot, enfant trouvé, entré à l'Hôtel-Dieu pour y apprendre la chirurgie, en exécution de la fondation de M. Jumeau de Sainte-Croix.

Année 1760, total des recettes : 1,722,420 livres; total des dépenses : 1,702,002 livres.

Année 1761, total des recettes : 1,658,836 livres; dépenses : 1,624,941 livres.

7^e liasse. — 3 registres papier.

Années 1762 à 1768.

Comptes des dépenses de l'Hôtel-Dieu pour les années 1762, 1766 et 1768 :

Année 1762, total des recettes : 1,719,032^{ff}; total des dépenses : 1,703,258^{ff}. — Fait dépense, le comptable, de la somme de 1,284^{ff} payées à divers employés des barrières pour le montant du prix des volailles et gibiers par eux saisis sur des particuliers pendant le carême 1752.

j'ai dû me borner, pour les années suivantes, à faire connaître le total de la recette et celui de la dépense.

Année 1766, total des recettes : 2,184,532 livres; total des dépenses : 2,096,654 livres. — Fait dépense, le comptable, de la somme de 1,665 livres payée à diverses personnes pour les dépenses faites pendant le séjour et pour la nourriture des bœufs à l'hôpital Sainte-Anne, et aménagement desdits à l'Hôtel-Dieu pendant le carême.

Année 1768, total des recettes : 2,254,462 livres; total des dépenses : 2,203,153 livres.

8^e liasse. — 3 registres papier.

Années 1769 à 1771.

Comptes du dépensier de l'Hôtel-Dieu pour les années 1769, 1770, 1771 :

Année 1769, total des recettes : 2,332,603 livres; total des dépenses : 2,273,510 livres.

Année 1770, total des recettes : 2,800,225 livres; total des dépenses : 2,755,635 livres.

Année 1771, total des recettes : 2,770,713 livres; total des dépenses : 2,740,084 livres.

9^e liasse. — 3 registres papier.

Années 1773 à 1776.

Comptes du dépensier de l'Hôtel-Dieu pour les années 1773, 1774 et 1776 :

Année 1773, total des recettes : 806,898 livres; total des dépenses : 767,568 livres. Chapitre spécial de dépenses pour Saint Louis, 645 livres (fourniture d'arbres fruitiers pour le jardin, 189 livres; de 400 cloches de verre pour le jardin, 168 livres, etc.).

Année 1774, total des recettes : 765,659 livres; total des dépenses : 749,016 livres. Pour les jardins de l'hôpital Saint Louis, 785 livres. — Fait dépense le comp-

table de la somme de 48 livres payée aux sieurs Louis-François Ambezar et Claude-Louis Ambezar, jurés trompettes, pour la publication au son de la trompette dans les carrefours et places de cette ville de la déclaration du Roi, de l'ordonnance de Sa Majesté, de l'arrêt du Parlement et de l'ordonnance de police concernant la boucherie pendant les carêmes des années 1755 et 1756.

Année 1776, total des recettes : 741,841 livres; total des dépenses : 732,829 livres. — Réparations des armes des gardes de l'Hôtel-Dieu, 21 livres. — Pour les jardins de l'hôpital Saint Louis, 992 livres.

10^e liasse. — 3 registres papier.

Années 1778 à 1782.

Comptes du dépensier de l'Hôtel-Dieu pour les années 1778, 1781 et 1782 :

Année 1778, total des recettes : 815,149 livres; total des dépenses : 782,952 livres. — Pour les jardins de l'hôpital Saint Louis, taille des arbres, achat de cloches, gages des jardiniers, 1,188 livres.

Année 1781, total des recettes : 807,047 livres; total des dépenses : 761,440 livres. — Pour la veste du postillon de l'Hôtel-Dieu, 26 livres; — pour les jardins de l'hôpital Saint Louis, 852 livres.

Année 1782, total des recettes : 852,991 livres; total des dépenses : 835,535 livres. — Pour les jardins de l'hôpital Saint Louis, 1,430 livres.

11^e liasse. — 5 registres papier.

Années 1783 à 1788.

Comptes du dépensier de l'Hôtel-Dieu pour les années 1783, 1784, 1785, 1786, 1788 :

Année 1783, total des recettes : 829,309 livres; total des dépenses : 804,053 livres. — Ameublement de la chambre du sieur Naudin, chirurgien, 189 livres; — pour les jardins de l'hôpital Saint Louis, 1,105 livres.

Année 1784, total des recettes : 845,185 livres; total des dépenses : 818,244 livres. — Jardins de l'hôpital Saint Louis, 1,097 livres.

Année 1785, total des recettes : 878,485 livres;

total des dépenses : 864,384 livres. — Jardins de l'hôpital Saint Louis, 1,428 livres,

Année 1786, total des recettes : 971,974 livres; total des dépenses : 872,964 livres. — Jardins de l'hôpital Saint Louis, 838 livres.

Année 1787, total de la recette : 1,016,014 livres; total de la dépense : 993,080 livres.

Année 1788, total des recettes : 924,106 livres; total des dépenses : 906,799 livres. — Jardins de Saint Louis, 697 livres.

12^e liasse. — 2 registres papier.

Années 1734 et 1735.

Journal du dépensier de l'Hôtel-Dieu pour les années 1734 et 1735, « où sera transcrit toute la recette et dé-

pense effective qu'il fera pendant l'année et y annotera sur le champ par mémoire, jour par jour, toutes les

affaires, à mesure qu'elles se présenteront, le tout afin de donner le plus de connoissance qu'il sera possible des achats, fournitures, employ et consommations qui concernent l'intérieur de la maison dudit Hôtel Dieu ».

Année 1734. Délivré à la mère Sainte Anthoine, prieure, la quantité de 500 livres de sucre cassonnade à elle accordée par chacun an, à compter du 1^{er} juillet, jusqu'à ce qu'il en ait été autrement ordonné : *attendu le manque d'aumônes*, pour estre employées à faire des biscuits aux malades (article 1536).

Payé à la mère de l'Ange gardien, de la salle des accouchées, la somme de 2 livres 8 sols pour avoir fait conduire une *femme grosse gastée à la prison de Saint Martin* (article 1572).

Année 1735. Payé la somme de 48 sols pour le port de deux paralitiques de la salle Saint Paul à Bicestre (article 354). — Payé au nommé Messier, cirier, la somme de 50 livres 10 sols pour la façon de 205 livres de *cierges d'agonisants*.

13^e liasse. — 2 registres papier.

Années 1736 et 1737.

Journal du dépensier de l'Hôtel-Dieu pour les années 1736 et 1737 :

Année 1736. Payé la somme de 4,653 livres, plus celle de 10,000 livres pour la quantité de 634 moutons flamands.

Année 1737. Payé au sieur Grimod, receveur du bureau des entrées du port La Tournelle, la somme de 1,338 livres pour les droits des pauvres de 669 muids de vin.

14^e liasse. — 4 registres papier.

Années 1738 à 1742.

Journal du dépensier de l'Hôtel-Dieu pour les années 1738, 1739, 1741 et 1742 :

Année 1738, article 39. Payé à divers compagnons charpentiers, soldats, bardeurs, suisses et manœuvres, et pour différents ustensiles et matériaux, la somme de 2,096 livres pour parvenir à la construction d'un batardeau qui n'a pu être exécuté (un incendie avait eu lieu quelque temps auparavant à l'Hôtel Dieu). — Article 40. Payé à divers ouvriers massons, manœuvres et autres, la somme de 791 livres pour avoir travaillé pendant le mois de décembre dernier à la continuation de la démolition et vuidange des décombres au sujet de l'incendie, suivant le rôle certifié du sieur Totin. — Article 176. Payé à divers ouvriers massons, manœuvres et autres ouvriers, la somme de 842 livres pour avoir, pendant le mois de janvier, travaillé à la continuation de la démolition et décombe et rétablissement faits à l'Hôtel Dieu, occasionnez par l'incendie¹.

Année 1739, article 42. Payé à divers journaliers, ouvriers et autres, la somme de 488 livres pour avoir travaillé pendant le mois de décembre (1738) au rétablissement fait aux bâtiments incendiés. — Article 845. Payé à diverses sortes d'ouvriers, journaliers et autres,

la somme de 5,533 livres pour défaire le batardeau construit en 1738 au sujet de l'enlèvement des décombres tombées dans le bras de la rivière passant dans l'Hôtel Dieu et pour le rétablissement des crèches, tant celles du Pont aux doubles que celles des deux costez. — Article 1456. Payé la somme de 24 sols pour le port d'un homme malade de la maladie secrète, sorty de la salle Saint Paul pour Bicestre.

Payé 14 livres pour deux haliebardes, une pour le suisse de la porte de l'église et l'autre pour le suisse des salles, suivant l'ordonnance (article 2019).

Payé au nommé Moudon, fondeur, la somme de douze livres pour le prix d'une cloche du poids d'environ trois livres de cuivre jaune servant aux embaleurs qui conduisent le chariot des morts à Clamard (article 2306).

Année 1741. Payé au nommé Bourcier, de Poitiers, la somme de 50 livres pour le prix de cent douzaines de vipères, à raison de dix sols la douzaine (article 43). — Payé au nommé Marchenois, imprimeur en taille douce, la somme de 18 livres, pour avoir imprimé deux rames de papier à cadran pour les livres des ordonnances des médecins (article 2067).

Année 1742. Payé à divers journaliers et ouvriers la somme de 2,697 livres pour les ouvrages faits au rétablissement des crèches des ponts de Saint Charles et du Rosaire à l'Hôtel-Dieu (art. 2036); — nouvelle dépense de 4,800 livres pour le même objet (article 2108).

¹ On trouvera dans la suite de ce registre l'indication de plusieurs autres sommes payées pour réparer les dégâts causés par l'incendie de 1737, articles 1022, 1370, 1373, 1517, 2358, etc.

15^e liasse. — 4 registres papier.

Années 1743 à 1750.

Journal du dépensier de l'Hôtel-Dieu pour les années 1743, 1745, 1746, 1750 :

Année 1743. Payé au s^r de la Porte, fossoyeur de Clamard, la somme de 85 livres 10 sols pour la fouille de la 33^e fosse qui contient 28 toises et demie cube. — Achat de 450 cartons pour les archives, 187 livres (article 469). — Payé à Madame Sauvé la somme de 7,245 livres pour la fourniture de 15,094 carpes, depuis le 25 août 1742 jusqu'au 20 avril 1743 (article 1125). — Payé au sieur de Villemard, sergent major des gardes françoises, la somme de cent livres pour gratification à lui accordée pour avoir prêté main forte et avoir empêché les soldats dudit régiment de passer de la viande en fraude (article 1288). — Remboursement des cires, suif, fil de Guibray et façon des cierges de la vierge de Petit Pont, 332 livres (article 1717)¹.

Année 1745. Il est resté, dans les magasins de l'Hôtel Dieu, la quantité de 415 rames de papier à demoiselle servant à couvrir les embrocations qui se font aux malades atteints du scorbut (article 59).

Année 1746. Payé au receveur du grenier à sel de Paris la somme de 312 livres 19 sols pour le prix d'achat de six minots de sel à 52 livres 3 sols le minot, compris 7 sols 6 deniers pour le droit des officiers porteurs, que l'Hôtel Dieu a été forcé de faire acheter, parce qu'on vouloit lui faire payer dix livres d'augmentation par minot de sel qu'il a droit de prendre par privilège, quoiqu'il en fut exempt par la déclaration du Roi du 27 avril 1745 (article 312). — Reçu de Monsieur Manceau la somme de 200 livres pour mon rembourse-

ment de pareille que je lui avois payée le 9 mars dernier pour faire les frais de la démolition de la chapelle de Courceau; mais, attendu qu'il a été remboursé de ces frais par ordonnance du Bureau, il m'a rendu cette somme (article 1335). — Payé à Jean Baptiste Laporte, fossoyeur du cimetière de Clamard, la somme de 54 livres pour la fouille de la première fosse dans le nouveau cimetière, contenant 10 toises 1 pied de long, 12 pieds de largeur et neuf pieds de profondeur, faisant 18 toises cubes et 1 douzième (article 1905). — Pendant le carême de cette année, il a été livré six flambeaux de convois, pesant ensemble 12 livres, pour servir à reconduire Messieurs les administrateurs qui sont venus, tous les jours de recette, pour compter l'argent provenu des ventes faites comptant aux boucheries et rôtisseries (article 1047). — Pour le prix de 600^e cartons fins couverts des deux costés de papier au pot pour couvrir les petits livres qui servent à avoir à crédit de la viande de boucherie et rôtisserie pendant le carême (article 2108).

Année 1750. — Payé à M. Totin le jeune la somme de 3,651 livres pour toutes les dépenses faites par Messieurs les administrateurs de l'Hôtel Dieu dans l'hôpital de Saint Louis depuis le 17 novembre, jusques et compris le 20 décembre 1749, à l'occasion des mandians et vagabonds conduits par ordre du Roi dans cet hôpital; desquelles dépenses M. Berier, lieutenant général de police, a promis que le remboursement seroit fait à l'hôtel (article 24). — Payé au nommé La Folie, afficheur, la somme de 3 livres 4 sols pour avoir posé les affiches contre les pêcheurs et baigneurs entre les ponts de l'Hôtel Dieu (article 775).

16^e liasse. — 4 registres papier.

Années 1752 à 1755.

Journal du dépensier de l'Hôtel-Dieu pour les années 1752, 1753, 1754 et 1755 :

Année 1752. Livré au sieur Gillet, maître plombier, la quantité de soixante navettes de plomb, lesquelles se sont trouvées peser ensemble 10,056 livres, pour servir au bâtiment de la nouvelle salle des Incurables (article 597). — Payé au nommé Le Roy, potier de terre à Paris, la somme de 104 livres pour 600 godets vernissés et 350 écuelles aussy vernissées pour l'usage des chirurgiens, pour leur servir aux pincements des blessés

(article 1035). — Payé à Charles Ocart, premier amballeur, la somme de trois livres pour avoir tué 21 chiens¹ (article 1594). — Pour la fourniture de 3,039 carpes faite à l'Hôtel Dieu depuis le 16 septembre 1752 jusques et compris le 29 décembre, payé la somme de 1,428^{ff} 6 sols 6 deniers (article 1759).

Année 1755. Payé à la veuve Marié, marchande rue de la Mortellerie à Paris, la somme de 46^{ff} pour le prix d'un baril de poix noire pesant 300^{ff}, pour servir à poisser les bottes de rivière pour les dames religieuses (article 1169).

¹ 60 pages de ce registre ont été arrachées.

¹ Des chiens qui erraient par les salles de l'Hôtel-Dieu.

17^e liasse. — 4 registres papier.

Années 1758 à 1765.

Journal du dépensier de l'Hôtel-Dieu pour les années 1758, 1759, 1760, 1765 :

Année 1758. Payé au sieur Morel, lieutenant de robbe courte, la somme de 212 livres 16 sols pour le prix de 608 livres de viande de boucherie qu'il a saisie le unze mars et apportée à l'Hôtel-Dieu, laquelle a été estimée à sept sols la livre (article 1089). — Payé à la nommée Catherine Butel, visiteuse des femmes malades, la somme de 8 livres 3 sols pour avoir posé, pendant l'année 1757, la quantité de 163 paissaires à pareille nombre de femmes, à raison d'un sol par chaque paissaire (article 1205).

Année 1760. Payé à la femme de Nicolas-Jacques Benard, berger de l'Hôtel-Dieu aux Vertus, la somme de

43 livres pour avoir fait 87 voyages avec un cheval pour amener les moutons fatigués de la Bergerie à l'Hôtel-Dieu (article 374). — Payé aux commis de l'ambulance de nuit de la barrière du Roulle la somme de 36 livres par forme de gratification à eux accordée à cause de l'emprisonnement d'un soldat des gardes françoises pris en fraude (article 455). — Payé aux personnes cy après nommées la somme de 347 livres 12 sols 6 deniers tant pour l'habit d'hyvert de la grande livrée du Roy que pour l'habit d'été, le chapeau et la petite oye du nommé Jacques Hursley, suisse de la porte de l'Eglise, lesquels doivent lui servir deux ans complet. (Habit complet composé de l'habit, veste, culotte, baudrier, nœud d'épaule cramoisi) (article 957).

18^e liasse. — 4 registres papier.

Années 1766 à 1769.

Journal du dépensier de l'Hôtel-Dieu pour les années 1766, 1767, 1768, 1769 :

Année 1766. — Payé au sieur Duban, marchand fayancier à Paris, la somme de 18 livres pour le montant du prix de trois lanternes de cristal en marmites pour illuminer les escaliers et l'antichambre du Bureau (article 76).

— Payé au sieur Fertou, maître parcheminier, la somme de 200 livres pour le montant du prix de 1,000 feuilles de parchemin pour servir à l'impression de l'alphabet de la marque des habits des malades (article 1273).

Année 1767. — Réparations faites à l'hôpital S^{te} Anne, à cause de l'ouverture faite le 29 avril 1767 pour y recevoir des malades, 2,004 livres (article 642).

19^e liasse. — 4 registres papier.

Années 1770 à 1775.

Journal du dépensier de l'Hôtel-Dieu pour les années 1770, 1773, 1774 et 1775 :

Année 1773. *Détail des dépenses occasionnées, après l'incendie de 1772 (nuit du 29 au 30 décembre), par la nécessité où se trouva l'administration de renouveler les approvisionnements de toute nature qui avaient été détruits par le feu.*

Article 103. Payé aux ouvriers dénommés dans trois rôles des bâtiments pendant le mois de janvier dernier, tant pour les réparations faites par économie que pour les démolitions et enlèvement des décombres à cause de l'incendie, suivant les dits trois rôles certifiés de M. Bonnot, inspecteur des bâtimens, la somme de 5,508 livres 16 s. 6 den.

Article 151. Payé à M. Deslondes, négociant commissionnaire à Alençon, la somme de 5,000 livres pour à compte des toiles blanches de la demande extraordinaire à cause de l'incendie.

Article 154. Achat de hardes et étoffes pour l'habil-

lement des femmes dont les hardes ont été incendiées, 2,935 livres.

Article 168. Réparation des bâtiments à cause de l'incendie, 1,987 livres.

Article 188. L'Hôtel-Dieu doit à M. Demachy, marchand mercier à Paris, la somme de 4,550 livres pour le montant des marchandises par lui fournies pour subvenir aux premiers besoins de la communauté des religieuses, après l'incendie du 30 décembre dernier, ladite fourniture faite conformément aux ordres et intentions du Bureau.

Article 225. Payé aux emballeurs la somme de 46 livres 16 sols pour avoir porté sur des brancards à l'hôpital S^t Louis la quantité de 39 malades qui étaient hors d'état de supporter la cariole.

Article 308. Toile de Rouen, demande extraordinaire à cause de l'incendie, 2,832 livres 19 sols.

Article 313. Le sieur Nicolas-Pierre Quesnel, entrepreneur des viandes de l'hôtel royal des Invalides et

École militaire, doit à l'Hôtel-Dieu la somme de 50,000 livres pour l'adjudication et subrogation qui lui a été faite par l'administration dudit Hôtel-Dieu du privilège et exercice du droit appartenant audit Hôtel-Dieu de vendre les viandes de boucherie, volailles et gibier au public pendant le *carême de la présente année seulement*, moyennant et à raison de ladite somme de 50,000 livres, suivant l'acte passé devant maître Poultier qui en a la minute, et son confrère, notaires au Châtelet de Paris, le 31 janvier 1773.

Article 374. L'Hôtel-Dieu doit à M. Bigot, marchand cirier à Paris, la somme de 108 livres 18 sols pour le montant du prix de la quantité de 66 livres de cire à gomer pour les lits de plume, en remplacement, à cause de l'incendie.

Article 434. L'Hôtel-Dieu doit à MM. Demachy père et fils, marchands merciers à Paris, la somme de 11,486 livres 11 sols pour le montant du prix des serges vertes et demie-Londres grises, pour la demande extraordinaire, à cause de l'incendie.

Article 469. L'Hôtel-Dieu doit à M. Lermier, négociant commissionnaire à Alençon, la somme de 1,547 livres 15 sols pour la fourniture extraordinaire de 6 balles de plume d'oye, à cause de l'incendie.

Article 535. Payé aux ouvriers, pour réparation et façon de matelas en remplacement de ceux qui ont été incendiés, 340 livres.

Article 536. Gages à des compagnons chaudronniers extraordinaires à cause de l'incendie, 148 livres 2 sols.

Article 550. L'Hôtel-Dieu doit à M. de Mauroy, négociant à Troyes, la somme de 807 livres 18 sols pour la quantité de 23 pièces de futaine, fournies par extraordinaire, à cause de l'incendie.

Article 557. Pour le montant du prix des ouvrages de taillanderie et de tôlerie à cause de l'incendie, 638 livres 18 sols.

Article 565. Pour le montant du prix du foin et de la paille pour les bœufs qui ont séjourné à l'hôpital Sainte-Anne, à cause de l'incendie, 124 livres.

Article 575. Solde de futaine extraordinaire à cause de l'incendie, 807 livres 18 sols.

Article 579. Payé la somme de 713 livres pour l'habillement de 15 garçons de la petite lavanderie et de 15 filles de la chambre, dont les hardes ont été incendiées; les dits habillements faits en exécution de la délibération du Bureau du 30 avril dernier.

Article 580. Office de la chambre. — Dépense extraordinaire à cause d'ouvrages de tapisserie après l'incendie, 69 livres.

Article 595. L'Hôtel-Dieu doit au s^r Thomas, maître tourneur à Paris, la somme de 1,267 livres portée à l'extraordinaire, à cause de l'incendie.

Article 597. Fournitures de cordages, cordes et ficelles, portées à l'extraordinaire à cause de l'incendie, 879 livres 19 sols.

Article 614. Payé au sieur Le Clerc, maître tonnelier à Paris, la somme de 315 livres pour ouvrages de tonnellerie à cause de l'incendie.

Article 658. L'Hôtel-Dieu doit à M. Lermier fils, négociant à Alençon, la somme de 1,792 livres 18 sols pour la quantité de 1,448 aunes de drap de douzaine, pour a compte de la demande extraordinaire à cause de l'incendie.

Article 660. Pour le montant du prix et commission de quatre balles de plume pour les lits, pour compléter la demande extraordinaire à cause de l'incendie, 1,006 livres 19 sols.

Article 672. Payé à M. Deslondes, négociant commissionnaire à Alençon, la somme de 5,000 livres pour a compte des toilles jaunes de la demande extraordinaire à cause de l'incendie.

Article 681. Solde de la plume achetée d'extraordinaire à cause de l'incendie, 4,779 livres.

Article 692. L'Hôtel-Dieu doit à M. Deslondes la somme de 10,210 livres pour la quantité de 110 pièces de toilles blanches de la demande extraordinaire à cause de l'incendie.

Article 695. L'Hôtel-Dieu doit à M. Paul Vanglenne la somme de 5,252 livres pour cuivre jaune, taule de Suède, fils de fer et divers ustencils fournis d'extraordinaire à cause de l'incendie.

Article 705. Payé à M. Lermier fils la somme de 6,128 livres pour solde des draps de douzaine, de la demande extraordinaire à cause de l'incendie.

Article 751. L'Hôtel-Dieu doit à MM. Demachy père et fils la somme de 790 livres pour le prix des mousselines et batistes de Beauvais fournis d'extraordinaire à cause de l'incendie.

Article 755. Payé pour le prix de 6 cuirs forts, tannés à l'orge, fournis d'extraordinaire à cause de l'incendie à la cordonnerie de l'Hôtel-Dieu, 318 livres.

Article 822. Payé pour le montant du prix de la quantité de 3,636 aunes de drap de douzaine, de la demande extraordinaire à cause de l'incendie, 4,639 livres 10 sols; plus 154 livres pour la voiture.

Article 823. Pour 297 aunes de treillis de la demande extraordinaire à cause de l'incendie, 428 livres 10 sols.

Article 853. Pour le montant et solde des treillis extraordinaires à cause de l'incendie, 428 livres 10 sols.

Article 869. Pour la quantité de 1,213 aunes de cannevas, de la demande extraordinaire, 533 livres 4 sols; plus 990 livres (article 878).

Article 904. Payé à M. Lermier fils la somme de

6,000 livres pour a compte des draps de douzaine de la demande extraordinaire à cause de l'incendie.

Article 934. Pour le montant du prix de la quantité de 2,254 aunes de drap de douzaine de la demande extraordinaire à cause de l'incendie, 2,949 livres.

Article 949. Payé à M. Deslondes, négociant à Alençon, la somme de 8,036 livres 7 sols pour le montant du prix de la quantité de 84 pièces de toille jaune de la demande extraordinaire à cause de l'incendie (pour la voiture, 168 livres).

Article 965. Payé à M. Lermier pour a compte des draps de douzaine de la demande extraordinaire, suivant lettre de change à l'ordre de M. Beaujon, la somme de 4,000 livres.

Article 984. Office de la Chambre, pour solde des toilles jaunes de la demande extraordinaire à cause de l'incendie, 3,036 livres.

Article 986. Pour 10 douzaines de peaux de veaux tannées et corroyées, fournies d'extraordinaire à cause de l'incendie, 918 livres.

Article 1000. Pour le montant du prix, frais de commission et autres de la quantité de 2,274 aunes de draps de douzaine, pour le dernier envoi et pour solde de la demande extraordinaire, la somme de 2,846 livres 15 sols.

Article 1001. Pour la quantité de 2,620 aunes de cannavas pour le dernier envoi et pour solde de la demande extraordinaire de cette année, 1,219 livres.

Article 1024. Pour solde des draps de douzaine de la demande extraordinaire à cause de l'incendie, 2,228 livres.

Article 1048. Pour solde des cannavas de la demande extraordinaire à cause de l'incendie, 1,523 livres.

Article 1058. Les fruits et légumes provenant des jardins et enclos de Champrozai à compter du 1^{er} janvier 1773 jusques et y compris le 31 décembre de ladite année, suivant l'évaluation qui en a été faite aux prix courans, montent à la somme de 1,754 livres 17 sols.

Année 1774. Article 59. Pour achat de différentes

natures de drogues à l'extraordinaire à cause de l'incendie, 1,132 livres 16 sols.

Articles 71 et 72. Gages aux compagnons chaudronniers et tailleurs extraordinaires à cause de l'incendie, 113 livres 12 sols.

Articles 282 et 283. Même nature de dépenses que ci-dessus, 118 livres 8 sols.

Article 294. Nouvelle subrogation du s^r Quesnel au droit de l'Hôtel Dieu pour la boucherie de carême, moyennant la même somme de 50,000 livres.

Article 350. Les productions des jardins de l'hôpital Saint-Louis, depuis le 1^{er} mai 1773 jusques et y compris le 30 avril dernier, suivant les évaluations faites au cours de la halle, montent à la somme de 4,020 livres (légumes, fruits, verjus).

Article 446. Incendie, blanchissage de linge pour l'année 1773, 567 livres¹.

Article 663. Travaux faits par économie à l'hôpital Saint Louis pour la fouille du nouveau puits, 2,067 livres 5 sols.

Article 828. Payé aux ouvriers dénommés au rôle pour la construction du réservoir et du puits dans le clos de Belleville de l'hôpital Saint Louis la somme de 5,071 livres.

Article 894. Payé aux ouvriers dénommés au rôle pour la construction du puits et du réservoir dans le clos de Belleville à l'hôpital de Saint Louis la somme de 2,557 livres 10 sols.

Année 1775. — Article 397. Payé pour marchandises et ouvrages faits et fournis pour l'ameublement de la D^{lle} Dugès, maîtresse sage femme de l'Hôtel-Dieu, 93 livres 10 sols (18 mai).

Article 760. Pour l'habillement des dix gardes de l'Hôtel-Dieu, 642 livres 14 sols (juste au corps de drap bleu de roi berry, veste de drap rouge garance).

Article 1059. Production des jardins de l'hôpital Saint Louis, depuis le premier mai 1774 jusque et y compris le trente avril 1775, 2,795 livres.

20^e liasse. — 4 registres papier.

Années 1776 à 1779.

Journal du dépensier de l'Hôtel Dieu pour les années 1776, 1777, 1778, 1779 :

Année 1776. Les Jardins de l'hôpital Saint-Louis, depuis le 1^{er} mai 1775 jusques et y compris le 30 avril 1776, ont produit, suivant les évaluations faites au cours de la halle, pour une somme de 3,854 livres 12 sols.

Article 621. Réparation des armes des gardes de la maison, 21 livres 12 sols.

Année 1777. Article 92. Remplacement des « vieux arbres de l'hospice Saint Louis par 115 pieds d'orme »; payé 126 livres 12 sols.

¹ C'est le dernier article de dépense porté sous la rubrique « incendie de 1772 » dans le compte de l'année 1774.

En additionnant toutes les sommes inscrites au Journal de 1773 et à celui de 1774 pour la reconstitution des approvisionnements de l'Hôtel-Dieu, détruits par l'incendie de 1772, l'on trouve, sauf erreur ou omission, un total de 118,231 livres.

Article 344. Production des jardins de Saint Louis (mai 1776 à mai 1777), 5,435 livres 5 sols (légumes, fruits, 14,600 abricots, herbes pour la pharmacie de l'Hôtel Dieu et pour celle de S^t Louis).

Article 395. Payé à divers marchands la somme de 187 livres pour l'ameublement de Catherine Charlotte Maubert, veuve du sieur Jean Lohr, préposée à la recette du Petit Pont, dans le logement qu'elle occupe au passage ayant vue sur la rue de la Bucherie et sur le dit passage, le tout en exécution de la délibération du Bureau en date du 9 avril dernier.

Article 558. Pour l'habillement des onze gardes de l'Hôtel-Dieu, la somme de 781 livres 17 sols.

Année 1778. — Article 946. Reçu de M. du Tilleul, secrétaire de M. le lieutenant général de police, la somme de 27 livres 8 sols pour les denrées fournies de la cuisine de l'hôpital Saint Louis *aux ouvriers qui ont travaillé aux carrières de Ménilmontant*.

Année 1779. Produit des jardins de l'hôpital Saint-Louis, pour mai 1778 à mai 1779, 6,121 livres 7 sols; dépenses ordinaires et extraordinaires, 4,710^{ff} 14 sols; produit net, 1,410 livres 13 sols.

21^e liasse. — 4 registres papier.

Années 1780 à 1783.

Journal du dépensier de l'Hôtel-Dieu pour les années 1780, 1781, 1782, 1783 :

Dépenses de la boucherie de carême; achats d'étoffes;

réparations des bâtiments de l'Hôtel-Dieu et de l'hôpital Saint-Louis; dépenses de bouche, etc.

22^e liasse. — 4 registres papier.

Années 1784 à 1787.

Journal du dépensier de l'Hôtel-Dieu pour les années 1784, 1785, 1786 1787 :

Douceurs aux malades; gages du personnel secon-

daire; dépenses des offices de la cuisine et de la chambre; achats de bestiaux; fonte des suifs provenant de la boucherie de l'Hôtel-Dieu; dépenses de l'apothicairerie; réparations de bâtiments.

23^e liasse. — 4 registres papier.

Années 1788 à 1791.

Journal du dépensier de l'Hôtel-Dieu pour les années 1788, 1789, 1790, 1791 :

Année 1789. — Article 44. Nourriture des chiens de garde de S^t Louis et du cimetière de Clamart, 90 livres.

Article 90. Pour faire casser les glaces à la rivière de Seine, 1,161 livres 12 sols (7 février 1789).

Article 344. Produit net des jardins de l'hôpital Saint-Louis pour l'année 1788-1789, 2,054 livres 16 sols.

Article 762. Payé au comptable pour son rembour-

sement la somme de 44 livres 18 sols, pour les frais de déménagement des magasins du Bureau portés dans la maison de la rue du Fouarre, les 21 et 29 août et les 1^{er} et 9 septembre derniers.

Année 1790. — Art. 368. Bénéfice net des jardins de l'hôpital Saint Louis, 2,143 livres.

Article 423. Reçu de M. le Receveur général la somme de 141 livres 10 sols pour remboursement de pareille somme payée pour achat de sabres et de fournimens pour les gardes de la maison.

24^e liasse. — 4 registres papier.

Années 1733 à 1765.

Extraits du compte général du dépensier de l'Hôtel-Dieu de Paris pour les années 1733, 1737, 1743 à 1750 et 1751 à 1765.

25^e liasse. — 17 registres papier.

Années 1750 à 1789.

Grand Livre « dans lequel il convient d'ouvrir autant de comptes qu'il se trouvera de différentes natures de recettes et de dépenses, pour ensuite y annoter succinctement jour par jour sur chacun desdits comptes, tant en débit qu'en crédit, toutes les recettes et dépenses que

le dépensier de l'Hôtel Dieu de Paris fera en deniers et nature », pour les années 1750, 1754, 1756, 1762, 1766, 1773, 1774, 1775, 1776, 1777, 1778, 1779, 1780, 1781, 1784, 1785, 1789.

26^e liasse. — 2 registres papier.Années diverses (xviii^e siècle).

Registres des ordonnances du Bureau de l'Hôtel Dieu payées par le Receveur général :

1^{er} Registre. *Au chapitre de l'hôpital S^{te} Anne*. 7 octobre 1763. Au sieur Ducret, inspecteur des bâtiments de l'Hôtel Dieu, la somme de 346 livres qu'il a avancée pour la construction d'un aqueduc dans l'hôpital Sainte-Anne, où les malades de force de Bicêtre ont été transportés.

13 mai 1767. Au sieur Sirurguet, dépensier de l'Hôtel-Dieu, la somme de 2,004 livres, pour son remboursement de pareille somme par lui payée aux ouvriers et autres qui ont travaillé aux ouvrages de maçonnerie faits par économie, à compter du 15 avril 1767, pour réparer l'hôpital S^{te} Anne et pour le mettre en état d'y recevoir des malades de force de Bicêtre atteints du scorbut.

12 août 1767. Au sieur Majault, l'un des médecins ordinaires de l'Hôtel Dieu, la somme de 364 livres, à lui accordée par délibération du 29 juillet 1767, pour son remboursement de pareille somme qu'il a déboursée pour frais de carosses qu'il a été dans la nécessité de prendre pour aller visiter et ordonner les médicaments nécessaires aux malades de force de la maison de Bicêtre atteints du scorbut, transférés à l'hôpital Sainte Anne, et cela depuis le 28 avril 1767, jour de l'ouverture de cet hôpital, jusques et compris le 9 juillet de la même année.

Du 25 septembre 1767. Au sieur Chartrain, agent des affaires de l'Hôtel Dieu, la somme de 1,643 livres qu'il a déboursée par ordre du Bureau dans le procès contre l'Hôpital général, jugé par arrêt du Parlement du 28 août 1767, qui met hors de cour sur la demande de l'Hôpital général, dépens compensés, au sujet des malades de force de Bicêtre qui avoient été transportés à l'hôpital S^{te} Anne.

Au chapitre : Maçonnerie. Du 24 janvier 1770, au s^r Bourgeois l'ainé, entrepreneur de bâtiments, 1,726 livres pour ouvrages de maçonnerie faits en 1758 dans l'hôpital Sainte Valère.

Au chapitre : Réparations de différentes natures. Du 6 oc-

tobre 1752, à Joseph Cousin, frotteur, 72 livres pour avoir frotté et balayé les archives une fois par semaine pendant une année. Du 26 avril 1758, au nommé Gency, dessinateur, employé par le père Fery à dresser des plans pour l'exécution de la machine qui doit servir à conduire de l'eau dans les différents endroits de l'Hôtel Dieu, la somme de 45 livres.

Au chapitre : Visite des fermes. Du vendredi 5 juin 1767, au sieur Parvy de la Renardière, entrepreneur de bâtiments à Paris, 600 livres, à compte de la portion dont l'Hôtel Dieu, comme décimateur en partie sur le terroir de Compans, est tenu dans les ouvrages de reconstruction à neuf que fait faire actuellement le sieur Parvy du chœur de l'église paroissiale de Compans (la part entière de l'H. D. monta à 3,386^{fr}).

2^e Registre. Dépenses pour l'exécution des fondations de Nevers, Metzeau, Lefèvre, Forget, du Raynier (noms de toutes les personnes qui ont bénéficié de ces fondations, parmi lesquelles se trouvent les boursiers du collège Montaigu). Nombre des bières fournies à l'H. Dieu de 1761 à 1783. Nombre des enterrements au cimetière des Innocents, de 1774 à 1780, 1,263.

Page 623 du Registre, au chapitre : *Reconstruction des bâtiments incendiés du 29 au 30 décembre 1772; devis estimatif de tous les ouvrages à y faire, montant à 500,268 livres, au bas duquel est la soumission faite le 8 avril 1775 par les sieurs Guillaume Bellanger père et Guillaume François Gabriel Bellanger fils, maîtres maçons entrepreneurs de bâtiments à Paris, et Jean Pierre Brûlé, maître charpentier, d'exécuter le contenu audit devis, de point en point, et de rendre lesdits ouvrages parfaits en deux années et demie moyennant ladite somme de 500,268 livres. Savoir, 100,000 dans le cours de la première année, dont 25,000 en commençant l'ouvrage et les 75,000 restant en 3 paiements égaux de 3 mois en 3 mois, et les 400,268 livres seront payées d'année en année, suivant qu'il sera fixé par MM. les administrateurs¹.*

27^e liasse. — 3 registres papier.xviii^e siècle.

Registres des ordonnances du Bureau de l'Hôtel-Dieu payées par le Receveur général¹:

¹ Ces cinq registres d'ordonnances de paiement (liasses 26 et 27) appartiennent à deux séries distinctes dont aucune n'est complète. Toute cette collection de registres doit d'ailleurs être considérée comme une sorte d'épave échappée non au naufrage ni à l'incendie, mais au pillage auquel elle a été exposée pendant les cent ans qu'elle est restée, sans inventaire et sans classement, dans les greniers de l'ancien Hôtel-Dieu; plusieurs des registres inventoriés jusqu'ici ont été mutilés.

4^e Registre des ordonnances. Page 1248, au sieur Glot, entrepreneur de voitures publiques, la somme de 606 livres pour le prix d'une diligence d'hazard pour l'Hôtel-Dieu. — Page 1250, au sieur Cœuillet, maître sellier, 506 livres faisant, avec 400 livres, pour la valeur

¹ Le total des sommes portées au présent registre comme payées aux entrepreneurs ne s'élève, sauf erreur, qu'à 492,240 livres 6 sols.

d'une voiture dite diligence montée sur 4 roues, celle de 906 livres pour la fourniture par lui faite audit Hôtel Dieu d'une pareille voiture *qui doit servir aux médecins et autres personnes à l'hôpital St Louis*. — Pages 1258 et 1259, frais d'entretien des voitures servant aux religieuses et à l'inspecteur des bâtimens. — Page 1265, au sieur Ducray (*alias* Ducret), ingénieur hydraulique, 962 livres pour les ouvrages aux pompes de l'Hôtel Dieu et de ses maisons. — Pages 1296-97, frais d'enlèvement des décombres de l'incendie de 1772. — Page 1299, au s^r Perraut, maître maçon, 1,200 livres pour l'enlèvement des gravois provenant de l'incendie de l'Hôtel Dieu, déposés dans un clos appartenant à l'Hôpital général. — *Au chapitre : Hôpital Saint Louis*, page 1441, au sieur Quillet, maître horloger, 227 livres pour ouvrages et réparations commencés en février 1773 aux tournebroches de l'hôpital Saint Louis, ouvert à cause de l'incendie de l'Hôtel Dieu; même page, au sieur Frégé, menuisier, 11,821 livres faisant, avec 12,000 livres reçues à compte, celle de 23,821^{fr} pour toutes les fournitures de bois et ouvrages faits, à compter du 4 février 1773 jusqu'au 30 juin suivant, à l'hôpital St Louis, ouvert à cause de l'incendie de l'H. D. — Page 1581, appointements des 4 commis de l'Hôtel Dieu à 2 livres 10 sols par jour.

2° Registre des ordonnances du Bureau de l'Hôtel-Dieu (2^e série) daté de 1782 (gâté par l'humidité).

Chapitre : *Visite des fermes et frais à l'occasion des biens de campagne*; pages 638 et 639, contribution de l'Hôtel Dieu à la reconstruction de l'église et du presbytère de Brie-Comte-Robert. Exécution des fondations Forget, du Raynier et autres. — Page 848, nombre des bières fournies à l'H. Dieu de 1783 à l'an III. — Page 868, exécution de legs universels faits à l'Hôtel Dieu.

4° Registre (suite du précédent, le 3^e étant en lacune) daté de 1782. Page 1536, noms et appointements des 4 commis du Bureau de l'Hôtel-Dieu de 1783 à prairial an II. *Au chapitre : Dépenses extraordinaires*; page 1608, à la mère Prieure, pour le changement de costume des religieuses de l'Hôtel Dieu et des filles de la chambre d'en haut, 15,040 livres (année 1792). Page 1609, au citoyen Daguet, 283 livres pour frais de tenture de papier pour l'aggrandissement du grand hospice de l'humanité dans les salles du ci-devant évêché (pluviôse an II). Même page, au citoyen Courtin, 1,000 livres pour son traitement alloué par l'arrêté de la commission des secours du 12 de ce mois, à cause de la *recherche des titres féodaux* distraits des titres de propriété, en exécution de l'arrêté du 28 brumaire an III. — Page 1636, frais de régie du pont de l'Hôtel-Dieu (pont au double). — Page 1684, droits seigneuriaux et indemnités payées à cause des acquisitions faites par l'Hôtel-Dieu hors Paris.

28^e liasse. — 2 registres papier.

XVIII^e siècle.

Sommiers pour enregistrer les ordonnances du Bureau de l'Hôtel-Dieu sur le Receveur général.

Tome I^{er}. Cens et rentes à Paris. Octroi de 30 sols. Rentes viagères payées par l'Hôtel Dieu sur le legs du cardinal de Noailles. Décimes et subventions du clergé payés à raison du prieuré de Saint Julien le Pauvre. Acquisitions d'héritages et rentes. Réparations à Paris (au sieur Giroux, maître maçon, 883 livres pour la moitié dont l'H. Dieu est tenu des ouvrages de maçonnerie qu'il a faits, pendant le courant des mois d'août et septembre 1743, pour la reconstruction à neuf du cagnard rue l'Évêque, qui descend à la rivière et qui est commun entre M. l'Archevêque et l'Hôtel Dieu). — Charpenterie (au sieur Petit, maître charpentier, 16,785 livres pour ouvrages de charpenterie qu'il a faits, pendant les 6 derniers mois 1737 et les 6 premiers mois 1738, pour la reconstruction des salles de l'H. Dieu qui ont été brûlées par l'incendie du 2 août 1737). — Serrurerie (au sieur Jean Delabie, maître serrurier, 18,249 livres pour les ouvrages de serrurerie qu'il a faits et fournis pendant les années 1738, 1739 et 1740 pour le nouveau

bâtiment des archives de l'Hôtel Dieu; au plombier, pour ce même bâtiment des archives, 595 livres, et au menuisier, 17,153 livres). — Frais de régie des moulins de Gonesse. — Exécution des fondations de Nevers, Lefèvre, Forget, Séguier et Chérelles, du Raynier, Metzeau, Sénarpont. — Nombre des bières fournies à l'Hôtel Dieu de 1738 à 1744. Nombre des enterrements au cimetière des Innocents pendant la même période.

Tome II. Ordonnances de paiement pour la fourniture des blés. Frais de mouture du blé et du gruau. Ordonnances de paiement pour la fourniture des vins. Coutellerie (à Jacques Noël, maître coutelier, 350 livres pour les instruments de chirurgie qu'il a fournis au maître chirurgien et aux 13 compagnons chirurgiens de l'H. Dieu pendant l'année). — Réparations de différentes natures (à Joseph Cousin, frotteur, 72 livres pour avoir frotté et balayé pendant l'année les six chambres des archives). — Au chapitre des gratifications et récompenses : à D^{lle} Marie-Claude Pour, maîtresse sage-femme de l'H. Dieu, 200 livres de gratification, pour les causes portées en la délibération prise en l'assemblée générale

tenue à l'archevêché le 3 août 1740. — Appointements des commis de 1738 à 1744. — Au chapitre des dépenses extraordinaires : au sieur Dargentel, 100 livres, à compte des journées qu'il a employées, depuis le 25 novembre 1739 jusqu'au 12 janvier 1740, à déchiffrer et traduire du latin en françois plusieurs anciens titres des archives de l'Hôtel-Dieu. Débordement de la Seine : indemnités accordées à des locataires de l'Hôtel Dieu, place Maubert (3 mars 1751). — Au sieur Guerry, ci-devant dépensier de l'Hôtel-Dieu, la somme de 17 livres

que l'Hôtel-Dieu s'est trouvé lui redevoir par l'arrêté d'un compte qu'il a rendu au sujet des petits cierges qui se sont brûlés devant l'image de la Vierge à Petit-Pont pendant l'année 1742. — Indemnités au s^r Noblet, chargé de travaux de « rangement » aux archives de l'Hôtel-Dieu¹. — Au chapitre : Frais de régie du pont de l'Hôtel Dieu : au sieur Venard, suisse du pont de l'Hôtel-Dieu, 60 livres de gratification, en considération des blessures qu'il a reçues par des passans qui refusaient de payer le droit (1738).

29^e liasse. — 5 registres papier.

Années 1786 à 1791.

Comptes d'ordonnances de paiement pour les années 1786, 1787, 1788, 1790 et 1791, indiquant par na-

ture de dépenses les ordonnances reçues du Receveur général pour l'administration de l'Hôtel Dieu.

30^e liasse. — 4 registres papier.

Années 1746 à 1770.

Registres brouillards « concernant la paneterie de l'Hôtel-Dieu, servant à soulager la mémoire; sur lequel on écrira toutes sortes de recettes et de dépenses, tant en deniers qu'en natures, article par article et datte par

datte, à l'instant qu'on les fera, afin de ne rien oublier ».

Registres des années 1746 à 1748, 1751 à 1754, 1755 à 1761, 1761 à 1770.

31^e liasse. — 2 registres papier.

Années 1735 à 1742.

Registre « d'inventaire général de meubles et ustensiles par nature, relatives à la panneterie de l'Hôtel-Dieu de Paris, appartenante audit Hôtel-Dieu, trouvez en nature au premier janvier 1742 ». — Au chapitre : Machines de bois : un moulin de bois en forme de blutoy, d'une nouvelle invention, pour épouster les bleds. — Au chapitre : Ustensiles d'écurie : le 12 décembre 1746, acheté de M. de Rambuteau, brigadier des armées du Roy, une berline doublée de velour bleu celeste, pour servir à M. le Receveur général charitable

de l'Hostel Dieu, moyennant la somme de 560 livres².

Registre journal de « la distribution générale du pain dans l'Hôtel Dieu de Paris, ensemble la réception du bled, de ce qui en a été converty en farine, du pain et du son qui en sont provenus, tenu par la religieuse préposée à la boullangerie pour l'année 1735, et dont les feuilles ont été cottées et paraphées par nous, administrateur et commissaire en cette partie soussigné, ce jeudy 30 décembre 1734. Signé Nau ».

32^e liasse. — 5 registres papier.

Années 1744 à 1752.

Registre journal de la distribution générale du pain pour les années 1744, 1745, 1748, 1749, 1752.

Journal de l'année 1744, noms des salles d'hommes et de femmes, leur population et quantités de pain distribuées à la date du 1^{er} janvier 1744. — Salles d'hommes : Saint Denis et Saint Thomas, 75 malades, 62 livres de pain; — Saint Cosme, 117 malades, 97 livres; — le Rosaire, 108 malades, 90 livres; — Saint

Charles, 286 malades, 238 livres; — Saint Antoine, 70 malades, 58 livres; — Saint Roch, 79 malades, 65 livres; — Saint Pierre et Saint Paul, 256 malades, 213 livres; — Saint Louis, 24 malades, 20 li-

¹ Une somme totale de 1,400 livres fut payée pour ce travail.

² Les derniers feuillets, d'ailleurs non utilisés, de ce registre ont été arrachés.

vres; — Saint-Jérôme, 24 malades, 20 livres; — Saint Yves, 4 malades, 3 livres; — Saint Landry, 269 malades, 224 livres; — les Taillez, 38 malades, 31 livres; — Saint François, 51 malades, 42 livres.

Salles de femmes : Saint Joseph et enfants, 284 malades, 236 livres; — Saint Jean, 192 malades, 160 livres; — Saint Augustin, 63 malades, 52 livres; Sainte Marthe, 188 malades, 156 livres; — Sainte Monique, 86 malades, 71 livres; — Sainte Martine et Sainte Geneviève, 129 malades, 107 livres; — Sainte Thérèse et enfans, 36 malades, 30 livres; — Saint

Nicolas, 140 malades, 116 livres; — Convalescentes, 43 malades, 43 livres¹.

Aux ecclésiastiques, au nombre de 30, 37 livres; — 175 religieuses et filles de chambre, 218 livres; — au réfectoire des officiers, 15 personnes, 18 livres; — au réfectoire des garçons, 168 personnes, 210 livres; — au réfectoire des filles, 91 personnes, 113 livres; — à la petite lavanderie, 12 personnes, 15 livres; — aux médecins, 14 personnes, 3 livres et demie; — aux officiers des convalescentes, 4 personnes, 5 livres; — à l'hôpital Saint Louis, 12 personnes, 15 livres².

Total des malades : 2,562; total des ecclésiastiques, religieuses et serviteurs, 521.

33^e liasse. — 3 registres papier.

Année 1743.

Panneterie de l'Hôtel Dieu. — Journal de recettes et dépenses en deniers. — Recettes, 48,809 livres; — Dépenses, 48,809 livres.

Panneterie. — Grand livre ou extrait en deniers contenant par extraits toutes les recettes et dépenses en

argent ou en deniers que le pannetier aura faites pendant l'année 1743.

Panneterie. — Grand livre ou extrait en effets contenant toutes les recettes et dépenses *par nature* que le pannetier dudit Hôtel Dieu aura faites pendant l'année 1743.

33^e liasse bis. — 16 registres papier.

Années 1746 à 1773.

Panneterie de l'H. Dieu. — Grand-livre, extraits et livres journaux de la dépens en deniers et en nature

pour les années 1746, 1747, 1748, 1749, 1750, 1751, 1752, 1753, 1754 à 1761, 1773.

34^e liasse. — 16 registres papier.

Années 1736 à 1777.

Panneterie. — Livres de la vente du son et du gruau qui se doit faire tous les samedis de chaque semaine par le dépensier de l'Hôtel-Dieu et certifié par

la mère d'office de la boullangerie, pour les années 1736, 1737, 1740, 1741, 1743, 1748, 1757, 1758, 1759, 1763, 1764, 1765, 1769, 1771, 1775, 1777.

35^e liasse. — 14 registres papier.

Années 1758 à 1786.

Panneterie. — Registres pour la recette et la distribution des bois neuf, pelard, de traverse, cotterets et du charbon qui se fait pour la panneterie de l'H. Dieu, pendant les années 1758, 1759, 1763, 1764, 1765, 1766, 1767, 1768, 1771, 1772, 1773, 1775, 1776, 1786¹.

Année 1758. Page 5. — Aux Jacobins du grand

¹ Ces provisions de bois étaient gardées dans les cagnards de l'Hôtel-Dieu.

couvent de la rue St Jacques, aux Cordeliers et aux Carmes, à chacun deux 24 voyes, pour acquit de la fondation d'Étienne Huvé. (Dépense totale en bois, 4,285 voyes; en charbon, 4,229 voyes.)

¹ On donnait une livre de pain aux convalescents et aux deux tiers des malades, et une demi-livre seulement au dernier tiers qui se composait des malades atteints grièvement.

² On donnait à chacune de ces personnes une livre un quart de pain par jour; chaque médecin recevait un quart de livre.

36^e liasse. — 2 registres papier.

Années 1738 à 1742.

Registres de la distribution du vin pour les années 1738-1739 et 1741-1742 (d'octobre à octobre).

Distribution du vin pour la journée du 1^{er} octobre 1738. — Salles à trois poissons par jour pour chaque malade, Saint Yves, Saint François, Saint Landry, S^{te} Martine et Sainte Geneviève, Sainte Monique.

— Salles à un demi-septier par jour pour chaque malade, Saint Denis (néant), Saint Cosme, le Rosaire, Saint Charles, S^t Pierre et S^t Paul, Saint Antoine, Saint Louis, Saint Jérôme, Saint Joseph (femmes grosses et enfants), Saint Nicolas, Sainte Marthe, Saint Augustin, S^{te} Thérèse.

Salles à un poisson et demy par jour pour chaque malade, Saint Jean et Saint Roch.

Salle à un poisson et demy par jour pour chaque malade depuis le 1^{er} mai jusqu'au 1^{er} novembre et un demy septier depuis le 1^{er} novembre jusqu'au 1^{er} may, *les Taillez*.

Salle à un demy poisson par jour pour chaque malade, Sainte Thérèse, petits enfants. — Total pour les salles de malades, 583 pintes un 8^e.

Aux ecclésiastiques, religieuses, officiers, chirurgiens et domestiques, au nombre de 508, 336 pintes 2 quarts 1 seizième.

Autre distribution de vin pour les malades. — Besoins de la nuit, 5 demi-septiers pour chaque cent de malades, 28 pintes. — Aux malades les plus faibles, tous les jours le matin, 17 pintes; — pour les rôties des malades, trois fois la semaine. . . . — pour la gelée, une fois la semaine; — pour la confection des remèdes, sur les billets de la religieuse de l'apothicairerie, 18 pintes; — pour les pansements, sur les billets du maître chirurgien, 9 pintes.

Sacristie et personnes qui servent à l'église. — Pour les messes, tous les jours, 4 pintes; — au prédicateur, 3 demy-septiers, et quand il a un frère avec lui, un demy septier d'augmentation.

Opération de la taille. — Aux chirurgiens, toutes les fois que l'on fait l'opération de la taille, deux pintes de vin pour leur déjeuner; — au chirurgien externe de la salle des taillés, deux demy septiers, chaque jour des mois de may, juin, septembre et octobre.

Récapitulation du nombre des malades et de la consommation totale du vin pendant l'année 1738-1739 : malades, 968,222; vin consommé, 1,620 muids.

Total pour l'année 1741-1742 : journées de malades, 1,149,243; vin consommé, 1,804 muids.

37^e liasse. — 4 registres papier.

Années 1750 à 1756.

Registres de la distribution du vin pour les années 1750, 1751, 1755, 1756.

Total de la recette en vins pour l'année 1750 : 1,949 muids, «sçavoir : 200 muids de vin rouge d'Auxerre et des environs, de première cuve, des bons crus et non des moindres; — 300 muids de vin blanc de Blaisois et des environs, des crus communs; — 200 muids de vin blanc d'Anjou, des premières cuves de la coste et non de la plaine; — 180 muids de vin rouge d'Arrenaison, des premières cuves de la coste et non de la plaine, bon et supérieur; — 700 muids de

vin rouge de maconnois et beaujolais, de la coste et non des plaines, bon et supérieur et des premières cuves; — 20 muids de vin noir des bons crus de la coste et non de la plaine, et des premières cuves; — nombre des journées de malades, 1,207,431.

Année 1751. Recette en vins, 2,080 muids; consommation, 1,887 muids; journée de malades, 1,240,123.

Année 1755. Recette en vin, 1,794 muids; consommation, 1,491 muids; journées de malades, 802,383.

Année 1756. Recette en vins, 1,817 muids; consommation, 1,452 muids; nombre de malades, 770,737.

38^e liasse. — 4 registres papier.

Années 1759 à 1782.

Registres de la distribution du vin pour les années 1759, 1760, 1764 et 1782.

Année 1759. Total de la recette, 1,771 muids;

consommation, 1,556 muids; journées de malades, 875,868.

Année 1760. Total de la recette, 2,127 muids;

consommation, 1,630 muids; journées de malades, 948,104.

Année 1764. Total de la recette, 2,129 muids; — consommation, 1,581 muids; journées de malades, 863,386.

Année 1782. Total de la recette, 2,309 muids; consommation, 1,614 muids; journées de malades, 638,894.

39^e liasse. — 3 registres papier.

Années 1784 à 1786.

Registres de la distribution du vin pour les années 1784, 1785, 1786.

Année 1784. Total de la recette, 2,305 muids; consommation, 1,644 muids; journées de malades, 663,774.

Année 1785. Total de la recette, 2,247 muids;

consommation, 1,615 muids; journées de malades, 648,906.

Année 1786. Total de la recette, 2,545 muids; consommation, 1,595 muids; journées de malades, 644,893.

40^e liasse. — 5 registres papier.

Années 1787 à 1791.

Registres de la distribution du vin pour les années 1787, 1788, 1789, 1790, 1791.

Année 1787. Total de la recette, 2,368 muids; consommation, 1,633 muids; journées de malades, 630,700.

Année 1788. Total de la recette, 2,384 muids; consommation, 1,808 muids; journées de malades, 690,060.

Année 1789. Total de la recette, 2,529 muids;

consommation, 1,888 muids; journées de malades, 770,488.

Année 1790. Total de la recette, 2,591 muids; consommation, 1,797 muids; journées des malades, 692,120.

Année 1791. Total de la recette, 2,324 muids; consommation, 1,717 muids; journées de malades, 645,835.

41^e liasse. — 9 registres papier.

Années 1761 à 1791.

Journal sommaire servant à enregistrer, jour par jour, la dépense journalière qui se fait en vin à l'Hôtel Dieu pour les années 1761, 1765, 1766, 1778, 1782, 1784, 1787, 1789 et 1791.

(Ces livres journaux indiquent la population journalière de l'Hôtel-Dieu.)

42^e liasse. — 9 registres papier.

Années 1767 à 1791.

Livres journaux de la distribution de l'eau de vie à l'Hôtel Dieu pour les années 1767, 1777, 1782, 1784, 1785, 1786, 1787, 1788, 1789, 1790.

(Il résulte de l'examen de ces registres que l'eau-de-vie était donnée surtout aux blessés et aux scorbutiques.)

Journal pour servir au sommelier de l'Hôtel Dieu à enregistrer « chaque jour le vin en revenant bon qui lui sera remis par chaque refectorier de l'Hôtel Dieu » (de 1777 à 1791).

43^e liasse. — 8 registres papier.

Années 1746 à 1753.

Registres de la boucherie de charnage⁽¹⁾ de l'Hôtel

¹ On appelait ainsi, par opposition à la boucherie de carême, celle qui se tenait à l'Hôtel-Dieu en dehors du temps du carême.

Dieu pour les années 1746 à 1753, renfermant les états hebdomadaires tant de l'entrée des bestiaux, de la tuerie et de la livraison des viandes à l'office de la cuisine que des abattis provenant de la tuerie.

44^e liasse. — 8 registres papier.

Années 1753 à 1762.

Registres de la boucherie de charnage de l'Hôtel Dieu pour les années 1753 à 1762 (les chiffres indiqués	pour la dépense de chaque semaine n'ont pas été tota- lisés).
---	--

45^e liasse. — 9 registres papier.

Années 1762 à 1782.

Registres de la boucherie de charnage de l'Hôtel Dieu pour les années 1762 à 1782.

46^e liasse. — 4 registres papier.

Années 1767 à 1770.

Boucherie de carême. Registre journal pour les an- nées 1767, 1768, 1769, 1770, «servant au sieur Lordelot à y enregistrer jour par jour les recettes et deniers qui proviennent de la vente des abatis et suifs	qui est faite à la triperie, provenant de la cuisson des tripes pendant le carême. — Produit net de la recette pour l'année 1767 : 7,716 livres 12 sols 9 de- niers.
---	---

47^e liasse. — 15 registres papier.

Années 1762 à 1771.

Boucherie de carême. — Ventes des tripes. — Re- gistre journal pour les années 1762 à 1771 «pour servir à la première des tripières de l'Hôtel-Dieu et y	enregistrer les issues de bestiaux qui se vendent chaque jour du carême à l'étal de la triperie ou de l'Hôtel- Dieu».
--	---

48^e liasse. — 3 registres papier.

Années 1751 à 1761.

Boucherie de carême. — Registres de contrôle du produit journalier en argent de la vente des viandes de boucherie, rôtisserie et triperie par l'Hôtel Dieu pendant le carême, pour les années 1751, 1760, 1761. Noms des boucheries où les ventes ont été faites : —	l'Hôtel Dieu — Beauvais — Saint Germain — Saint Honoré — Saint Jean — le Marais — Saint Antoine et d'Aguesseau (plus tard le marché neuf). Somme totale du produit des ventes au comptant pour l'année 1751 ^{re} : 649,394 livres.
--	---

49^e liasse. — 5 registres papier.

Années 1754 à 1758.

Boucherie de carême. — Échaudoir. — Registres servant à enregistrer jour par jour les bestiaux qui ar- rivent à l'Hôtel Dieu pendant le carême, la tuerie de	ces bestiaux et la distribution qui en est faite à chaque boucherie, pour les années 1754, 1755, 1756, 1757, 1758.
--	--

50^e liasse. — 11 registres papier.

Années 1760 à 1765.

Boucherie de carême. — Échaudoir. — Registres de la tuerie des bestiaux et de la distribution de la viande pour les années 1760 à 1765.	Année 1760. Nombre des bœufs tués pendant le ca- rême, 2,496; veaux, 3,696; moutons, 7,940.
---	--

51^e liasse. — 5 registres papier.

Années 1757 à 1771.

Boucherie de carême. — Journal de la recette des crédits de viande de boucherie et de rôtisserie pendant le carême des années 1757 à 1771. On remarque parmi les *clients* de l'Hôtel Dieu : les filles de Sainte Agnès; — les religieuses de Montmartre; — la maladrerie des petites maisons; — les dames hospitalières du faubourg Saint Marcel; — les religieuses de Chaillet; — le prince de Condé; — la princesse de Conti; — les religieuses du Val de Grâce; — la communauté de Saint Michel; — M. Mariette; — le comte de Maurepas; — le comte de Berkenroode; — l'infirmerie des prisons du Grand Châtelet; — le duc d'Orléans; — les dames de Port-Royal; — *les galériens de la tour*

S Bernard; — la princesse d'Anhalt; — M. Gallimard, aubergiste des mousquetaires noirs; — les dames religieuses de Bellechasse; — le comte de Soltikoff; — les religieux de la charité des Convalescents; — le collège Louis le Grand (page 68); — M^{lle} de Butler, anglaise (page 71); — Milord Kaher (page 91); — les cent filles de la Miséricorde; — le baron d'Andlau; — les bénédictins anglais; — Hachette, trésorier de France; — Sedaine (page 125).

Livres journaux de la vente au comptant, à la rôtisserie de l'Hôtel Dieu, pour les années 1763, 1764, 1770.

52^e liasse. — 8 registres papier.

Années 1775 à 1790.

Boucherie de carême. — Journal de la vente des suifs aux maîtres chandeliers, suivant les billets de déclaration à la Ferme (1765-1768). Registre des crédits faits pendant le carême de l'année 1771 par la boucherie de l'Hôtel Dieu.

États de l'entrée des moutons dans les bergeries appartenant à l'Hôtel Dieu et de la consommation du fourrage (1769-1790).

53^e liasse. — 9 registres papier.

Années 1779 à 1791.

Livres journaux de la recette en volaille faite à l'Hôtel Dieu et de la livraison à la mère d'office de la cuisine pour les années 1779, 1783, 1784, 1786, 1787,

1788, 1789, 1790, 1791 (les totaux ne sont donnés que par mois).

54^e liasse. — 4 registres papier.

Années 1744 à 1769.

Registre servant au sommelier de l'H. Dieu « à enregistrer toutes les recettes du vinaigre et la livraison de la lie, scavoir, deux muids de lie pour un muid de vinaigre, marché fait avec le sieur Lobet, marchand vinaigrier à Paris » (année 1748).

Registre « pour servir à la mère d'office de la cuisine à l'effet d'y enregistrer les graisses qui sont vendues, provenant dudit office¹ ».

Registre de la recette et de la dépense des saumons d'étain et des navettes de plomb trouvés dans les magasins de l'Hôtel Dieu et de l'hôpital Saint Louis (1744).

Registre « pour servir à enregistrer toutes les livraisons faites au potier d'étain tant en étain fin qu'en commun » (1751 à 1769).

55^e liasse. — 3 registres papier.

Années 1739 à 1777.

Livre journal des ouvrages de vitrerie à faire pour

l'Hôtel-Dieu et pour l'hôpital Saint Louis (1745-1748).

¹ Ce registre, commencé en 1766, est clos le 12 floréal an VII (1^{er} mai 1799).

Livre journal « où l'on inscrit la vente ou livraison des différentes sortes de petits cierges faite à la femme Rousseau, laquelle est préposée pour vendre les dits

cierges aux personnes pieuses qui les font brûler devant la vierge qui est à Petit Pont» (années 1759-1777).

Registre de la recette et de la distribution du bois et du charbon aux divers services de l'Hôtel Dieu (1739-

1744.) — Le 1^{er} janvier 1739, il s'est trouvé dans les cagnards et autres endroits la quantité de 360 cordes de bois, etc.

56^e liasse. — 2 registres papier.

Années 1742 à 1752.

Journal des recettes et des dépenses, tant en deniers qu'en nature, de la terre et seigneurie de Champrosay (années 1748-1752).

(État du partage des vignes appartenant à l'H. Dieu de Paris, à Champrosay, distribuées par closeseries aux vigneron cy après nommés, tenus de les façonner pendant l'année à raison de 40th l'arpent et logez, non compris les secondes fosses qui se payent séparément.)

Domaine seigneurial de Gonesse. — Redevances en

grains; — comptes ouverts aux parties prenantes sur les domaines de Gonesse appartenant à l'Hôtel Dieu de Paris. — Années 1742-1749 (redevances au prévôt de St Lazare; — aux minimes de Vincennes; — au chapelain de la chapelle de Saint Germain de Vitry, en l'église de St Jacques la Boucherie; — au bailli du Palais; — aux religieux de Livry; — au premier huissier de la Chambre des comptes, etc.).

57^e liasse. — 6 registres papier.

Années 1744 à 1749.

Domaine de Gonesse. — Comptes que rend Jacques Roger, régisseur du domaine seigneurial et des quatre moulins dépendant du domaine foncier de Gonesse, de la recette et de la dépense qu'il a faite pour la régie de ce domaine pendant les années 1744 à 1749.

Registre journal du domaine seigneurial de Gonesse pour les années 1744, 1745, 1746, 1747 et 1748. — Année 1748 : recettes, 33,458 livres; dépenses, 27,341 livres.

58^e liasse. — 6 registres papier.

Années 1742 à 1749.

Domaine de Gonesse. — Sommiers des droits de halle et de resserre payés par les acheteur de blé à la halle de Gonesse (le droit de halle était de 20 sols

par muid pour les laboureurs étrangers à Gonesse et de 6 sols pour les laboureurs de Gonesse; — le droit de resserre était de 6 deniers par setier).

59^e liasse. — 6 registres papier.

Années 1733 à 1791.

Rôles des ouvriers travaillant à l'Hôtel Dieu et dans les maisons qui lui appartenaient à Paris (1755-1756).

Registre servant à «l'inscription des nom, âge et pays des pauvres qui sortent de l'Hôtel Dieu pour aller à Bicêtre, à la Salpêtrière et à la Pitié» (années 1733-1737).

Journal des bières fournies pour les malades décédés à l'Hôtel Dieu et à l'hôpital Saint Louis et inhumés dans une fosse à part à Clamart ou dans le cimetière de l'hôpital St Louis (1784-1791)¹.

¹ Le prix de la bière était de 6 livres pour l'Hôtel-Dieu et de 5 livres pour Saint-Louis.

Plumitif des délibérations du Bureau de l'Hôtel Dieu pour l'année 1789.

Registre d'entrée et de sortie de fournitures diverses (sucres, cire, cuir, papier, cierges), 1780-1791.

Hôpital St Anne. Registre journal tenu par le dépen-
sier de l'Hôtel Dieu «pour y enregistrer jour par jour toutes les dépenses, tant en deniers qu'en nature, prises sur les provisions dudit Hôtel Dieu pour être envoyées à l'hôpital St Anne, ouvert le 26 avril 1767, conformément à la délibération du Bureau du 16 avril 1767 (26 avril — 16 juillet 1767).

60^e liasse. — 3 registres papier.

Années 1732 à 1769.

États généraux mensuels de la recette et de la dépense, dressés par le dépensier de l'Hôtel Dieu pour les	années 1732 à 1769, vérifiés et signés par deux administrateurs.
---	--

61^e liasse. — 5 registres papier.

Années 1677 à 1756.

Compte que rend Robert Sadron, receveur pannetier de l'Hôtel Dieu, des deniers par lui reçus à cause des fermes à prix d'argent, arrérages de rentes à prendre sur plusieurs maisons, terres et héritages assis et situés hors la ville de Paris, et des grains par lui reçus, aussi à cause des rentes en grains, et ce pour les années 1677 à 1680 (deux comptes reliés en un registre). — Premier	compte; années 1677 et 1678 : recettes, 291,007 livres, 541 muids de blé, 4,480 bottes de foin, etc.; années 1679 et 1680 : recettes, 315,953 livres, 869 muids de blé, etc. Registres indiquant pour chaque jour de l'année le nombre des malades de chaque salle de l'Hôtel Dieu (années 1753-1756).
--	---

62^e liasse. — 6 registres papier.

Années 1773 à 1778.

Registres journaux « pour être tenus par le dépensier de l'Hôtel-Dieu et y enregistrer jour par jour toutes les dépenses, tant en deniers qu'en nature, prises sur les provisions dudit Hôtel-Dieu pour être envoyées à l'hôpital Saint Louis ». — (Cet hôpital fut ouvert le 10 mars 1773, conformément à la délibération du Bureau de l'Hôtel-Dieu, en date du 1 ^{er} février	1773.) — Années 1773, 1774, 1775, 1776, 1777, 1778. Année 1773, total de la dépense de bouche et de pharmacie, 94,397 livres; — année 1774, 115,666 livres; — année 1776 ¹ , 117,990 livres; — année 1776, 122,149 livres; — année 1778, 115,742 livres; — année 1778, 128,234 livres.
--	--

63^e liasse. — 8 registres papier.

Années 1779 à 1785.

Registres journaux de la dépense faite pour l'hôpital Saint Louis par le dépensier de l'Hôtel Dieu pour les années 1779, 1780, 1781, 1782, 1783, 1784, 1785. Année 1779, 120,401 livres; — année 1780, 123,322 livres; — année 1781, 112,547 livres; —	année 1782, 138,795 livres; — année 1783, 140,783 livres; — année 1784, 145,712 livres; — année 1785, 150,138 livres. Compte général pour l'année 1783, par nature de dépenses.
---	--

64^e liasse. — 6 registres papier.

Années 1786 à 1791.

Registres journaux de la dépense faite pour l'hôpital Saint Louis par le dépensier de l'Hôtel Dieu pour les années 1786, 1787, 1788, 1789, 1790, 1791. Année 1786, total de la dépense de bouche et de pharmacie, 146,631 livres; — année 1787, 138,767 li-	vres; — année 1788, 126,663 livres; — année 1789, 156,713 livres; — année 1790, 154,464 livres; — année 1791, 149,916 livres. ¹ A partir de l'année 1775 jusqu'à l'année 1789 inclusivement, les totaux mensuels cessent d'être totalisés. J'ai dû remplir cette lacune.
--	--

65^e liasse. — 5 registres papier.

Années 1778 à 1789.

Registre journal de la distribution du vin à l'hôpital | 1788, 1789 (ces registres indiquent le nombre des
Saint Louis pour les années 1778, 1784, 1785, | malades pour chaque jour de l'année).

FIN DE L'INVENTAIRE DE L'HÔTEL-DIEU ET DU VOLUME DE SUPPLÉMENT.

FONDS DE L'HÔPITAL GÉNÉRAL.

TABLE DES MATIÈRES.

NOTA. — Les dates sont placées entre parenthèses. Le nombre qui suit indique la page.

A

Archers; leur nombre en est augmenté pour la recherche des mendiants et des vaga-	bonds (1685), 249; à la Salpêtrière pendant les fêtes de Pâques (1678), 240.	Archevêque de Paris nommé directeur de l'Hôpital général (1673), 255.
---	--	---

B

Bicêtre; on y envoie les enfants trop nombreux de la Salpêtrière (1678), 241.	Bicêtre (Transaction avec le curé de Gentilly au sujet des droits curiaux sur la maison de) (1658), 256.	Blés (Cherté des) (1768), 258. Boulangerie de la Salpêtrière (1685), 248.
---	--	--

C

Carcan à la Salpêtrière (1678), 241. Cartes (Revenu de l'impôt sur les) (1661-1665); rébellions causées par cet impôt, 259. — à jouer; manufacture dans l'hôtel de Nemours, 259. Centenaire à la Salpêtrière (1678), 240. Charité aux pauvres; mémoire sur les moyens de la faire (xvii ^e siècle), 255.	Cheveux; essai fait à la Salpêtrière pour les filer, 237. Ciboire de vermeil doré donné à l'église de la Salpêtrière (1677), 239. Cimetière de la Salpêtrière (1680), 243. Cloche du temple de Charenton vendue aux religieuses du Saint-Sacrement (1685), 251.	Cloche de 200 livres pour l'église de la Salpêtrière (1686), 252. Colonisation de la Martinique (1680), 243. <i>Committimus</i> au grand sceau en faveur de l'Hôpital général, 258. Comtesse hongroise (prétendue) enfermée à la Salpêtrière (1684), 248. Curés de Saint-Médard; conflits avec la maison de la Pitié (xvii ^e siècle), 256.
--	--	---

D

Droits curiaux de l'église Saint-Médard sur la Pitié (xvii^e siècle), 256.

E

Économe de la Salpêtrière; sa mauvaise gestion (1677), 236. Écrouelles; moyen de les guérir (1677), 84, 236; les femmes de la Salpêtrière qui en sont atteintes sont envoyées à Versailles (1686), 253.	Embarquement pour la Martinique de femmes de la Salpêtrière (1680), 244, 245. Émeutes à l'occasion de la perception du droit sur les cartes, 259. Enfants envoyés à la Salpêtrière par l'hôpital du Saint-Esprit (1681), 245.	Enfants malades de la Salpêtrière envoyés à Saint-Louis (1680), 244. — trouvés; imposition à leur profit sur les vins et liqueurs (1759), 259; envoyés à la Salpêtrière (1681), 246; part qui leur revient dans l'octroi de 30 sols par muid
--	---	---

de vin accordé à l'Hôpital général, 257.
Enfants rouges unis aux Enfants trouvés (1772), 256.

Enfants envoyés par l'Hôtel-Dieu; le bureau ne veut plus les recevoir à la Salpêtrière (1677), 238.

Évasion de six femmes de la Salpêtrière (1678), 240.

F

Fileuses de laine à la Salpêtrière (1677), 237.
Fille naturelle (prétendue) du prince de Condé enfermée à la Salpêtrière (1684), 247.
Filles déguisées en soldats pour suivre les ar-

mées; on les envoie à la Salpêtrière (1687), 255.
Filles de mauvaise vie; on leur coupe le nez (1687), 255.

Folles de la Salpêtrière (1685), 251.
Fondation de Guérapiu (1678), 240.
Fouet donné aux *mendiantes fessées* (1678), 239.

G

Galeuses de la Salpêtrière (1681), 245. — Grues achetées à la Salpêtrière pour les travaux de Versailles (1678), 241.

H

Hôpital général : registre des séances tenues à la Salpêtrière, de 1677 à 1687 (1677), 235-255; édit de l'établissement (1656), 255; règlement d'administration (1656), 255; présidents des cours souveraines directeurs de droit (1690), 255; nomination d'un recteur (1692), 256; le recteur pourra administrer tous les sacrements (1741), 256; union de l'hôpital du Saint-Esprit (1680), 256; union des Enfants trouvés à l'Hôpital général (1670), 256; octroi de 30 sols par muid de vin (1690), 257; ses causes attribuées au grand Conseil (1752),

257; nouveau règlement d'administration (1751), 257; prières du soir qui y sont dites, 257; taxe à son profit sur les lettres patentes enregistrées à la Cour des aides (1693), 258; défense d'entrer avec cannes et épées dans les maisons qui en dépendent (1690), 258; il devra recevoir les pauvres amenés par les officiers de la prévôté de l'hôtel (1668), 258; il a droit de *committimus* au grand sceau, 258; taxe en sa faveur sur les offices de la Cour des monnaies (1657), 258; il a droit à trois cinquièmes sur l'impôt des cartes, 259; nou-

vel octroi de 10 sols par muid (1702), 259; octroi de 20 sols sur chaque muid de vin remplacé plus tard par une somme annuelle de 200,000 livres (1658), 259; droit sur le foin et sur l'huile, 260; droit à son profit sur les lettres de maîtrise, 260.

Hôpital de Bordeaux, 260.

— général de Caën (1679), 242.

— général de Poitiers, 258.

Hôtel de Nemours, 259.

— de Souvry, 259.

— de Sully, 259.

I

Îles de la Martinique; cent cinquante filles ou femmes de la Salpêtrière y sont envoyées (1680), 243; (Envoi de filles de la Salpêtrière aux) (1680), 244; nouvel envoi

de filles de la Salpêtrière (1682), 246; les parents de celles qui doivent y être envoyées sont consultés (1685), 251.

Ipécacuanha expérimenté à la Salpêtrière (1687), 265.

L

Legs universel à la Salpêtrière par M^{lle} de Mouchy (1681), 245.

M

Maison de force de la Salpêtrière, 243.
Manchons donnés en aumône à la Salpêtrière (1677), 238.
Marché aux chevaux (1677), 238.
Médecins de la Salpêtrière; ils doivent y venir tous les deux jours (1677), 236.

Mendiantes; on renvoie chez elles celles qui habitent à moins de douze lieues de Paris, 249, 250.
Mendiants; nouvelles mesures prises contre eux (1685), 249; arrêt qui les expulse de Paris (1657), 257; il leur est ordonné

de se rendre à la Pitié (1657), 257; il est défendu de leur faire l'aumône (1547), 257.
Mission prêchée à la Salpêtrière (1678), 239.
Moulin de la Salpêtrière (1679), 242.

P

Pauvres; les valides pourront s'enrôler (1675), 258.

Petites-Maisons; leur part dans l'octroi au profit de l'Hôpital général, 259.

Pitié; conflits avec les curés de Saint-Médard

au sujet des droits curiaux (xvii^e siècle), 256; c'est dans cette maison que devront être portés tous les *exploits* concernant l'Hôpital général (1657), 257; conflit entre

les ecclésiastiques et les administrateurs (1662), 257.

Puits creusé dans la grande cour de Saint-Louis (1678), 240.

S

Saint-Médard de Paris (xvii^e siècle), 256.

Salles de la Salpêtrière (Noms des) (1677), 235.

Salpêtrière: pavillon neuf affecté au logement des ecclésiastiques (1677), 236; sa population (1677), 237; réfection de la grande porte (1677), 237; composition de son personnel (1677), 238; l'ancienne église est aménagée pour y recevoir les pauvres (1678), 239; filles dites du *Point-de-France* (1678), 240; il ne sera conservé qu'un seul sacristain (1678), 240; pavage devant la grande porte (1678), 241; enfants couchés cinq dans un lit (1678), 241; construction d'un moulin (1679), 242; (Sages-femmes de la) (1678), 242; (Sœurs de la), envoyées à Caen pour y organiser le nouvel Hôpital général (1679), 242; règlement du réfectoire (1679), 242; mur de clôture du cimetière (1680), 243; rè-

glement de la section dite *Maison-de-Force* (1680), 243; atelier du tricot de fil, marché avec l'entrepreneur (1680), 243; vol dans le bureau de l'économe (1684), 247; le père Bourdaloue y vient prêcher (1680), 247; l'encombrement y est tel que les pauvres y couchent sept et huit dans un même lit (1685), 248; les administrateurs sont autorisés à retenir, aussi longtemps qu'ils le jugeront nécessaire, les prisonniers de la Maison-de-Force (1684), 248; le nonce vient visiter l'hôpital (1685), 250; traitement des officiers et officières de la maison (1685), 250; visite de la maison par un évêque de Mésopotamie (1685), 251; il est défendu aux femmes de vendre ou d'échanger leurs portions (1685), 250; les trois quarts des femmes grosses qui y sont envoyées par l'Hôtel-Dieu ne sont pas de Paris (1686), 252; construction du pavil-

lon de Saint-Denis (1686), 252; les filles de mauvaise vie sont couchées seules (1686), 252; les femmes ne sortent qu'une fois par mois (1686), 252; femme qui y est conduite par guet-apens (1686), 253; *Te Deum* pour le rétablissement du roi (1687), 254; incorporée à l'Hôpital général (1656), 255; deniers donnés par le roi pour la construction de l'église (1669), 255; affaire de la dame Moysan (1751), 257; transaction avec le curé de Saint-Martin, au faubourg Saint-Marcel, au sujet de ses droits curiaux (1688), 256.

Savonnerie (Maison de la), reprise par le roi à l'Hôpital général (1673), 258.

Scipion (Maison de), 237.

Scorbut; ses ravages à la Salpêtrière (1678), 239.

T

Tableau offert à l'église de la Salpêtrière (1680), 243.

Tableaux donnés par M^{lle} de Mouchy à la Salpêtrière (1681), 246.

Tapisserie faite par les femmes de la Salpêtrière et payée 1,766 livres par M^{me} de Guise (1686), 252.

Teigneuses envoyées de la Pitié à la Salpêtrière (1678), 242; couchées six et sept dans un même lit (1685), 249.

Temple de Charenton démoli; vente de la cloche aux religieuses du Saint-Sacrement (1685), 251.

Tentative d'enlèvement à la maison du Refuge, 258.

Tricot de fil à la Salpêtrière, 243.

Trousseau des filles envoyées à la Martinique, 246.

V

Vénériennes guéries envoyées à la Salpêtrière (1678), 239.

Vénériennes fouettées et chassées de la Salpêtrière (1686), 253.

Visite du nonce à la Salpêtrière (1685), 250.

TABLE DES NOMS DE PERSONNES.

A

Aligre (M^{me} d') (1696), 256.
Angot (Pierre), maître bonnetier (1680),
244.

Arnauld, prêtre (1685), 250.
Arnault, ecclésiastique, enterré à la Salpê-
trière (1687), 254.

Aubouyn, sœur de la Salpêtrière (1677), 237;
(1681), 246.
Auger, 258.

B

Balsaine (S') (1678), 241.
Ballenc (1677), 237.
Barbier, administrateur de l'Hôpital général
(1677), 235.
Baudet (Catherine) (1677), 238.
Baudouin, commissaire au Châtelet, 239.
Beaulieu (Famille de) (1686), 254.
Belier (Antoine) (1682), 246.
Belin, administrateur de la Salpêtrière (1678),
241; (1682), 246.

Bellanger (François), receveur de l'Hôpital
général (1758), 256.
Bellinzany (De) (1680), 244.
Berrier, administrateur de la Salpêtrière
(1678), 241.
Berthelot, administrateur de l'Hôpital général
(1677), 235; (1685), 248.
Bessé (D^{lle} de) (1677), 238.
Blanchotin (Isaac) (1678), 241.
Boisdauphin (Marquise de) (1678), 242.

Bolan (Nicolas), 258.
Bonnechose (Marie), sage-femme de la Sal-
pêtrière (1679), 242.
Bossan (Marie) (1680), 243.
Bourboulon (S') (1677), 236.
Bourdalue (Le Père) (1683), 247.
Brie (De), administrateur de la Salpêtrière
(1683), 247.
Broin (M^{me} de) (1678), 240.

C

Cambron (Antoinette de) (1687), 255.
Capet (Guillaume-Nicolas), receveur de l'Hô-
pital général (1738), 255.
Carbon (Catherine) (1687), 255.
Champion, économe de la Salpêtrière (1686),
232.
Chandelier, administrateur de l'Hôpital gé-
néral (1677), 235.

Chanu (L'abbé) (1678), 239.
Chapelsin de Billy, 260.
Charpentier (Louis), receveur de l'Hôpital
général (1701), 255.
Chemereau, sœur de la Salpêtrière (1681),
245.
Chevallier (Anne) (1678), 239.

Choart, administrateur de la Salpêtrière
(1678), 241.
Cochin (Claude-Denis), receveur de l'Hôpital
général (1752), 256.
Coislin (Duchesse de) (1677), 239; (1683),
247.
Croissy (De), secrétaire d'État (1686), 254.

D

Dalisso, administrateur de la Salpêtrière
(1684), 248; (1686), 254.
Daulier, receveur de l'Hôpital général (1686),
255.
Daure, aumônier de la Salpêtrière (1678), 240.
Davaux, ambassadeur français en Hollande
(1686), 254.
Delaistre (Pierre), maître cartier, 259.
Delamare, commissaire au Châtelet (1678),
239.

Desgrez, lieutenant du chevalier du guet
(1681), 246.
Desmarests (M^{me}) (1680), 243.
Desmoulins (1680), 245.
Desrosiers, sœur de la Salpêtrière (1682),
246.
Destoire (Marguerite) (1681), 246.
Desvarennes, capitaine des archers (1680),
245.

Devaulien (Marianne) (1680), 243.
Drouin, garçon chirurgien à la Salpêtrière
(1687), 254.
Dubuisson, maître maçon (1686), 252.
Duplessis, économe de la Salpêtrière (1681),
245; (1686), 251.
Durson (Françoise) (1687), 255.
Dutertre, receveur de l'Hôpital général
(1750), 256.

F

Fauvet (Nicolas), sacristain de la Salpêtrière (1678), 240.	Finot, médecin (1677), 236.	Fremont, administrateur de la Salpêtrière (1686), 252.
Favre (Joseph), greffier de la Cour des aides (1701), 258.	Fontaine (Anne) (1681), 246.	
	Frampas, économe de la Salpêtrière (1680), 244.	

G

Gabriel (Jacques), architecte (1678), 241.	Gillet (Marie) (1686), 253.	Guilletin, capitaine de vaisseau (1680), 244.
Gallet (Françoise) (1681), 246.	Gillot (Marie) (1686), 254.	Guilloire, administrateur de la Salpêtrière (1678), 240.
Gaumont (De), administrateur de l'Hôpital général (1677), 235.	Gilly (Antoine), garçon chirurgien (1678), 240.	Guise (M ^{me} de) (1686), 252.
Gilles, chirurgien de la Salpêtrière, 237.	Gourdon (Philippe), receveur de l'Hôpital général (1681), 255.	Guy (Jacques), receveur de l'Hôpital général (1686), 255.
Gillet, chirurgien gagnant maîtrise à la Salpêtrière (1681), 246.	Gueffier (Françoise) (1682), 246.	

H

Helvétius, médecin (1687), 255.	Hourlier, administrateur de la Salpêtrière (1683), 247.	Husson, administrateur de la Salpêtrière (1681), 245.
Hertelou (Claude), receveur de l'Hôpital général (1681), 255.	Houÿ (Guillaume), chirurgien de la Salpêtrière (1681), 246; (1687), 254.	
Hervault (Marquis d'), 259.		

J

Jaquet (Catherine) (1687), 255. — Jude (Jacques), receveur de l'Hôpital général (1758), 256.

L

La Boissière (De), sœur de la Salpêtrière (1680), 245, 246.	Larousse, maître maçon (1686), 252.	Lesmelin, sœur de la Salpêtrière (1686), 252.
Laforest (François) (1687), 255.	Laugois, administrateur de l'Hôpital général (1677), 235.	Le Sueur, sœur de la Salpêtrière (1677), 238.
Lagneau (Léonard), receveur de l'Hôpital général (1744), 256.	Lebœuf, administrateur de la Salpêtrière (1685), 251.	Leveau, architecte du roi (1669), 255.
La Marguerie (De), conseiller d'État (1685), 248.	Le Caron, administrateur de la Salpêtrière (1678), 241.	Levéque (Marguerite) (1680), 243.
Landaïs, administrateur de la Salpêtrière (1685), 248.	Le Chantre, sœur de la Salpêtrière (1680), 245, 246.	Levieux, administrateur de la Salpêtrière (1678), 241.
Langlois, receveur de l'Hôpital général (1683), 255.	Le Coigneux (Président) (1685), 248.	Le Voyer d'Argenson, administrateur de l'Hôpital général (1680), 243.
Langlois (Marie) (1677), 238.	Lefoin (1686), 254.	Louvois (Le ministre) (1686), 254.
La Reynie (De) (1686), 254.	Le Roy (Jean-Baptiste), économe de la Salpêtrière (1678), 239.	Luc (Frère), peintre (1680), 243.

M

Magny (Guillaume de) (1728), 255.	Marilly (D ^{lle} de), supérieure de la maison de la Salpêtrière (1685), 250.	Maurice (Jeanne) (1677), 238.
Marchand, administrateur de l'Hôpital général (1677), 235.	Matignon (M ^{me} de) (1680), 243.	Menu (Guillaume), procureur au Châtelet (1686), 253.

Messire (Mathieu), maître bonnetier (1680),
243.
Miramion (M^{me} de) (1679), 242.
Monnier, notaire à Paris (1680), 244.
Montbard (Baron de) (1681), 245.
Montclair (De), entrepreneur des travaux
faits par les pauvres de Bicêtre, 237.

Montigny (De), économe de la Salpêtrière
(1685), 248.
Moradin ? évêque de Mésopotamie (1685),
251.
Morel, directeur de la Salpêtrière (1686),
252.
Morel, économe de Bicêtre (1677), 235.

Morin, maître cartier, 259.
Mouchy (D^{lle} de), supérieure de la Salpê-
trière (1677), 236; bienfaitrice de la Sal-
pêtrière (1681), 245.
Moysan (Dame), supérieure de la Salpêtrière
(1751), 257.

O

Ollivier (Jacques) (1678), 239.

P

Pajot (De), administrateur de l'Hôpital géné-
ral (1677), 235.
Pancatelin (Marguerite), sœur de la Salpê-
trière (1686), 252; (1687), 254.
Panier (Marie) (1678), 241.
Passerat (Nicolas) (1661), 259.
Patouillet, intendant de la Martinique (1680),
244.
Patureaux, 258.

Paul (Gaspard), receveur de l'Hôpital géné-
ral (1723), 255.
Paulmier (Jean) (1677), 238.
Péan (Urbain) (1686), 255.
Pellerin (Jean), receveur de l'Hôpital général
(1707), 255.
Petit, administrateur de l'Hôpital général
(1677), 235.
Petitpas, administrateur de la Salpêtrière
(1678), 241.

Pichot, économe de la Salpêtrière (1683 .
247.
Pinette, administrateur de la Salpêtrière
(1678), 241.
Ponthieux (J.-B. de), receveur de l'Hôpital
général (1774), 256.
Porlier, recteur de la Salpêtrière (1681),
245.
Portail, sœur de la Salpêtrière (1681), 246.

R

Rainssant (Henri), administrateur de l'Hôpi-
tal général (1680), 243.
Réville (Madeleine) (1680), 243.
Rigault, maître menuisier (1677), 237.

Rillart (Jacques), administrateur de l'Hôpital
général (1680), 243.
Rivière, sœur de la Salpêtrière (1686), 253.
Robert (Zacharie), compagnon chirurgien à
la Salpêtrière (1679), 242; (1681), 246.

Rosignol, receveur de l'Hôpital général (1685,
255.
Roussel (Jeanne), 246.
Roussel (Marguerite) (1681), 246.

S

Saint-Denis, recteur de l'Hôpital général
(1662), 257.
Saint-Genest (M^{me} de) (1678), 240.
Saint-Mesmin (De), ecclésiastique à la Salpê-
trière (1671), 236.

Sausses (De), receveur de l'Hôpital général
(1728), 255.
Sautereau (Antoine), receveur de l'Hôpital
général (1732), 255.

Schomberg (Duchesse de) (1680), 243.
Seignelay (De), secrétaire d'État (1680),
244.

T

Thomassin (L'abbé) (1678), 239. — Tolmé (Jacqueline) (1678), 240.

V

Vernon (Sœur de) (1678), 239. — Vivien, économe de la Salpêtrière (1677), 236.

TABLE DES NOMS DE LIEUX.

B	G	P
Bordeaux, 260.	Gentilly, 256.	Poitiers, 258.
	M	S
C	Martinique (La) (1680), 243.	Sedan (1687), 254.
Caen (1679), 242.	N	T
Candie (1669), 255.	Noisy-le-Grand (1678), 239.	Tonnerre (1686), 253.
Charenton (1677), 236; (1685), 251.		
Courville, 239.		

FONDS DES INCURABLES.

TABLE DES MATIÈRES.

A

Abbaye d'Aunay, 262.	Appointements des officiers et domestiques des Incurables, 268.	Archives de l'hospice des Incurables classées, 300.
— de Saint-Faron, 264.	Aqueduc du Luxembourg aux Incurables, 309.	Argenterie de la sacristie des Incurables, 296.
Appartement du premier président aux Incurables, 275.	Arbalétriers (Jardin des), au faubourg Saint-Antoine, 266.	Armée de Turenne opérant contre les Espagnols (1657), 262.
— de M ^{me} de La Sablière aux Incurables, 277.		

B

Bibliothèque des Incurables, 280. — Brioches aux pensionnaires le jour de la Sainte-Marthe, 293.

C

Caisse de réserve des Incurables, 296.	Château de Versailles, 265 (note).	Convalescents de l'Hôtel-Dieu, 269.
Canaux d'Orléans, 283.	Cirque royal à Paris (1785), 301.	Criminel exécuté en effigie, 293.
Capitation payée par les officiers des Incurables, 298.	Coiffes des sœurs des Incurables, 265.	Croix mortuaire pour l'église des Incurables, 291.
Catéchisme fait aux hommes malades, 263.	Collège de Boissy, 304.	Croulebarbe (Quartier), 293.
Censive du roi; maisons des Incurables qui y sont situées, 286.	— de Bourgogne (1692), 275.	Cuir pour garnir les lits des gâteaux, 288.
Charité (Religieux de la) (1655), 262.	Commanderie de Choisy-le-Temple, 289.	Cul-de-sac Arnoul-le-Charron, 276.
	Conduite d'eau de la Charité, 309.	

E

Eau d'Arcueil à l'hospice des Incurables, 308.	Échaudés et biscuits aux prédicateurs, 293.	Église de la Madeleine, 273.
— de Passy, 288.	Église de Bouillancy réparée, 292.	— de Mitry réparée, 295.
— de Vichy; elle coûte 5 livres la bouteille (1760), 291.	— de Garches; restauration du porche, 268.	Épitaphe du cardinal de La Rochefoucauld (1660), 263.
— venant des Petites-Maisons aux Incurables, 309.	— des Incurables; indulgences plénières, 275; travaux de peinture et dorure, 276.	Étang du Moulin de Rez, 308.
		— du Plessis-Bouillancy, 268.

F

Ferme de la Croix, à Charmentray, 263.	Ferme de Garches, appartenant aux Incurables, 265.	Fief de Brie, 310.
— de Clagny, propriété des Incurables (1650), 261; (1657), 262.	— de Saint-Gobert (1653), 261.	— Chantereine, 298.
		— Monthoulon, 299.

Fief du Verger, 289.
Fondation Basselard de Saint-Pierre, 282, 292.
— Bergerac, 304.
— Bois-Dauphin, 274.
— Claire de La Granche, 293.
— Cornette, 288.
— des OEillets, 274.
— Despont, 277.
— Dubois, 309.

Fondation Dugué-Bagnols, 274.
— Garnot, 291.
— de Grammont, 299.
— Haultresse, 274.
— d'Herbigny, 279.
— Pierre de Hodic, 301.
— Jean Levé (1697), 277.
— Masse, 304, 310.
— Morel, 274.
— de Moucy, 274.

Fondation Ogier, 286.
— Percheron, 265.
— Renard, 274.
— de La Ribadière, 310.
— Ruffé, 274.
— de La Salle, 283.
— Trudaine, 279.
— Turgot de Saint-Clair, 283.
Fontaines et réservoirs aux Incurables (Construction de) (1654), 262.

G

Gardes françaises (Logement des), 278.
Gratification extraordinaire au receveur Maillet, 295.

Gratification de 3,000 livres au sieur Bonnot, inspecteur des bâtiments, 299.

Gratification au chirurgien Amy, 297.

H

Hommage dû par les Incurables à l'abbaye de Saint-Faron pour leur ferme de Saint-Gobert, 264.
Hospitalières de la place Royale, 264.

Hôpital d'Alise-Sainte-Reine, 276.
— de Dammartin, 270.
Hôtel Château-Renaud, 295.
— de Lorges, 295.

Hôtel de Saint-Simon, 301.
— de Vintimille, 301.
Hôtel-Dieu de Reims (1677), 269.

I

Impôt du dixième sur les propriétés bâties en dehors des bornes de 1638, 311.
Incurables; construction de la salle Saint-Jean (1682), 270; achèvement de la salle Sainte-Anne (1602), 270; crise que traverse l'établissement; le roi permet qu'il vende des immeubles (1697), 275; l'emploi d'économe y est supprimé (1696), 277; aumônes du roi, 279; appartement de l'abbé d'Ormesson, 280; augmentation des honoraires du médecin, 280; augmentation du prix des lits (de 1,000 livres) (1707), 280; part de l'hospice dans le droit d'inspection des boucheries, 281; sépulture du duc de

Ventadour, 282; les administrateurs présentent une somme de 30,000 livres à Louis Fagon, 282; requête au roi par ceux qui possèdent des rentes sur cet hospice, 283; la duchesse de Luynes lègue ses meubles à l'hospice, 283; suppléments payés pour les lits fondés, 286; le nombre des sœurs porté à 33 (1752); à 34 (1757), 288, 290; construction de la salle neuve, 288; indication des admissions annuelles (1757), 290; nombre des maisons qui leur appartiennent, 290; les appartements particuliers y sont très recherchés, 296; classe-

ment des archives, 300; le nombre des sœurs est porté à 40, 300, 301; maison d'habitation pour les sœurs grises, 308; ouverture de nouvelles salles, 308 et 309; défense de laisser entrer des pauvres dans l'église, 309; salle Sainte-Catherine augmentée, 309; les portes sont fermées pour tout le monde à 8 heures en hiver et à 9 heures en été, 310; les appointements du premier chirurgien portés à 1,000 livres, 310; édit du roi relatif au paiement de ses créanciers, 311.
Insinuations (Bureau des), 291.

J

Jésuites; vente du tabernacle de leur noviciat (1773), 296. — Juifs; suspension de la déclaration relative à leur commerce (1733), 310, 311.

L

Lavoir à la ferme de Bouillancy, 308.
Legs faits aux hôpitaux; le lieutenant civil du Châtelet devra les faire connaître, 311.
— Jeanne Bardou, 274.
— Benoist, 267.
— Berthelot, 269.

Legs Chandelier (1680), 269.
— Cochet de Saint-Vallier, 301.
— Condé, 262.
— Danès, 264.
— de Flays, 271.
— Frizon (1657), 262.

Legs La Sablière, 276.
— Lefèvre-d'Ormesson, 282.
— Liedet (1657), 262.
— de Luynes, 277.
— Morisse, 279.
— de Moroy ou de Maurey, 269.

TABLE DES MATIÈRES.

349

Legs Ogier, 285.
 — Pocquelin, 289.
 — Regnaudet, veuve Lepeintre, 271.
 — de M. Rocquemont (1654), 261.

Legs de Saint-Vallier, 311.
 Lettre de l'évêque Camus, 262.
 Lettres de provision des offices à la nomination du bureau des Incurables, 311.

Lieudit le Petit-Royaume au faubourg Saint-Germain, 268.
 Lieudit Croulebarbe, 293.
 Lits fondés aux Incurables (1665), 265.

M

Mainmorte (Gens de), 311.
 Maison de la Bannière de France, 271.
 — de la Chasse, 277.

Maison de la Chasse royale, 263.
 — de la Fontaine, près de la Croix-Rouge (1657), 262.

Médicaments bizarres, 268.
 Meubles du marquis de Fimarcon saisis, 296.

N

Noms des fondateurs de lits aux Incurables, 302 et suivantes.

P

Petite-Oye (La), 291.
 Port-Royal-des-Champs, 272.
 Prémontrés de la maison de Sainte-Anne, 270.

Prêt de 9,000 livres à l'Hôtel-Dieu par le sieur Robineau, administrateur de cet hôpital (1649), 261.

Prêtres des Incurables; ils font abandon de leur traitement (1657), 262.
 Purge (Logis de la) (1654), 262.

R

Règlements de l'hôpital des Incurables (1644), 310; (1690), 311.
 Réverbères installés aux Incurables, 308.
 Rue de Babylone, 277.
 — du Bac, 285, 286, 289, 295, 301.
 — de la Vieille-Bouclerie, 271.
 — des Brodeurs, 271, 297.

Rue Cassette, 277, 290.
 — de la Cordonnerie (1683), 271.
 — Geoffroy-l'Asnier, 277.
 — de la Harpe, 277.
 — de la Monnaie, 276.
 — Quinquampoix, 267.

Rue du Regard, 277, 297.
 — Saint-Sauveur, 294.
 — de Sèvres, 277, 285, 292, 295, 299.
 — de l'Université, 286.
 — de Vaugirard, 297, 301.
 — de Verneuil, 266.

S

Saint-André-des-Arts (1663), 264.
 Saint-Benoît (Église), 303.
 Saint-Cosme (Église), 304.
 Saint-Étienne-du-Mont, 304.
 Saint-Faron (Abbaye de), 264, 311.
 Saint-Germain-des-Prés, 285; sa censive, 278.
 Saint-Gervais (Église de), 273, 279.
 Saint-Julien-le-Pauvre, 276, 278.
 Saint-Magloire (Séminaire de), 304.
 Saint-Merry de Paris, 303.
 Saint-Nicolas-des-Champs, 303.
 Saint-Nicolas-du-Chardonnet, 291.

Saint-Paul (Église), 303.
 Saint-Roch, 303.
 Saint-Sulpice; transaction entre la cure et les administrateurs des Incurables au sujet des droits curiaux (1707), 283.
 Sainte-Chapelle de Paris, 271; legs qui lui est fait par E. Picot (1655), 262.
 Sainte-Marthe (Filles de); legs à leur profit par l'évêque Camus, 262.
 Saisie de la terre de Bernay, 263.
 Saisie de la terre de Gueux, 271.
 Salpêtrière, 305.
 Séminaire de Soissons, 279.

Sépulture de l'abbé de Saint-Germain aux Incurables, 266.
 — de Montagu aux Incurables, 268.
 Service funèbre du premier président de Lamoignon, 269.
 Sixième denier ecclésiastique, 311.
 Sœur emprisonnée pour voies de fait sur une malade, 309.
 Succession de la marquise de Seignelay (1650), 261.
 Suisse de l'hôpital; son uniforme (1750), 287.

T

Tabernacle des Jésuites acheté par les Incurables, 296.
 Tableau pour le prétoire de Bouillancy, 299.
 — pour l'église de Bouillancy, 267.

Tableau pour le grand autel des Incurables (1660), 263.
 Testament de Tournesfort, 281.

Testaments; ceux qui renferment des legs faits aux hôpitaux devront être signalés au Procureur général, 311.

V

Vaisselle d'argent vendue, 310.

Ventes d'immeubles appartenant aux Incurables, 275, 276.

Ventilateur (Bureau général du), à Paris (1786), 302.

Vêtement des sœurs des Incurables, 266.

Vin; droit d'entrée qu'il payait en 1752, 288;
il est défendu d'en vendre aux Incurables, 309.

Vins pour les Incurables, 279, 280.

Vins de Bourgogne pour les Incurables, 271;
leur prix en 1773, 297.

Vinaigriers (Conflit avec les), 271.

Viol à Bouillancy, 296.

TABLE DES NOMS DE PERSONNES.

A

Abegg, suisse des Incurables, 291.
 Afforty, médecin des Incurables, 281, 309.
 Aguesseau de Fresnes (D'), 305.
 Alet, fondateur d'un lit, 302.
 Aligre (Marquise d'), 277.
 Allet (Antoine), chirurgien des Incurables (1657), 262.
 Amelot-Nicolaï (Dame), fondatrice d'un lit, 303.
 Amy, chirurgien des Incurables, 288, 297.
 Anglure (Marquis d') (1662), 264.

Angoulant, pâtissier, 293.
 Angran de Fontpertuis, fondateur d'un lit, 303.
 Anne d'Autriche, fondatrice d'un lit, 302.
 Anthesulme (Pierre), 267.
 Argouges (M^{me} d') (1671), 267.
 Arnaud (Henri-Charles), seigneur de Lusancy, 272.
 Arnauld (Simon), marquis de Pomponne, 291.

Arquebouvillle (François d'), commissaire d'artillerie (1752), 288.
 Aubereau, prêtre de l'Oratoire (1682), 270.
 Aubery de La Motte (Christophe), 279.
 Aubeterre (Comte d'), 286.
 Aubourg, marquis de Boury, 303.
 Audoy (M^{me}), 307.
 Aumont (Comtesse d'), fondatrice d'un lit, 303.
 Avray (Duc d') (1755), 289.

B

Bachot, médecin du roi, 270, 272.
 Baillot (Alexandre), curé de Saint-Landry, 272.
 Bailly (Sylvain), maire de Paris, 307.
 Balzac (Élisabeth de) (1668), 265.
 Barberin (Jacques), huissier (1697), 277.
 Bardou (Jeanne), bienfaitrice des Incurables, 274, 302, 303.
 Barentin de Bois-Dauphin (M^{me}), fondatrice d'un lit, 302.
 Barthélemy (Dame), fondatrice d'un lit, 302, 303.
 Batelard de Saint-Pierre, 282, 292.
 Baucheron (Marguerite), 267.
 Baud, supérieure des Incurables, 300.
 Baudin, notaire à Paris, 283.
 Baudot (Louis), fondateur d'un lit, 302.
 Baudouin (Guillaume), jardinier (1650), 261.
 Bazin, fondateur d'un lit, 303.
 Beaufort (Ide), archidiacre de Châlons, 276.
 Beaulpoy (J.-B.), 276.
 Beaumanoir (M.-L.-Henriette de), 303.
 Beaurain (Jean de), 266.
 Beauvais (De), peintre, 299.
 Bédé de Loisière (Samuel), 278.
 Belingan (J.-B. de), 303.
 Belleforière (De), fondateur d'un lit, 303.
 Benoist (De), fondateur d'un lit, 302.
 Benoist, conseiller au Parlement, bienfaiteur des Incurables, 267.
 Benoit, maître brodeur (1665), 265.
 Bergerac (De), fondateur d'un lit, 302, 304.
 Beringhen (M.-E. d'Aumont de), 303.

Bernard (Philibert), sculpteur et peintre (1665), 265.
 Bernard (Philippe), maître sculpteur, 263.
 Bernay Nicolaï (Famille de), 263.
 Bernier (François), médecin à Montpellier, 270.
 Berryer, lieutenant général de police, 304.
 Berthelot, fondateur d'un lit, 302.
 Berthelot de Baye (Baron), 307.
 Berthier (De), abbé de Saint-Vincent de Senlis, fondateur d'un lit, 302.
 Berwick (Marquise de), 285.
 Beuvron (Marquis de), 307.
 Bibaut de La Noray, 307.
 Bibaut (Marguerite), 307.
 Bidault (Dame), fondatrice d'un lit, 303.
 Bigre de Chevilly (P.-P.), 304.
 Billore (Étienne) (1679), 269.
 Biron (Maréchal duc de), 306.
 Blouin, 280.
 Bodin (Catherine), 303.
 Boisdaphein (Marquise de), fondatrice d'un lit, 303.
 Boisgeline (Comtesse de), 306.
 Boissier (J.-B.), 306.
 Boiste, marchand à Boissy-le-Châtel, 275.
 Bompert, maître graveur, 288.
 Bonne (Catherine de) (1680), 269.
 Bonnejoye, supérieure des sœurs des Incurables, 288.
 Bonnot, inspecteur des bâtiments, 299, 300.
 Bontemps (P.-M.), contrôleur des rentes de l'Hôtel-de-Ville, 307.

Bordage (Jean), aumônier du roi, 752.
 Bouilly (D^{lle} Anne-Louise), 311.
 Bouilly (F.-Joseph), 311.
 Bourbonne (Abbé de), 273.
 Bource (Antoine) (1649), 261.
 Bourdelin, médecin des Incurables, 287, 304, 310.
 Bourdon (Jean), chirurgien de marine, 274.
 Bourgeois, prévôt de l'Académie de chirurgie, 310.
 Boursault de Gage (René de), 291.
 Boys de Maisonneuve, 306.
 Bouzy (Cardinal de), 277.
 Braquet, curé de la Madeleine, 273.
 Brau d'Anglure (Ignace de), fondateur d'un lit, 303.
 Breteuil (M^{me} de), 310.
 Briensiaux (Chevalier), armateur, 311.
 Briconnet (Marie), 305.
 Brisacier (De), 303.
 Brochant (Anne-Marguerite), 307.
 Brosseau (Anne), fondatrice d'un lit, 302.
 Brouilly de Piennes (Marie de), 274.
 Brûlart (Marie), marquise de Vitry, 274.
 Bruneau (Élisabeth), 288.
 Bucan (Claude de), 266.
 Bucan (Marguerite de), 266.
 Bullion de Farvaques (Anne-Jacques de), 303.
 Bullion (M^{me} de) (1665), 265.
 Buquet, meunier du pont Notre-Dame (1771), 295.

C

Caillois (Claude), 284.
 Caillou (Marguerite), 268.
 Caland (Simon), fondateur d'un lit, 302.
 Caland de Vanolles (Anne-Marguerite), 305.
 Camus, évêque de Belley (1653), 261.
 Camus (Marie), veuve Michel Particelli, 263.
 Camus Le Porquier (M^{me}), fondatrice d'un lit, 303.
 Canouville (Comte de), 307.
 Caque (P.-François), 306.
 Caron (Jean), gentilhomme servant, 266, 269.
 Carpentier (F.), trésorier de France, 304.
 Cavallier (Jean), archidiacre de Grasse, 271.
 Chaillou (J.), aumônier du roi, 276.
 Chambellain (Louis), maître charpentier (1650), 261.
 Chambrun de Beaumesnil, 266.
 Champagne de Sérécourt (Louise de), 268.
 Chanaleilles (Marquise de), 307.
 Chandelier, bienfaiteur des Incurables, 269, 302.
 Chappillon, maître chirurgien, 310.
 Chapuis (Bonaventure), économiste des Incurables, 298.
 Charlemagne (Pierre), marchand drapier, 266.
 Charmont (Hennequin de), 303.
 Charon (Charles), marchand drapier à Paris, 275.
 Charost (Duchesse de), 276.
 Charton (Louis), chanoine de Saint-Benoît, 276.
 Chartres (Duchesse de), 306.
 Châteaubriand (Louise de) (1658), 263.

Châtillon-Boutteville (Duchesse de), 304.
 Chaunès (Duchesse de), 303.
 Chauvel de La Croix (Antoine), chirurgien à Saint-Cloud (1683), 272.
 Cherence (Nicolas de), 276, 278.
 Chesnelong (Charlotte de), 268.
 Chevaudon (L.-G. et P.-N.-Guillaume de), 304.
 Cheverny (Comtesse de), 283.
 Chevillon (Claude), lieutenant des gardes de Paris (1705), 280.
 Chevreuse (Duc de), 293.
 Chevy-Melun (Louis de), 304.
 Choart (M. et M^{me}), 303, 307.
 Choiseul (Cardinal de) (1764), 292.
 Choiseul-Gouffier (Le comte de), 307.
 Chomarest (Anne), fondatrice d'un lit, 302.
 Chomel, fondateur d'un lit, 302.
 Chupin (Époux), fondateurs d'un lit, 302, 305.
 Chuyes (Henri de), 280.
 Clavareau, marchand mercier à Paris, 290.
 Clavareau, architecte, 290, 293.
 Cléon de Brinville (Louis), 266.
 Clermont (Comte de), abbé de Saint-Germain-des-Prés, 297.
 Clinchamp (De), 283.
 Cloud (Guillaume), entrepreneur des ponts et chaussées (1740), 286.
 Cocaigne, receveur des Incurables, 263.
 Cocherel (Anne de), 272.
 Cocherel (Geneviève de), 275.
 Cochet de Saint-Vallier, président au Parlement, 301.
 Cochin (Henri), avocat au Parlement, 304.

Cochu, médecin des Incurables, 289.
 Collet (Jacqueline), sœur des Incurables, 266.
 Collier de La Morlière (Antoine), 303, 305.
 Collot, fondateur d'un lit, 302.
 Condé (Prince de) (1780), 299.
 Condé (Princesse douairière de), 262.
 Cor (Pierre), régisseur du château de Bouillancy, 300.
 Cornette (Pierre), trésorier général des galères, 305.
 Cornette, bienfaiteur des Incurables, 288.
 Cornu de Beauregard (Claude) (1705), 280.
 Corsambleu (Amable de), trésorier de France, 298.
 Cosnard de Berbixy (Anne), 1695, 277.
 Cotton, sculpteur à Paris, 273.
 Couette de Saint-Vast (1690), 274.
 Coulon (Marguerite), sœur des Incurables, 281.
 Courtanvaux (Marquis de), 304.
 Courtenay (Princesse de), 303.
 Courtin (Pierre), fermier des Incurables à Charmentray (1656), 262.
 Courtin de Saint-Vincent, 306, 307.
 Courtois, notaire à Paris, 283.
 Coutarez, maître chirurgien, 310.
 Coypel (Noël), peintre (1663), 264.
 Creil (Marquis de), 287.
 Crevant (Louis de), maréchal d'Humières, 278.
 Crussol d'Amboise (Marquise de), 307.
 Cusac (L.), bourgeois de Paris (1693), 275.

D

Dacheverry (Dominique), chirurgien juré, 267.
 Dacolle, aumônier du roi (1691), 275.
 Dalosso de Ragny, 303.
 Dalies (Samuel), M^e de la Chambre aux deniers, 275.
 Daliez (Martel), fondateur d'un lit, 302.
 Damas (Jean), peintre et sculpteur (1676), 268.
 Dampierre (Lefebvre de), 306.
 Dautan (Roger), marquis de la Baune (1680), 269.
 Debruyère (François), maître menuisier (1650), 261.
 Decalogue, bourgeois de Paris (1678), 268.
 Delaburthe (Jean), chirurgien d'armée, 273.
 Delaval (Jean), bourgeois de Paris (1677), 269.
 Delespine, architecte, 295.

Delespine, doyen de la Faculté de médecine, 310.
 Delyé (Marguerite), sœur des Incurables (1675), 268.
 Denize (Louis), médecin à Meaux, 298.
 Denize (Françoise), 298.
 Desbordes (M^{me}), 277.
 Deschamps de Marel (Lambert), 305.
 Des Indes (Catherine), 278.
 Desmarests (Aveline), prieur de Saint-Martin de Laval, 273.
 Despont (Philippe), prêtre aux Incurables, 274, 275, 277, 279.
 Desprez de Boissy, 307.
 Desrochers, maître chirurgien, 277.
 Desvieux (Ph.-Étienne), 306.
 Digoïn de Varigny, 307.
 Diguët (Jean), ingénieur ordinaire du roi, 278.

Domage (Pierre), 281.
 Donjat (Jean), 262.
 Dorieu, fondateur d'un lit, 302, 304.
 Dreux (Janet), médecin du duc d'Orléans, 272.
 Dreux (Thomas), fondateur d'un lit, 302.
 Dreux-Brézé (Marquis de), 304.
 Du Bellay, évêque, fondateur d'un lit, 302.
 Dubois, chanoine de Saint-Honoré, 304.
 Dubois (Pierre), maître maçon, 264.
 Dubois, directeur général des ponts et chaussées, 303.
 Dubois (L'abbé) (1743), 309.
 Du Bouchet (Louise), 270.
 Du Chastellet (Jean), 303.
 Du Chayla (Vicomtesse), 296.
 Duchemin, 305.
 Du Chesnay (Angélique-Pélagie), 307.
 Duchesne, fondateur d'un lit, 302.

Ducoin, 307.
 Ducoin-Festu (M^{me}), 307.
 Ducret, architecte des Incurables, 290.
 Du Fautray (J.-B.) (1690), 275.
 Dufour (J.-François), 307.
 Dufour (Louis) (1657), 262.
 Dugono (Nicolas), brigadier des armées, 289.
 Dugué (François), fondateur d'un lit, 302.
 Dugué de Bagnols, fondateur d'un lit, 302, 303.
 Dugué (J.-B.), 267.
 Duhamel, curé de Saint-Merry, fondateur d'un lit, 302.

Du Housset, fondateur d'un lit, 302.
 Dulau d'Allemans, curé de Saint-Sulpice, 306.
 Dumas, chirurgien des Incurables, 307.
 Dumas de Montgeron, 307.
 Dumesnil (J.-André), 304.
 Duparc (Claude), prêtre, 272.
 Duplessis de Berulle (Présidente), 306.
 Duplessis de Liancourt (Roger), 305.
 Dupré (Adrien), 289.
 Durand de Rilly (De), 306.
 Durand (Joseph de), 304.
 Durant (Philippe), sculpteur à Paris (1671), 266.

Durfort (Comtesse de), 301.
 Durieu (Jeanne), 267.
 Du Roure (Marquise), 306.
 Du Saulsoy (M^{me}), 306.
 Dutertre, agent des affaires des Incurables, 263.
 Dutillet (Président) (1664), 264.
 Dutillet (Marquise), 307.
 Du Tillet (Jeanne), 283.
 Dutressy, chirurgien des Incurables, 310.
 Duverdier (Étienne), maréchal de bataille, 273.
 Du Verdier (Jean), fondateur d'un lit, 302.

E

Eaubonne (Comtesse d'), 306.
 Egresset, 307.
 Eschassereau (Jean), chanoine de Rheims, 272.

Escures (Des), notaire à Paris (1709), 281.
 Estoublon (Antoine Grille d'), chirurgien, 273.

Estrechy (D'), 277.
 Estruffy (D'), compagnon chirurgien (1752), 288.
 Evrard (Ch.), peintre et architecte, 267.

F

Fagon (Louis), intendant des finances, 282.
 Famin (L.-César), 307.
 Farine, suisse des Incurables, 291.
 Faure (Angélique), fondatrice d'un lit, 302.
 Faure (Laurent), médecin du duc d'Orléans (1681), 270, 273.
 Faure de Berlize (César), 267, 270.
 Fénelon (Marquise de), 306.
 Feu (François), curé de Saint-Gervais, 273.
 Feydeau (M^{me}), fondatrice d'un lit, 302.

Feydeau de Marville, 307.
 Figeat, chirurgien des Incurables, 280.
 Fimarcon (Marquis de), 296.
 Finot, médecin, 310.
 Flotte (Gabriel de), 273.
 Fontenoy (M^{me} de) (1752), 289.
 Fontpertuis (Vicente de), 307.
 Fouquet (La surintendante), 267.
 Fouquet (Fr.), archevêque de Narbonne (1671), 267.

Fouquet (L'abbé Basile), 267, 269.
 Fourestier, notaire, 287.
 François (Simon), peintre ordinaire du roi (1660), 263.
 Fremyn, avocat au Parlement, 263.
 Frenicle de Bessy, de l'Académie des sciences, 267.
 Frizon, pénitencier de Reims, 262.
 Furetière (Nicolas), avocat, 272.

G

Gabou (Honoré), compagnon chirurgien, 310.
 Gaillard (Pierre), doyen de l'église de Langres (1693), 275.
 Galland (J.-C.), commissaire des guerres, 306.
 Gallois (Barthélemy), avocat au Parlement, 304.
 Gallois (P.-Juvenal), 306.
 Gamaches (Rouault, marquis de), 306.
 Gamaches (Simon de) (1681-1682), 271.
 Gamard (Philippe), maître maçon (1650), 261.
 Garnot (Michel), curé de Saint-Nicolas-du-Chardonnet, 291.
 Garnot (Nicolas), 290.
 Garrigue, receveur des Incurables, 274.
 Gassendi (Pierre), 273.
 Gassion (Madeleine de), 274.
 Gaudin de Neuville (Gilles), 275.
 Gaultier, receveur général des fermes unies, 283.

Gendrot (N.), maître chirurgien, 275.
 Germain (Père), cordelier, 287.
 Gervais (Guillaume), apothicaire aux Incurables, 310.
 Gevaudan (Comtesse de), 307.
 Gioro (Marthe-Angélique de), 307.
 Girard, notaire à Paris, 302.
 Gobeau (Jacques), sieur des Fors, 279.
 Godet de Soudé (Antoine), 302.
 Godet de Soudé (Henri), fondateur d'un lit, 302.
 Godonville (Joubert de), conseiller à la Cour des aides, 278.
 Gobory (Hugues de), 272.
 Goix de Beaulieu (Marguerite), 274.
 Gondy de Brissac (M^{me} de), fondatrice d'un lit, 302.
 Gonon (Jean de), historiographe de France, 272, 274.
 Goltz (Baron de), ambassadeur de Prusse, 298.

Gontaut-Biron (J.-Louis de), 305.
 Gorgeu de Chalais (Perrine), 266.
 Gouges (Pierre de), avocat, 278.
 Gougibus (Pierre), chirurgien, 273.
 Goulouzel, maître de pension, 277.
 Gourgues (François de), 307.
 Gourie, sous-inspecteur des bâtiments, 293.
 Gourville (Herauld de), 274.
 Goy (Claude), peintre du roi (1677), 268.
 Grammont (Marquise de), 299.
 Granasta, docteur de la Faculté de théologie de Paris, fondateur d'un lit, 303.
 Granier (Durand), dépensier des Incurables, 268.
 Gredler, sergent aux gardes françaises, 290.
 Grégoire, économe des Incurables, 287.
 Grellé, fondateur d'un lit, 302.
 Grenier (Durand), dépensier des Incurables, 270.

Grignan (M^{me} de), 303.
Grignon de La Pellissonnière, 274.
Grimod de La Reynière, 307.
Grimod (M^{me}), 305.
Grisot de Belle-Croix, 306.

Groult (Jean), prêtre, curé de Pomponne (1684), 272.
Gruel, 305.
Guérard d'Estombelle, 307.
Guillaume de Paris, fondateur d'un lit, 302.

Guillot (Laurent) (1665), 264.
Guitaut (M^{me} de) (1752), 289, 296.
Guyet de La Sourdière, 276.
Guyonneau, prédicateur, 305.

H

Hadiot (Pierre) (1657), 262.
Hamayon (Mathurin), bourgeois de Paris, 294.
Harcourt (Princesse d') (1705), 280.
Harville (Constance de), 291.
Hatin, chirurgien à Paris, 269.
Hautefeuille (De), 273.
Hautefort (Marquis d'), 304, 305.
Hautresse (Dame), fondatrice d'un lit, 302.
Havet de Neuilly, conseiller au Parlement, 305.
Hébert (Louis-Adam), 293.
Hemet (Cyprien), 284.
Henault (Jean), huissier à cheval, 271.

Hennet (Cyprien), docteur en médecine, 275.
Hénon de Mézières, bourgeois de Paris, 276.
Henry (Alexandre-Pierre), 307.
Henry, apothicaire des Incurables, 309.
Herauld de Gourville, 274.
Herbelot de Molinville, 274.
Herbigny (M^{me} d'), marquise de Thibouville, 279.
Hérissant (Claude-J.-B.), imprimeur, 287.
Herlobig, suisse du château de Meudon, 293.
Hérouville (De Ricouart d'), 305.
Hodic (Pierre de), maître des comptes, 301.

Hoignard (Barbe), supérieure des sœurs des Incurables, 277.
Hommet (Madeleine), 266.
Hommet (P.), médecin des Incurables (1650), 261.
Houdiard (J.-F.), 303.
Hubault (Pierre), ingénieur du roi (1659), 263.
Hubert, greffier du bureau de l'Hôtel-Dieu (1686), 274.
Hubert (Pierre), procureur au Parlement (1657), 262.
Humières (Duc d'), 278.
Huot, fondateur d'un lit, 302.

I

Interville (Luillier d'), 267. — Isle (Sieur de l'), 280.

J

Jabineau de Marolles, 307.
Janville (Collon de), conseiller à la grand'-chambre (1686), 273.
Jeanson, entrepreneur du pavé de Paris, 286.

Joinville (Chaillon de), 305.
Joly de Fleury-Braier (Marie-Louise), 307.
Joly de Fleury de Serilly (Louise-Françoise), 305.
Jordrin, 293.

Jourdain (M^{me}), 307.
Juif, fondateur d'un lit, 303.
Jurain, auditeur en la Chambre des comptes de Dijon, 271.

L

La Barre (Pierre de), 266.
La Brosse (Dame Geneviève Morel de), 307.
Labrue (Étienne), cofondateur d'un lit, 302.
La Bruière (J.-J. de), 270.
La Bruyère (De), 281.
La Chabrierie (L. du Clusel de), fermier général, 304.
La Chaise (Marquise de), 303.
La Chastre (Marquis de), fondateur d'un lit, 303.
La Chetardie (De), curé de Saint-Sulpice, 283.
La Coudray (Ribaut de), 1306.
Ladvoat (M^{me}), fondatrice d'un lit, 302.
Ladvoat (Charlotte-Renée), 303.
La Gacherie (Turpin de), 276.
La Granche (Claire de), 293.
La Grange (Marquis de), 305.
Laguiche (Comte de), 306.

Laideguive, notaire, 310.
Laigneau (Antoine), abbé de Notre-Dame-de-Haute-Fontaine, 281.
Laigneau (Pierre), vicaire général de Châlons, 281.
Laisné, conseiller au Parlement (1663), 264.
La Malle (M^{me} de), fondatrice d'un lit, 303.
Lambert, fondateur d'un lit, 302.
Lambert (Nicolas), prévôt des marchands, 303.
Lamoignon (Guillaume de), 269.
Lamoignon de Blancmesnil (Guillaume de), 304.
Lamoignon de Malesherbes (De), 305.
La Motte (Étienne de), curé de Saint-Par-doux, 276.
Lamy, médecin des Incurables, 268.
Lanclos (Anne de) (1679), 269.
Landais, fondateur d'un lit, 302.

Landais (Étienne), trésorier général de l'artillerie, 303.
Landivisian (M^{me}), 306.
Langlois, procureur du roi en la Varenne du Louvre, 304.
Languet de Gergy, curé de Saint-Sulpice, 303.
Larche (Anne de), 266.
La Ribadière (De), 310.
La Roche du Maine (Marquis de), 299.
La Roche (De), chirurgien-major des Incurables, 310.
La Rochefoucauld (Duc de), 304.
La Rochefoucauld (Cardinal de), 263.
La Sablière (M^{me} de), 276.
La Sablière (Veuve Rambouillet de), fondatrice d'un lit, 303.
La Salle (Claude de), 269.
La Salle (De), 283.

- La Salle (J.-Marie Havre de), 304.
 La Serre (Comtesse de), 309.
 Lassay (Marquis de), 270.
 Lassay (Marquise de), 305.
 Laubespine (L.-Fr. de), 305.
 Laval (De) (1679), 269.
 La Valette (De), supérieur de l'Oratoire, 304.
 Lavaud, official de Guéret, 276.
 Lazare (Benoît), 288.
 La Vrillière (Marquis de), 303.
 Le Beuf (André), doyen des secrétaires du roi, 307.
 Le Beuf (Edme), notaire à Joigny, 292.
 Le Beuf (Eugénie), 292.
 Le Beuf (Marie), 292.
 Le Beuf (L'abbé), chanoine d'Auxerre, 290 et suiv.
 Leblanc (Louis), 267.
 Leblanc (Pierre), peintre ordinaire du roi (1653), 261.
 Lebon de Maisemont, 276.
 Le Boutillier de Chavigny, fondateur d'un lit, 302.
 Le Bret (Vincent), conseiller au Parlement, 273.
 Le Bret (Jacques), ermite de Montmorency, 273, 280.
 Le Bret (Vincent), fondateur d'un lit, 303.
 Le Bret (M^{re}), 270.
 Le Brun (Marguerite), 275.
 Le Camus (Marie), fondatrice d'un lit, 302.
 Le Camus (Louise) (1671), 267.
 Lechalleux (Dame), fondatrice d'un lit, 302.
 Le Chaleux de La Suze (Henri), 303.
 Leclerc (Dame), fondatrice d'un lit, 303.
 Leclerc, marchand poissonnier, 265.
 Leconte (Jean), administrateur des Incurables (1690), 275.
 Le Couturier (Madeleine), 304.
 Ledelie (M^{re}), 307.
 Leduc (Catherine), fondatrice d'un lit, 302.
 Leduc (Pierre) (1650), 261.
 Leduc, architecte, 265.
 Le Féron (Jérôme-Nicolas), seigneur d'Orville, 305.
 Lefevvre, professeur royal en théologie, 272.
 Legal (Marquise de), 308.
 Legoux, peintre, 288.
 Leguay (J.-B.), chirurgien herniaire, 284.
 Lelarge (Robert), doyen de l'église de Reims, 269.
 Lelièvre (M^{re}), fondatrice d'un lit, 302.
 Lelièvre de Lagrange (F.-J.), 305.
 Leloir, inspecteur des biens ruraux des Incurables, 299.
 Leloup (François), 307.
 Le Mairat, fondateur d'un lit, 302.
 Le Mairat (Ch.), 306.
 Le Mairat (Joachim), président en la Chambre des comptes, 303.
 Le Maistre de Sacy (1684), 271.
 Le Maistre (Jacques), 275.
 Le Maistre, 306.
 Le Maistre de Bellejamme, conseiller au Parlement, 303.
 Le Maître (Madeleine), supérieure des Incurables, 290.
 Lemoyne (Jean), chirurgien à Compiègne, 272.
 Le Navetier, prêtre, 279.
 Lenoir de Monlon (Gervais), fondateur d'un lit, 302.
 Lenquette (Pierre), chanoine de Meaux, 275.
 Lepage (J.-B.), 305, 306.
 Le Pileur de Brévannes, 307.
 Le Porquier (Louis), 267.
 Leriche (Henri), meunier à Paris, 274.
 Lermier, fabricant de toiles à Alençon, 298.
 Leroy (Alexandre), chirurgien des armées du roi, 270.
 Leroy, notaire à Paris (1709), 281.
 Le Royer (Madeleine), 290.
 Lesage de Barville (M^{re}), fondatrice d'un lit, 303.
 Le Sage (Françoise), fondatrice d'un lit, 302.
 Lesage (Marie), fille de Sainte-Marthe (1657), 262.
 L'Espinet de Mairat (Louis de), fondateur d'un lit, 303.
 Lesseville (Fondateur), 274.
 Lesseville (De), intendant en Navarre, 303.
 Letellier, de Rouen, peintre, 267.
 Le Vieil, peintre sur verre du roi, 297.
 Letellier (J.), maître serrurier (1650), 261.
 Levachey (Pierre), chirurgien, 276.
 Le Vasseur (Antoine), médecin, 268.
 Levé (Jean), bourgeois de Paris, fondateur d'un lit, 277, 303.
 Leullion (Louis de), bourgeois de Lyon, 304.
 L'hospital (Marie de), comtesse de Mauvilly (1664), 264.
 Lhote de Beaulieu (Antoine-Léonor), 304.
 Lhuillier, fondateur d'un lit, 303.
 Liancourt (Duc de) (1665), 265.
 Liedet (M^{re}), 262.
 Ligny (F. de), bourgeois de Paris, 274.
 Lion (Comte de), 307.
 Loigneau (Antoine), abbé de Haute-Fontaine, 283-284.
 Loir (L.-Alexis), 307.
 Longueil (Jean), maître d'hôtel du roi, 273.
 Loret (Simon), juré crieur à Paris (1654), 262.
 Lorges (Duc de), 292.
 Lorme (Famille de), 306.
 Louvois (Marquise de), fondatrice d'un lit, 303.
 Lucas, plombier du roi, 291.
 Lucy (Marie-Louise), 289.
 Lucy (Tores Saint-), échevin de Meaux (1755), 289.
 Luillier du Coudray, fondateur d'un lit, 303.
 Lustin (Dame), fondatrice d'un lit, 303.
 Luyne (Duc de), 304, 307.
 Luyne (Duchesse de), 277, 283.

M

- Maboul (Françoise), 305.
 Madiot (Nicolas), ingénieur du roi, 267.
 Maignelay (Marquise de) (1650), 261.
 Maillet, receveur des Incurables, 288, 292, 295 et *passim*.
 Maillot (Isaac), aumônier de la reine (1684), 272, 280.
 Maisons (M^{re} de), 309.
 Malapart, dépensier des Incurables (1653), 261.
 Malet (Jean), 305.
 Malon (Anne de), 268.
 Malon (Ch. de), fondateur d'un lit, 302.
 Marcou (Barbe), 278.
 Maréchal (Élisabeth), dame de Machault, fondatrice d'un lit, 302.
 Mareschaulx, receveur des Incurables, 284, 286.
 Mariette (M^{re} Doyen), 307.
 Marigny (Siry de), 306.
 Marne (Robert de), 274.
 Marsault (Jacques), maréchal des logis du roi, 273.
 Marsollier (M.-A.), 306.
 Marteau, médecin des Incurables (1683), 271.
 Martin (J.-B.), chirurgien à Suresnes, 274.
 Martinique, médecin, 310.
 Masse (G.-N.-René), fondateur de quatre lits, 304.
 Massé (Nicolas), sculpteur ordinaire du roi, 267.
 Massillon (L.-Ant.), avocat au Parlement, 305.
 Massillon (Marie-Thérèse), 305.
 Matignon (François de), 268.
 Maupetit (Pierre), 310.
 Maurepas (Comte de), 306.
 Mauvilly (Comtesse de), 264.
 Mayneau de la Bussière (M^{re}), 306.
 Mazarin (Cardinal) (1654), 262, 302.
 Mazzeau, notaire au Châtelet (1655), 262.
 Meaux (Père Claude de), capucin, 262.
 Melani (Alto), 275.
 Menars (Marquise de), 282.
 Menjot, médecin ordinaire du roi, 270.
 Menjot (Madeleine) (1661), 263.
 Mercier (Germaine) (1665), 264.

Merinville (De), 308.
 Mesmes (Famille de), 305.
 Mézières (Philippe de) (1682), 270.
 Michelet, docteur en médecine, 273.
 Milleton (F.), chirurgien, 270.
 Mirevault (Mirvaux?), 262.
 Mirleau de Neuville, 306.
 Molinville (Herbelot de), 274.
 Monaco (Prince de), 290.
 Monaco (Ch.-Maurice de Grimaldi de), 298.
 Monnerville (Robert de), 305.
 Montagut (Renée de), 279.
 Montaigne (Comte de), fondateur d'un lit, 302.

Montault (L.-Henri de), 305.
 Montbrun (Marquis de), 306.
 Montgolfier (J.), 306.
 Montmaison (Pierre de), 274.
 Montmorant (J.-Louis de), 307.
 Montmorency-Luxembourg (Anne-Ch.-Sigismond de), 306.
 Montsallais (Marquis de) (1680), 269.
 Montyon (Baron de) (1737), 285.
 Mopinot (J.-B.-N.), 307.
 Moreau (Marie), sœur des Incurables, 274.
 Moreau (L.-E.), 306.
 Morel (Claude), chirurgien juré, 268.
 Morel (M^{re}), 306.

Morennes (Gervais de) (1682), 270.
 Morgues (L'abbé de Saint-Germain de), 266.
 Morisse (D^{re}), 279.
 Morlaix (Comtesse de), 277.
 Morogues (Bigot de) (1681), 270.
 Mortier (Cath.-Marguerite), 307.
 Mouchy (Maréchal de), 307.
 Moucy (Marquise de), 276.
 Musnier (Hubert), chanoine de Corbeil, 281.
 Musnier, trésorier de France, 303.
 Mutel (Robert), 278.

N

Nangis (Marquise de), 304.
 Nerainville (Bergaret de), 301.
 Neuville (De), 296.
 Nevers (Duc de), 304.
 Nicolai, premier président de la Cour des comptes, 303.

Nicole (Pierre) (1684), 271.
 Noailles (Marie-Victoire-Sophie de), 304.
 Noailles (Duc de), fondateur d'un lit, 303.
 Noël (Pierre), concierge des Incurables (1650), 261.
 Nogent (Comte de), fondateur d'un lit, 303.

Noroy (De), 269.
 Nort (Comte de), 307.
 Nyert (Louis de), premier valet de chambre du roi, 303.
 Nyert (Marquise de), 306.

O

Ogier, receveur général du clergé, 285, 286, 306.
 Oisy (Comtesse d'), 296.
 Orient (Sébastien), maître jardinier à Paris, 273.

Orléans (Duc d'), 303.
 Ormesson (L'abbé d'), 280, 282.
 Ormesson (Lefèvre d'), docteur de Sorbonne, 282.

Outrequin, entrepreneur du pavé de Paris, 286.
 Ozou, porteur d'eau, 294.

P

Paignon, bâtonnier de l'ordre des avocats, 306.
 Pallavicini (De), envoyé de Gênes, 310.
 Pallu Barbotteau (Bertrand-René), 303, 305.
 Pallu (Marie-Catherine), 305.
 Palluau de Castelnau, 274.
 Pannetier, économe des Incurables, 298.
 Parent, curé de Coulommiers, 305.
 Paris (Jean), marchand joaillier, 304, 307.
 Parisot (Patrocle), conseiller à la Chambre des comptes, 272.
 Parisot de Saint-Laurens, fondateur d'un lit, 303.
 Parseval (Pierre), fermier général, 307.
 Patin (Charles), médecin des Incurables (1667), 265.
 Patin (Guy), 265.
 Patu de Saint-Marsault (M^{re}), 307.

Pegain (Marie-Jeanne), 301.
 Pellevé (Marquise de), 304.
 Pennier-Goblet (M^{re}), 306.
 Percheron (1665), 265.
 Percy (François de), huissier, 296.
 Permangles (M^{re} de), 309.
 Perrot (P.-Thomas), 306.
 Petit, médecin (1660), 263.
 Pézard (Pierre), abbé de Tonday-Charente, 274.
 Picot (Eustache) (1655), 262.
 Picot (Anne), fondatrice d'un lit, 303.
 Picque (Louis), bibliothécaire de la Mazarine, 273.
 Pierre (Jeanne), sœur des Incurables, 310.
 Pigache (Veuve), 287.
 Pilon de Sainte-Marguerite (Jeanne), 291.
 Planty (M^{re} de), 309.
 Pocquelin, 289.

Pocquelin (Robert), chanoine de Beauvais, 269.
 Poirmeur (Laurent), chirurgien à Paris (1663), 264.
 Poissant, sculpteur à Paris, 273.
 Pommier (Madeleine), sœur des Incurables, 276.
 Pomponne (Simon-Arnaud de), 272.
 Pontac (L'abbé de) (1739), 286.
 Porcher, marchand orfèvre, 291, 296.
 Portail (Antoine), premier président du Parlement, 303.
 Potin de Morgues (Jeanne), fondatrice d'un lit, 302.
 Poupot (F.), maître des eaux et forêts, 279.
 Prelasque (Anne de), 272.
 Prevost (Damien), fondateur d'un lit, 302.
 Prunclé (Comte de), 307.
 Puget (Jean de), 269.

Q

Quentin de La Grange (Etienne), 268. — Quignon (Antoine), 306.

R

Rachon (M.-P.), 306.
 Raffetot (Marquis de), 292.
 Raffy (Antoine), curé de la Roche-Guyon, 273.
 Rambouillet (Renée-Madeleine de), 304.
 Rancé (M^{me} de), 309.
 Raybaud (François), aumônier du roi, 270.
 Recours (Marie-Anne), 307.
 Redon (André de), chirurgien, 272, 279.
 Regnaudet (Jeanne), 271.
 Rémy (Louise), 303.
 Renard (Président), 277.
 Renaudot (Hélène), 269.
 Renoncourt-Desroisiers (M^{me} de), fondatrice d'un lit, 303.

Renty (Marquis de), 303.
 Renty (Marquise de) (1668), 265.
 Richard (frère Dominique), 270.
 Richelet, marchand de bois, 290.
 Richelieu (Duc de), 265, 303.
 Ricouart (L'abbé de), 303.
 Ricouart (Balthazard de), 304, 307.
 Robert (Charles), sieur de La Ramée, 276.
 Robert (Louis), conseiller en la grand'chambre, 303.
 Robineau, 271.
 Robineau, administrateur (1649), 261.
 Robineau, fondateur d'un lit, 302.
 Rochechouart (Jacques de), 269.
 Rochechouart-Mortemart (Gabrielle de) (1682), 270.

Rocquemont (De), bienfaiteur des Incurables (1654), 261.
 Roettiers de Montaleau, 307.
 Roger (Jacqueline), 261.
 Rolland (Président) (1763), 292.
 Roncé (Marquise de) (1761), 291.
 Rosière (Marquis de), fondateur d'un lit, 302.
 Rossignol, fondateur d'un lit, 302.
 Rottembourg (Comte de), ambassadeur de France en Espagne, 301.
 Rouillé (Élisabeth), 305.
 Rouillé (Marguerite-Thérèse), fondatrice d'un lit, 302.
 Rubelles (Pierre du Tremblay de), 305.
 Ruffé (Denise), fondatrice d'un lit, 302.

S

Saché (Marquis de), 305.
 Sacy (Le Maistre de) (1679), 269, 271.
 Sageret (Louis), 300.
 Sahuguet d'Espagnac (Léonard de), 307.
 Saint-Aignan (Duchesse de), 306.
 Saint-Amant (Tristan de), 275.
 Saint-André (M^{me} de), 309.
 Saint-Contest (Marquis de), 307.
 Saint-Denis (Thomas de), curé de Marcoussy, 276.
 Saint-Florentin (Comte de), 285.
 Saint-Germain (L'abbé de), 263.
 Saint-Julien (De), chirurgien des Incurables, 301.
 Saint-Laurent (De), fondateur d'un lit, 302.
 Saint-Périer (J.-Marie de), 303.
 Saint-Remy (M^{me} de), 289.

Saint-Sauveur (De), 274.
 Saint-Sauveur (Présidente de), 306.
 Saint-Simon (Comte de), 291.
 Saint-Simon (Claude de) (1678), 268.
 Saint-Vallier (De), 311.
 Saintonge (De), bourgeois d'Orléans (1679), 269.
 Salmon (Pierre), contrôleur de l'artillerie (1681), 270.
 Sarazin (Nicolas), 274.
 Sauhier (Jean), 267.
 Sauvage, peintre, 299.
 Schomberg (Jeanne de), 305.
 Secousse, curé de Saint-Eustache, 303.
 Secousse (François-Augustin), 273.
 Seignelay (Comtesse de), 306.

Serre (Président de), 262.
 Siffredi, fondateur d'un lit, 302.
 Simon, imprimeur à Paris, 285.
 Simon (Guy), bourgeois de Paris, fondateur d'un lit, 273.
 Simon (Pierre), maître charpentier (1665), 264.
 Sionnière, receveur des Incurables, 275.
 Soppite (Pierre de), 273.
 Sorin (Françoise), fondatrice d'un lit, 302.
 Soufflot, doyen des administrateurs des Incurables, 282.
 Soufflot (Charlotte-Geneviève), 303, 304.
 Souvray (Marquise de), 285.
 Stouf (Luc), maître menuisier, 286.
 Sûe, maître chirurgien, 310.

T

Tallin, maître chirurgien, 310.
 Talon, curé de Saint-Gervais, fondateur d'un lit, 290, 302.
 Talon (Michel), maître menuisier (1663), 264.
 Tardif (Jeanne), sœur des Incurables, 278.
 Tartel (Gabrielle), 303.
 Terray de Rosières, 305.
 Terray (Pierre), procureur général de la Cour des aides, 306.
 Testu (Françoise), fille d'honneur de la reine-mère (1663), 264.

Testu (Jacques), aumônier du roi (1680), 269.
 Themines (Marquise de), 286.
 Thibert, marchand boucher, 279.
 Thibouville (Marquis de), 304.
 Thirement (Agnès), fondatrice d'un lit, 302.
 Thouvenot, chirurgien (1650), 261; (1662), 264.
 Toulangeon (Marquis de), 307.
 Tournafort (Joseph Piton de), médecin des Incurables, 280, 281.

Tronchot (Hugues), chanoine de Rennes (1695), 277.
 Trousseville, musicien de la chambre du roi (1682), 270.
 Trubert (Jacques), marchand épicier (1650), 261.
 Trudaine (Charles), intendant à Lyon, 279.
 Turenne (1657), 262.
 Turgot de Saint-Clair, 263, 283, 302.
 Turpin-Crissé (Jacques), 267.
 Turpin (Nicolas), 303.

U

Urfé (Marquise d'), 306.

V

Valentinois (Duc de), 290.	Ventadour (Duc de), 282.	Villars (Col de), médecin des Incurables, 309, 310.
Valet (André), notaire à Paris, exécuteur testamentaire de Tournefort, 281.	Verneuil (Marquise de), 306.	Villeneuve (François de), sculpteur à Paris, 273.
Valette, bourgeois de Paris, 296.	Verneuil (Duc de), fondateur d'un lit, 302.	Vitry (Marquise de), 273.
Valin de Serignan (Catherine), 273.	Verneuil (Duchesse de), 279.	Voisin (Daniel), seigneur de Plessis-au-Bois, 270.
Varegge (Angélique de), 270.	Vernon (Marie de), 274.	Vouet (Jacques-Ferdinand), peintre ordinaire du roi, 272.
Vassan (M ^{me} de) (1667), 265.	Véron (L.-H.), échevin de Paris, 306.	Vougny (De), greffier du Conseil, 291.
Vauban (M ^{me} de), abbesse de Port-Royal, 304.	Vertus (Comte de), 304.	
Vaudray d'Arsonval, fondateur d'un lit, 302.	Vezou (De), médecin, 267.	
	Vienne (Charles de), écuyer, 278.	
	Villain, chirurgien des Incurables, 286, 288.	

X

Xandrin (J.-Cristophe de), 266.

TABLE DES NOMS DE LIEUX.

<p>A</p> <p>Alise-Sainte-Reine, 276. Amiens, 304. Angers, 278. Aulnoy (Seine-et-Marne), 275. Aunay, 262. Auxerre, 264, 294.</p>	<p>E</p> <p>Étampes, 295, 302. Évreux, 310.</p> <p>F</p> <p>Fontaine-en-France (diocèse de Meaux), 270. Fontenay-le-Comte, 279. Fontevault, 270.</p>	<p>Montpellier (1681), 270. Montyon (Seine-et-Marne), 285.</p> <p>P</p> <p>Palaiseau, 290. Passy, 288. Plessis-Bouillancy (Lo), 267. Pomponne, près Lagny, 271. Précy-sur-Marne (1678), 268, 290.</p>
<p>B</p> <p>Bar-sur-Seine, 279. Bayeux, 290. Besumont-le-Vicomte, 263. Bernay (Sarthe) (1690), 263, 276, 283. Besançon, 309. Bouillancy, 278, 291, 292, 299.</p>	<p>G</p> <p>Garches, 265. Guéret, 276. Gueux (Oise), 271.</p>	<p>R</p> <p>Radray (Radré), 283. Remiremont, 274. Rennes (1695), 277.</p>
<p>C</p> <p>Châlons, 276. Charmentray, 263, 278 et <i>passim</i>. Châteaufort, 264. Choisy-le-Temple, 289. Clagny (1650), 261. Compans-la-Ville, 295. Compiègne (1650), 261, 272. Corbeil, 281, 295, 307. Coulanges (1663), 264. Coulommiers, 269, 293, 305.</p>	<p>J</p> <p>Joigny, 264, 282, 292.</p> <p>L</p> <p>La Grenouillère, 272. La Roche-Guyon, 273. Laval, 273. Louveciennes, 273. Lusancy, 272.</p>	<p>S</p> <p>Saint-Denis, 284. Saint-Souplet, 299. Sentis, 269, 298. Soissons, 276, 279, 300, 301, 309. Suresnes, 274.</p>
<p>D</p> <p>Dammartin, 270. Digne, 273. Dijon, 271. Dormans, 290.</p>	<p>M</p> <p>Marcoussy, 276. Meaux, 275, 289, 298, 305. Mitry, 278, 295.</p>	<p>T</p> <p>Tonnay-Charente, 274. Trilbardou, 292. Troyes, 270.</p> <p>V</p> <p>Vaucreason, 274. Versailles, 265 (note).</p>

FONDS DE L'HÔTEL-DIEU.

TABLE DES MATIÈRES.

A

Aqueduc à l'hôpital Sainte-Anne, 327. — Archives de l'Hôtel-Dieu; achat de cartons, 322; frais de construction du bâtiment destiné à les recevoir, 328.

B

Berline achetée pour le receveur de l'Hôtel-Dieu, 329.
Bières fournies à l'Hôtel-Dieu, 335.
Blutoir nouveau, 329.

Bois et charbons (Registres de distribution des), 335.
Boucherie de carême; l'Hôtel-Dieu cède son privilège (1773), 323.

Boucherie de charnage et de carême de l'Hôtel-Dieu (Registres de la), 332, 333.
Boucheries de l'Hôtel-Dieu dans Paris, 314.

C

Cadeau d'argenterie à un procureur de l'Hôtel-Dieu, 319.
Cagnard reconstruit, 328.
Captifs à Notre-Dame (Procession des), 312.
Capucins de la rue Saint-Honoré, 313.
Carrières de Ménilmontant, 326.
Chariot des morts, 321.
Châsse de Sainte-Geneviève descendue pour le Dauphin malade, 312.

Châtelet démoli (Petit), 314.
Chiens de garde dans les cimetières de Saint-Louis et de Clamart, 326.
Cierges du Petit-Pont; registre de vente, 334.
Cimetière de Clamart, 319 et suiv.
— des Innocents, 327.
Cloche de Notre-Dame bénite (1765), 312.
Collège de Montaigu, 327.

Commis de l'Hôtel-Dieu; leurs appointements (1738), 329.
Comptabilité de l'Hôtel-Dieu; états généraux mensuels, 336.
Comptes des recettes et des dépenses de l'Hôtel-Dieu (1734 à 1788), 314 à 321.
Cour des aides saccagée par le maréchal de Richelieu, 313.
Crèches de l'Hôtel-Dieu, 321.

D

Dauphin malade (fils de Louis XV); prières des quarante heures, 312; sa mort (1765, 20 décembre), 312.
— (Louis XVI); son mariage (1770), 313.

Diligence achetée pour l'Hôtel-Dieu, 327.
— pour les médecins qui vont à l'hôpital Saint-Louis, 328.

Domaine de Gonesse; recettes et dépenses, 335.

E

Eau-de-vie dans l'Hôtel-Dieu (Distribution de l'), 332.

École militaire; pose de la première pierre de la chapelle (1769), 313.

École royale de chirurgie; pose de la première pierre, 314.

Église de Brie-Comte-Robert restaurée, 328.
 — de Compans restaurée, 327.
 — de Saint-Germain-en-Laye; pose de la première pierre, 313.

Émeute à Paris (1775), 314.
 Empoisonnement à Gonesse, 317.

Évêché de Paris; salles prises pour l'agrandissement de l'Hôtel-Dieu, 328.

F

Fondation Forget, 327.
 — Lefèvre, 327.

Fondation Metzeau, 327.
 — de Nevers, 327.

Fondation du Raynier, 327.

G

Gardes de l'Hôtel-Dieu, 320.
 — françaises; bénédiction de leur drapeau, 312.
 — suisses; bénédiction de leur drapeau, 312.

Grand-livre du dépensier de l'Hôtel-Dieu (1750-1789), 326 et suiv.
 Hallebardes pour les suisses de l'Hôtel-Dieu, 321.
 Hôpital Sainte-Anne; recettes et dépenses (1767), 335.

Hôpital Sainte-Anne, 313, 319, 323, 327.
 — Saint-Louis ouvert (1773), 313, 322;
 plantations de 115 ormes (1777), 325;
 puits, 325.
 — Sainte-Valère, 327.

I

Incendie de 1737, 321.
 — de l'Hôtel-Dieu (1772), 313; dépenses qu'il occasionne à l'Hôtel-Dieu, 323; devis

des travaux de reconstruction des bâtiments incendiés, 327.

Inventaire du mobilier de la paneterie de l'Hôtel-Dieu, 329.

J

Jardins de l'hôpital Saint-Louis; leur produit, 325.

Jardins de Champrosay, 325.

Journal du dépensier de l'Hôtel-Dieu pour les années 1734 à 1789, 320 à 326.

L

Legs Noailles, 328.

M

Machine hydraulique à l'Hôtel-Dieu, 327.
 Malades de l'Hôtel-Dieu, états journaliers (1753-1756), 336.

Malades de Bicêtre envoyés à Sainte-Anne (1767), 313.
 Mendians conduits à Saint-Louis pendant un mois (1749), 322.

Mort de Louis XV, 313.
 — de Voltaire, 314.
 Moulins de Gonesse, 328.

O

Opéra ouvert, 313.
 Oraison funèbre du roi Stanislas, 313.

Ordonnances de paiement de l'Hôtel-Dieu, 327 à 329.

Ormes plantés à Saint-Louis (1777), 325.

P

Pain dans l'Hôtel-Dieu (Distribution du) (1744), 329.
 Paneterie de l'Hôtel-Dieu; inventaire du mobilier, 329.

Parlement Maupeou, 313.
 Pauvres transférés de l'Hôtel-Dieu à Bicêtre ou à la Salpêtrière, 335.
 Péage du Pont-au-Double; recettes, 312.

Pessaires pour les femmes malades, 323.
 Petit-Pont (Vierge du), 322.
 Place Bordet, 313.
 Place Louis XV (de la Concorde), 313.

FONDS DE L'HÔTEL-DIEU.

363

Pois pour les bottes de rivière des religieuses, 322.
Pompes de l'Hôtel-Dieu, 328.

Pont-au-Double; registres du péage (1734-1791), 312 et suiv.
— de l'Hôtel-Dieu; frais de régie, 328.
Postillon de l'Hôtel-Dieu, 320.

Prison de Saint-Martin, 321.
Procès de l'Hôtel-Dieu contre l'Hôpital général au sujet des malades de force de Bicêtre, 313.

R

Rentes en grains de l'Hôtel-Dieu (1677-1780), 336.
Revue passée par le roi (1765), 312.

Saint-Antoine (Mère), prieure de l'Hôtel-Dieu, 321.
Saint-Julien-le-Pauvre, 328.

Saint-Louis (Hôpital); dépenses faites par le dépensier de l'Hôtel-Dieu (1779-1791), 336.

S

Scorbutiques de Bicêtre soignés à Sainte-Anne, 327.
Seigneurie de Champrosay; recettes et dépenses, 335.

Seine débordée, 329.
— (La) entre les ponts de l'Hôtel-Dieu, 322.

Suisse de l'Hôtel-Dieu blessé, 329.

T

Taille à l'archevêque de Paris (Opération de la), 314. — Titres féodaux (Recherche des), 328.

V

Vénérienne envoyée à la prison de Saint-Martin, 321.
Vierge du Petit-Pont, 322.

Vin dans l'Hôtel-Dieu (Distribution du), 331; à l'hôpital Saint-Louis (1778-1789), 337.
Vinaigre (Recette et dépense du), 334.

Vipères achetées pour la pharmacie de l'Hôtel-Dieu (1741), 321.
Voleurs de vases sacrés pendus à la Grève, 313.

TABLE DES NOMS DE PERSONNES.

A

Ambezar (Claude-Louis), juré trompette, 320.	Ambezar (Louis-François), juré trompette, 320.	Angot, receveur général de l'Hôtel-Dieu, 314.
--	--	---

B

Bellanger père et fils, maîtres maçons (1775), 327.	Berry (Louis), marchand grainetier à Paris, 313.	Bourgeois aîné, entrepreneur de bâtiments, 327.
Benard (Jacques), berger de l'Hôtel-Dieu, 323.	Berryer, lieutenant général de police, 322.	Butel (Catherine), visiteuse des femmes malades, 323.
Bergerot, chirurgien, 317.	Berthelot (Louis-Dominique), 319.	
	Bigot, marchand cirier, 324.	

C

Chartrain, agent des affaires de l'Hôtel-Dieu, 327.	Cœuillet, maître sellier, 327.	Courtin, 328.
	Cosme (Frère), lithomiste, 314.	

D

Dargentel, employé aux archives de l'Hôtel-Dieu, 329.	Deslondes, négociant à Alençon, 323.	Dugès (D ^{me}), maîtresse sage-femme de l'Hôtel-Dieu, 325.
Delaporte, fossoyeur et concierge de Clamart, 319, 322.	Dorival, commissaire au Châtelet, 313.	Dutilleul, secrétaire du lieutenant de police, 326.
Demachy, marchand mercier, 323.	Duban, marchand faïencier, 323.	
	Ducret, ingénieur hydraulique, 328.	

E

Estaing (Comte d'), 314.

F

Ferrand, chambellan du roi de Prusse, 314.	Ferton, maître parcheminier, 323.	Féry (Le Père), 327.
--	-----------------------------------	----------------------

G

Gency, dessinateur, 327.	Glôt, entrepreneur de voitures publiques, 327.	Grimod, receveur de l'octroi (1737), 321.
Gillet, maître plombier, 322.		

H

Hursley (Jacques), suisse de la porte de l'église, 323.

J

Joyeuse (D^{lle} de), 317.

L

Lafolie, afficheur, 322.

La Pierre, marchand orfèvre à Paris, 319.

Leclerc, maître tonnelier, 324.

Leroy, potier de terre, 322.

M

Majault, médecin de l'Hôtel-Dieu, 327.

Marchenois, imprimeur en taille-douce, 321.

Marié (Veuve), marchande et bourgeoise de Paris, 322.

Maubert (Catherine-Charlotte), receveuse du Petit-Pont, 326.

Maupeou, 313, 314.

Mauroy (De), négociant à Troyes, 324.

Meriault (Louis), 313.

Morel, lieutenant de robe courte, 323.

Moudon, fondeur, 321.

N

Naudin, chirurgien de l'Hôtel-Dieu, 320.

Noailles (Maréchal de), 313.

Noblet, employé aux archives de l'Hôtel-Dieu, 329.

Noël (Jacques), maître coutelier, 328.

O

Ocart (Charles), premier emballeur de l'Hôtel-Dieu, 322.

P

Parvy de la Renardière, 327.

Patte (Jérôme-Edme), 313.

Perrant, maître maçon, 328.

Petit, maître charpentier, 328.

Poultier, notaire à Paris, 324.

Pour (Marie-Claude), maîtresse sage-femme de l'Hôtel-Dieu, 328.

Q

Quesnel (Nicolas-Pierre), 323. — Quillet, maître horloger, 328.

R

Rambuteau (De), brigadier des armées du roi (1746), 329.

Rézé (Pierre), cuisinier de l'Hôtel-Dieu, 313.

Richelieu (Maréchal de), 313.

Roger (Jacques), régisseur du domaine de Gonesse, 335.

S

Sadron (Robert), panetier de l'Hôtel-Dieu, 336.

Sauvé (Dame), marchande de poisson, 322.

Siruguet, dépensier de l'Hôtel-Dieu (1767), 327.

Stanislas, roi de Pologne, duc de Lorraine (1766), 313.

T

Terray (L'abbé), contrôleur général, 314.

Thibert, boucher de l'Hôtel-Dieu, 318.

Thomas, maître tourneur à Paris, 324.

V

Venard, suisse du pont de l'Hôtel-Dieu, 329.

Vengienne (Paul), négociant, 324.

Villemard (De), sergent-major des gardes françaises, 322.

Voltaire, 314.

TABLE DES NOMS DE LIEUX.

B	G	M
Brie-Comte-Robert, 328.	Gonesse, 317.	Ménilmontant, 326. Montmartre, 313.
C	I	S
Champrosay, 335. Compans, 327.	Isigny, 315.	Saint-Germain-en-Laye (1766), 313.
F	L	V
Fontainebleau, 312.	Lagrenade, 314.	Vernon, 319. Vervins, 317.